

Georges PRAT

ATLAS DE LA GÉOBIOLOGIE

OR double

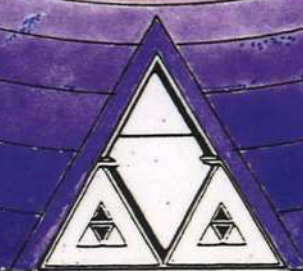
OR double

Argent double

Argent double

OR double

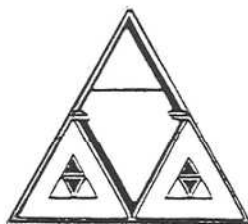
GÉOGRAPHIE SACRÉE



Georges PRAT

ATLAS DE LA GÉOBIOLOGIE

GÉOGRAPHIE SACRÉE



Du même auteur :

« L'ARCHITECTURE INVISIBLE »	1999
« L'ARCHITECTURE COSMIQUE »	2002
« RÉSONANCES DU SACRÉ »	2004
« CHAPELLES MAGIQUES DU PAYS CELTE »	2005
« LE CHANT DES ÉTOILES »	2006
« PRÉCIS CARTÉSIEN DE GÉOBIOLOGIE »	2007
En collaboration avec Constant SCHOHN :	
« MATER NOSTRA – STRASBOURG »	2003

L'auteur



Architecte d.p.l.g.
Urbaniste i.u.u.p.
Expert judiciaire honoraire
Géobiologue
Maître de Reiki

Tous droits de traduction, adaptation
et reproductions, par tous procédés,
réservés à tous les points cardinaux,
et pour tous pays, compris la Suisse
Lois des 11 mars 1957/ 3 juillet 1985

INTRODUCTION

Cet ouvrage voudrait être le complément indispensable au précédent, le « Précis Cartésien de Géobiologie », dans lequel j'ai expliqué comment les vibrations des métaux en fusion, ou fortement chauffés, au centre de la Terre, nous parviennent sous forme de résilles d'énergie dont la dimension des mailles est inverse de celui du volume total émetteur. Plus le volume est important, plus les mailles sont serrées. Tout métal chauffé irradie et irradie d'autant plus qu'il est chauffé davantage (loi de Planck).

Les métaux les plus représentés, sous nos pieds, le nickel et le fer, dont j'ai fait reconnaître qu'ils sont les prétendus réseaux Hartmann et Curry, nous envoient les mailles d'énergie les plus petites qui soient : 2,00 x 2,50 mètres, sous nos latitudes, pour le nickel (orientées nord-sud et est-ouest), et environ 4,00 x 4,00 mètres pour le fer (orientées à quarante-cinq degrés). En revanche, les métaux les plus rares, comme l'Or et l'Argent, que j'ai particulièrement étudiés, alors qu'ils étaient parfaitement inconnus, nous envoient des murs d'énergie peu nombreux, distants d'environ 350 à 400 kilomètres. Les flux de l'Or sont orientés nord-sud et ceux de l'argent sont à quarante-cinq degrés. Ces flux sont inséparables et leurs croisements sont toujours superposés et sous-multipliés par ceux du cuivre (nord-sud) très communs et distants d'une quinzaine de mètres. L'Or, l'Argent et le Cuivre fonctionnent toujours ensemble, comme en homéopathie.

Le nickel et le fer ont une particularité assez impressionnante : leurs murs d'énergie peuvent s'élargir considérablement sous l'influence de certains bouleversements internes au globe, notamment avant les tremblements de Terre. Le nickel peut ainsi passer de 20,7 cm à 54 cm (20,7 x 2,618, le nombre d'or au carré) alors que le fer peut s'élargir de 39,6 cm à 64 cm (39,6 x 1,618, le nombre d'or simple) et ses sous-produits jusqu'à 72 cm. Les autres métaux n'ont pas cette faculté. L'argent n'a que 36 centimètres d'épaisseur, et le cuivre 29,70.

De tous les métaux l'Or est celui dont l'épaisseur des murs d'énergie est la plus forte : 72 centimètres, et le nombre de méridiens comme celui des parallèles est de 72, ce qui n'est pas innocent. Cela est à rapprocher des nombres que nous rappellent constamment la Bible ou la Kabbale :

- 72 énergies formant le nom de YAHVE
- 72 génies de la Kabbale
- 72 chakras ou points vitaux chez l'homme
- 72 degrés des angles du pentagone
- 72 ans pour le Soleil à se déplacer d'un degré sur le plan de l'écliptique
- 72 stupas de Borobudur
- 72 articles de la règle des Templiers ou
- 72 jours de deuil à la mort d'un pharaon

A la surface de la Terre, quel que soit le métal considéré, les murs d'énergie sont doublés en épaisseur toutes les neuf mailles. Nous sommes en face d'un phénomène encore inexpliqué. Cela ressemble, curieusement, à une succession de panneaux photovoltaïques juxtaposés, de neuf cases en hauteur et neuf en largeur. Le croisement de deux flux simples d'un métal engendre un seul

carré de croisement. Les flux doubles en engendrent quatre qui tournent l'un dans un sens et le suivant dans l'autre, car l'énergie cicule.

Si l'Or est rare, ses vibrations doubles, accompagnées de celles de l'argent, doubles aussi, sont encore bien plus rares. En fait elles ne se rencontrent qu'à l'équateur et sur un seul parallèle entre l'équateur et le pôle, nord ou sud. Il n'y a que quatre méridiens doubles de l'Or.

Le mur d'énergie de l'Or double est épais de 144 centimètres et celui de l'Argent de 72. Les croisements de l'Or double, 144 x 144 cm. ne sont que 26 à la surface du Globe, et ce sont les plus fortes vibrations que l'on puisse ressentir. Ces lieux étant exceptionnels ils ont été recherchés par l'homme depuis toujours mais nous savons que les océans occupent les deux tiers de la surface terrestre et que les déserts inhospitaliers ou les montagnes inaccessibles empêchent toute installation urbaine. En conséquence, sur 26 points théoriquement merveilleux il n'y en a que deux de vraiment utilisés : ce sont l'autel de la cathédrale de Chartres et le balcon d'honneur dans la grande cour du Potala à Lhassa. Un troisième point pourrait « faire mieux », c'est le Golden Pavillon de Kyoto, situé sur un lac qui empêche les rayonnements de l'Or d'être vraiment utiles, alors que son nom laisse penser que ses constructeurs savaient pourquoi ils l'édifiaient là.

Il est bon de rappeler, au passage, que 26 est la valeur exotérique du nom de YAHVE, que l'homme possède 26 vertèbres, 26 glandes et organes. Le Chrisme est fait d'un axe vertical et de deux axes inclinés à 26 degrés. Si l'on multiplie 26, valeur visible de YAHVE, par 27, sa valeur cachée, on obtient 702, le nombre total des muscles du corps humain. Tout, autour de nous, est mathématique

Si l'Ancien Testament ou la Kabbale nous parlent abondamment de certains nombres c'est que ces derniers sont à la base de tous les phénomènes de la Nature. Les 144 centimètres de largeur des vibrations de l'Or ont trouvé leur analogie dans les 144 disciples du Christ ou le nombre des membres dans une tribu monacale des premiers siècles de notre ère, comme les esséniens.

Lorsque, partant des 26 croisements des flux doubles de l'Or, on veut chercher le carré magique de la Terre (ou plutôt sa sphère magique) on obtient 108, nombre favori des sociétés secrètes, avec 36 et 72. On s'aperçoit, alors, que le Soleil et la Lune sont respectivement éloignés de la Terre de 108 fois leur propre diamètre, raison pour laquelle nous les voyons de la même taille apparente. Les angles du dodécaèdre sont de 108 degrés, comme l'angle donné par trois côtés d'un décagone. Les exercices du Tai Shi Shan sont au nombre de 108, de même que les grains d'un chapelet tibétain. Les 108 grains du chapelet chinois correspondent aux 108 régions du Phrabat, l'empreinte du pied sacré de Bouddha. Ajoutons, pour le plaisir, qu'une ère zodiacale terrestre étant de 2160 ans, la grande année sidérale est de $2160 \times 12 = 25920$ ans. Or l'homme respire 18 fois par minute, donc 25920 fois par jour...

Dans la nature tous les phénomènes cosmotelluriques sont liés aux proportions du nombre d'or ou de ses dérivés, carré ou racine carrée. Ainsi, les sept enceintes énergétiques d'un menhir au repos sont liées entre elles par une progression de leur éloignement, de l'une à l'autre, fonction de 1,272, racine carrée

de 1,618. Lorsque le menhir est mis en action l'espacement est porté à 1,618 directement. L'art égyptien utilise beaucoup le carré de 1,618 qui égale 2,618, et le rapport $2,618 \times 6/5 = 3,1416$.

Ceci explique pourquoi, depuis le début de la civilisation sur Terre, les mesures sont exprimées sur la base du mètre ou de ses sous-produits. On trouve, au Mexique, des constructions datant de six mille ans qui ont le mètre comme base de mesure. Parallèlement, les coudées utilisées par les civilisations pré-aztèques ou pré-incas sont les mêmes que celles de l'Égypte ancienne : 52,36 cm pour la coudée royale et 62,83 cm pour la coudée sacrée. La circonférence d'un cercle d'un mètre de diamètre est de 3,1416 mètres. Divisée par six elle donne 52,36 cm, la coudée royale, et, divisée par cinq elle donne 62,83 cm, la coudée sacrée.

Il faut ajouter que toutes les dimensions relevées sur les phénomènes cosmotelluriques, exprimées en mètres ou dérivés, donnent un total numérolgique de 9, la Nature, la Divinité : $20,7 = 9$, $-36 = 9$, $-39,6 = 9$, $54 = 9$, $81 = 9$, $-108 = 9$. N'oublions pas qu'Alfred Bovis, égyptologue de grand talent bien que non reconnu par les facultés, a retrouvé l'échelle des valeurs de l'énergie, en angstroems ou dix-millionnièmes de millimètres, utilisée depuis l'aube de l'humanité.

En milieu homogène, les vibrations qui nous parviennent du centre de la Terre seraient donc, pour chacun des métaux, mathématiquement espacées sur une sphère sans défaut. La réalité est un peu différente parce que, d'une part, la Terre n'est pas une sphère véritable et, d'autre part, parce que sa constitution n'est pas régulière. Une vibration, émise du centre, peut être déviée par un amas rocheux ou métallifère, un courant d'eau souterrain ou des fentes géologiques. Les flux de l'Or, même doubles, ne sont donc pas orthogonaux ni droits. Ils serpentent en fonction du sous-sol et parviennent à la surface, suivant le principe d'économie qui règle la Nature, là où c'est le plus facile pour eux. Ainsi, le flux simple de l'Or qui relie Tomar à Rome ne passe pas sur la Sardaigne mais sort de la vallée marine entre la Sardaigne et la Corse. De même, l'Or et l'Argent sont déviés, entre la France et l'Angleterre, pour faire surface dans les profondeurs de la Manche.

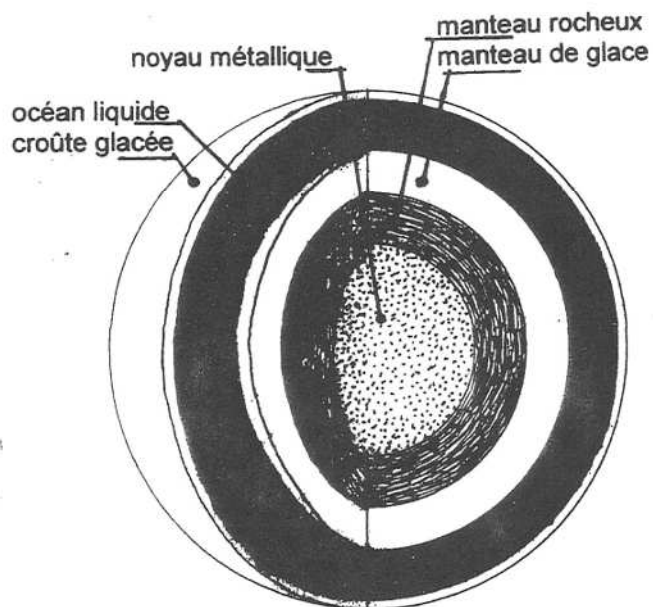
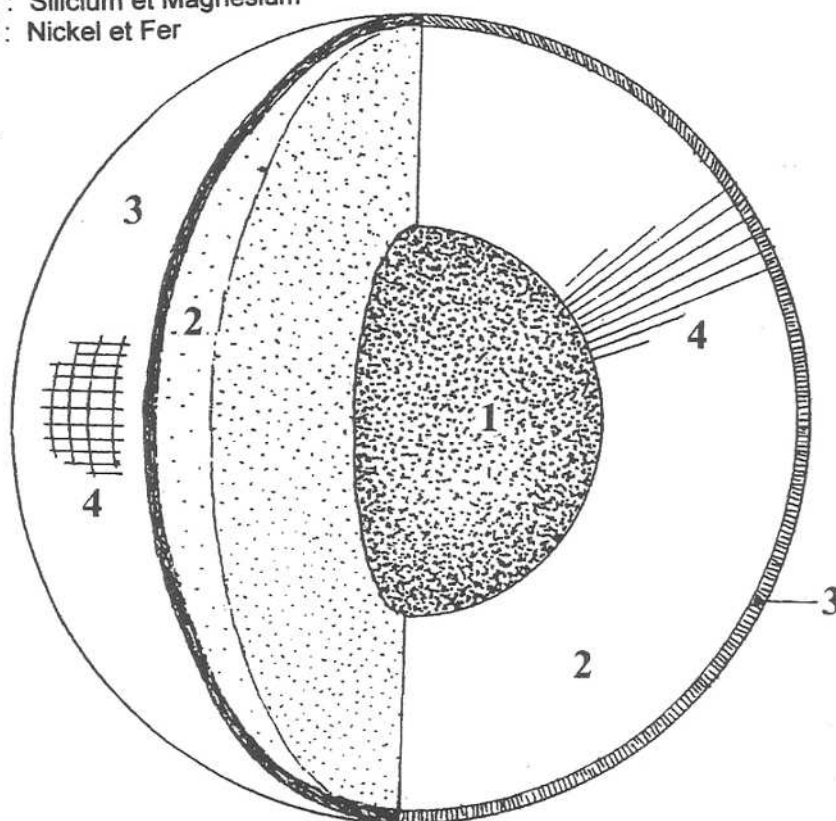
Nous nous apercevons, au fil des études qui suivent, que ces flux de l'Or et de l'Argent ont été exploités au maximum par nos ancêtres, car ce sont des vibrations qui soignent. Théoriquement, l'Or n'est pas un oligoélément essentiel, mais nous savons bien que l'Or, l'Argent et le Cuivre étaient les métaux les plus précieux de ce que nous nommons l'Antiquité, et nous pouvons constater facilement, en suivant le cours du Nil, que tous les plus hauts-lieux d'Égypte, pyramides et temples, ont utilisé scientifiquement ces vibrations. Il en est de même en Amérique du Sud et en Chine.

L'étude qui suit est donc la recherche, appuyée par des relevés sur le terrain, de tous les réseaux de l'Or et de l'Argent abreuvant d'énergie le globe terrestre. Cela aide à comprendre pourquoi nos ancêtres ont élevé des temples de soins dans des endroits qui nous paraissent aberrants, en raison de la difficulté à y accéder, et pourquoi des villes comme Quito ou Cuzco se sont développées là où elles sont. Ces lieux de soins sont rares mais les populations de l'époque étaient faibles. Rappelons-le : les scientifiques américains estiment que la population mondiale, au temps de Jésus-Christ, était inférieure à deux cent millions d'individus.

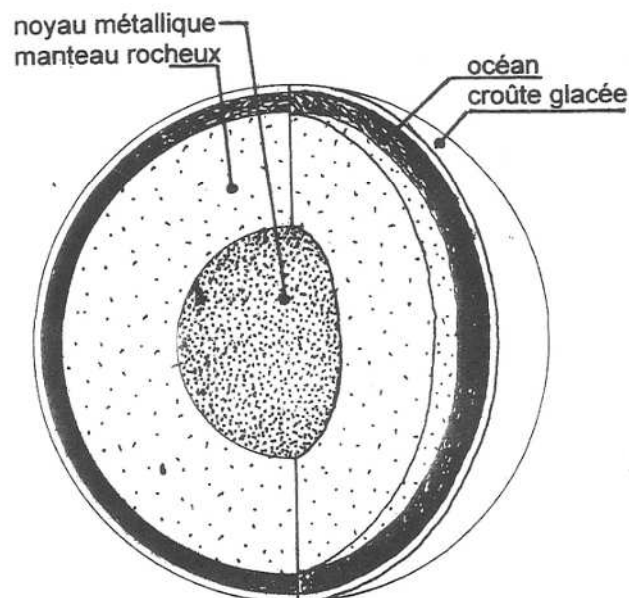
COMPOSITION DES PLANÈTES

- 4 – Rayonnements des Métaux
- 3 – LITHOSPHERE : Silicium et Aluminium
- 2 – PYROSPHERE : Silicium et Magnésium
- 1 – BARYSPHERE : Nickel et Fer

TERRE



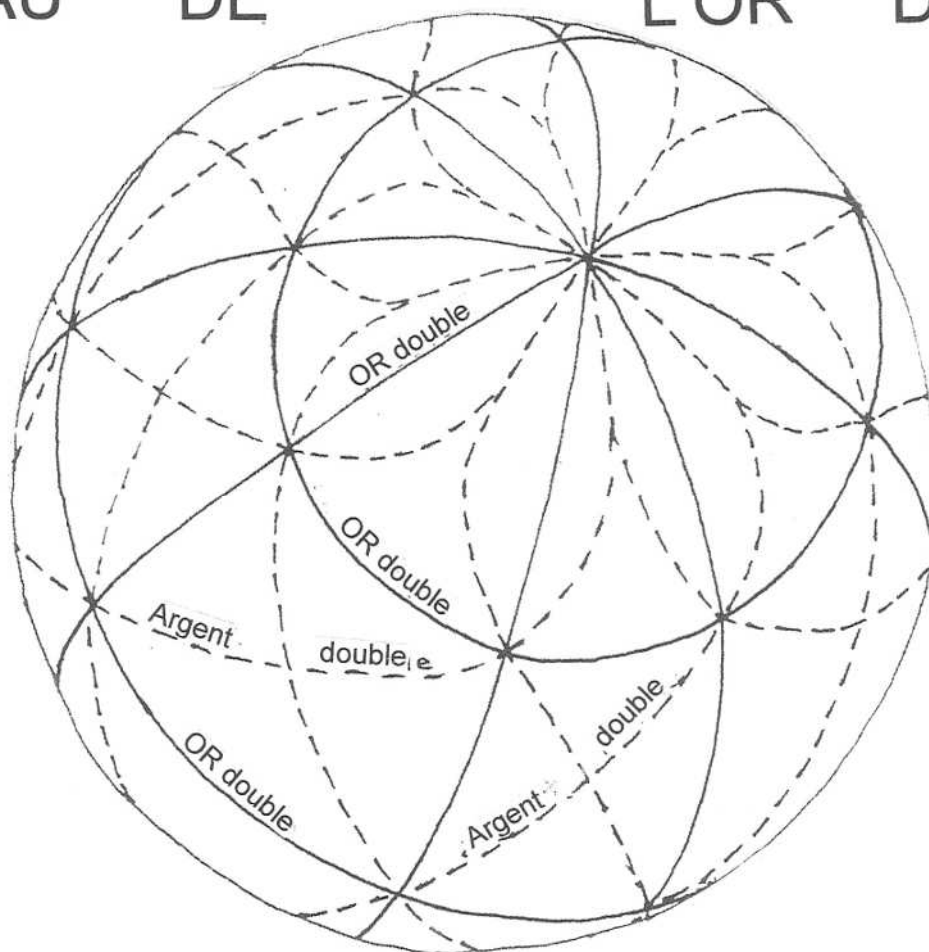
Ganymède



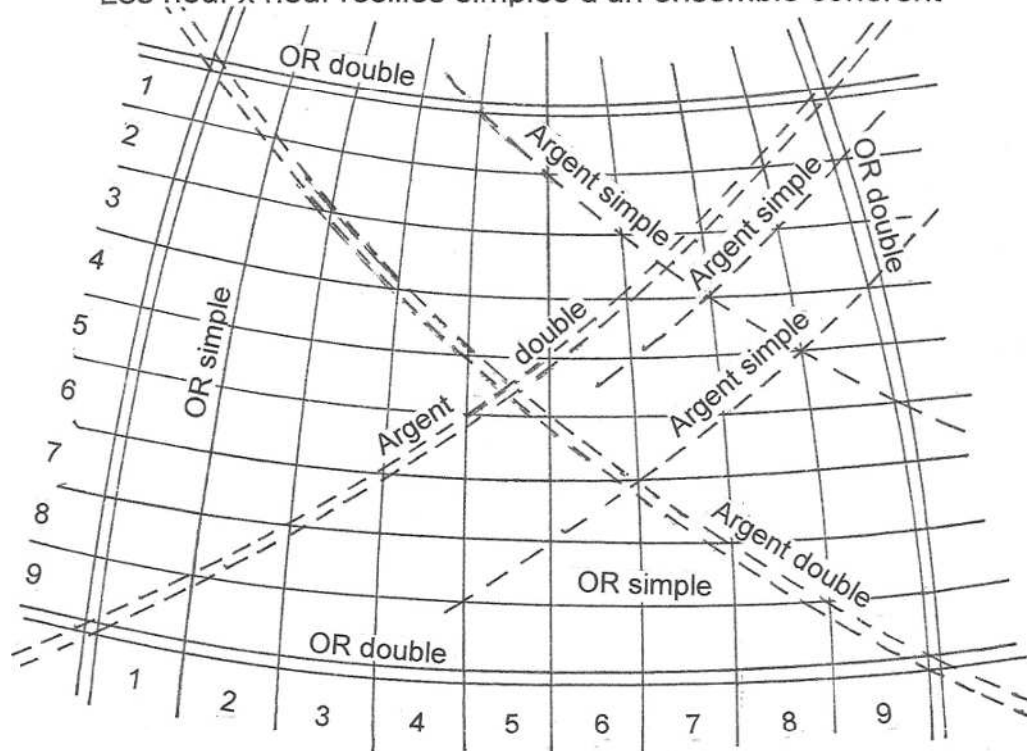
Europe

Les lunes de Jupiter étant froides n'engendrent pas de rayonnements du centre vers la surface, comme la Terre aujourd'hui. Un jour viendra où la Terre, à son tour, sera froide et n'aura plus de tellurisme

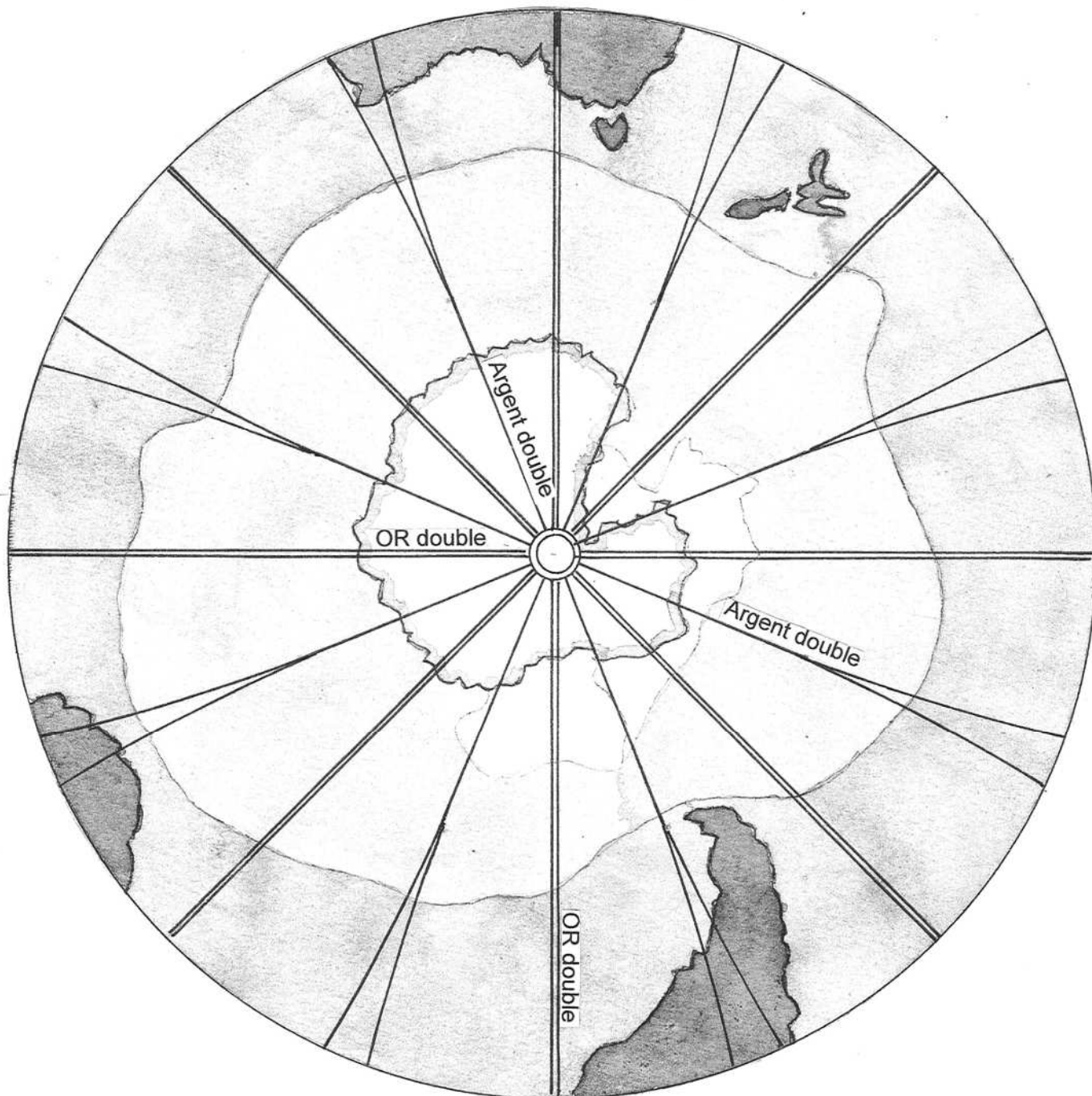
RÉSEAU DE L'OR DOUBLE



Les neuf x neuf résilles simples d'un ensemble cohérent

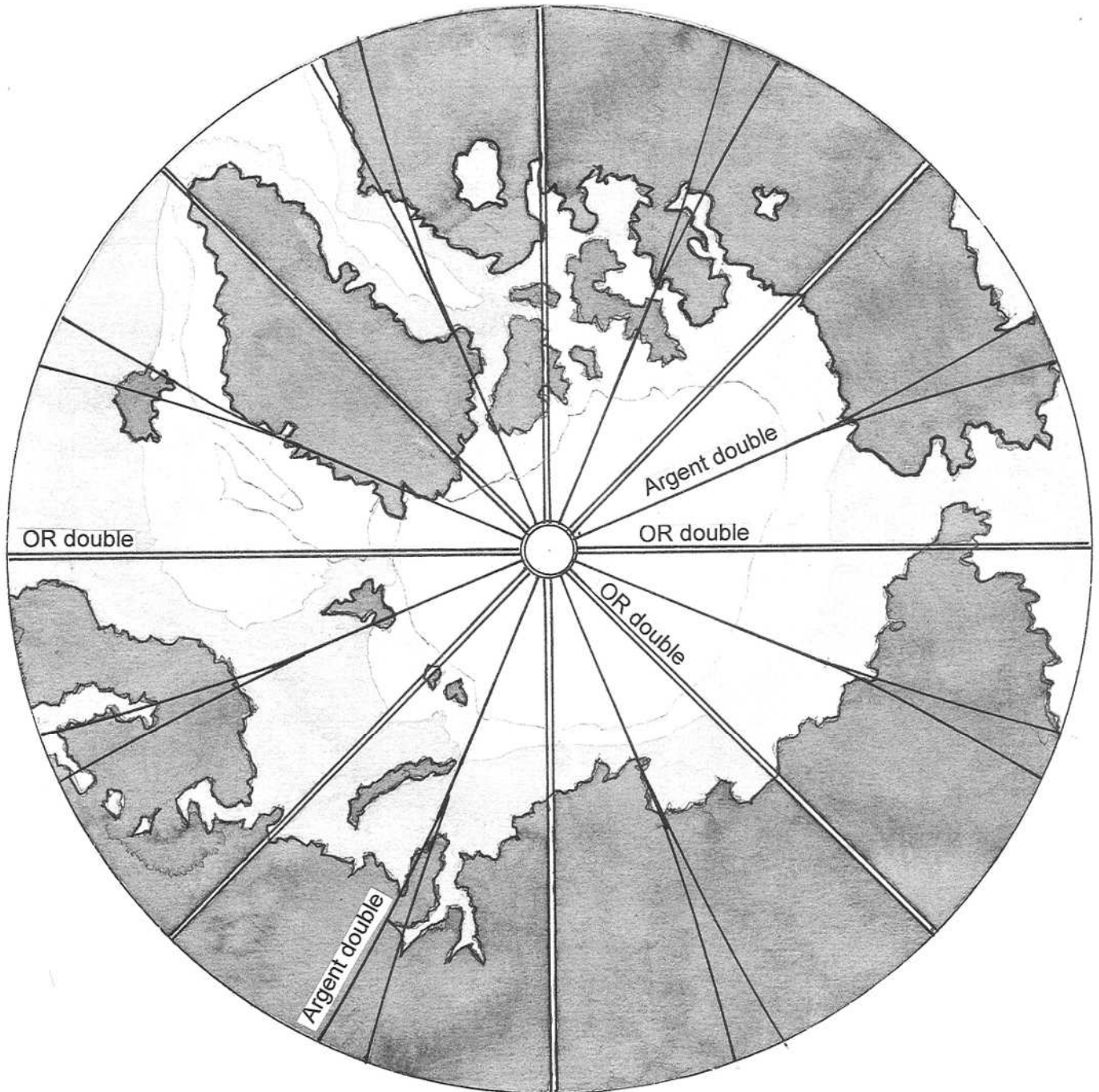


PÔLE SUD

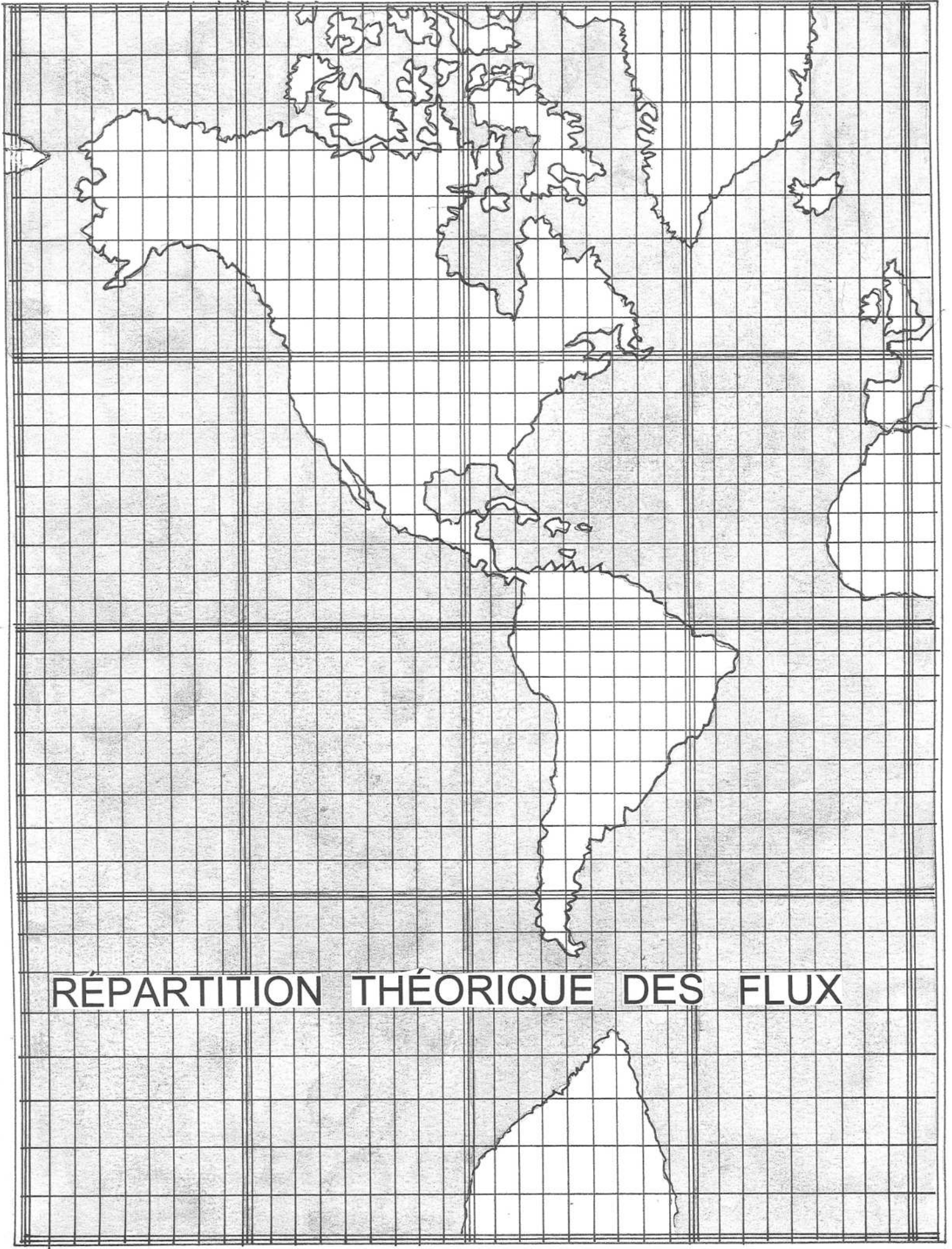


Les régions polaires sont restées inconnues jusqu'au XIX^e siècle. Les Américains Kane, en 1858, Hayes en 1860 et Hall en 1871, sont les premiers à avoir essayé d'aller jusqu'au pôle nord. Ils ont été suivis par les Anglais Nares et Markham, en 1876, puis à nouveau par les Américains Lockwood en 1883, et Peary. Les plus hautes latitudes avaient été atteintes par le Norvégien Nansen et par l'expédition italienne du duc des Abruzzes, mais c'est Peary qui, après vingt ans d'essais

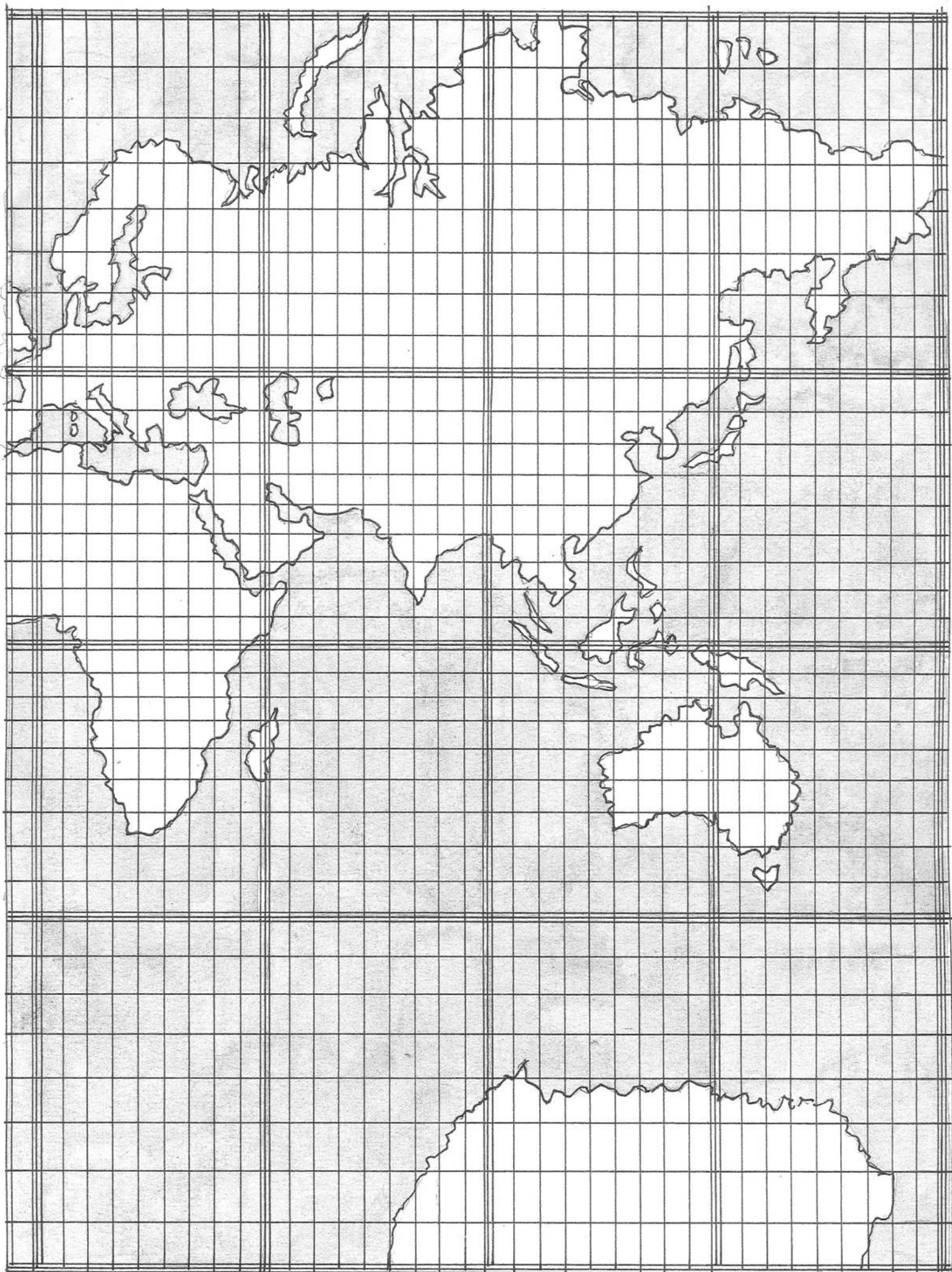
PÔLE NORD



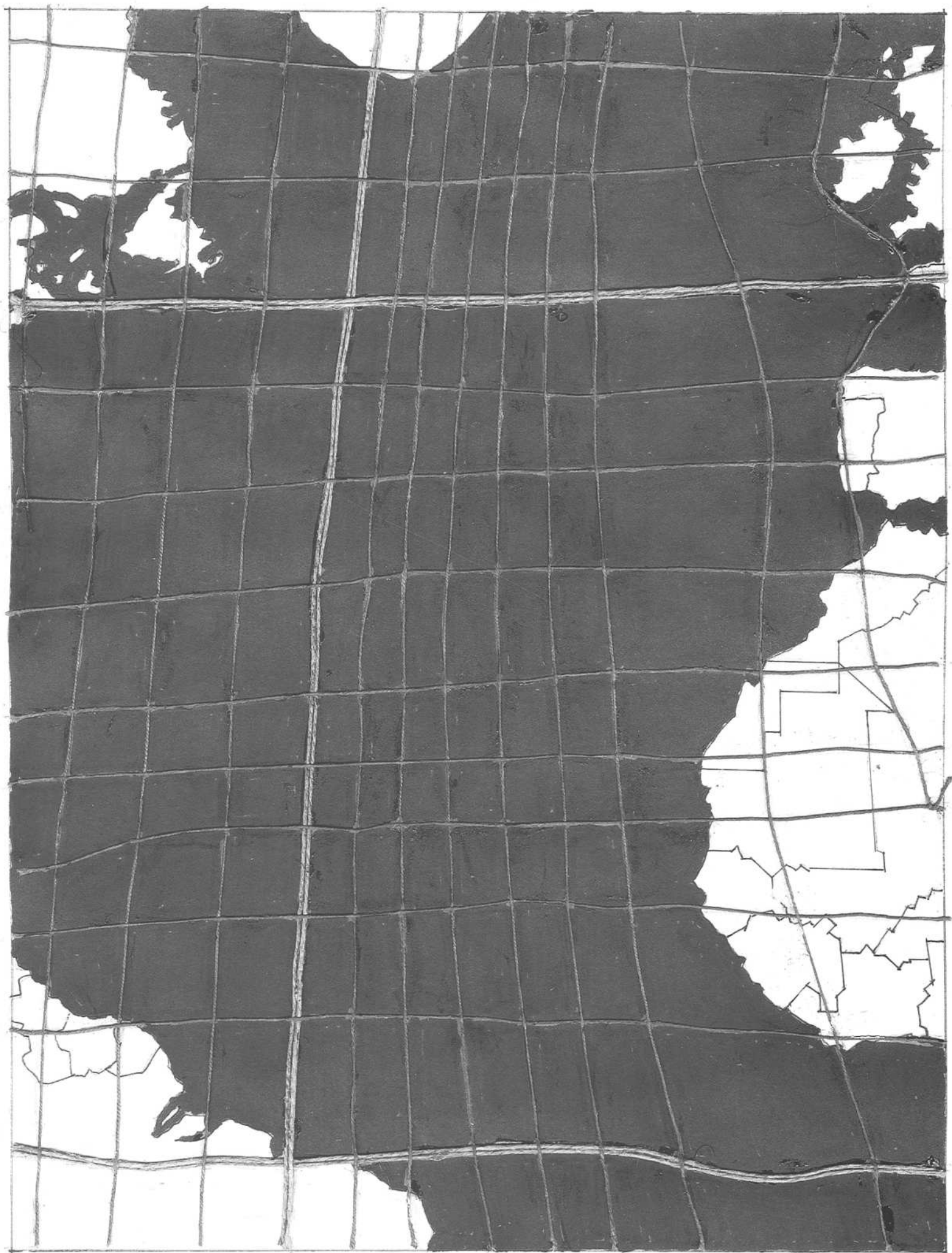
multiples, parvint enfin, approximativement, au pôle nord, le 6 avril 1909. Il fut suivi après, par Reald Amundsen qui atteignit enfin le pôle lui-même, le 14 décembre 1911. Au pôle sud, le navigateur Sir John Ross a réussi à trouver un passage vers la banquise australe, en janvier 1841, et s'est heurté à une immense falaise de glace que l'on nomme, aujourd'hui, « barrière de Ross ». C'est l'extrémité d'un glacier de six cents kilomètres de long. Ross a situé la position du pôle magnétique de la Terre.

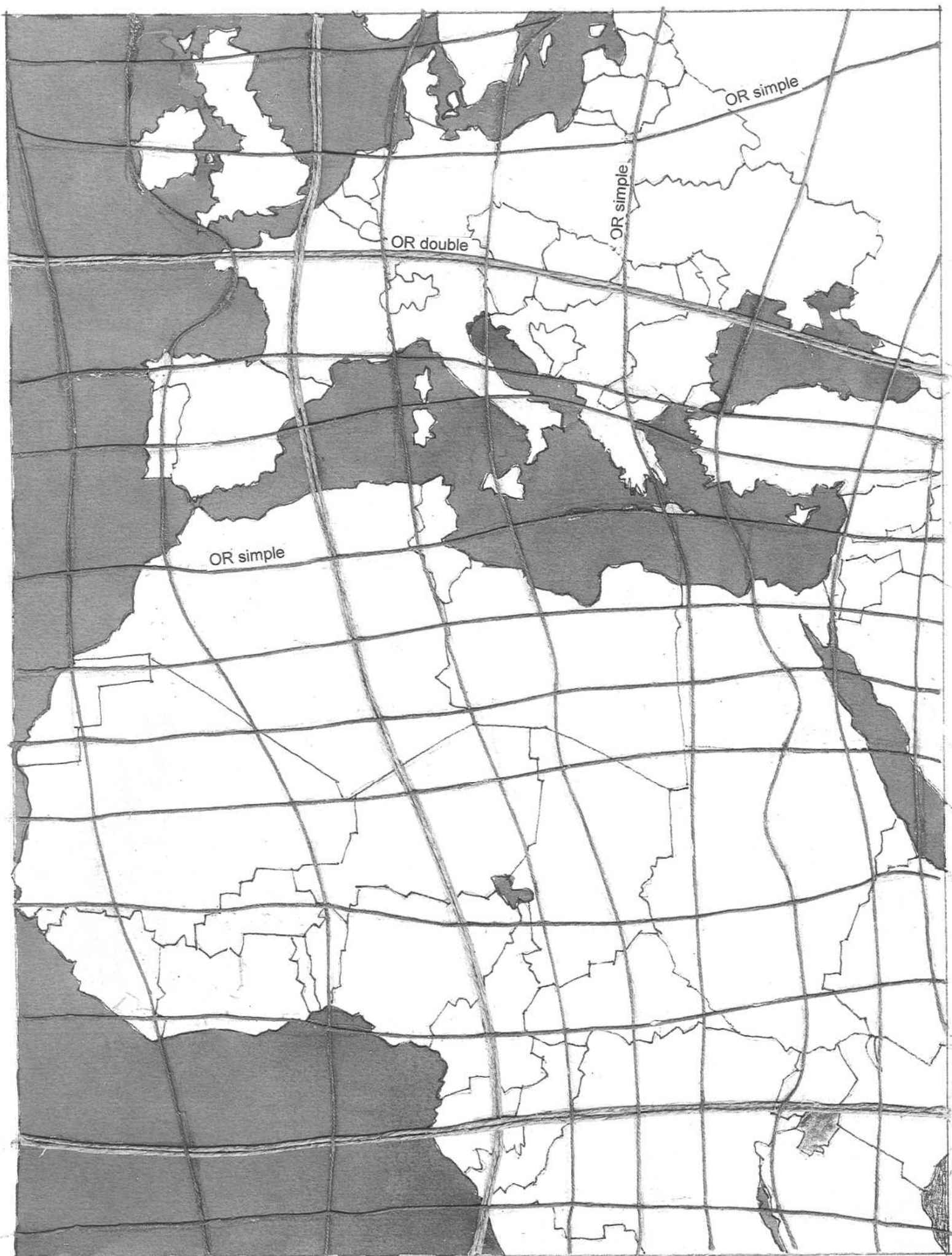


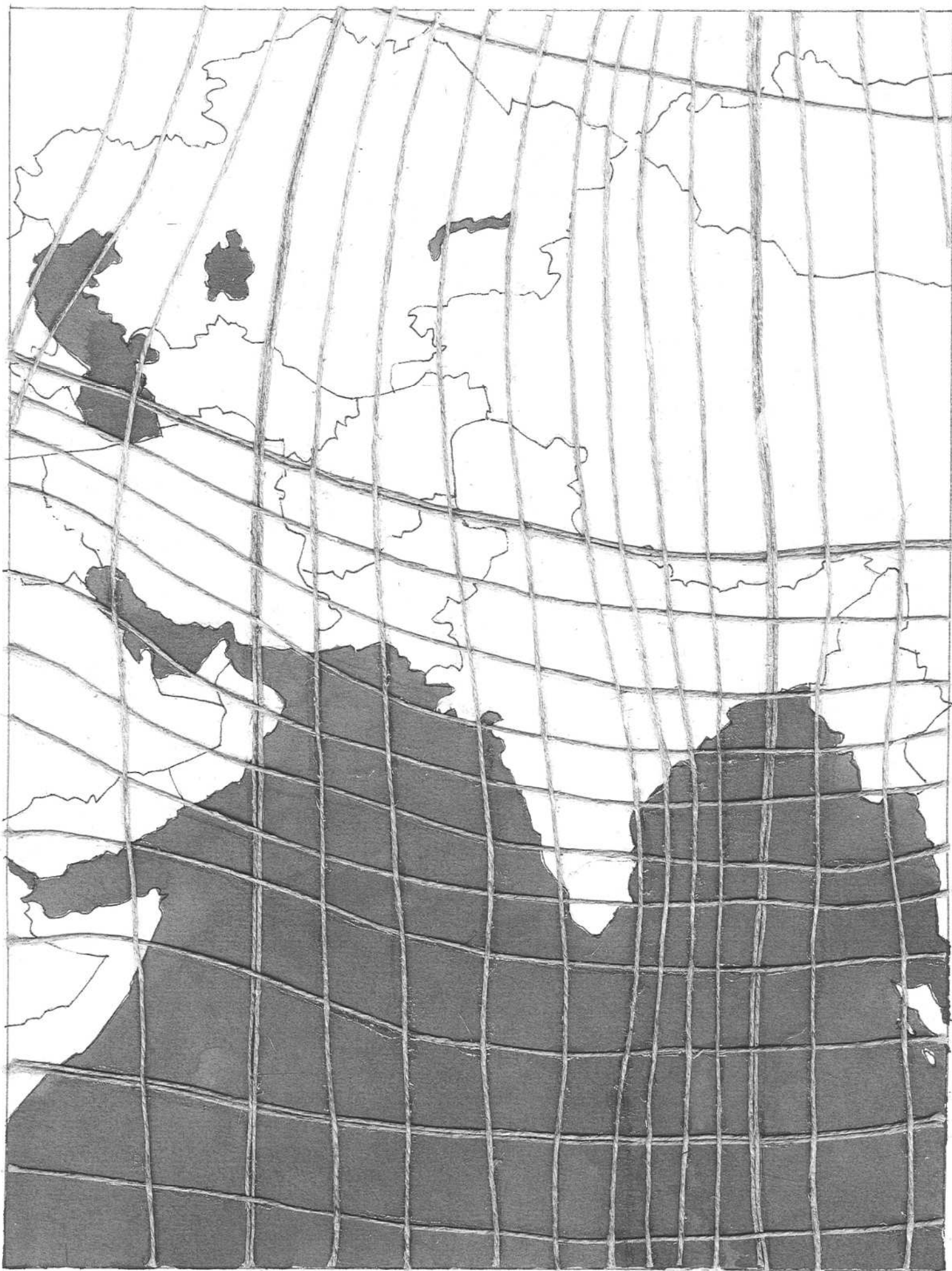
RÉPARTITION THÉORIQUE DES FLUX











LE RÉSEAU DE L'OR EN EUROPE

C'est là qu'il est, en fait, le moins visible alors que c'est là, aussi, qu'il a été le plus utilisé. Souvenons-nous que le réseau double de l'OR ne se croise qu'en vingt-six points tout autour du globe terrestre. Sachant que les deux tiers de la surface de la Terre sont occupés par les eaux des différents océans, il n'y a donc que neuf croisements situés au-dessus des terres émergées. Mais sur ces neuf croisements certains sont au centre d'un désert aride et inhabitable ou sur un sommet de montagne inaccessible.

En fait deux seulement de ces points sont utilisables par l'Homme et ils ont servi à nos ancêtres depuis l'aube de l'humanité. L'un est au Tibet, qui a donné naissance à la plus ancienne culture encore existante, et l'autre est en France, sur l'autel de la Cathédrale de Chartres.

La France bénéficie d'une chance inouïe avec quatre croisements majeurs de l'OR sur son territoire : le plus fort à Chartres (1,44m x 1,44m) et les trois autres à Strasbourg, St Méen le Grand et Toulouse (1,44m x 0,72m).

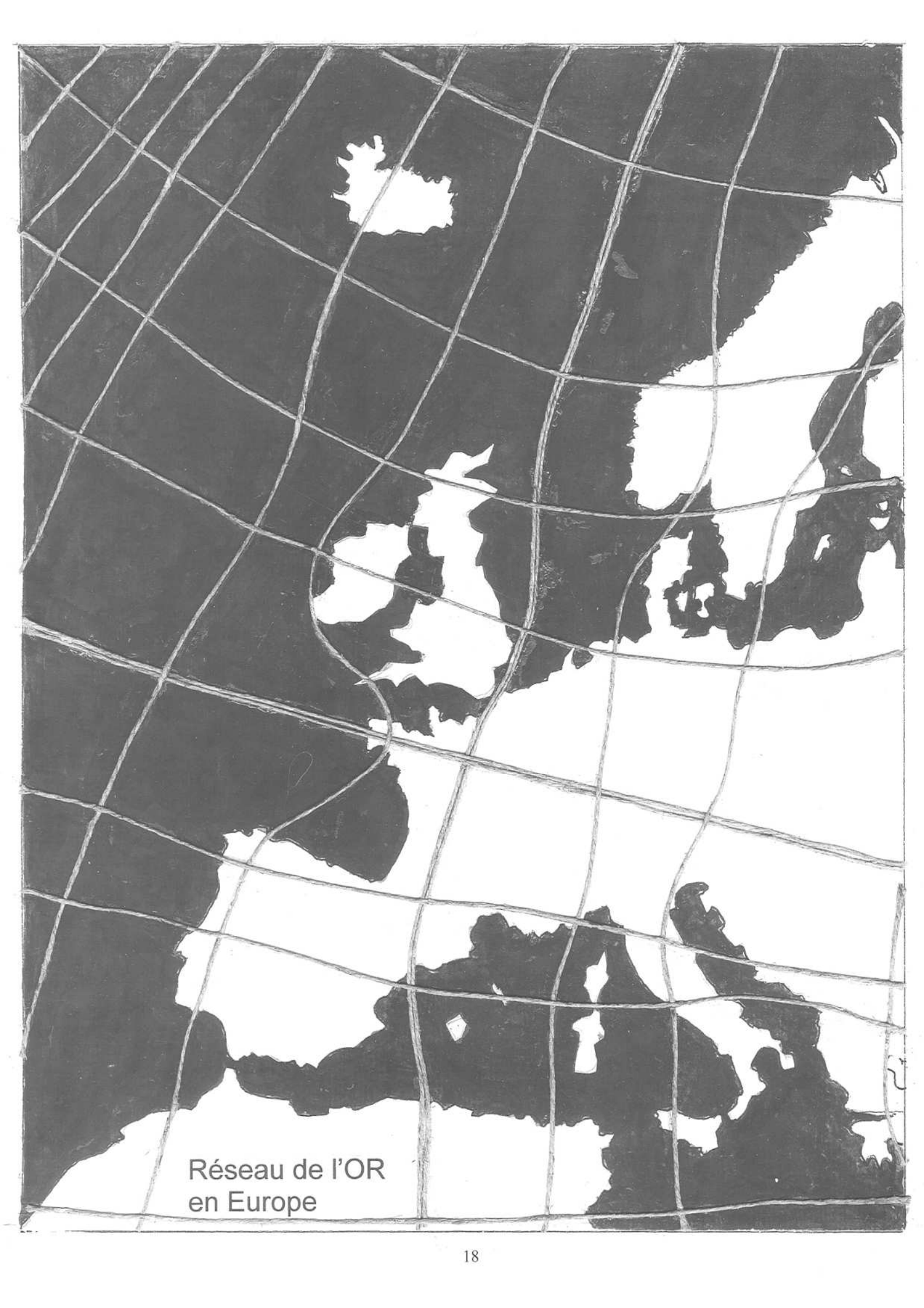
Par l'OR double Chartres et Strasbourg sont reliés à Linz et à... Lhasa ! Par l'OR simple Chartres et Toulouse sont reliés à Ghardaïa. Par l'argent double Chartres est reliée à St Jacques de Compostelle d'un côté, Rome et Giza de l'autre. Par l'argent double Strasbourg est reliée à Toulouse et Tomar, la plus importante ville templière ayant existé, et à Jérusalem de l'autre côté. Ces circulations d'énergie ne sont pas innocentes.

Le lien avec l'Egypte, notre mère, est marqué fortement par les Templiers qui, après une maquette d'essai de cathédrale musicale (Strasbourg) basée sur la gamme de l'Egypte ancienne, avec un LA 1 de 415 vibrations/seconde, ont érigé Chartres suivant les unités de mesure des temples égyptiens que sont les coudées de 52,36 cm et 62,83 cm. Cela nous est indiqué à chaque instant. Vingt coudées sacrées sont l'équivalent de vingt-quatre coudées royales. Là aussi l'édifice vibre en fonction de la gamme égyptienne et les énergies spiralées qui s'échappent de l'édifice reproduisent, au-dessus du transept, une pyramide, vue comme un nuage blanc par les clairvoyants, identique à celle de Kheops, à l'échelle du 1/25°.

Certains chefs d'orchestre un peu naïfs ont voulu donner des concerts dans des cathédrales templières accordées sur la gamme égyptienne. Ils ont obtenu un résultat assez catastrophique puisque la musique actuelle est basée sur un LA à 440 vibrations par seconde. Il y avait donc inadéquation totale entre les vibrations de l'édifice et celles des instruments. Au lieu d'obtenir un accord subtil et divinement agréable à l'oreille ils n'ont produit que du bruit.

Nous allons nous apercevoir, pays après pays, que les plus hauts lieux spirituels sont tous placés sur les croisements de l'OR, quelles que soient les religions pratiquées. Ces points énergétiques ont été constamment utilisés, par des civilisations différentes, depuis l'aube de l'humanité. La religion n'est, cependant, pas la cause première de cette recherche. Nous savons qu'en homéopathie l'Or, l'Argent et le Cuivre sont toujours liés. Il en est de même sur le globe terrestre et nous avons à notre disposition un maillage permanent de points de rencontre de vibrations qui soignent les corps bien avant les esprits.

EUROPE

A stylized map of Europe is shown in white against a dark background. A grid of thin, light-colored lines is overlaid on the map, representing a coordinate system. The grid lines are slightly curved, following the general shape of the continents. The map includes the British Isles, Scandinavia, and the rest of Europe. The text "Réseau de l'OR en Europe" is located in the bottom left corner of the map area.

Réseau de l'OR
en Europe



L'OR EN FRANCE

La France a compté, pendant plusieurs centaines d'années, au nombre des grandes puissances. Les Français d'aujourd'hui en ont gardé un complexe de supériorité parfaitement immérité. Nous ne sommes pas plus intelligents ni meilleurs que les autres et, si notre pays a été dominateur, il l'a dû, essentiellement, à sa position géographique remarquable, à l'extrémité de l'Europe occidentale, à mi-chemin du pôle et de l'équateur, dans un climat tempéré mi-océanique et mi-continental.

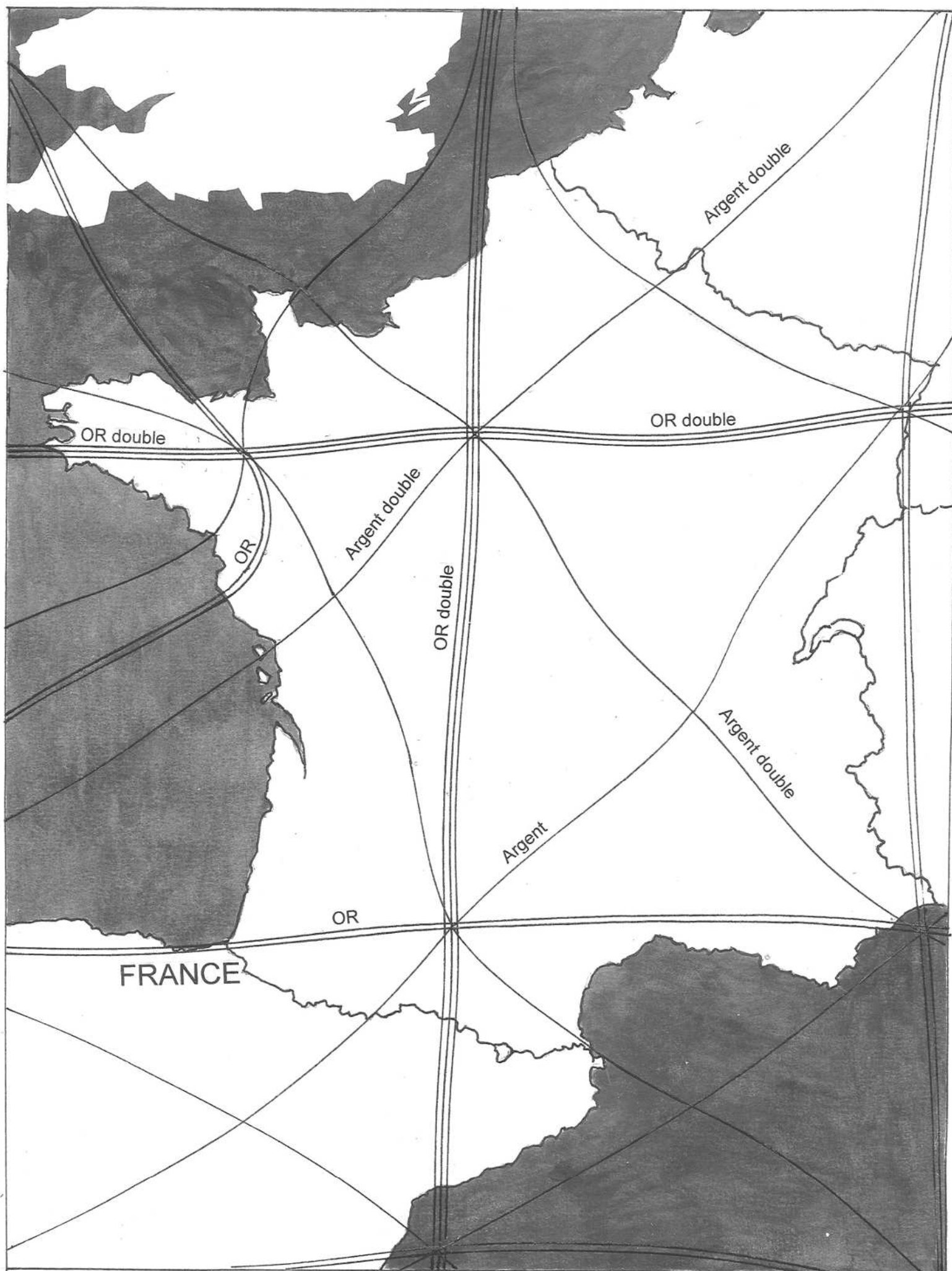
Dans ces conditions exceptionnelles le territoire français, à la fois plaines et montagnes, ressemble à un échantillonnage des différentes régions de l'Europe. Il a été peuplé avant la plupart des autres (la création de Paris s'est faite mille huit cents ans avant celle de Berlin). La France dominait encore l'Europe au temps de Napoléon parce qu'elle en était le pays de loin le plus peuplé, aux ressources diverses les plus importantes, ayant résolu, à cause de son nombre relativement élevé d'habitants, des problèmes que ses voisins n'avaient pas encore connus.

Parallèlement on s'aperçoit que, sur le plan de la géobiologie, cet espace est tout aussi exceptionnel. Avec le Tibet il est l'un des deux seuls emplacements sur Terre où l'on trouve un croisement utilisable de deux flux de l'Or double. Cela se fait sur l'autel de la cathédrale de Chartres, et cette cathédrale n'est-elle pas le plus haut-lieu spirituel de l'Europe ? Sur un territoire assez restreint, (le vingtième seulement de celui des Etats-Unis, où il ne se passe pas grand' chose), la France peut s'enorgueillir de posséder quatre croisements de divers flux de l'Or et un quadrillage très actif des réseaux corollaires de l'Argent, simple ou double.

Il est assez fascinant d'observer que, sur un seul flux de l'argent passant par l'autel de la cathédrale de Chartres, on trouve, sans aller très loin, la cathédrale de Cologne, celle d'Aix-la-Chapelle, celles de Laon, de Paris et Tours, pour arriver au port de la Rochelle et s'en aller en direction de l'Amérique du Sud. Ce port est une création des Templiers qui exploitaient les mines d'argent du Rio de la Plata (rivière de l'argent) deux cents ans avant la prétendue découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Les Templiers avaient le droit de battre monnaie et, dans un monde qui ne connaissait que les pièces d'or ou de bronze, ils ont introduit la monnaie d'argent dont ils se sont servis pour payer leur tribut à l'Eglise de Rome. C'était leur seule allégeance et les populations, surprises par ce nouveau moyen de paiement, ont alors donné à une plante qui lui ressemblait le nom de « monnaie du Pape ».

N'est-il pas doux pour notre esprit de s'apercevoir que nos ancêtres se sont intéressés, dès la plus haute antiquité, aux emplacements traversés par le flux double de l'Or horizontal qui relie, par l'intermédiaire obligé de Chartres, Pont-Croix à Strasbourg, via la forêt de Brocéliande, chère aux druides, ou la forêt d'Orient, si chère aux Templiers ? Outre de nombreux lieux de moindre importance, on trouve, sur ce parcours, la cathédrale de Troyes, trop méconnue, et... la maison de Jeanne d'Arc, à Domrémy ! Il est bien évident que la prétendue petite bergère n'avait pas grand' chose de commun avec la légende que l'Histoire nous a mitonnée.

Ce genre de détails nous montre que la géologie nous ouvre de nouvelles portes pour mieux comprendre non seulement l'archéologie, mais aussi l'Histoire.



LA FRANCE DU NORD

Il se produit en Bretagne un phénomène assez particulier. Le flux de l'Or qui vient du Maroc, passe à Tomar puis à St Jacques de Compostelle, subit une incroyable torsion au large de la côte cantabrique et vient, à notre grande surprise, abreuver Nantes puis le cœur de la Bretagne avant d'aller traverser le Pays de Galles. Trois flux de l'Argent sont un cadeau supplémentaire pour cette région si intense en énergie spirituelle. Le croisement de ce flux, d'orientation nord-sud, avec le flux double horizontal venu de Chartres se fait dans un modeste village à l'Hotel de Ville prétentieux et ridicule dont le passé a certainement été plus intéressant que le présent, Méen-le-Grand. On y trouve une ancienne abbaye très importante à tous les sens du terme.

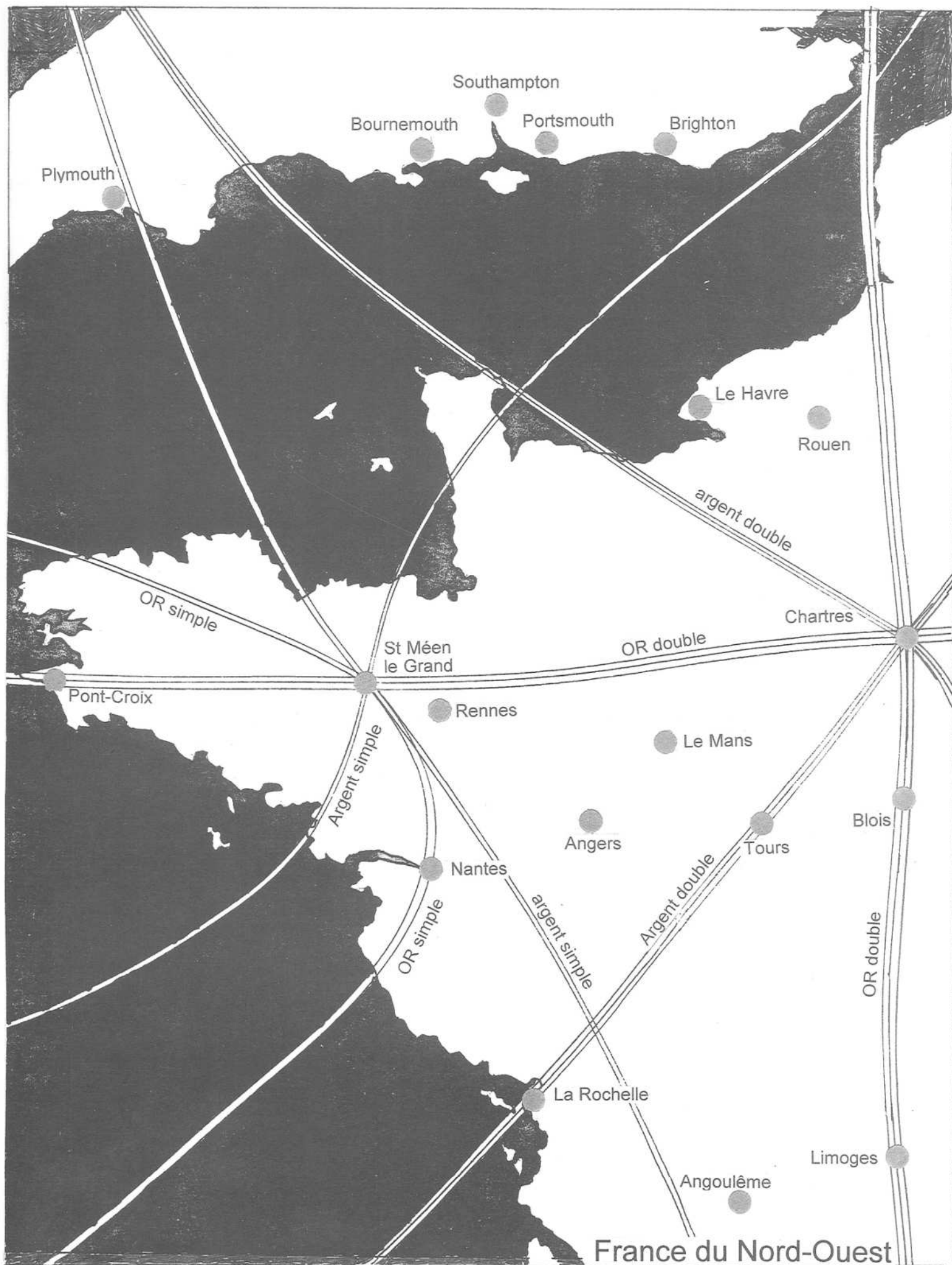
Au Mans, l'abbaye de l'Epau est une des neuf abbayes cisterciennes choisies par les Templiers pour lancer la construction des cathédrales ogivales. L'Epau a financé les travaux, fourni les architectes et les différents corps de métiers nécessaires à l'édification de Chartres, Amiens et Reims (reliées entre elles énergétiquement)

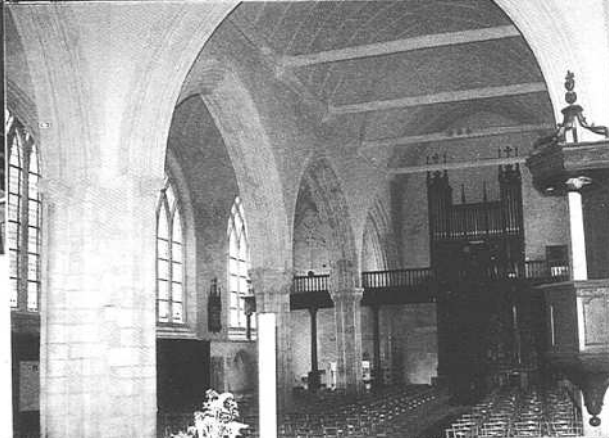
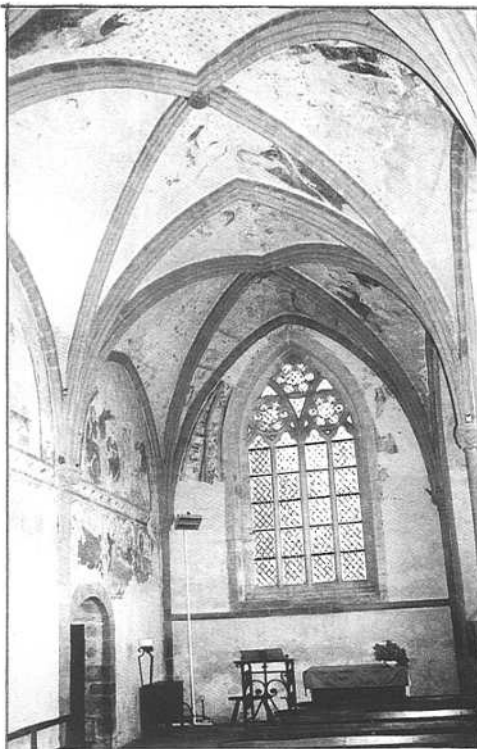
La magnifique cathédrale de Chartres force le respect par la science de sa construction, sous tous ses aspects.. L'unité de mesure est la coudée égyptienne, soit sacrée, soit royale (dix coudées sacrées valent douze coudées royales). L'ange qui présente un cadran solaire nous les montre en même temps. Le labyrinthe aussi. La cathédrale vibre en LA-2 de la gamme égyptienne, avec 830 vibrations/seconde.

Venu de Chartres, le réseau double de l'Argent passe au Château de Versailles, en toute simplicité, dans la Chambre du Roi qui est le point de rencontre des énergies du lieu. Bonne nuit, Sire !.... Laon, Troyes, Orléans possèdent de magnifiques cathédrales érigées grâce à la science templière. Il est inutile d'en dire plus. Il y a, en France, vingt-sept cathédrales templières prises en charge par neuf abbayes cisterciennes seulement. C'est le noyau de l'art ogival qui a été copié ensuite dans ses formes sans être compris dans son esprit. Il a même été affublé du nom de « gothique », qui est péjoratif, par méconnaissance de la langue bretonne utilisée par les charpentiers de marine bretons qu'il a fallu appeler pour coffrer les nouvelles voûtes. On parle de la nef d'une cathédrale ou d'un beau vaisseau. La charpente se nomme « la forêt » qui se dit en breton « ar goat » et les charpentiers s'appelaient « goatious », d'où l'appellation d'art « goatique ».

A Domrémy, lorsqu'on découvre la maison de Jeanne d'Arc, la seule du village médiéval à être encore debout parce qu'elle était la seule à être en pierres, bien construite et décorée, il paraît évident que notre héroïne nationale n'était pas une petite bergère ignare..

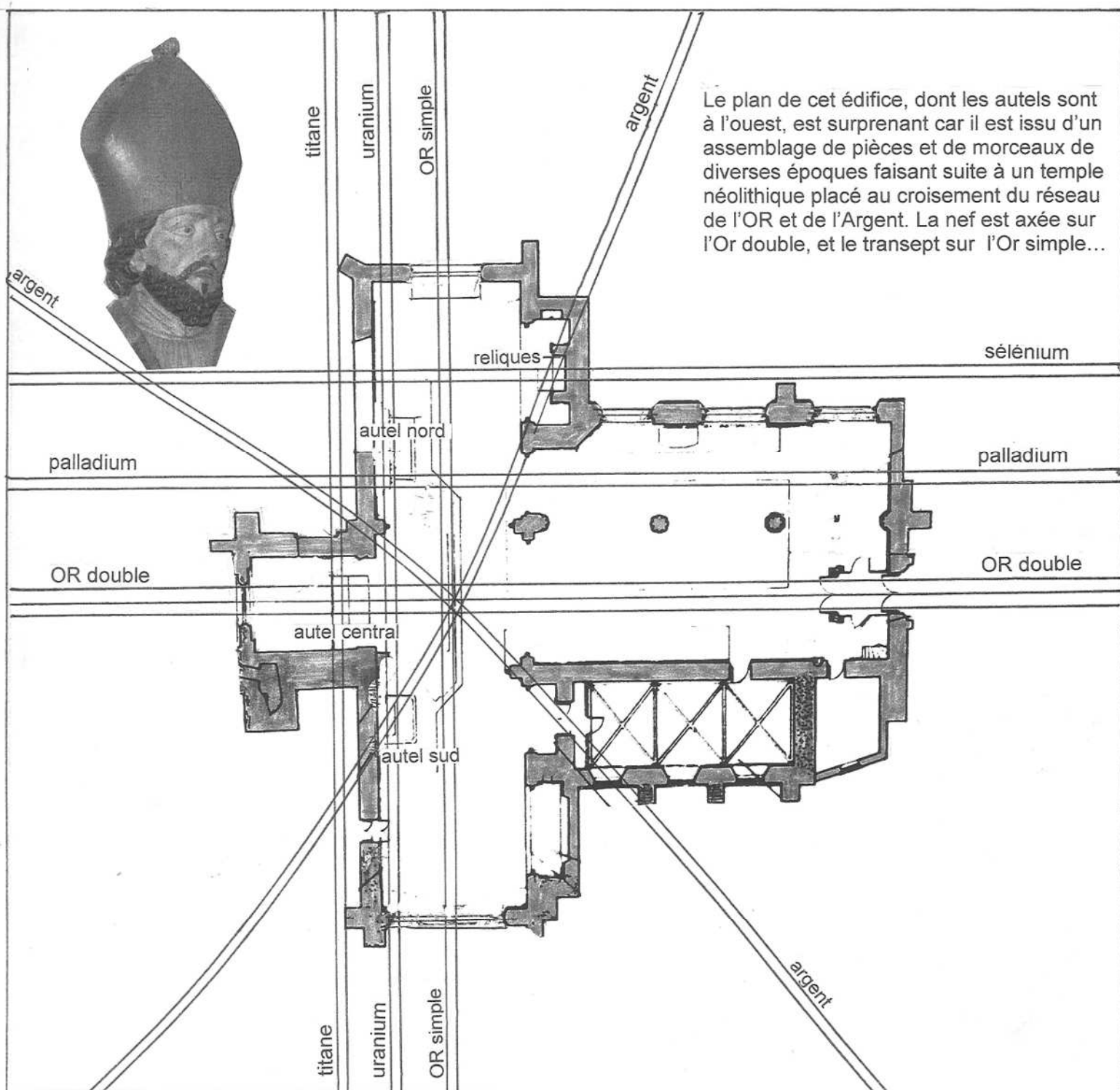
Niederhaslach, le Mont Sainte Odile, sont des lieux importants sur le parcours de l'Or double et nous arrivons à Strasbourg où se fait le croisement avec l'Or simple nord-sud, sur l'autel de la cathédrale. Celle-ci a été, pour les Templiers, une sorte de maquette d'étude pour la circulation des énergies.. C'est la seule cathédrale musicale jamais construite, où les colonnes de la nef vibrent du Sol-1 égyptien au Fa-2, avec le LA-1 à 415 vibrations/seconde. Ce lieu se voulait, aussi, thérapeutique. Chaque colonne est accompagnée, à sa base, de sculptures de plantes médicinales qui, comme par hasard, sont toutes américaines, à une époque où l'Amérique n'était pas encore découverte, nous dit-on.



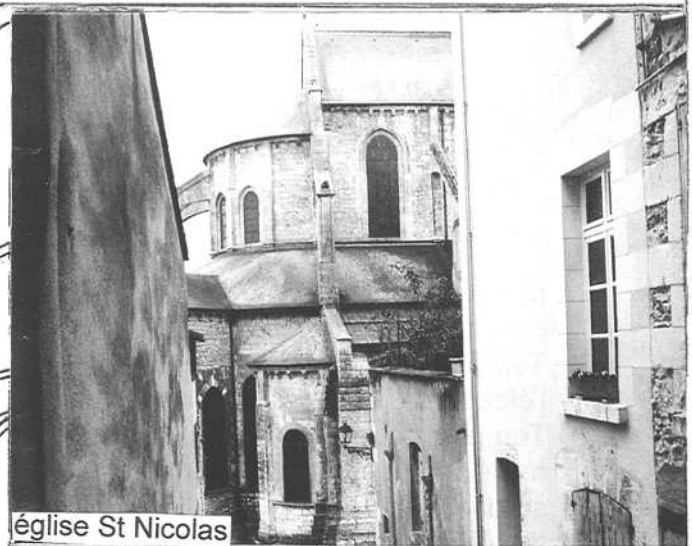


SAINT MÉEN LE GRAND

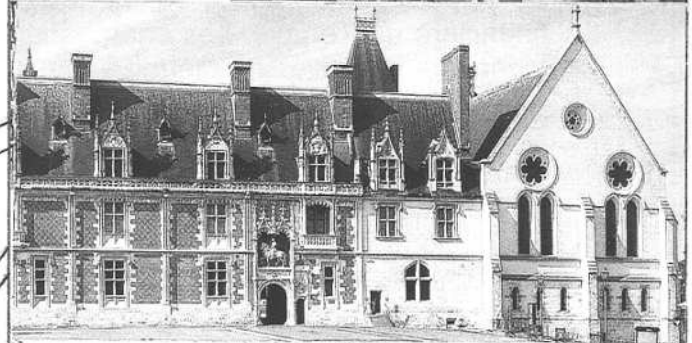




BLOIS



église St Nicolas



chapelle du château



église St Vincent

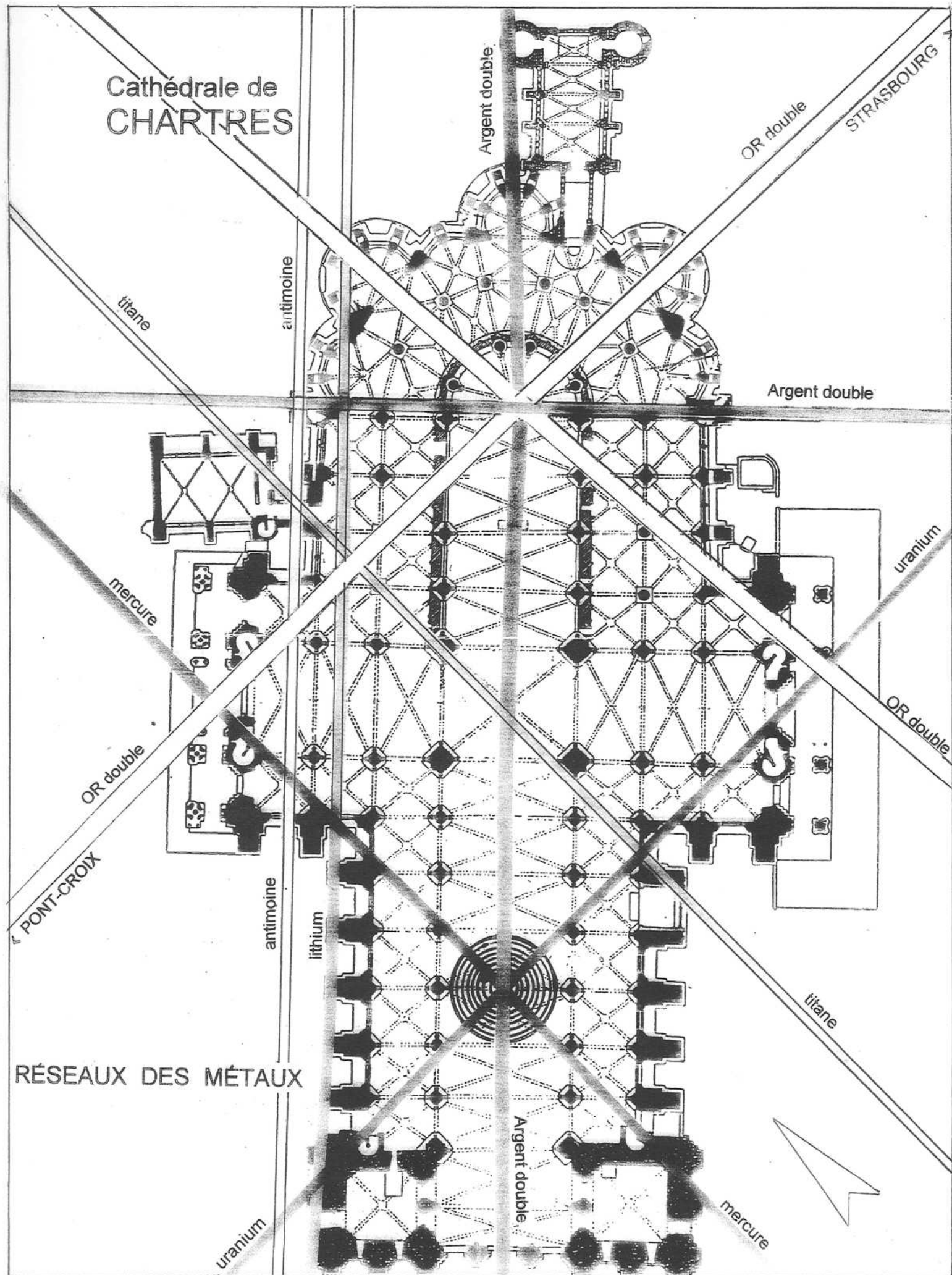
CHARTRES

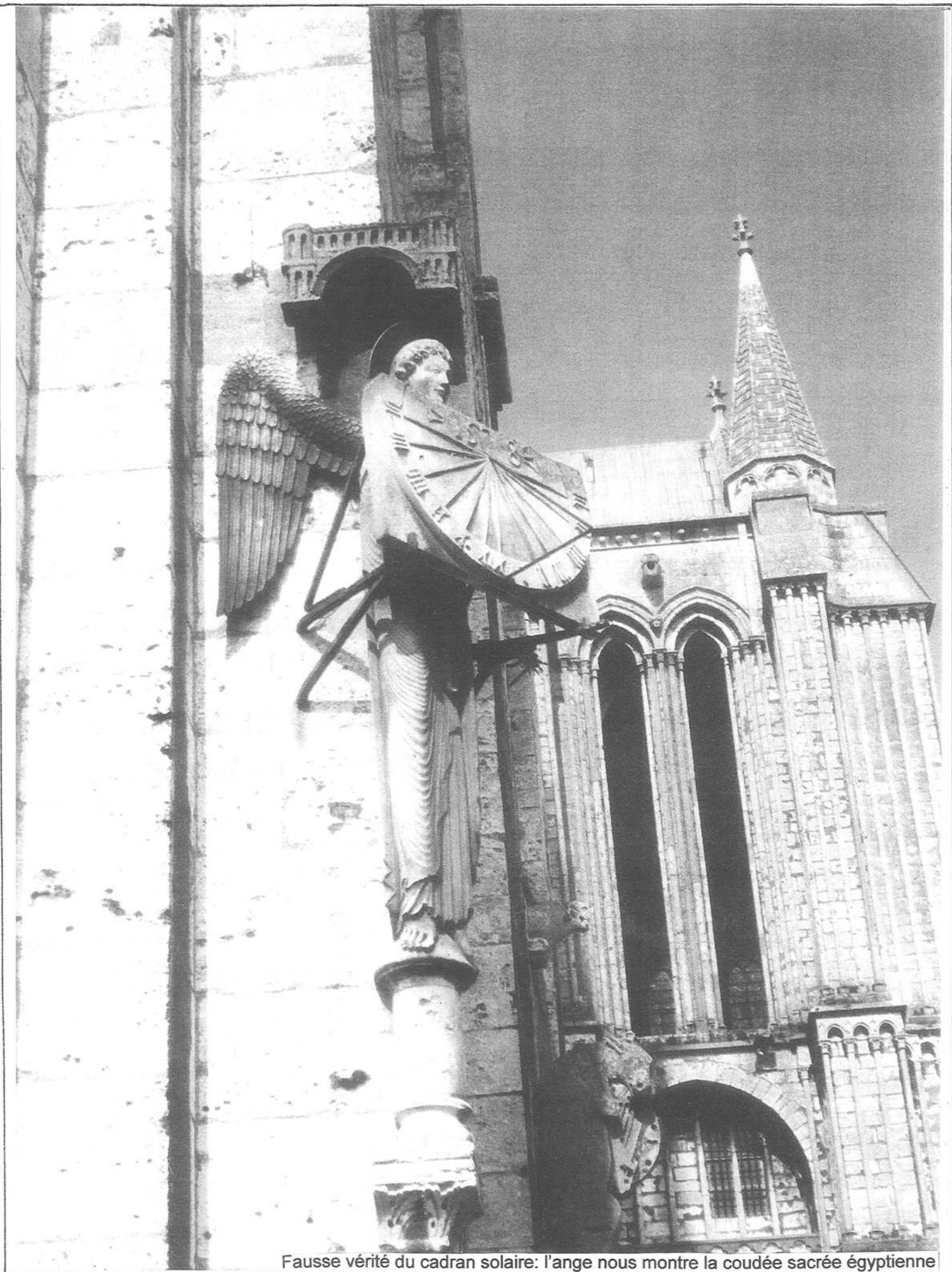
La cathédrale est un édifice unique au monde, d'une science atteignant la perfection, sans aucun tâtonnement préalable. C'est une construction templière, c'est-à-dire bien plus qu'une simple église, ayant bénéficié de toute la connaissance retrouvée sous le Temple de Salomon. De même que ce n'est pas en perfectionnant la bougie qu'on a inventé l'électricité, ce n'est pas en perfectionnant l'art roman (qui n'en avait pas besoin) que les Templiers sont arrivés à la totale maîtrise de l'art ogival qu'ils ont inventé. Cette architecture a été amplement copiée dans sa forme mais Chartres, Amiens et Reims n'ont jamais été surpassées. Ces trois cathédrales ont été construites par les moines-architectes de l'abbaye de l'Epau qui a, aussi, fourni tous les ouvriers et matériaux nécessaires, avec l'aide financière du Temple. Les charpentiers de village étant incompetents devant cette savante technique nouvelle, il a été fait appel aux charpentiers de marine bretons, les goatious (goat = forêt en breton) qui ont brillamment exécuté leur œuvre goatique (et non pas gothique).

L'orientation curieuse de cet immense bâtiment, à 45 degrés, est due au fait qu'il profite de plusieurs sources d'énergie dont le labyrinthe n'est pas la moindre. Mais cette orientation était déjà celle des cathédrales primitives, l'édifice actuel étant le cinquième du genre, avec l'autel toujours placé strictement au même endroit, y compris dans les divers temples successifs antérieurs. Pourquoi donc ce lieu attirait-il nos ancêtres ? Tout simplement parce qu'on y rencontre un ensemble unique de vibrations capables de soigner et même de servir aux alchimistes. Cela est dû à la superposition exceptionnelle de courants d'eau ou de failles géologiques et des radiations d'un nombre important de métaux thérapeutiques.

A l'emplacement de l'autel (ancien, le seul vrai) se croisent un méridien double et un parallèle double de l'Or, plus un flux unique d'énergie sacrée (81 cm) reliant Chartres à la pyramide de Kheops, via St Trophime d'Arles. Seul, sur Terre, le Potala, à Lhassa, possède aussi un croisement de deux branches de l'Or double. Comme l'Argent est toujours lié à l'Or, nous trouvons ici un croisement de l'Argent double au-dessus de celui de l'Or double. Il se trouve qu'un flux de l'Argent correspond à l'axe de la nef et constitue ainsi l'épine dorsale de la construction. Les architectes savaient parfaitement ce qu'ils faisaient. Nous sommes un peu surpris, joyeusement, de constater que le flux nord de l'Or traverse exactement une verrière de la chapelle latérale où l'on nous montre Aaron, le frère de Moïse, créateur du Veau d'Or. De même, le flux de l'Or dirigé sur Pont-Croix passe, au portail nord des Initiés, sur une statue du même Aaron. Cela ne peut être dû au hasard.

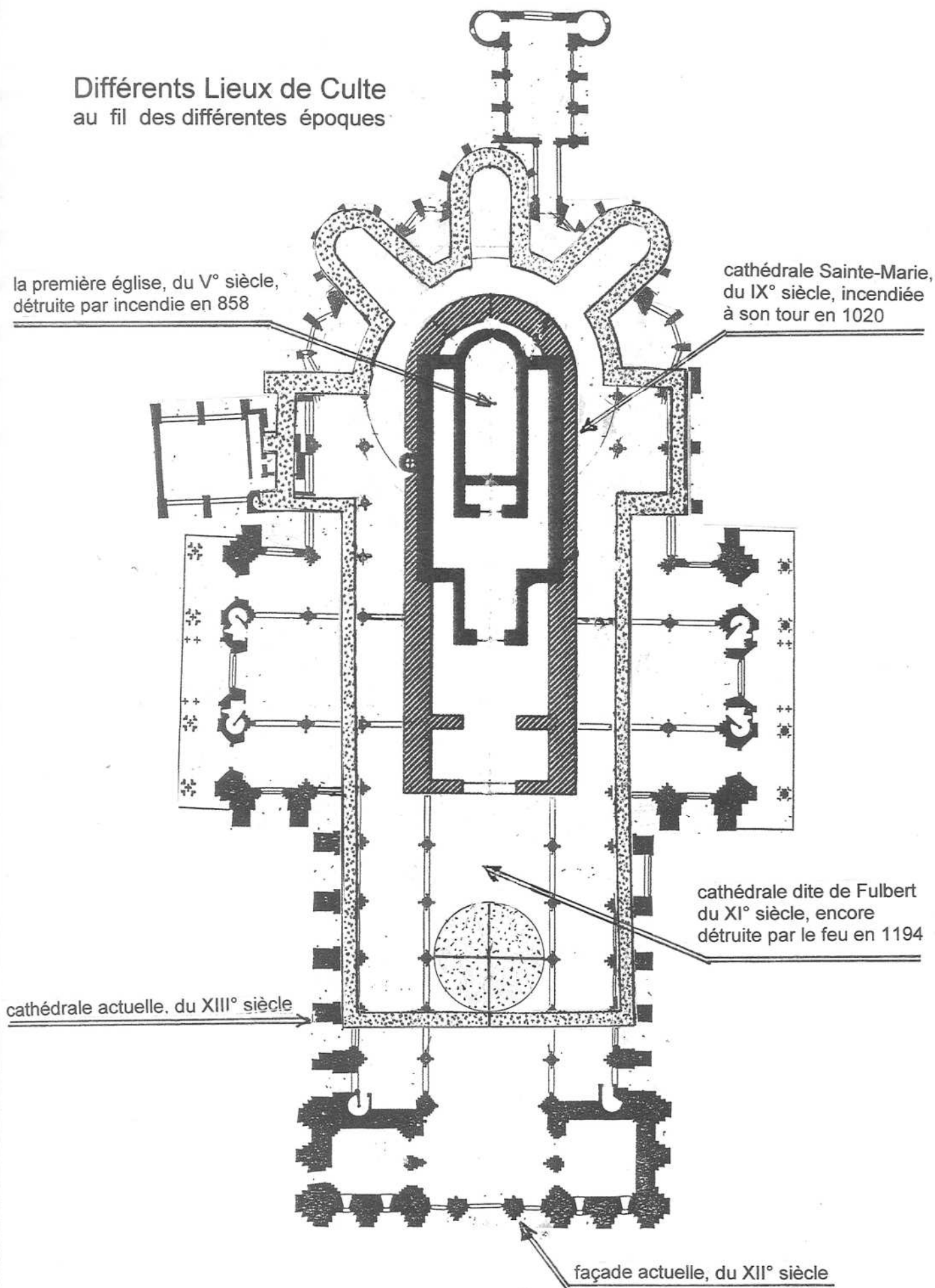
Sur le plan des réseaux de métaux, à la page suivante, nous n'avons pas tout représenté car il n'est pas bon de tout dire à tout venant, mais il faut savoir que le sélénium, l'uranium, le soufre, le plomb, le mercure, sont ici présents. Cette cathédrale est alchimique, comme celles d'Amiens et de Reims qui lui sont reliées. Au moment de sa construction la population française était encore très faible en nombre et la ville de Chartres ne devait pas compter plus de 4000 à 5000 habitants. Les nombreuses églises étaient bien suffisantes pour accueillir les fidèles et il n'y avait aucun besoin de cet immense vaisseau supplémentaire, sauf pour y faire autre chose que de prier. Il faut avoir conscience que les 27 cathédrales templières n'ont pas été construites au centre des villes mais dans des lieux quelquefois désertiques, comme celle de l'Epine où il n'y a, encore aujourd'hui, aucun village autour. Leur but apparent était de produire la plus grande énergie possible.

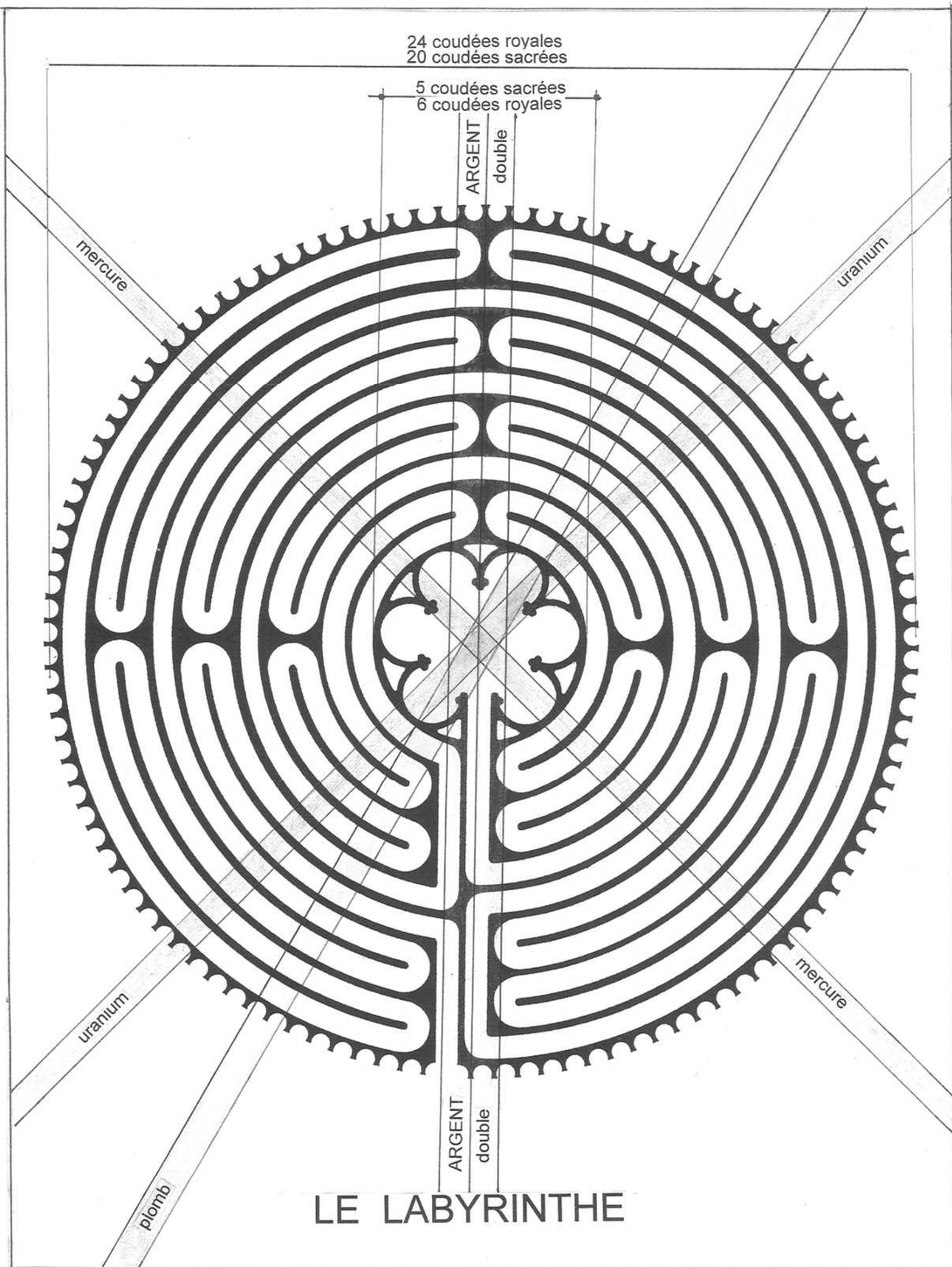




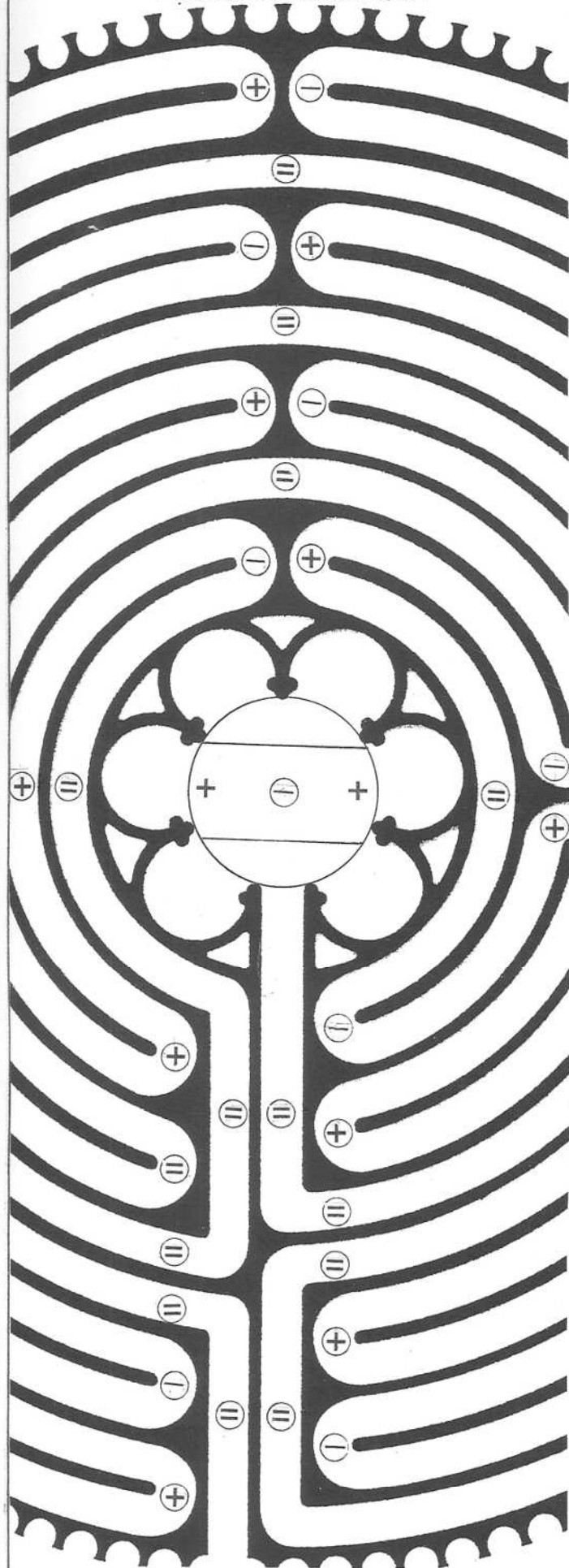
Fausse vérité du cadran solaire: l'ange nous montre la coudée sacrée égyptienne

Différents Lieux de Culte au fil des différentes époques

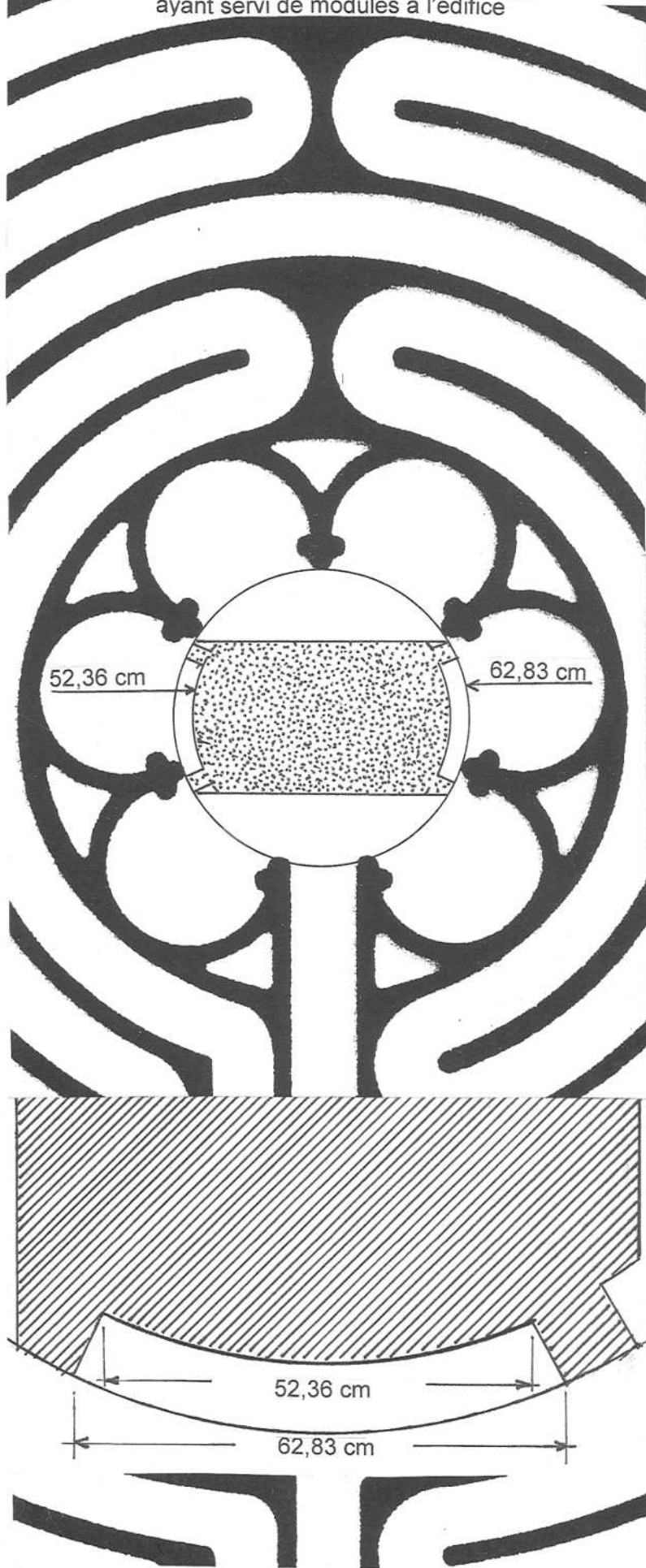




Polarités à l'état de repos



la pierre centrale nous montre les coudées égyptiennes
ayant servi de modules à l'édifice



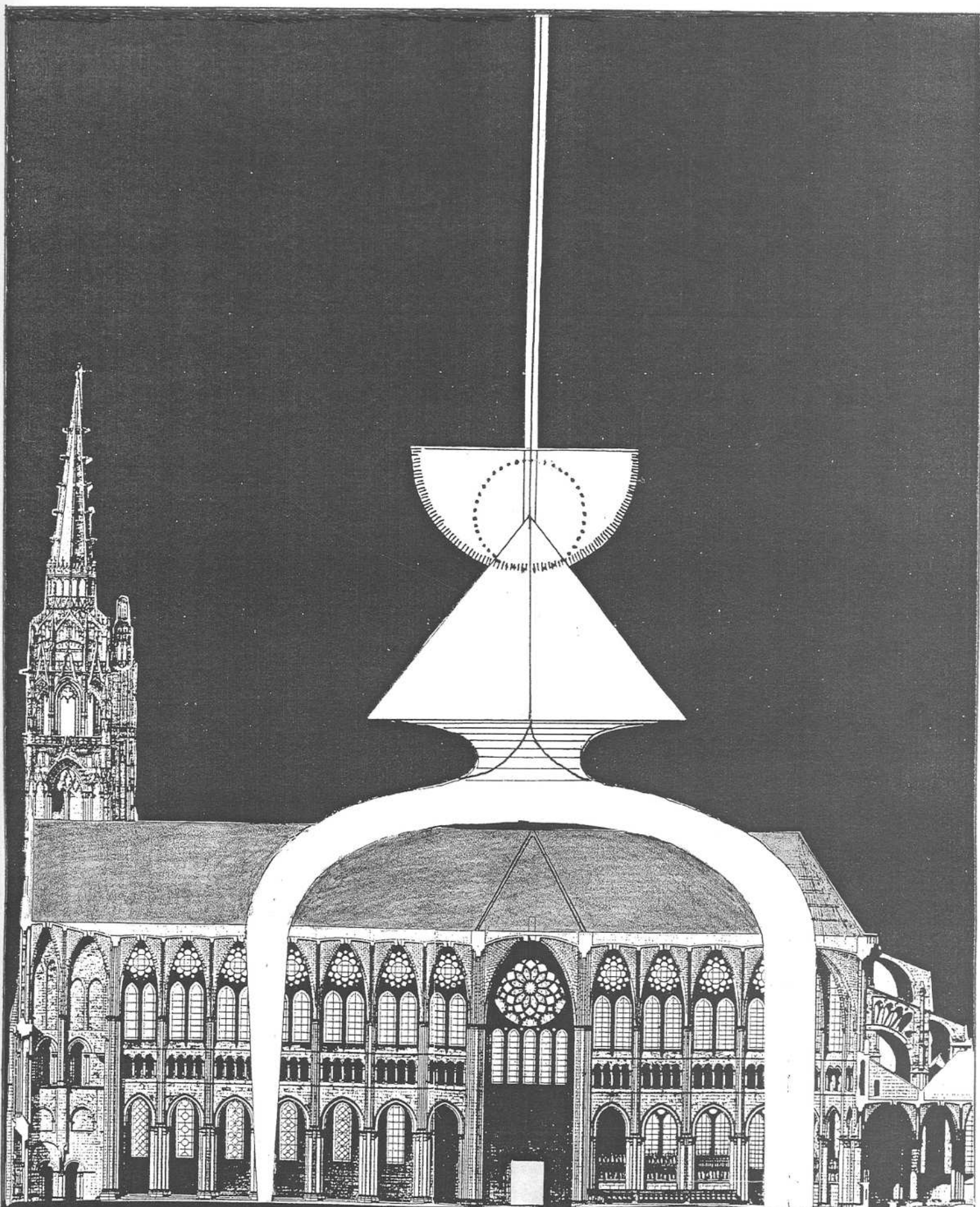
Dans la cathédrale l'énergie circule. Il faut savoir que les flux des métaux sont orientés : ils « coulent » comme de l'eau. Dans le clocher il y a des courants montants et d'autres qui descendent. Les flux doubles ont une moitié qui va dans un sens et l'autre moitié qui va en sens inverse, comme la circulation automobile sur une route nationale : l'énergie coule à droite. Il y a, aussi, un peu partout dans l'édifice, des modulateurs d'énergie sous diverses formes architecturales, qui permettent d'amplifier très fortement la puissance émise initialement, notamment à l'autel et au labyrinthe. Les « allumés » qui se contorsionnent sur le circuit du labyrinthe n'ont aucune conscience d'être simplement grotesques.

L'énergie principale du lieu est faite d'une cheminée à l'autel et d'un vortex très puissant au labyrinthe. Ces deux flux se rejoignent au-dessus du transept, en mode équilibré. Ils engendrent alors une forme pyramidale identique à celle de Kheops et orientée comme elle, mais à l'échelle du 1/25^{ème}. Comme sur la vraie pyramide de Giza, cette forme engendre à son tour une sphère d'énergie à l'intérieur d'une coupe d'éclatement, et un laser puissant en direction de Sirius. Suivant que l'on amplifie le débit du labyrinthe ou celui de l'autel, la pyramide se déplace de l'un à l'autre. Elle est parfaitement visible par les clairvoyants, plus nombreux qu'on ne pense.

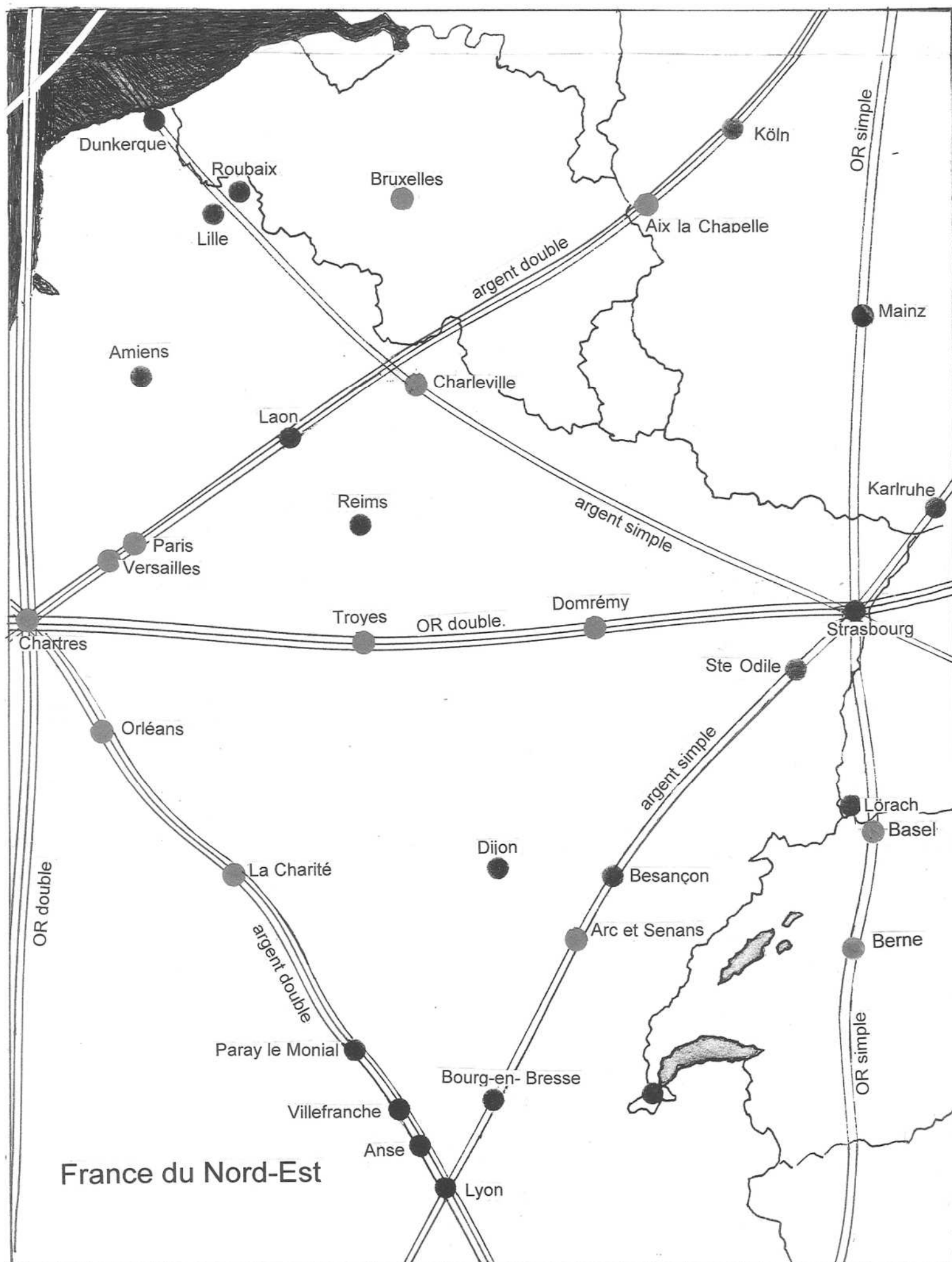
Pour le pèlerin normal le parcours de l'édifice se fait par la gauche, en un tour complet, comme dans tous les lieux de culte, quelle que soit la religion. A Chartres il y a un supplément de taille pour les initiés. Ceux-ci entrent par le portail nord où Sainte Anne représente la Mère Suprême, la matrice et où l'on voit Job sur son tas de fumier symboliser la putréfaction préparant la renaissance dans le matras alchimique. En fonction de leur état spirituel du moment ils peuvent trouver l'un ou l'autre de deux parcours initiatiques imprimés dans le sol de la nef, soit en forme de tau templier, soit en forme de croix ankh. Ils ne peuvent en utiliser qu'un le même jour. Ces parcours initiatiques n'existaient pas dans les églises avant que les Templiers ne les y introduisent et il n'y en a pas eu d'autres après. C'est dans les temples égyptiens qu'ils ont trouvé leurs modèles car il n'y a pas eu d'autre civilisation pour utiliser ce système.

La croix de vie égyptienne nous rappelle que tout l'édifice est construit sur le module des coudées égyptiennes. L'Egypte est notre Mère et toute connaissance nous vient d'elle. Déjà, à côté du portail ouest, un ange nous présente un cadran solaire. C'est la fausse vérité qui cache la vraie : la barre supérieure est la coudée sacrée de 62,83 cm. Le centre du labyrinthe, à son tour, nous montre une pierre étrange sculptée pour nous offrir, à la fois, la coudée royale de 52,36 cm et la coudée sacrée. Cinq coudées sacrées valent six coudées royales. C'est la base de la construction. L'entraxe moyen des travées de la nef est de 11 coudées sacrées, pour une largeur de 26. Toutes les proportions sont celles du nombre d'Or et de ses dérivés, comme dans les temples égyptiens. Cela fait que l'ensemble de l'édifice vibre en LA 2 de la gamme égyptienne, à 830 vibrations/seconde. Raffinement suprême, comme tout va par trois et que Chartres fait partie d'un ensemble, on peut constater que la cathédrale d'Amiens vibre en Ré égyptien et celle de Reims en Fa. La triade issue de l'Epau émet donc un son global Ré-Fa-La qui est un accord parfait.

Rappelons que les vitraux de Chartres sont exceptionnels car ils filtrent les vibrations lumineuses et ne laissent passer que celles qui sont utiles. La fin des Templiers a été, aussi, la fin de cette technique que personne jusqu'aujourd'hui n'a su retrouver.

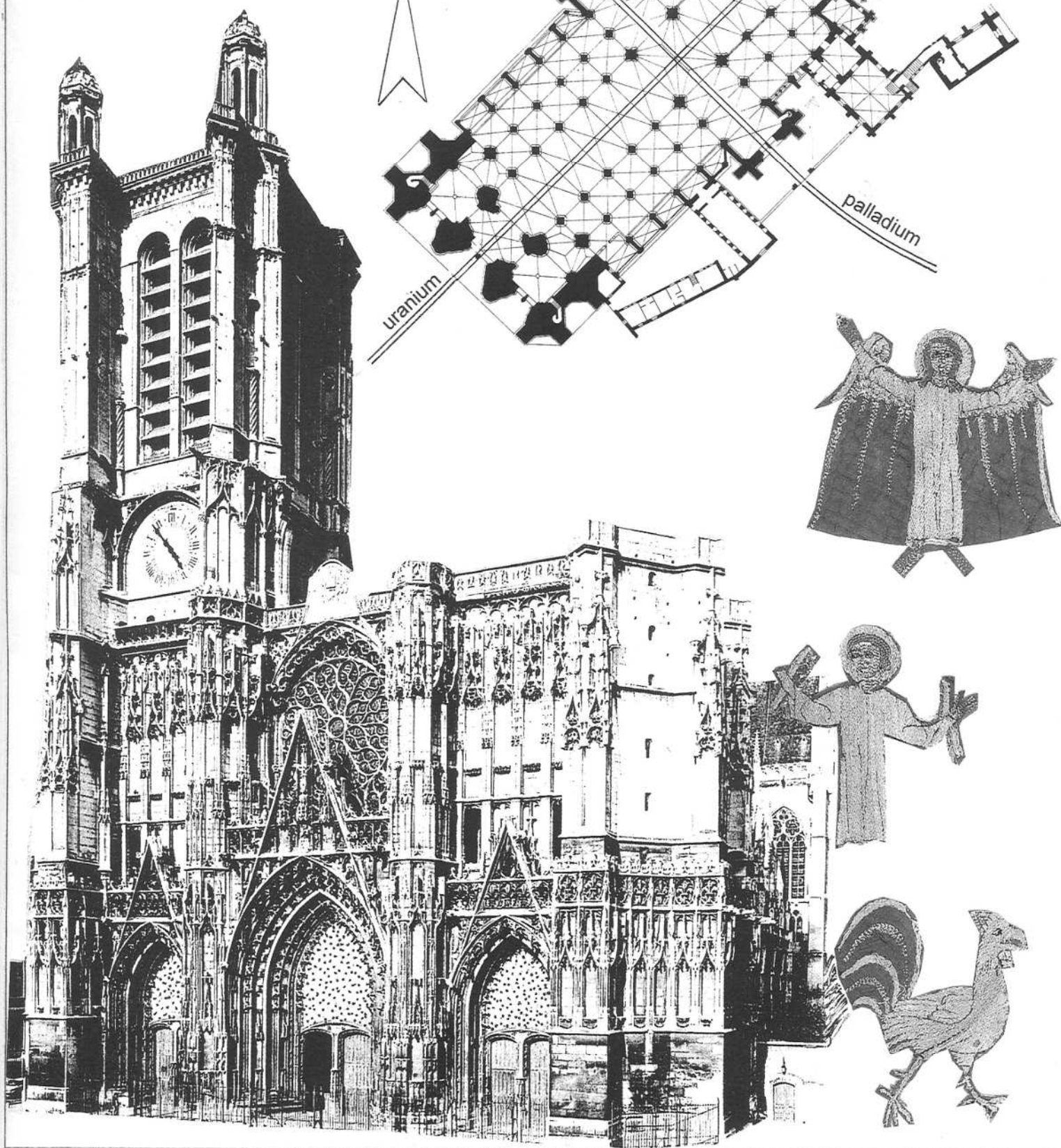


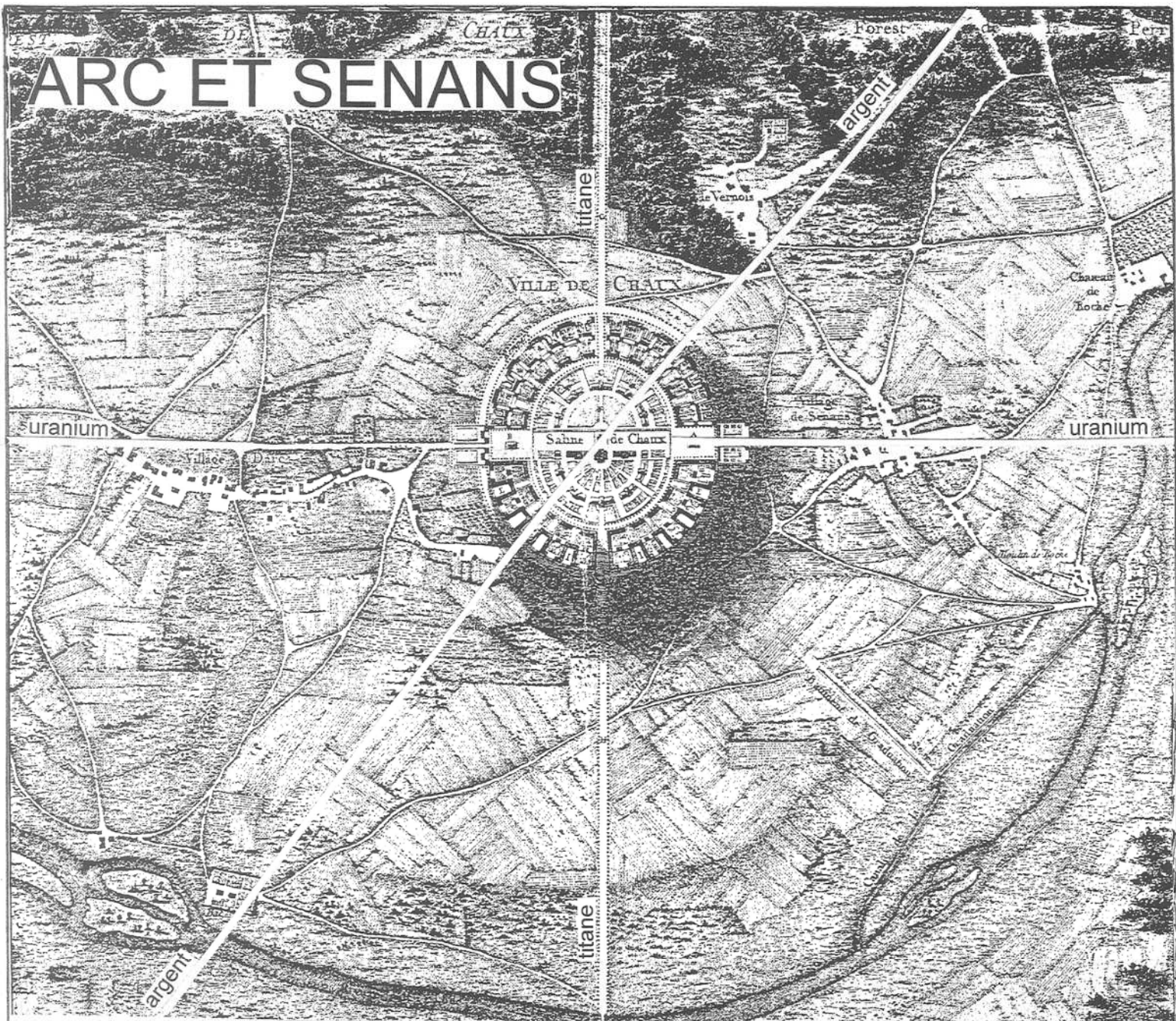
CHARTRES COUPE LONGITUDINALE PARCOURS DES ÉNERGIES DE L'AUTEL ET DU LABYRINTHE



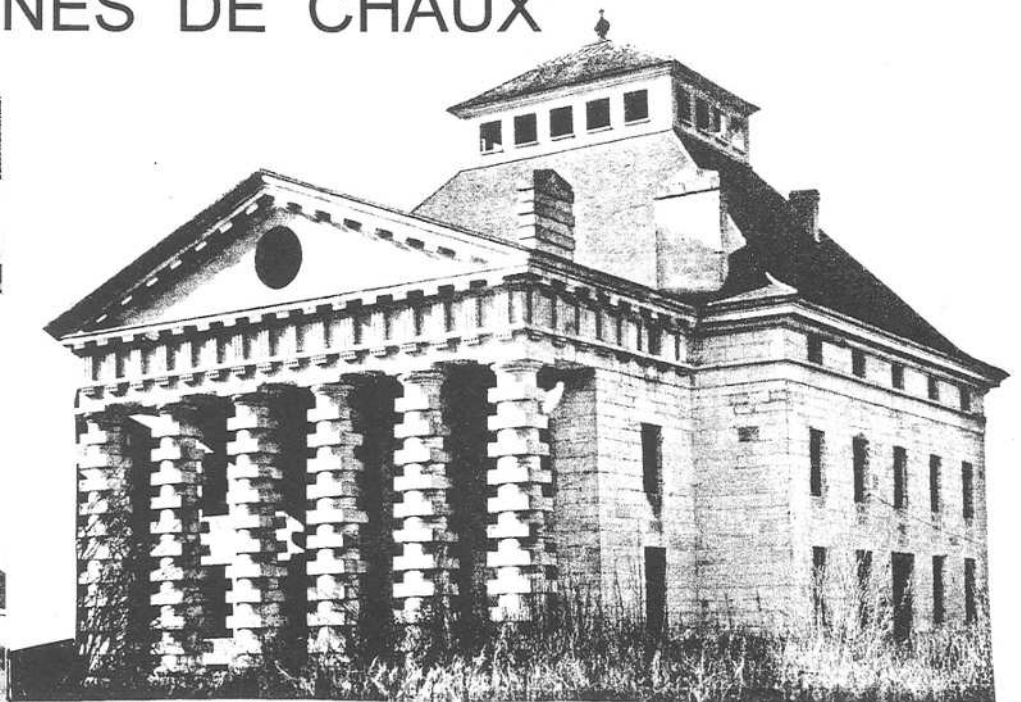
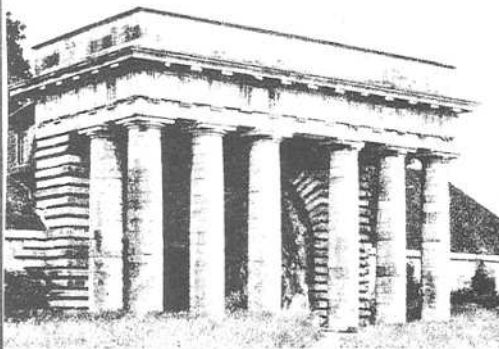
TROYES

Cathédrale St Pierre et St Paul





SALINES DE CHAUX



PARAY-LE-MONIAL

N

lithium

soufre

uranium

soufre

argent

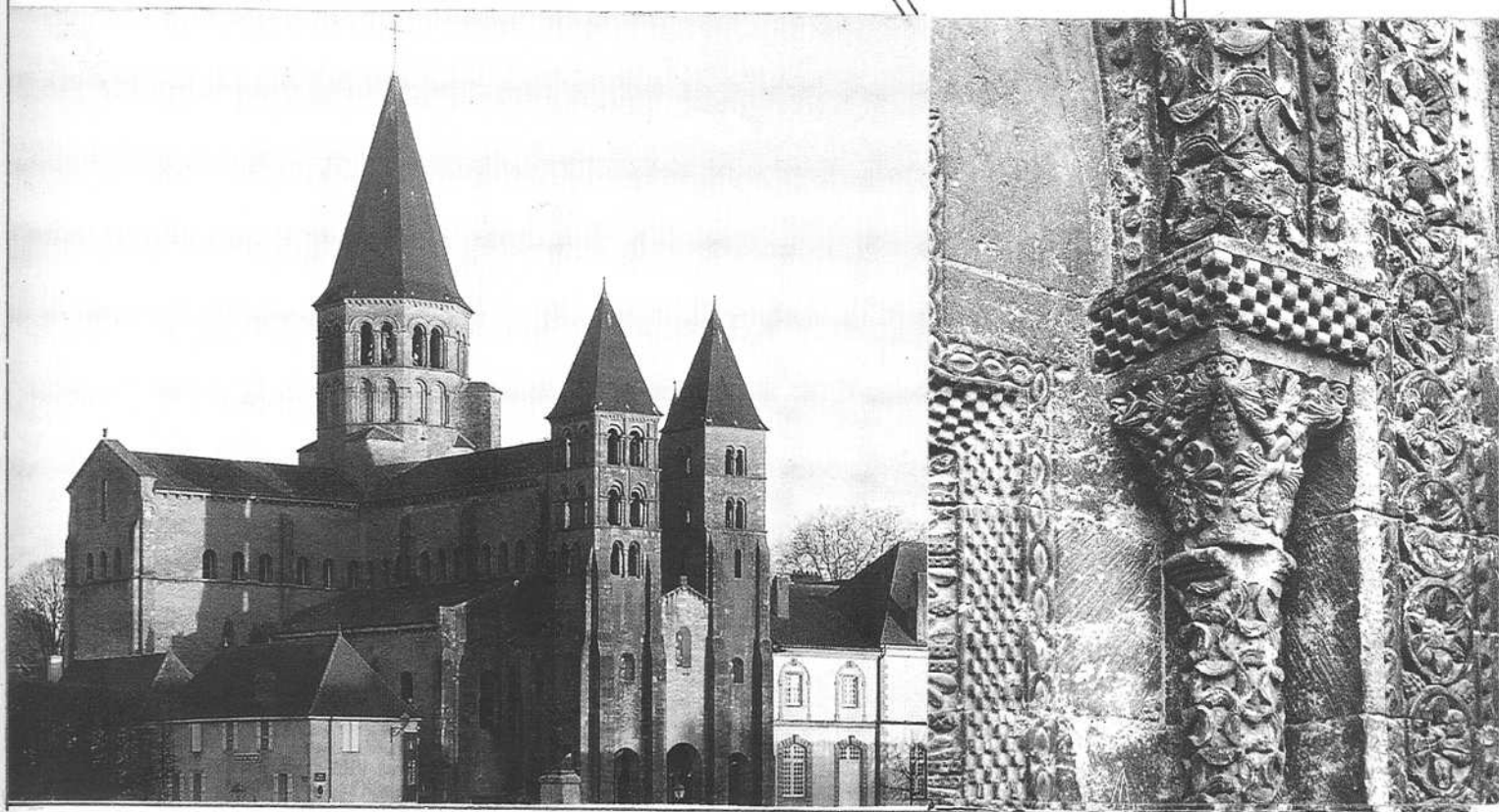
palladium

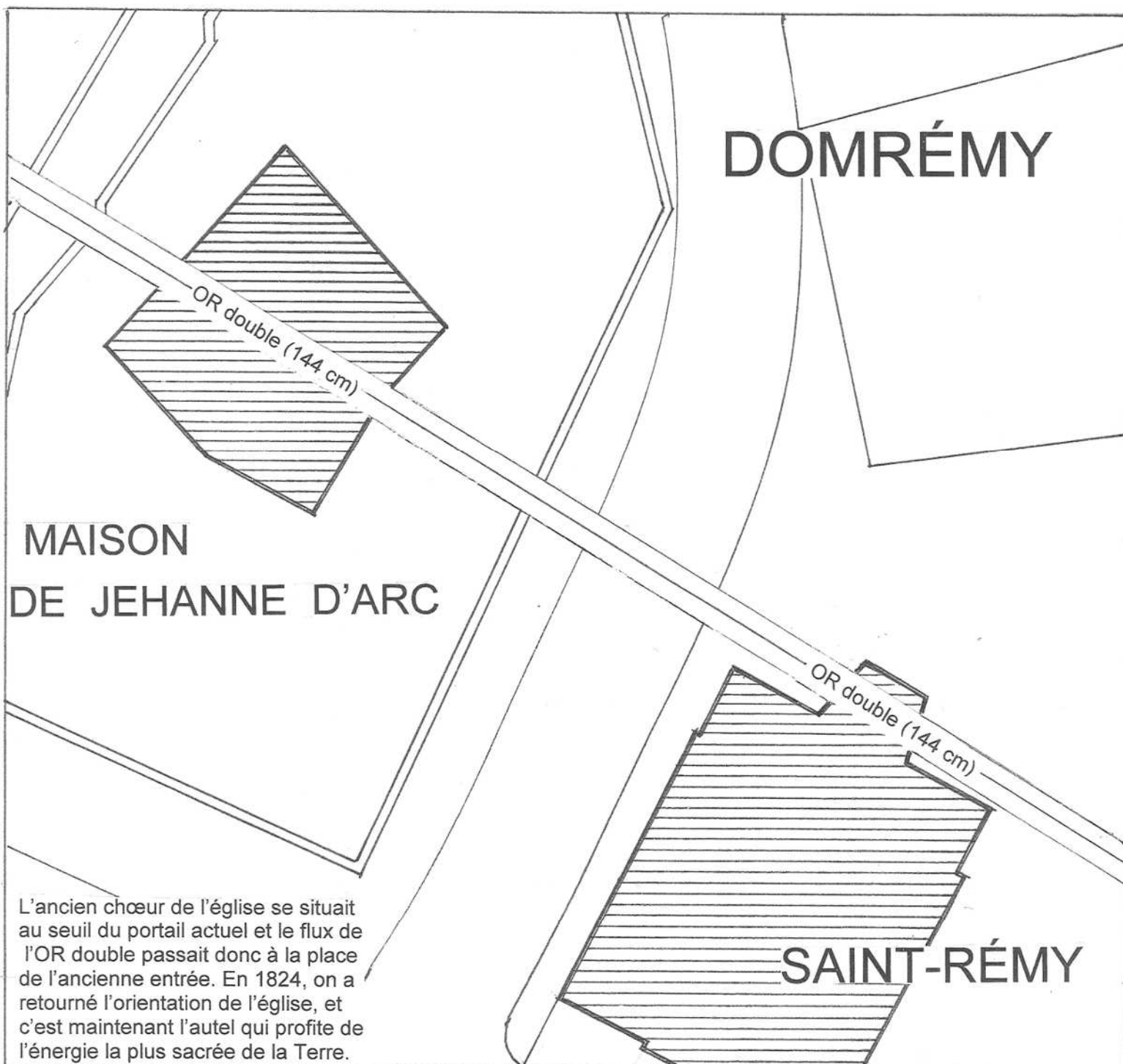
lithium

uranium

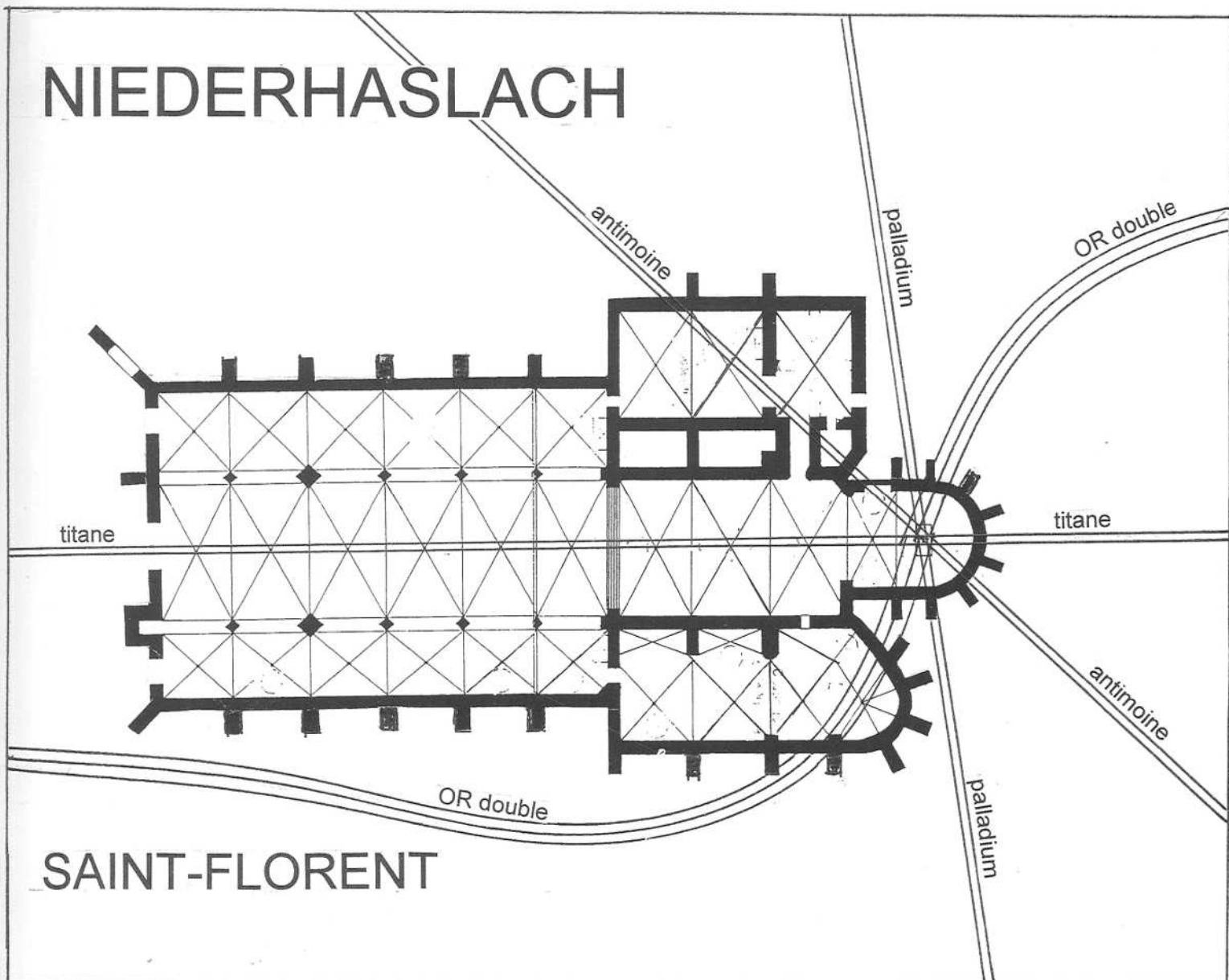
argent

palladium

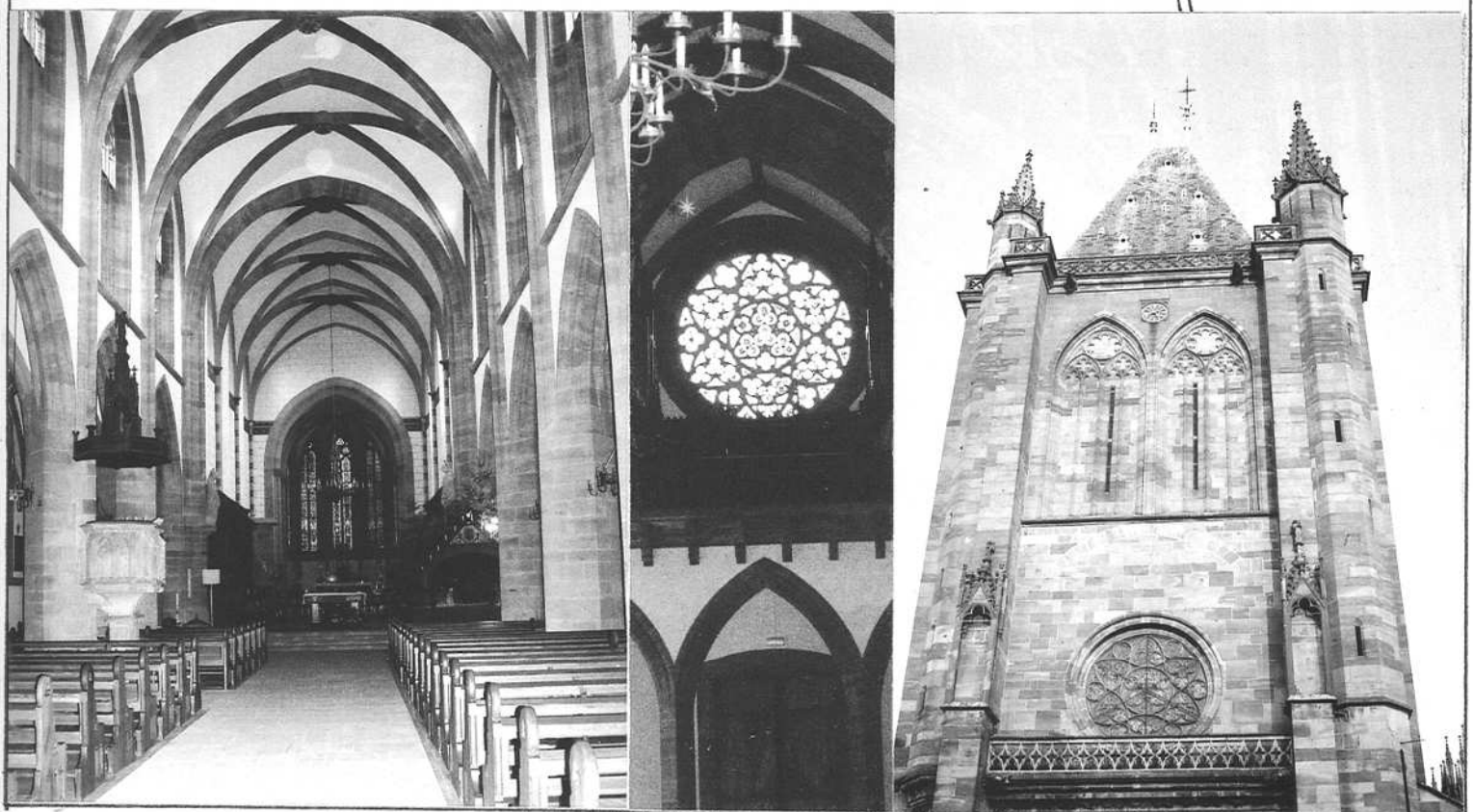


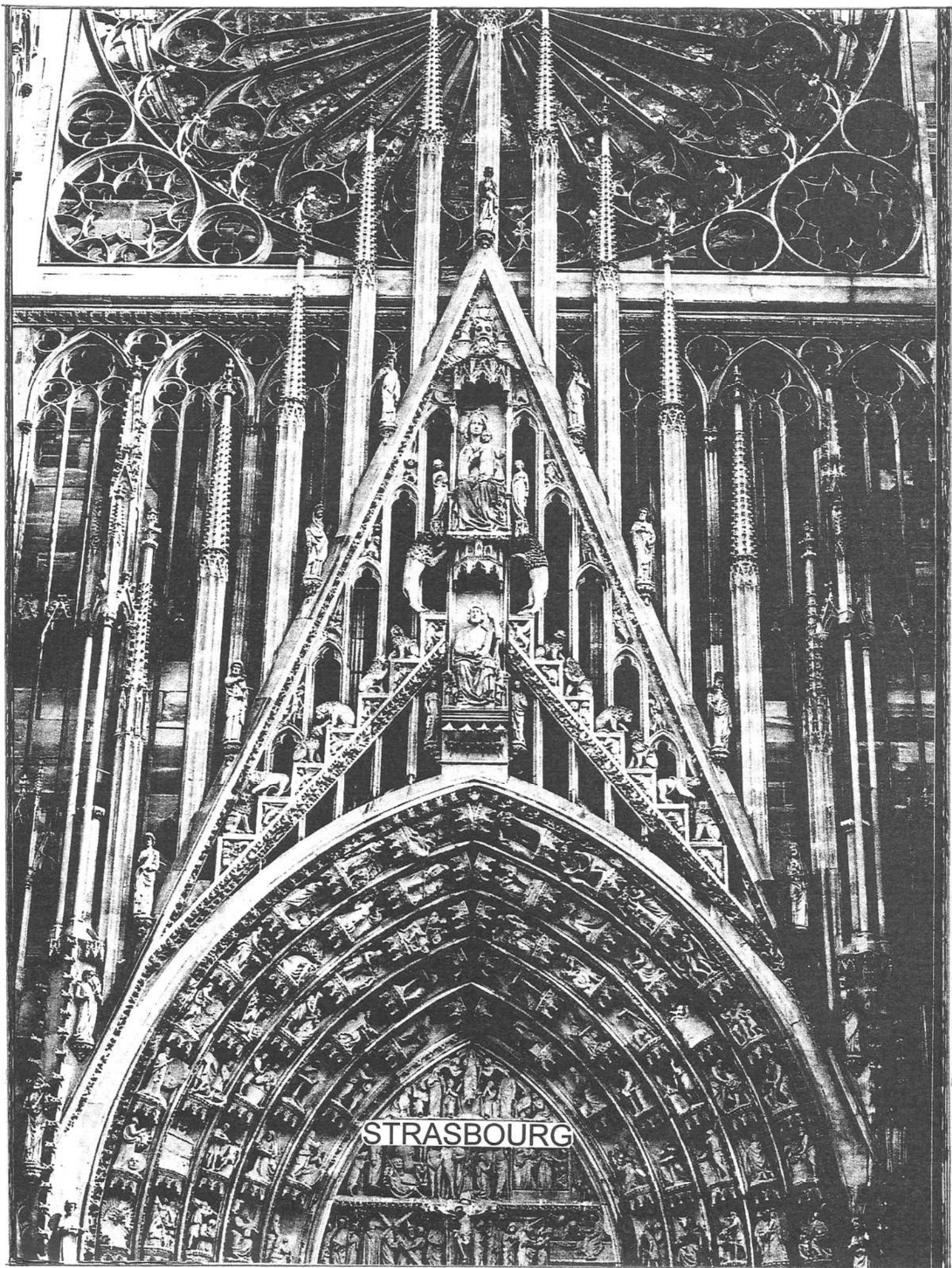


NIEDERHASLACH



SAINT-FLORENT



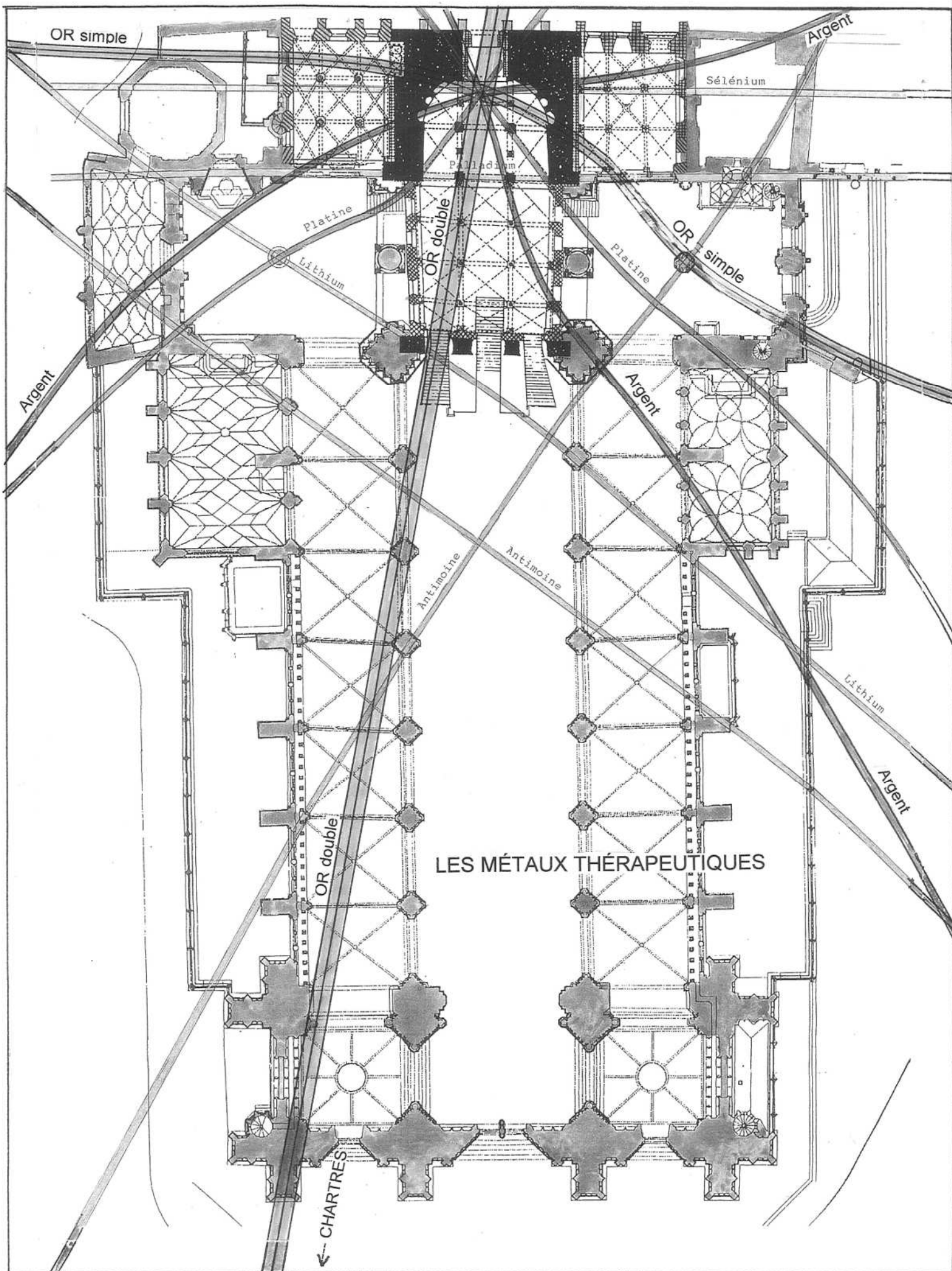


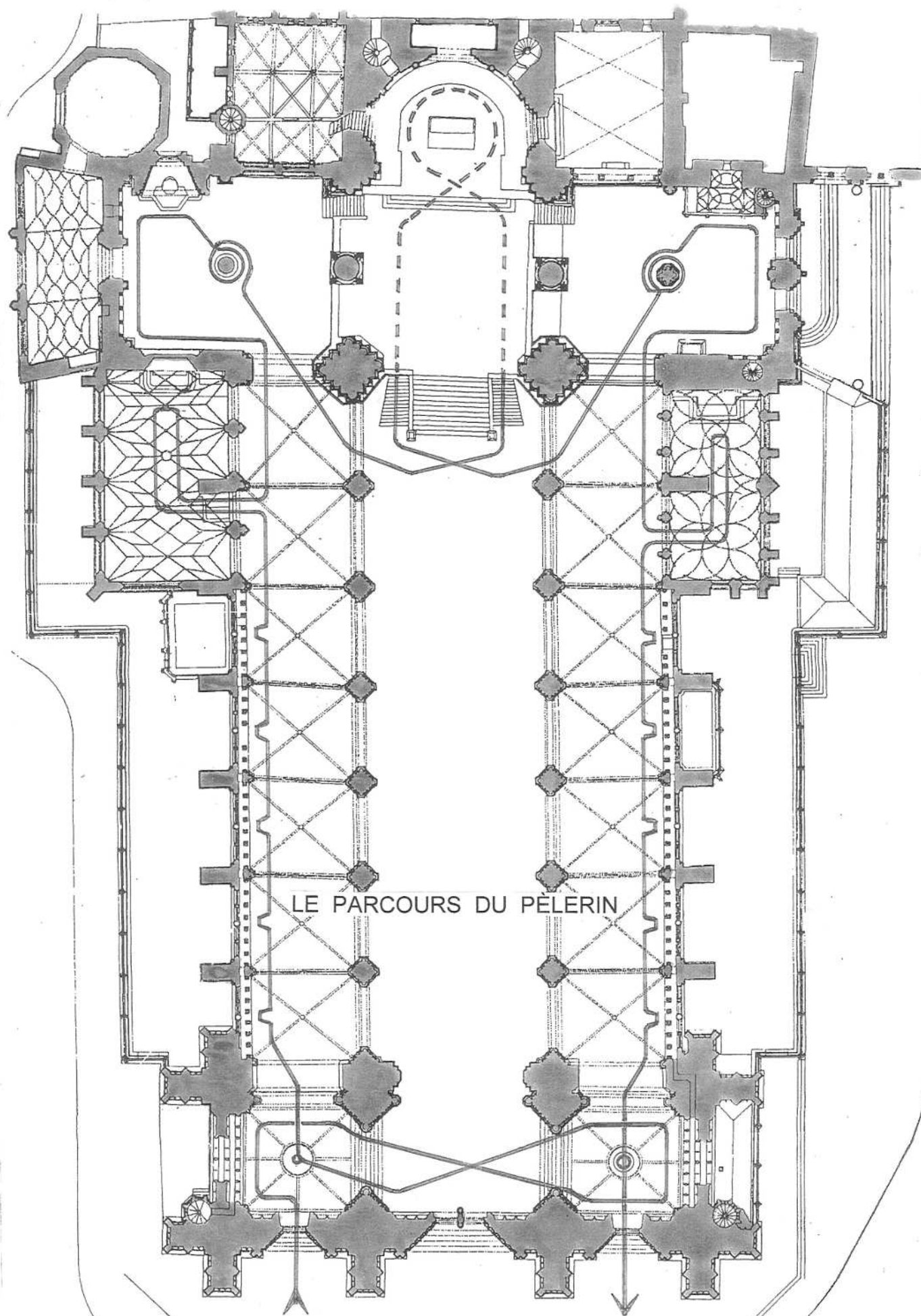
Le visiteur, devant la cathédrale de Strasbourg, est d'abord écrasé, stupéfié par l'audace de ceux qui ont édifié cette dentelle de pierre. Il est conscient, quel qu'il soit, de sa petitesse et de son insignifiance. Le premier choc passé, il commence par admirer la façade principale et y constate avec surprise une ornementation unique parmi les cathédrales ogivales : les voussures des portails sont surmontées d'un gable triangulaire très affirmé. Celui du portail central, épais de 31,41 cm, soit le pied égyptien, dessine un triangle isocèle dont le rapport de proportions entre les côtés et la base est celui de la « Divine Proportion », le Nombre d'Or = 1,618. Le message est clair : ce triangle d'or est à la base du tracé régulateur de la cathédrale et nous le retrouverons partout dans le plan de l'édifice.

Au-dessus du portail central, une autre mouluration suggère un triangle, aussi intéressant que le précédent, dont le sommet virtuel est situé sur la tête du Roi Salomon. Les deux côtés sont surmontés de marches d'escalier portant des lions dans une posture joyeuse et détendue. Pourquoi Salomon est-il représenté sur la façade d'un lieu de culte dédié à Notre-Dame ? Souvenons-nous que les neuf premiers Templiers sont restés neuf ans à Jérusalem, sur le Temple de Salomon. Ce sont eux les inventeurs de l'art ogival. Leurs 27 cathédrales dédiées à Notre-Dame (et non pas à Marie, mère du Christ) sont utilisées pour réparer une erreur du catholicisme qui considère la Trinité comme faite de trois éléments masculins, Père, Fils et Saint-Esprit. La Trinité est forcément faite d'un élément masculin, d'un féminin et d'un neutre : c'est l'énergie triphasée. La religion hébraïque ne s'y est pas trompée, qui décline l'équivalent du Saint-Esprit au féminin. Notre Dame est donc la force d'intercession Yin pour équilibrer le Yang. Sur la façade de la cathédrale Dieu-le Père est donc l'élément positif, Notre-Dame le négatif et Salomon le neutre.

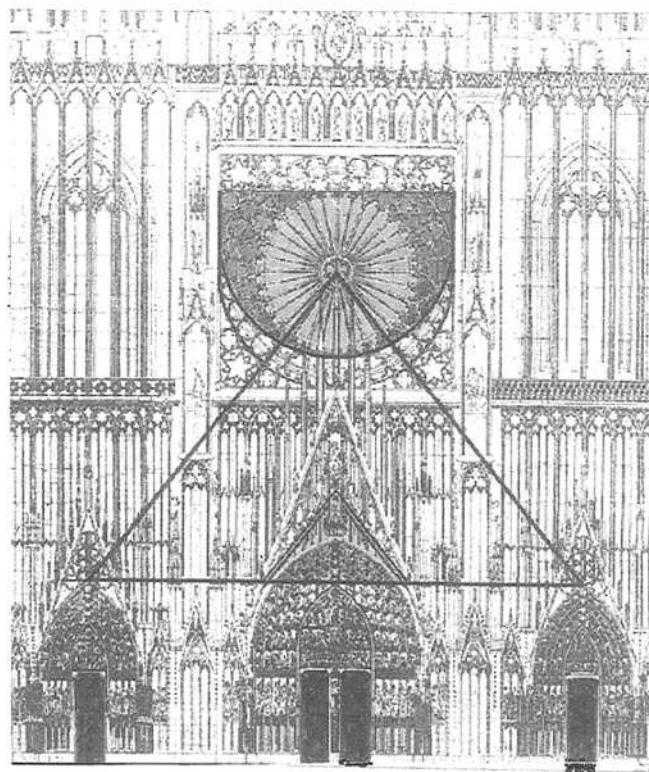
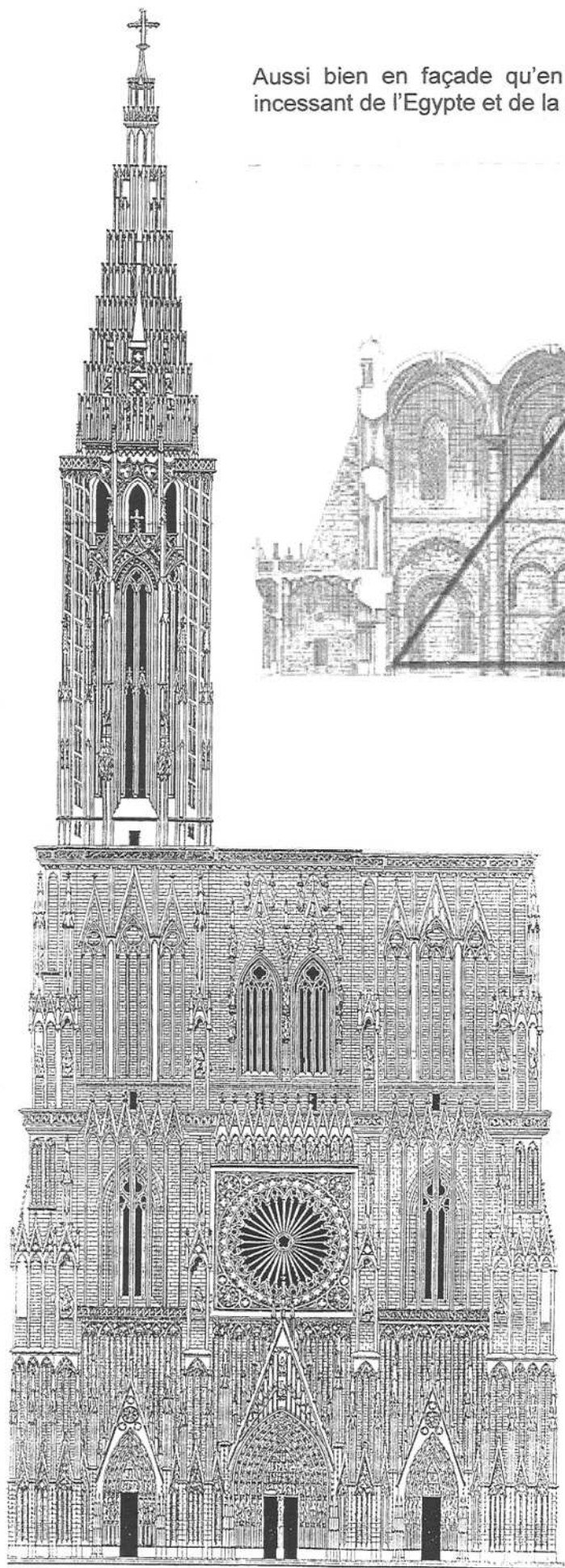
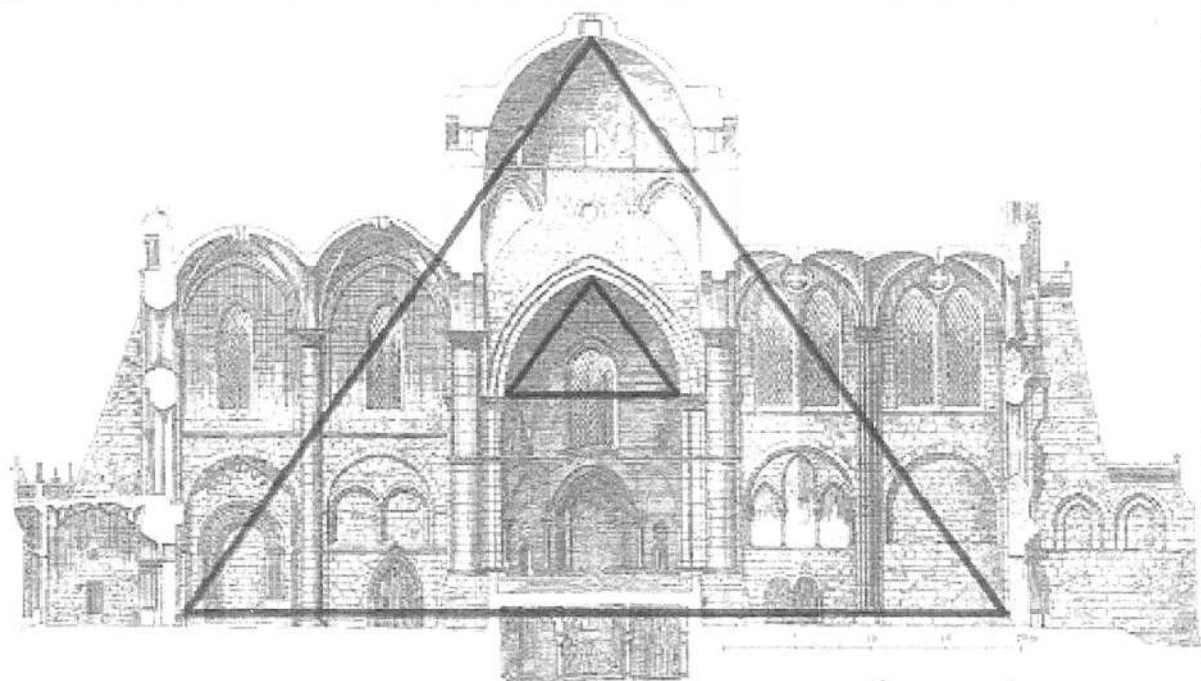
Les deux côtés du triangle de Salomon font un angle de $51,51^\circ$ par rapport à la base : c'est exactement la coupe de la pyramide de Kheops. Chacune des pentes supporte sept marches d'escalier dont six sont des triangles égyptiens 3/4/5 et la dernière le triangle sacré 3/5/6. Les mesures exactes, prises au musée de l'œuvre Notre-Dame, nous donnent 31,41 cm pour la base : c'est le pied égyptien, et 52,36 cm pour l'hypoténuse : c'est la coudée royale. L'hypoténuse de la septième marche est de 62,83 cm, soit la coudée sacrée. Il s'agit donc d'une information sans équivoque : ici toutes les connaissances templières venues du temple de Salomon sont utilisées. Cela va encore plus loin : si nous considérons le trône de Salomon, la proportion entre hauteur et largeur est de 3,1416... le fond des trônes de Notre-Dame et de Salomon est de 62,83 cm, la coudée sacrée.... la hauteur du dais de Notre-Dame, par rapport à sa largeur, est de 1,272, racine carrée du Nombre d'Or...

Un énorme diapason, en ronde-bosse, d'environ quatre mètres de haut et que personne ne voit, sur le mur droit du transept, est le seul de son espèce dans le monde. C'est bien le signe que cette cathédrale est unique, seule, en effet, à être musicale. Le son de base qu'elle produit est le LA égyptien à 415 vibrations/seconde, comme Chartres, mais ici les Templiers ont poussé l'expérimentation beaucoup plus loin. On peut s'apercevoir, en effet, que si les piliers du chœur et du narthex vibrent tous en La-415, les autres piliers de l'édifice sont concernés et vibrent selon la gamme égyptienne sur deux octaves, du LA-1 au SOL-3, en remontant les piliers de gauche d'abord, du chœur au narthex, puis les piliers de droite. De plus, chaque colonne est posée sur une base où se trouvent sculptées des plantes thérapeutiques en accord avec la note produite (et un chakra des fidèles). L'intérêt de ces représentations est que ce sont des plantes qu'on ne trouve qu'en Amérique ! et elles ont été sculptées trois cents ans avant qu'on ne prétende découvrir ce pays...

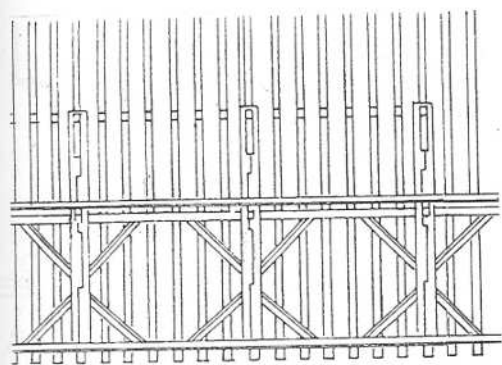




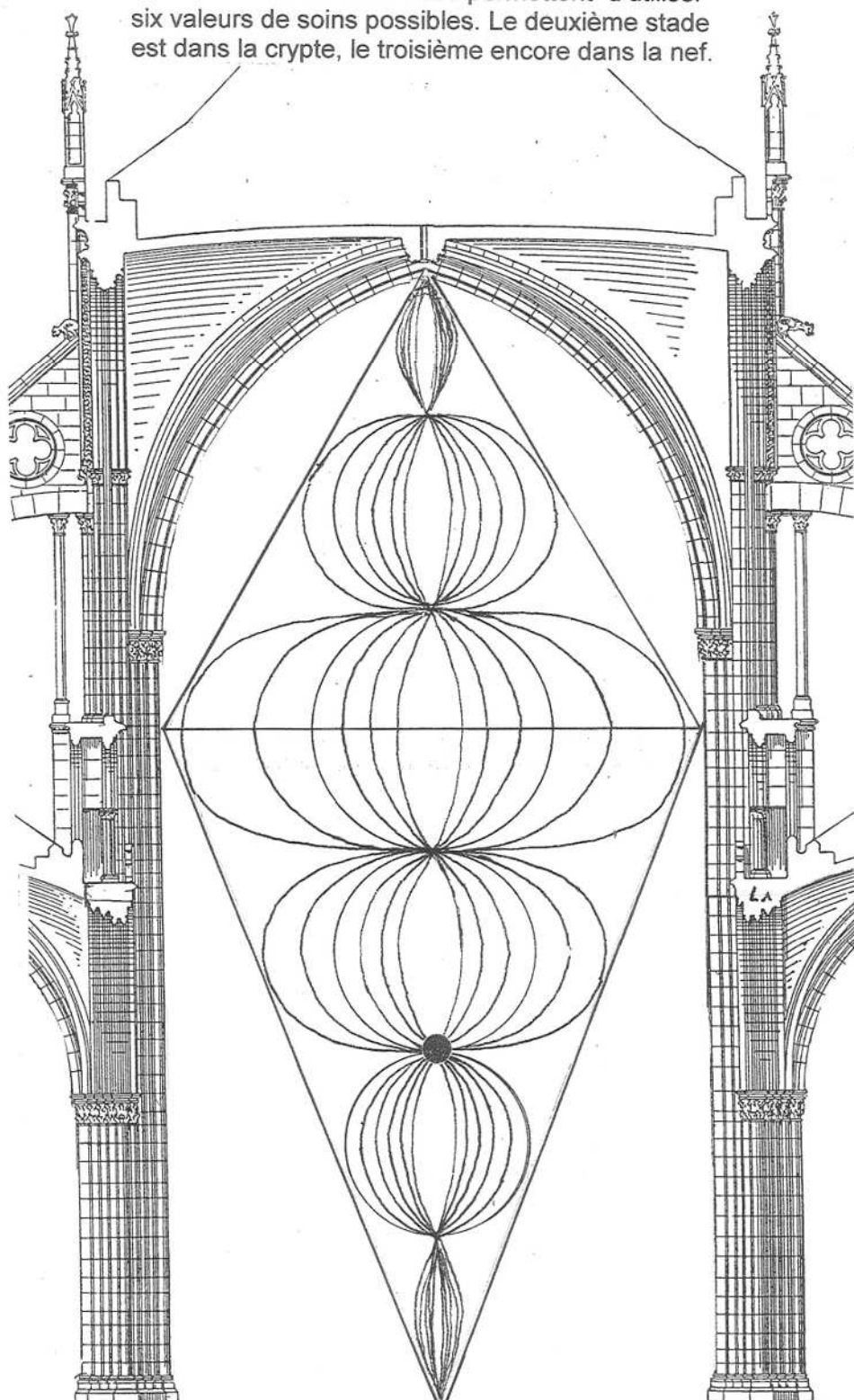
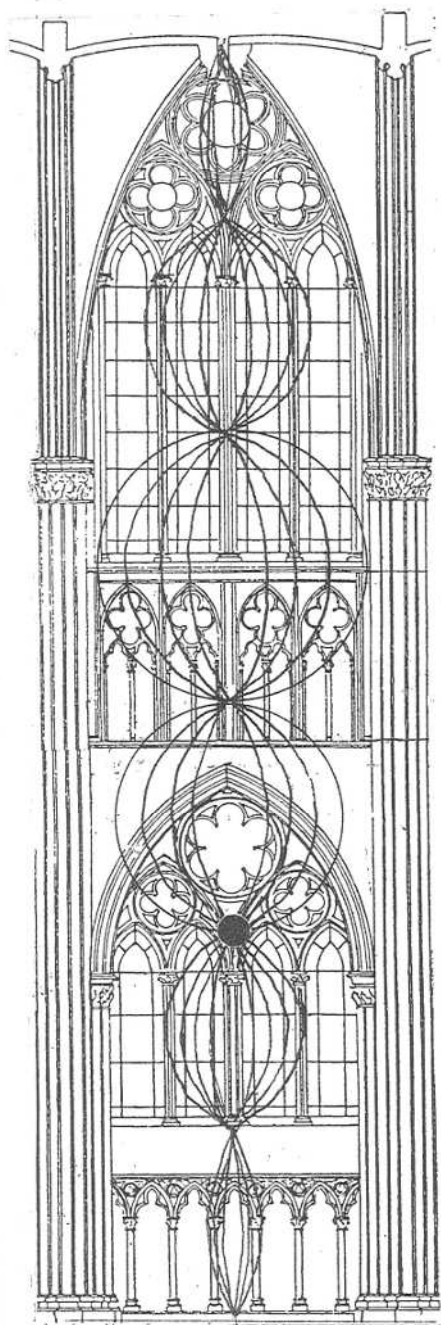
Aussi bien en façade qu'en coupe du bâtiment, les proportions sont un rappel incessant de l'Egypte et de la grande pyramide avec ses angles particuliers de 51°51



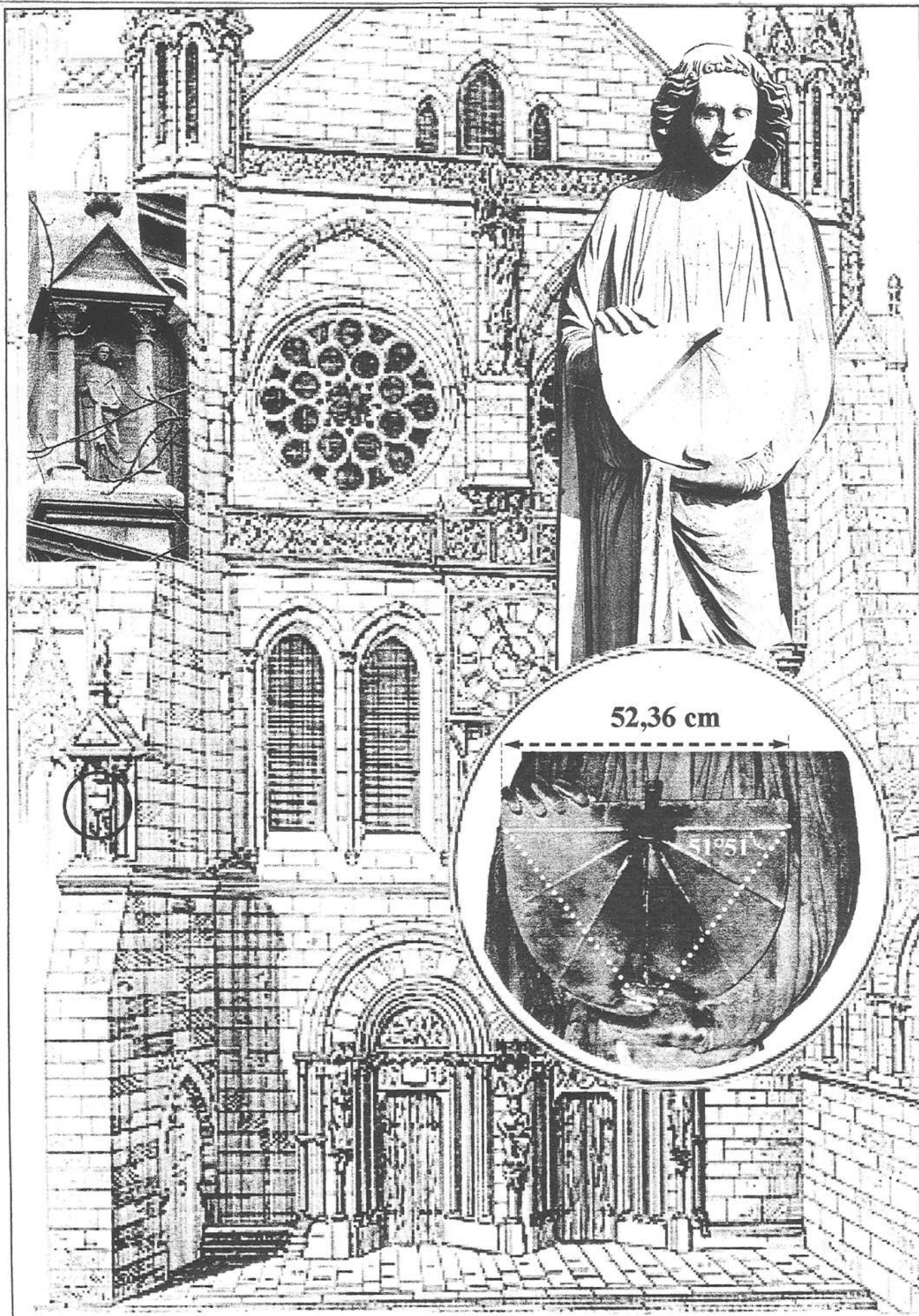
Effets de la merveilleuse science templière



A Strasbourg, une des travées de la nef possède l'énergie spiralée nécessaire au premier stade du traitement thérapeutique, par radiations directes. Les inversions de sens nous permettent d'utiliser six valeurs de soins possibles. Le deuxième stade est dans la crypte, le troisième encore dans la nef.



Ici nous pouvons intervenir sur la quantité d'énergie dégagée en plaçant une étoile au bon endroit et en la faisant tourner jusqu'à ce qu'elle soit en phase avec la maladie qu'elle doit soigner. Tout cela se fait sur une triade, avec un parcours précis.

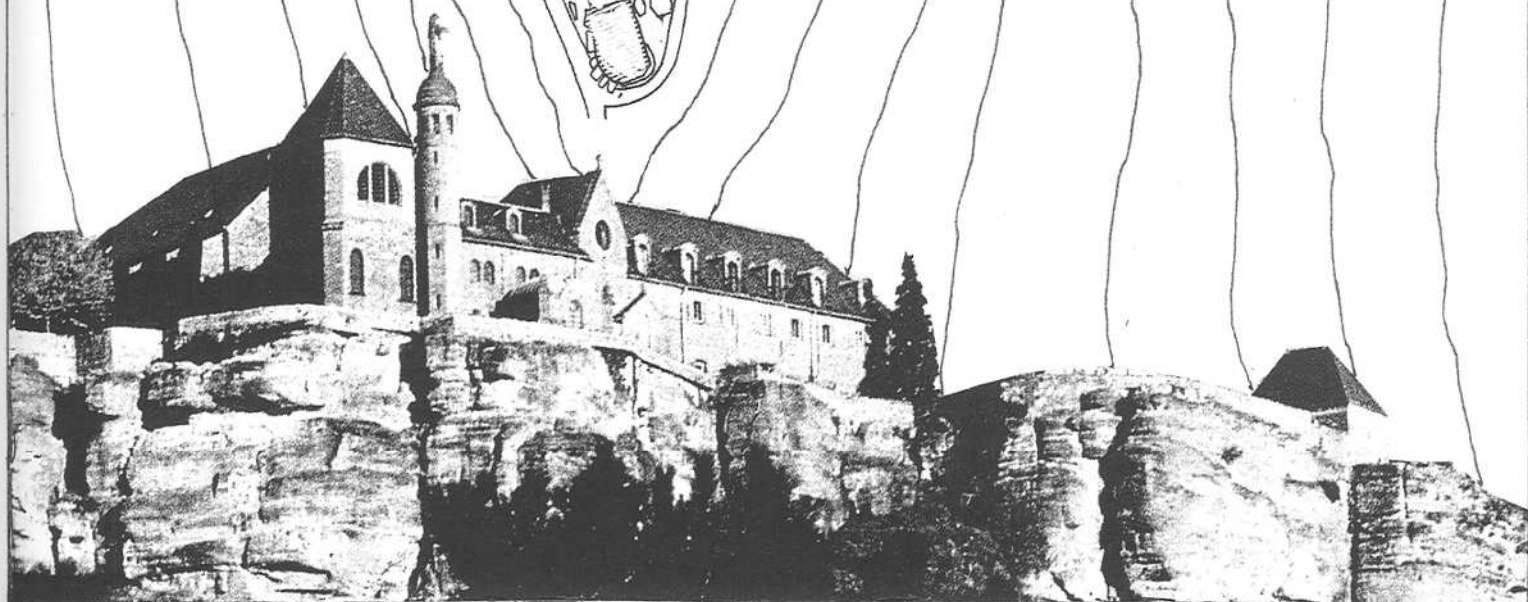


LE MONT SAINTE ODILE

OR double 144 cm

OR double 144 cm

OR double



LA FRANCE DU SUD

Le très haut lieu du Sud-Ouest est la basilique Saint-Sernin de Toulouse, manifestement implantée par de grands initiés, au croisement exact de l'Or double et de l'Or simple. La crypte de cet édifice vibrant déjà très fort par elle-même, les vraies reliques qu'elle présente à la ferveur des fidèles sont un ajout énergétique difficile à supporter très longtemps.

Au nord, ce véritable phare est relié à la cathédrale de Limoges dont l'architecture bizarre est due aux remaniements successifs, à celle de Saint-Yrieix, intéressante et trop méconnue, puis à la Tour St-Bernard, à quelques dizaines de mètres de la cathédrale de Sarlat. Cette tour, érigée à la demande expresse de Bernard de Clairvaux, clairvoyant et clairaudiant, avec la forme d'un obus à charge creuse, est placée au croisement de l'Or double avec le palladium double et le magnésium double. Elle est, énergétiquement, reliée au monastère Saint-Antoine d'Egypte et à l'église de l'abbaye templière de Tomar, au Portugal, qui fut le refuge de tous les Templiers de l'ombre en France, c'est-à-dire les plus importants, au moment des événements de 1307.

Sur le flux de l'Argent se trouvent des édifices de choix comme St-Front de Périgueux, l'abbaye de Cadouin, (qui prétendait, avec davantage de bonnes raisons que Turin, montrer le linceul du Christ), l'église St-Dominique de Monpazier ou la cathédrale Sainte-Cécile d'Albi.

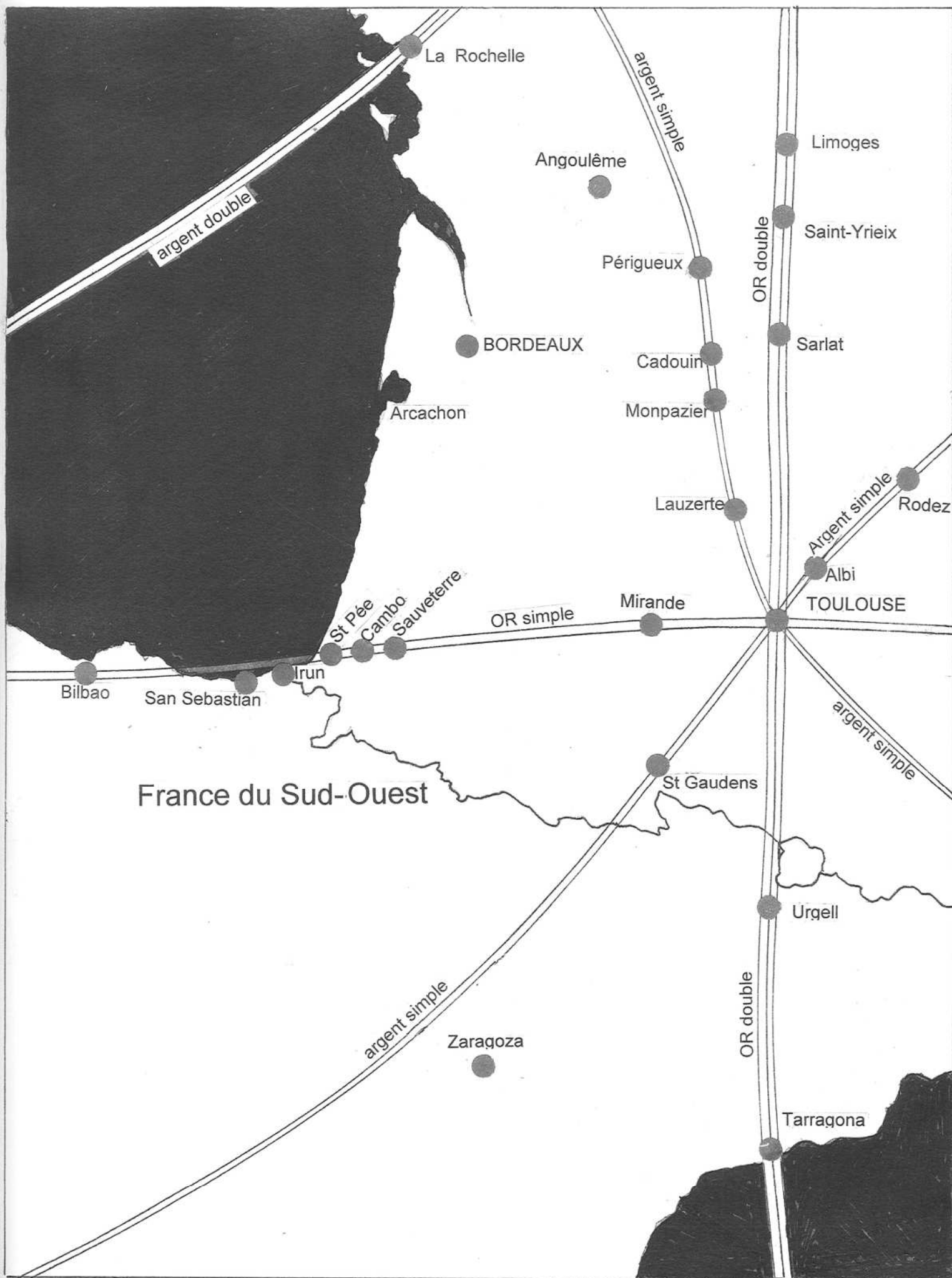
Au sud, Toulouse est reliée à la Seu d'Urgell et à la cathédrale de Tarragona par le flux de l'Or, comme à Elne par celui de l'Argent.

Incontestablement, le phare du sud-est est la basilique Saint-Trophime d'Arles, d'art roman initial remanié par les Templiers, avec l'agrandissement du chœur en style ogival pour y permettre une alchimie particulière. C'est là que s'opère une stupéfiante division du flux de l'argent (de 36 cm) en trois bandes plus ou moins parallèles de douze centimètres de large. Déjà, l'Or venant de St-Gilles du Gard (72 cm) était divisé en trois rubans de 24 centimètres chacune. De même pour le Cuivre reliant St-Gilles aux Stes-Maries de la Mer. Cela dessine un triangle 3/5/6, le demi triangle équilatéral, sacré en Egypte, et attire notre attention sur cet espace Christique exceptionnel.

Au delà d'Arles, le flux horizontal de l'Or simple continue son périple pour alimenter, par ses trois branches, différents lieux importants comme la chapelle alchimique Saint-Gabriel et la tour templière qui l'accompagne, le site romain de Glanum, Fontvieille, la merveilleuse chapelle Sainte-Croix de Montmajour et Maussane. Tout rentre dans l'ordre dans l'église d'Eyguières où les trois rubans se rejoignent

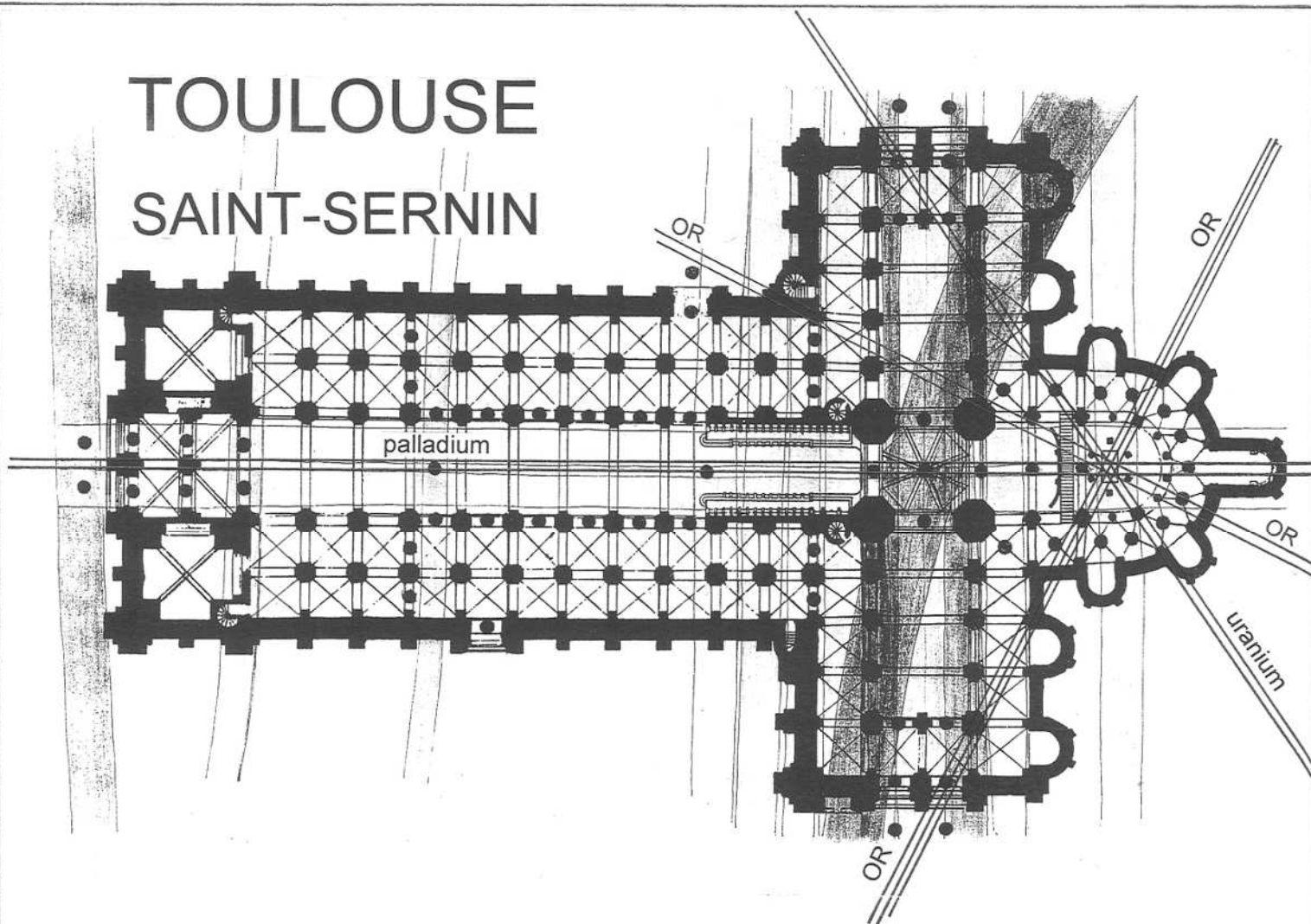
Sur les flux de l'Argent, simple ou double, nous trouvons Lyon, et un premier temple primitif sous l'église de l'abbaye d'Ainay, avec une étrange concordance du platine, du sélénium et du palladium juste à l'emplacement du croisement de deux flux de l'argent

De son côté, la cathédrale de Rodez n'est pas sans intérêt, pas moins que celle du Puy-en-Velay qui attire de nombreux pèlerinages sensibles à ses énergies comme à celles de la chapelle Saint-Michel-d'Aiguilhe, à quelque distance..

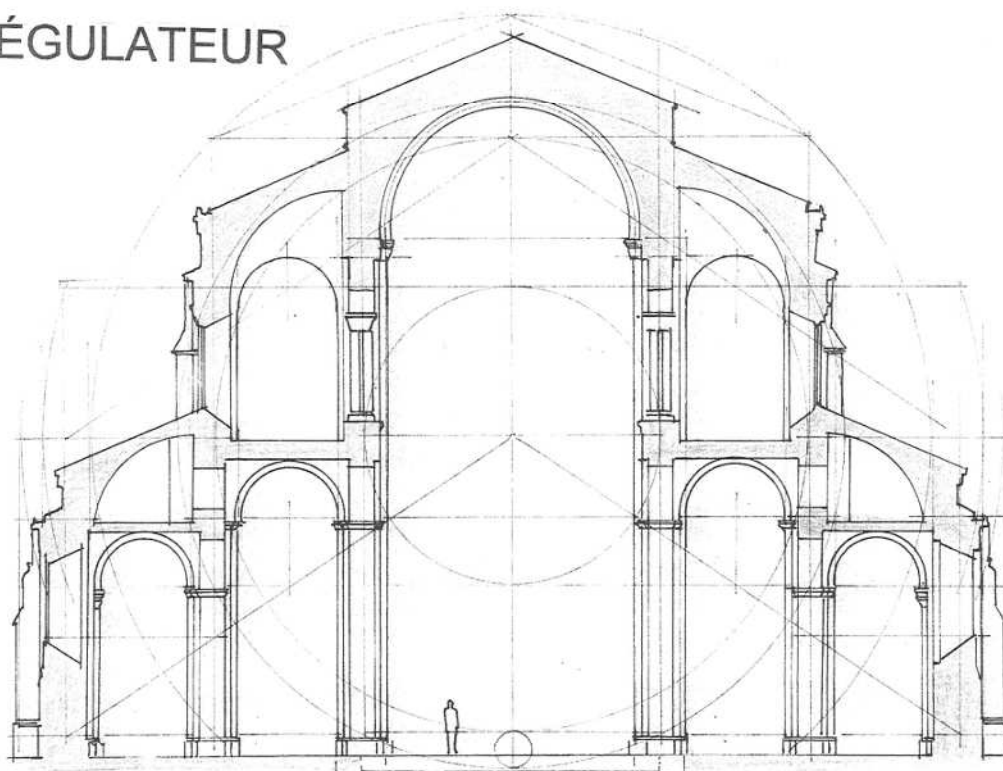


TOULOUSE

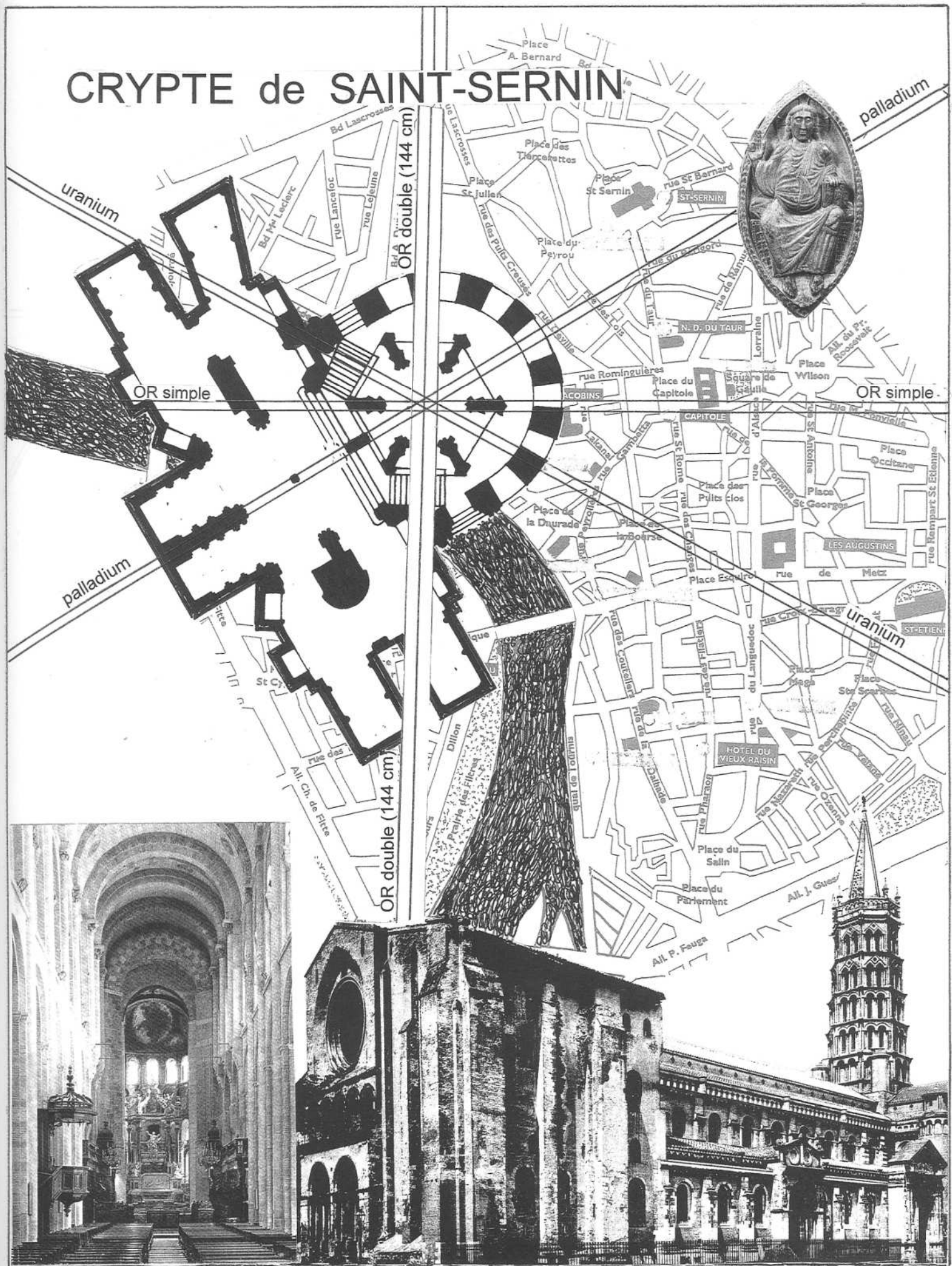
SAINT-SERNIN



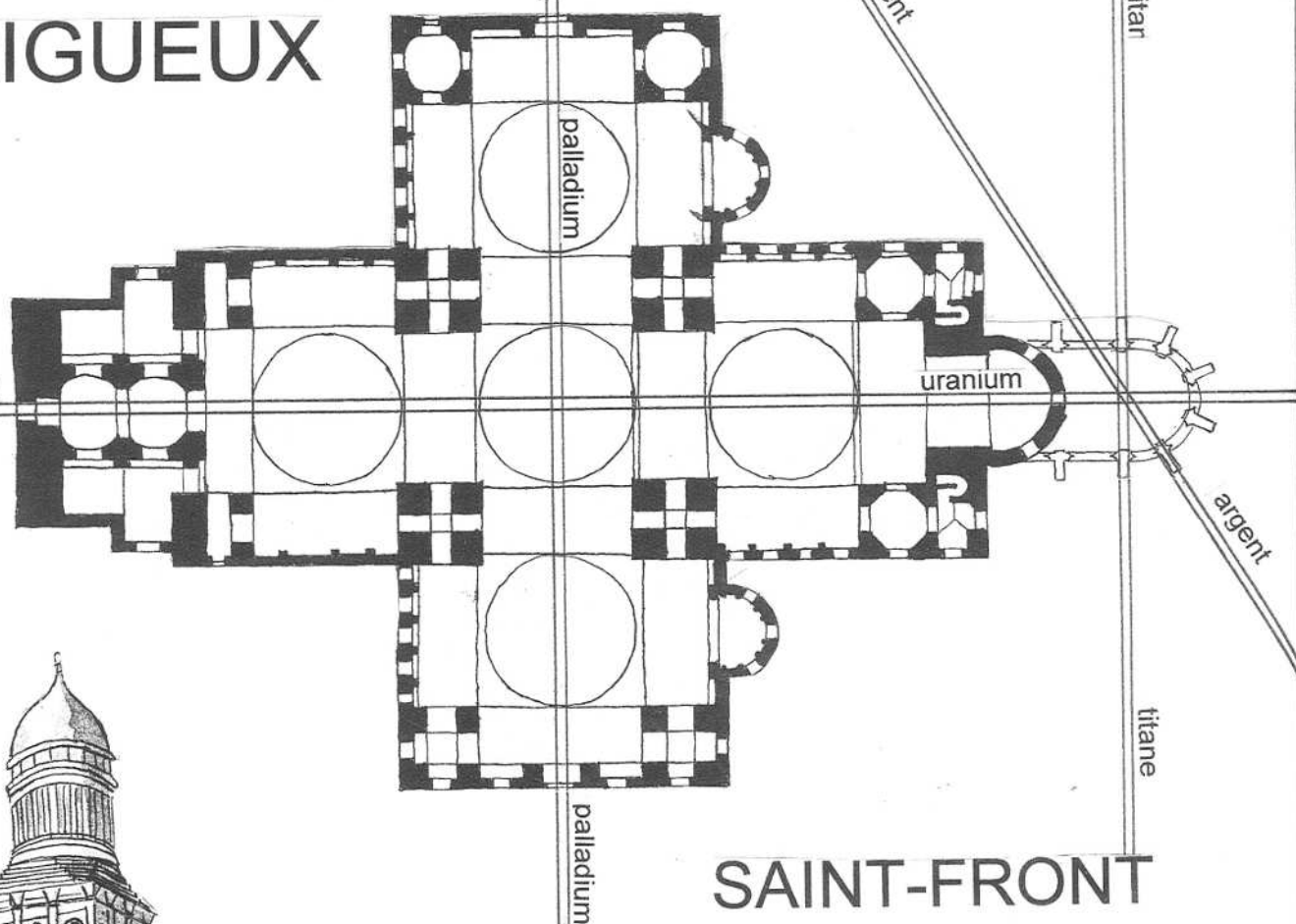
TRACÉ RÉGULATEUR



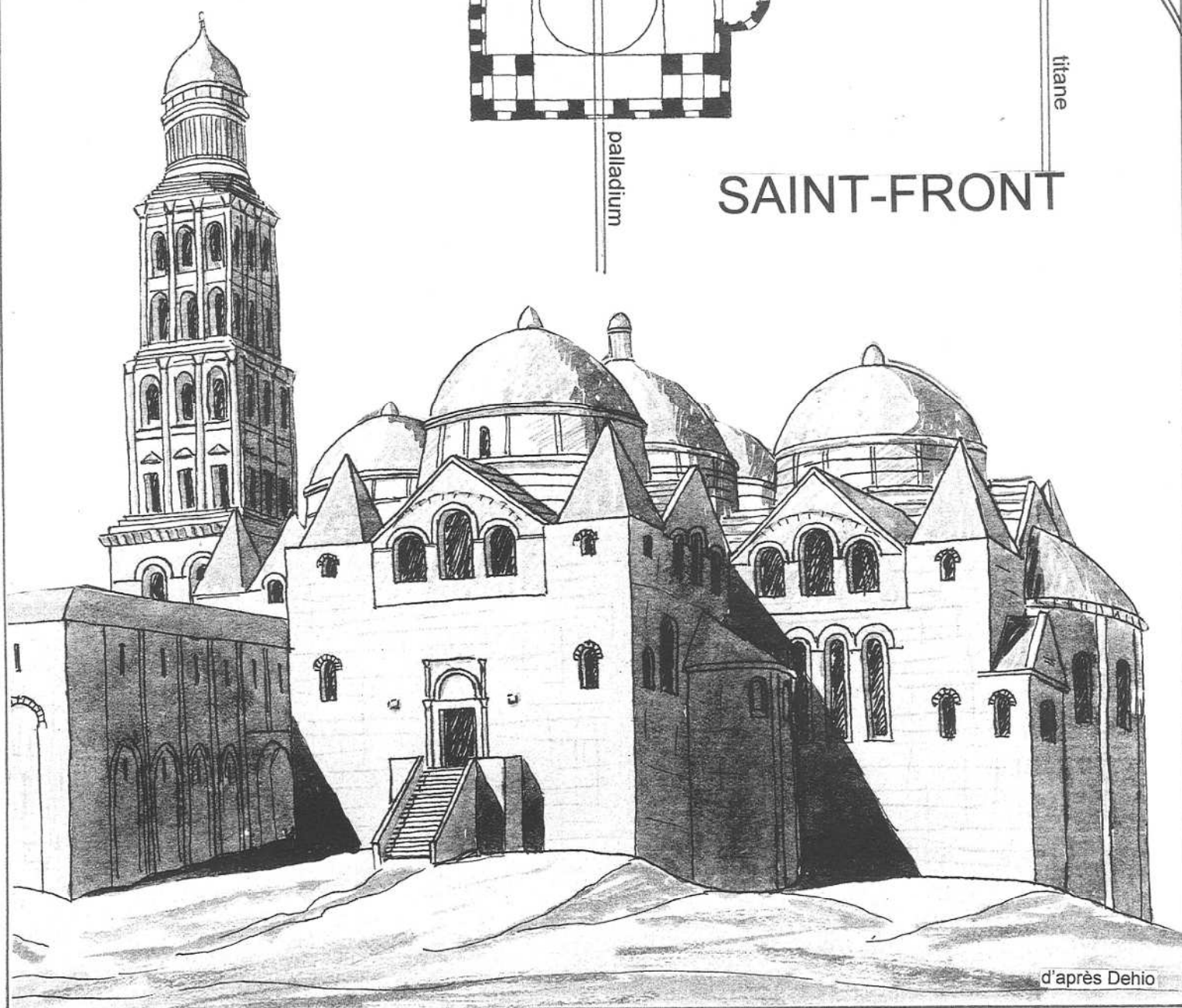
CRYPTE de SAINT-SERNIN



PÉRIGUEUX



SAINT-FRONT

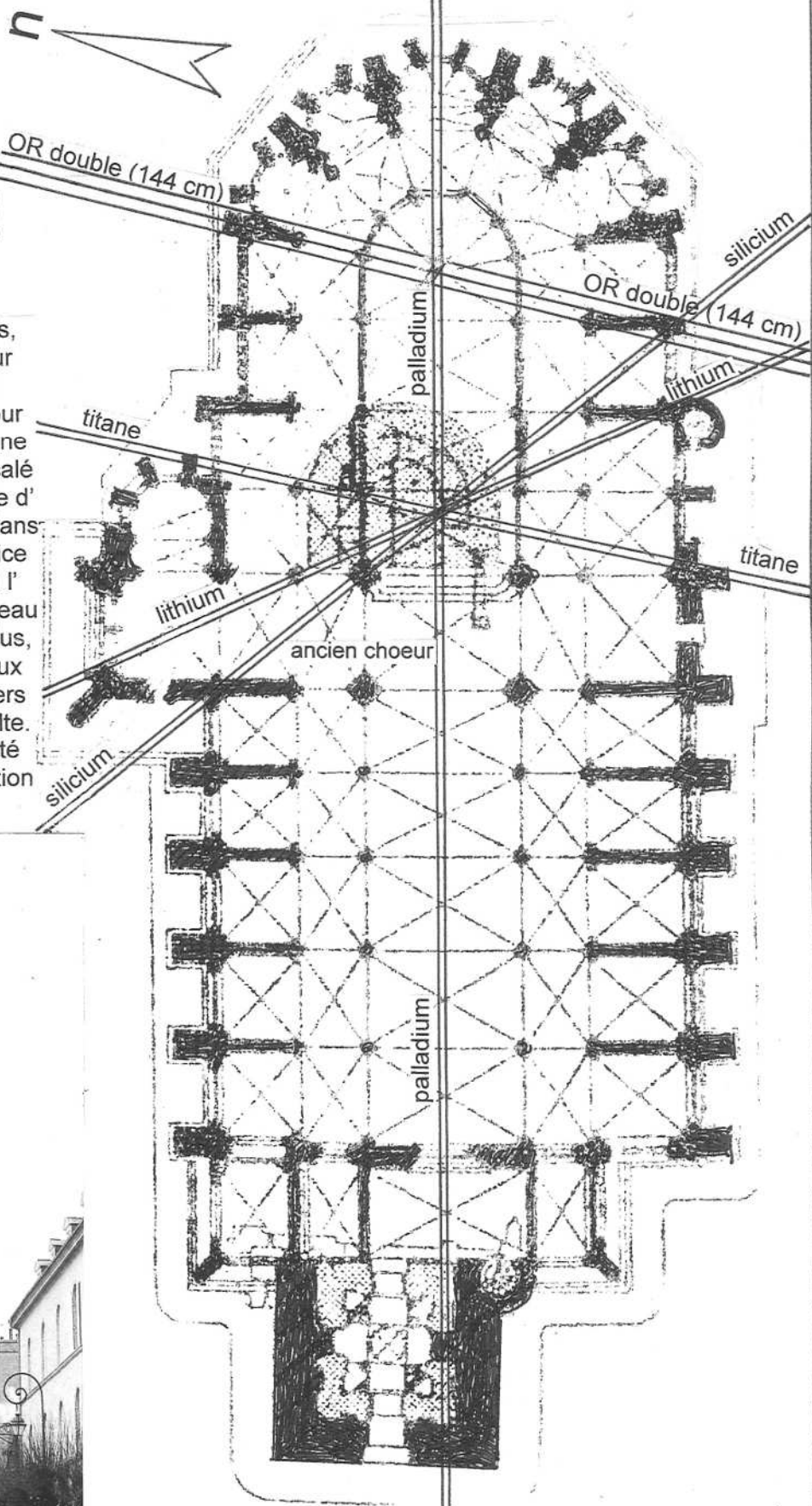


d'après Dehio

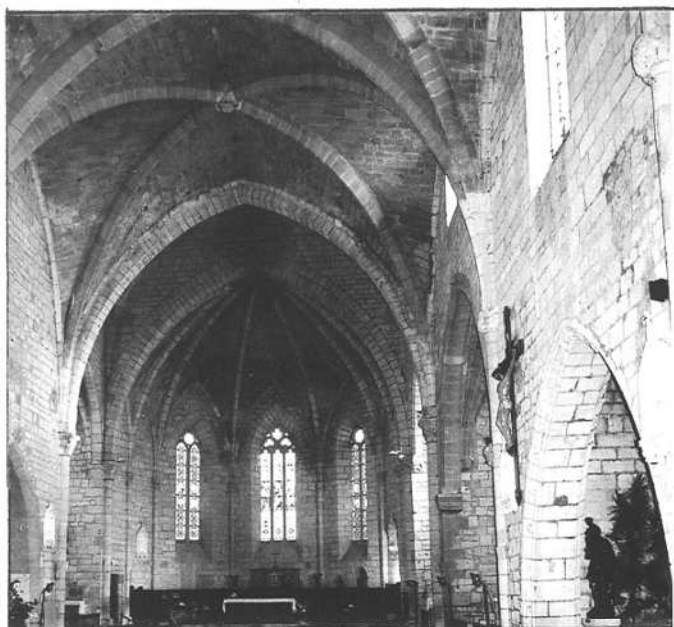
LIMOGES

CATHÉDRALE SAINT-ÉTIENNE

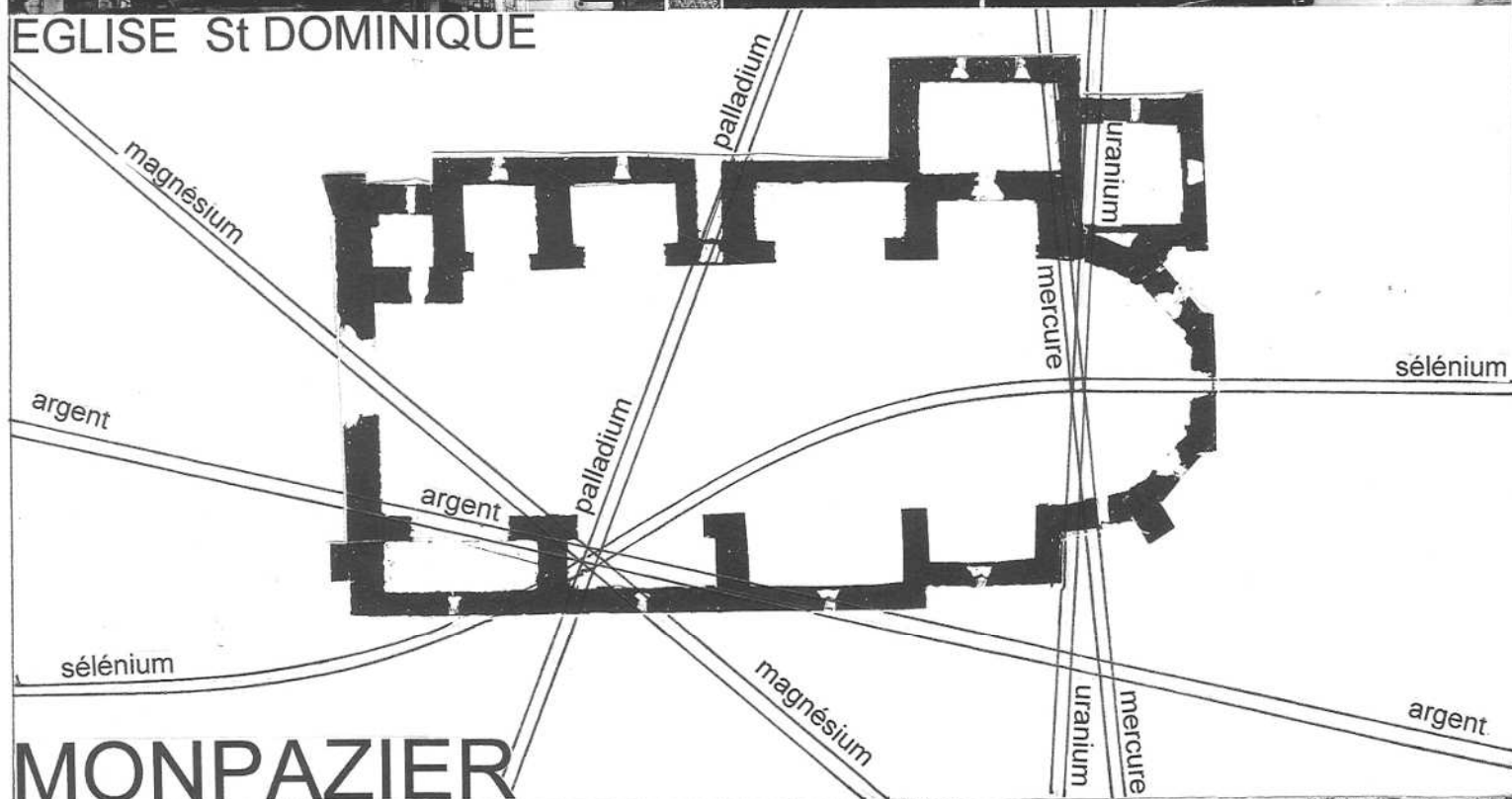
A cet emplacement se trouvait, autrefois, un temple néolithique très bien placé sur le croisement de quatre flux de métaux thérapeutiques normalement utilisés pour soigner. Une première cathédrale romane a été consacrée en 1095, le chœur décalé par rapport au temple précédent, œuvre d'un architecte probablement peu vieilli dans le métier. Les constructeurs du bel édifice ogival actuel, de vrais initiés, ont rétabli l'ordre des choses en se servant à nouveau de l'axe du temple ancien. Ils ont, de plus, par allongement du chœur, intégré le flux double de l'OR, dédaigné par leurs divers prédécesseurs, dans l'actuel lieu de culte. La nouvelle cathédrale a intégré, du côté nord, les bases de l'ancienne construction



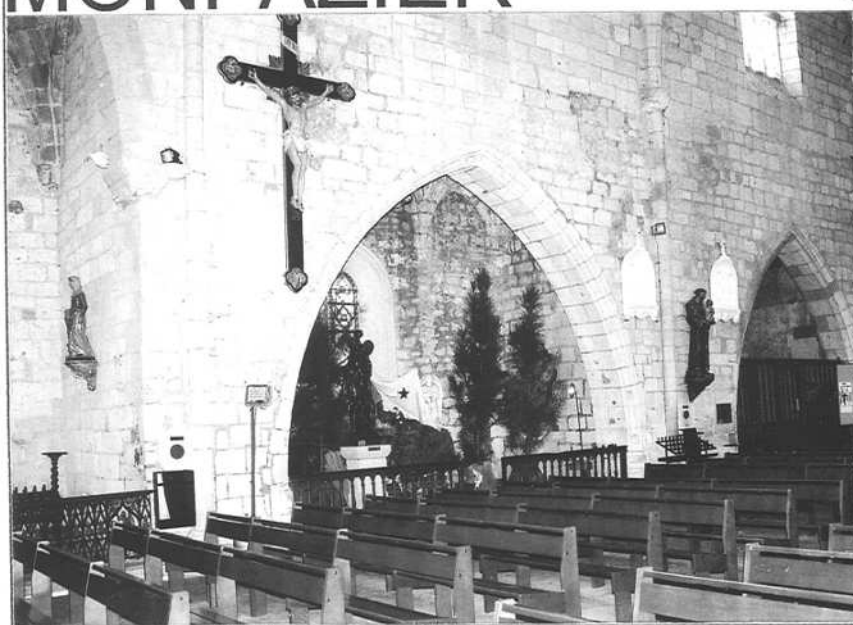
le porche-clocher est celui de l'ancienne cathédrale qu'on n'a pas eu l'idée, ou les moyens, de démolir...

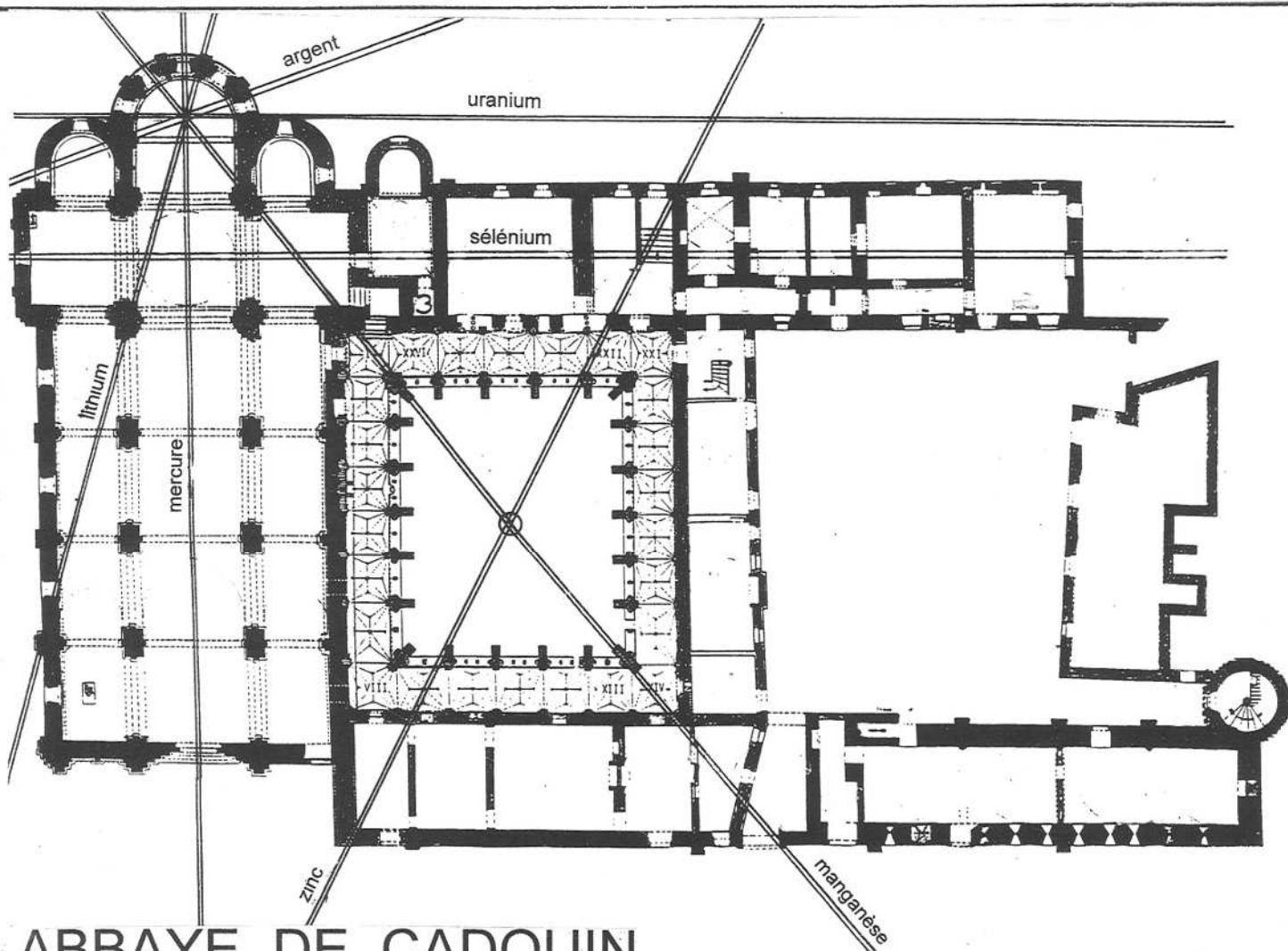


EGLISE St DOMINIQUE



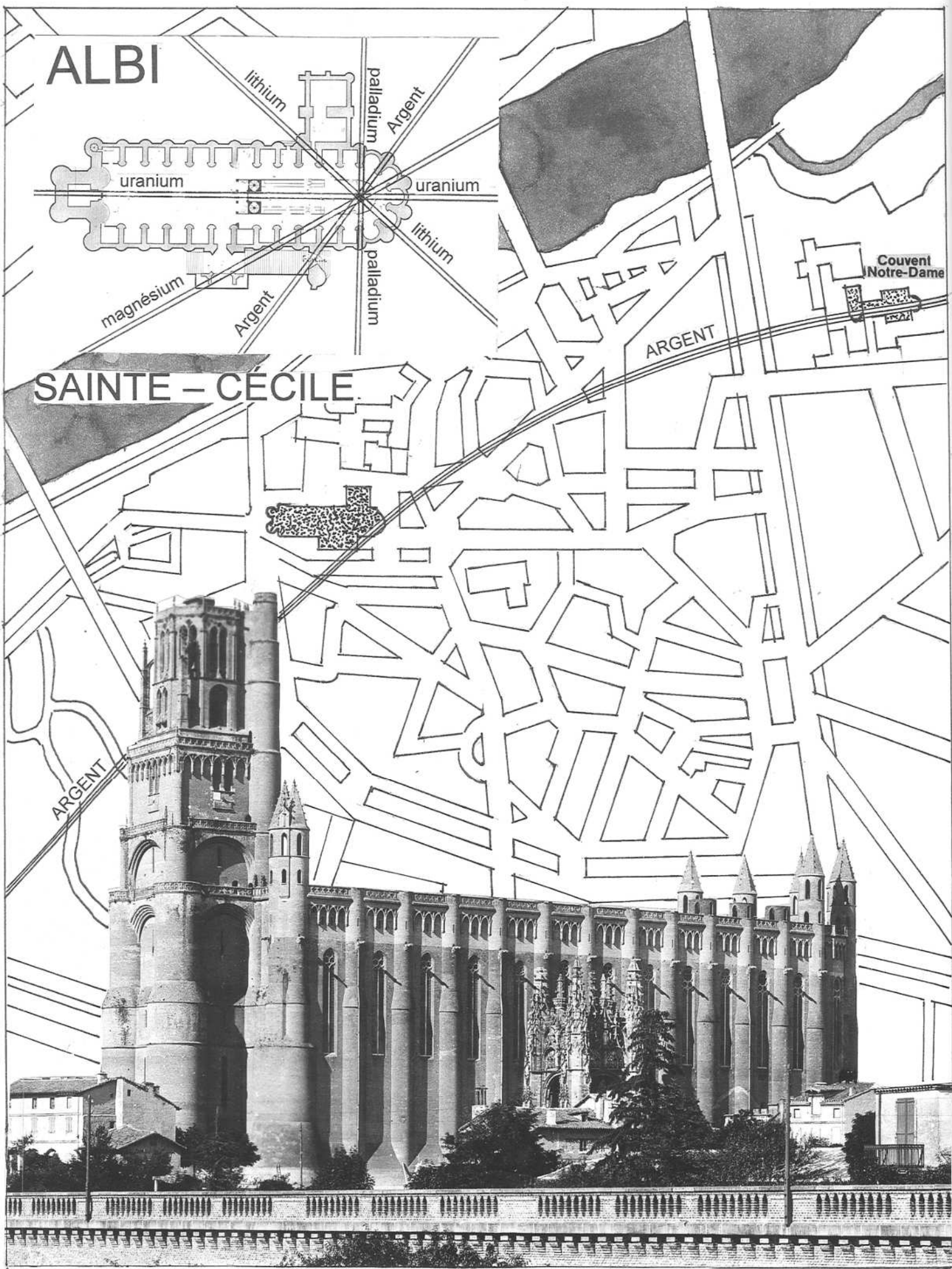
MONPAZIER



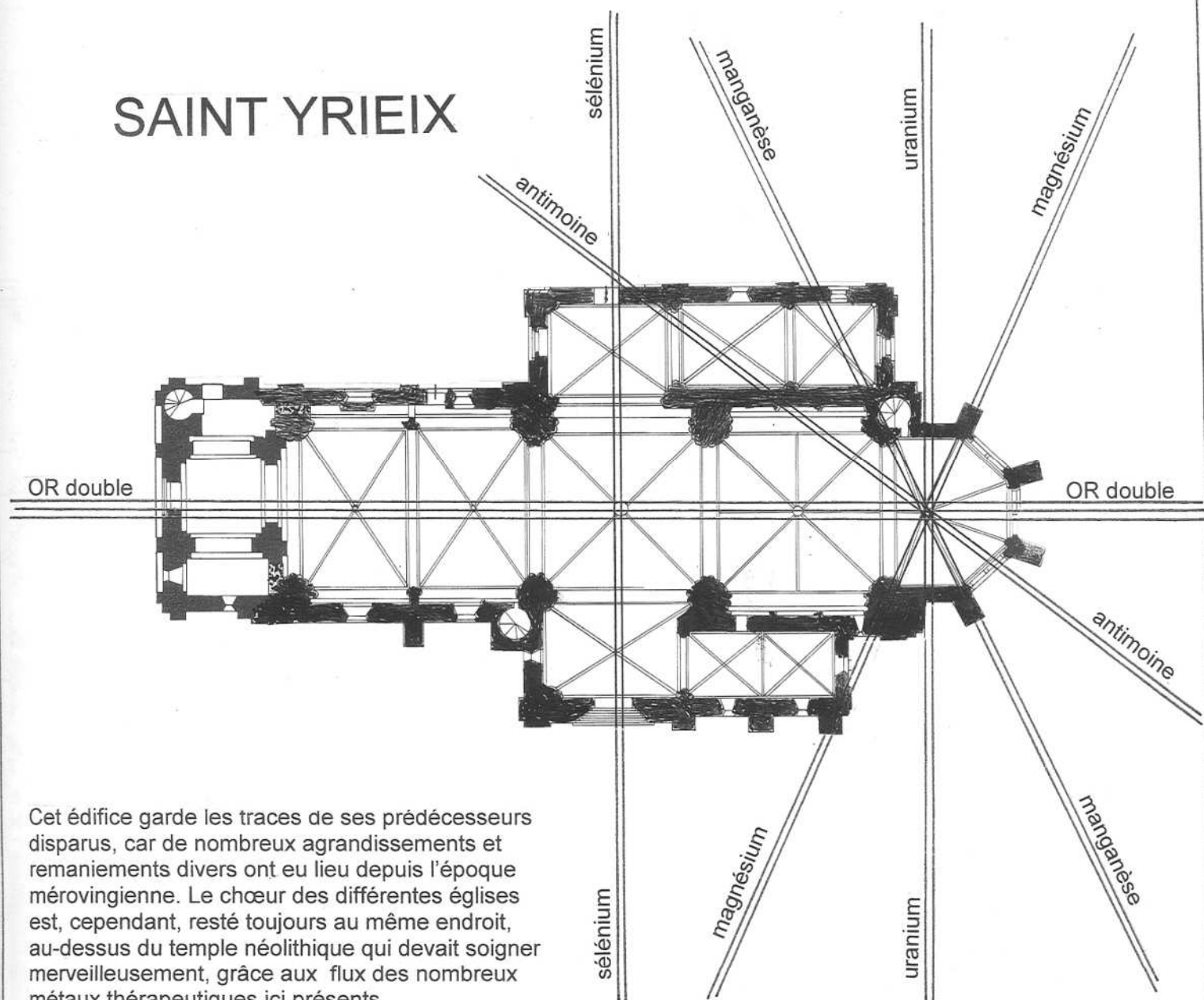


ABBAYE DE CADOUIN



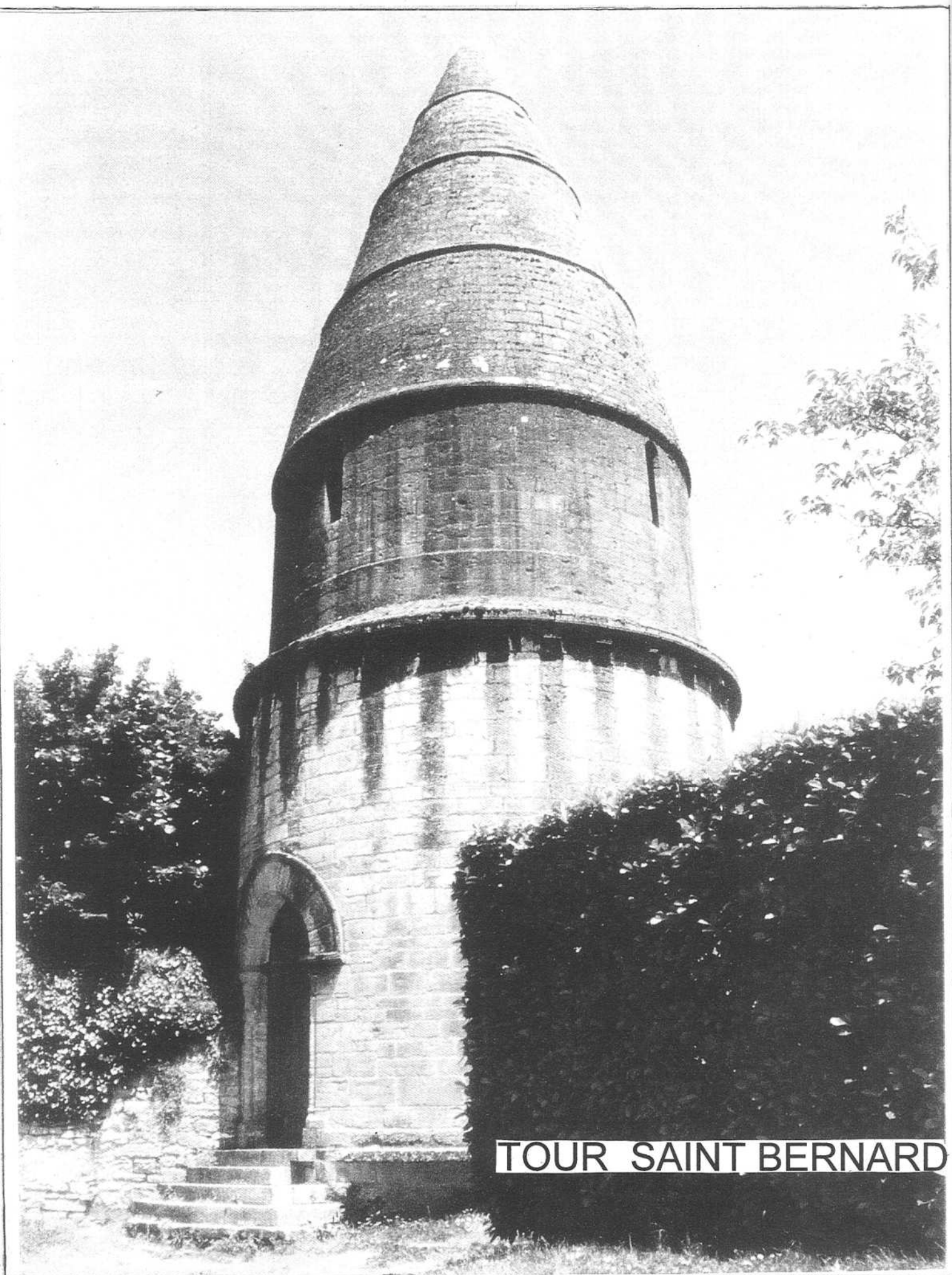


SAINT YRIEIX



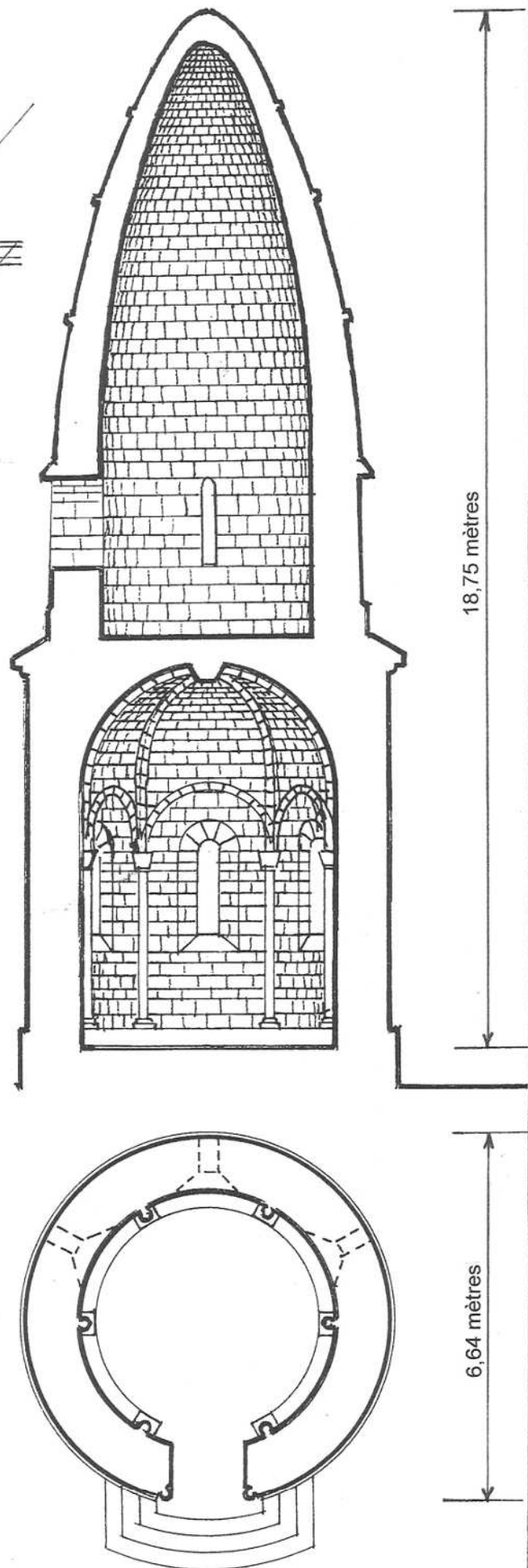
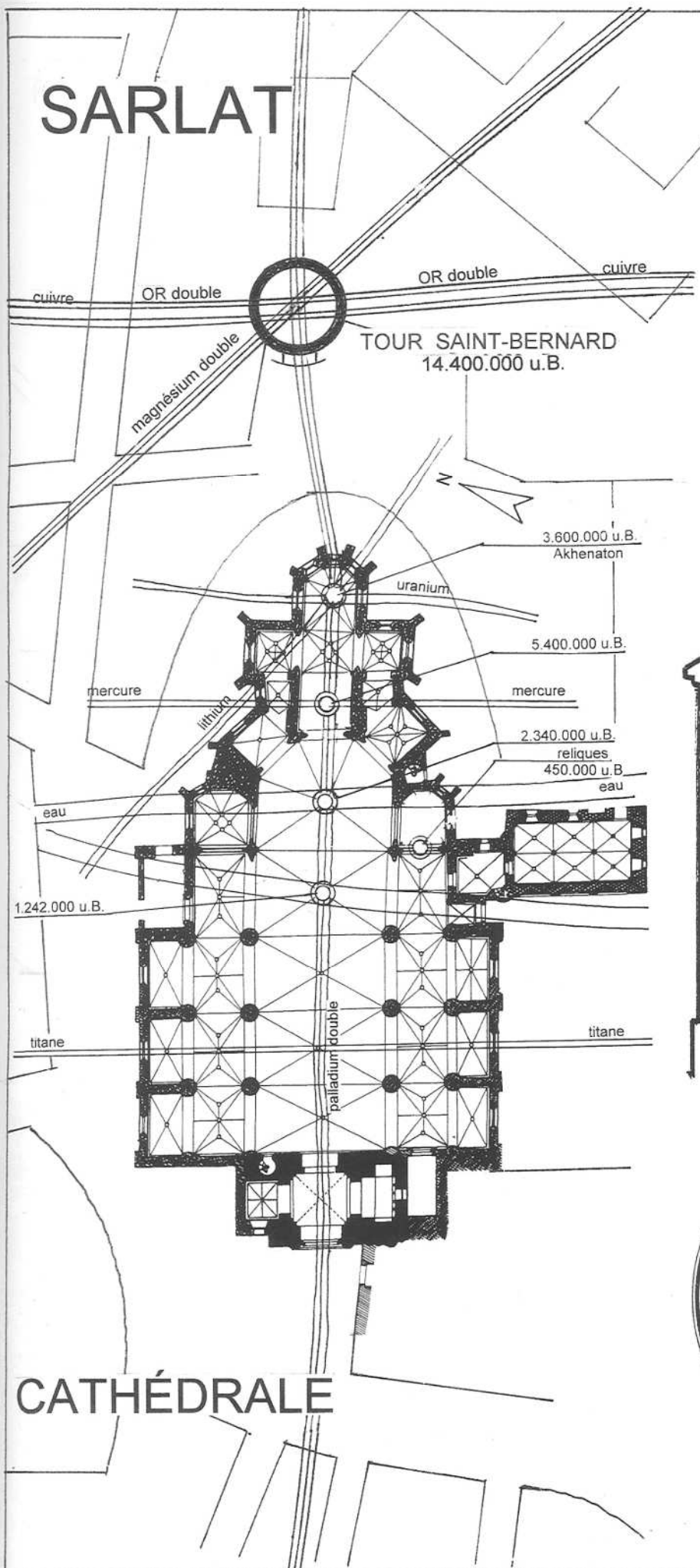
Cet édifice garde les traces de ses prédécesseurs disparus, car de nombreux agrandissements et remaniements divers ont eu lieu depuis l'époque mérovingienne. Le chœur des différentes églises est, cependant, resté toujours au même endroit, au-dessus du temple néolithique qui devait soigner merveilleusement, grâce aux flux des nombreux métaux thérapeutiques ici présents.



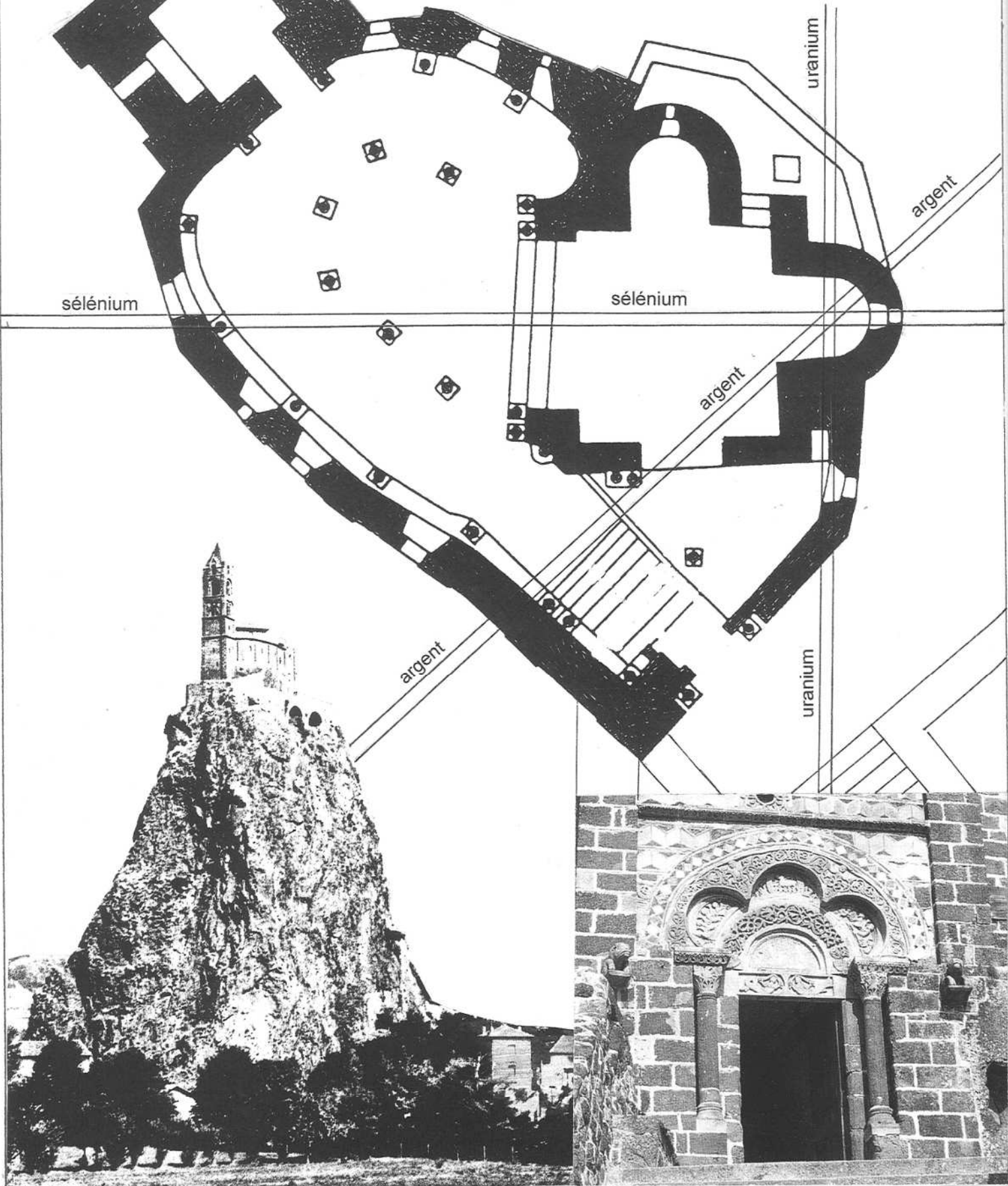


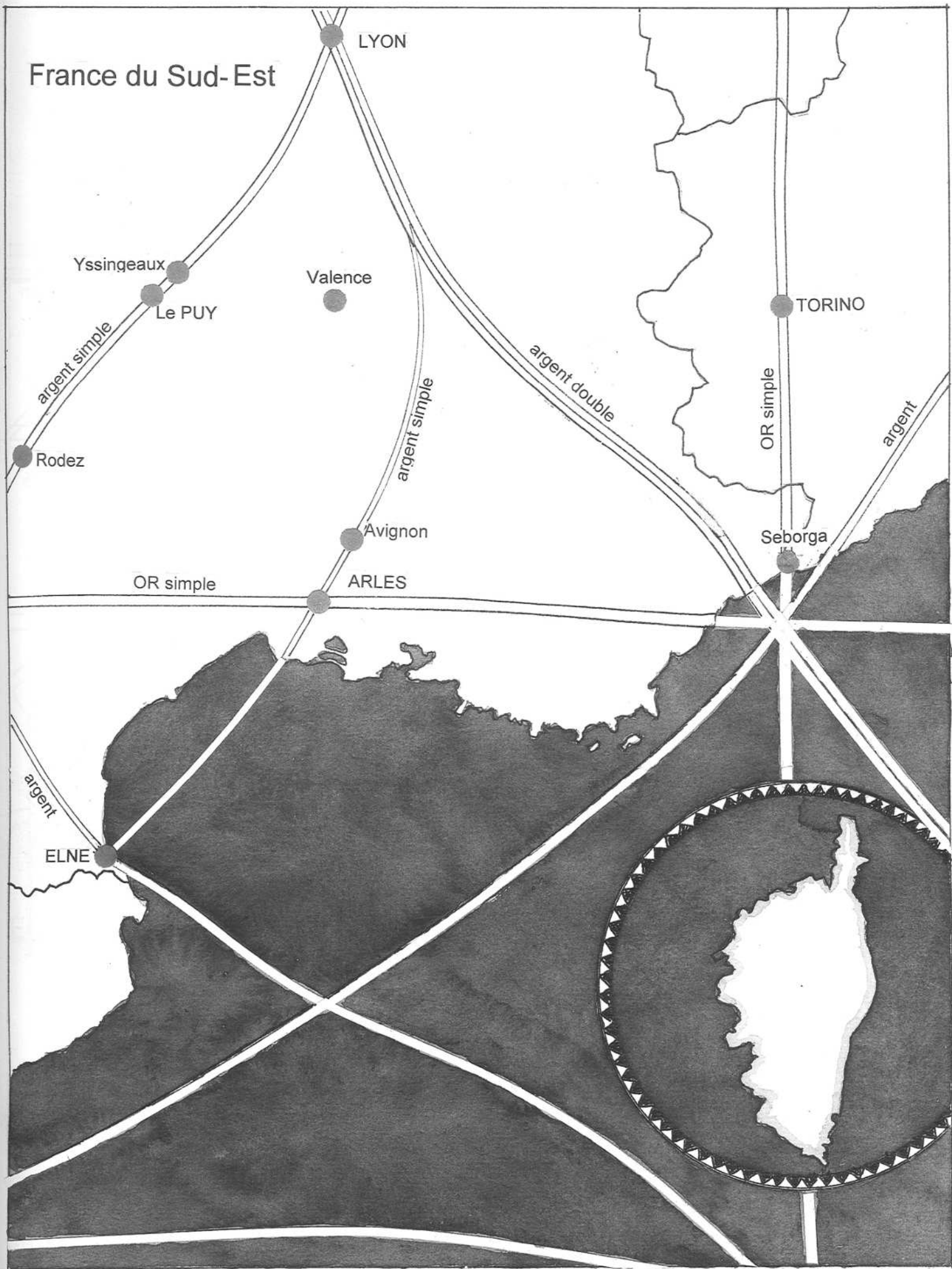
TOUR SAINT BERNARD

SARLAT



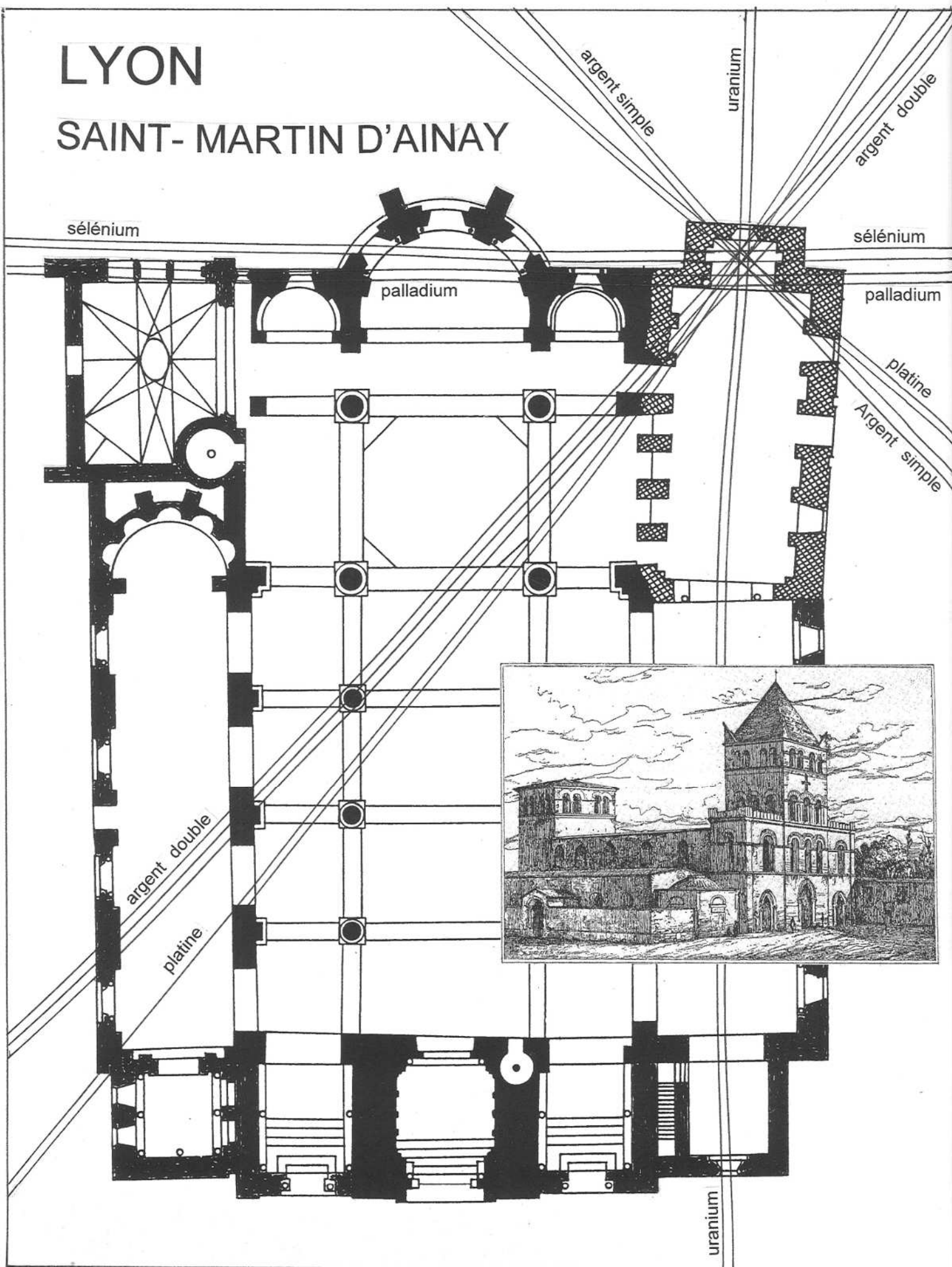
LE PUY SAINT-MICHEL d'AIGUILHE

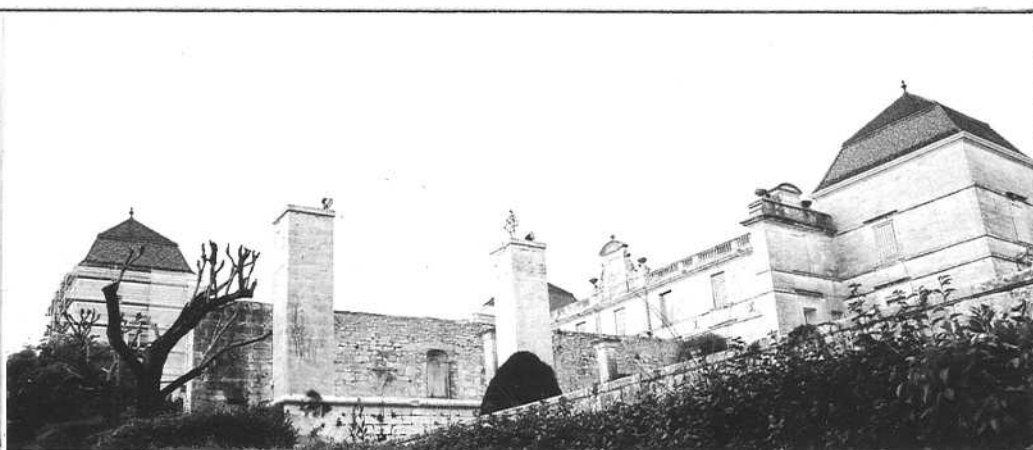


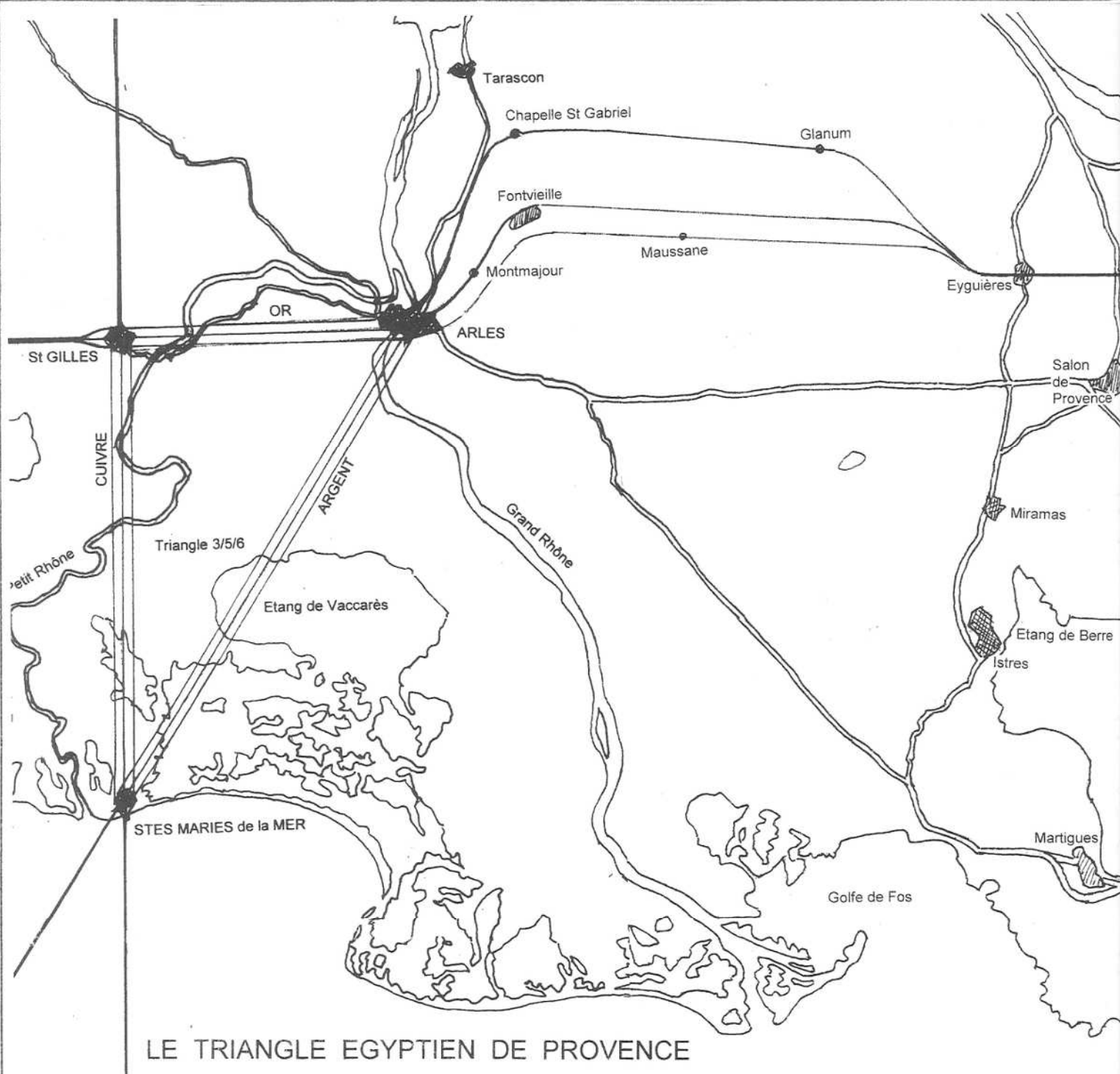


LYON

SAINT- MARTIN D'AINAY

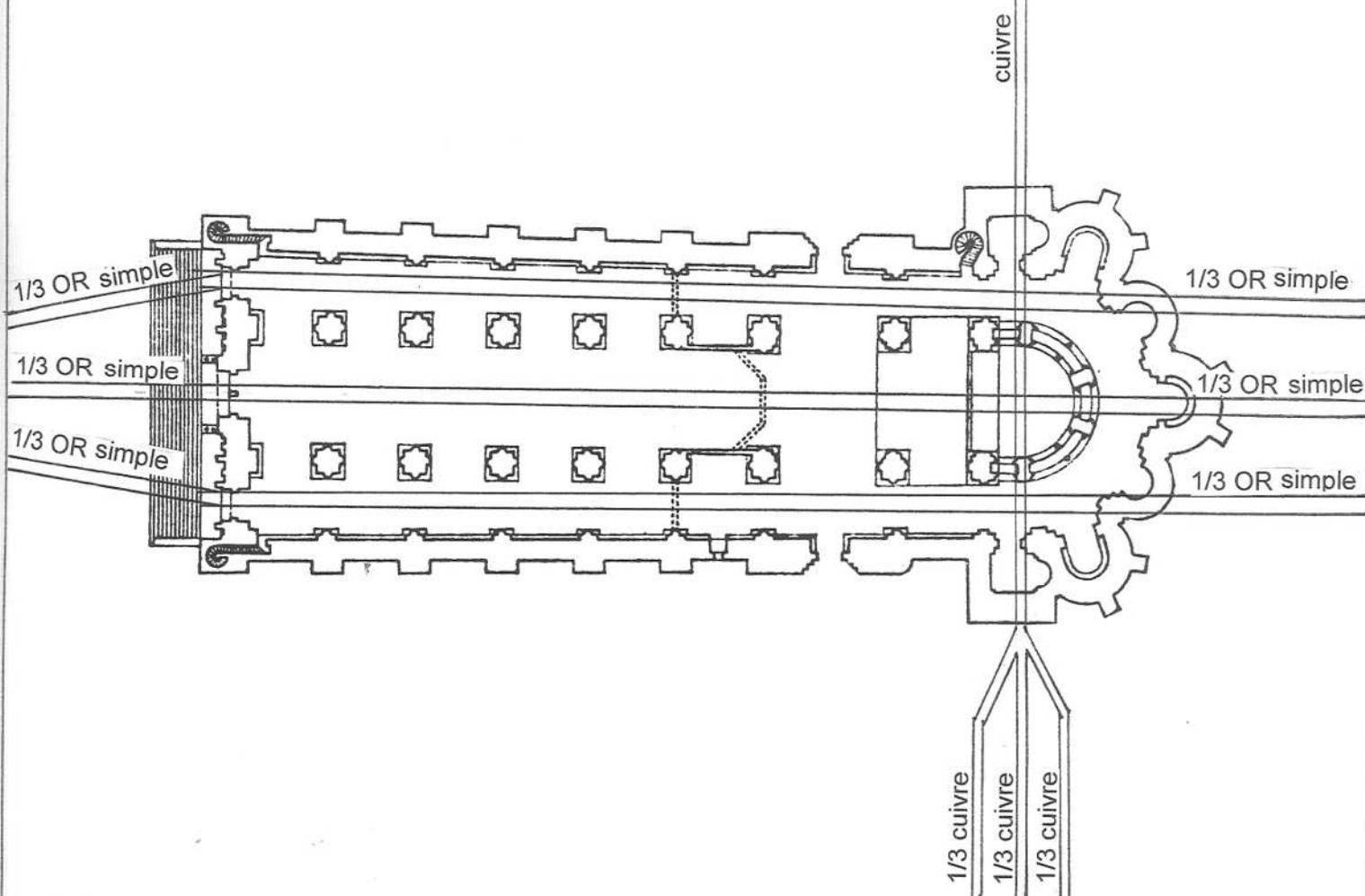






C'est en étudiant la Chapelle St-Gabriel, templière et alchimique, que j'ai remarqué la présence d'un flux de l'Or étrangement étroit, 24 cm seulement, (largeur normale 72 cm). Mais 24 est le tiers de 72. Cela sous-entendait que deux autres flux de l'Or de 24 cm passaient ailleurs. En suivant le premier j'ai trouvé les autres, mais mon étonnement a été encore bien plus grand lorsque j'ai découvert que les Templiers se sont amusés à diviser en trois un flux de cuivre entre St-Gilles et les Stes Maries et, performance extraordinaire, un flux de l'argent qui n'aurait jamais dû passer là et qu'ils ont détaché du flux double venant de Chartres, pour le rattacher à Elne. Ce faisant ils ont dessiné le demi-triangle équilatéral cher aux Egyptiens. Avaient-ils une raison importante d'attirer notre attention sur cette région ?... un message d'intérêt primordial à nous transmettre ?

SAINT GILLES DU GARD



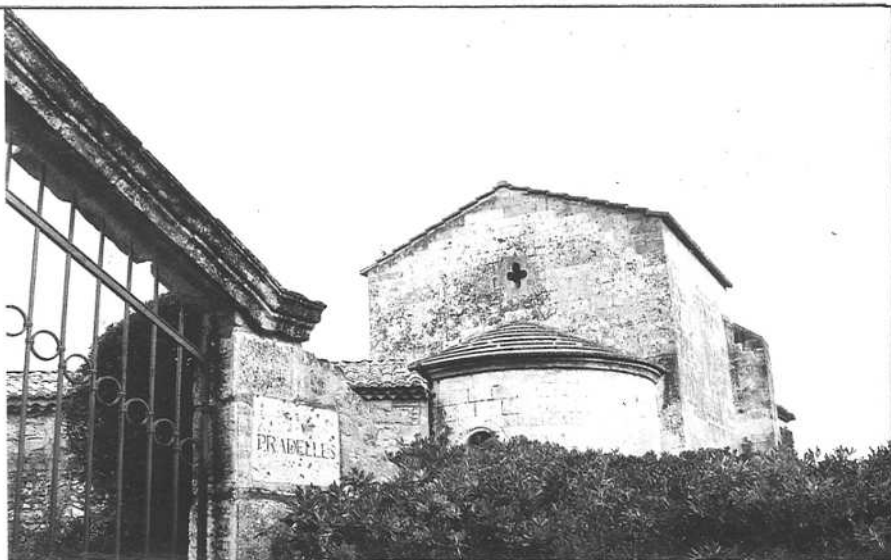
L'ÉGLISE

LA VIS St GILLES



LE PARADOU

Chapelle de Pradelles
Un flux de 24 cm de
l'OR traverse le choeur



LES FANTAISIES TEMPLIÈRES DE PROVENCE



EGLISE DE MAUSSANE

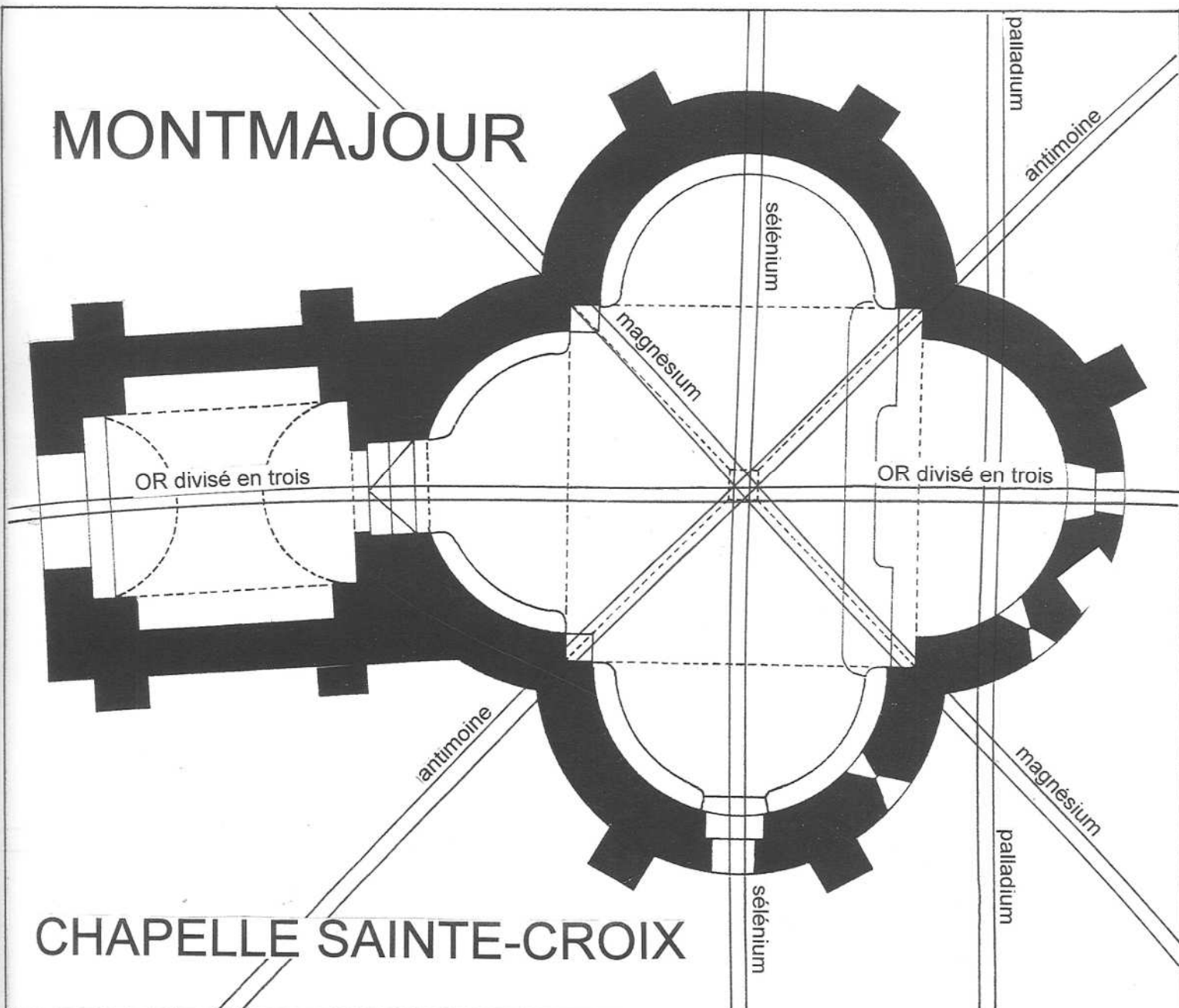
Un flux de l'OR de 24 cm passe côté
nord, parallèlement à la nef, sur la
fontaine baptismale, hors les autels

ÉGLISE d'EYGUIERES

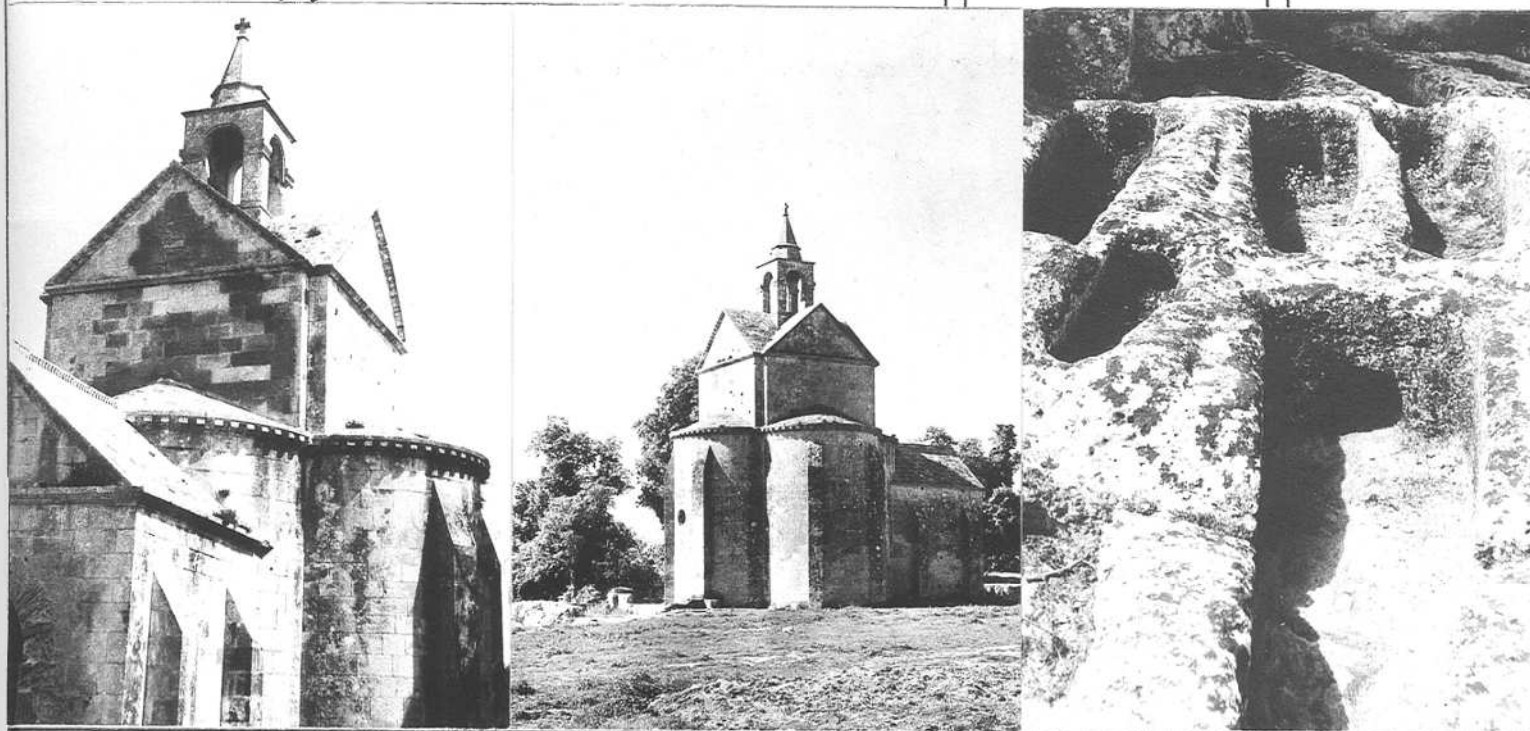
C'est là que les trois flux de l'OR
venus de Saint-Trophime d'Arles
et larges de 24 cm se rejoignent
pour former, de nouveau, un flux
de 72 cm, axe du lieu de prières.



MONTMAJOUR



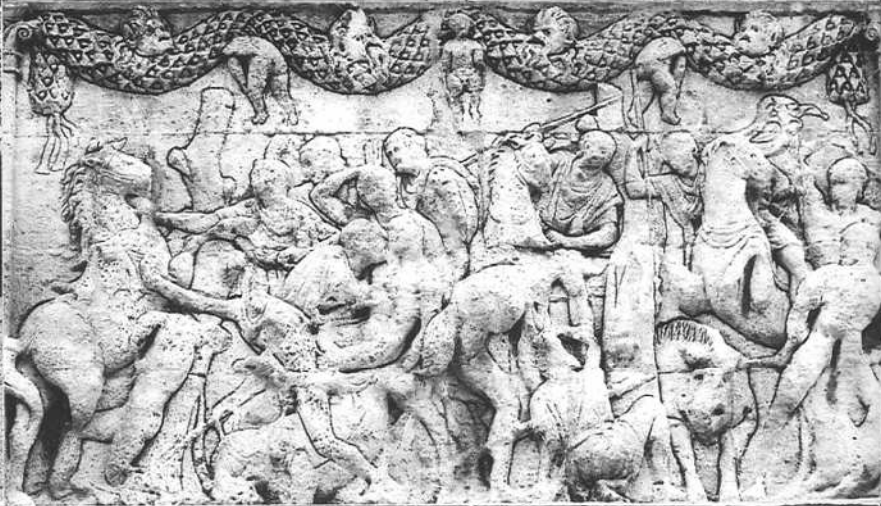
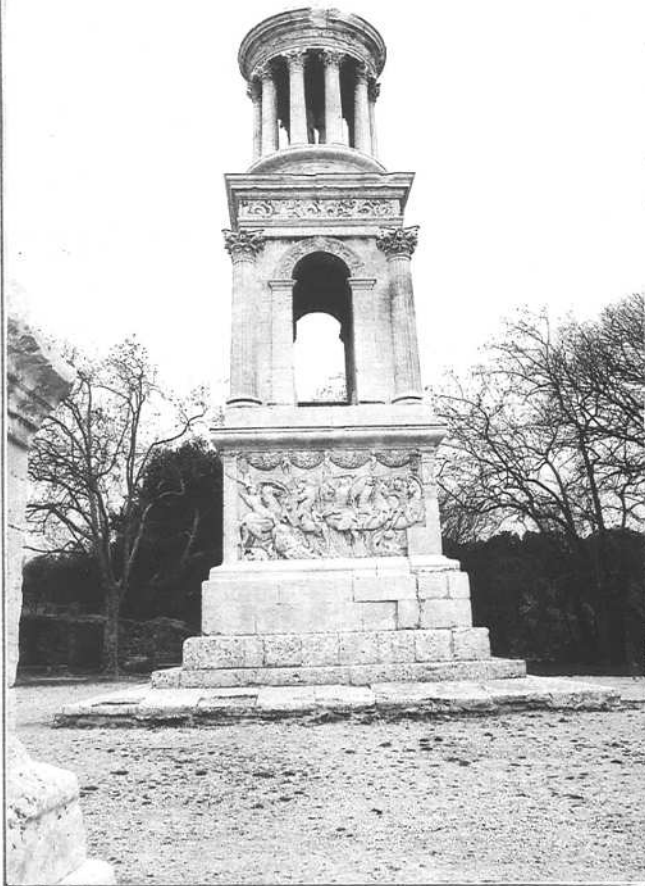
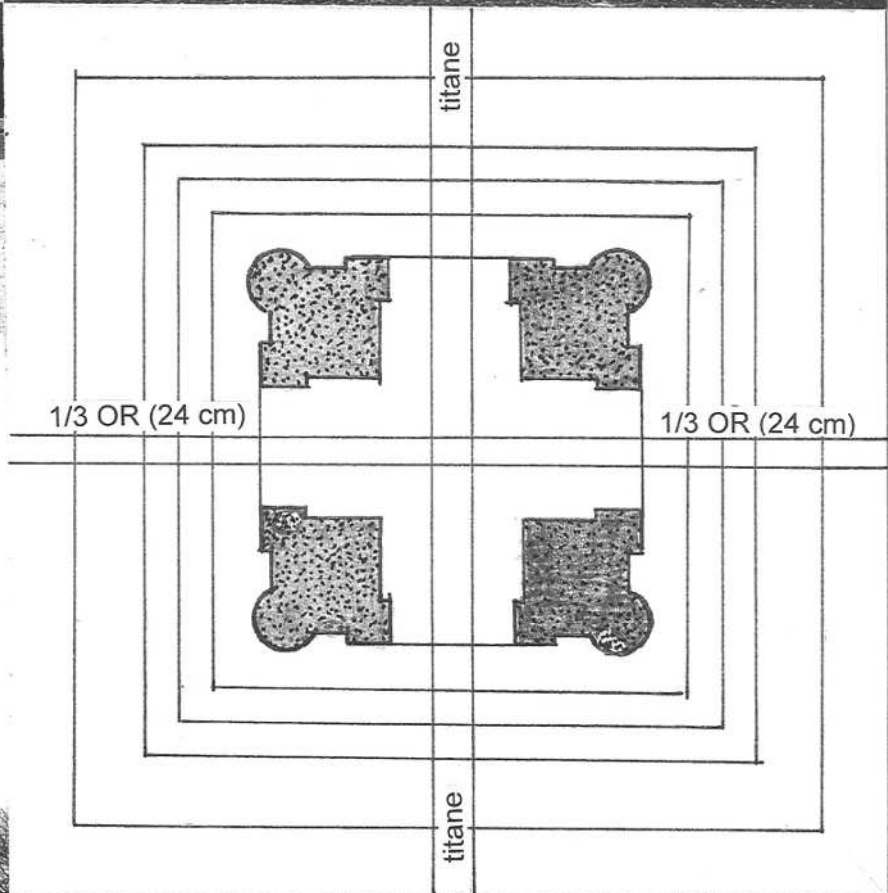
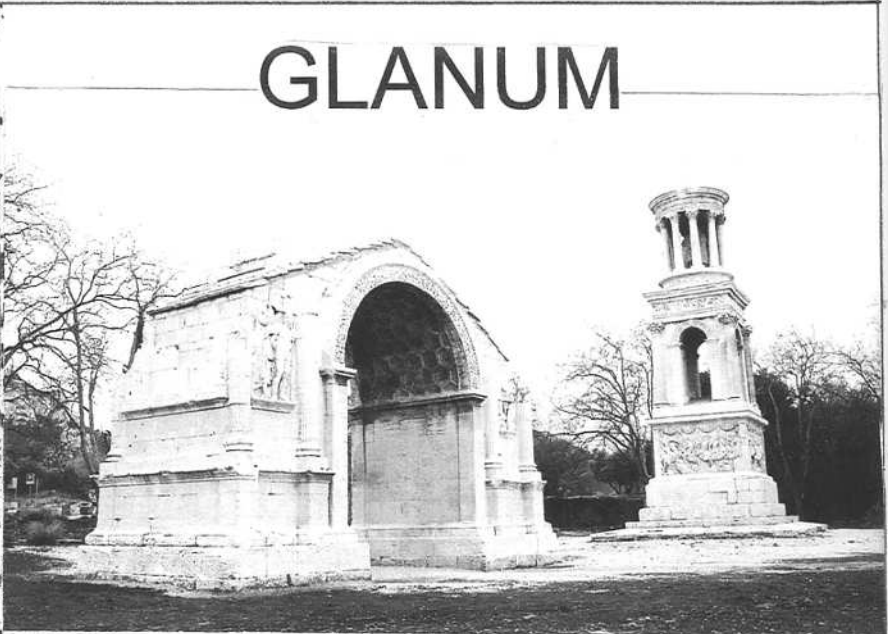
CHAPELLE SAINTE-CROIX



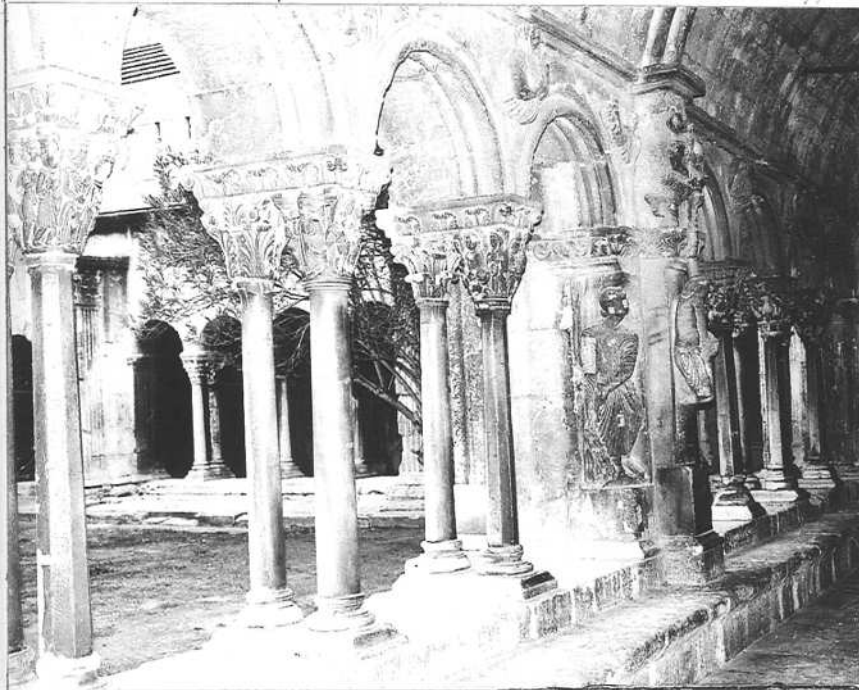
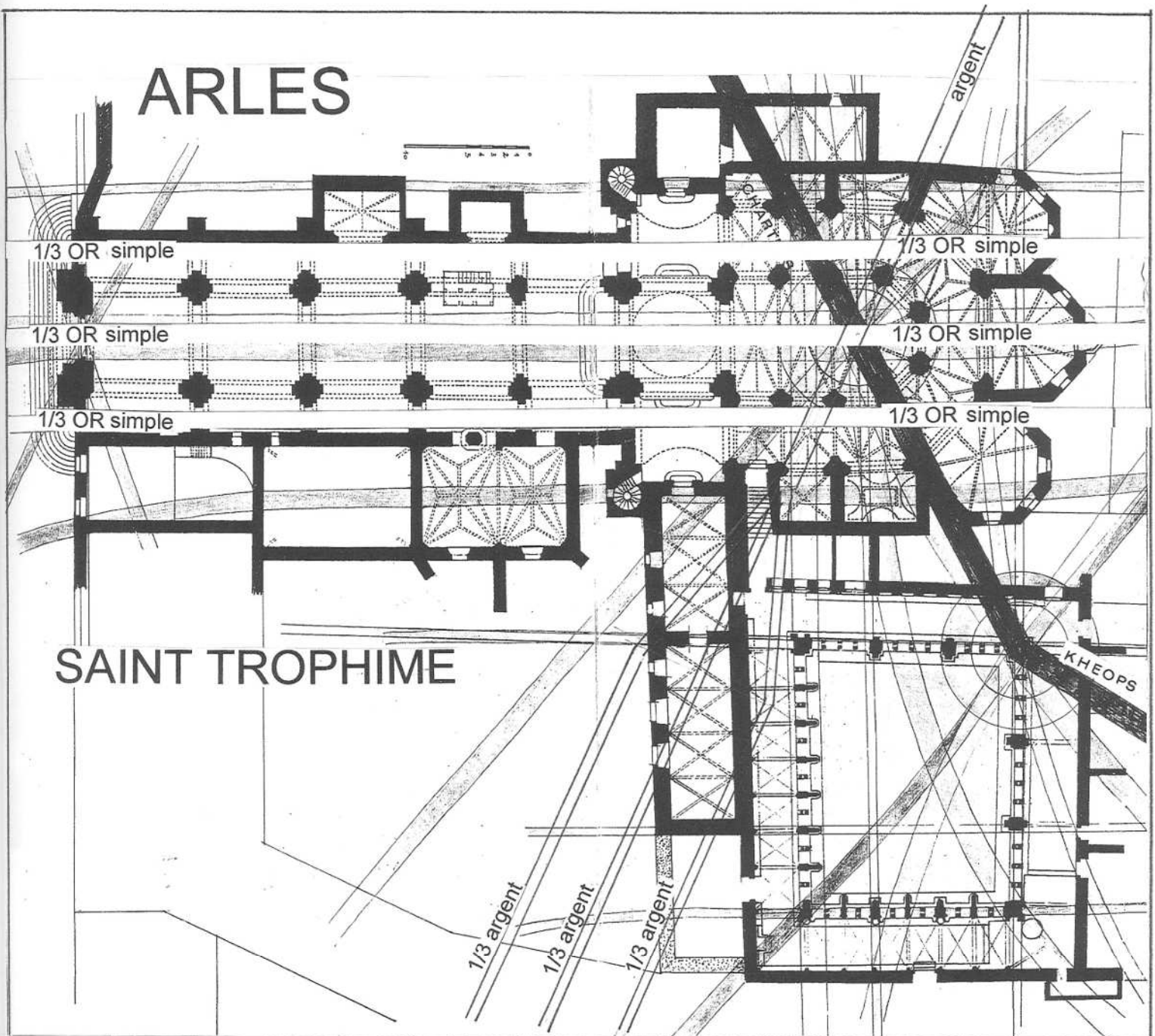
GLANUM



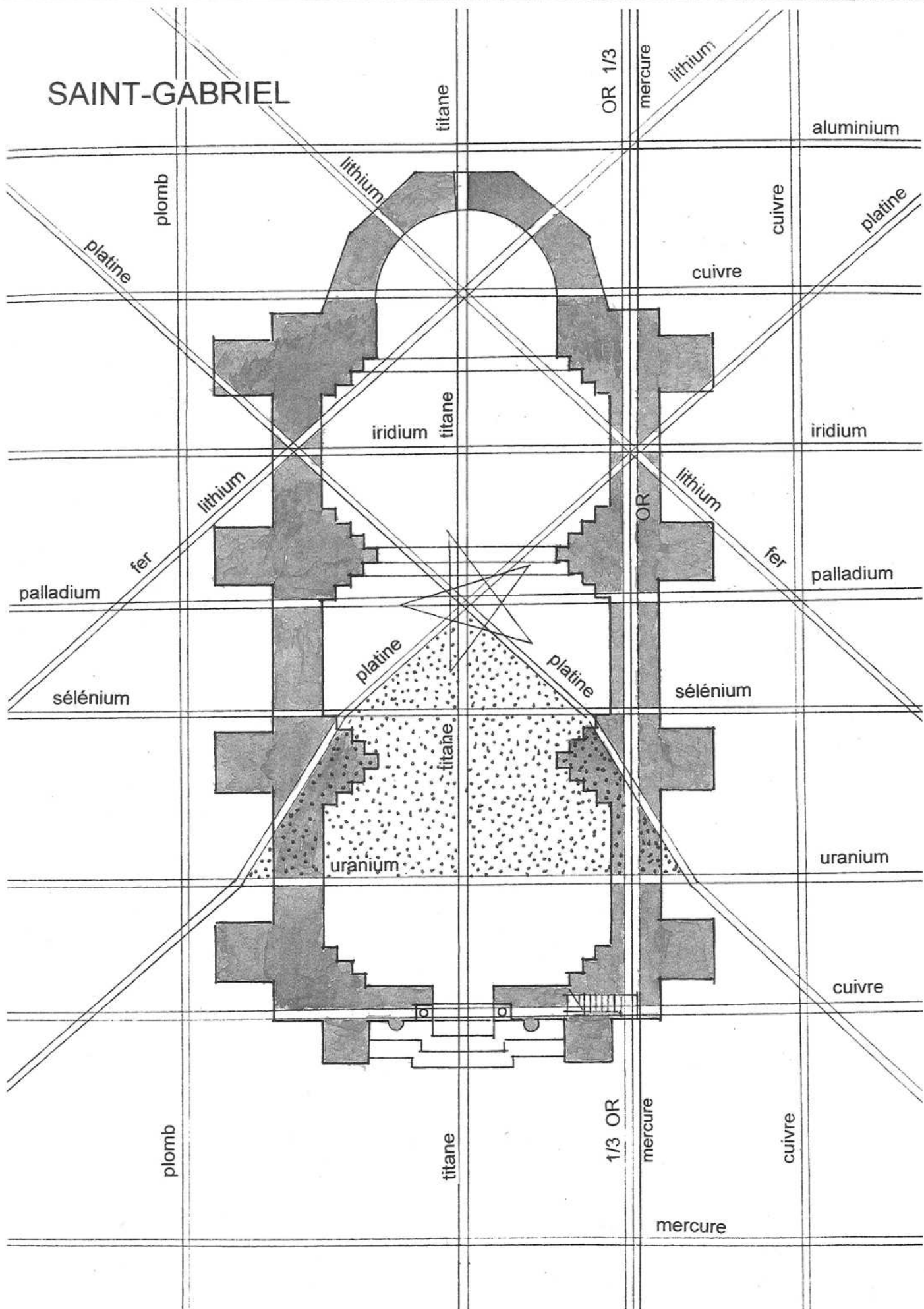
LE MAUSOLÉE



ARLES



SAINT-GABRIEL





La Chapelle Templière alchimique de SAINT-GABRIEL est située à l'est de Tarascon, sur les derniers contreforts de la chaîne des Alpilles, juste en dessous d'une tour templière axée sur un tiers du flux de l'Or venu de Saint-Gilles et d'Arles, dans la campagne, au milieu des cyprès et des oliviers.

Son décor, éminemment ésotérique, est une source de joie pour tous les initiés, à commencer par son portail aux deux piliers symbolisant la Force et la Sagesse, plus le tétramorphe dont les éléments entourent non pas le Christ mais la seule source de lumière des façades de la nef unique.

Elle est bâtie au-dessus d'un ancien temple de Mithra (une tête de taureau au-dessus du fronton et une autre dans le chœur nous le rappellent) et ses dimensions ont toutes été calculées sur la base de la coudée d'Orient, de 43,3 cm, ramenée d'Edesse par les Templiers : 55 coudées de longueur et 25 de largeur.

Son emplacement est exceptionnel. On trouve tous les métaux thérapeutiques intéressants sur ce lieu magique : Or, uranium, palladium, sélénium, titane, platine, lithium, aluminium, mais aussi, comble de joie, le mercure, le soufre et le plomb. Lorsqu'on sait se servir de tous ces éléments on peut obtenir, ici, des guérisons inespérées.

Le réseau du platine a été, intentionnellement, redessiné par les bâtisseurs, pour que ses formes, comme celles du fronton du porche, nous rappellent la pyramide rhomboïdale de Dahchour à laquelle St Gabriel est directement reliée. Les angles de 54°27 et 43°22 sont exactement les mêmes.

ESPAGNE ET PORTUGAL

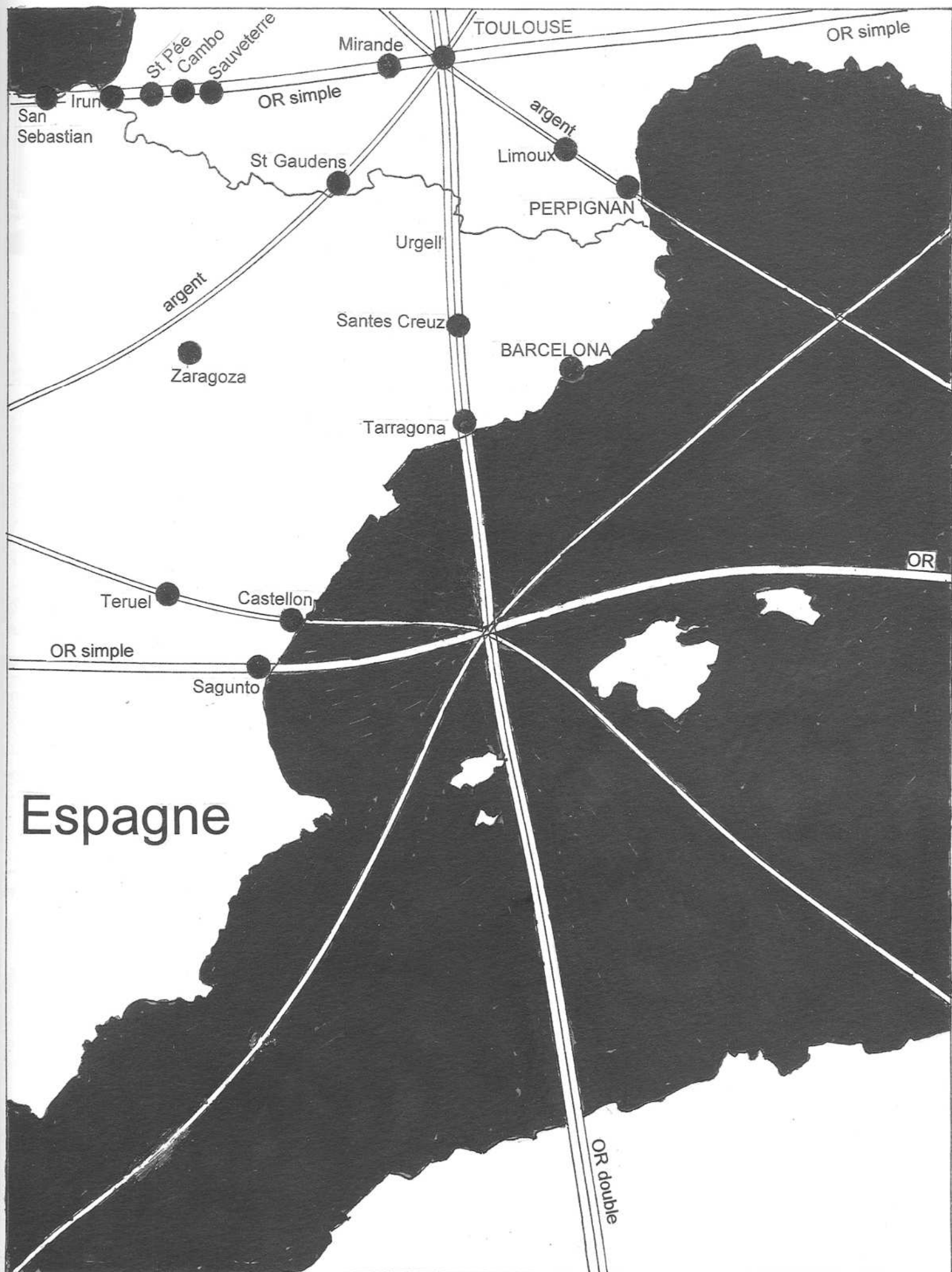
Suivant, en direction du sud, le flux de l'Or venant de Chartres et Toulouse, nous rencontrons d'abord Urgell, petite ville épiscopale fortifiée, dont l'évêque partage avec le chef de l'Etat français la souveraineté sur la principauté d'Andorre. La cathédrale, dite « la Seu » est très intéressante. Plus bas, se trouve le couvent fortifié de Santes Creus dont la particularité, outre le passage de l'Or dans toutes les salles importantes, est que le lavabo est construit à l'aplomb des flux du lithium et de l'uranium, pour rendre son eau thérapeutique. Puis c'est le port de Tarragona, avec sa belle cathédrale installée sur le site d'un temple bien plus ancien.

Au nord, le long de la côte cantabrique, venant de Toulouse, l'Or simple nous mène tout droit, via Bilbao et Santillana del Mar, à Saint Jacques de Compostelle (Saint Iago) dont personne ne peut ignorer le nom en raison du nombre élevé de pèlerins ou de randonneurs qui y affluent. Ce n'est pas sur la basilique que les deux flux de l'Or se croisent mais sur l'église templière heureusement ignorée par les foules.

Au sud de Santiago, l'Or passe à Pontevedra, vieille ville intéressante, et mène tout droit à Tomar, le plus haut lieu Templier, où se réfugièrent bon nombre des Français pourchassés. L'église ronde du couvent et les nombreux cloîtres aux architectures différentes forment un ensemble unique et passionnant. Il y avait là, non seulement un monastère mais, aussi, une véritable université templière dont le poids était tel, dans tous les domaines, qu'il surpassait celui du Roi. C'est pourquoi ce dernier s'est bien gardé d'obéir aux ordres du Pape Clément V et a laissé les moines-soldats prospérer ici bien tranquillement. Les extensions les plus proches, à Batalha et Alcobaça, entourent le site très particulier de Fátima. Au centre de l'église ronde de Tomar, un flux de l'Or horizontal croise le précédent et va en direction de Rome. Au passage il abreuve l'attachante ville de Tolède placée sur un éperon rocheux, dans une courbe du Tage qui l'entoure aux trois quarts.

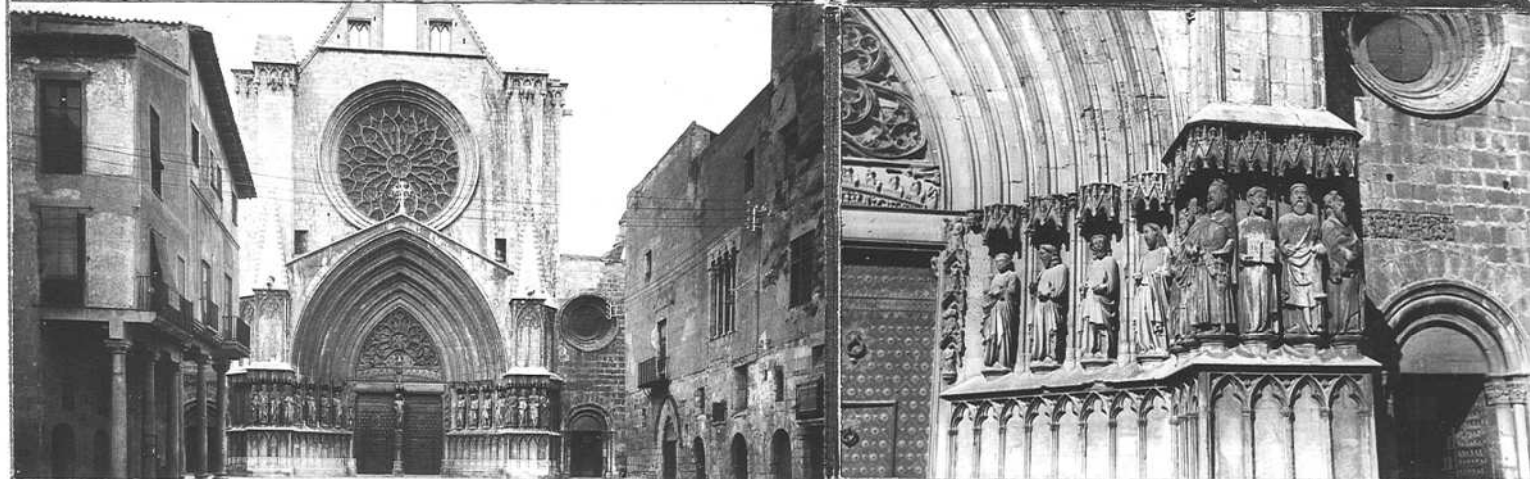
En Espagne, le réseau de l'Argent, lié à l'Or, nous réserve, aussi, quelques surprises. La première nous est donnée par le flux double qui relie Santiago à La Rochelle. Là où il arrive au rivage, dans un tout petit port de pêche, le sable de la plage est noir, sur une centaine de mètres seulement, alors que la côte cantabrique n'est faite que de merveilleuses plages de sable très fin et très blond sur toute sa longueur. Cela nous interpelle et nous rappelle qu'en France il y a un autre lieu où le sable est noir : il s'agit des « Saintes Maries de la Mer ». Et comment donc se nomme ce petit village espagnol ? Tout simplement « Santa Maria del Mar » !... S'il s'agit d'une coïncidence elle est plutôt bien venue... et si cela est voulu, nous aurons à nous poser d'autres questions complémentaires.

L'argent irrigue aussi la très belle ville de Ségovie, elle aussi sur un éperon rocheux, et nous le trouvons sur l'axe de l'étonnante rotonde templière de la « Vraie Croix ». A l'Escorial, imposant lieu de repos éternel bâti sous Charles-Quint pour les Rois d'Espagne, l'argent passe en diagonale dans le carré de l'église. A Sigüenza il est dans le chœur de la cathédrale. A Sévilla il passe à côté de la Giralda, ancien minaret d'une mosquée dont il traverse la niche sacrée (mirhab).

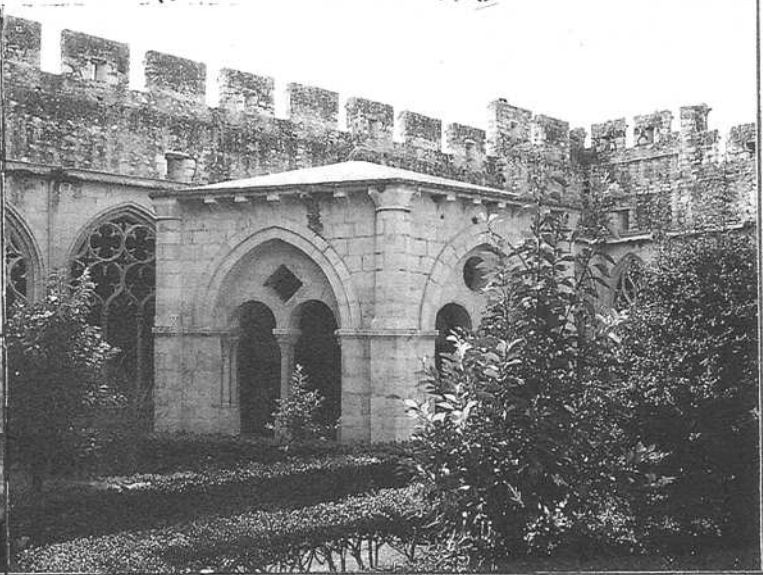
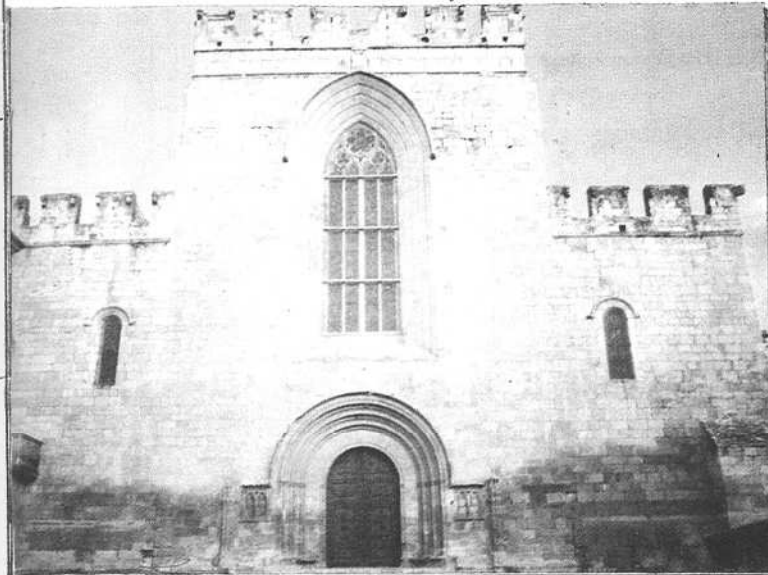
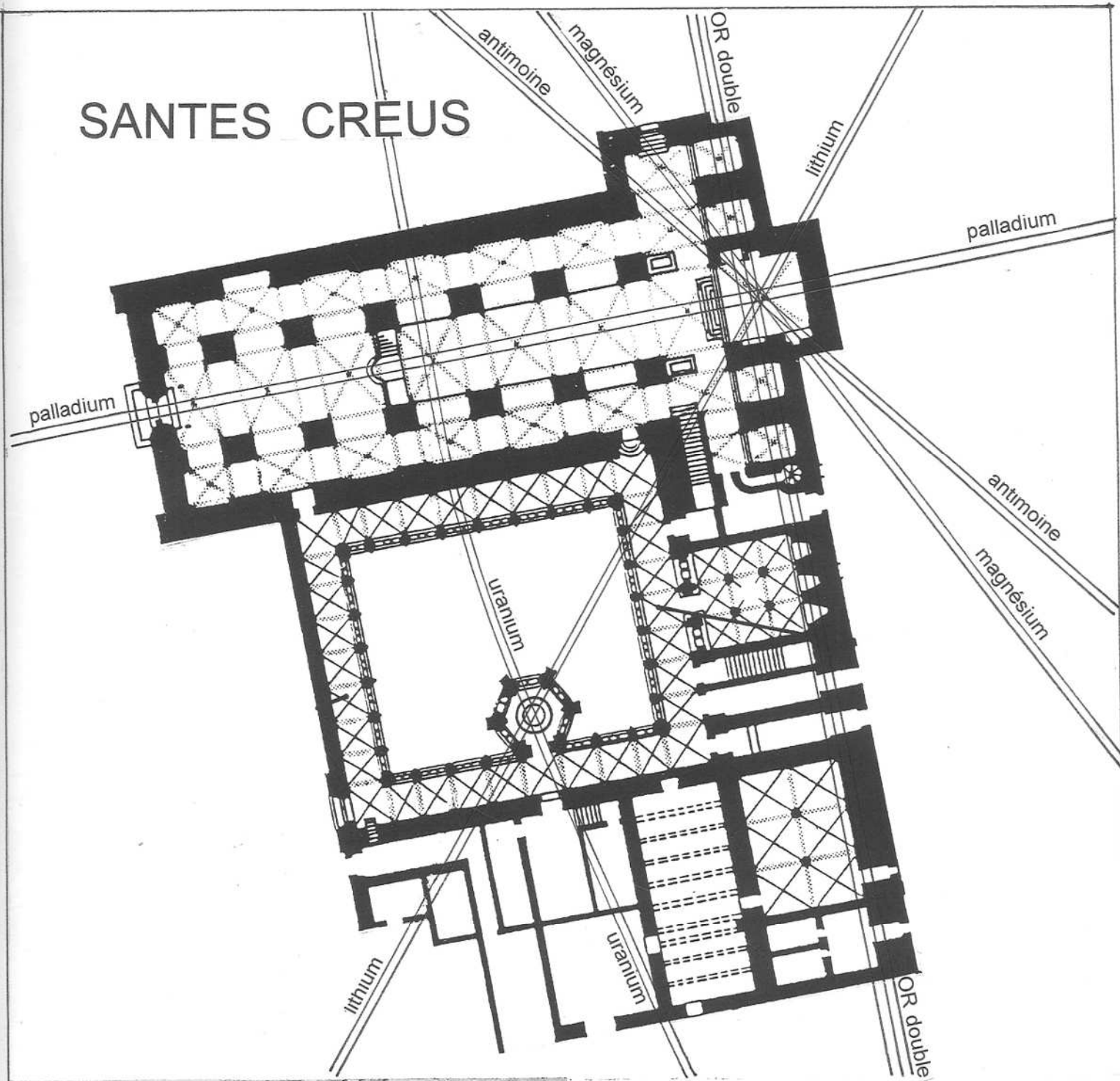


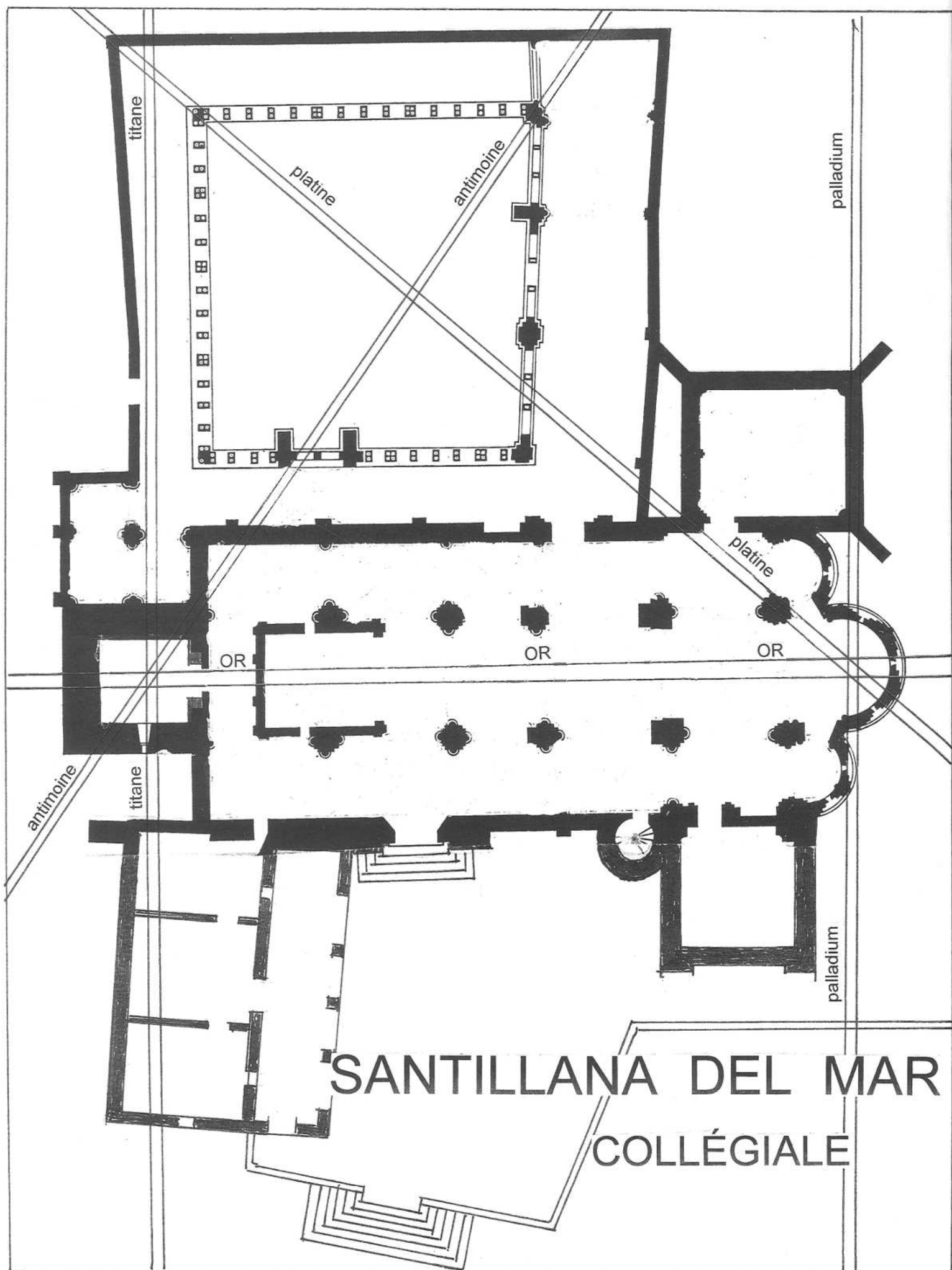


TARRAGONA



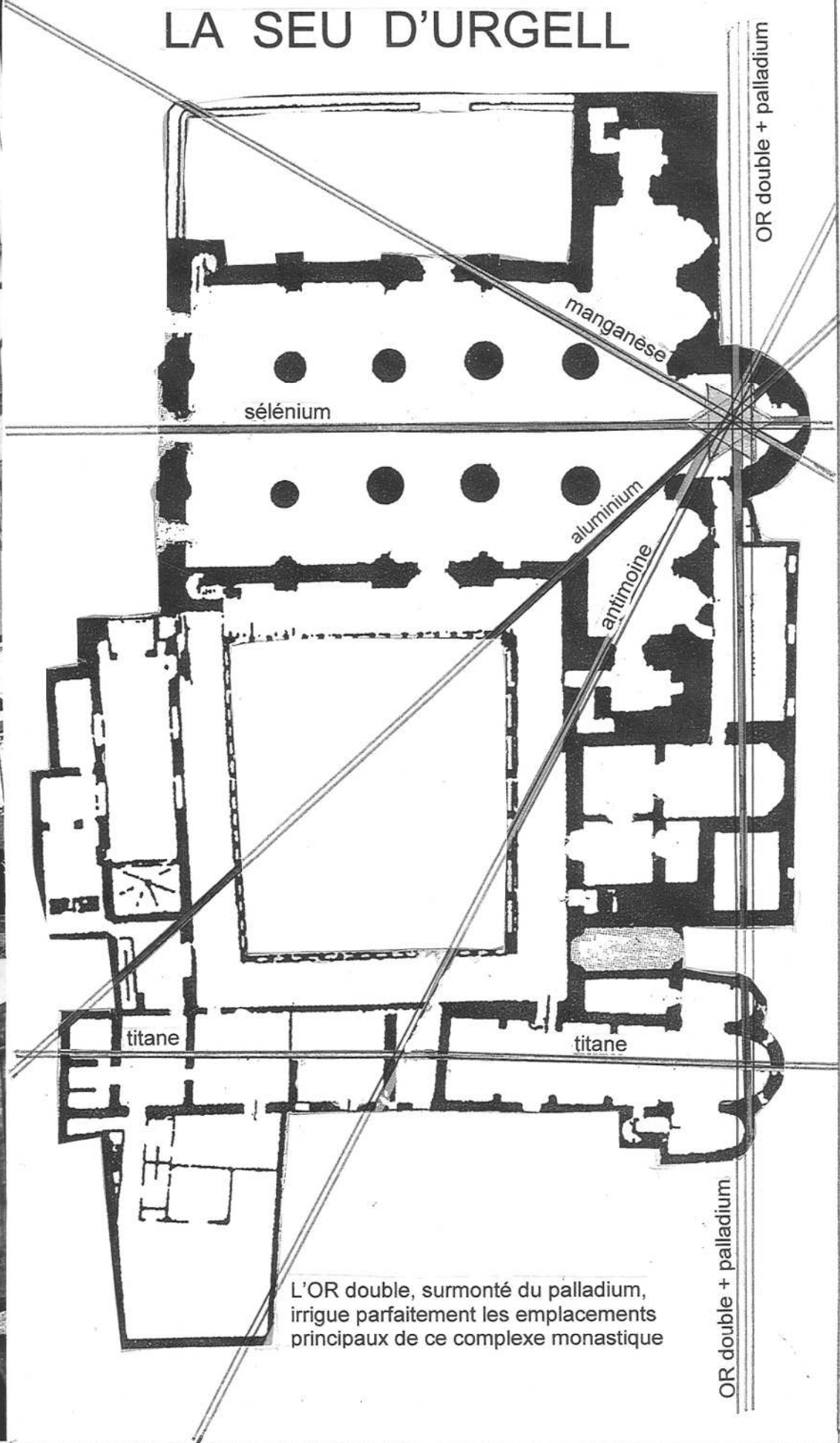
SANTES CREUS



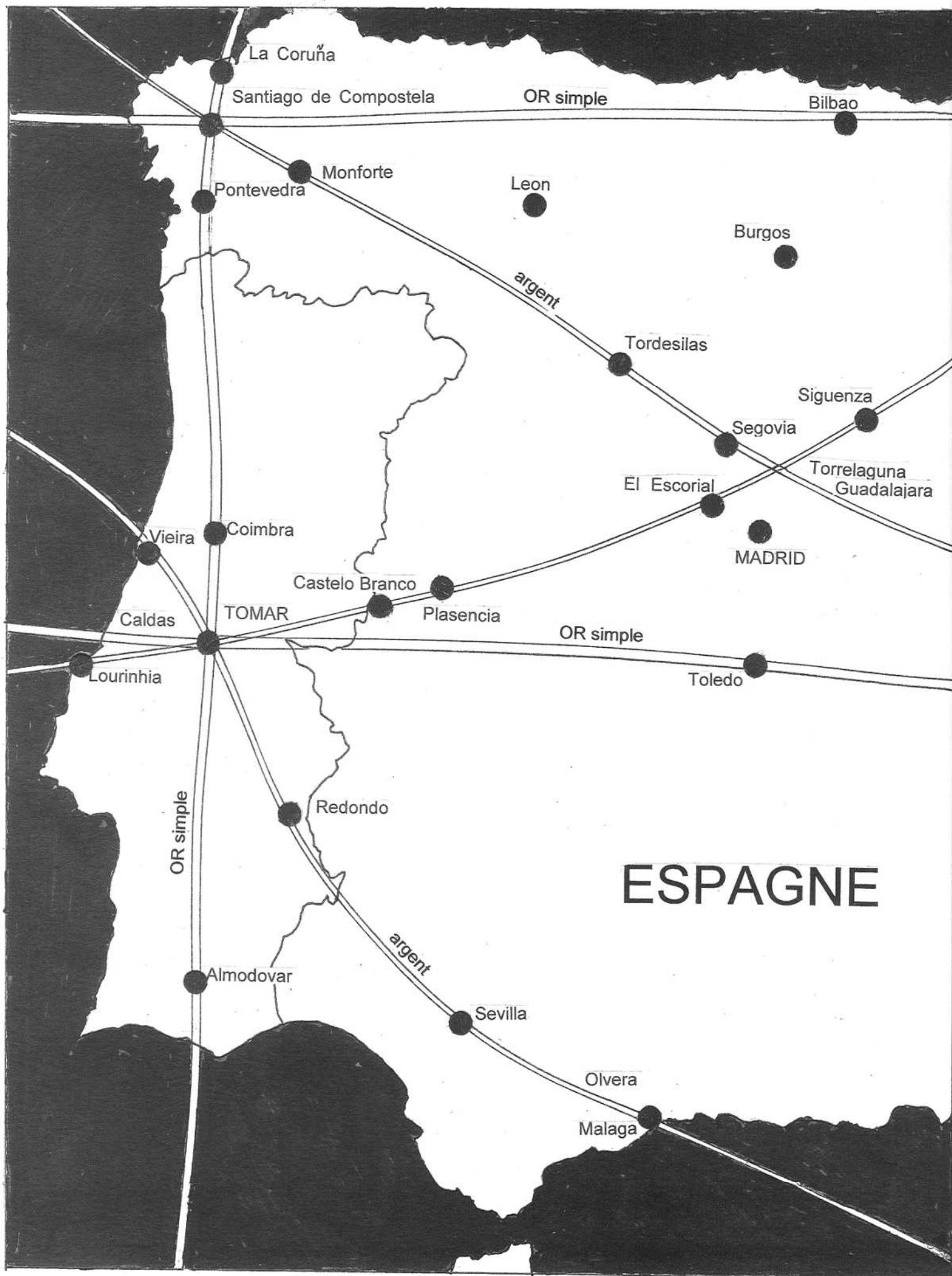


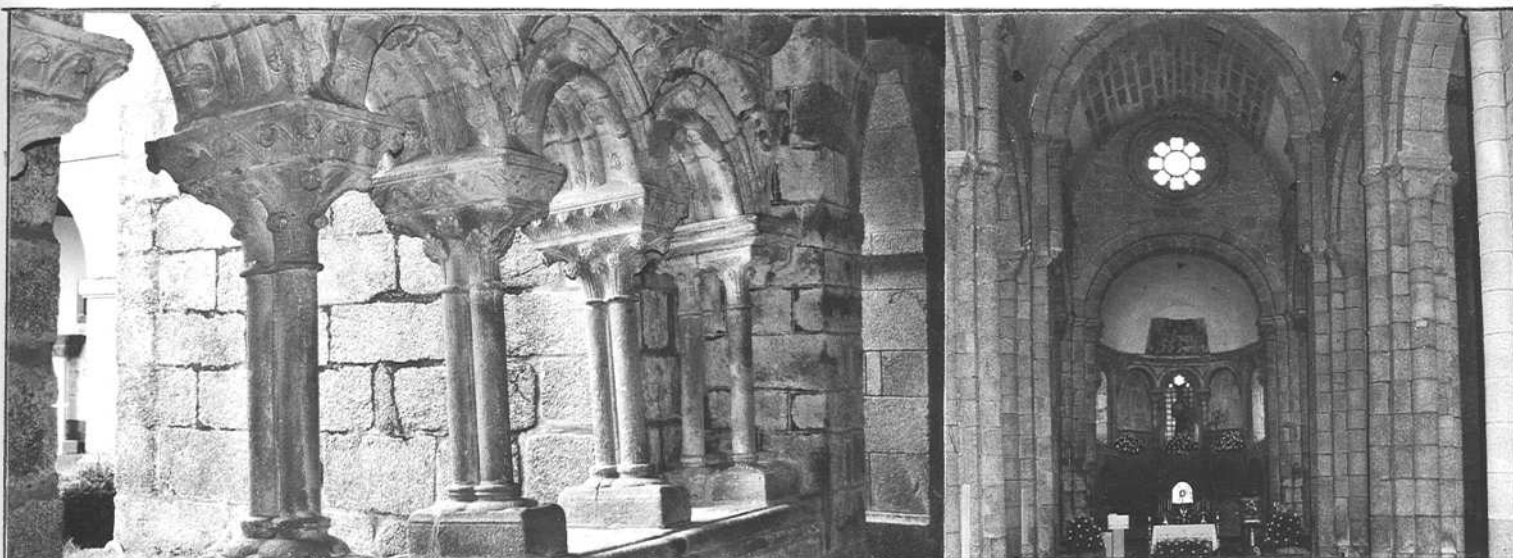


LA SEU D'URGELL



L'OR double, surmonté du palladium, irrigue parfaitement les emplacements principaux de ce complexe monastique





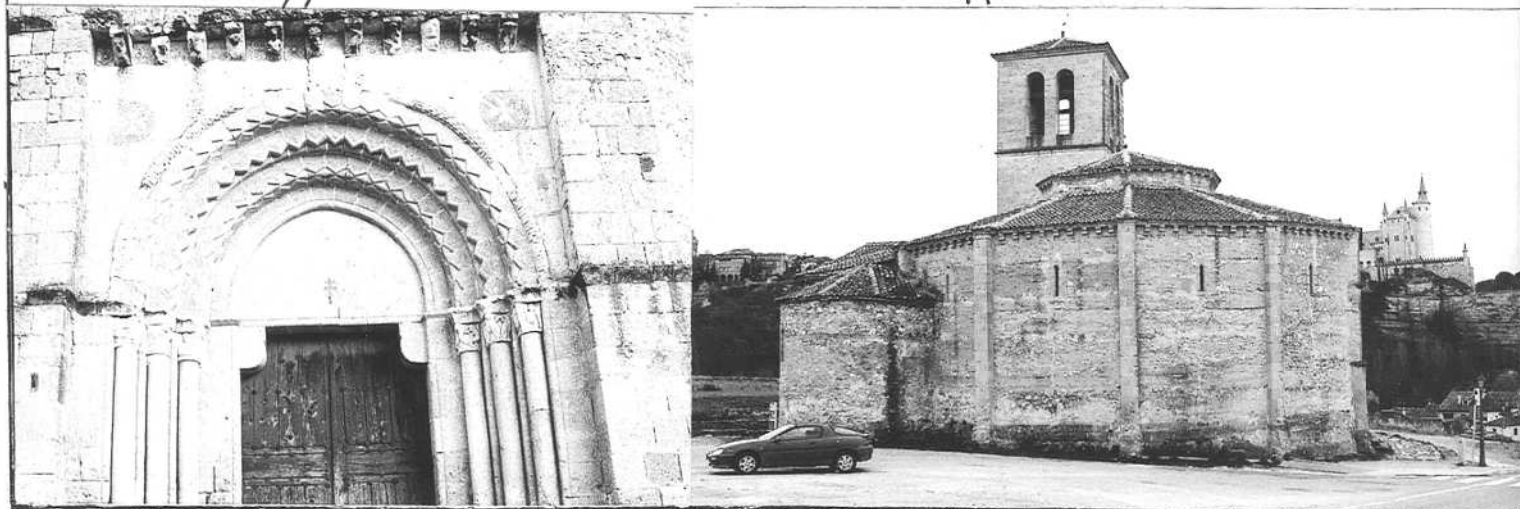
SANTA MARIA LA REAL DE SAR

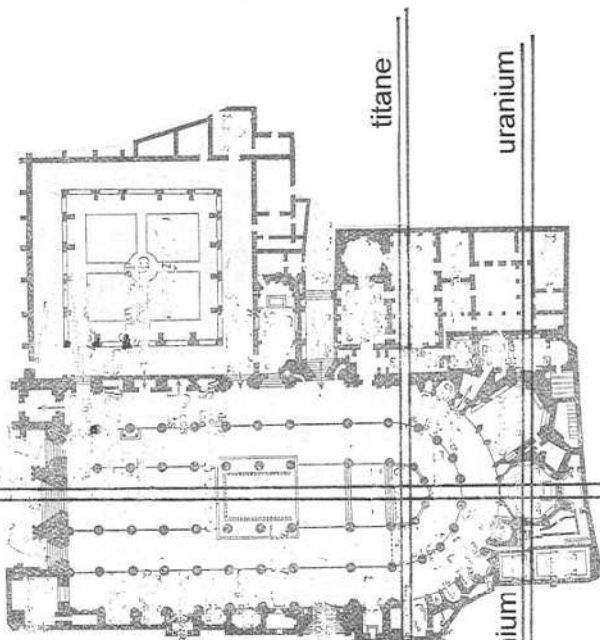


SEGOVIA



LA VERA CRUZ





OR simple

OR simple

la cathédrale

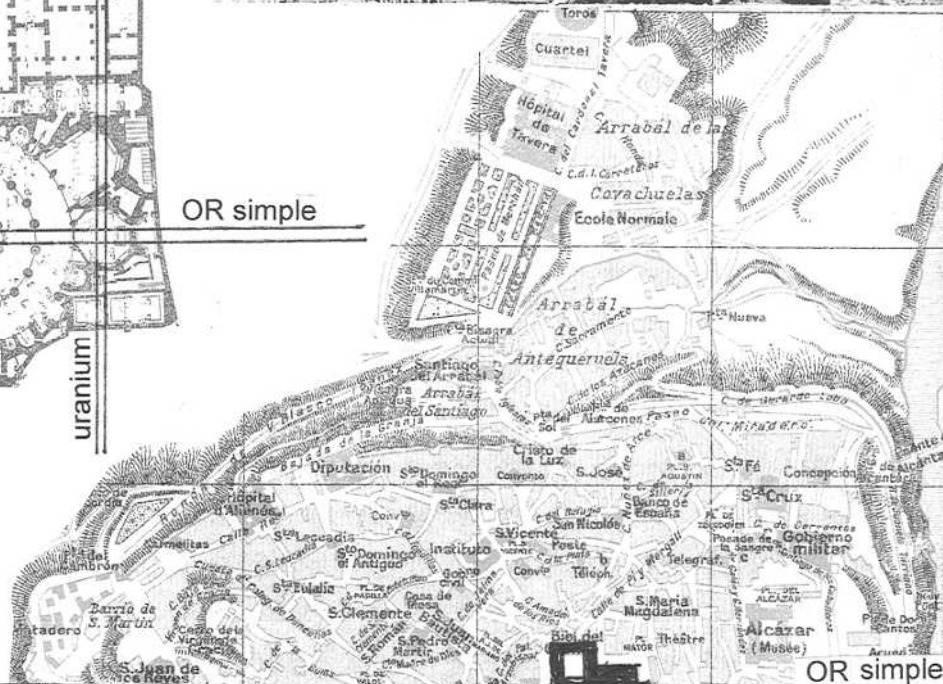
OR simple

titane

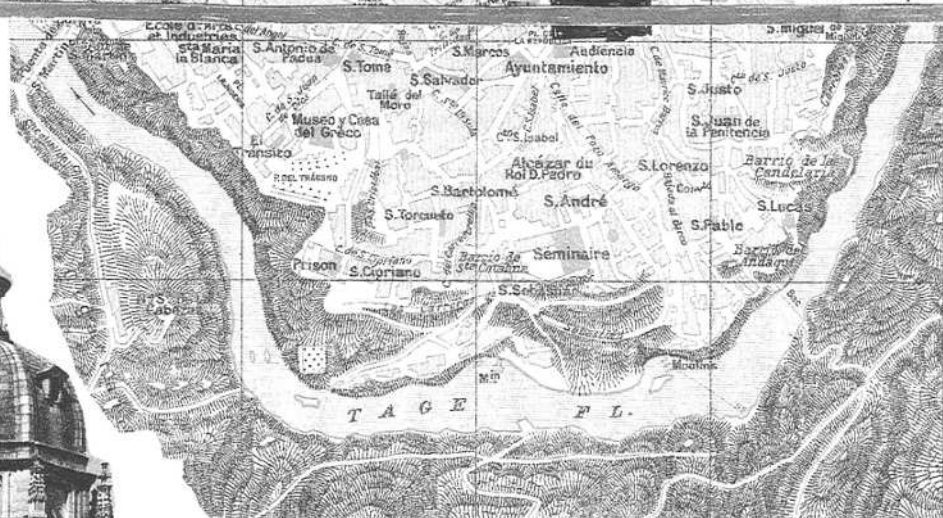
uranium

titane

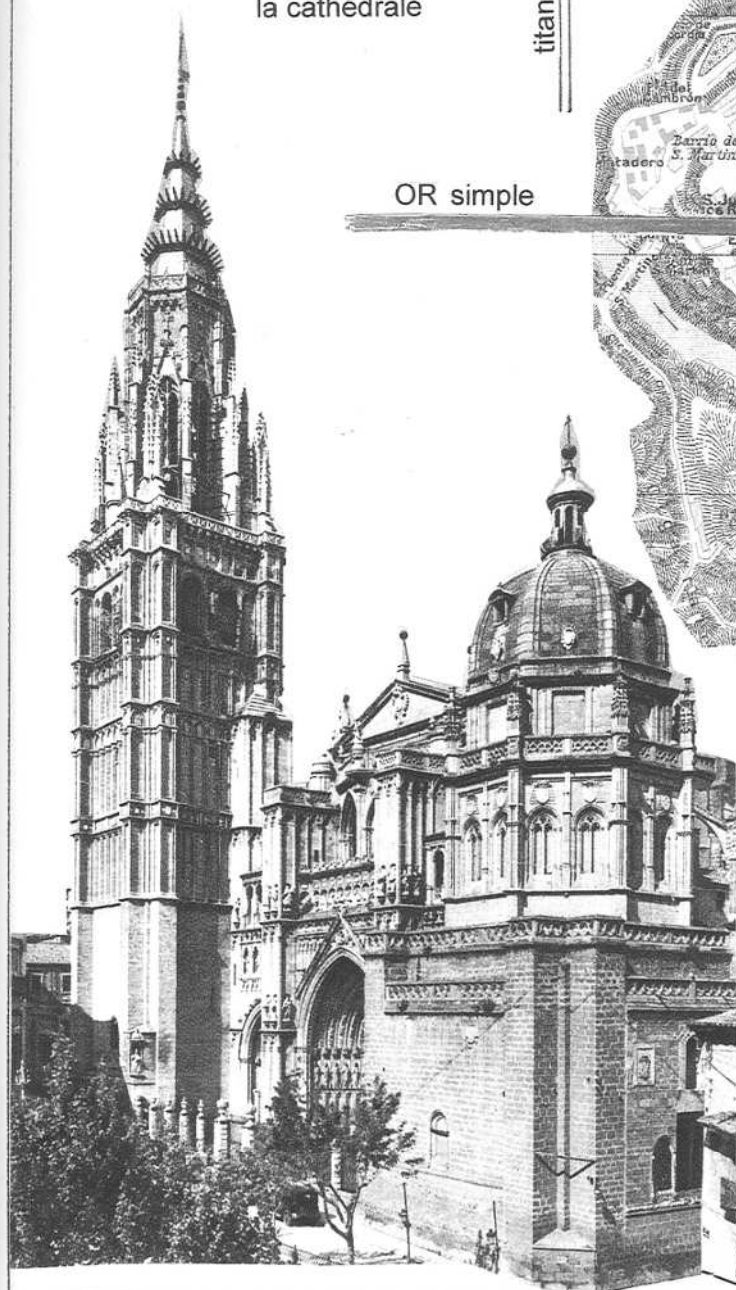
uranium



OR simple

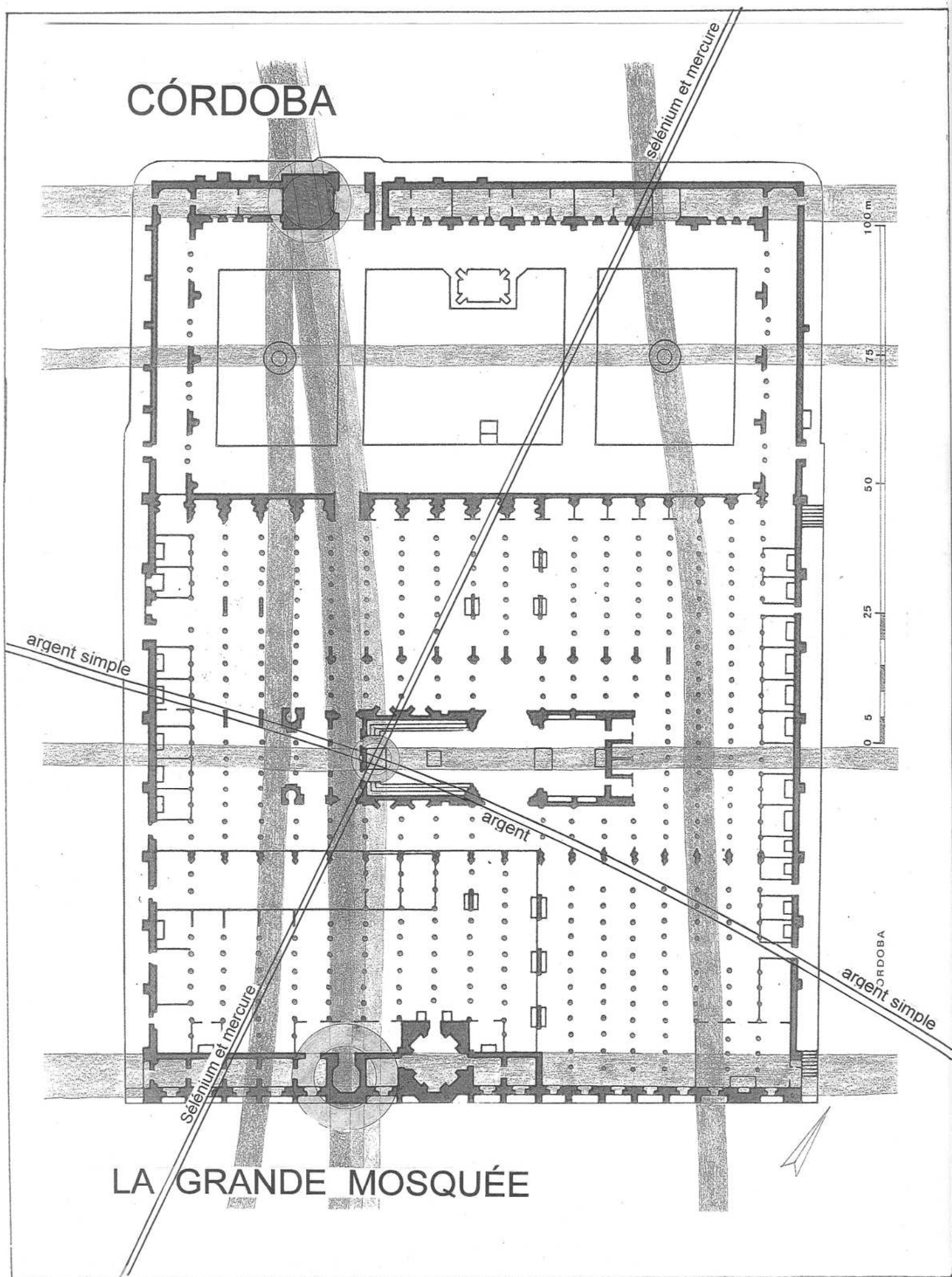


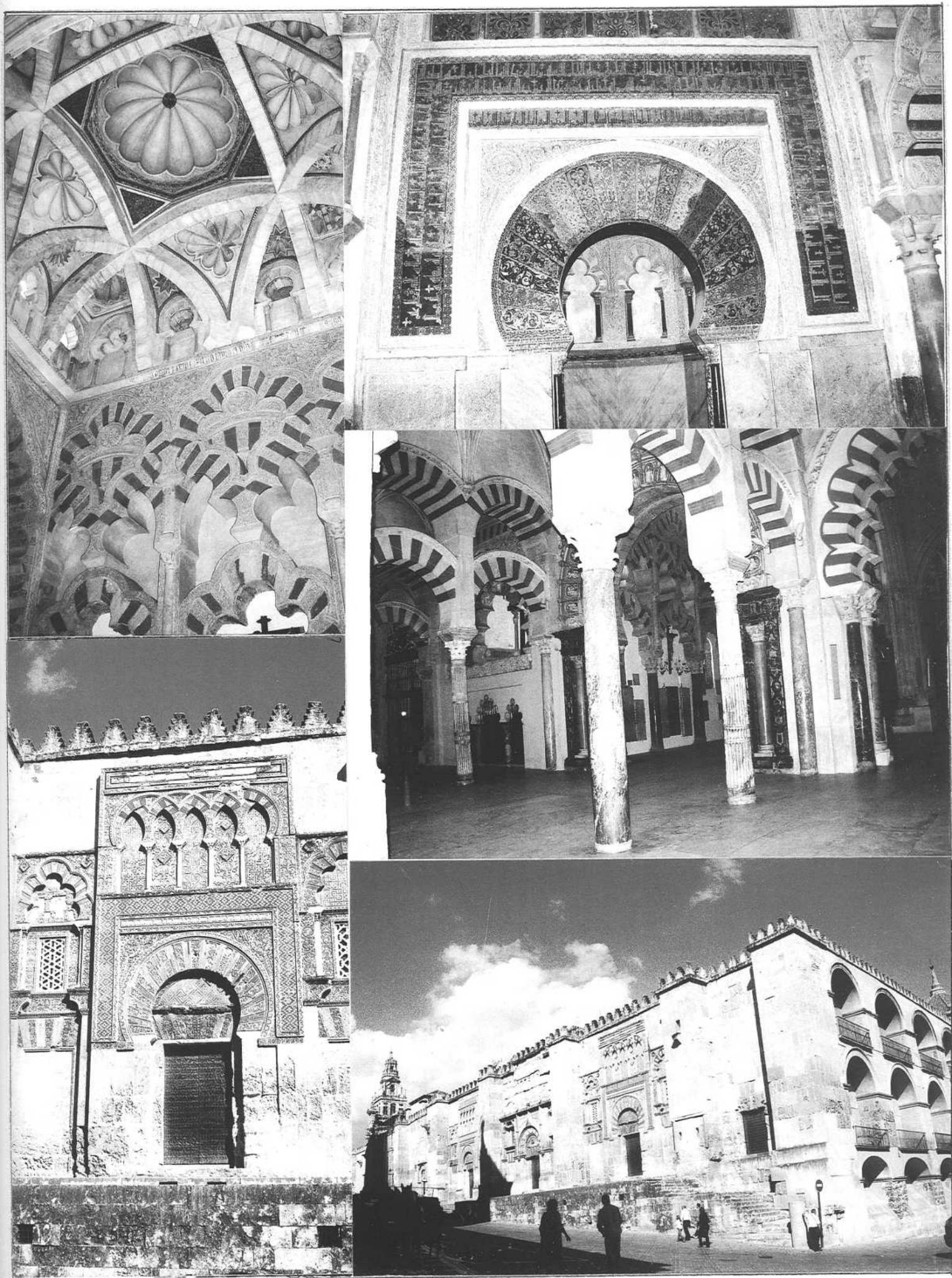
TOLEDO



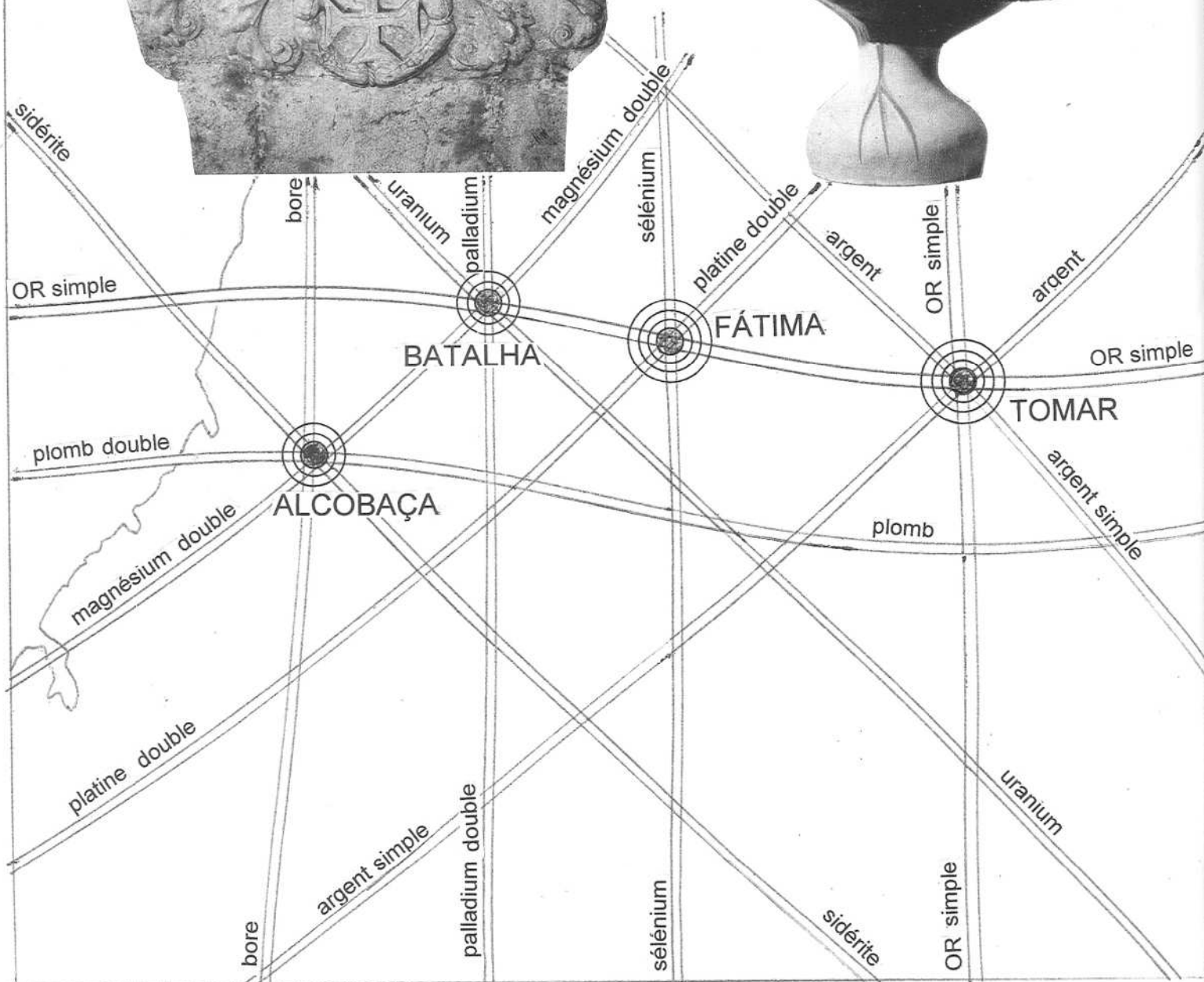
CÓRDOBA

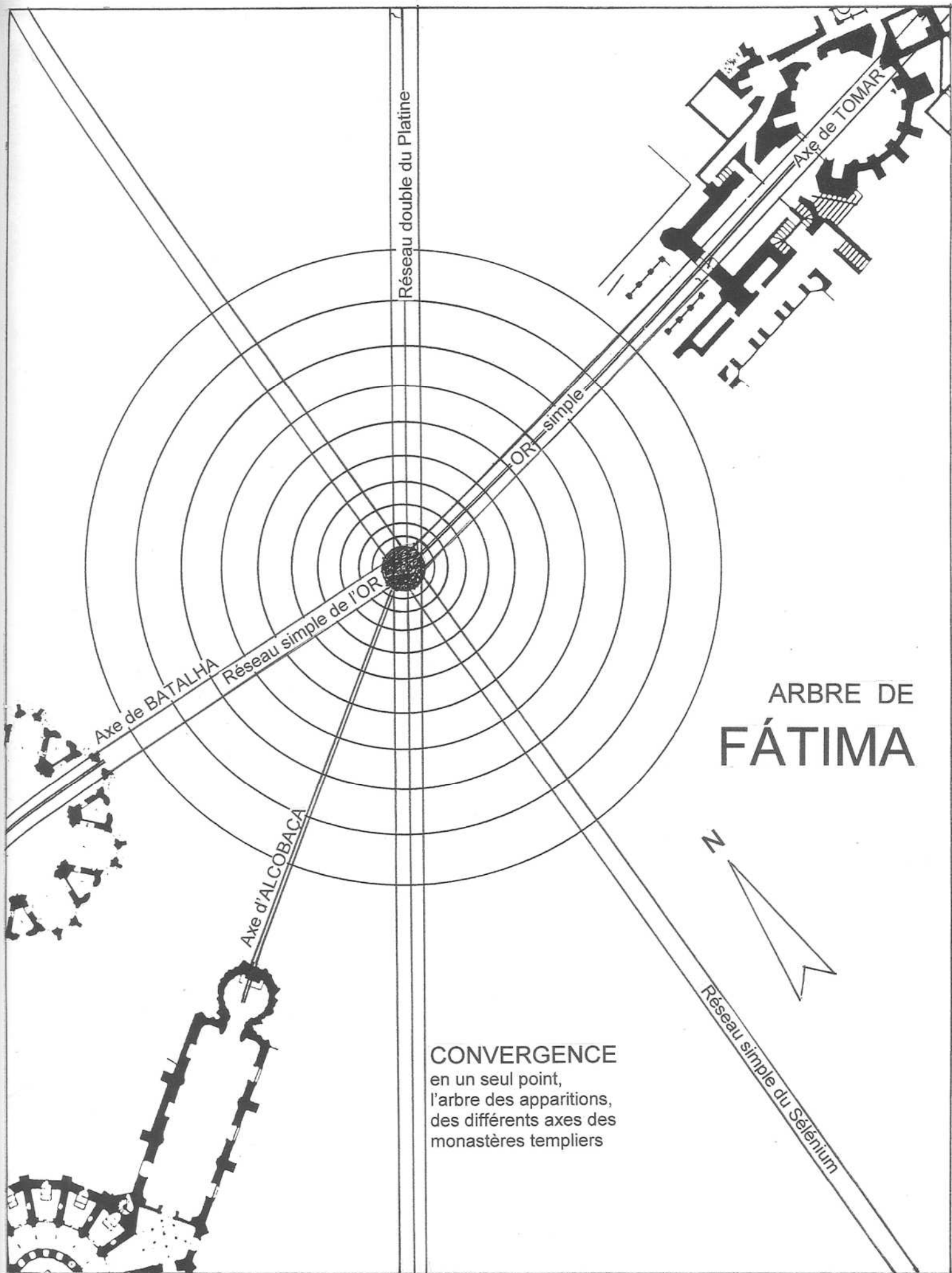
LA GRANDE MOSQUÉE

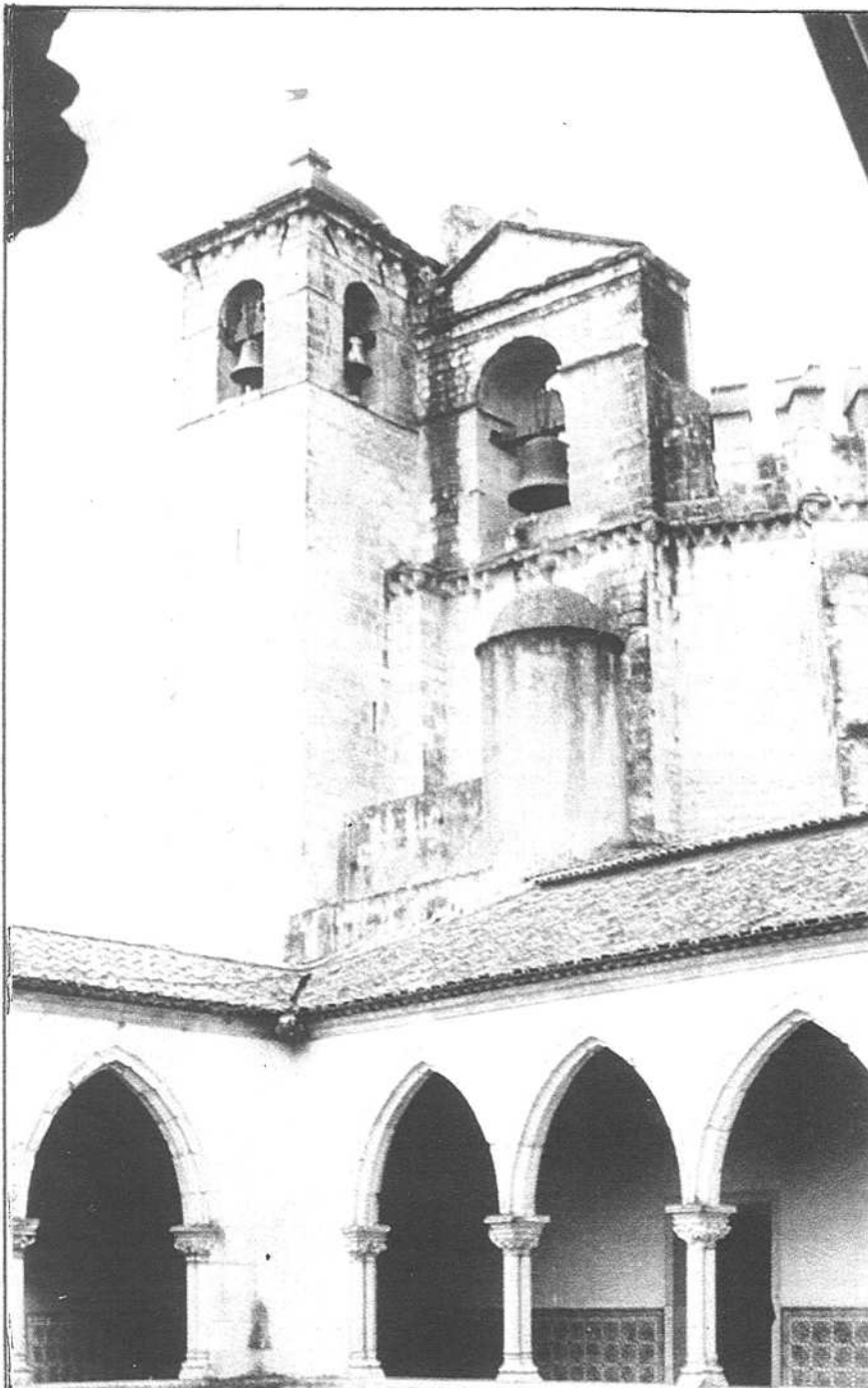




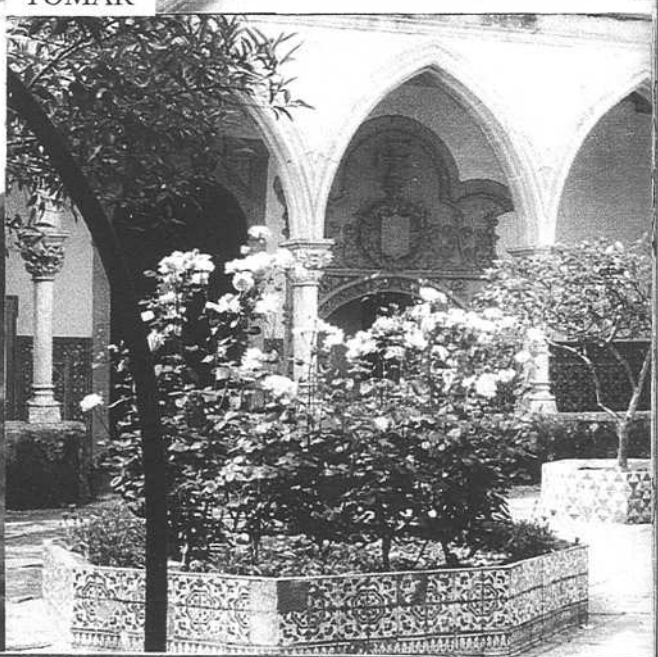
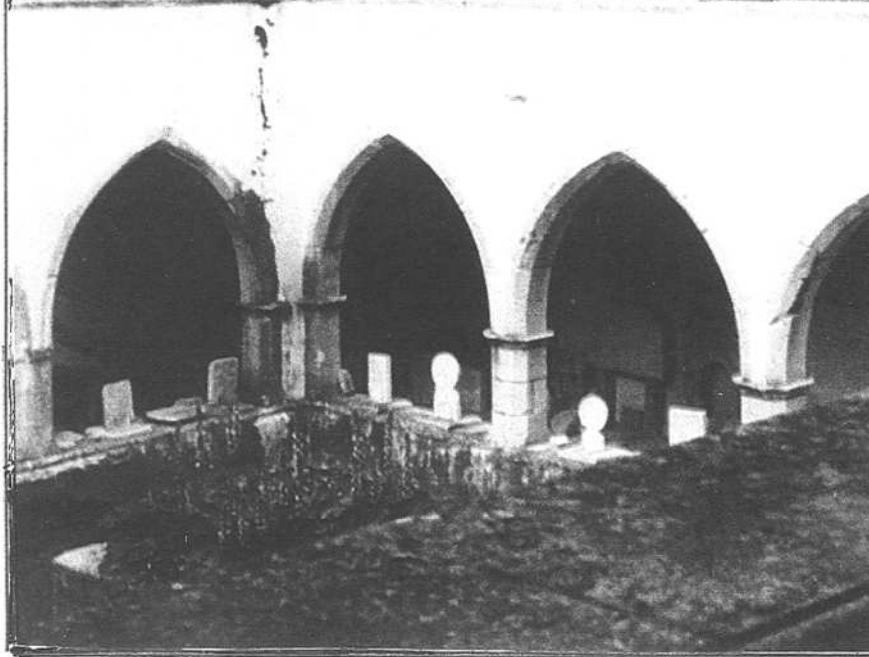
PORTUGAL







TOMAR



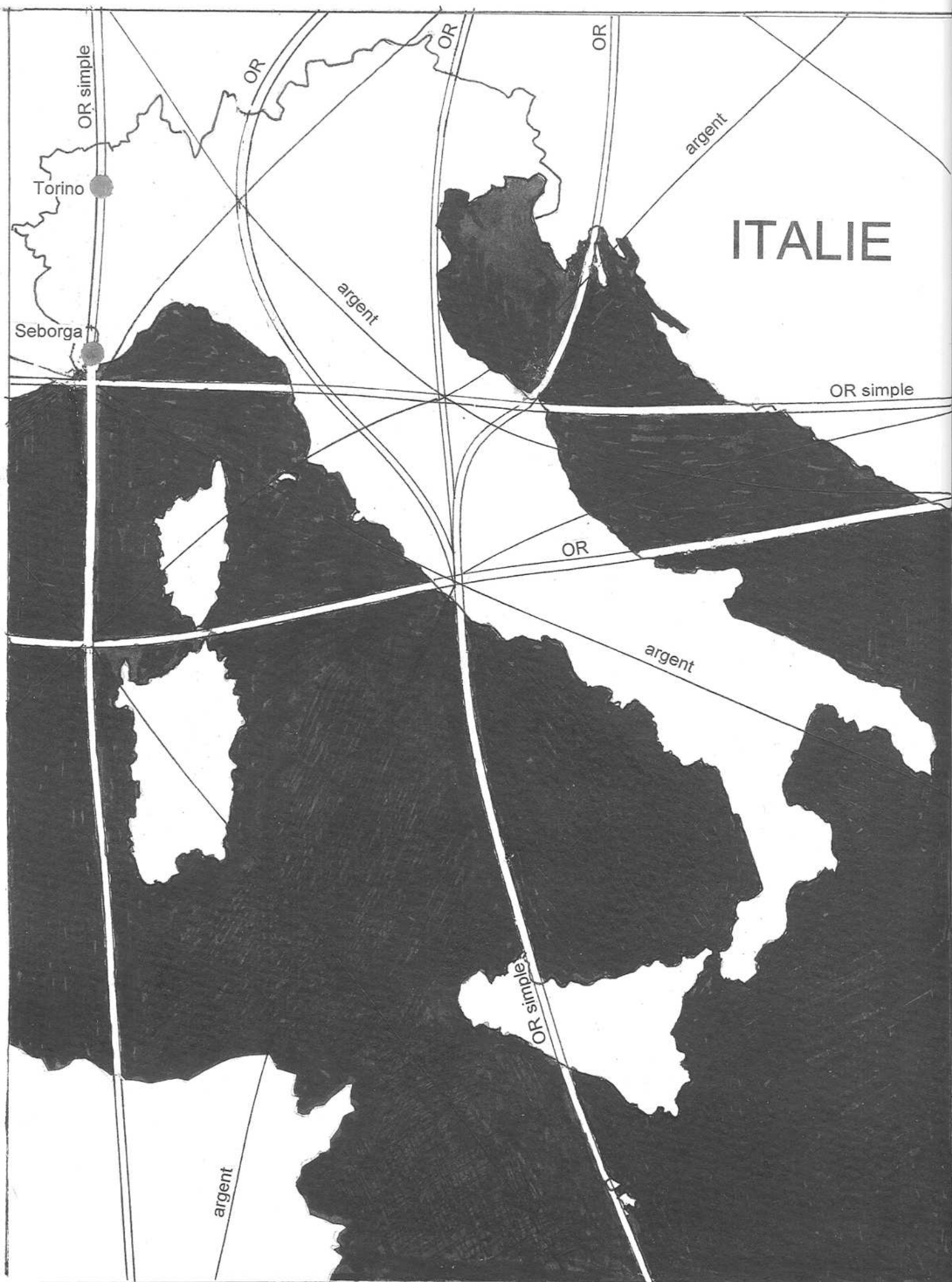
L' ITALIE

La forme même de ce pays très étiré, avec une exceptionnelle longueur de côtes et de nombreux ports accueillants, incite depuis toujours les conquérants ou les touristes à venir le fréquenter. Depuis l'antiquité ce sont toujours les mêmes routes qui servent de passages entre la Gaule ou l'Europe du Nord et les mêmes points d'arrivée. C'est donc une terre d'échanges importants et d'assimilation de toutes les races qui, après des millénaires de brassage, ne peut laisser personne indifférent. Malgré son climat plus que très agréable, l'Italie est handicapée par le fait que les montagnes et les collines représentent les trois quarts de sa superficie. On comprend facilement pourquoi la plaine du Po, ancien golfe comblé par les alluvions, au pied des Alpes et des Apennins qui lui fournissent l'électricité des barrages, est un emplacement majeur de l'économie nationale.

L'Italie antique est très mal connue car Rome a tellement brillé que le reste a été presque effacé, les auteurs anciens ne s'intéressant pas au passé. A l'exception de la langue étrusque, qui a été utilisée au centre du pays, tous les autres langages sont d'origine indo-européenne. Les Etrusques, venus par mer, semblent être les civilisateurs qui ont, dès le XV^e siècle avant l'ère chrétienne, apporté ici l'alphabet, la vie urbaine, l'architecture, la céramique et l'orfèvrerie. Ils ont eu une influence culturelle considérable, même après leur cuisante défaite navale, vers 540 avant notre ère. C'est, à peu près, à cette époque que l'on peut situer la naissance de Rome. Si Florence, capitale de la Toscane, ex Etrurie, n'est pas placée sur le réseau de l'Or, Rome, au contraire est assise sur le croisement d'un flux de parallèle reliant Tomar et Ujjain, et d'un flux méridien allant de Stettin à Malte, et au-delà. Nous sommes vraiment surpris de constater que ce flux méridien est divisé en trois rubans différents entre Rome et Linz. Ces trois avenues d'énergie jumelles conservent la largeur normale de 72 centimètres mais chacune ne profite que d'un tiers de la puissance totale. Cela peut ne pas paraître très important dans la mesure où ces trois branches traversent, de Pise à Ancône, un flux parallèle de l'Or qui les conforte au passage.

Qui, dans l'Empire romain a été capable de procéder à cette division, et à quelle époque ? Nous n'en saurons jamais rien. Nous pouvons, néanmoins, émettre une hypothèse. Sachant que tout le savoir nous est venu d'Egypte via la Grèce, ou de Jérusalem via le christianisme, on peut supposer que cela s'est fait au moment où l'empereur Constantin s'est rapproché des chrétiens pour des raisons politiques. A ce moment-là l'Eglise de Rome est devenue riche et a commencé à construire ses premiers lieux de culte en dur. Ce triplement du réseau de l'Or est assez impressionnant puisqu'il arrose, à gauche : Sienne, Pise, Milan, Innsbruck, Salzbourg, au centre : Pérouges, Ravenne, Venise, et, à droite : Assise, Ancône et ce qui est, aujourd'hui, la Slovénie. Il y avait donc, là, outre une science étonnante que ne possédaient pas les Etrusques, une véritable volonté politique de couvrir la région la plus riche de l'Empire.

Au sud, le méridien de l'Or passe sur la Sicile et irrigue Palerme et Agrigente avant d'aller, sur Malte, profiter aux temples néolithiques les mieux conservés du monde.



TORINO

OR simple

lithium

titane

OR simple



Les deux derniers lieux importants situés sur le méridien de l'OR, avant qu'il traverse la Méditerranée, sont le symbole stupéfiant de la naissance et de la mort de l'Ordre des Templiers. C'est, en effet, à SEBORG, petite Principauté-Etat des moines cisterciens que Saint Bernard de Clairvaux a béni et consacré les neuf fondateurs de la « Pauvre armée du Christ » qui deviendront les « Chevaliers du Temple », avant leur départ pour Jérusalem, en 1118. C'est là, également, qu'il les accueillera à leur retour, neuf ans plus tard. Seborga est la seule cité-état qu'aient jamais possédée les cisterciens.

Quant à la cathédrale de Turin, où passe aussi le réseau de l'OR, c'est là que se trouve le prétendu linceul du Christ, pas plus authentique que son prédécesseur de l'Abbaye de Cadouin. De toutes façons tous les scientifiques s'accordent pour dire que le tissu de ce linceul est beaucoup trop récent pour que cela soit possible. En revanche, tout concorde pour affirmer que ce linceul appartenait à Jacques de Molay et que ceux qui l'ont martyrisé en ont enveloppé son corps pendant un certain temps avant de l'emmener sur le bûcher. Si ce linceul était celui du Christ, il vibrerait à 500.000 unités Bovis comme tout ce qui L'a touché. Or il ne vibre pas du tout lorsqu'on le regarde dans le sens normal : c'est donc que le personnage martyrisé n'était pas un saint. C'est vrai, Jacques de Molay n'était pas un saint, mais son effigie, si nous la regardons à l'envers, nous stupéfie en engendrant une vibration de 720.000 unités Bovis, celle qui SOIGNE et qui est provoquée par les ondes de formes des taches sur le tissu



SEBORG

Dolceacqua

OR
Principauté de Seborga

OR

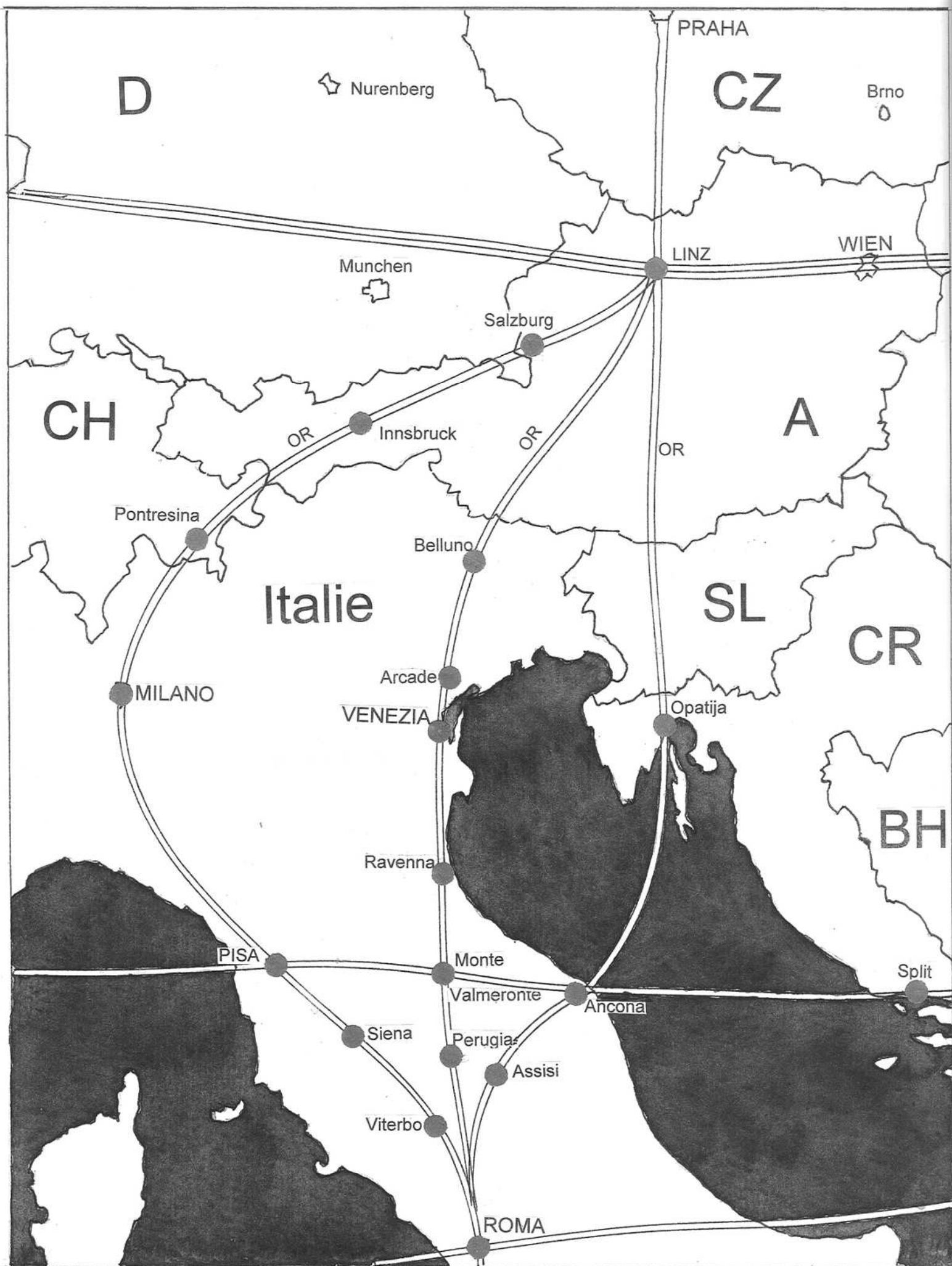
OR

OR

San Remo

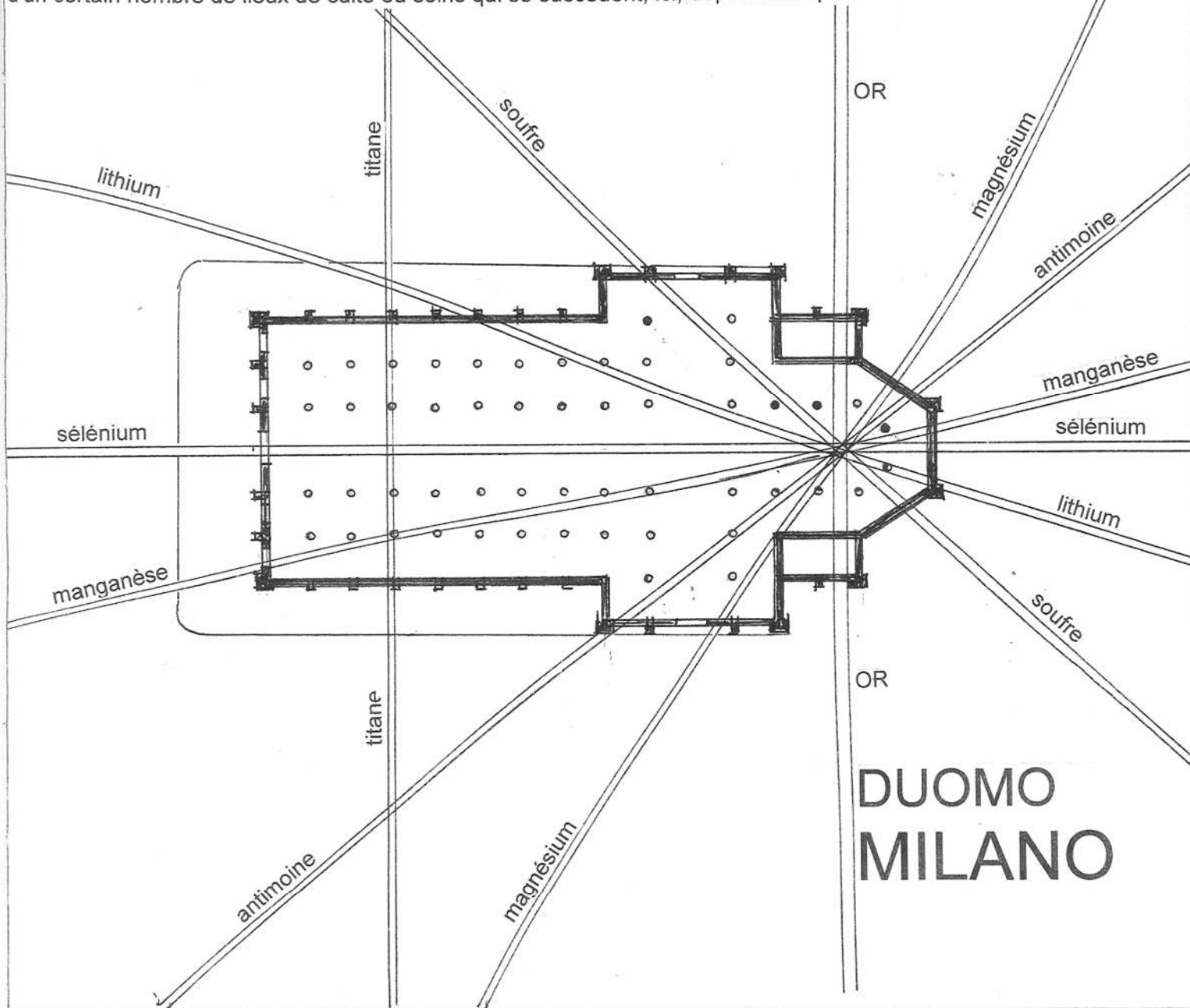
Ventimiglia

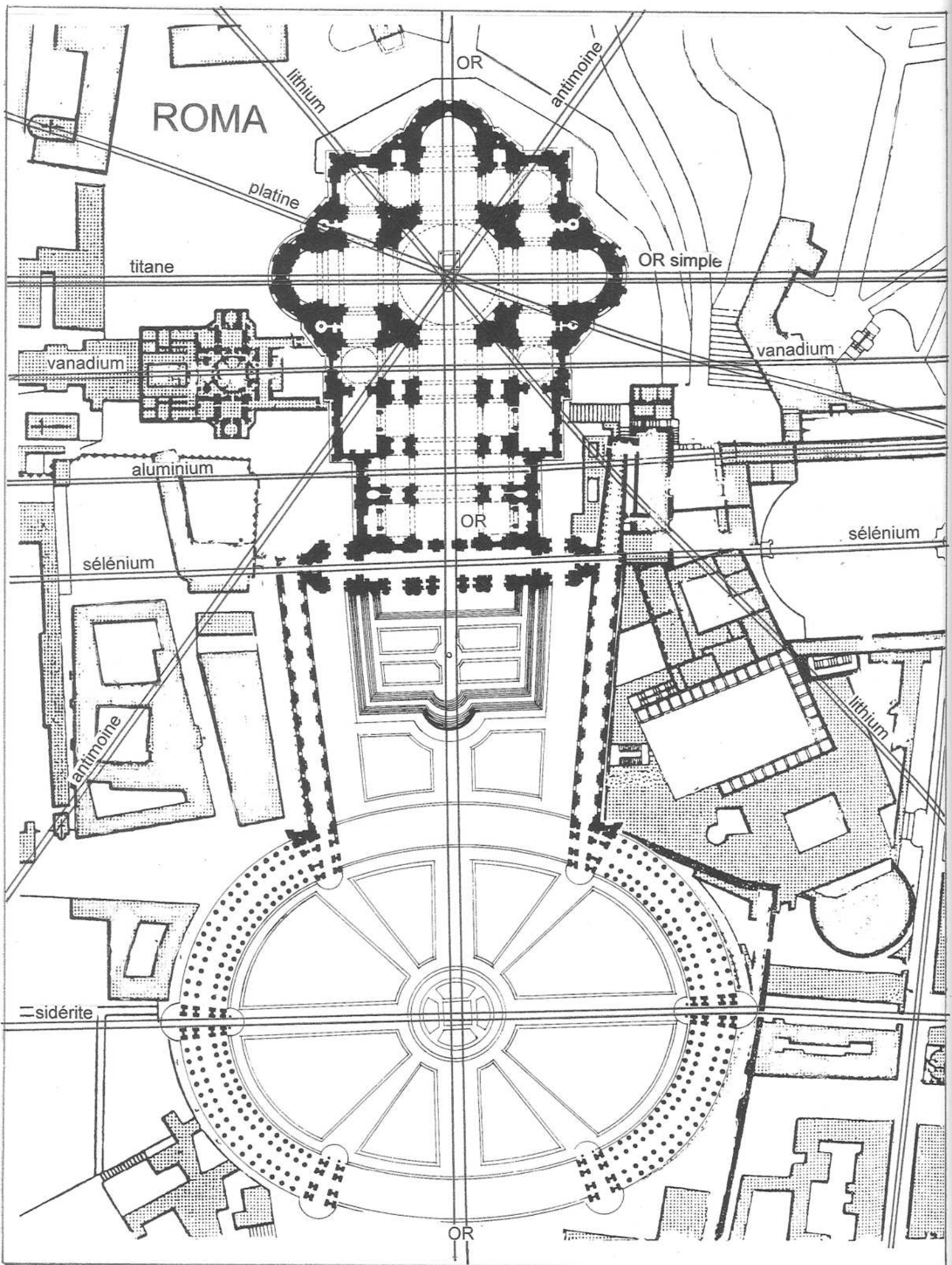
Bordighera

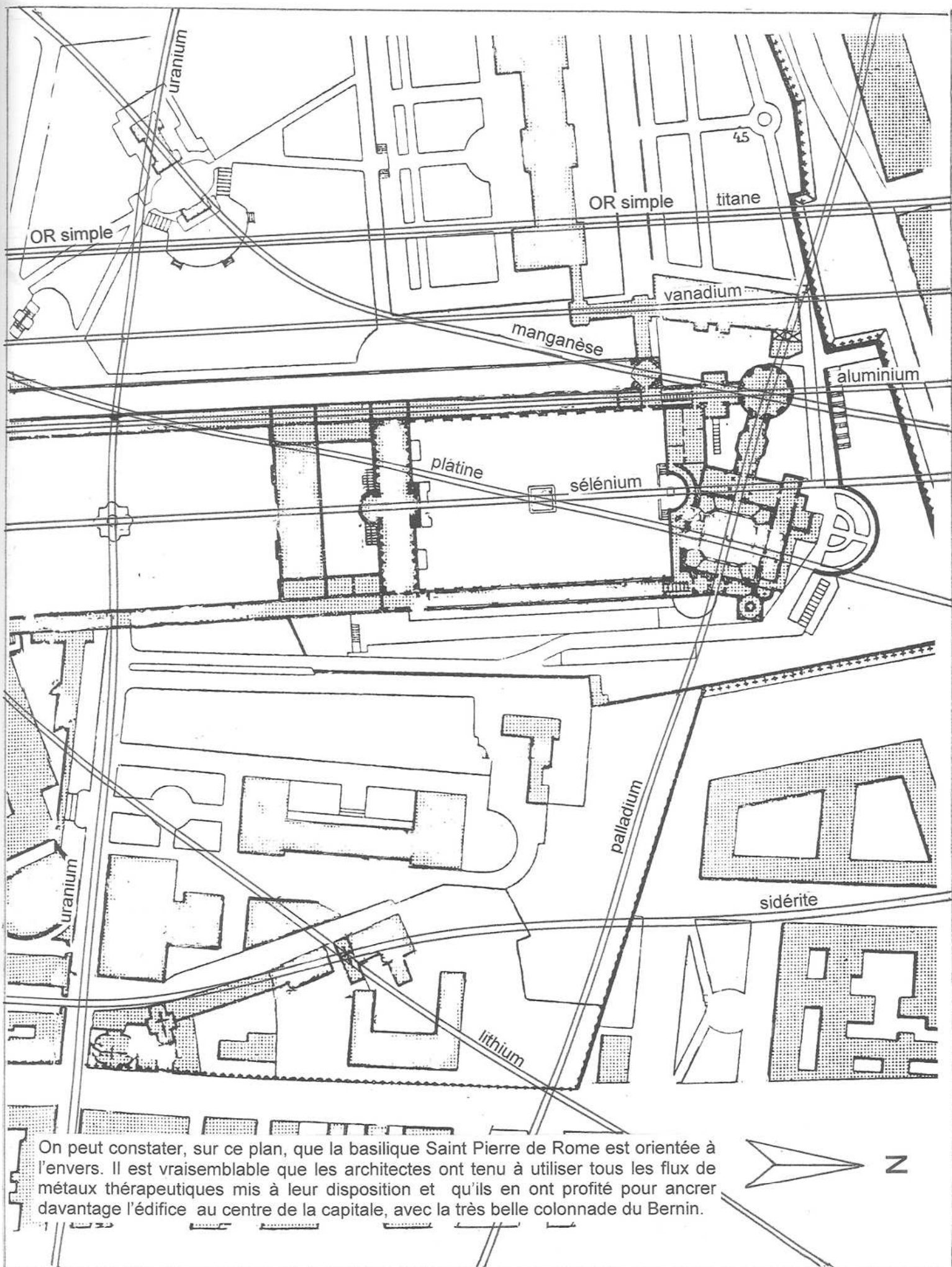


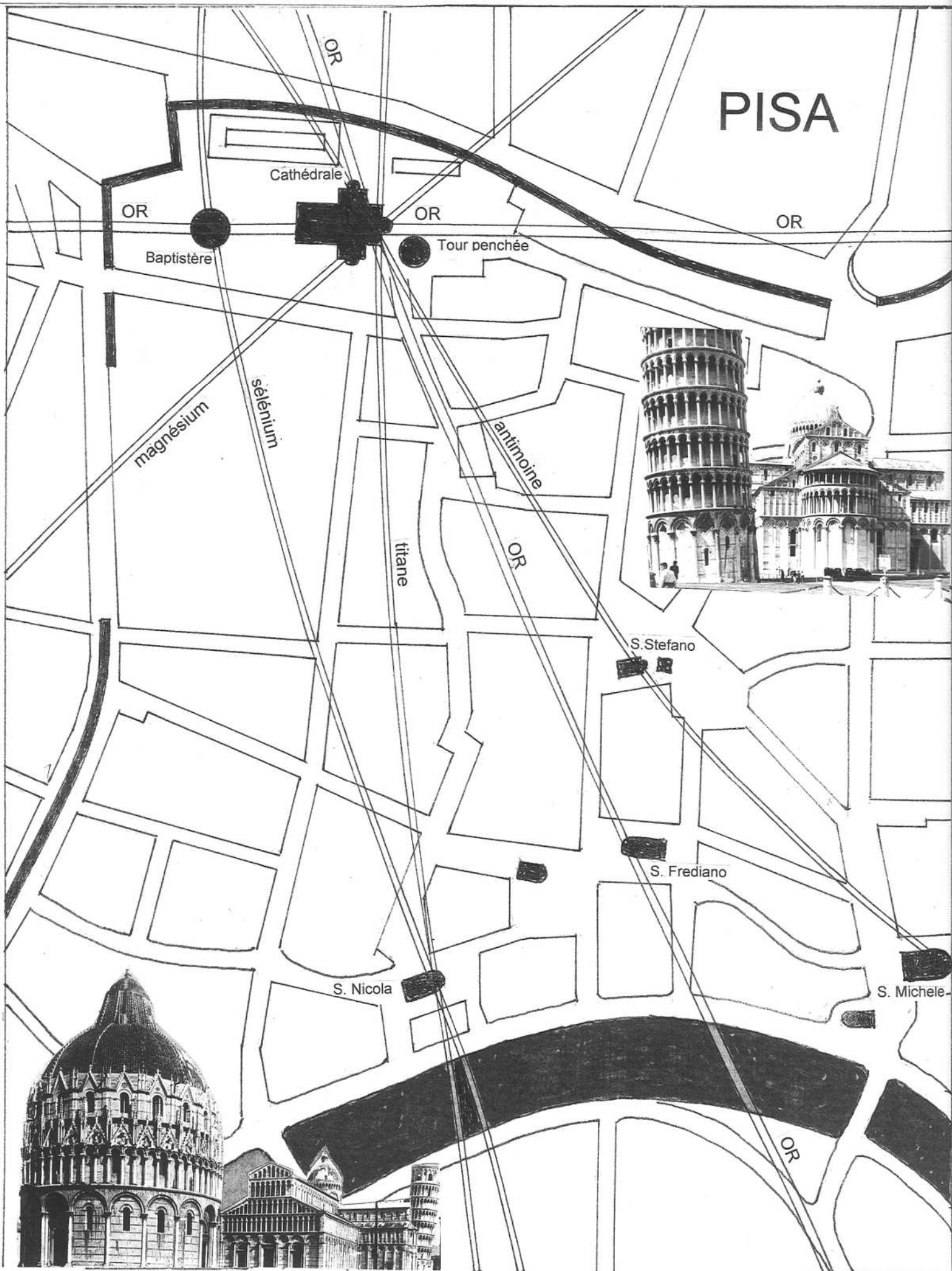


Il est extrêmement rare de rencontrer les flux de sept métaux différents en un seul point tel que celui-ci. On peut donc supposer que la cathédrale actuelle a pris la suite d'un certain nombre de lieux de culte ou soins qui se succèdent, ici, depuis l'antiquité.

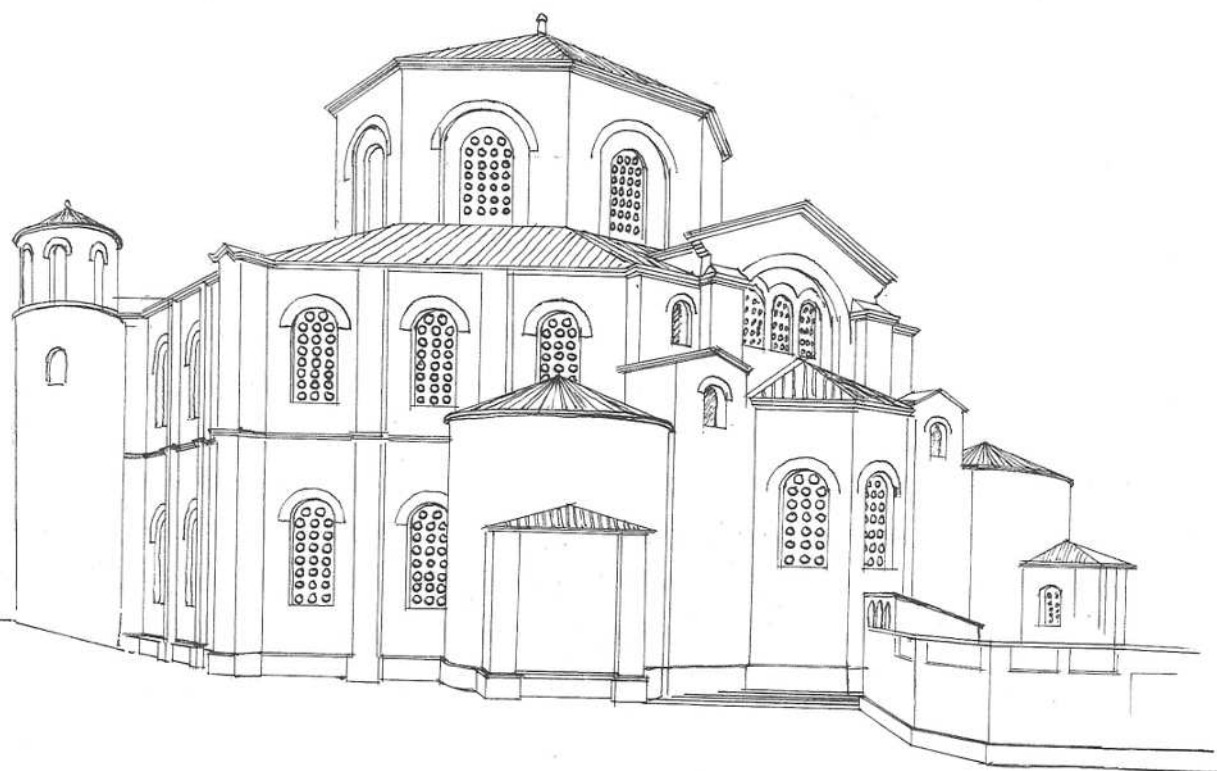
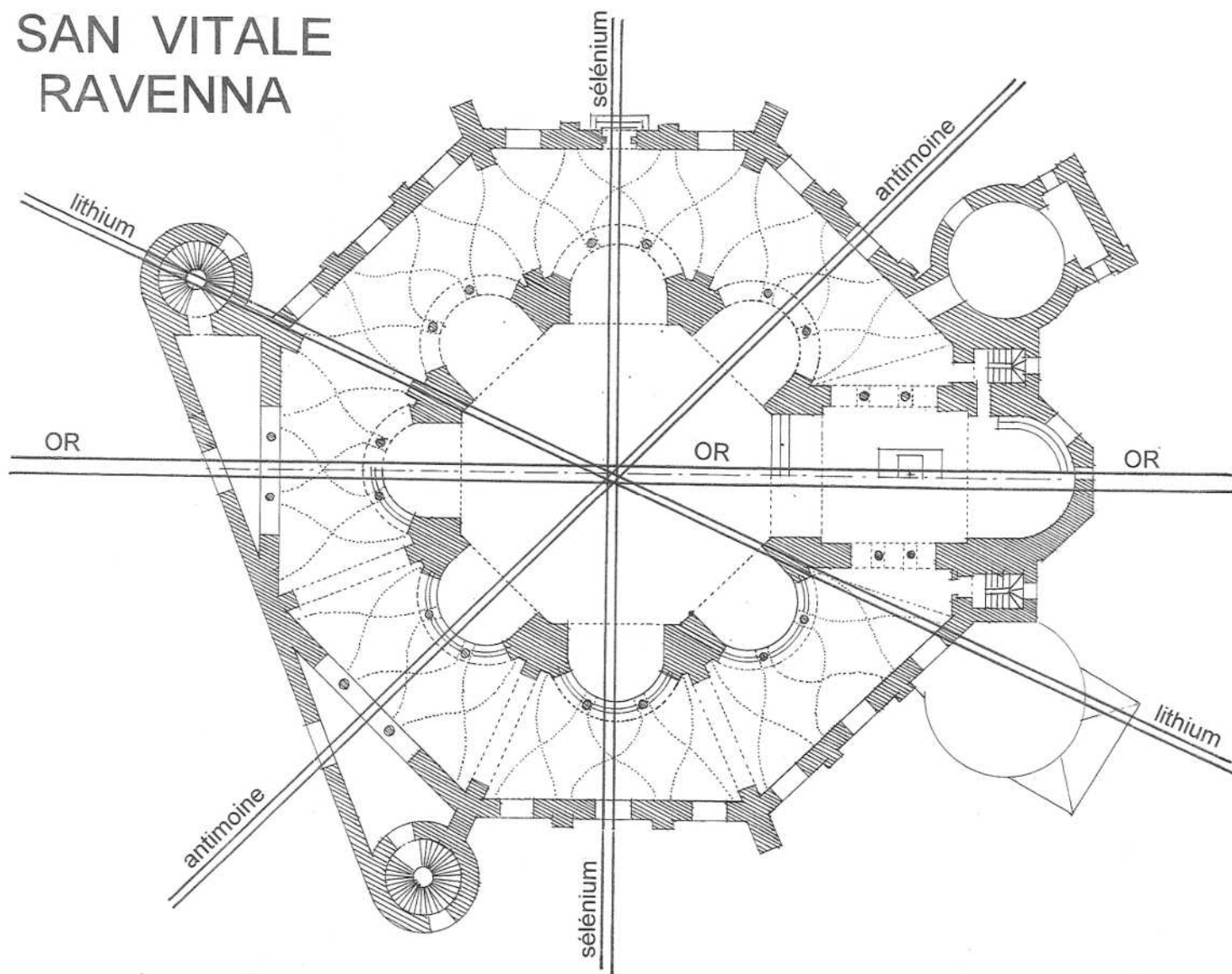


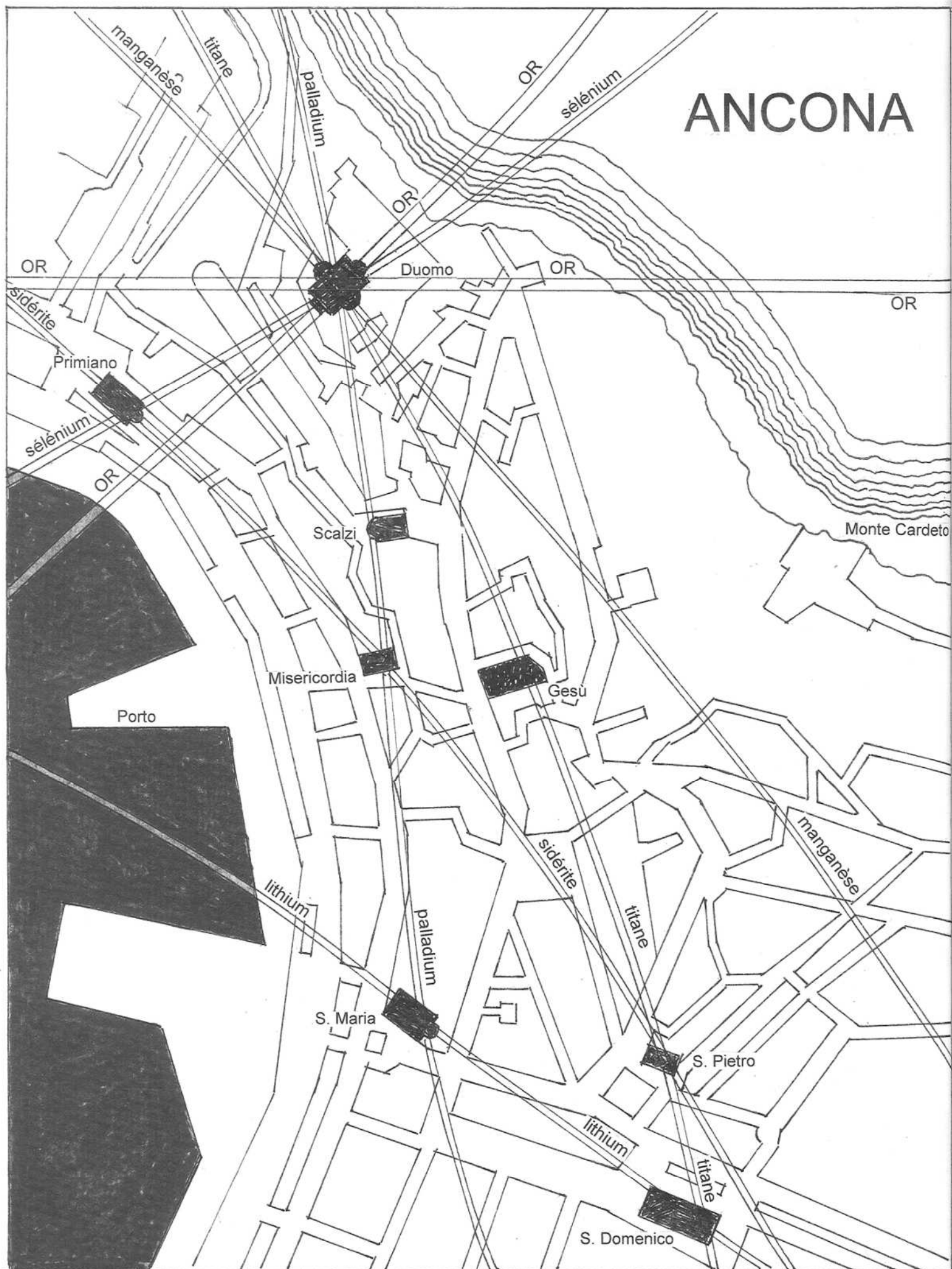


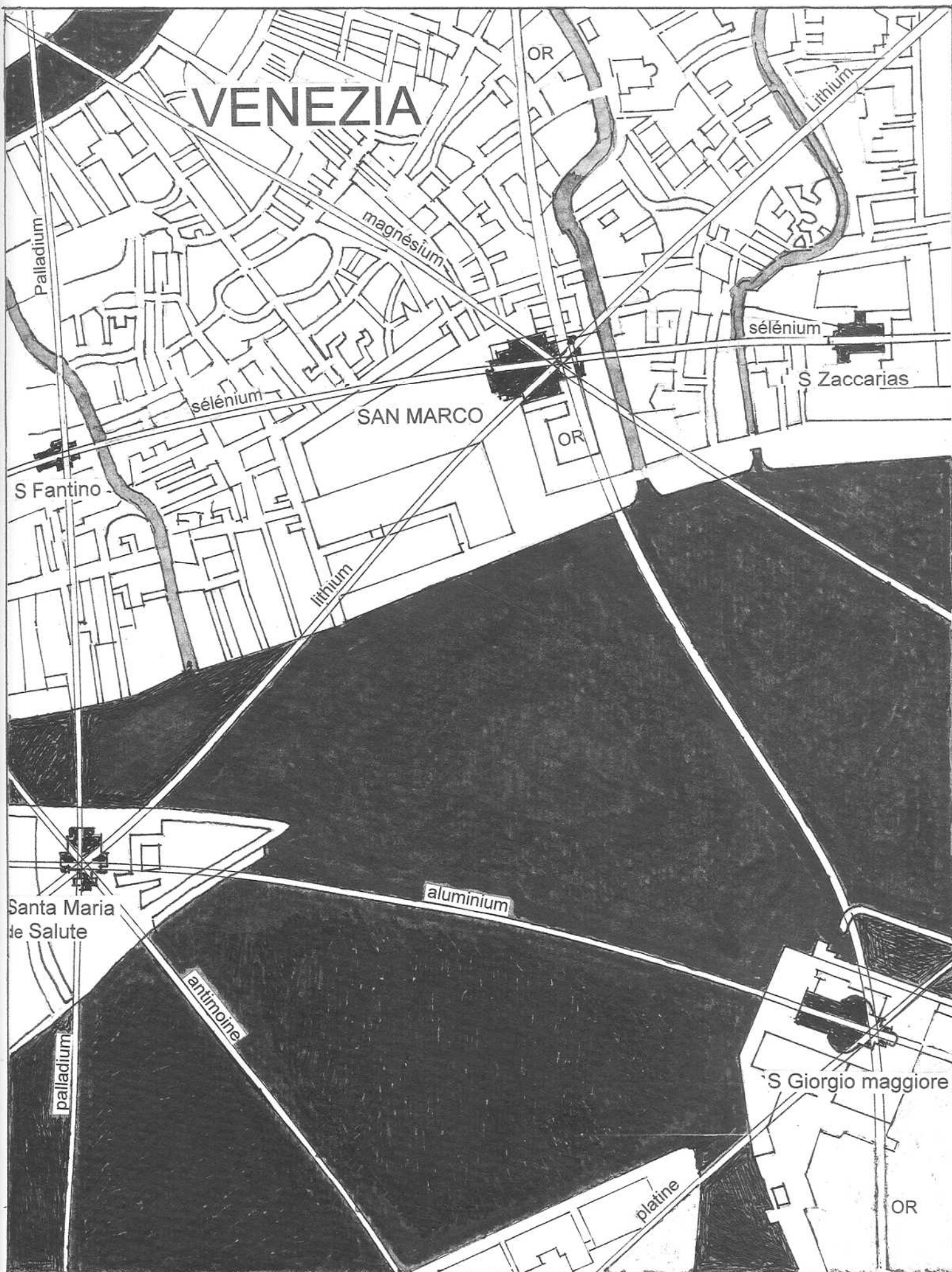


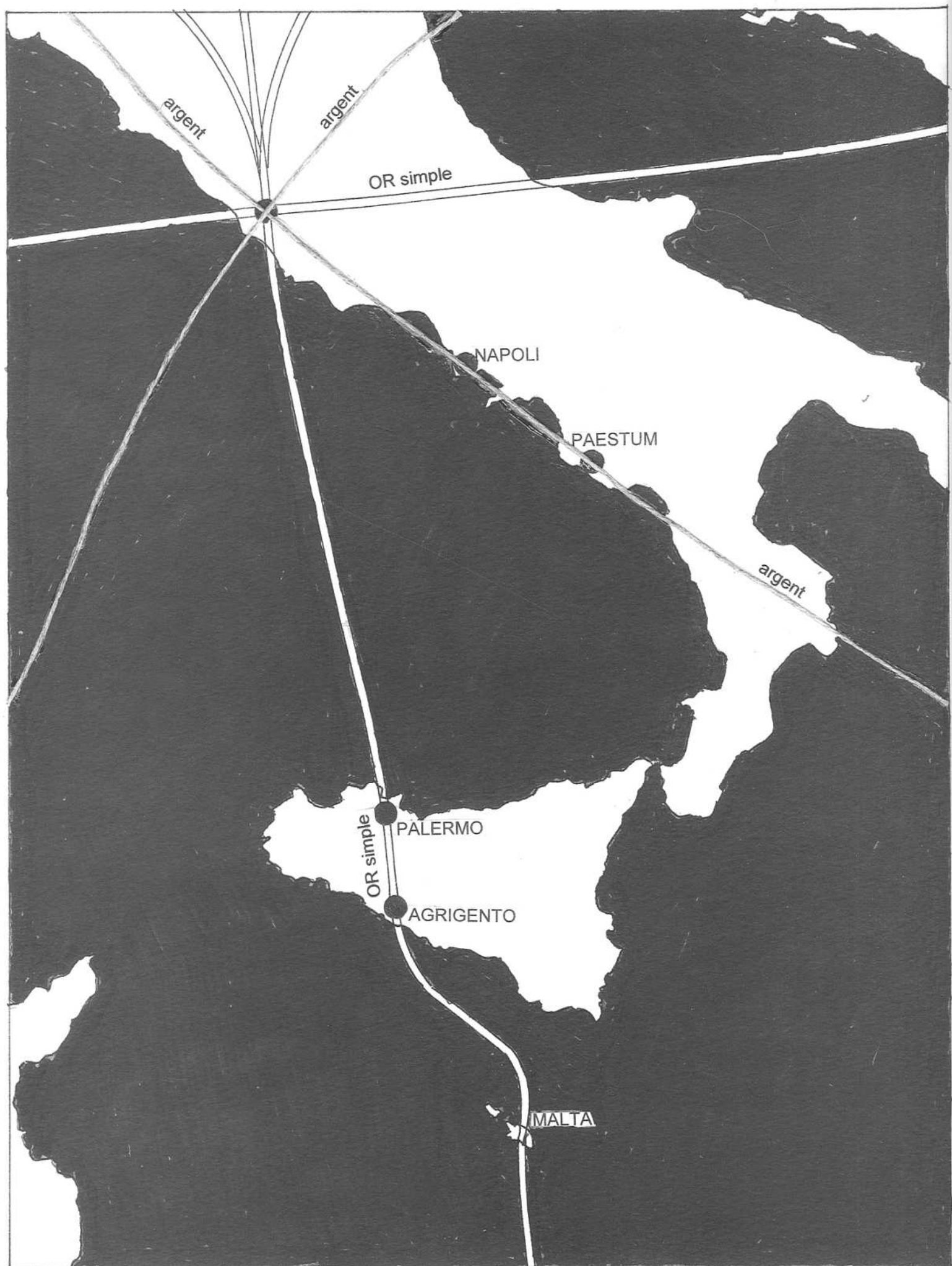


SAN VITALE RAVENNA



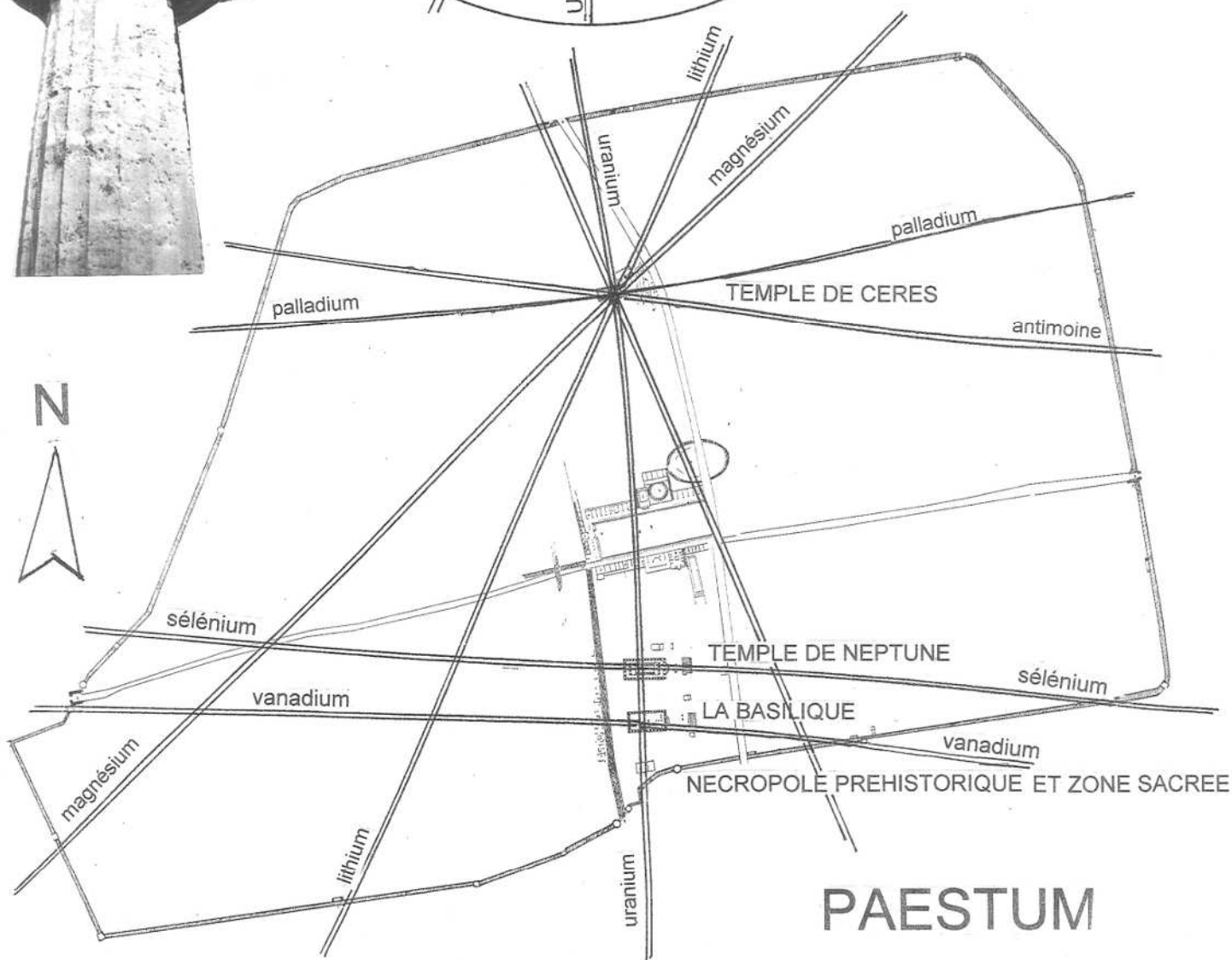
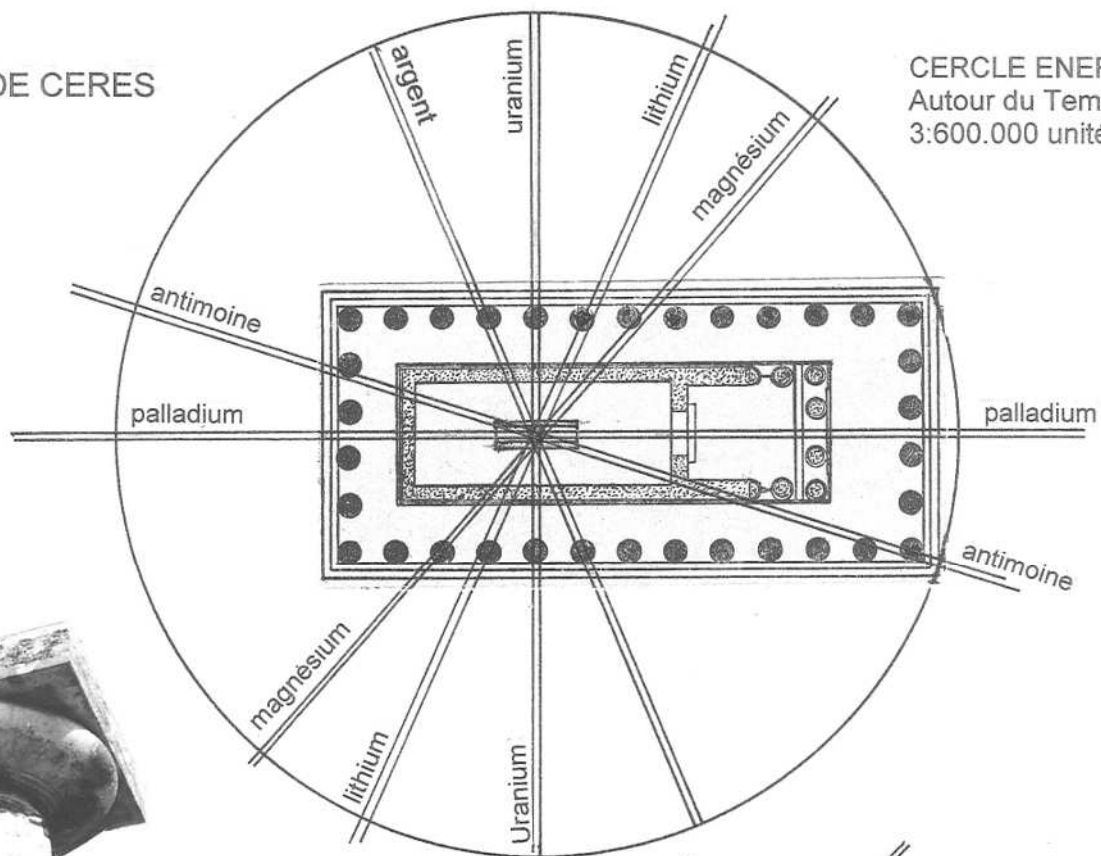




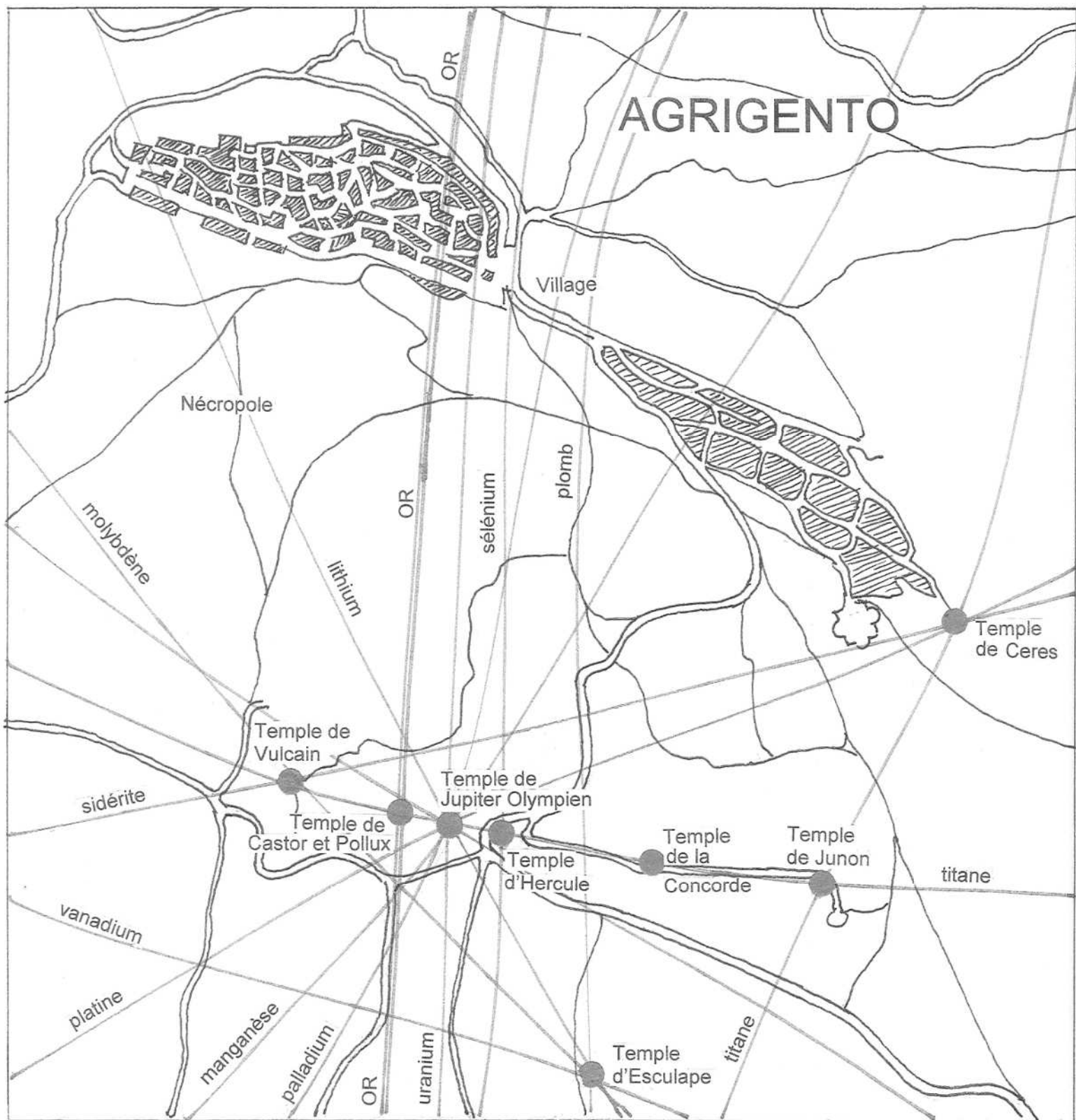


TEMPLE DE CERES

CERCLE ENERGETIQUE
Autour du Temple
3:600.000 unités Bovis



PAESTUM



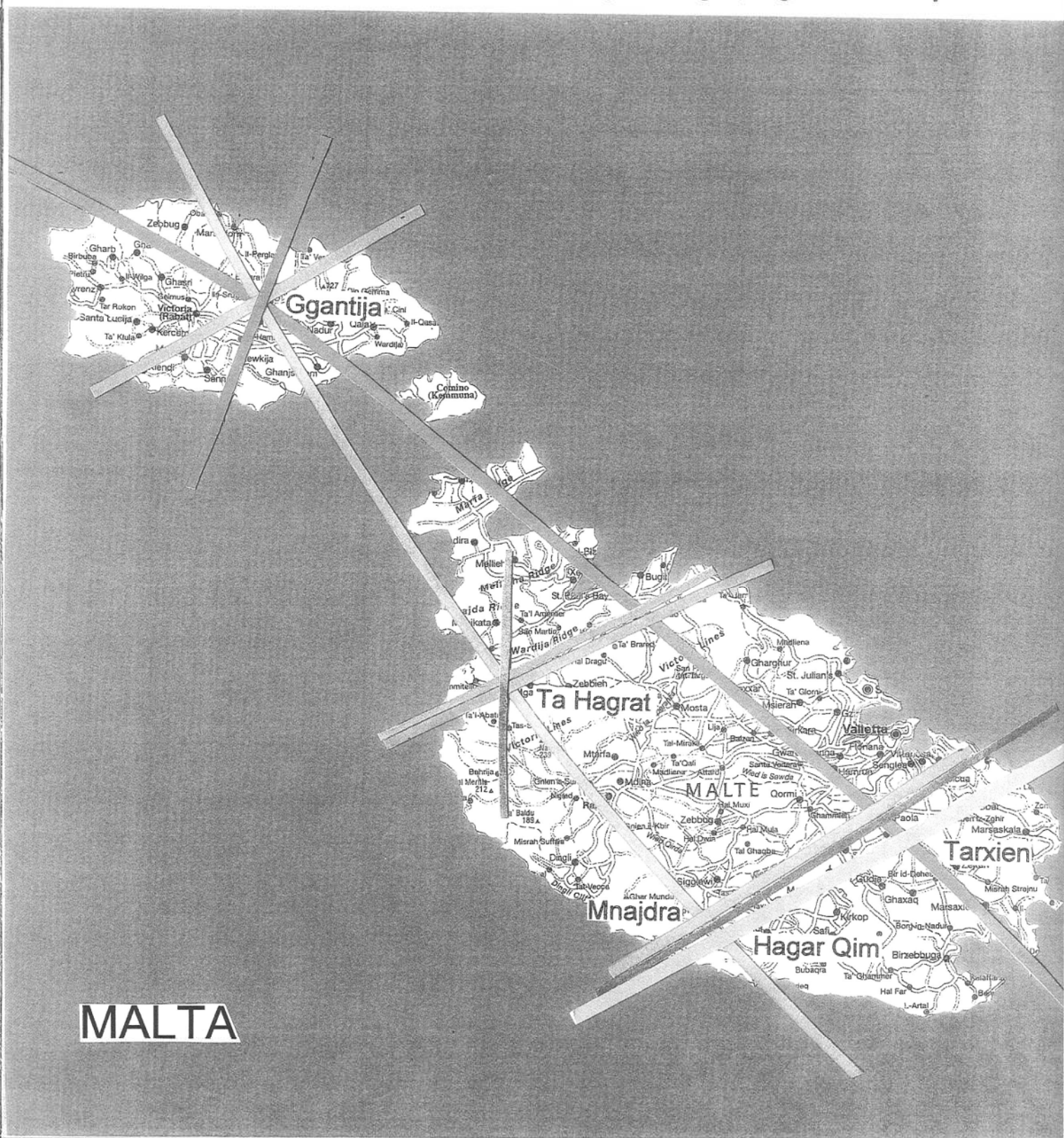
PALERMO



- 1 - Cathédrale
- 2 - Casa Professa
- 3 - S Niccolo da Tolent
- 4 - S Niccolo
- 5 - Sta Caterina
- 6 - S Matteo
- 7 - Carmine
- 8 - Croix de fer
- 9 - Sta Anna

Aujourd'hui il est pratiquement impossible de visiter des temples néolithiques encore en état. Dans tous les pays du monde ces constructions ont été rasées pour faire place à d'autres lieux de soins correspondant à d'autres religions ou croyances. En France, ce sont des chapelles ou cathédrales catholiques qui s'y sont superposées. Le seul pays où l'on puisse encore en voir est l'île de Malte (et sa petite sœur Gozo).

Schéma des principaux flux des métaux rares sur l'archipel maltais. Nous remarquons le flux simple de l'OR qui, venant de Rome, traverse Tarxien, Hagar Qim et Mnajdra. Un flux de l'Uranium relie, de même, les temples de Ggantija, sur Gozo, à Tal Qadi, et Tarxien, sur Malte. Le Palladium énergise Ggantija, Ta Hagra, Hagar Qim et Mnajdra.



MALTA

magnesium

palladium

antimoine

OR

titane

MNAJDRA

0 5 10m

On soignait ici des maladies différentes, dans les chapelles jumelles adaptées: OR + magnésium + titane pour les déficiences psychiques, d'un côté, et OR + antimoine + palladium pour le surmenage tant physique qu'intellectuel sur une autre configuration

AUTRICHE

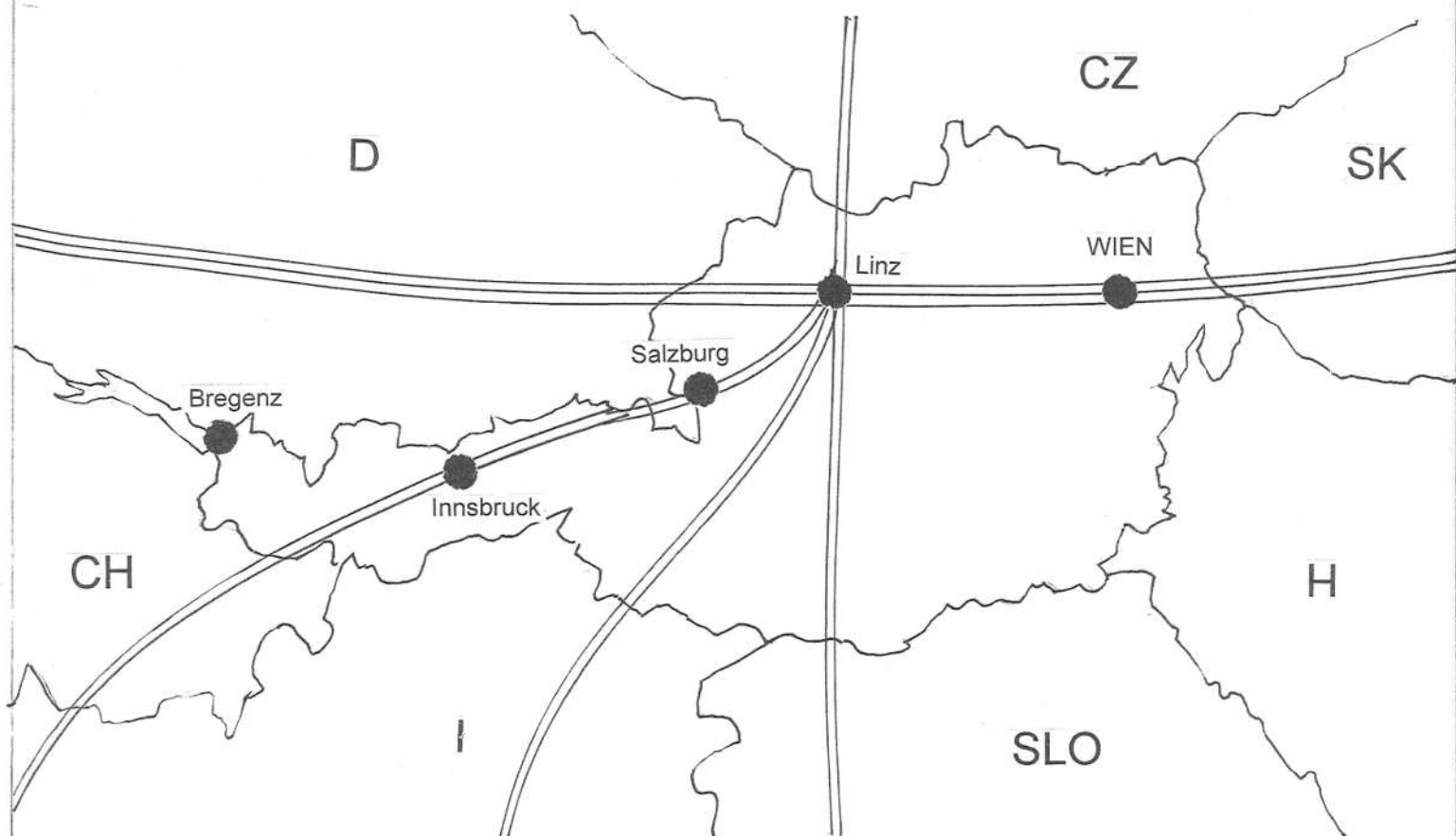
Pays de l'Est, c'est-à-dire qui ne se signale par aucune autre particularité que sa position géographique, elle est le carrefour de toutes les invasions et de toutes les civilisations. Grâce à la famille des Habsbourg, dès la fin du XIII^e siècle elle a commencé à prendre une dimension européenne pour devenir ensuite une puissance mondiale.

Aujourd'hui ramenée à une taille modeste, mais située au centre de l'Europe, l'Autriche représente le dernier contrefort du monde germanique au contact des civilisations latine et slave, à la charnière de l'Occident et de l'Orient.

Sa population est relativement faible, avec environ neuf millions d'habitants et Wien, sa capitale, est la seule ville importante, avec deux millions de citoyens, alors que Linz, la deuxième ville du pays n'en possède que dix fois moins.

C'est à Linz que l'étonnant triplement du flux de l'Or la reliant à Rome se termine, dans une cathédrale pseudo-gothique sans grâce érigée au XIX^e siècle, au-dessus d'un temple très ancien. Cela laisse supposer que ce triplement est dû aux bâtisseurs de la première basilique de Rome, élevée en 326 par Constantin, à l'emplacement même de la basilique actuelle de Bramante.

C'est là, aussi, que se fait le croisement avec le flux double de l'Or venant de Chartres et Strasbourg, qui va alimenter la Hofburg de Wien.

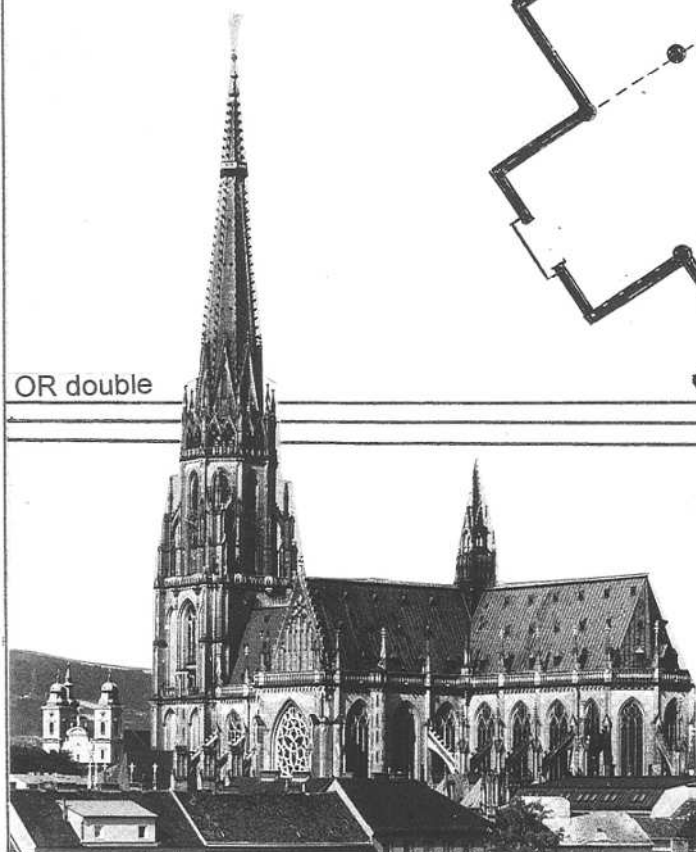




Cathédrale de l'Immaculée Conception

LINZ

Cette cathédrale du 19^e siècle fait suite à un autre lieu de culte qui, lui-même, avait pris la place d'un temple néolithique, ce qui explique son orientation



OR double

OR > PRAHA

MILANO <
1/3 OR

VENEZIA <
1/3 OR

ANCONA >
1/3 OR

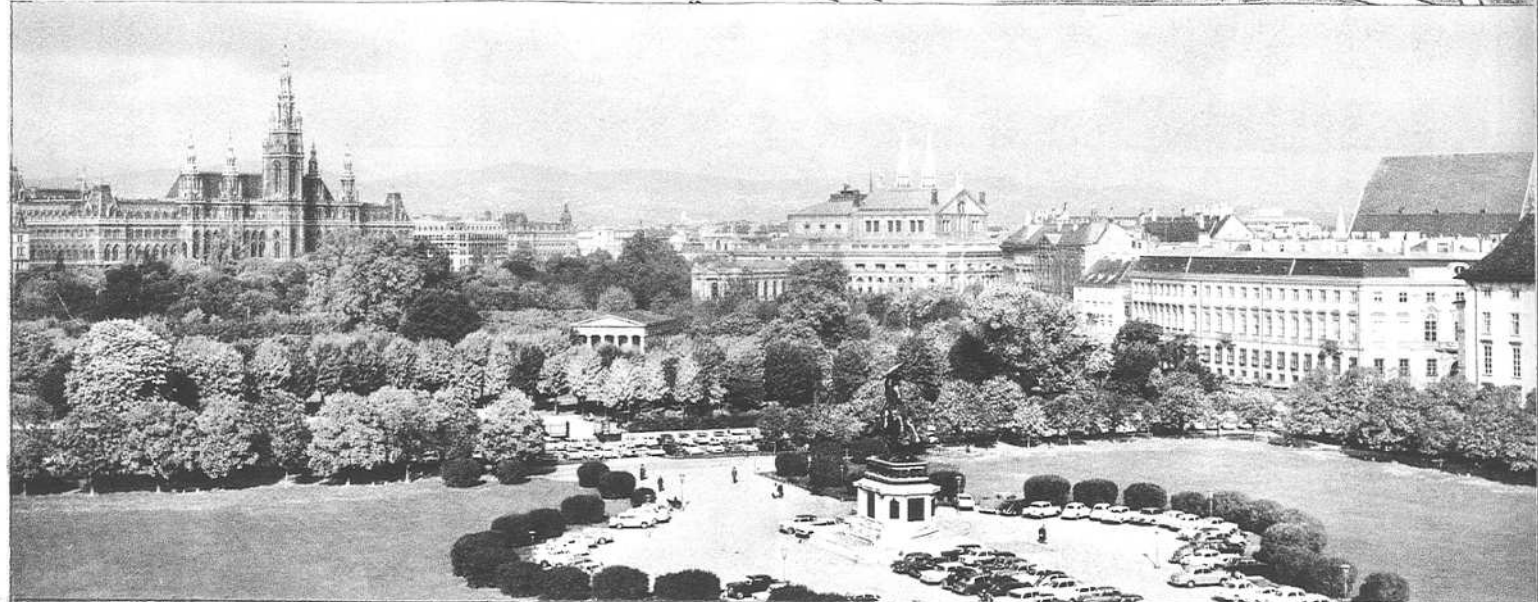
OR double

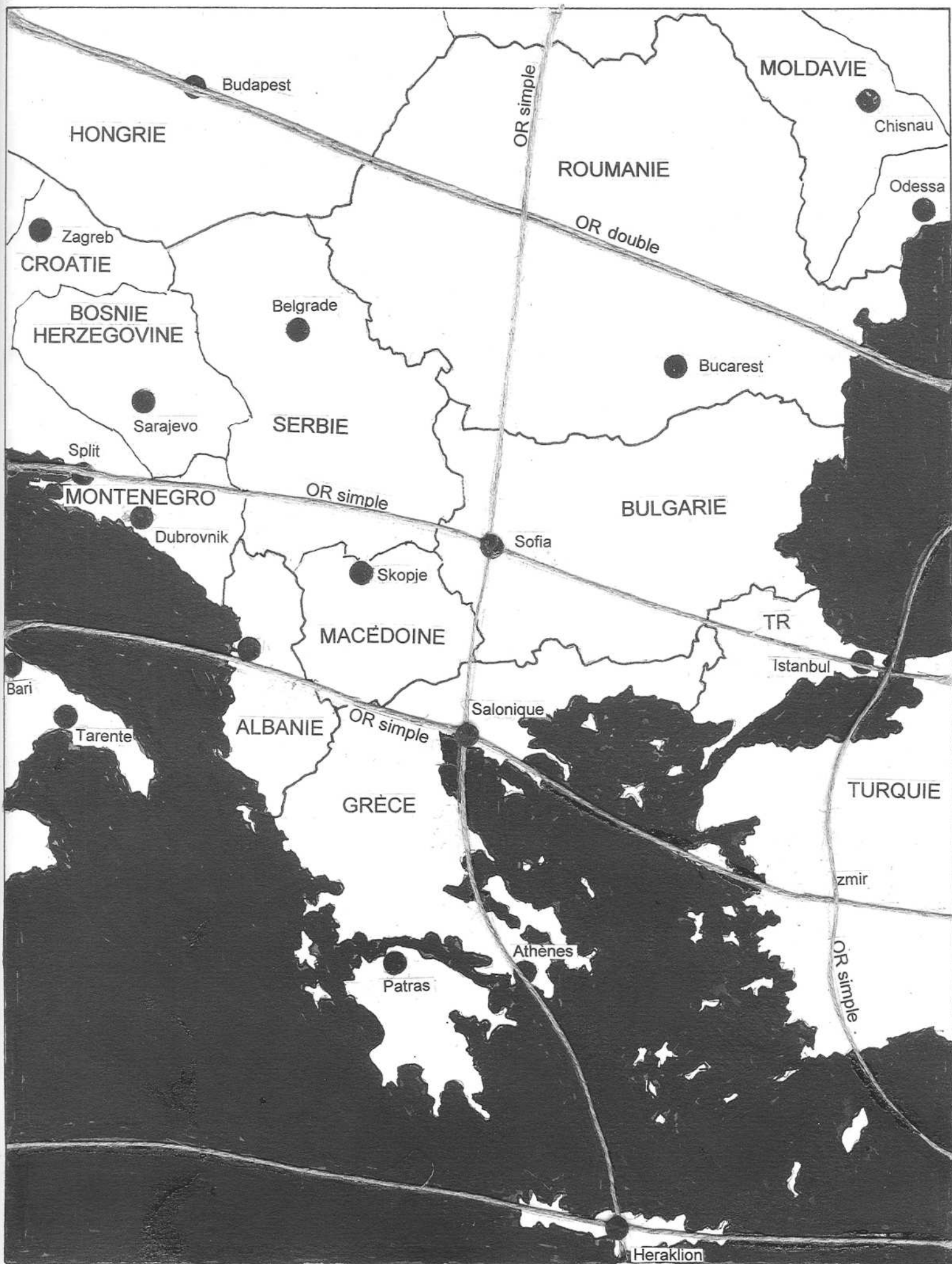


SALZBURG

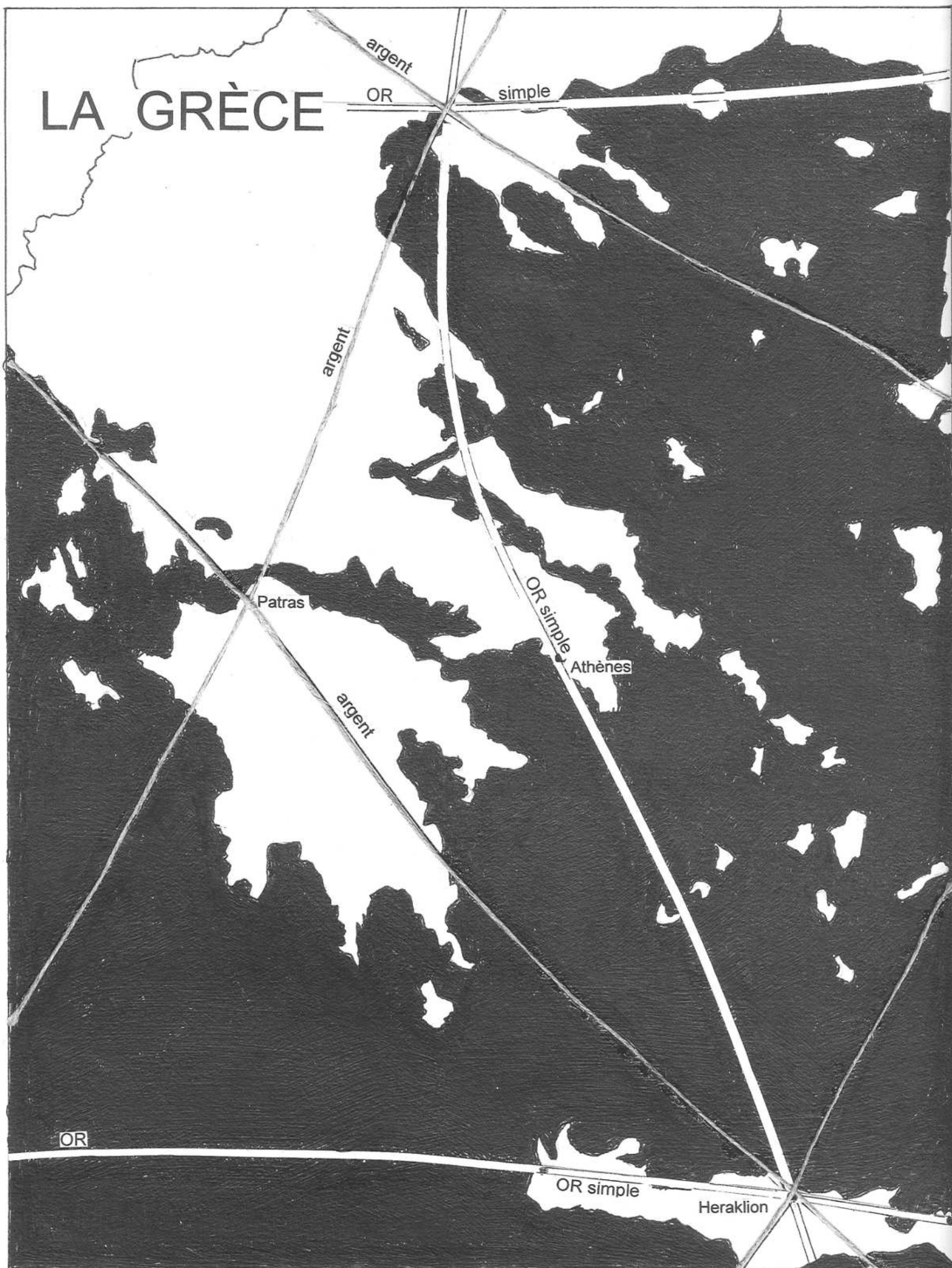
L'Eglise Saint Erhard, édiflée en 1700 est un chef-d'œuvre baroque dû à l'architecte suisse Caspar Zugalli qui devait, probablement, être un bon initié puisqu'il a su ériger l'autel à cheval sur le flux de l'OR allant d'Innsbruck jusqu'à Linz.

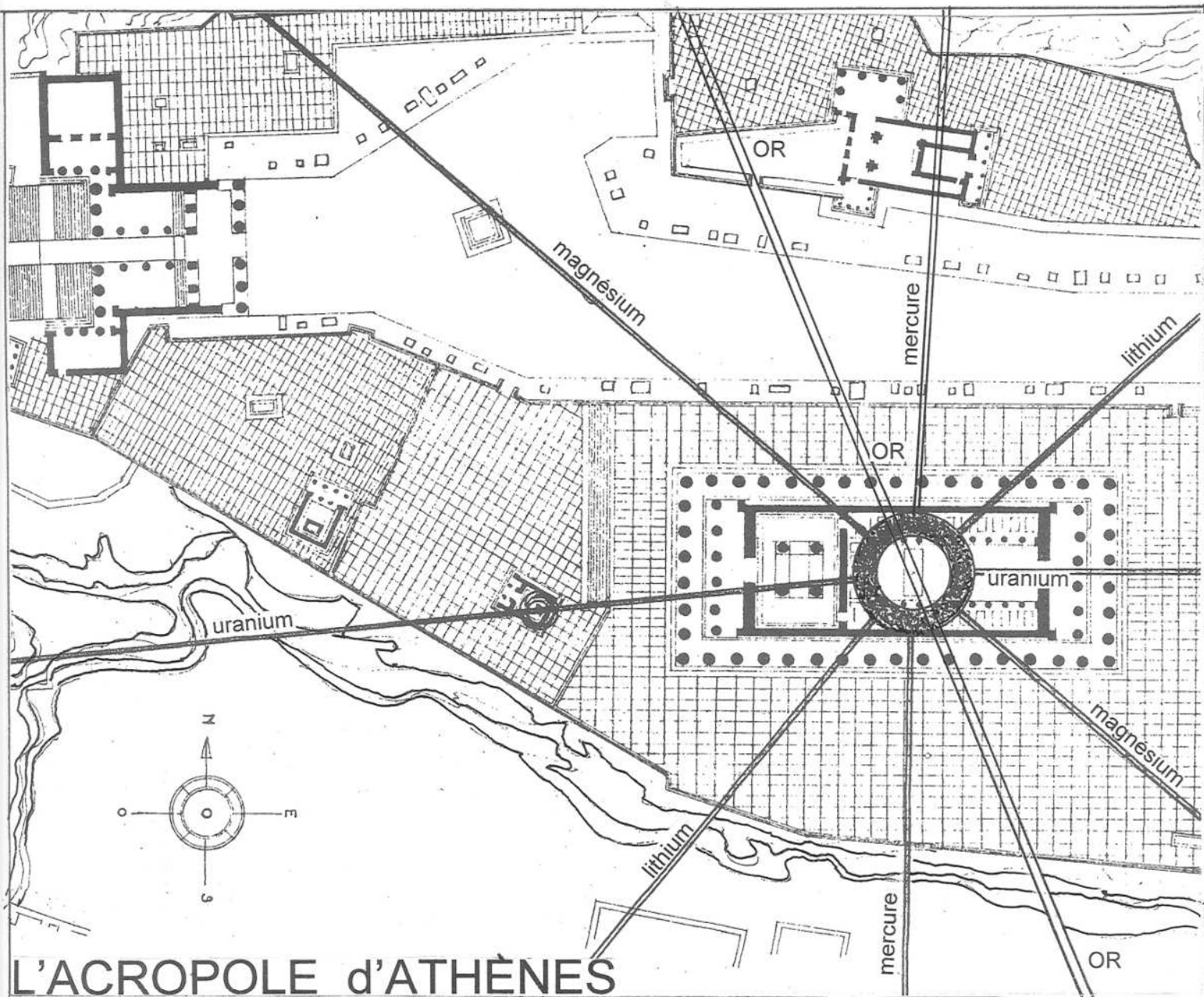






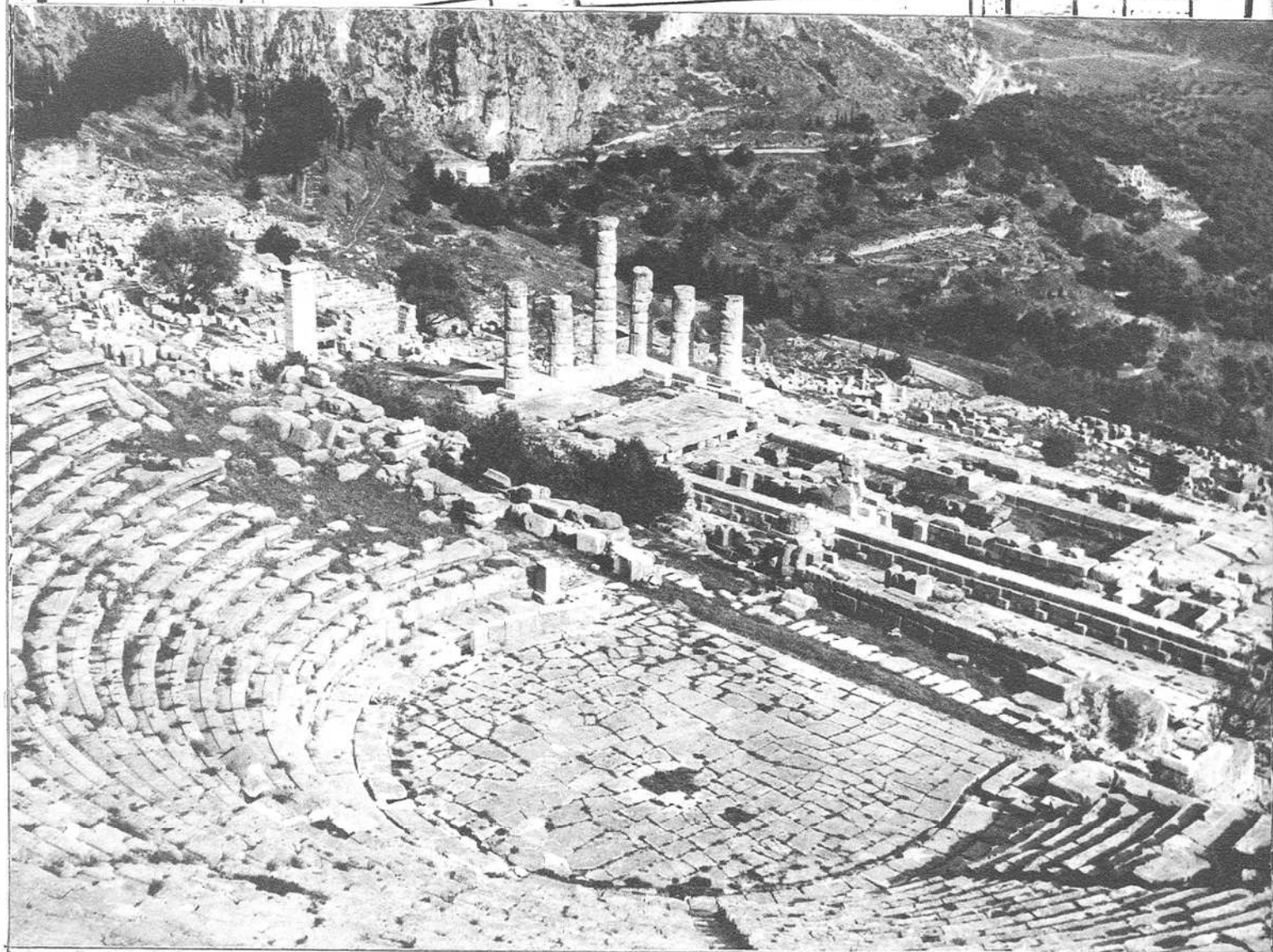
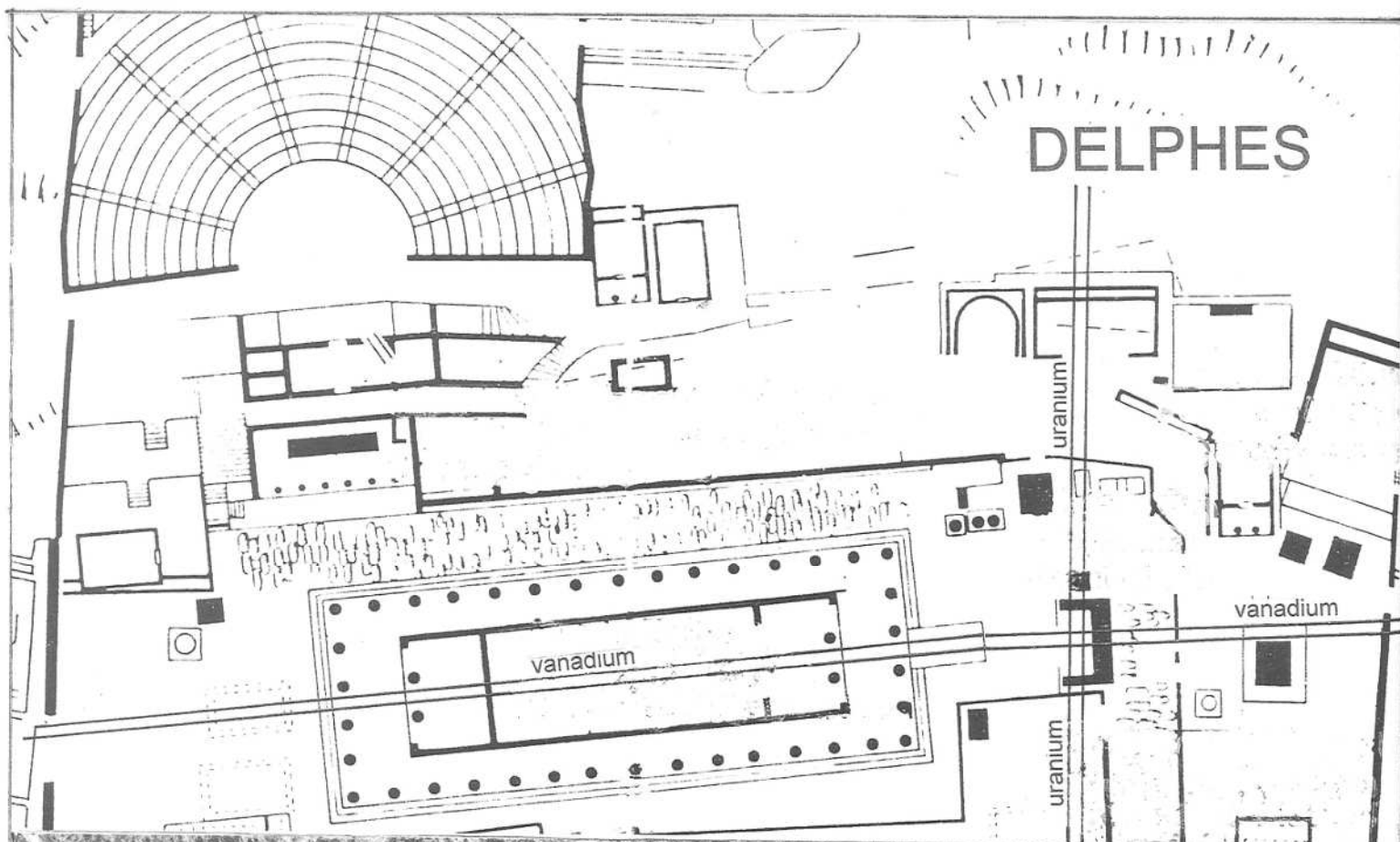
LA GRÈCE



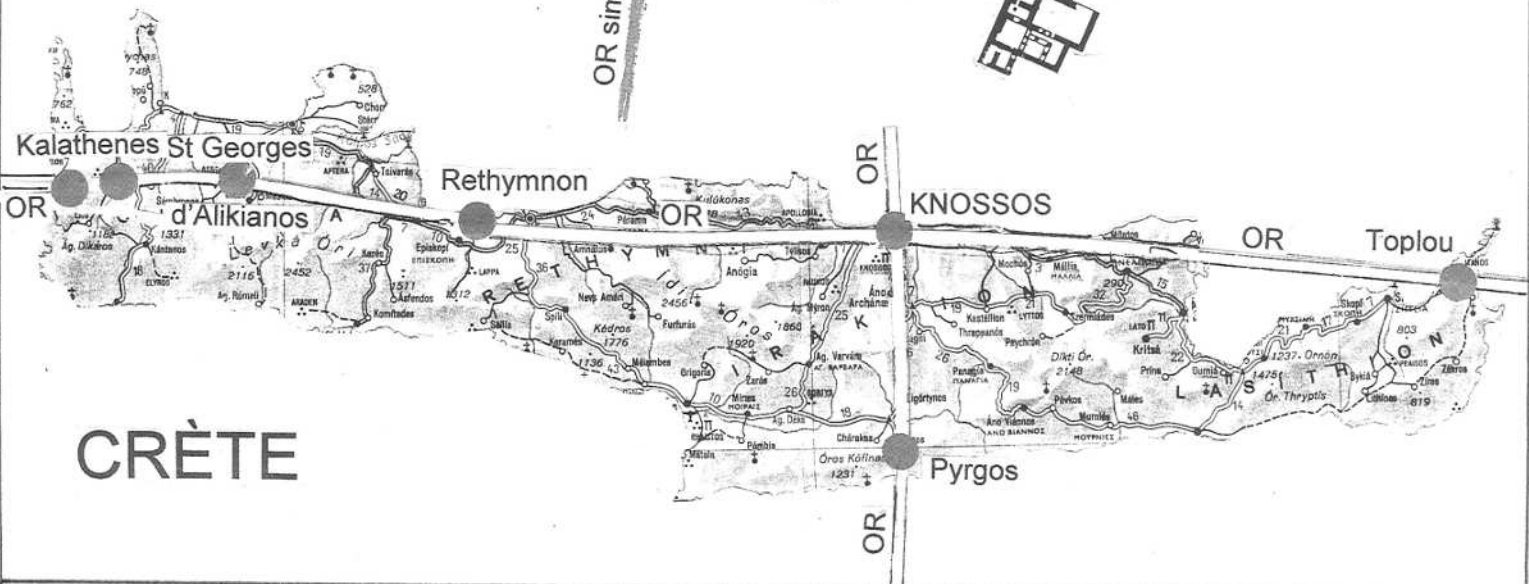
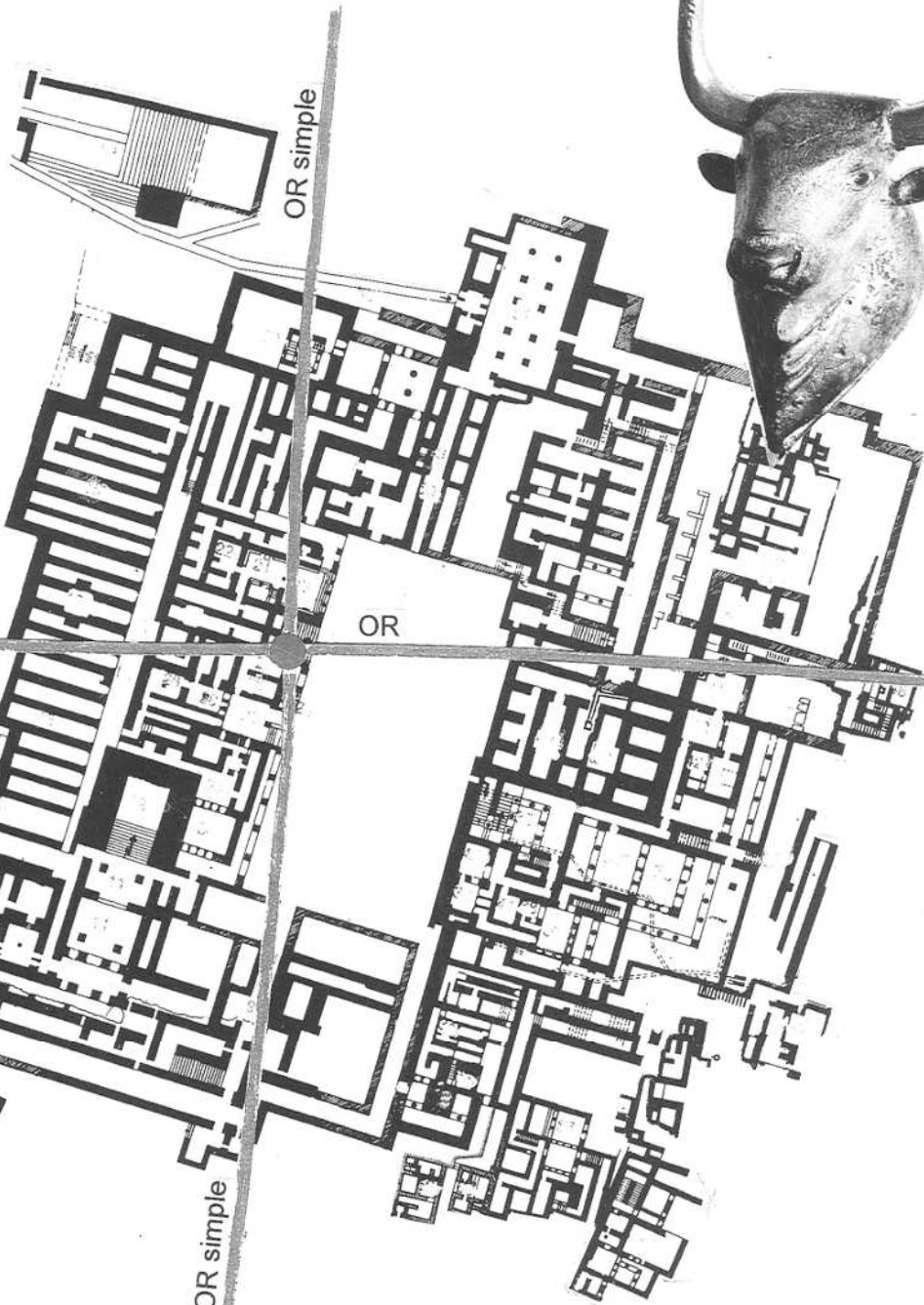


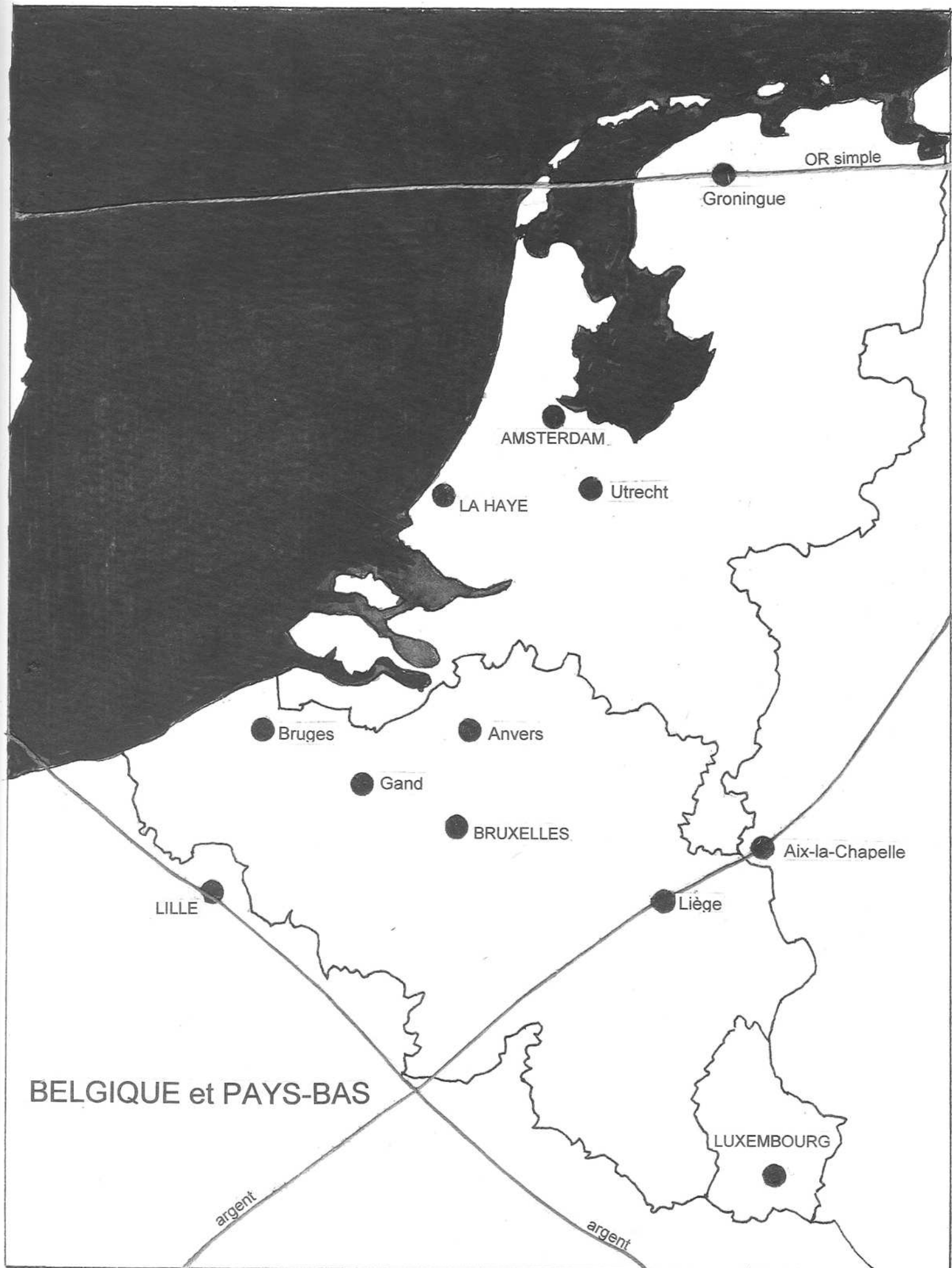
L'ACROPOLE d'ATHÈNES

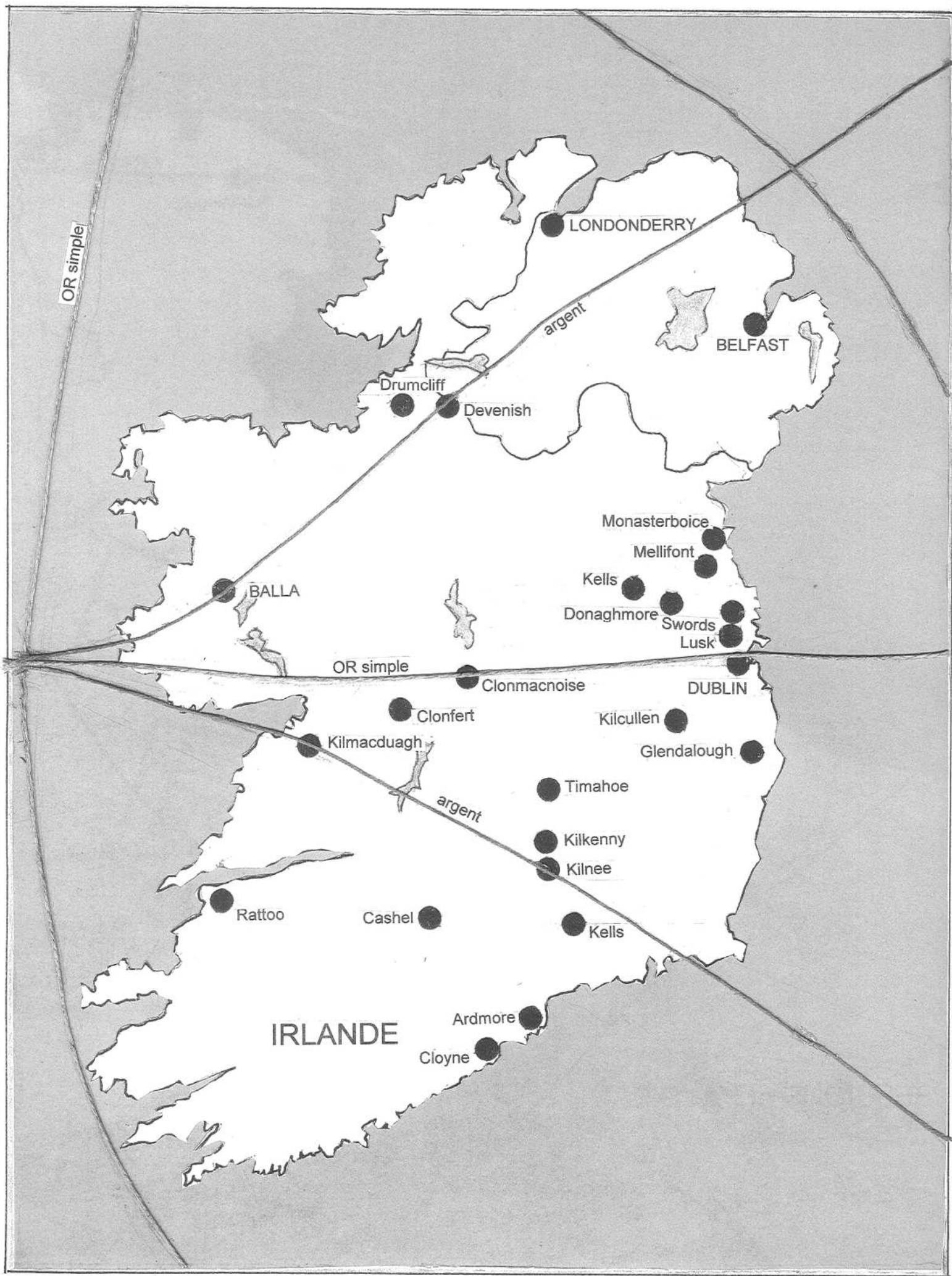


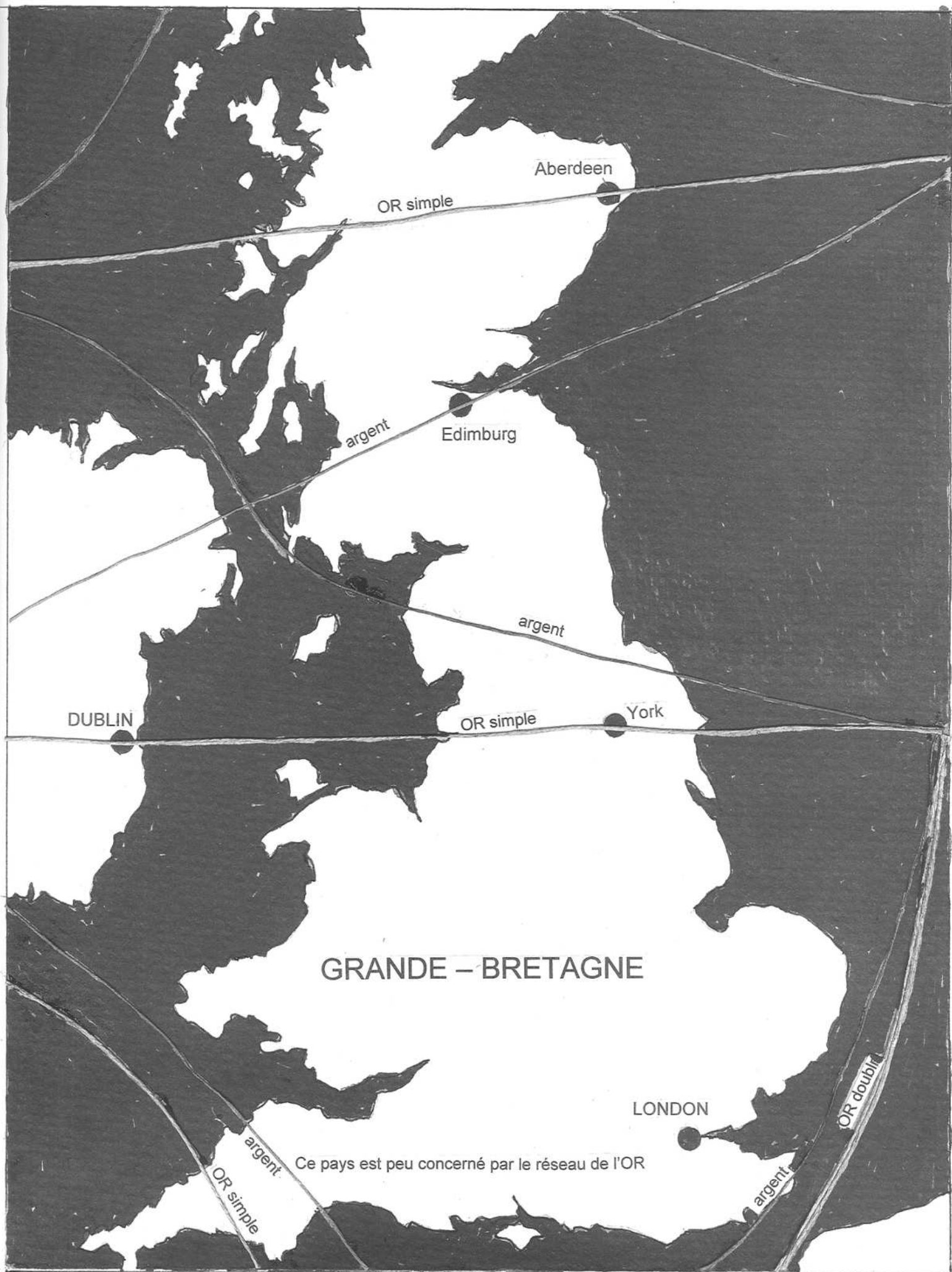


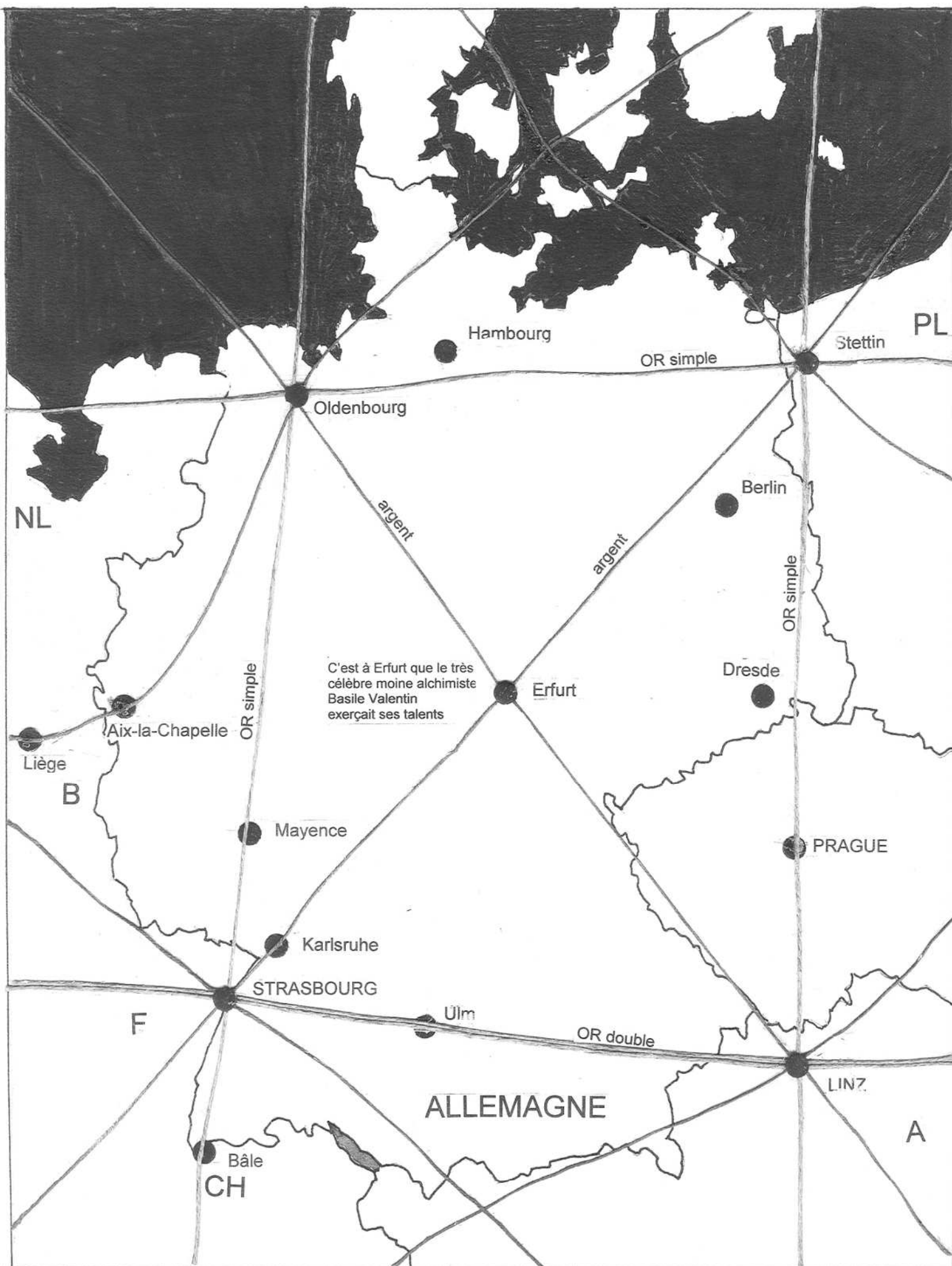
PALAIS DE KNOSSOS

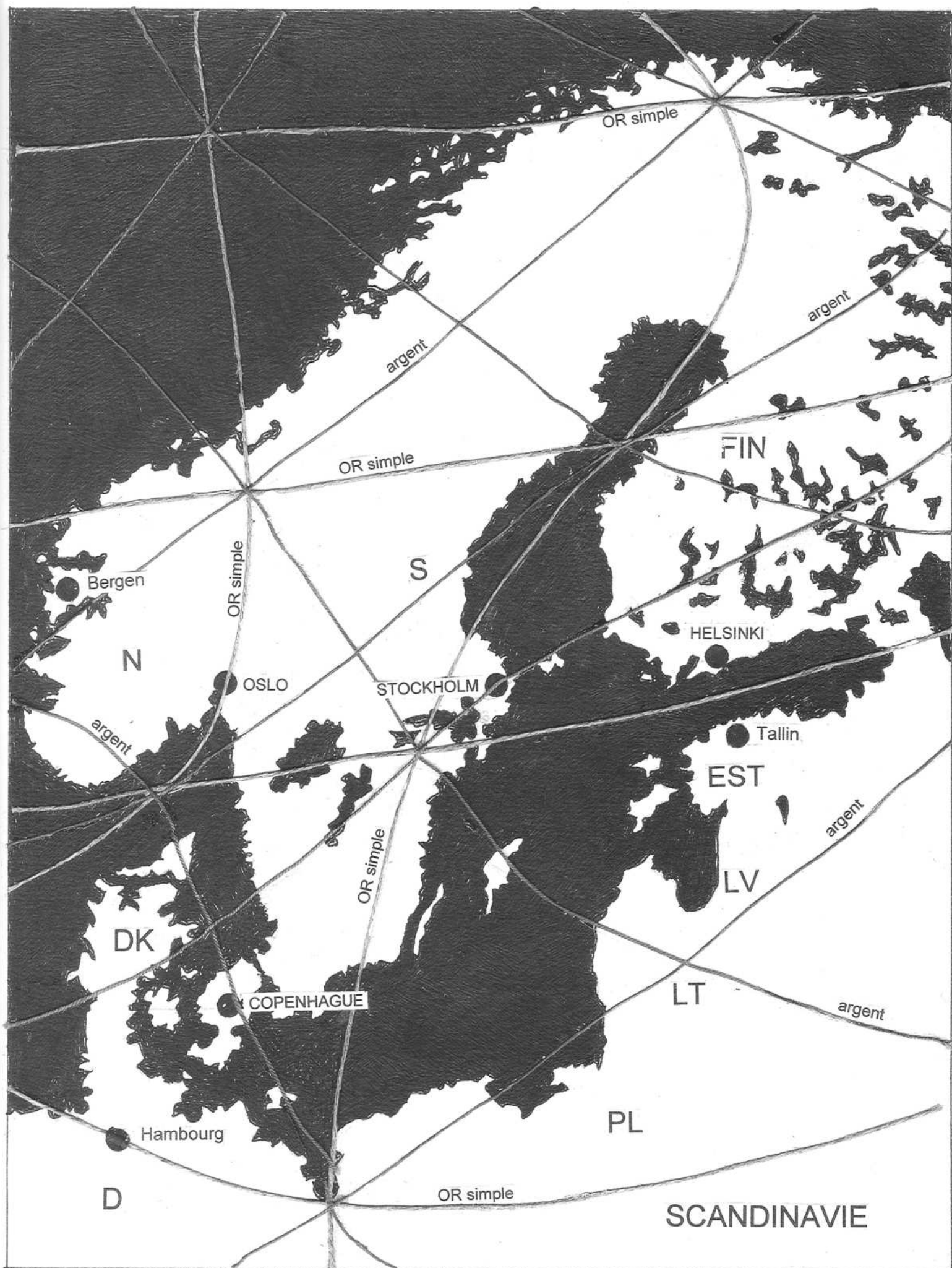




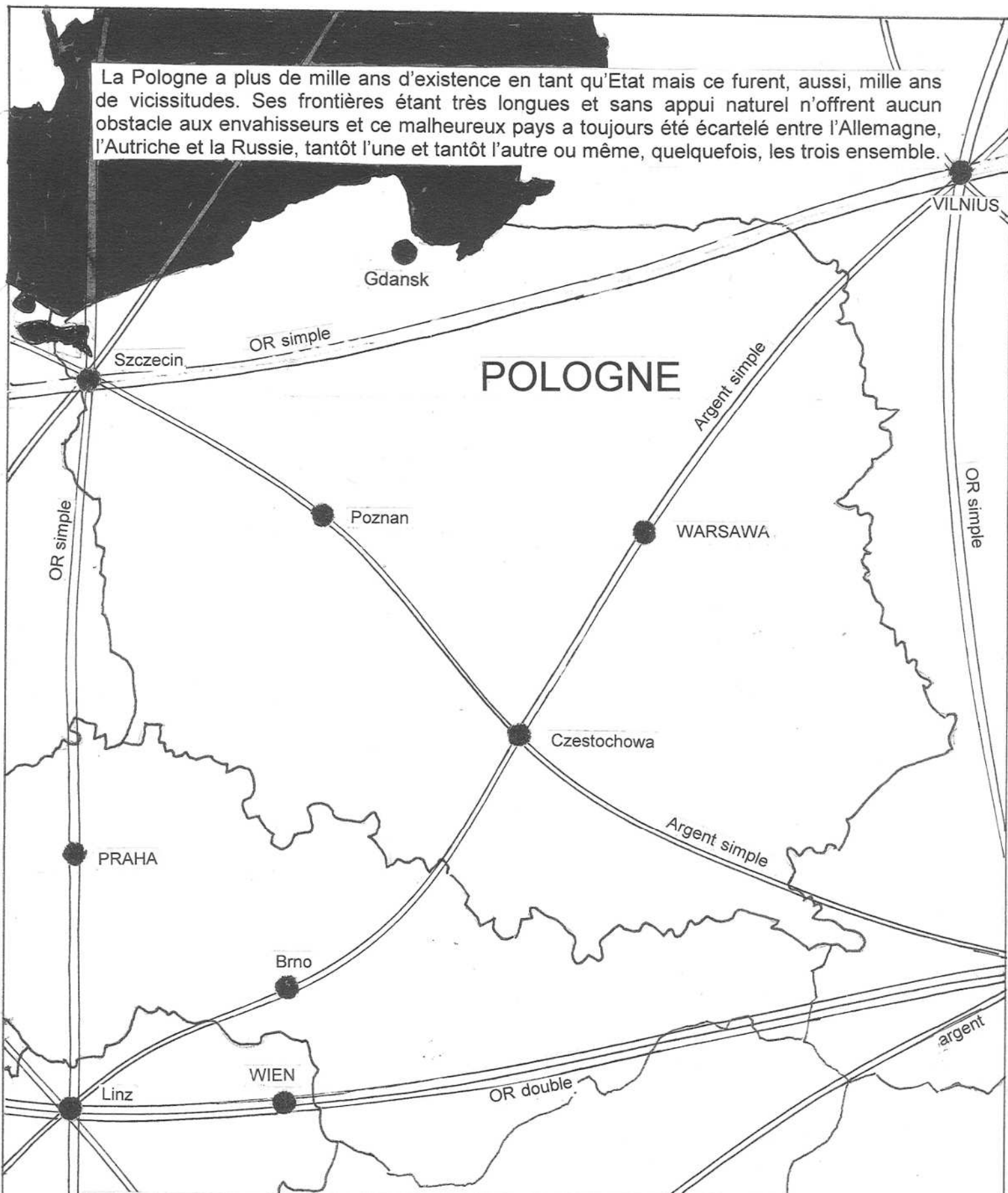




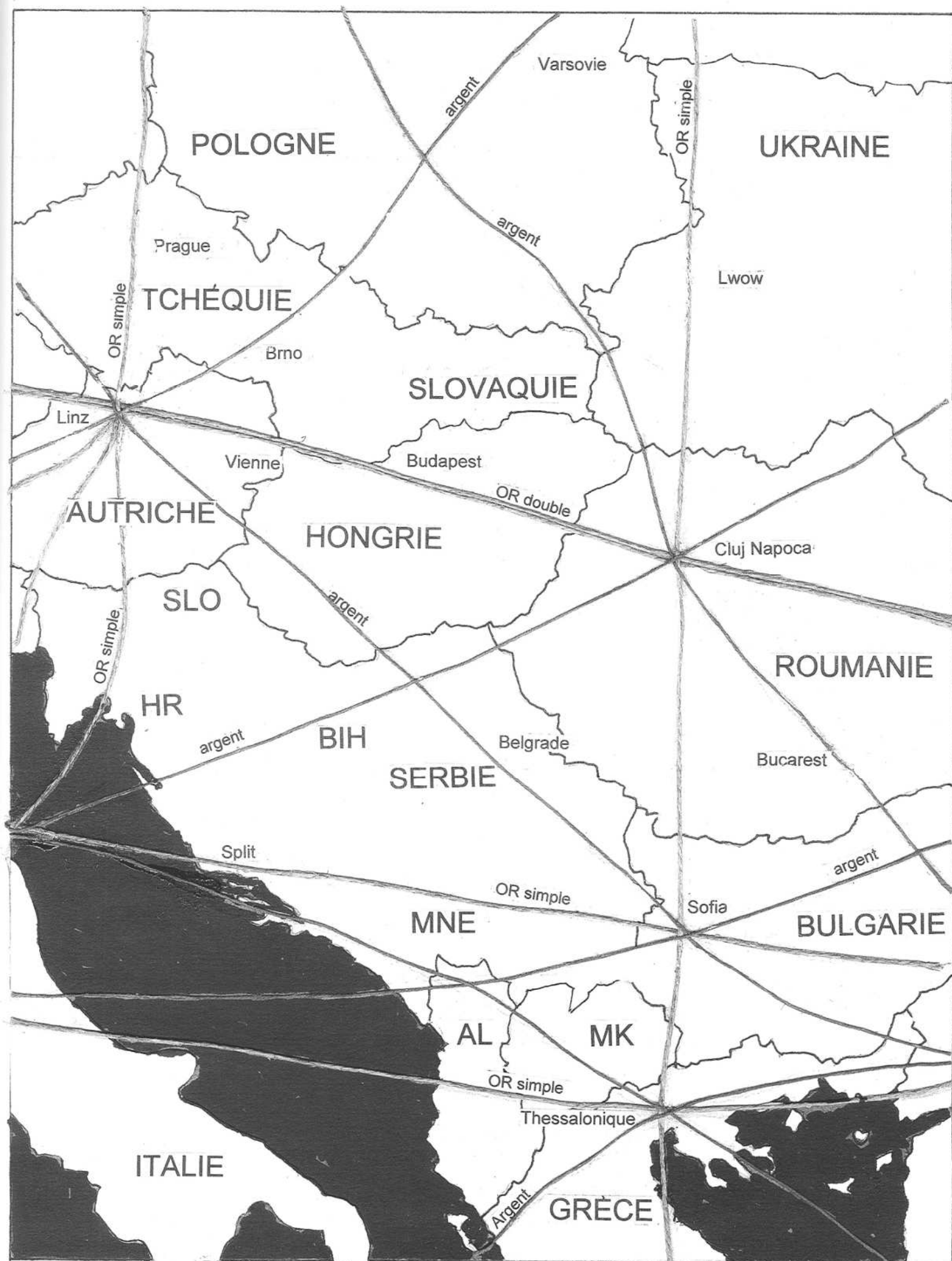




La Pologne a plus de mille ans d'existence en tant qu'Etat mais ce furent, aussi, mille ans de vicissitudes. Ses frontières étant très longues et sans appui naturel n'offrent aucun obstacle aux envahisseurs et ce malheureux pays a toujours été écartelé entre l'Allemagne, l'Autriche et la Russie, tantôt l'une et tantôt l'autre ou même, quelquefois, les trois ensemble.



Le réseau de l'Or encadre la Pologne et ne s'y croise qu'à Szczecin (flux simple vers Moscou et flux simple de Linz). Seuls les flux de l'Argent traversent le pays en diagonale et l'on peut observer que l'on en trouve un dans le quartier médiéval de la capitale, ainsi qu'au centre de Poznan. Le croisement des deux flux de l'argent se fait sur l'autel de la basilique de Czestochowa, le plus célèbre des pèlerinages polonais, qui arrive à rassembler, le même jour, plus d'un million de personnes. C'est, un peu, le Lourdes polonais, avec des miracles.



TURQUIE

Istanbul

Izmir

OR simple

Ankara

argent

argent

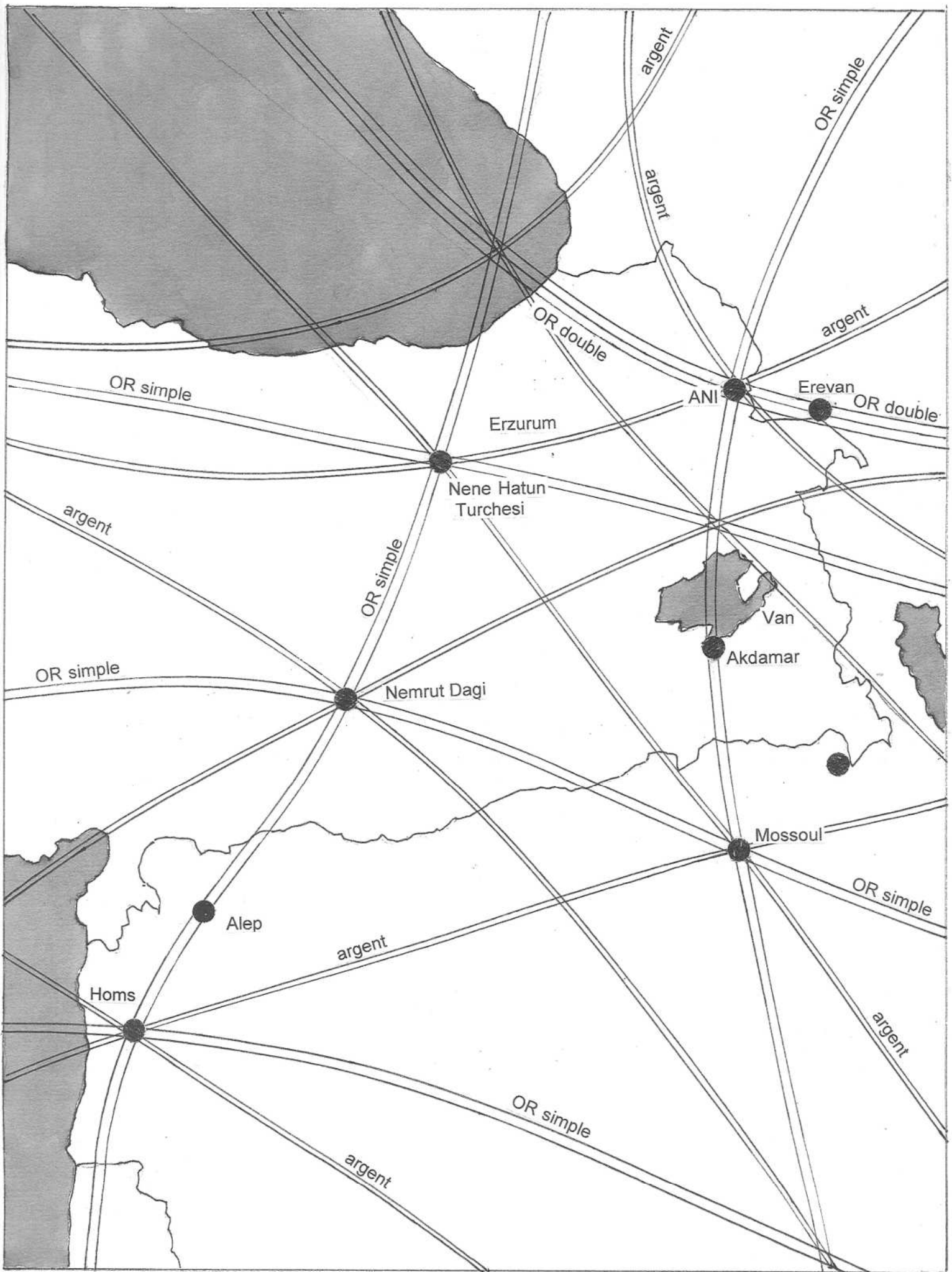
Izmir

OR simple

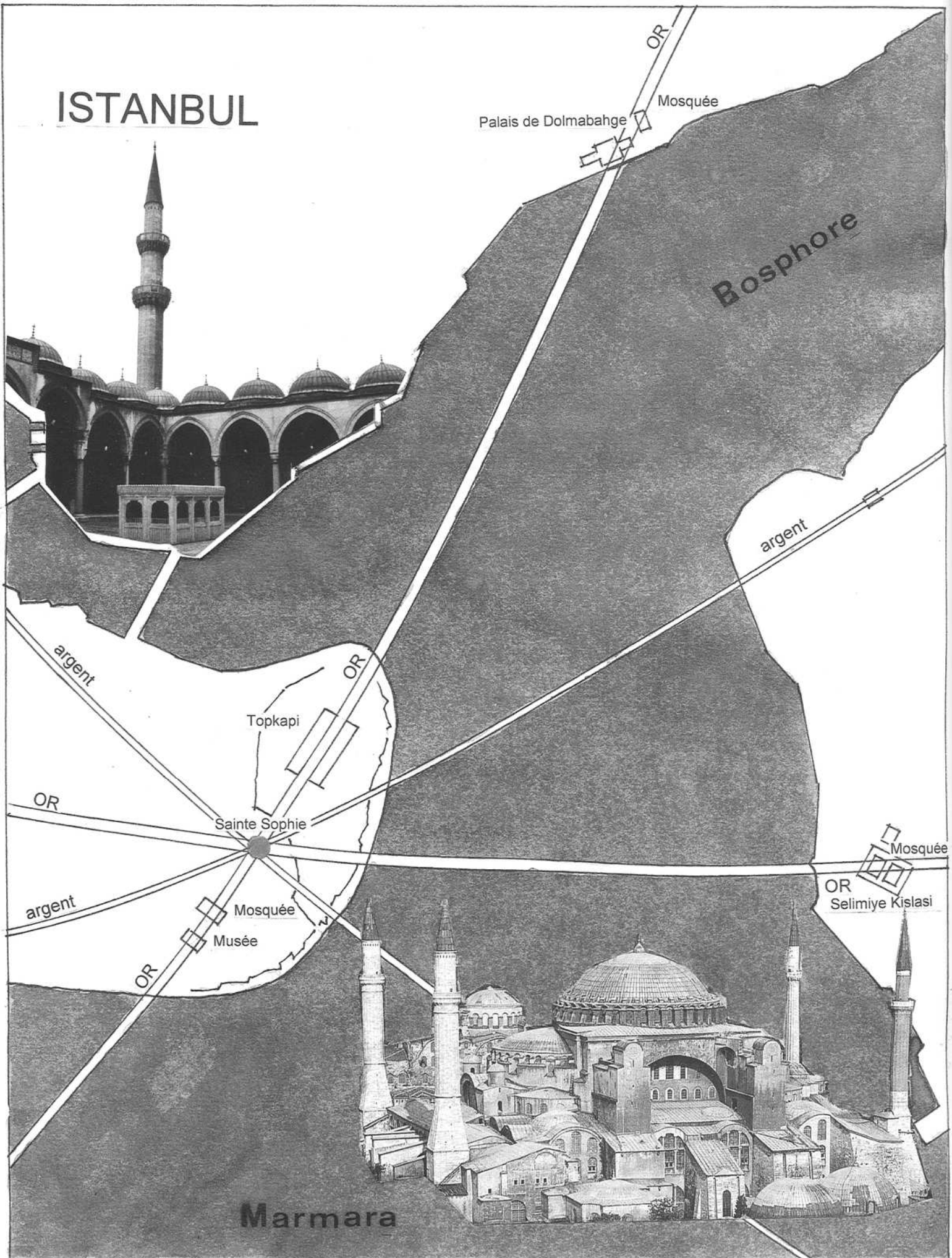
argent

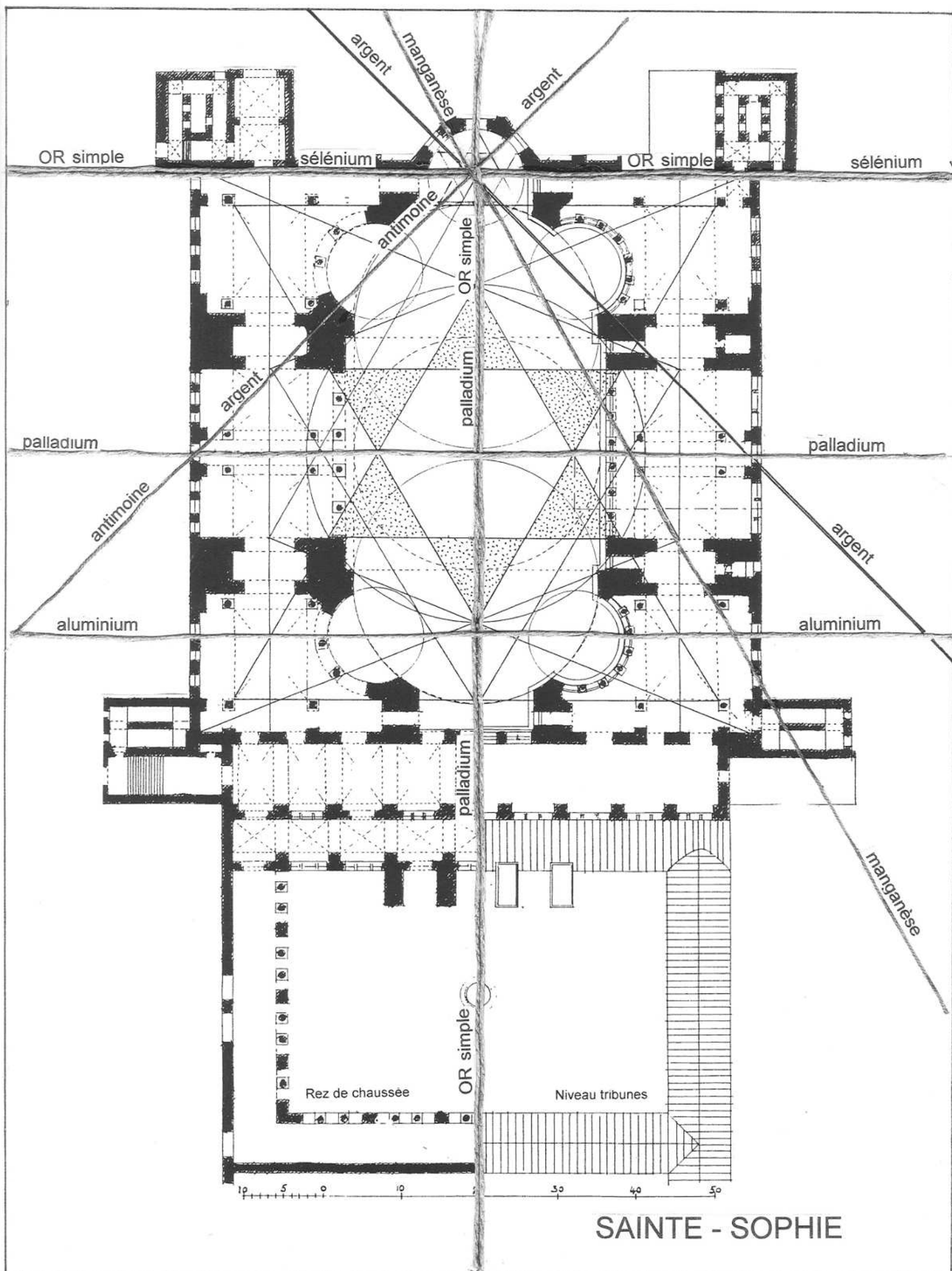
argent

OR simple



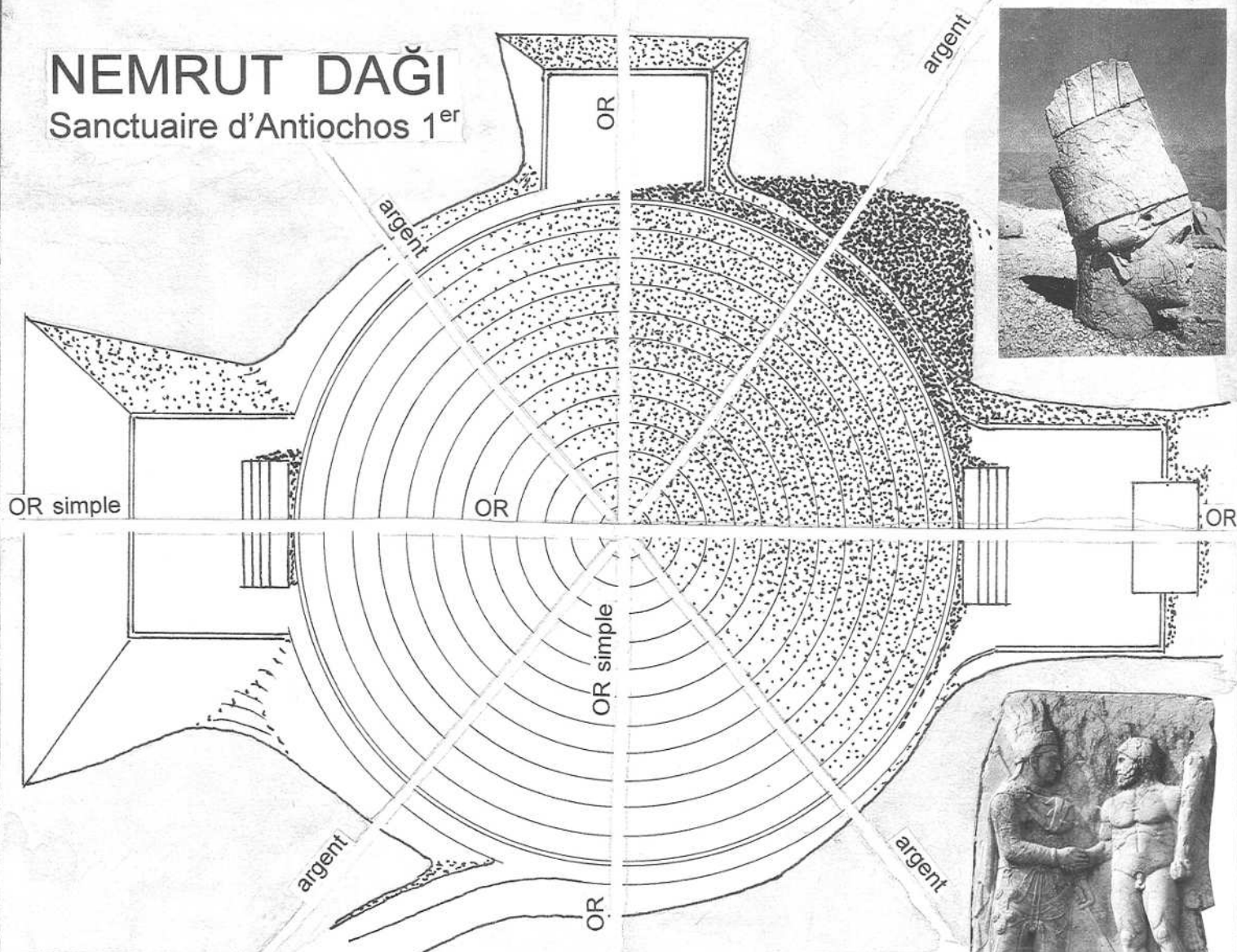
ISTANBUL





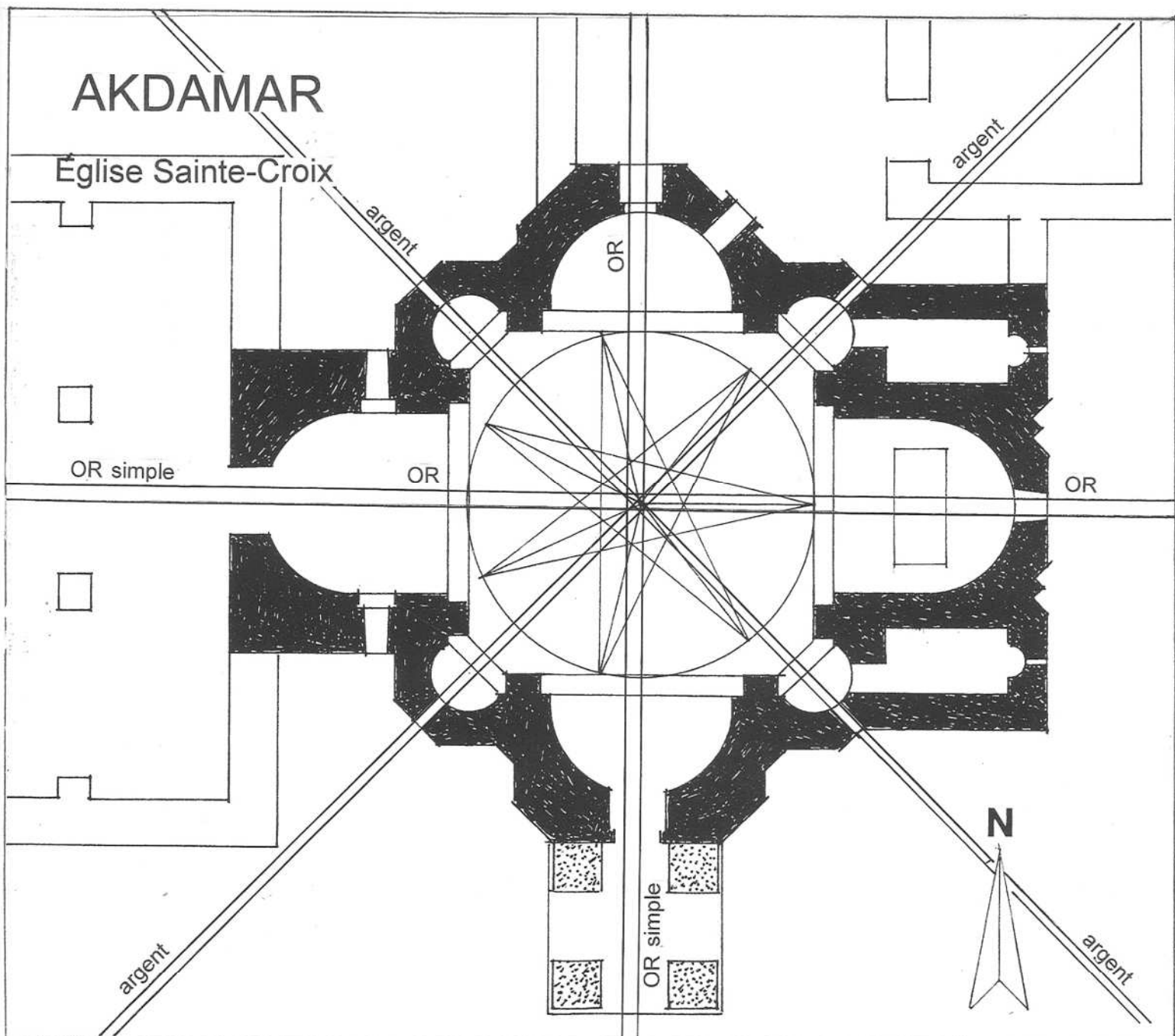
NEMRUT DAĞI

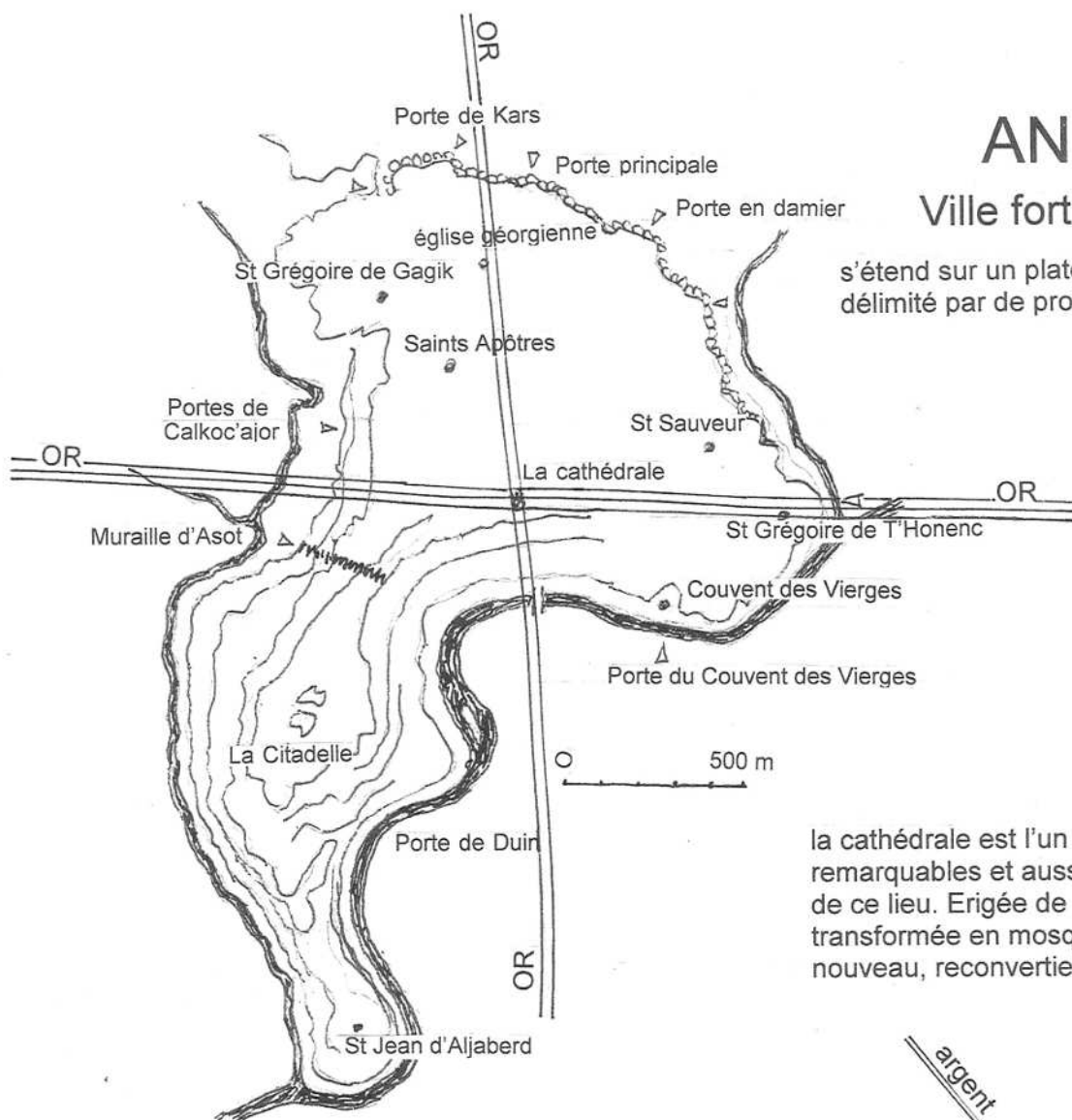
Sanctuaire d'Antiochos 1^{er}



150 mètres de diamètre et 50 mètres de hauteur, ce sanctuaire date d'environ 50 ans avant l'ère chrétienne. Sur la terrasse ouest se dressaient cinq statues de dieux, de 9 m. de haut, dont les têtes sont tombées à terre. La terrasse Est avait cinq dieux assis et un autel à incinération. La terrasse nord servait de jonction entre les autres.





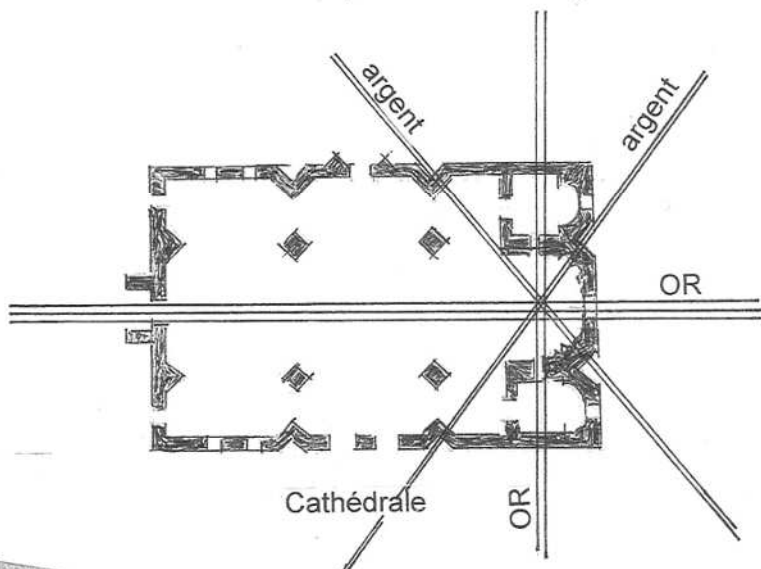


ANI

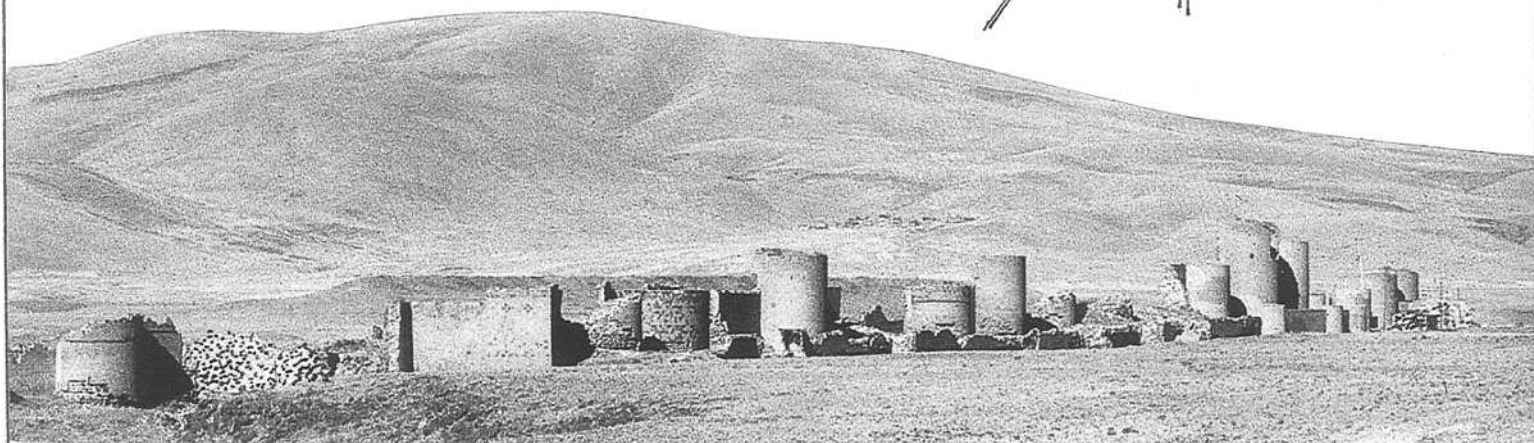
Ville fortifiée

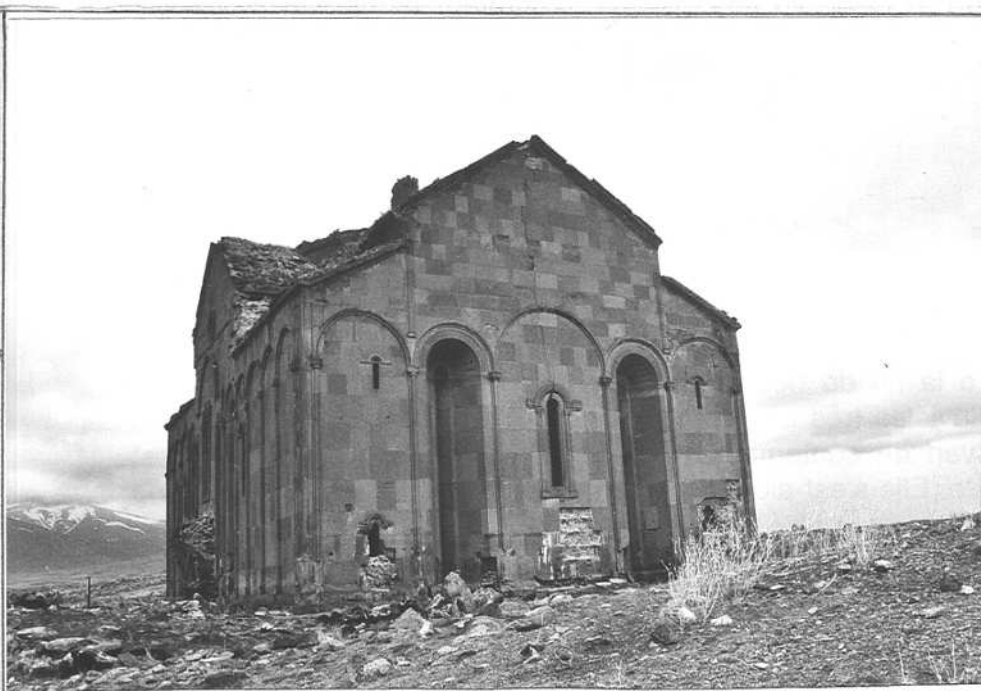
s'étend sur un plateau triangulaire
délimité par de profonds ravins

la cathédrale est l'un des édifices les plus remarquables et aussi le mieux conservé de ce lieu. Erigée de 990 à 1010, elle a été transformée en mosquée en 1064, puis, à nouveau, reconvertie en église dès 1180.



Au-dessus des gorges de la rivière Arpa Cayi, frontière entre la Turquie et l'Arménie, la ville morte d'Ani possède un charme « inoubliable ». mais ses remparts imposants ne protègent plus que des églises à l'abandon livrées aux gardes de la frontière qui les dégradent jour après jour.





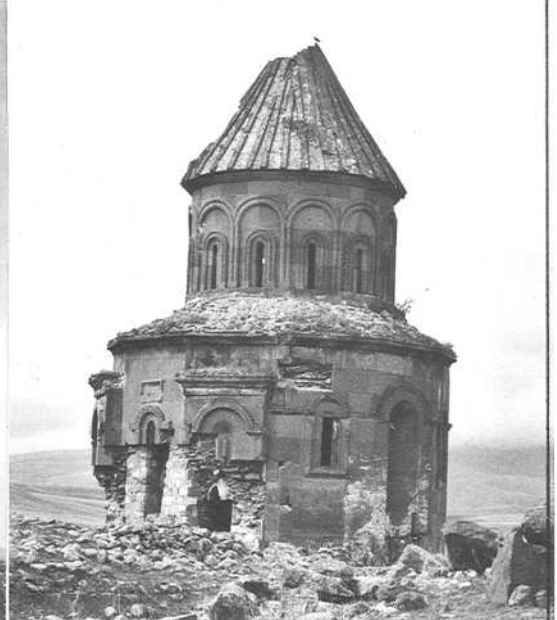
Cathédrale



St Grégoire des Abulamrenc ▽



Cathédrale



Couvent des Vierges ▽



L'OR EN RUSSIE

Ce pays fut d'abord un vaste empire qui s'étendait sur tout le bassin du Dniepr, avec Kiev pour capitale. Les Mongols l'ont envahi au treizième siècle et asservi jusqu'au quinzième en l'incorporant à l'Asie.

Moscou, fondée à la fin du neuvième siècle sur la Moscowa, est une ville située au carrefour de routes fluviales très importantes, dans un environnement de vastes forêts. C'est sous le règne d'Ivan III, contemporain de Louis XI en France, qu'elle s'est libérée de la domination mongole. Elle s'est alors divisée en districts et s'est élevée au rang de capitale des tsars russes.

Le terrain est pratiquement plat et l'on ne voit que deux mamelons dont le plus haut ne s'élève pas à plus de soixante-dix mètres. C'est en 1156, sur l'éminence de la rive gauche du fleuve que fut bâtie une petite forteresse (kreml) entourée d'une palissade de bois. Brûlée en 1238 par les Mongolo-Tatars elle fut reconstruite et agrandie. Il a fallu attendre 1340 pour que la première cathédrale, bien modeste, soit construite. A une seule coupole elle a pris le nom de Dormition de la Vierge et n'a pas été implantée n'importe où puisque, d'emblée son autel a été posé à l'aplomb du croisement de deux flux de l'Or !

De la même manière, la plus attachante des villes de Russie qu'est Saint-Petersbourg s'est dotée d'un lieu de culte merveilleusement placé, dès sa fondation par Pierre-le-Grand, en 1703. Antérieurement, des colonies slaves plus ou moins conséquentes s'étaient fixées sur ce lieu dès le onzième siècle. Après la guerre de 1700 entre la Suède et la Russie, Pierre-le-Grand ayant reconquis de vastes étendues de terres russes, a fait construire la forteresse Pierre-et-Paul pour les protéger.

La ville est située, à la fois, sur le continent et sur de nombreuses îles, à l'embouchure de la Neva. Au fur et à mesure de l'agrandissement de la ville les îles ont été reliées entre elles et les canaux comblés, mais la forteresse est restée isolée. C'est là le berceau de la cité, avec sa cathédrale, son mausolée des Tsars et sa prison. C'est vraiment un magnifique ensemble.

Sous l'influence du souverain la ville s'est bâtie à une vitesse fantastique et, dix ans plus tard, le gouvernement y était transféré et elle devenait capitale de la Russie, jusqu'à la révolution d'octobre 1917.

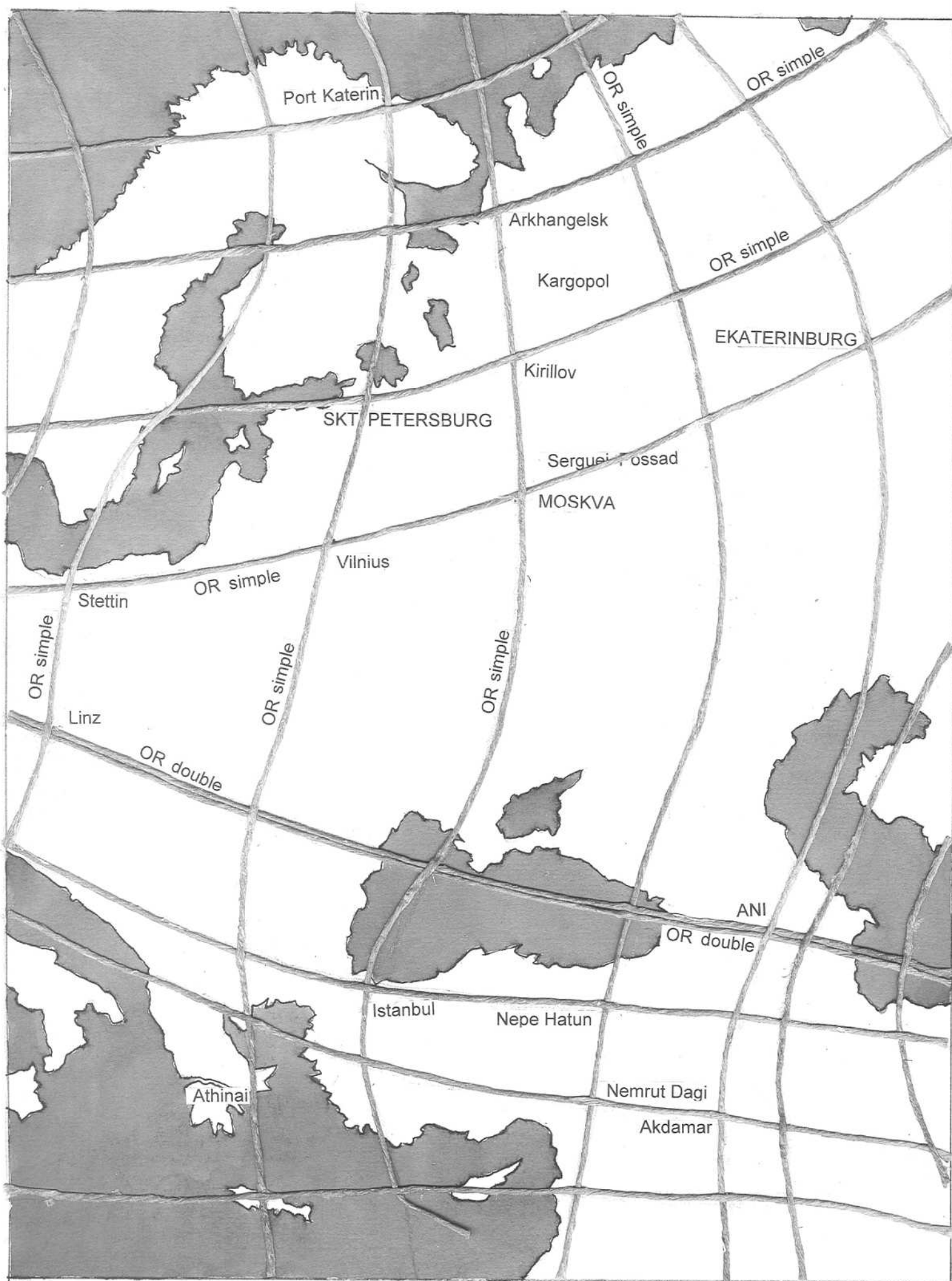
De nombreuses églises importantes y ont été construites et, pour qu'elles profitent au maximum de l'énergie de l'Or, leurs initiateurs ont réussi à diviser le flux nord-sud de l'Or en trois branches de même largeur de 72 centimètres mais d'intensité d'un tiers chacune. C'est le même processus de division qu'entre Rome et Linz, preuve d'une science ancestrale commune. Nulle part ailleurs on ne retrouve cette étrange faculté. Seuls, les templiers s'y sont risqués, en Provence, mais en divisant la largeur des flux qui sont de vingt-quatre centimètres chacun.

A l'opposé, en Russie d'Europe, dans l'Oural, Catherine II, qui régna à partir de 1762, va faire construire une ville nouvelle à sa gloire, Ekaterinburg, sur un autre croisement de l'Or où l'on érigea une cathédrale dédiée à Sainte Catherine. C'est dans cette ville que le dernier Tsar et sa famille ont été massacrés. Aujourd'hui c'est devenu une grande ville industrielle peu charmée.



scènes de rue à Moscou

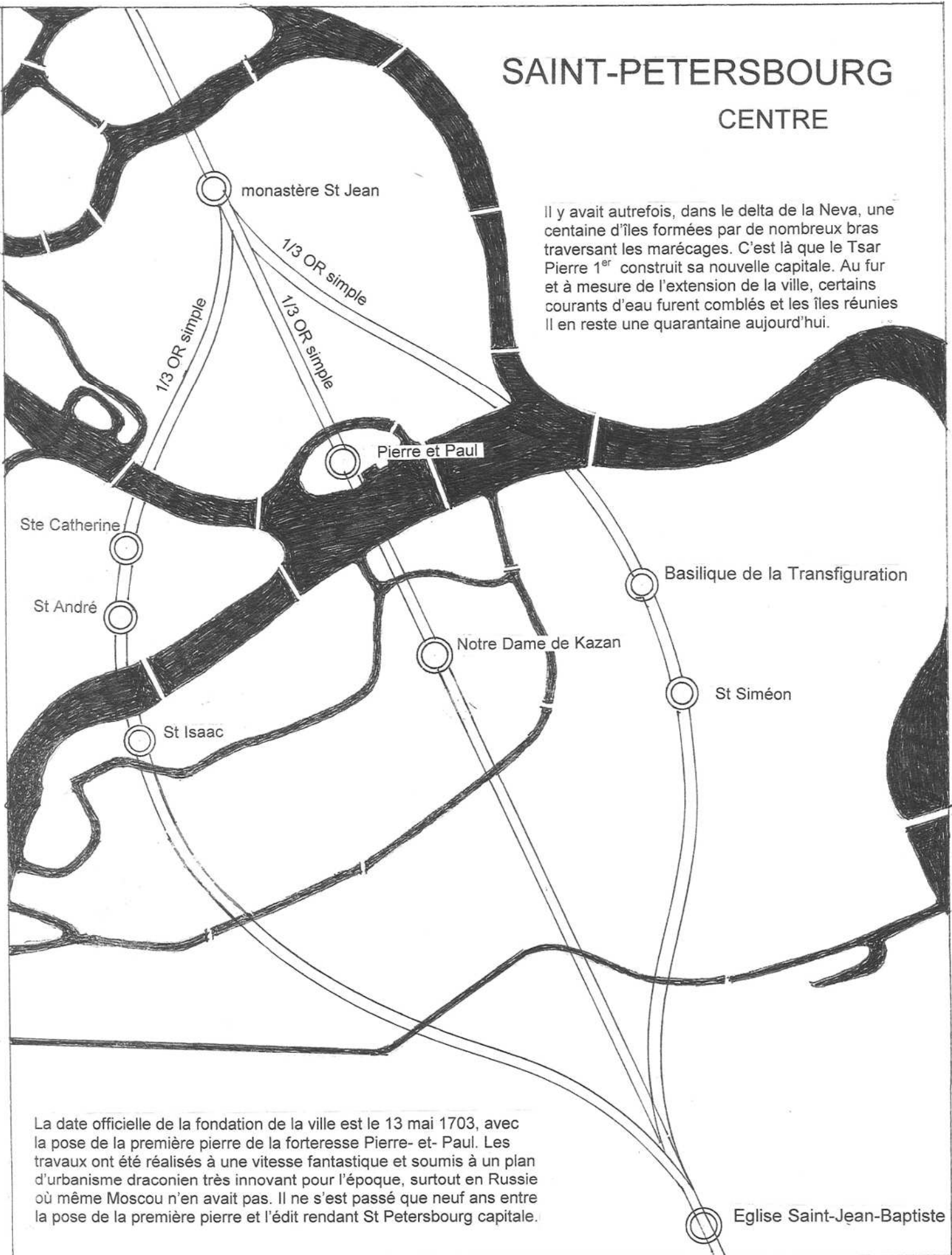




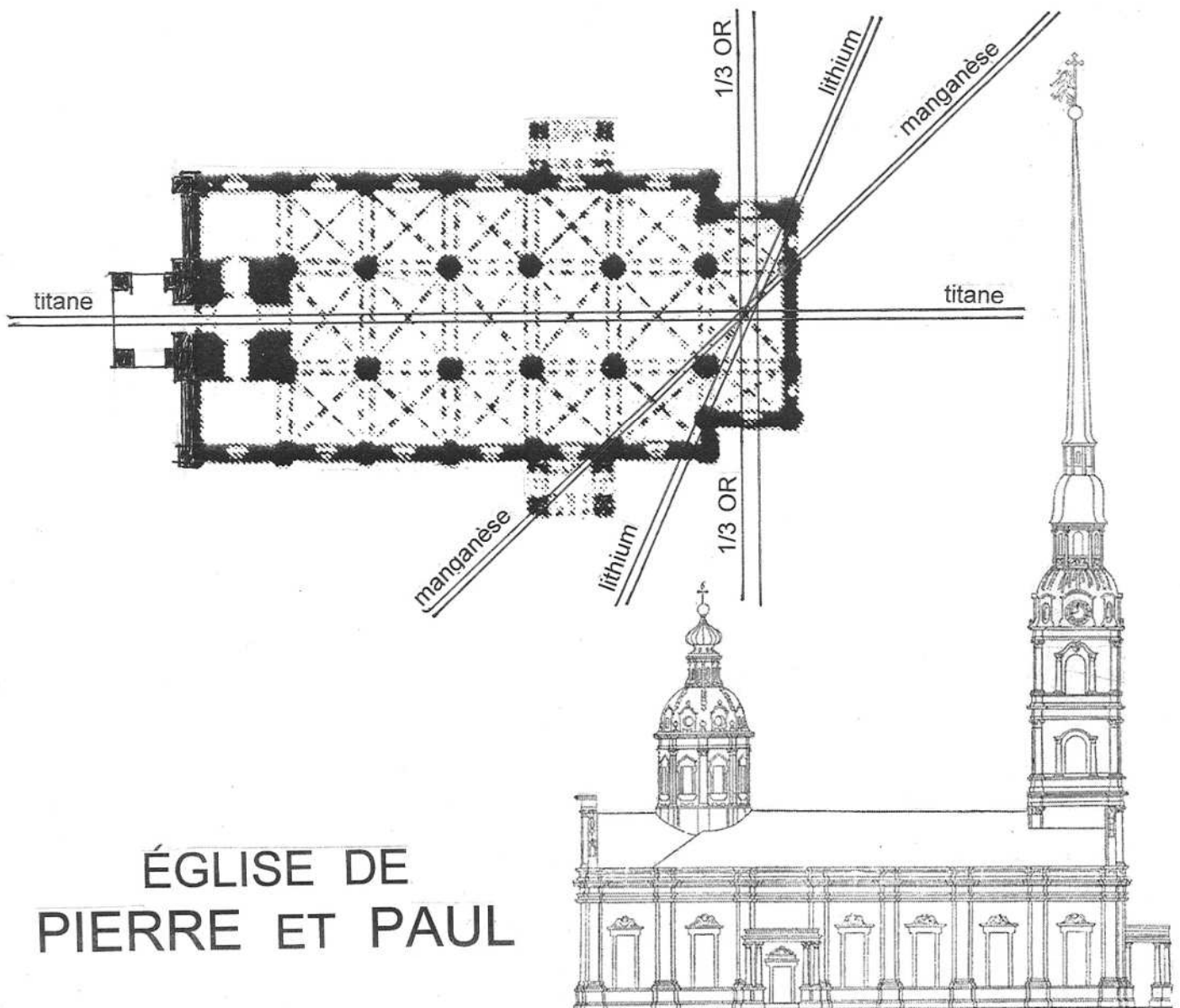
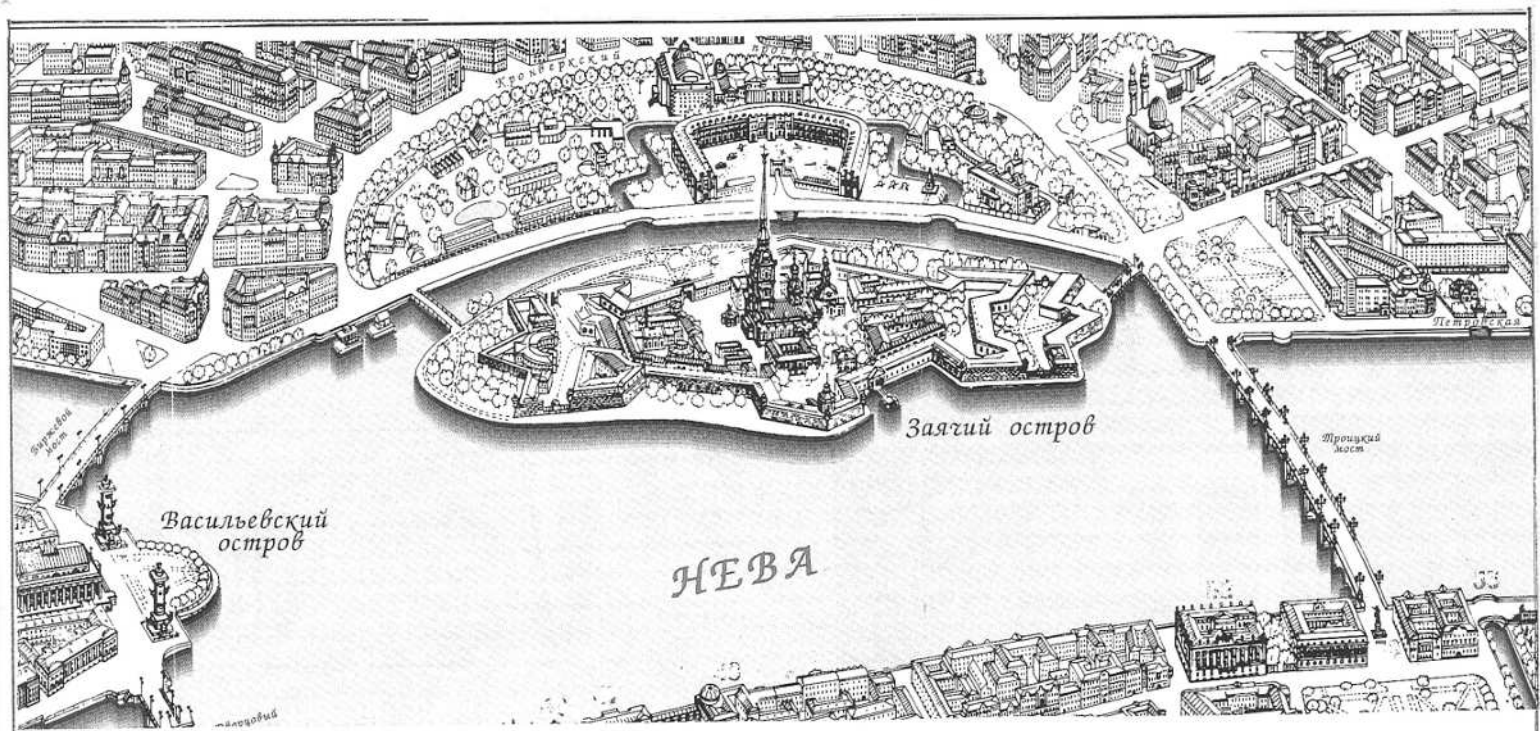
SAINT-PETERSBOURG

CENTRE

Il y avait autrefois, dans le delta de la Neva, une centaine d'îles formées par de nombreux bras traversant les marécages. C'est là que le Tsar Pierre 1^{er} construit sa nouvelle capitale. Au fur et à mesure de l'extension de la ville, certains courants d'eau furent comblés et les îles réunies. Il en reste une quarantaine aujourd'hui.

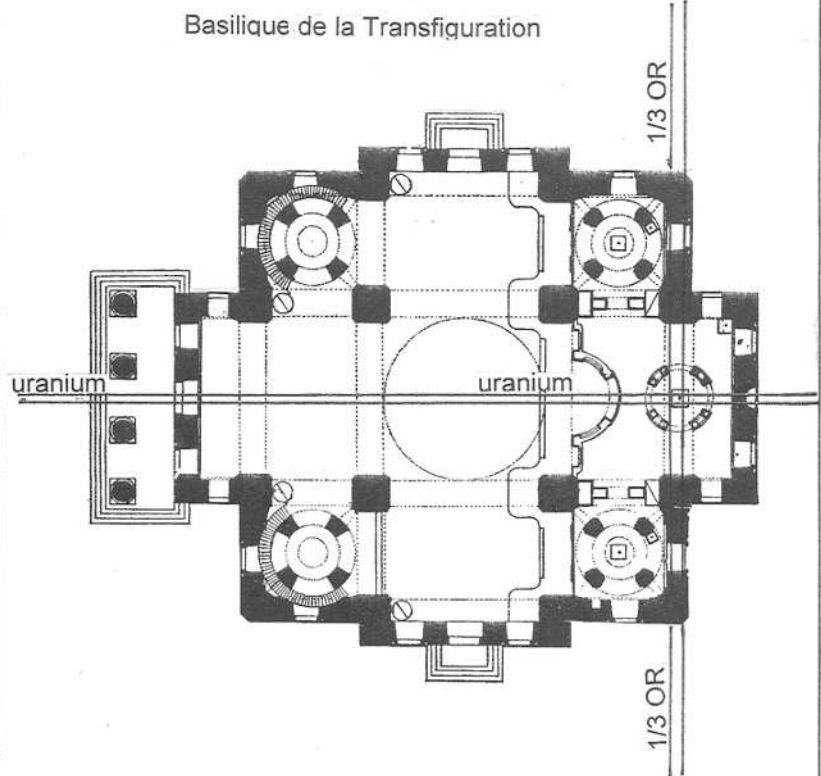


La date officielle de la fondation de la ville est le 13 mai 1703, avec la pose de la première pierre de la forteresse Pierre- et- Paul. Les travaux ont été réalisés à une vitesse fantastique et soumis à un plan d'urbanisme draconien très innovant pour l'époque, surtout en Russie où même Moscou n'en avait pas. Il ne s'est passé que neuf ans entre la pose de la première pierre et l'édit rendant St Petersburg capitale.





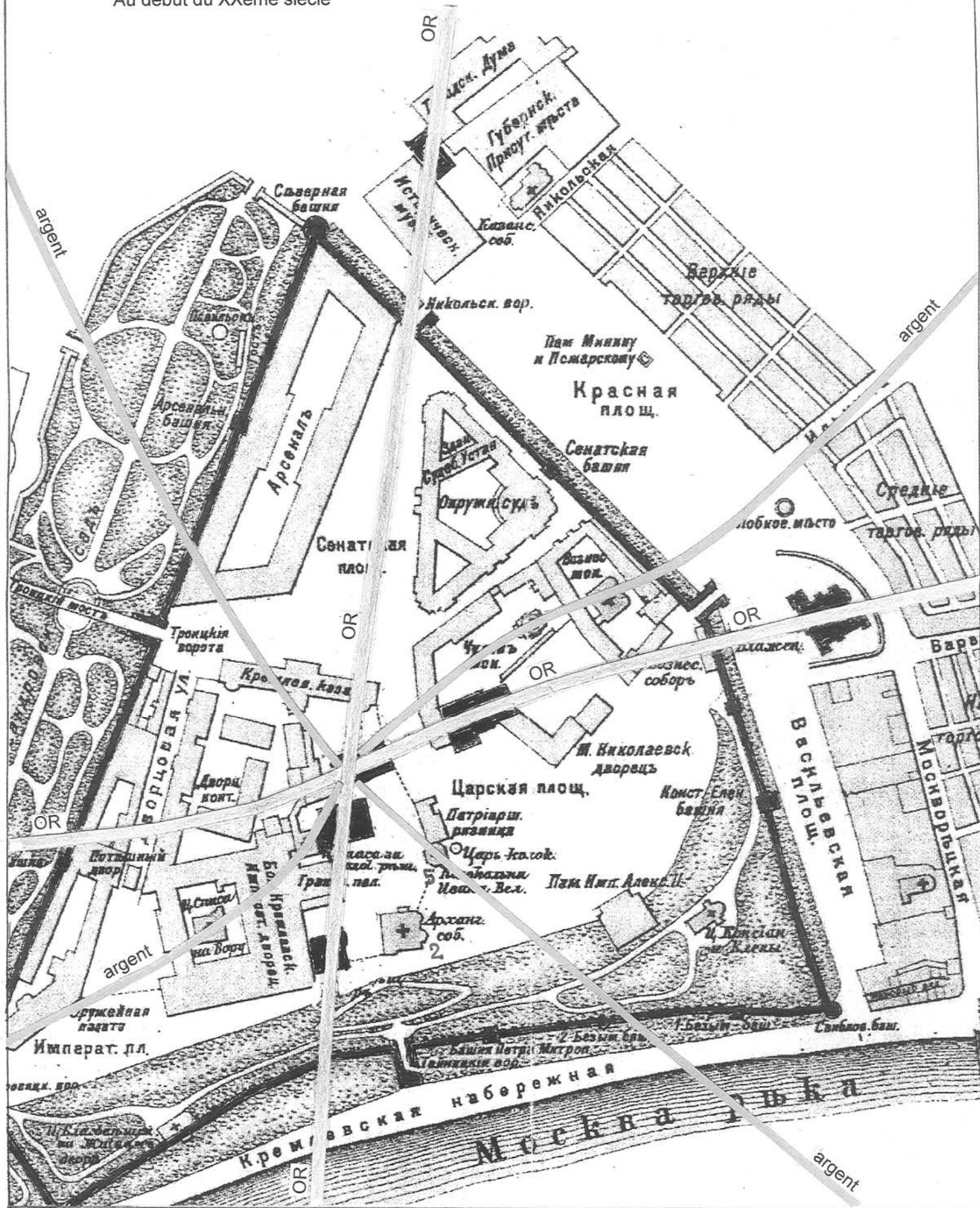
Basilique de la Transfiguration



Eglise St Jean Baptiste

LE KREMLIN DE MOSCOU

Au début du XXème siècle







Monastère NOVODEVITCHI, à Moscou. L'OR passe dans l'axe de la cathédrale

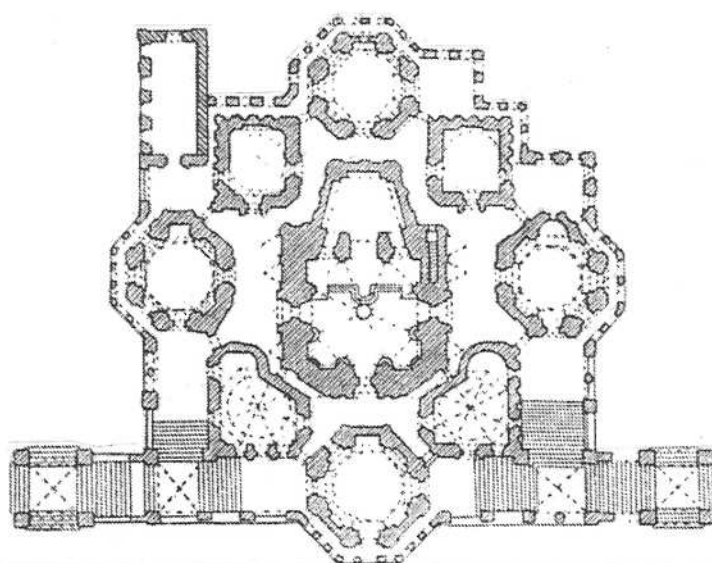
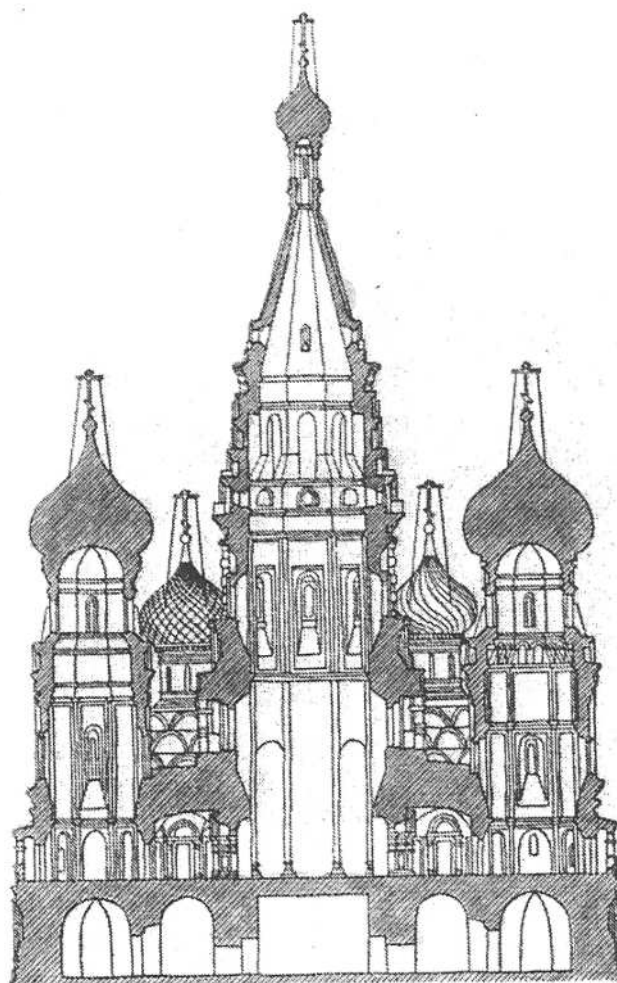




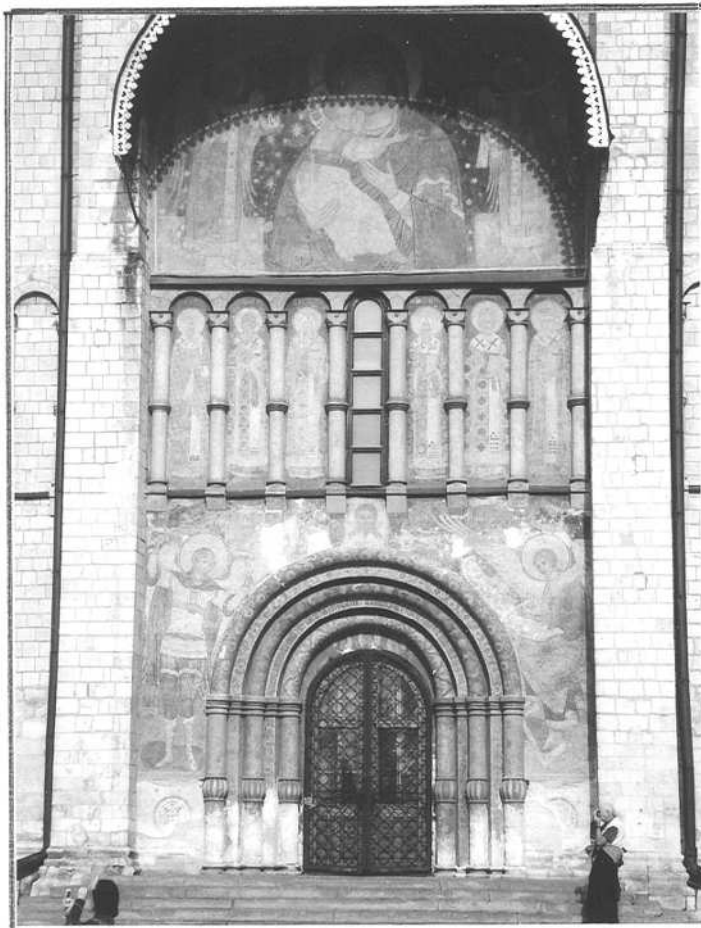
Cathédrale Basile le Bienheureux
Place Rouge



Clocher d'Yvan le Terrible

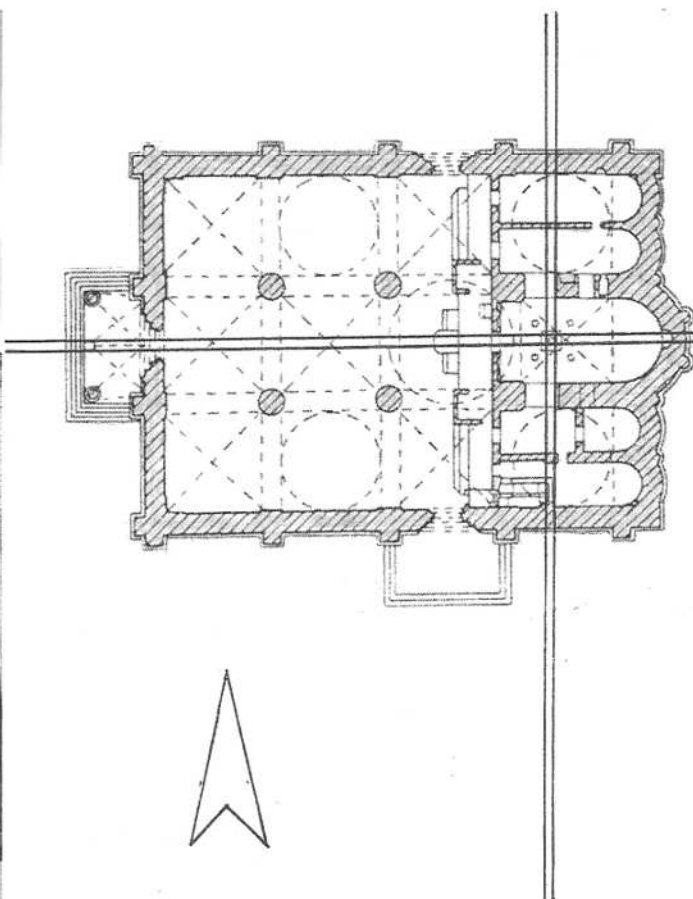


Coupe et plan de Basile le Bienheureux



Cathédrale de la Dormition de la Vierge, coupe et plan

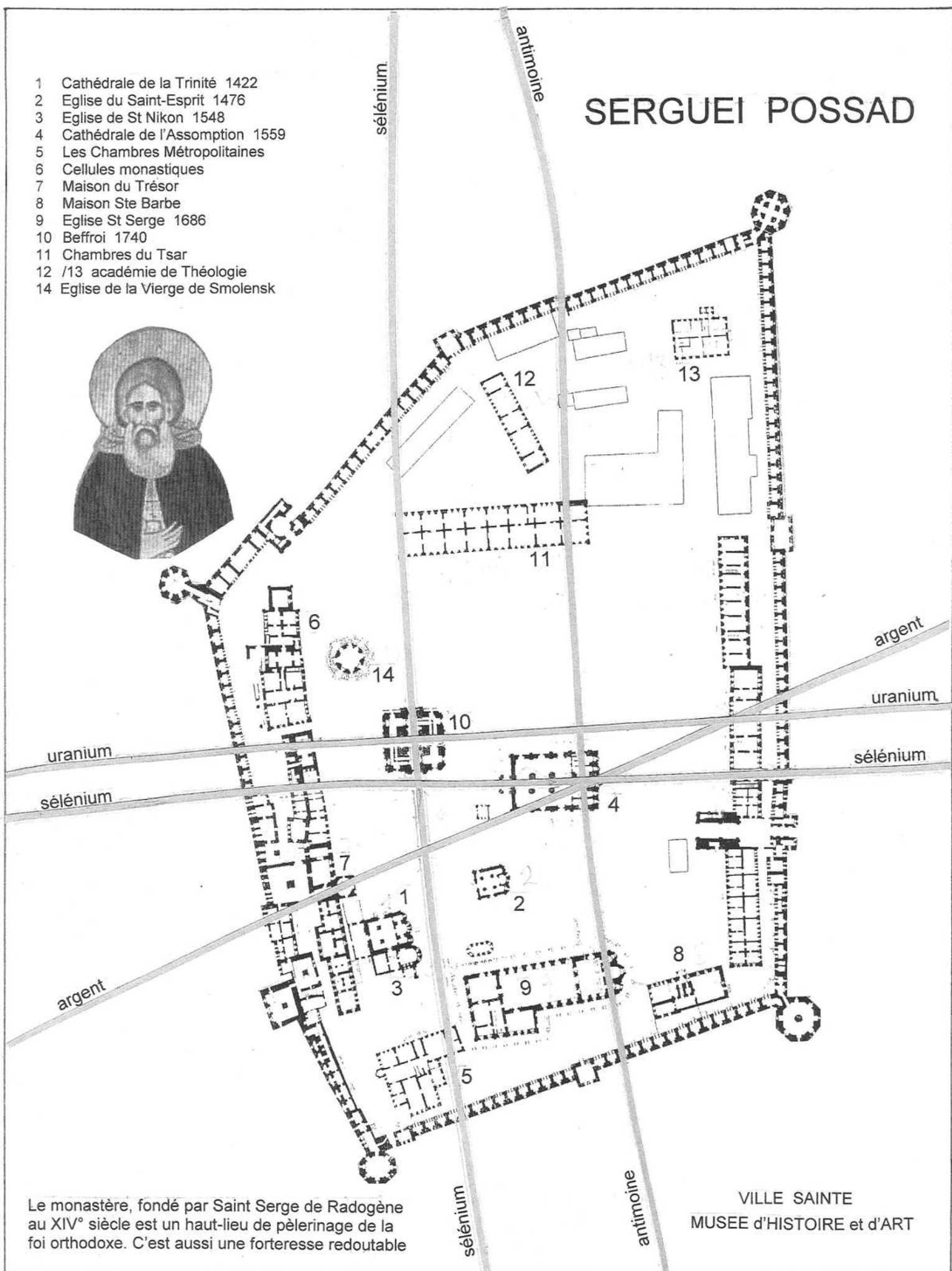
C'est là que furent sacrés tsars de toutes les Russies, Yvan le Terrible en 1547, et Michel Romanov en 1613. Les deux branches de l'Or simple se croisent sur l'autel.



- 1 Cathédrale de la Trinité 1422
- 2 Eglise du Saint-Esprit 1476
- 3 Eglise de St Nikon 1548
- 4 Cathédrale de l'Assomption 1559
- 5 Les Chambres Métropolitaines
- 6 Cellules monastiques
- 7 Maison du Trésor
- 8 Maison Ste Barbe
- 9 Eglise St Serge 1686
- 10 Beffroi 1740
- 11 Chambres du Tsar
- 12 /13 académie de Théologie
- 14 Eglise de la Vierge de Smolensk



SERGUEI POSSAD



Le monastère, fondé par Saint Serge de Radogène au XIV^e siècle est un haut-lieu de pèlerinage de la foi orthodoxe. C'est aussi une forteresse redoutable

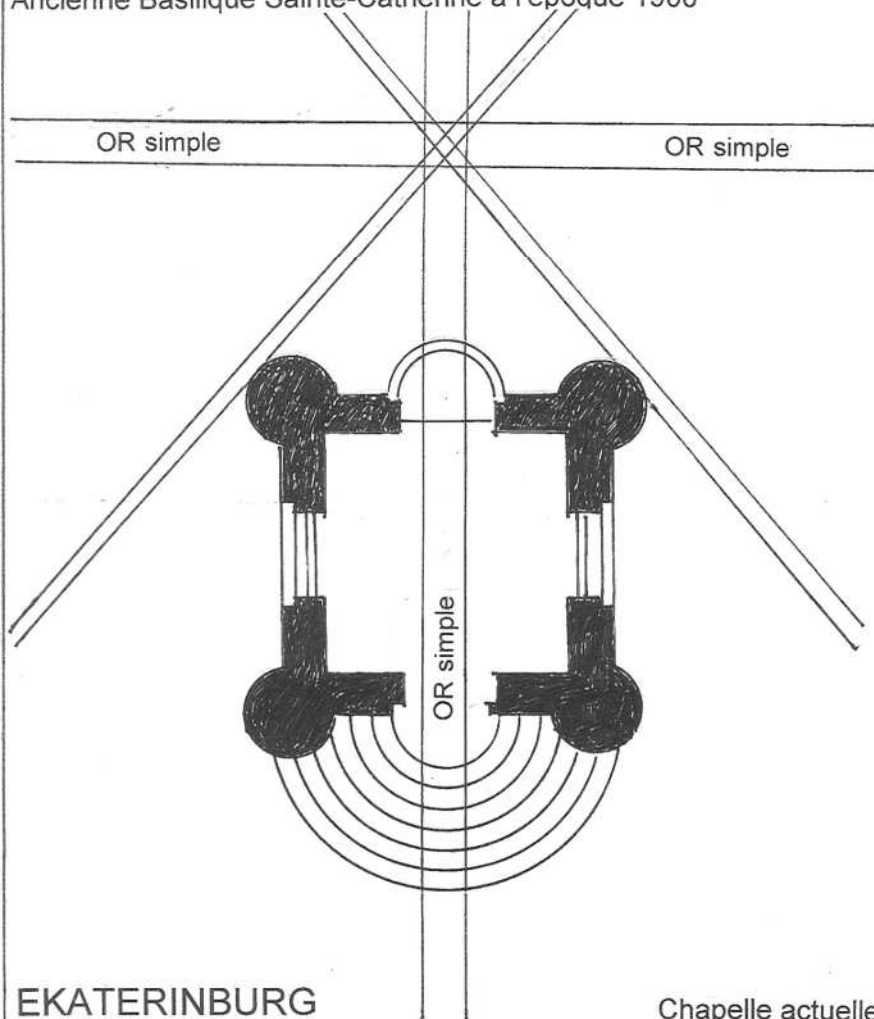
VILLE SAINTE
MUSEE d'HISTOIRE et d'ART







Ancienne Basilique Sainte-Catherine à l'époque 1900



EKATERINBURG

Chapelle actuelle

La Basilique dédiée à Sainte Catherine a été détruite par le régime soviétique vers 1920. Une chapelle vient d'être construite pour en rappeler le souvenir mais ses promoteurs ne possédaient pas les initiations nécessaires : ils l'ont édifiée à côté du croisement de l'OR



L'OR EN MÉSOPOTAMIE

NINIVE

Sa citadelle est connue depuis le 7^e millénaire av JC. La ville, située au bord du Tigre, a été importante grâce à son commerce fluvial mais, aussi, par le temple prestigieux dédié à la déesse Ishtar. Tout cela a été détruit par les Babyloniens en 612 BC. La ville a survécu petitement pendant encore mille ans avant d'être éclipsée par le site de Mossoul, sur l'autre rive.

MARI

Cette ville a été fondée au début du 3^e millénaire BC, sur la rive ouest de l'Euphrate. Cité-Etat importante, vivant du commerce sur le fleuve. En guerre avec Babylone elle fut détruite en 1757 BC et le site ne fut plus jamais habité.

SUSE

Fondée vers 4000 BC elle fut, plu tard, capitale de la région de l'Elam. Les militaires élamites ravagèrent tellement et si souvent les villes de Babylone et d'Assur que le roi Assurbanipal se facha et détruisit totalement la ville en 547 BC. Il alla même jusqu'à faire recouvrir les champs de sel pour qu'on ne puisse plus y faire pousser quoi que ce soit. Malgré cela Darius en fit sa capitale qui finit par tomber entre les mains d'Alexandre le grand en 331 BC.

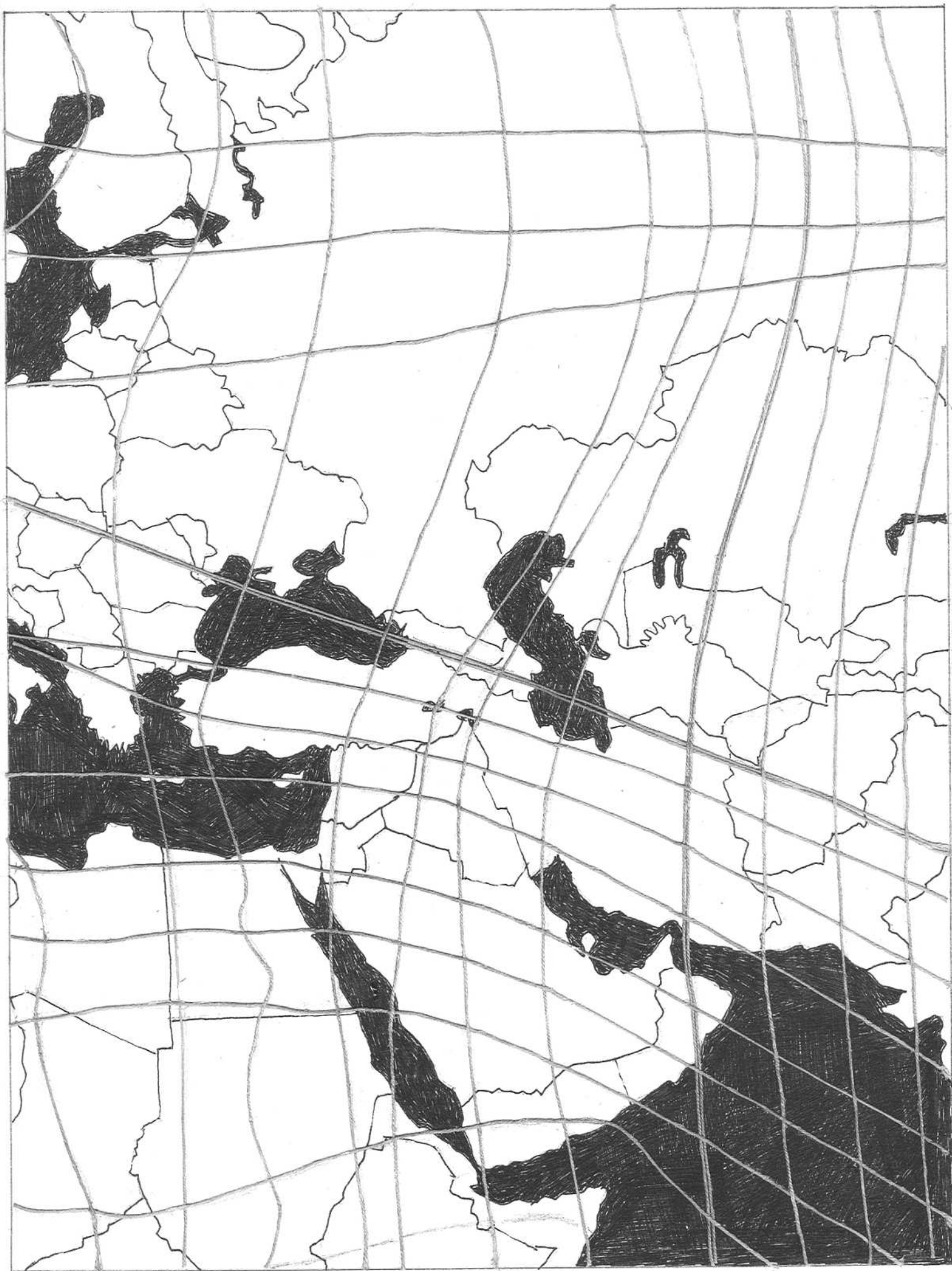
PERSEPOLIS

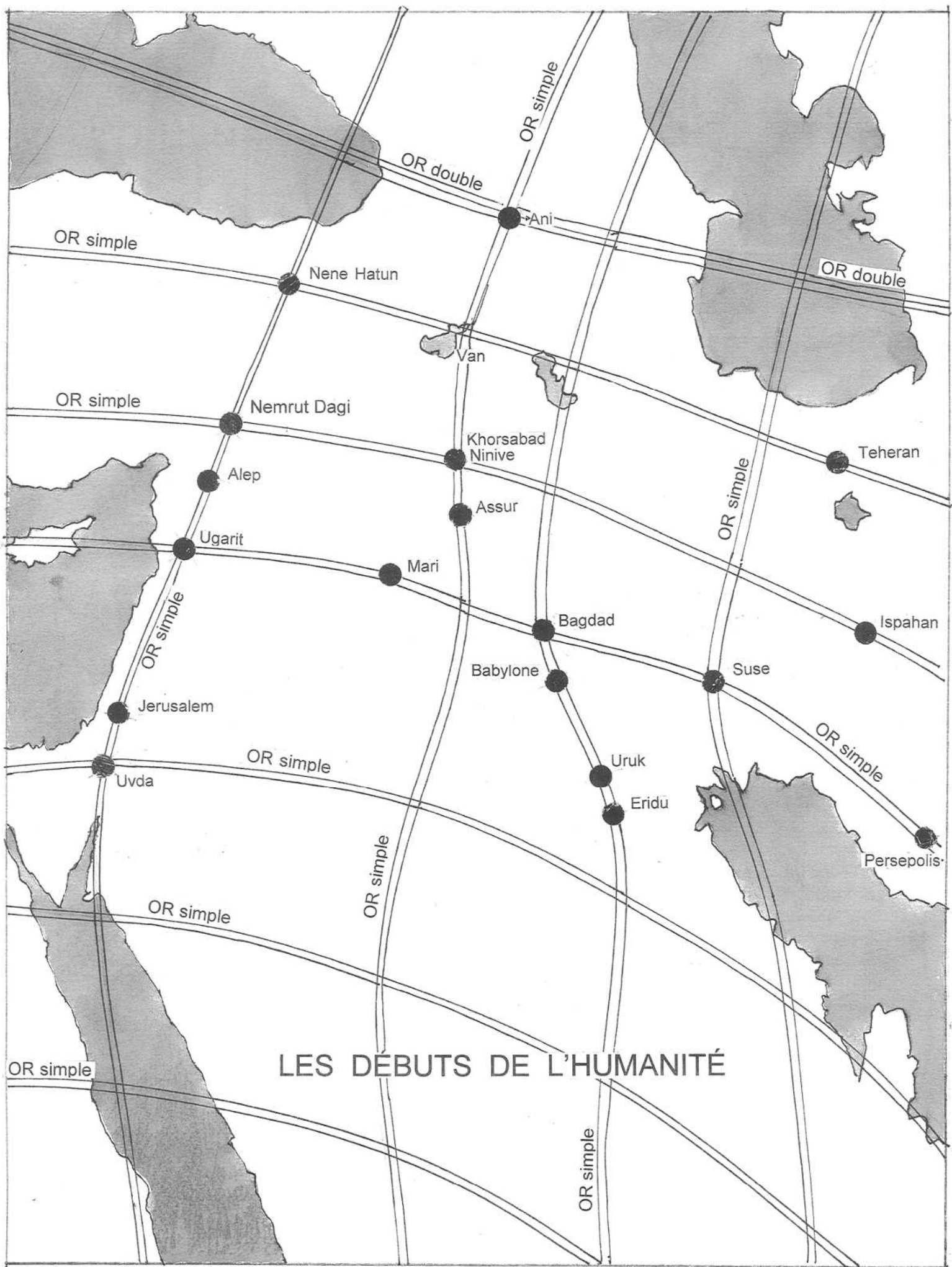
Darius 1^{er} (526-486) est le fondateur de cette ville dont le dernier shah d'Iran était très fier. C'est un des sites les mieux préservés du Proche-Orient et un des premiers à avoir attiré les européens, dès le 18^e siècle.

BABYLONE

Etait la capitale religieuse de Mésopotamie du sud au 18^e siècle BC. La cité a connu son apogée au VII^e siècle avant notre ère, avec le roi Nabuchodonosor. Elle était, aussi, capitale de l'empire et avait des proportions impressionnantes. Son enceinte extérieure fait plus de onze kilomètres. Huit portes monumentales permettent d'accéder au centre, la plus importante, au nord, la porte d'Ishtar, desservant la zone des palais et des temples, car il y a trois palais et pas moins de 43 temples. Incorporée à l'empire perse au 6^e siècle BC, elle a été ensuite conquise par Alexandre le Grand. Ce que le temps n'a pas fait, les troupes américaines l'ont réalisé. En 2003 et 2004, la guerre américaine en Irak a ruiné définitivement le site de Babylone utilisé comme base militaire, c'est-à-dire livré aux bulldozers pour aplanir ce qui était encore debout.

La religion mésopotamienne était polythéiste et anthropomorphe, regroupant environ 300 divinités venues du Ciel et autant venues des eaux souterraines. Le roi des dieux se nommait Marduk, et Babylone, en tant que cité idéale, lui était consacrée.







OR simple

N

OR simple

OR simple

OR simple

KHORSABAD
Palais de Sargon II

ASIE

LE RÉSEAU DE L'OR EN ASIE

Au droit de la Chine le réseau de l'Or semble devenir complètement fou. Le seul parallèle double situé au-dessus de l'équateur, celui qui passe à Chartres, Strasbourg et Linz, descend vers la Mer Noire, traverse la Caspienne et suit la courbe de l'Himalaya pour passer à Lhasa où il se croise avec le méridien double traversant le golfe du Bengale. Le premier parallèle simple de l'Or, au nord de Chartres, opère un mouvement inverse, monte à Moscou puis Ekaterinbourg, avant de filer vers l'île de Sakhaline.

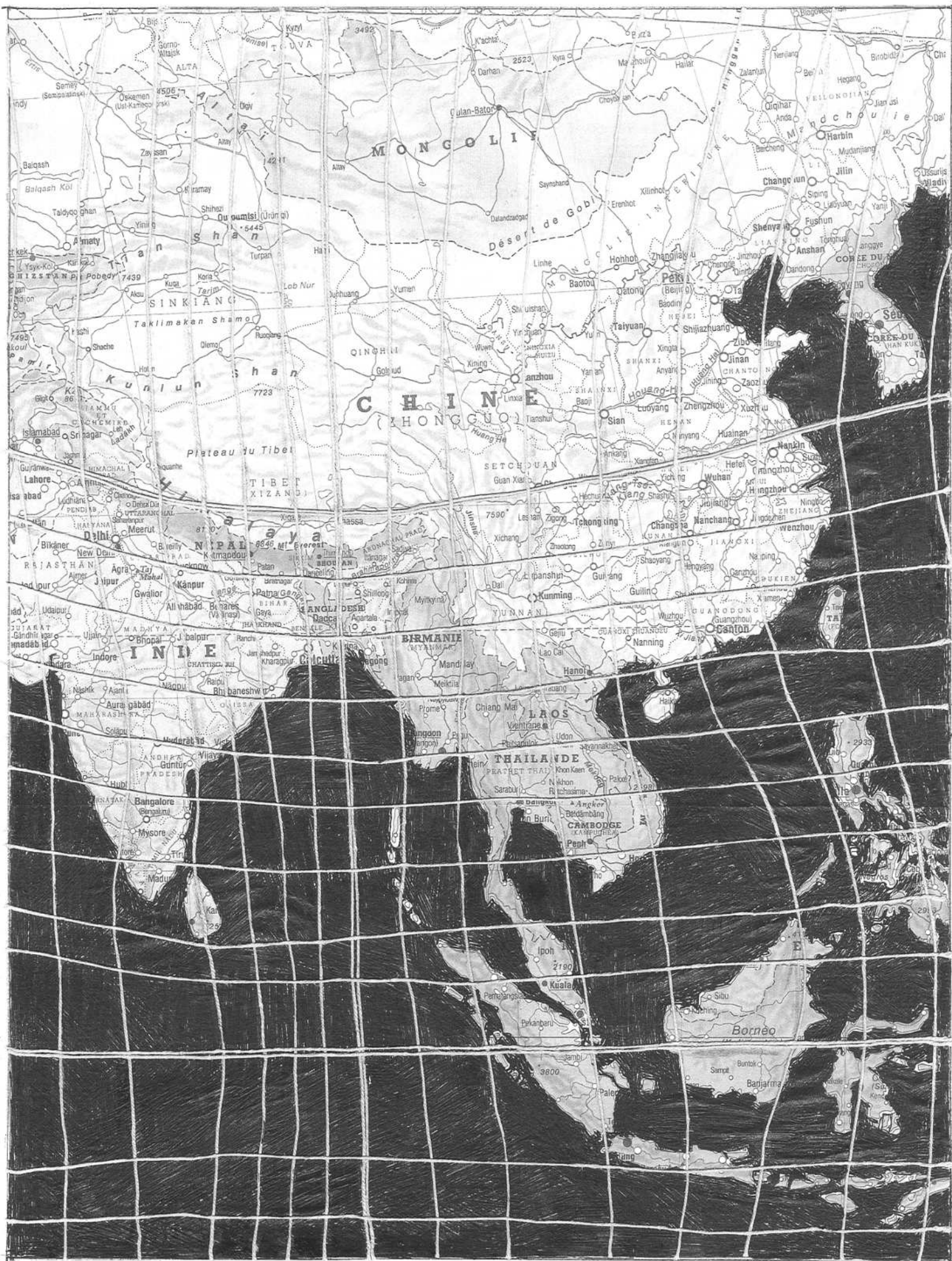
De ce fait il n'y a pas de croisement des flux de l'Or en Mongolie ni sur les deux tiers nord de la Chine. La distance entre Lhasa et le premier parallèle simple du nord est, ainsi, de 3500 kilomètres, dix fois la normale. C'est le seul endroit, sur Terre, où ce phénomène se produit, et l'on peut penser qu'il est la conséquence des convulsions souterraines ayant créé la chaîne de l'Himalaya.

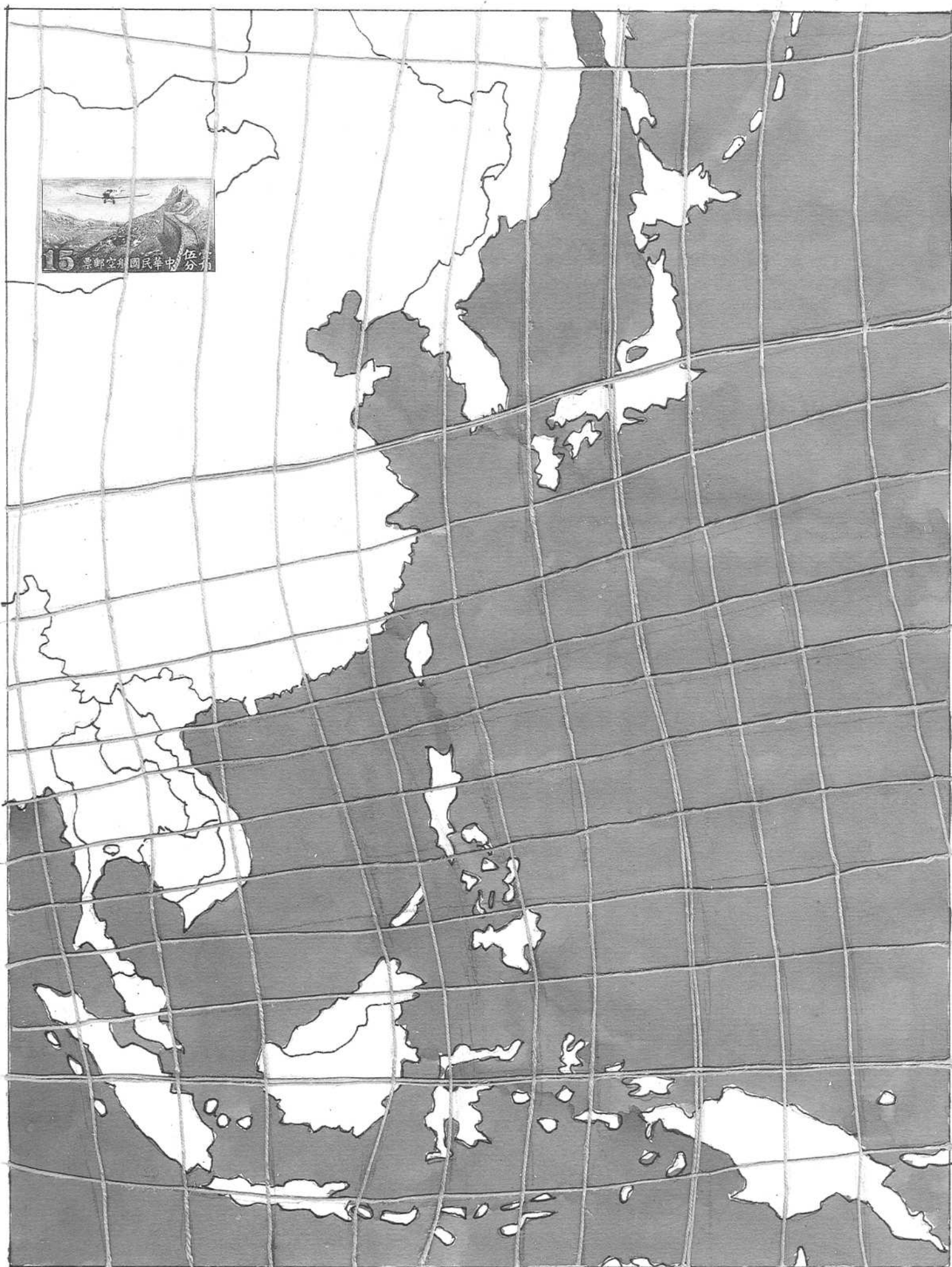
En fait les montagnes naissent, le plus souvent, de la collision frontale de deux continents. Il y a, environ, quarante millions d'années, l'Inde a embouti l'Asie à la vitesse surprenante de dix centimètres par an (dix fois plus qu'entre la France et le Maghreb), ce qui a donné naissance à l'Himalaya. Mais l'Inde ne s'est pas arrêtée là et a pénétré de plus de cinq cents kilomètres sous la couche asiatique. Le résultat est que la croûte continentale est devenue deux fois plus épaisse qu'ailleurs, ce qui pourrait détourner les flux telluriques venant du centre du globe.

En Amérique, les Montagnes Rocheuses n'ont pas cet effet déviant car elles sont nées de la rencontre de morceaux de croûtes diverses plutôt que du choc brutal de deux ensembles monolithiques. Dans les Andes, la couche océanique s'enfonce sous la couche continentale et se dissout sans former de surépaisseur. Le réseau de l'Or n'est donc pas, là, fortement dévié comme précédemment.

On peut se poser quelques questions en s'apercevant que ces infléchissements ne concernent que les flux des parallèles de l'Or, alors que les flux méridiens ne sont pratiquement pas concernés. Quoi qu'il en soit, il est intéressant de noter que tous les plus hauts lieux d'Asie se trouvent dans les zones où les quadrillages sont les plus serrés. En Chine, Lhasa et Qufu sont placés sur le flux double venu de Chartres. En Inde, le mont Abu, Ajanta, Jaipur, et bien d'autres, sont précisément installés sur les croisements de l'Or simple, comme Borobudur à Java ou Schwedagon en Birmanie. Nara, au Japon, est, comme Lhasa, sur un croisement des flux doubles, même si l'énergie dégagée par le lieu est plus faible qu'au Tibet.

Depuis l'aube de l'humanité jusqu'après le Moyen-Age, quel que soit le lieu considéré et quelle que soit la religion concernée, il est flagrant de constater que les initiés de toutes races et de toutes les époques ont choisi les croisements des flux de l'Or pour y installer leurs temples-dispensaires. Comment avaient-ils appris à les reconnaître ? N'oublions pas que la Terre n'avait que très peu d'habitants il y a seulement deux mille ans. Durant ces cent dernières années, la population mondiale a été multipliée par six. La France de Napoléon ne comptait que vingt millions d'habitants. Combien pouvait-il y en avoir en Egypte au moment de la construction des pyramides ? et à Java pour Borobudur ?





L'OR EN CHINE

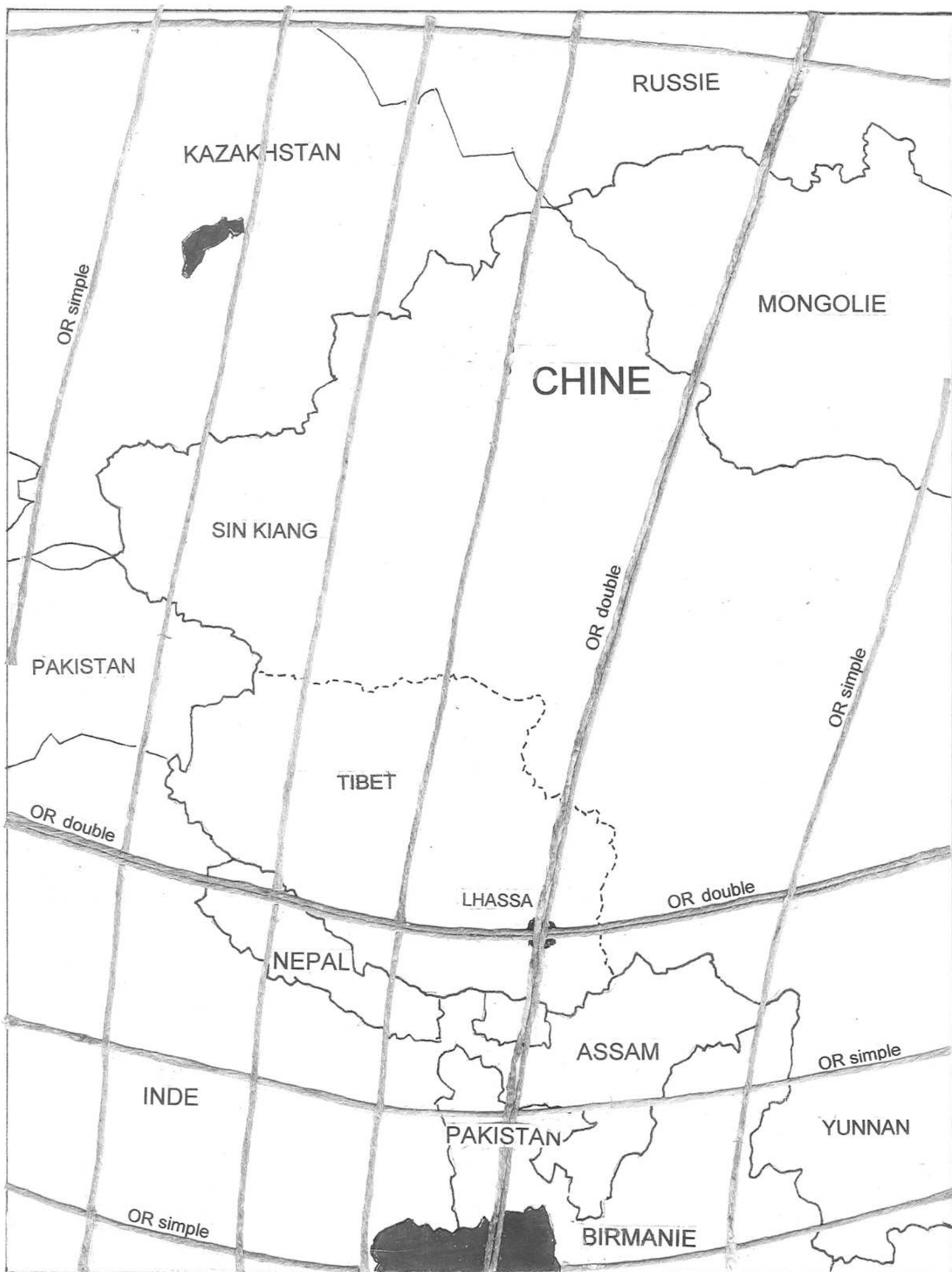
Depuis toujours les Chinois constatent que l'univers existe, mais ne s'interrogent pas pour savoir d'où il vient et où il va. Notre manière de raisonner leur semble une folie. Eux s'efforcent de classer les phénomènes qui surviennent, en analysant les rythmes, les associations ou alternances, les cycles,... etc... Ils observent la nature avec modestie et sans religiosité. Ils constatent qu'elle fonctionne, qu'elle dure dans le temps mais qu'elle est en perpétuelle évolution.

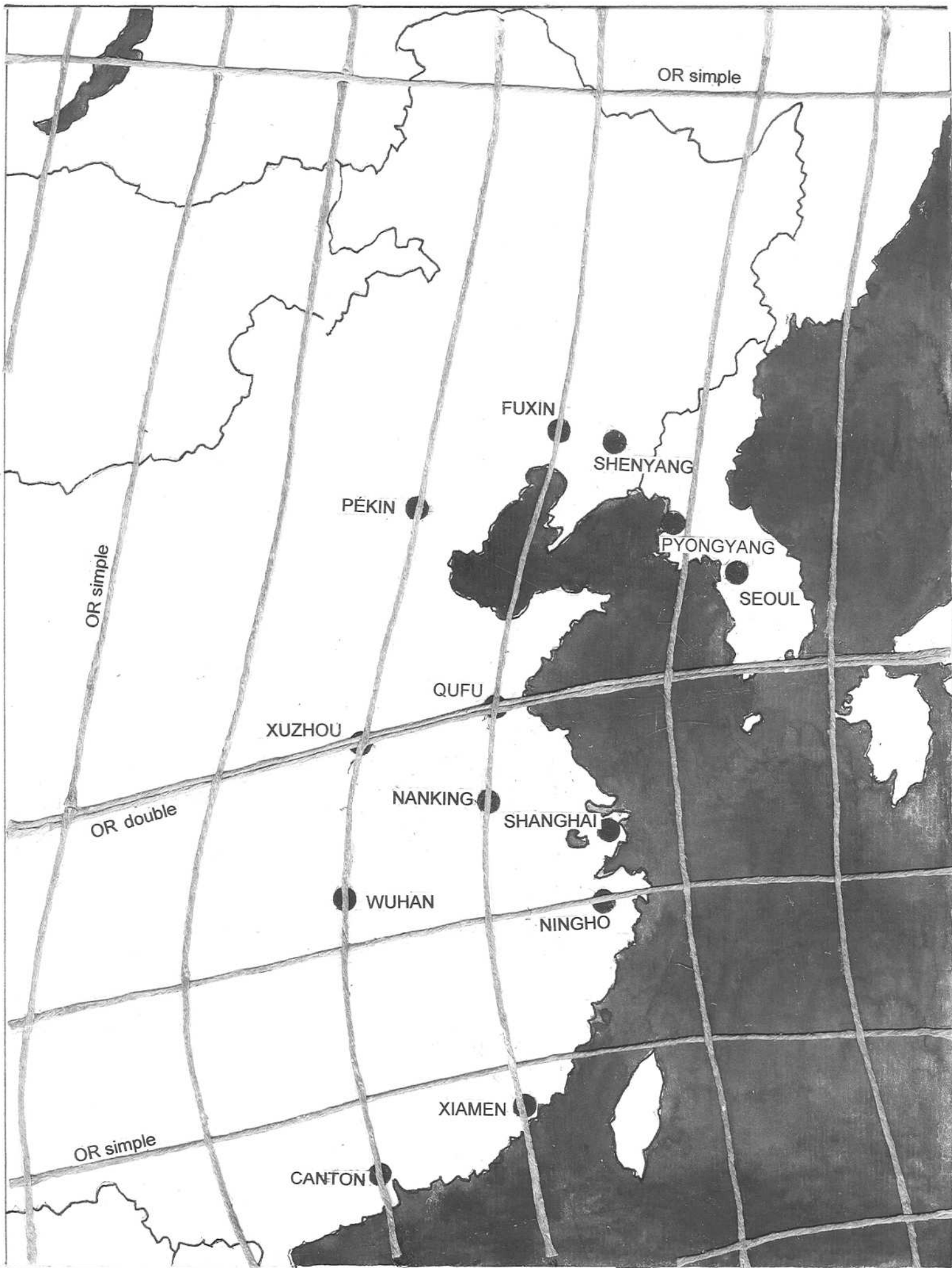
L'Homme participe à cette existence des « dix mille choses » et les regarde avec curiosité. Pour lui, il y a le Ciel, la Terre et l'Homme. Le Ciel, symbolisé par le cercle ou une coupe en demi-cercle, nourrit la Terre et les hommes de l'énergie « qi » répandue partout. La Terre, symbolisée par le carré, est en échange permanent avec le Ciel, et l'homme possède, à l'intérieur de son corps, le même ordonnancement que le précédent pour l'extérieur. Le continuel changement est la loi de base, qui se manifeste par les variations du qi en fonction des effets du yin et du yang. Yang est un renforcement énergétique fort et quelquefois dur, mais Yin n'est pas une faiblesse, plutôt une énergie douce complémentaire du Yang, sans être en opposition, comme le plus et le moins.

Cette manière de considérer les choses est la même, depuis des millénaires, en Chine, et elle nous surprend par sa cohérence permanente et commune aux diverses religions telles que taoïsme, confucianisme et bouddhisme. Voilà pourquoi il n'y a aucune différence architecturale entre les temples de ces diverses tendances spirituelles. La base de tous les plans est l'axe nord-sud. Tous les bâtiments sont symétriques par rapport à cet axe. Il y a souvent une cour intérieure et les bâtiments y sont toujours distribués de la même façon, quel que soit le culte considéré

Les autels de sacrifice réservés aux différents empereurs se situaient en dehors et au nord de la ville. C'est le cas à Pékin pour le Temple du Ciel, qui était autrefois dans la campagne. C'est le seul temple de la ville qui soit aujourd'hui conservé, et l'on peut comprendre pourquoi lorsqu'on s'aperçoit qu'il est le seul édifice de la capitale à utiliser le réseau de l'Or comme axe.

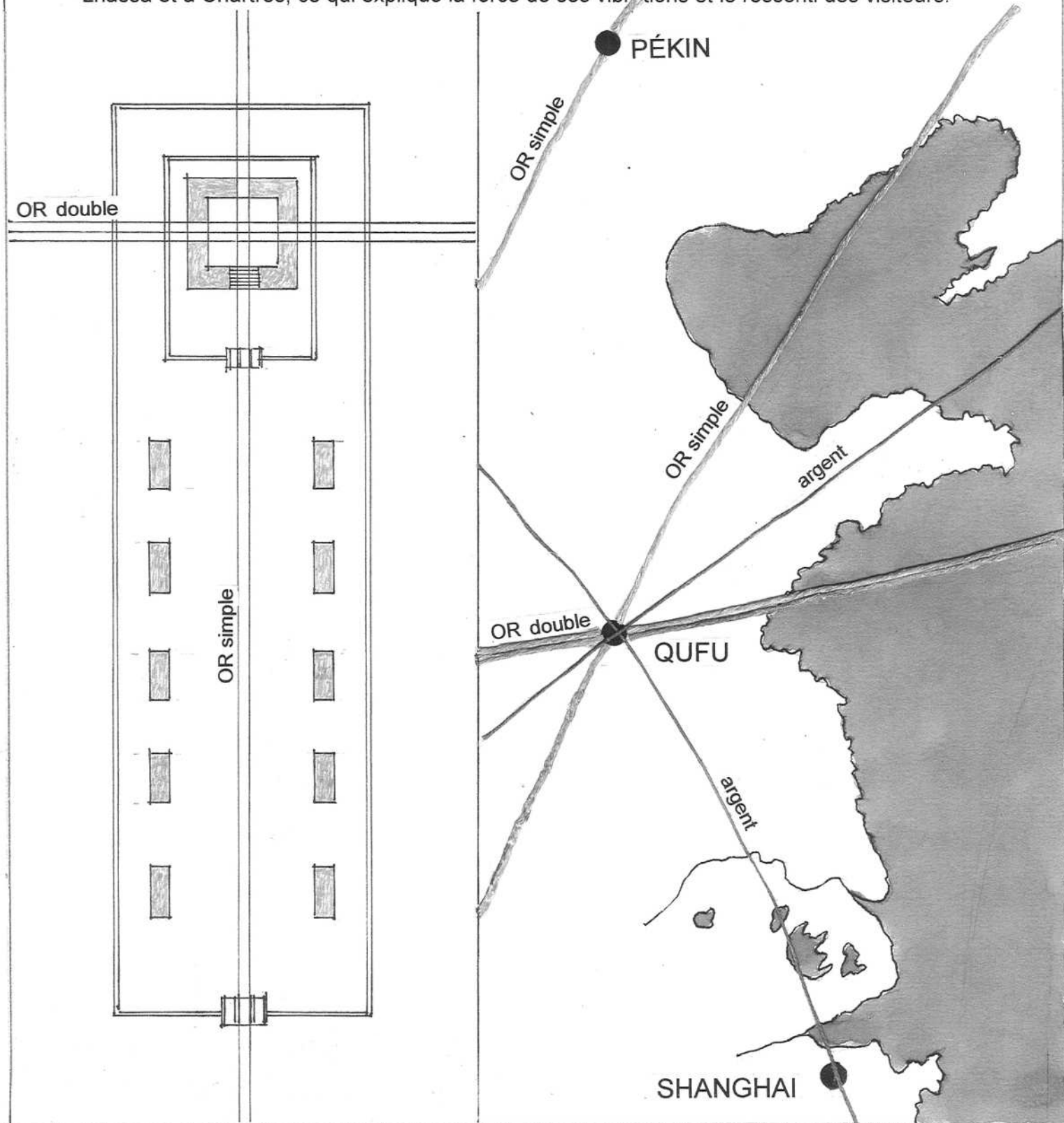
Le plan de l'ensemble est, à la fois, simple et grandiose. Il y a, d'abord, un grand parc entouré d'une double muraille symbolisant le Ciel et la Terre, d'un côté hémicirculaire et carrée de l'autre, sur une surface de 2.700 000 m². Construit en 1420 et restauré en 1530 puis 1751, c'est le plus haut-lieu énergétique de Pékin, et un des ensembles les plus harmonieux aussi. Il y a une grande logique à cela. Une grande allée, longue de 1350 mètres et large de trente, recouvre le passage nord-sud de l'Or et forme l'axe des bâtiments. A l'entrée sud on aperçoit un autel placé au sommet de trois terrasses rondes concentriques, entourées d'un mur d'enceinte circulaire de 171 mètres de diamètre. Au nord, à l'extrémité de l'allée, se trouve le temple proprement dit, fait d'une pagode ronde, à trois étages de toit, placé sur trois terrasses concentriques. Le tout est inscrit dans un rectangle qui contient, aussi, un palais impérial et divers édifices destinés à l'entretien ou au dépôt des accessoires du culte.



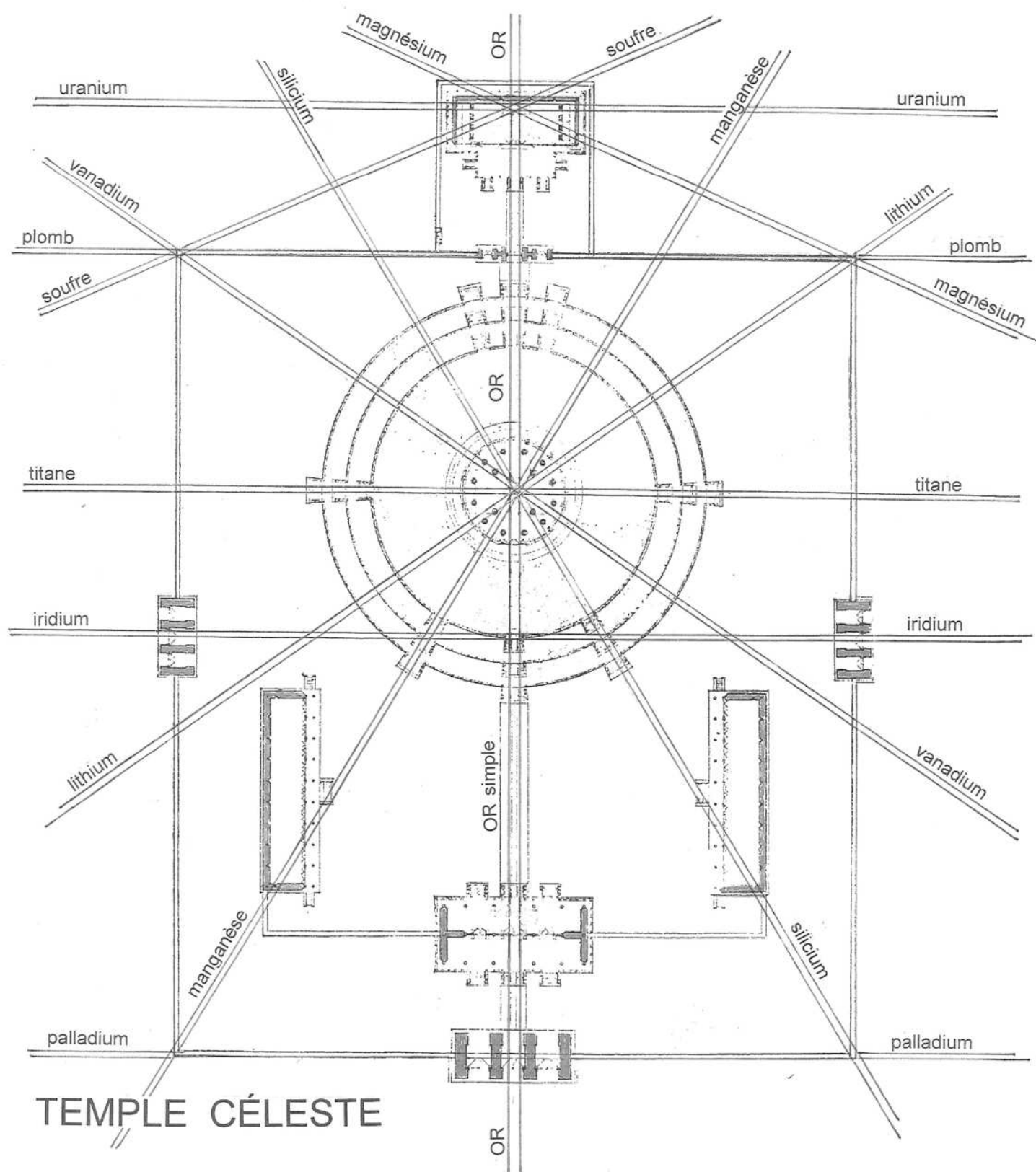


QUFU

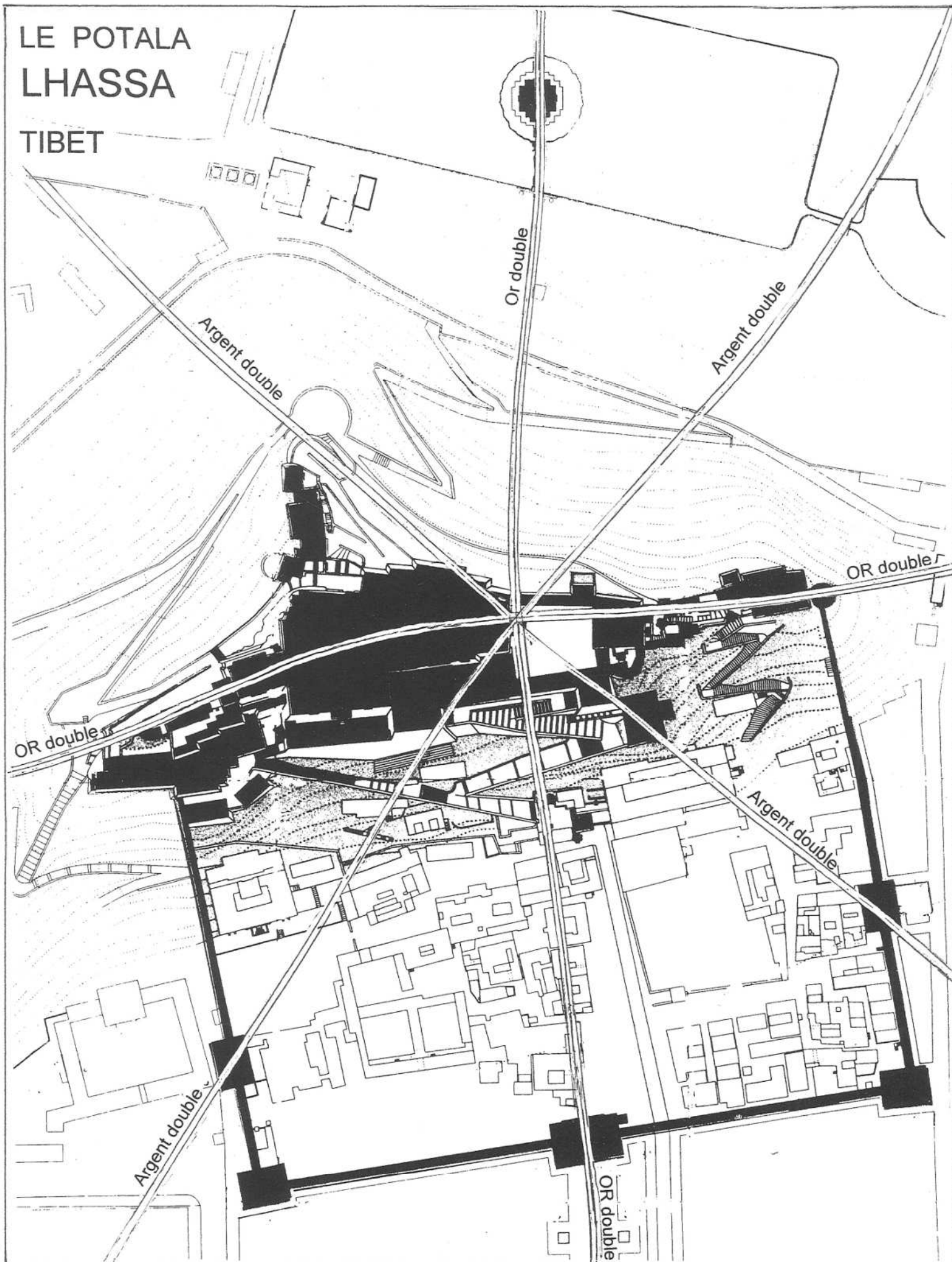
Confucius est mort en 479 avant notre ère. Il est l'objet d'un culte analogue à celui des Ancêtres ou des divinités naturelles. Depuis son décès chaque ville a eu son temple confucéen ou temple de la littérature. Qufu est la ville où le Maître a vécu et enseigné. C'est là qu'il repose. C'est là, aussi, que se trouve le deuxième plus grand complexe sacré de Chine, après la Cité interdite de Pékin. Nous pouvons constater, sans surprise, que si le Temple de Pékin est situé sur un flux nord-sud de l'Or, le « Dacheng dian » de Qufu est placé sur le croisement d'un flux simple de l'Or et du flux double qui le relie à Lhassa et à Chartres, ce qui explique la force de ses vibrations et le ressenti des visiteurs.

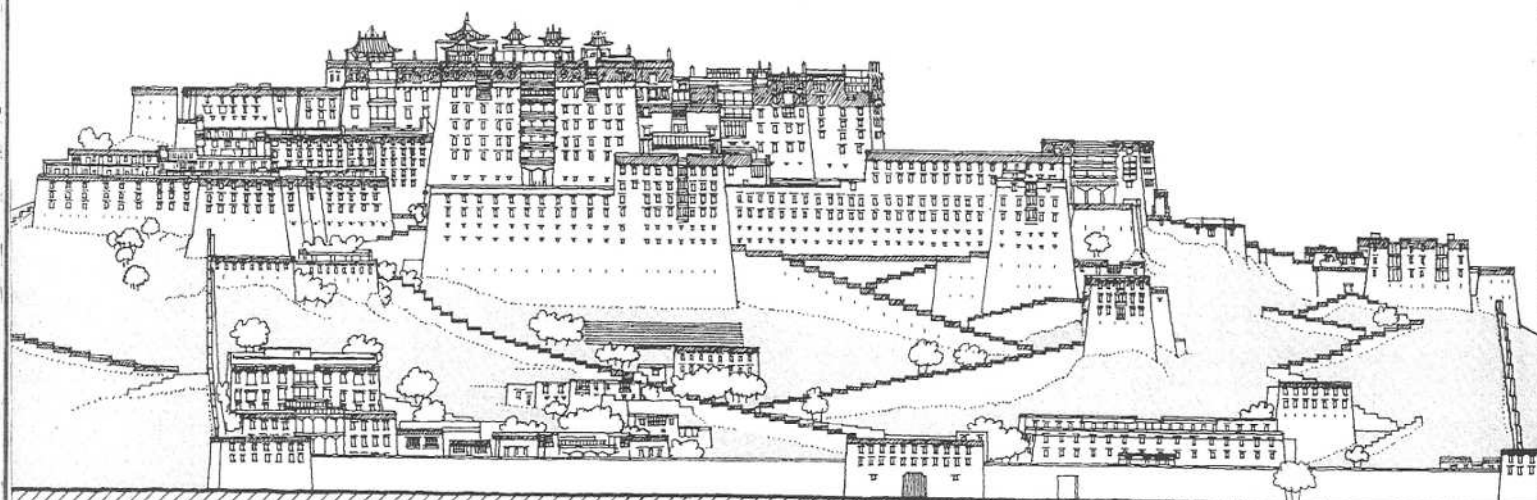


PÉKIN

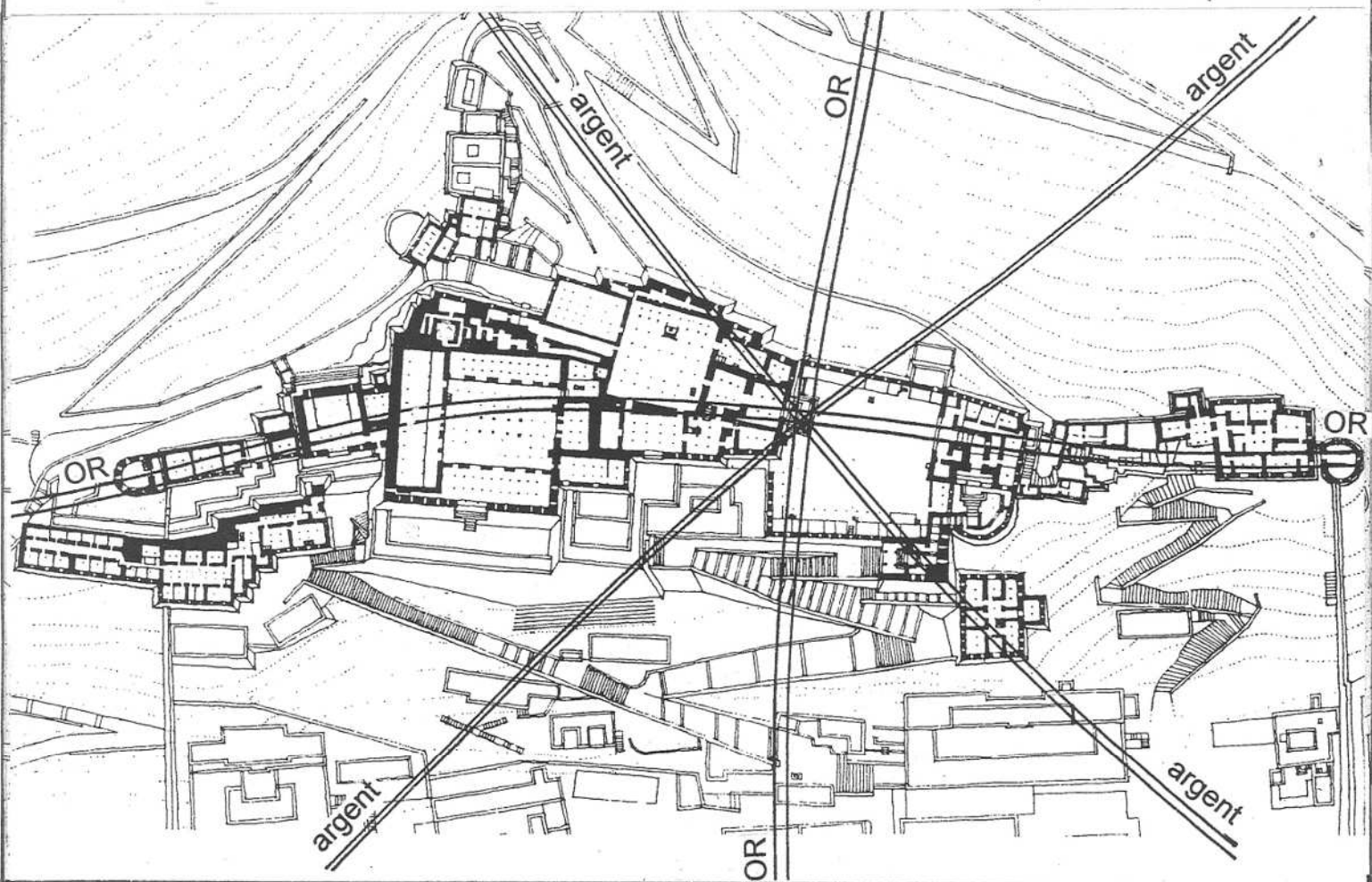


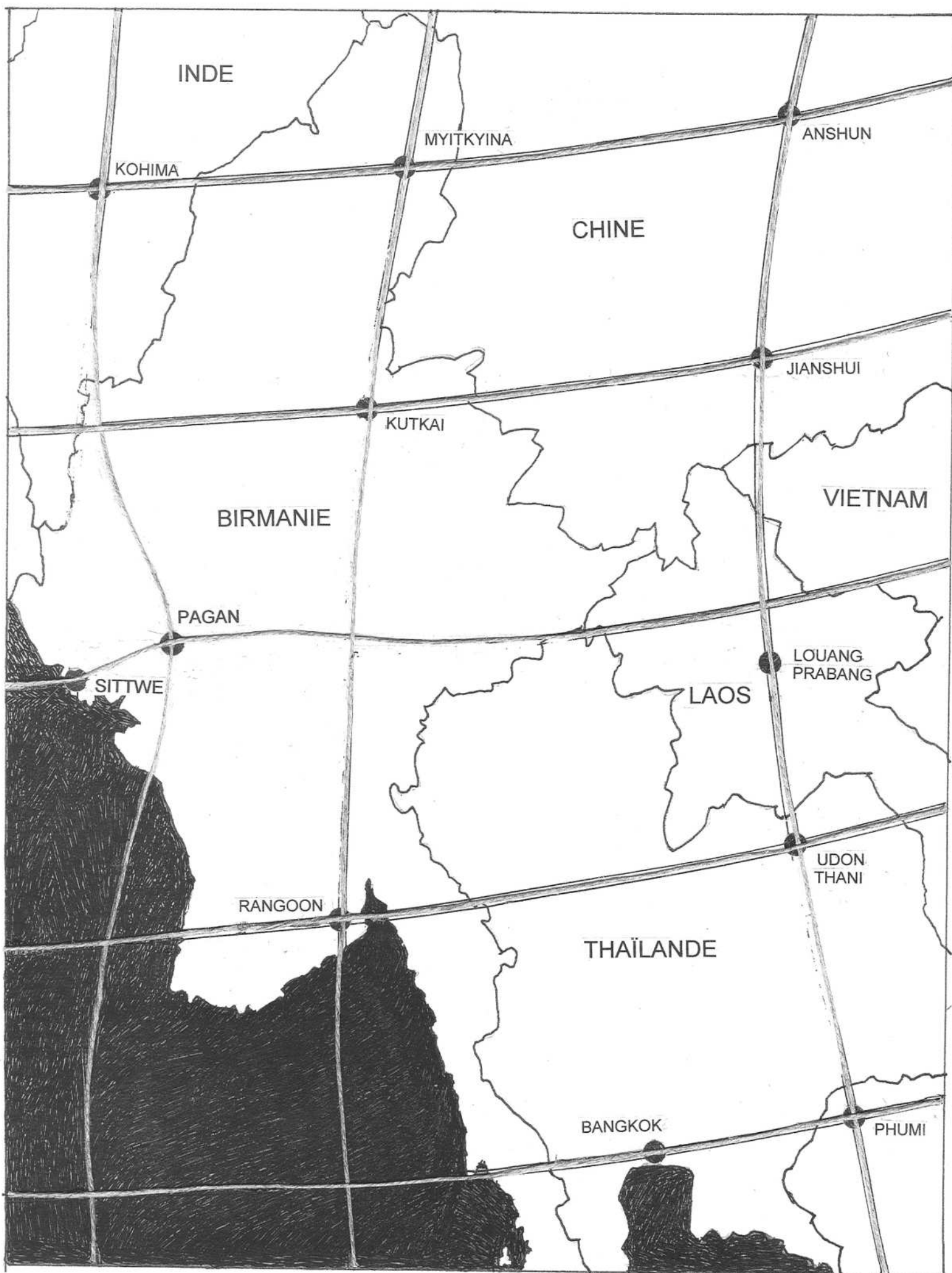
LE POTALA LHASA TIBET





Il n'y a, sur le globe terrestre, que vingt-six points de croisement du réseau double de l'Or, vingt-six emplacements de 144 x 144 cm. particulièrement riches en énergie thérapeutique et recherchés par nos ancêtres depuis le début de l'humanité. Sur ces vingt-six il y en dix-sept recouverts par les eaux et sept situés sur des montagnes inaccessibles ou des déserts particulièrement arides. En fait, deux seulement de ces croisements sont utilisables par l'Homme, le Potala et la cathédrale de Chartres. Nous comprenons donc pourquoi Lhasa est un lieu privilégié. La civilisation tibétaine est un phénomène unique sur un terrain très ingrat et difficile à habiter. Elle est pourtant la plus ancienne et une des plus riches qui soient

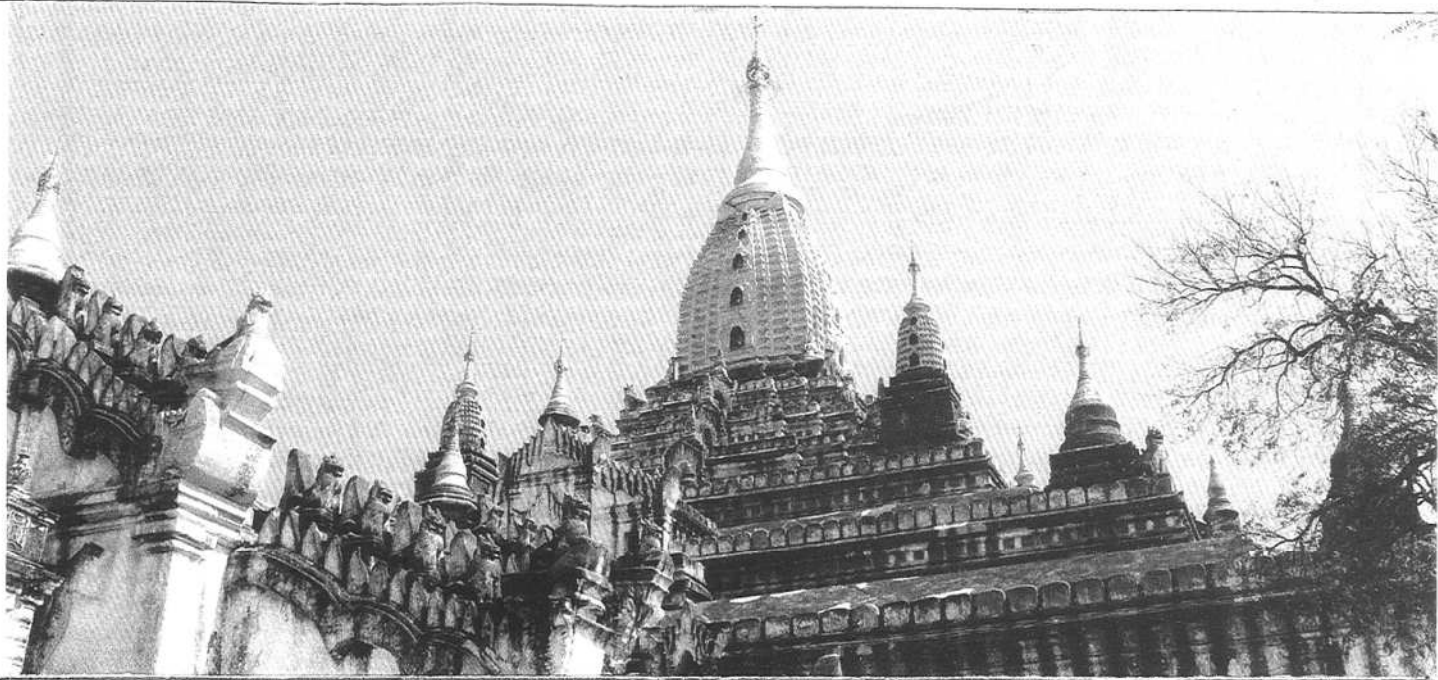
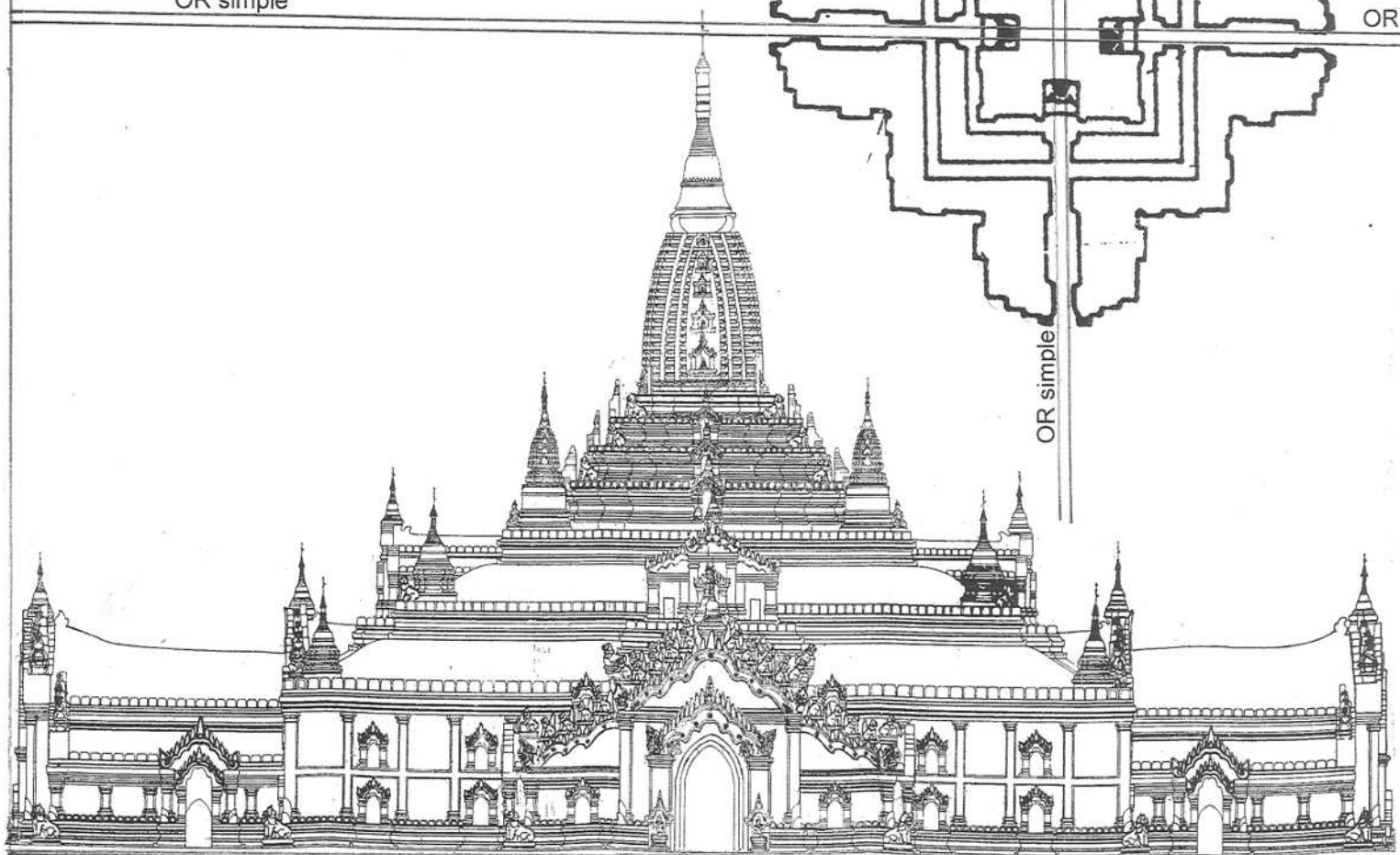
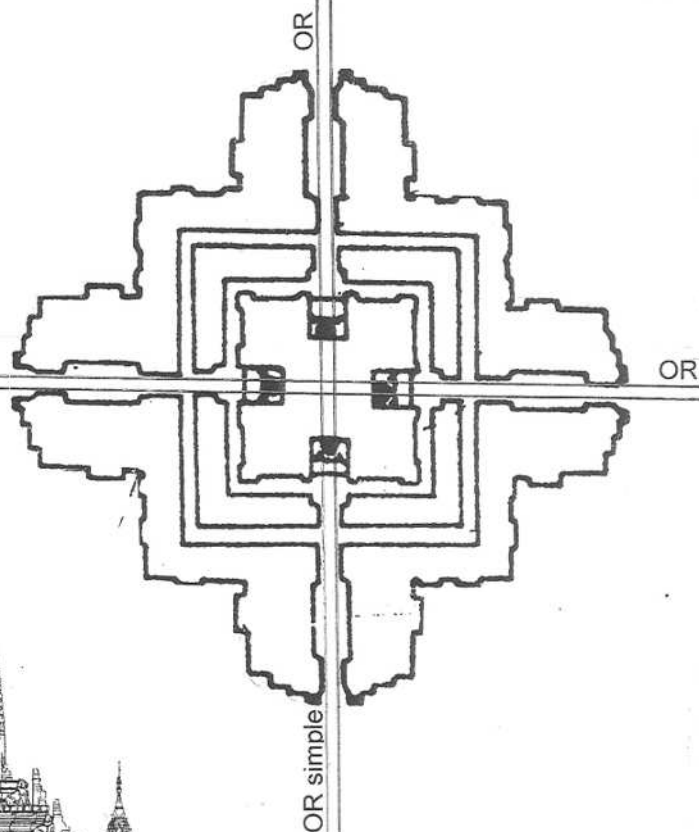




BIRMANIE

Amanda Temple PAGAN

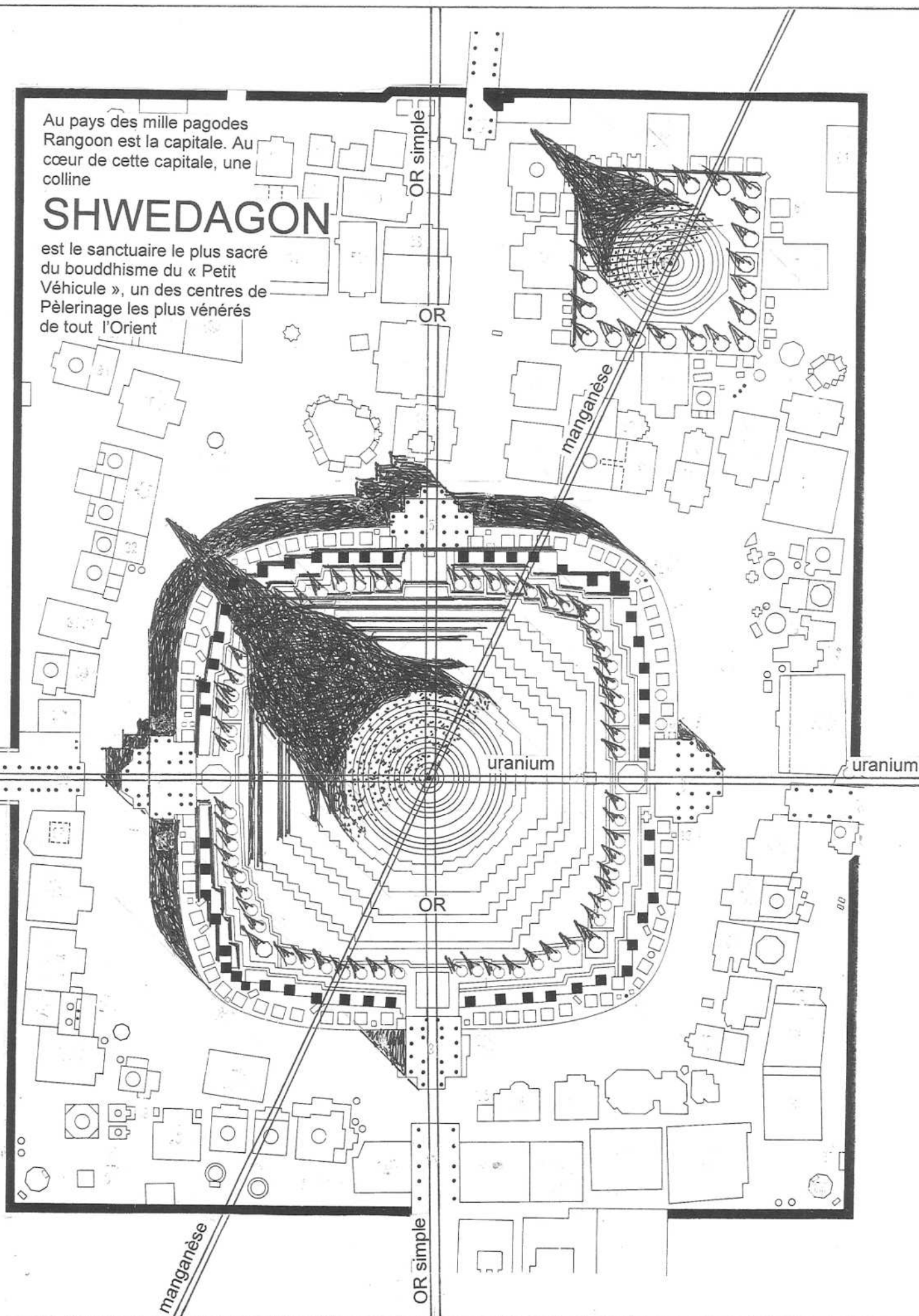
OR simple



Au pays des mille pagodes
Rangoon est la capitale. Au
cœur de cette capitale, une
colline

SHWEDAGON

est le sanctuaire le plus sacré
du bouddhisme du « Petit
Véhicule », un des centres de
Pèlerinage les plus vénérés
de tout l'Orient



L'OR AU JAPON

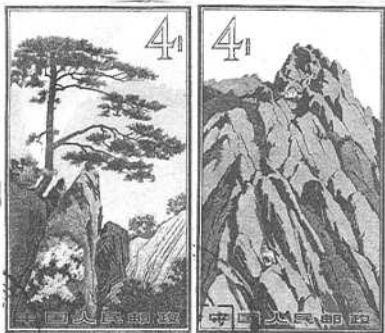
Le territoire japonais s'étend sur 3600 îles différentes dont les quatre plus importantes représentent l'essentiel des 378.000 kilomètres carrés de la superficie totale (les sept dixièmes de la France). Avec une quarantaine de volcans en activité le pays est difficile à habiter et la moitié du territoire, trop escarpée, est pratiquement inaccessible. Les zones cultivables représentent seulement quinze pour cent du sol. Quant à la population de cent trente millions d'habitants, elle s'entasse sur des surfaces si réduites qu'elle y dépasse les deux mille personnes au kilomètre carré.

Malgré une absence criante de matières premières, ce pays se permet d'être placé au deuxième rang de la puissance industrielle mondiale. Cela n'a pu se faire sans une organisation du travail et une discipline féroces. L'heure n'étant plus à des essais d'expansion en Corée ou en Chine, le résultat est particulièrement surprenant et digne d'éloges. Le produit national brut par habitant dépasse maintenant celui des U.S.A. ou de l'Allemagne, alors que, de plus, la nature et le climat sont, ici, éminemment inhospitaliers.

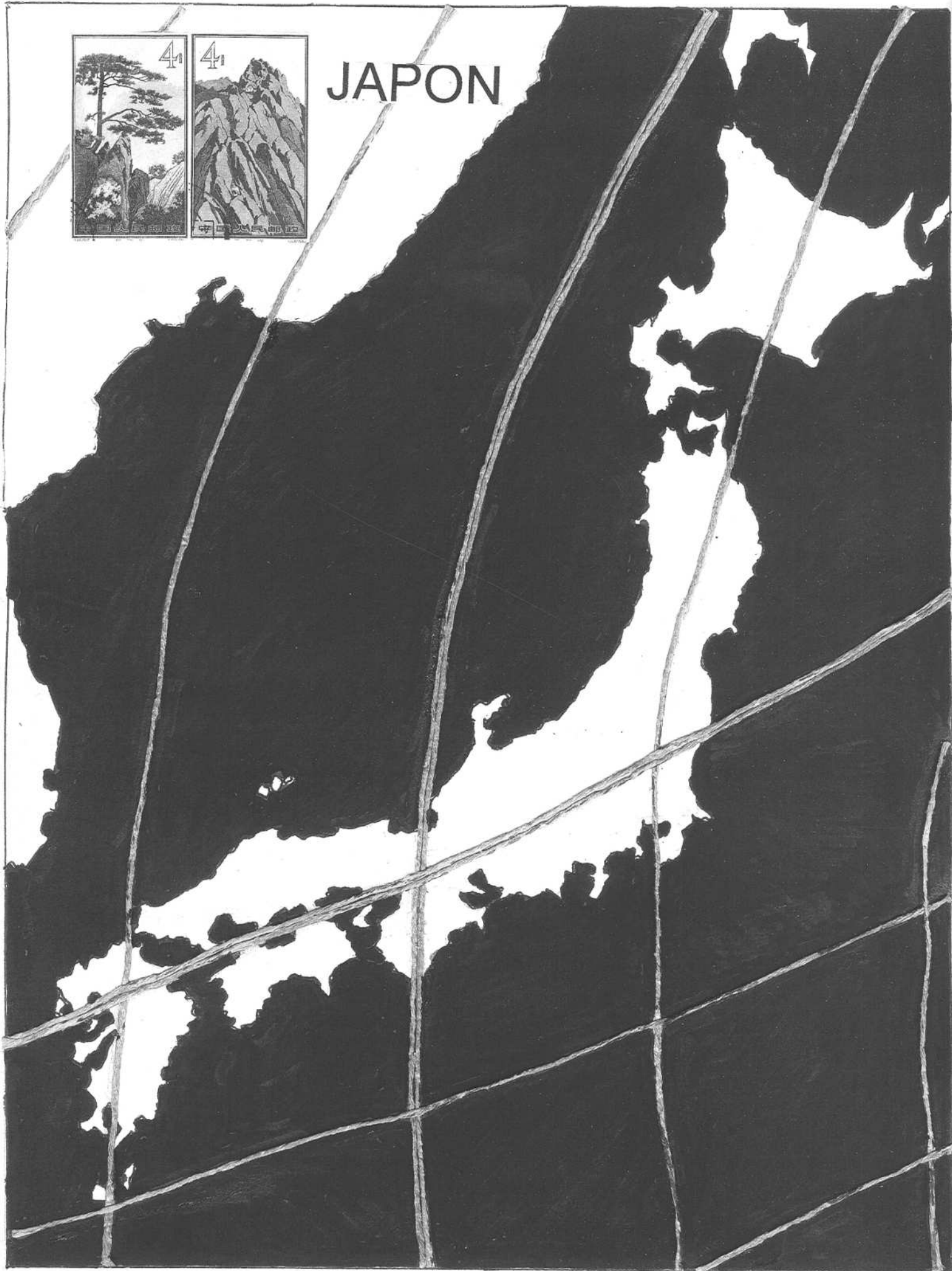
Les îles du Japon ont été, plus ou moins, occupées dès le paléolithique, mais les habitants n'y survivaient que par la cueillette et la chasse. La tradition fait remonter la fondation de l'empire japonais assez tard, vers 660 avant l'ère chrétienne, le premier empereur étant Jimmu. Cette dernière ère préhistorique s'achèvera vers l'an 300 après J.C., sa caractéristique principale étant la mise en œuvre de la culture du riz (sur de toutes petites surfaces) qui deviendra la base de la nourriture locale.

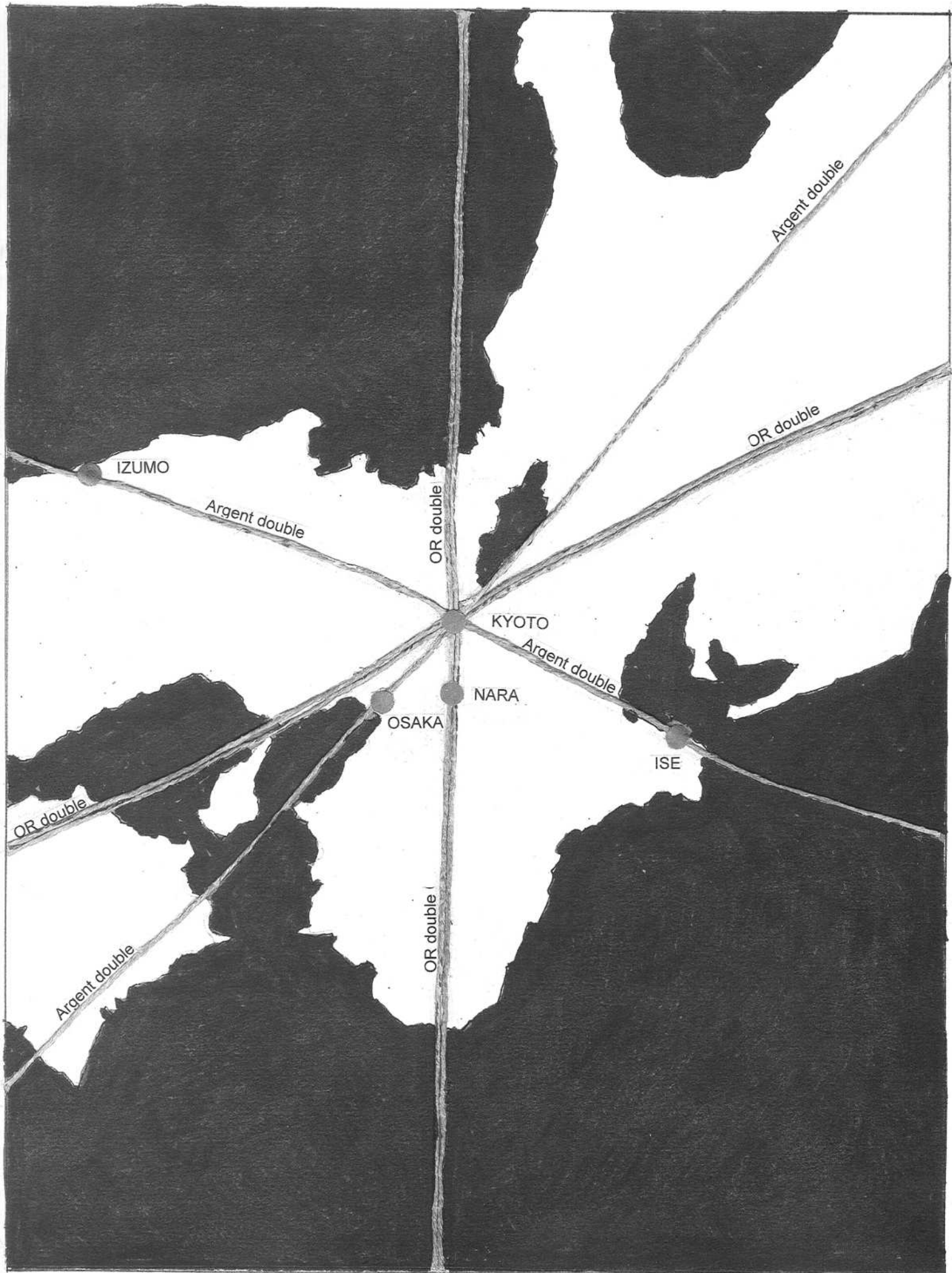
Cette période de -300 à +300, qui marque le début de la civilisation effective sur les îles, correspond au maximum d'éclat de la dynastie Han sur le territoire chinois. Le Japon s'est défendu de l'influence pesante de son voisin par un nationalisme naissant qui va se traduire par une compilation des légendes du pays, afin d'en tirer une version propre de la religion. Le shintoïsme est né au moment où le bouddhisme chinois devenait envahissant. La notion japonaise de la divinité ressemble étrangement à la mythologie grecque, mille ans auparavant, avec une foule de dieux et de déesses, plus le culte des esprits qui a fait diviniser les montagnes, les forêts, les rivières, et même certains objets. Les premières architectures encore visibles datent de cette époque et sont les tombes, dites « en trou de serrure » des empereurs, entourées d'un grand parc et d'un fossé.

Il est intéressant de noter que les sanctuaires d'Ise et d'Izumo ont été, tous les deux, édifiés juste avant le début de l'ère chrétienne, à un moment où la civilisation japonaise était encore dans les limbes. Ils ont, néanmoins, été construits tous les deux, sur un même passage du flux de l'Argent. Que faut-il en conclure ? De même, jusqu'au VIII^e siècle, la résidence de l'Empereur était mobile, ce qui présentait certains avantages mais, aussi, de plus en plus d'inconvénients. Il fut donc décidé de suivre le modèle chinois et de construire une capitale. Le lieu choisi fut Nara, entre Ise et Izumo, juste sur le passage d'un méridien double de l'OR... On ne peut pas penser, un seul instant, que le hasard fasse aussi bien les choses.... En 710 eut lieu l'inauguration de cette capitale fixe, établie sur un plan en damier, comme en Chine. Plusieurs monastères furent fondés à Nara, dans l'esprit shintoïste d'Ise et d'Izumo. Le plus célèbre est, cependant, édifié en l'honneur du Bouddha universel.

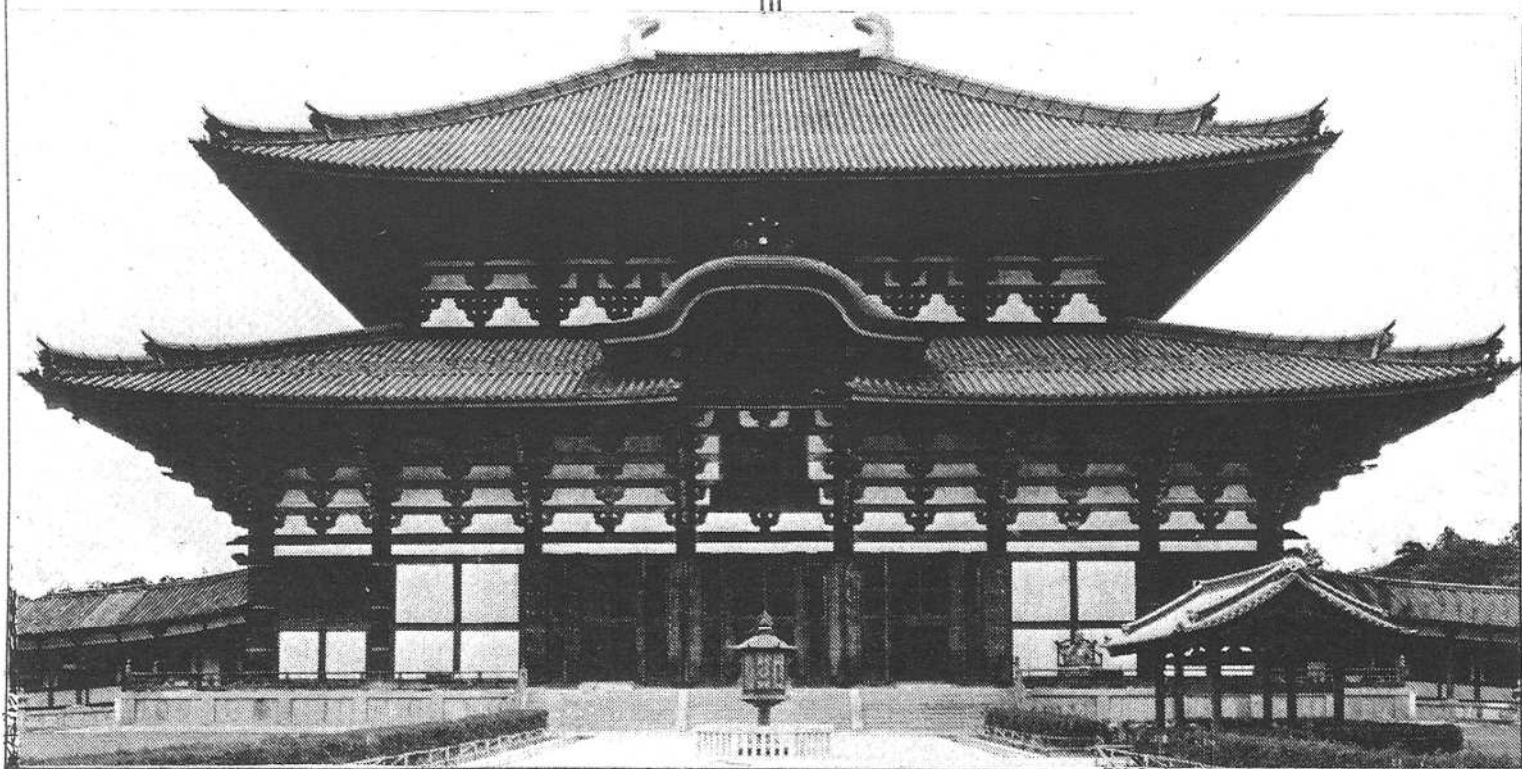
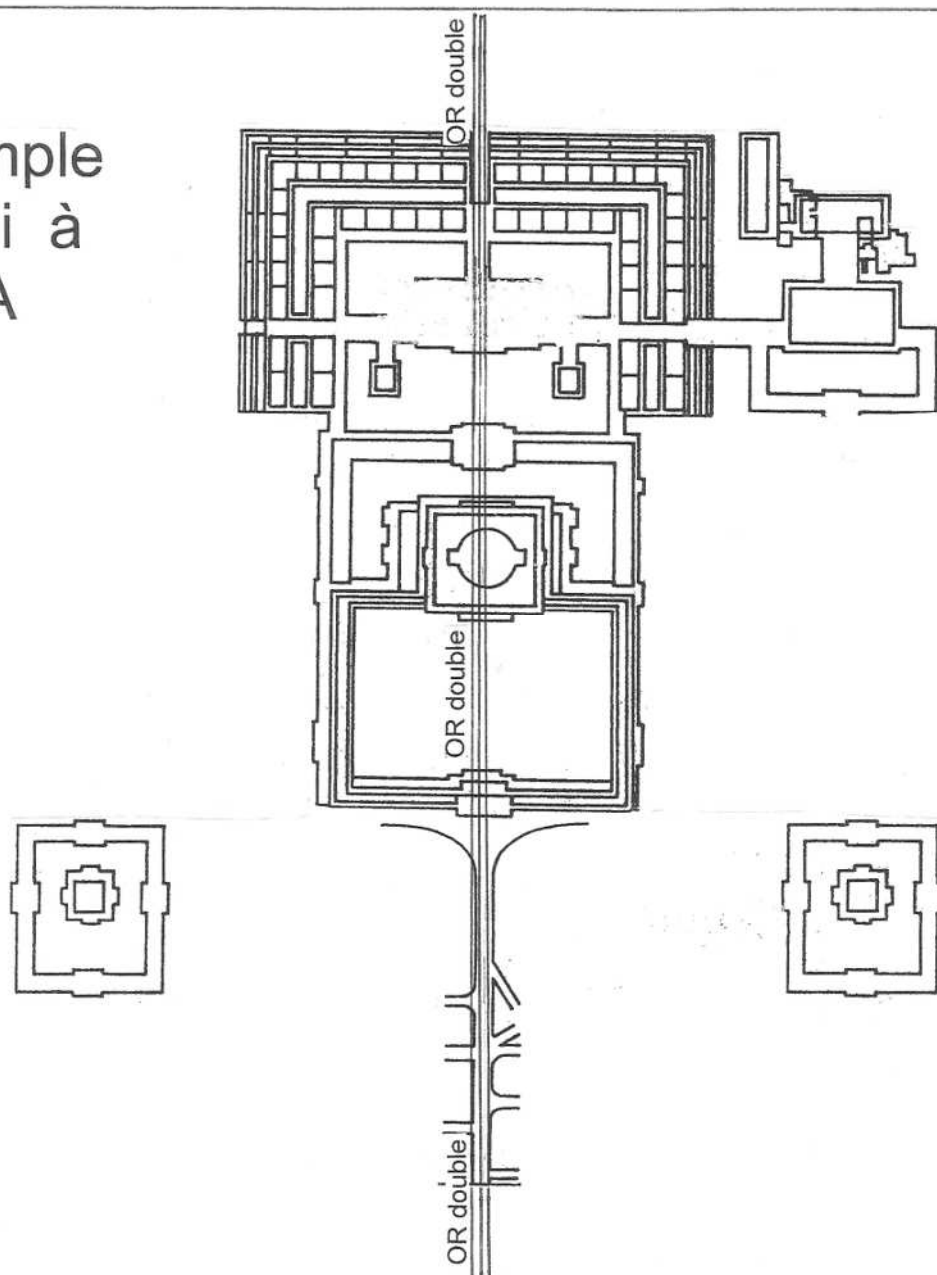


JAPON





Le Temple Tôdai-ji à NARA





KYOTO : Le Golden Pavillion est placé sur le troisième croisement accessible du réseau de l'Or double. Il est situé dans une zone de marais, au-dessus d'un petit lac, avec un sous-sol très chargé en eau, ce qui annule les effets bénéfiques des vibrations de l'Or. Le Silver Pavillion, à quelque distance, est placé sur un flux de l'argent lié au croisement , preuve que les constructeurs « savaient »

LE RÉSEAU DE L'OR EN INDE

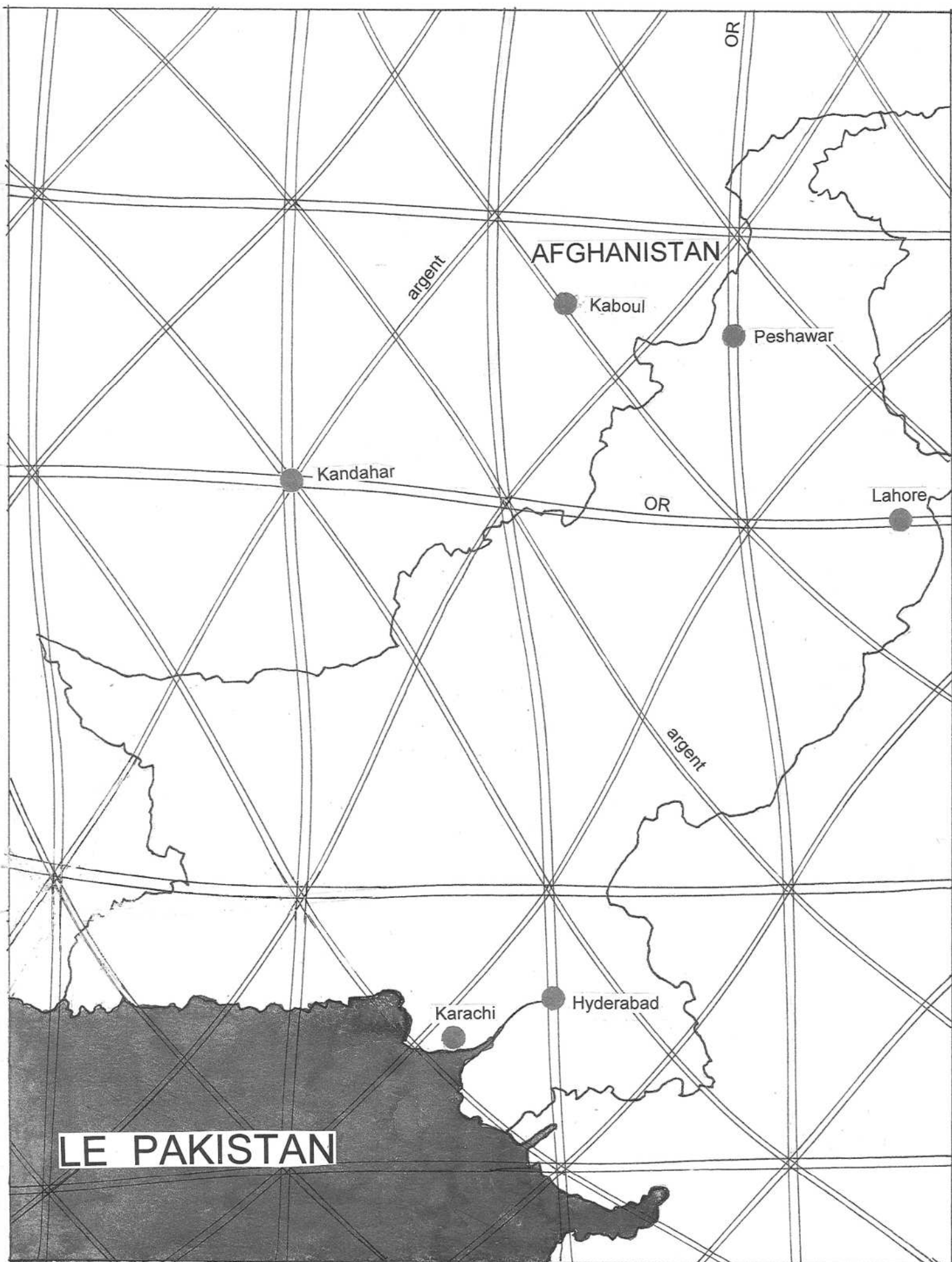
Le sous-continent indien est constitué de six pays, Inde, Népal, Pakistan, Bhoutan, Bangladesh et Sri Lanka, dans lesquels vivent un cinquième des habitants de la Terre, depuis les temps les plus reculés. L'hindouisme et le Bouddhisme sont nés ici et l'islam y joue un rôle de plus en plus important, au détriment d'autres religions minoritaires. La surface de ce territoire dépasse celle de l'Europe (hormis la Russie) et les populations y sont mélangées. Au nord, des montagnes très élevées forment une énorme barrière avec l'Asie. En bas de ce mur s'étend la plaine du Gange mais, plus au sud, la péninsule est divisée par une série de reliefs enserrant des plaines ou des bassins fluviaux.

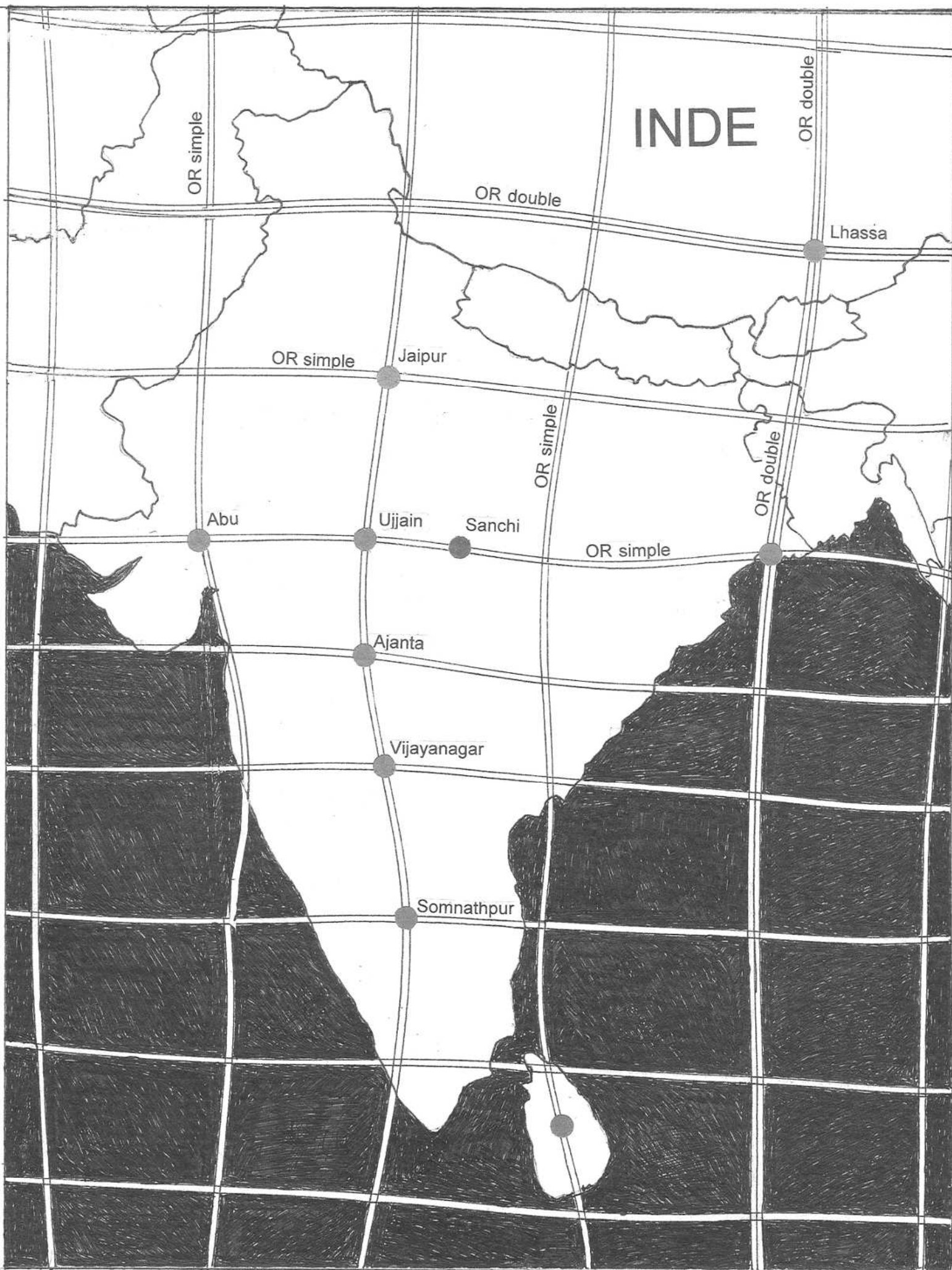
Entre l'an 1900 et l'an 2000 la population a été multipliée par quatre malgré les essais de limitation. L'amélioration de la santé publique fait que le taux de mortalité a chuté quand celui de la natalité est resté stable. Cela pose maintenant un problème dramatique : comment nourrir quatre individus quand on avait déjà de la peine à s'occuper d'un seul ? De plus, certaines régions du sous-continent sont surpeuplées et d'autres pratiquement inhabitées. A Calcutta on dénombre 30.000 habitants au kilomètre carré.

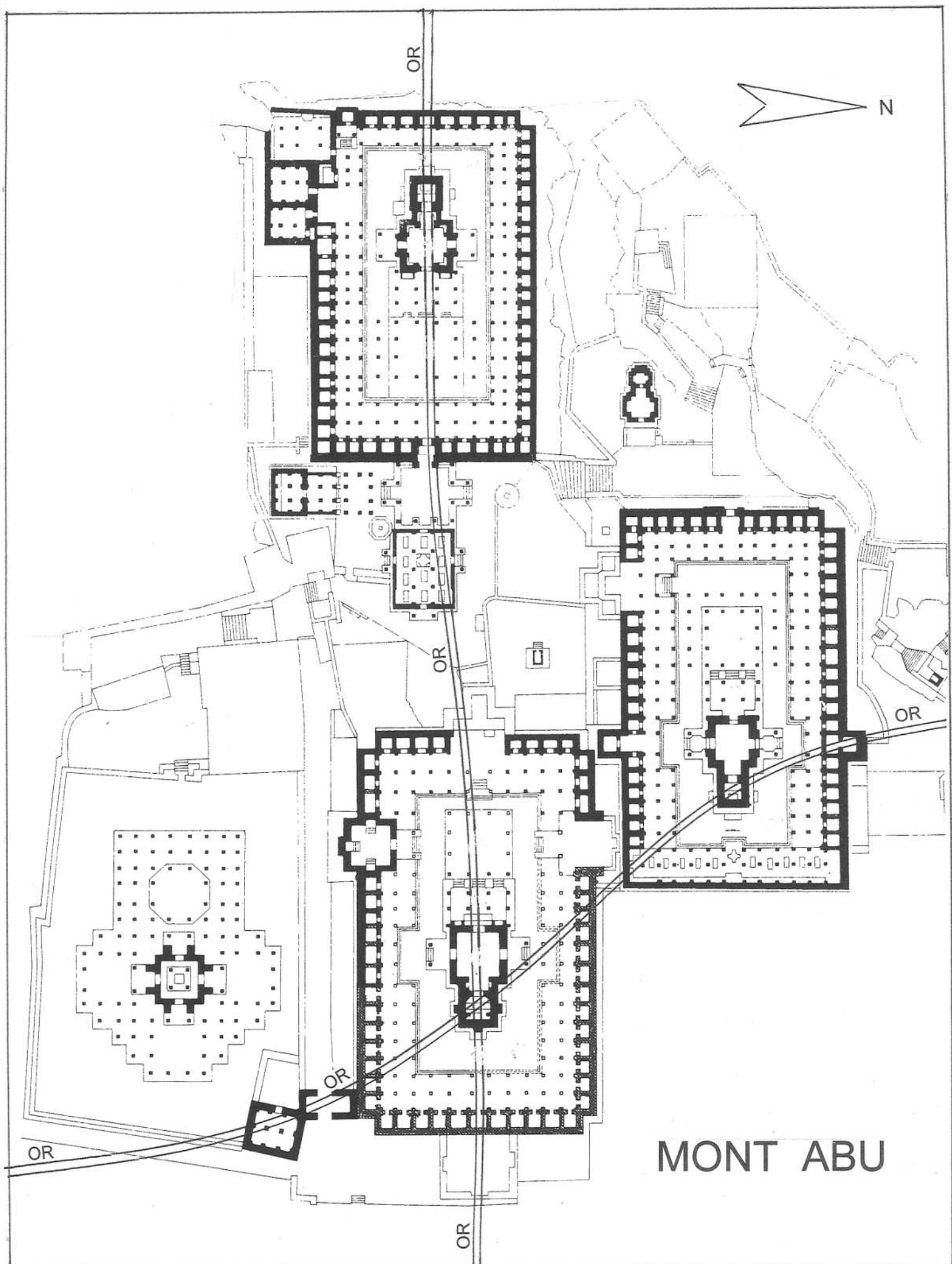
L'hindouisme est la religion principale mais c'est un ensemble composite un peu indéfinissable, avec une multitude de dieux qui, en fait, procèdent tous d'un Etre suprême. Il s'agit d'un polythéisme qui, comme en Egypte ancienne, n'est qu'une forme particulière de monothéisme. Les trois dieux les plus sollicités sont Brahma (le Créateur), Shiva et Vishnu. La ville de Madura (sur le réseau de l'Or) semble être la plus importante de cette religion et elle est considérée comme un des plus grands hauts-lieux de l'Inde. Au centre du pays Vijayanagar occupe, aussi, un rang important.

Le Bouddhisme, né près du Gange, perd de son importance. Il est maintenant confiné aux abords de l'Himalaya et au Sri Lanka. Sa première période architecturale est particulièrement bien représentée à Sanchi, sur le réseau de l'Or, site datant du III^e siècle avant J.C. D'autres temples, comme à Ajanta (sur l'Or) ont été creusés dans le roc au lieu d'être construits à ciel ouvert.

Malgré la disparité des diverses religions il existe des principes généraux fondamentaux pour l'édification d'un temple en Inde. Ce lieu de culte est la maison du dieu, qu'il faut implorer pour qu'il vienne l'habiter, sur l'icône qui le représente. Le rituel consiste à persuader le dieu d'être là et d'entrer en communication avec ceux qui viennent le prier. Cela se fait en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre, soit à l'intérieur du temple, soit autour de lui. C'est le principe de la procession, valable partout, et toujours dans le même sens. L'exécution est aussi la même que dans les autres parties du monde : il faut affirmer les trois plans de la conscience, monde des passions de l'homme, espace des apparences puis espace de la non-apparence, par des terrasses successives, de plus en plus vibratoires. Ici, la première terrasse est un grand piédestal carré peu vibratoire, sur lequel est posée une deuxième terrasse carrée, plus petite et plus énergétique. La terrasse supérieure est ronde ou polygonale et contient une statue du dieu au sommet de la puissance vibratoire.







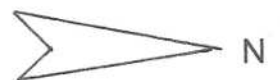
OR

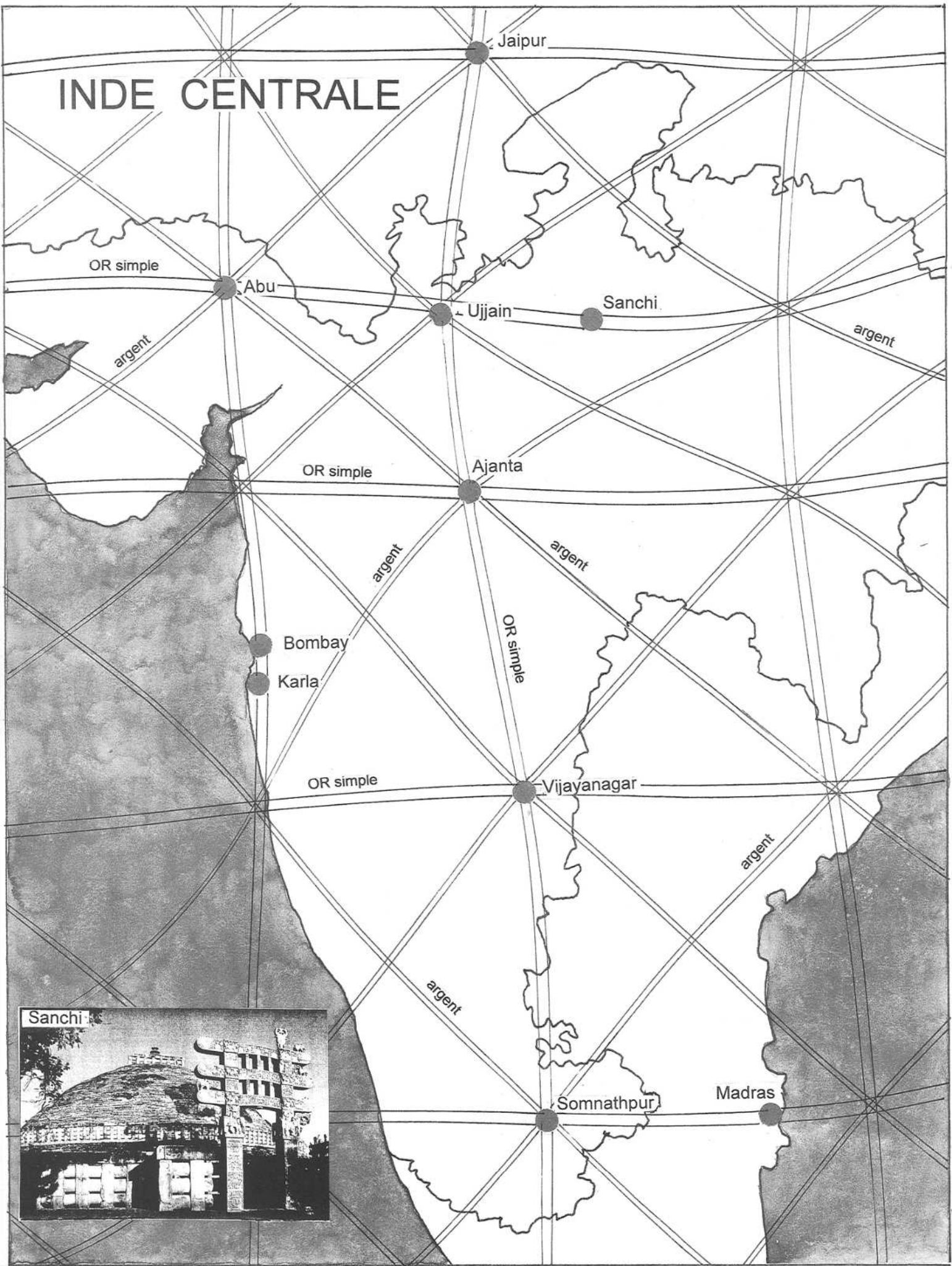
palladium

palladium

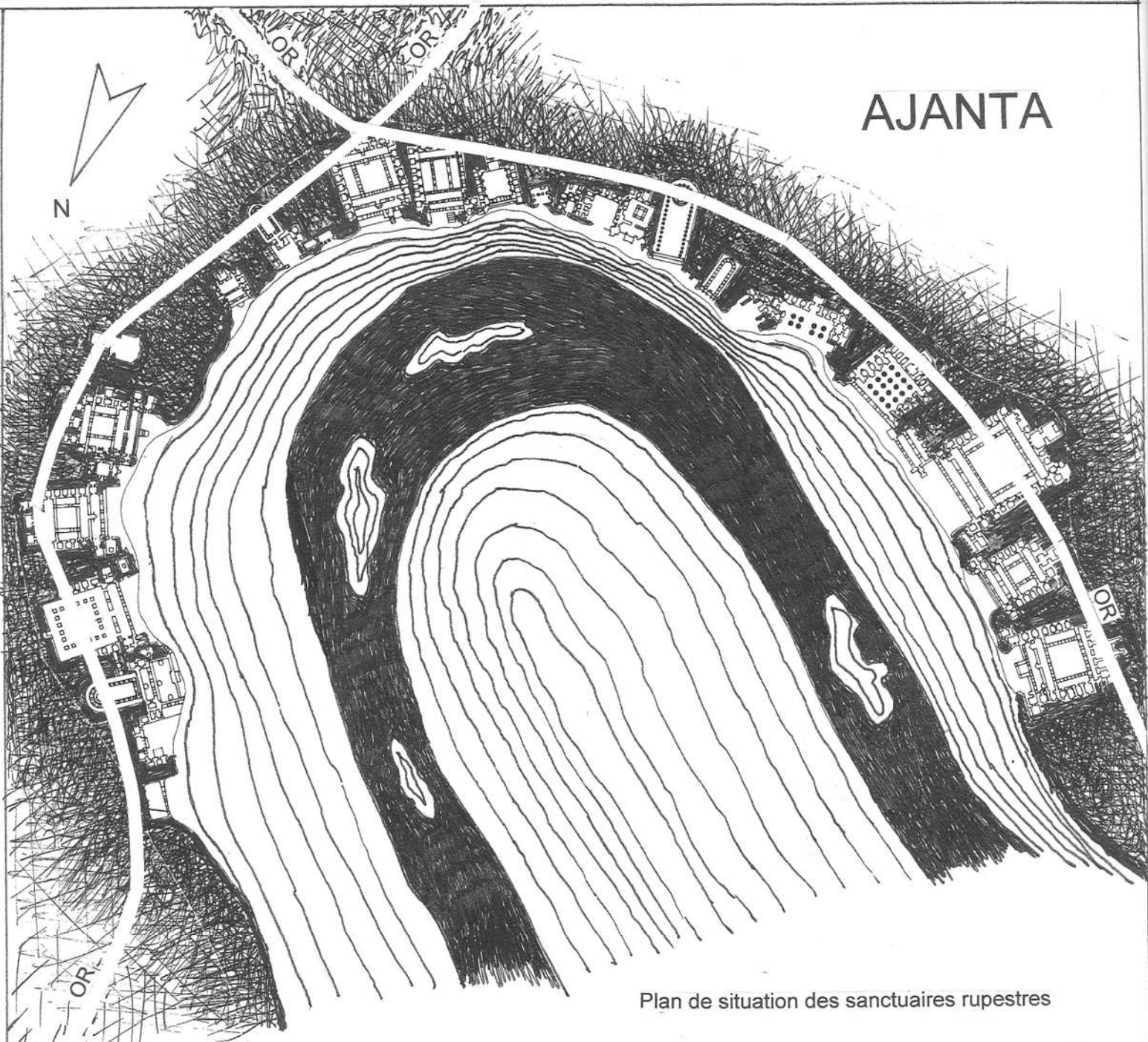
SOMMATHPUR

OR



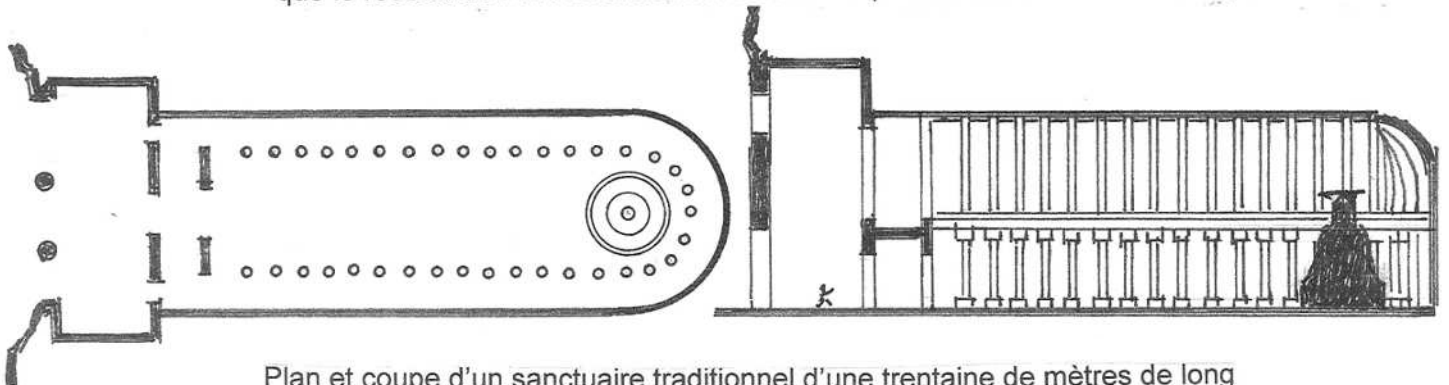


AJANTA

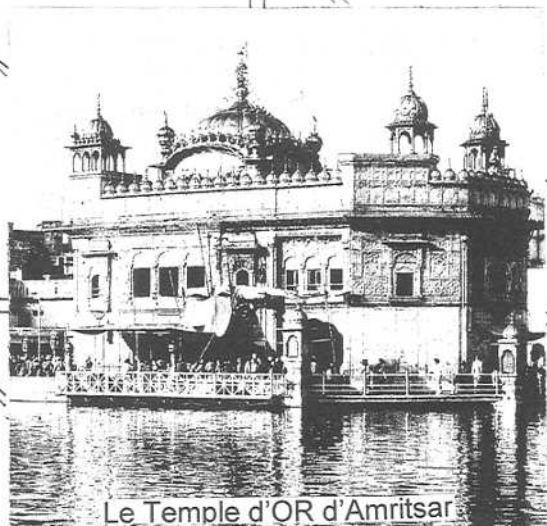


Plan de situation des sanctuaires rupestres

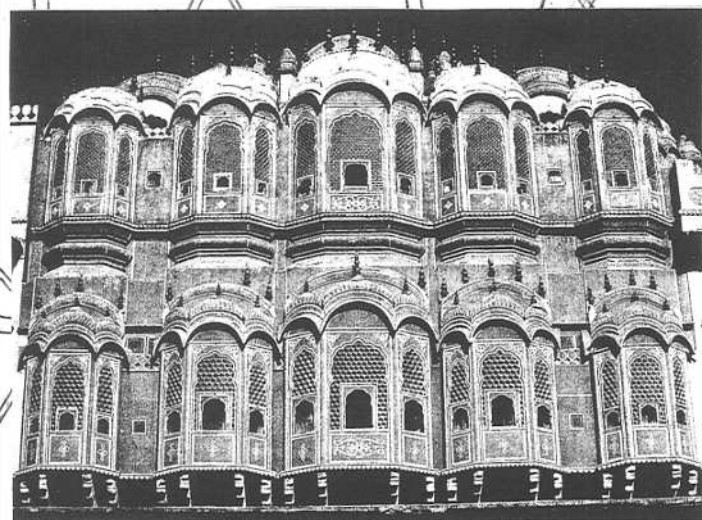
Celui qui, plusieurs siècles avant notre ère, a creusé le premier temple à un emplacement particulièrement difficile, au milieu d'une contrée désertique, SAVAIT que le réseau de l'OR se croisait à cet endroit précis. Qui le sait encore aujourd'hui ?



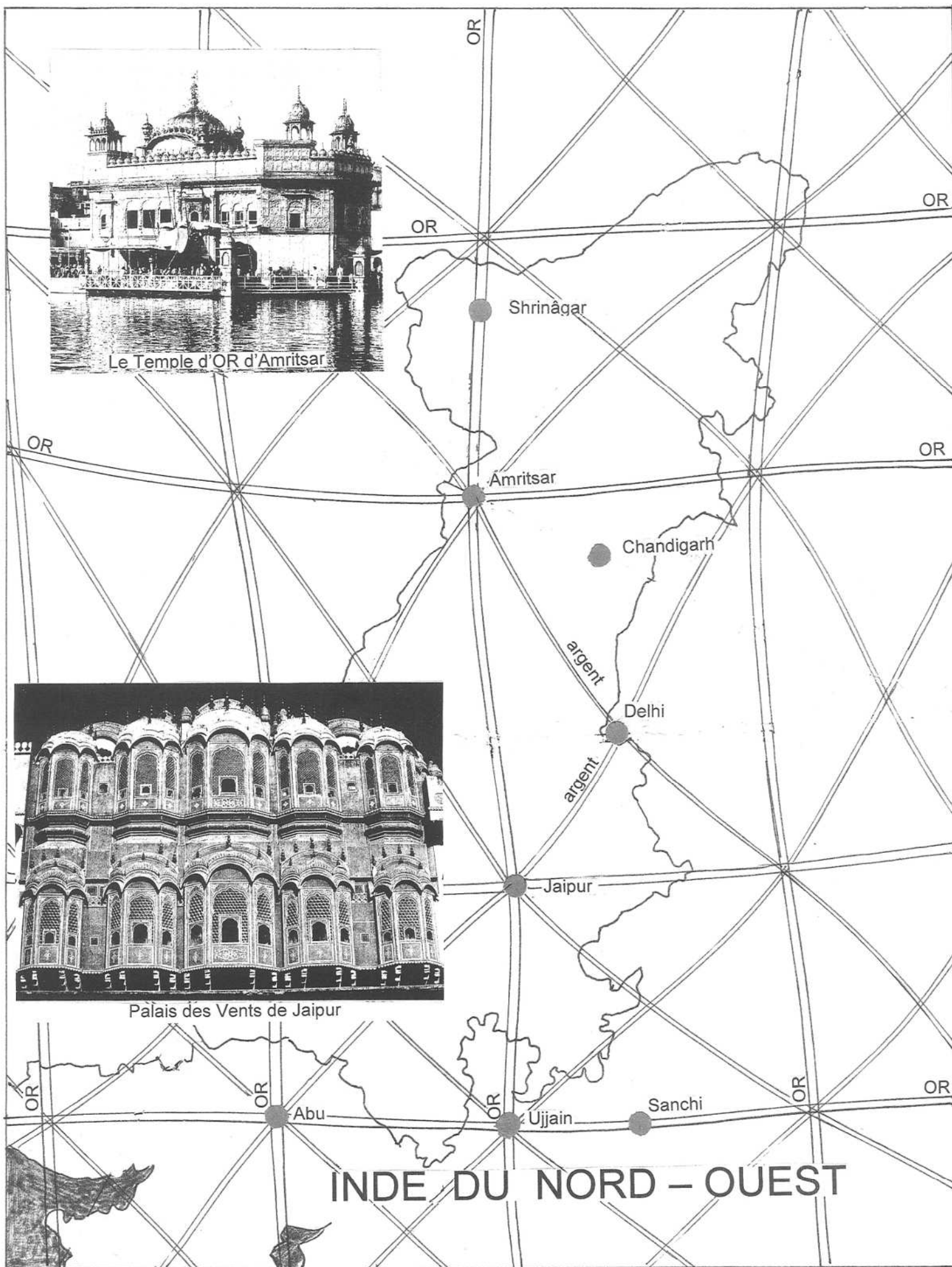
Plan et coupe d'un sanctuaire traditionnel d'une trentaine de mètres de long



Le Temple d'OR d'Amritsar

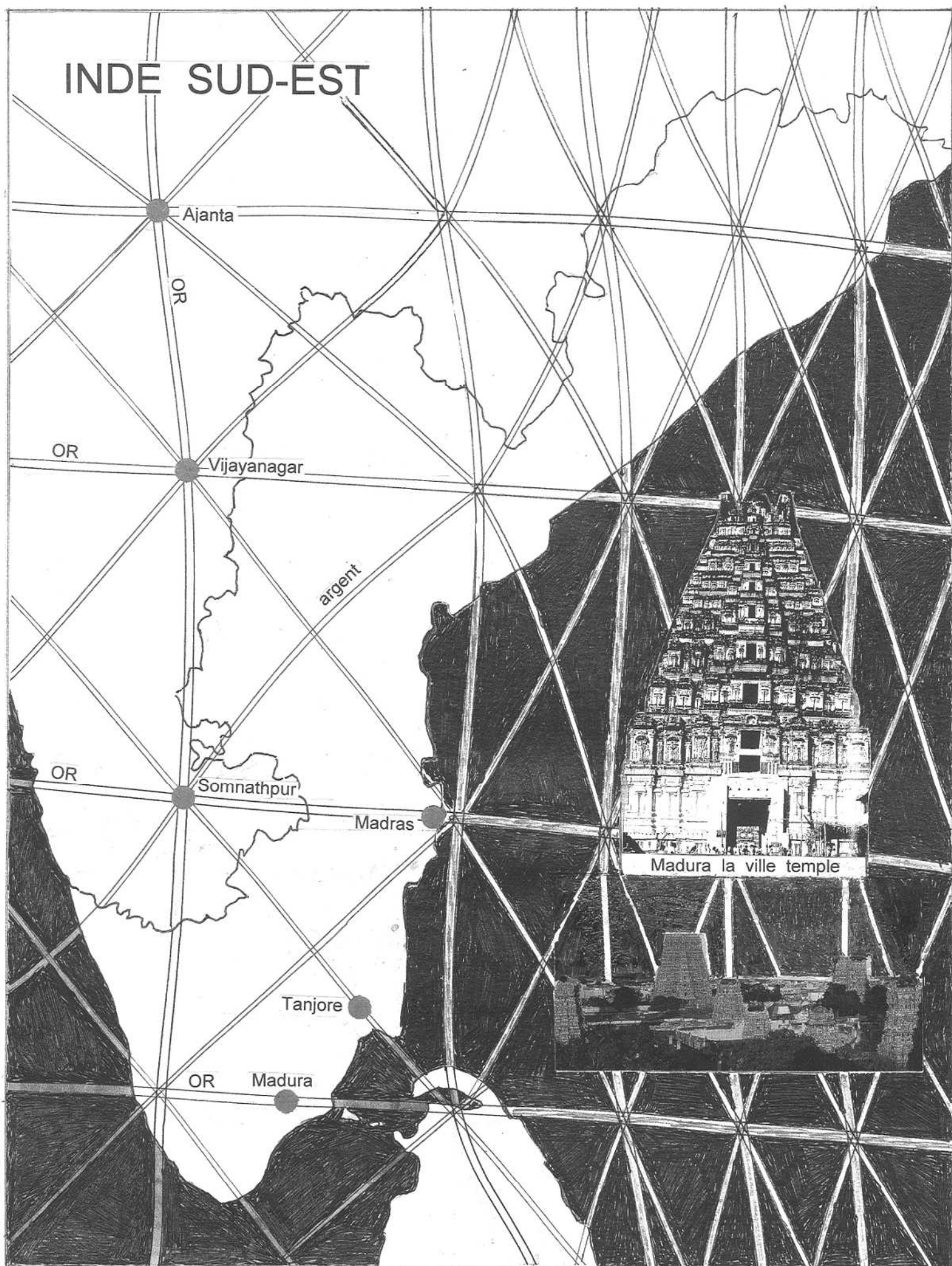


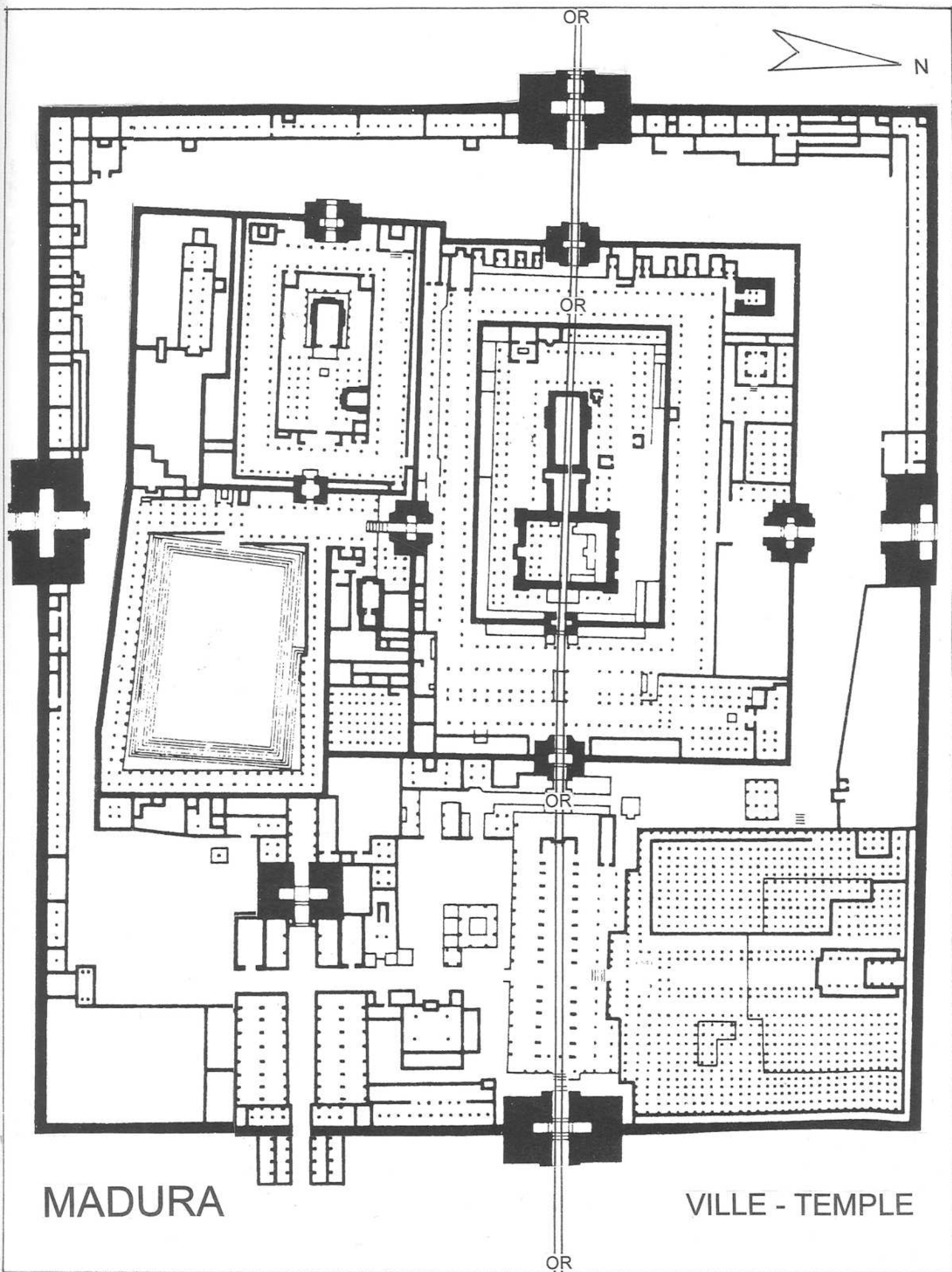
Palais des Vents de Jaipur

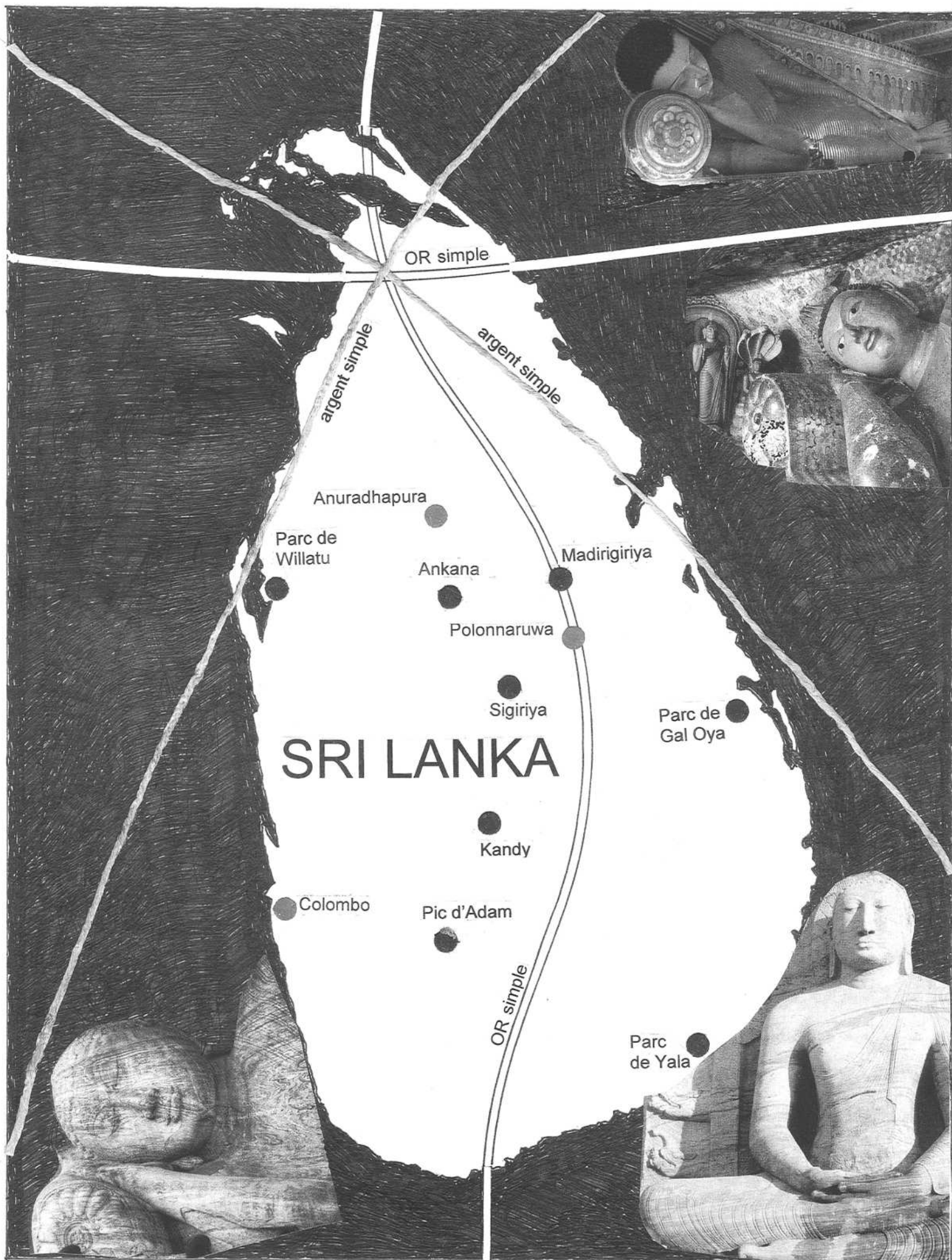


INDE DU NORD - OUEST

INDE SUD-EST

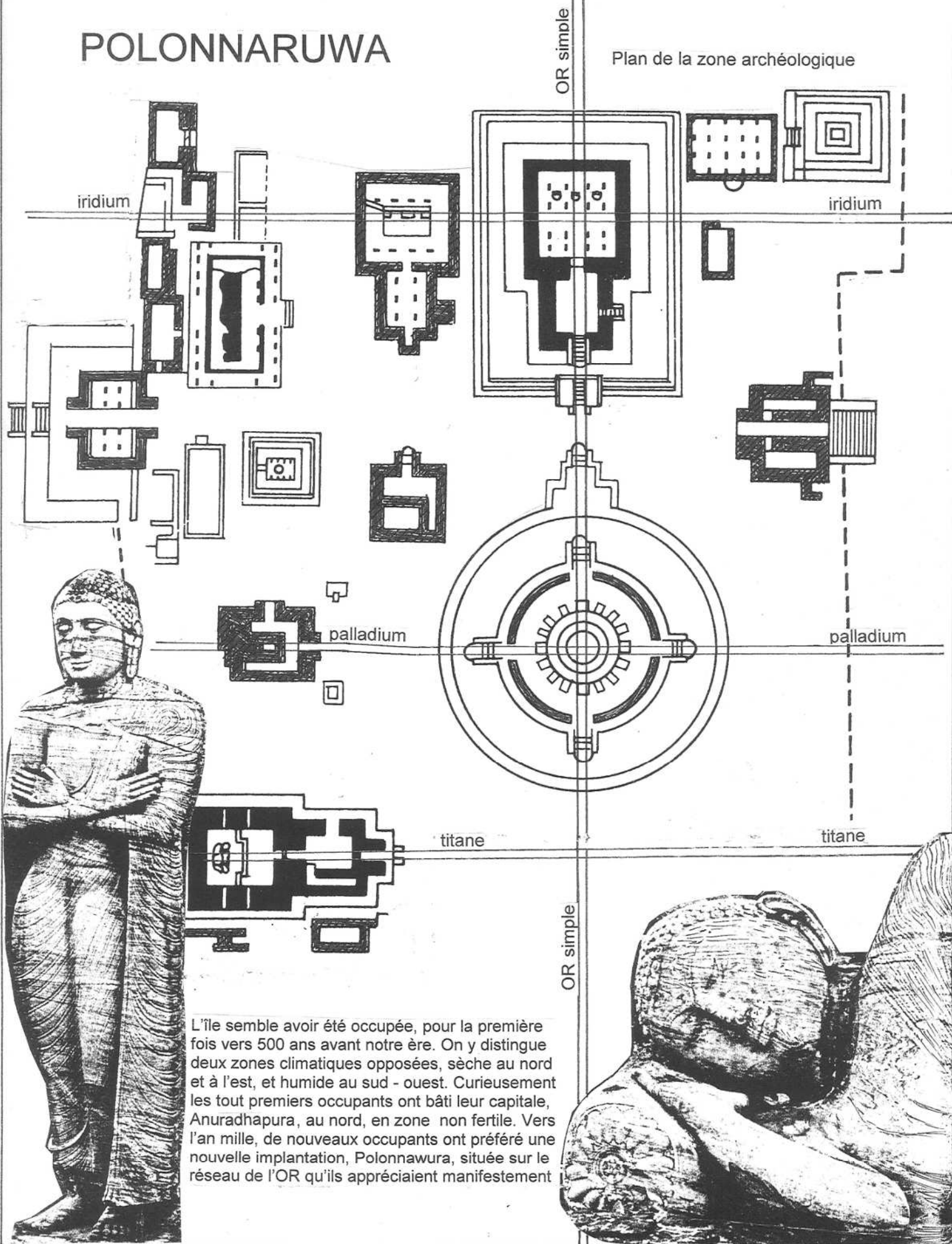






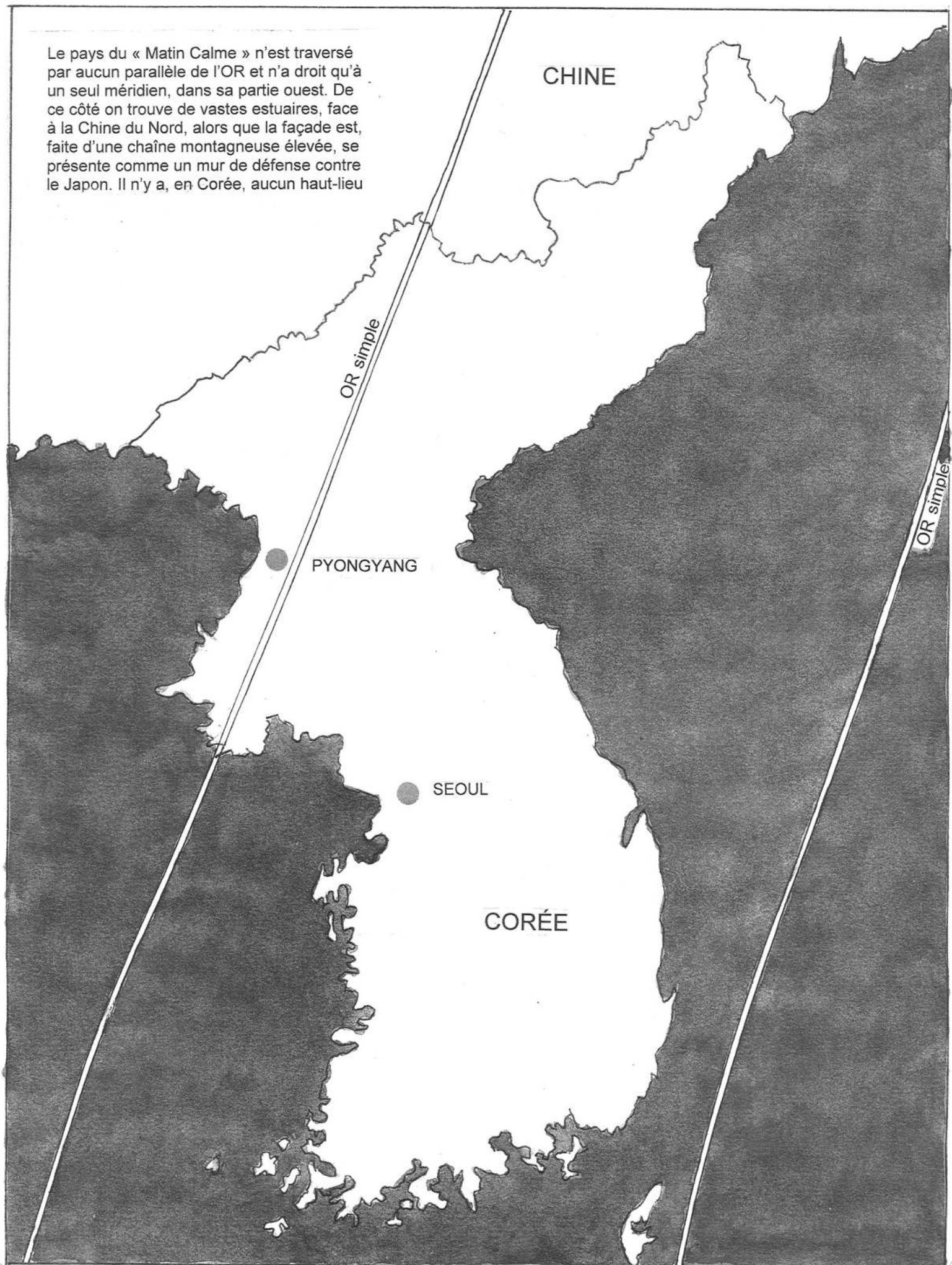
POLONNARUWA

Plan de la zone archéologique



L'île semble avoir été occupée, pour la première fois vers 500 ans avant notre ère. On y distingue deux zones climatiques opposées, sèche au nord et à l'est, et humide au sud - ouest. Curieusement les tout premiers occupants ont bâti leur capitale, Anuradhapura, au nord, en zone non fertile. Vers l'an mille, de nouveaux occupants ont préféré une nouvelle implantation, Polonnawura, située sur le réseau de l'OR qu'ils appréciaient manifestement

Le pays du « Matin Calme » n'est traversé par aucun parallèle de l'OR et n'a droit qu'à un seul méridien, dans sa partie ouest. De ce côté on trouve de vastes estuaires, face à la Chine du Nord, alors que la façade est, faite d'une chaîne montagneuse élevée, se présente comme un mur de défense contre le Japon. Il n'y a, en Corée, aucun haut-lieu

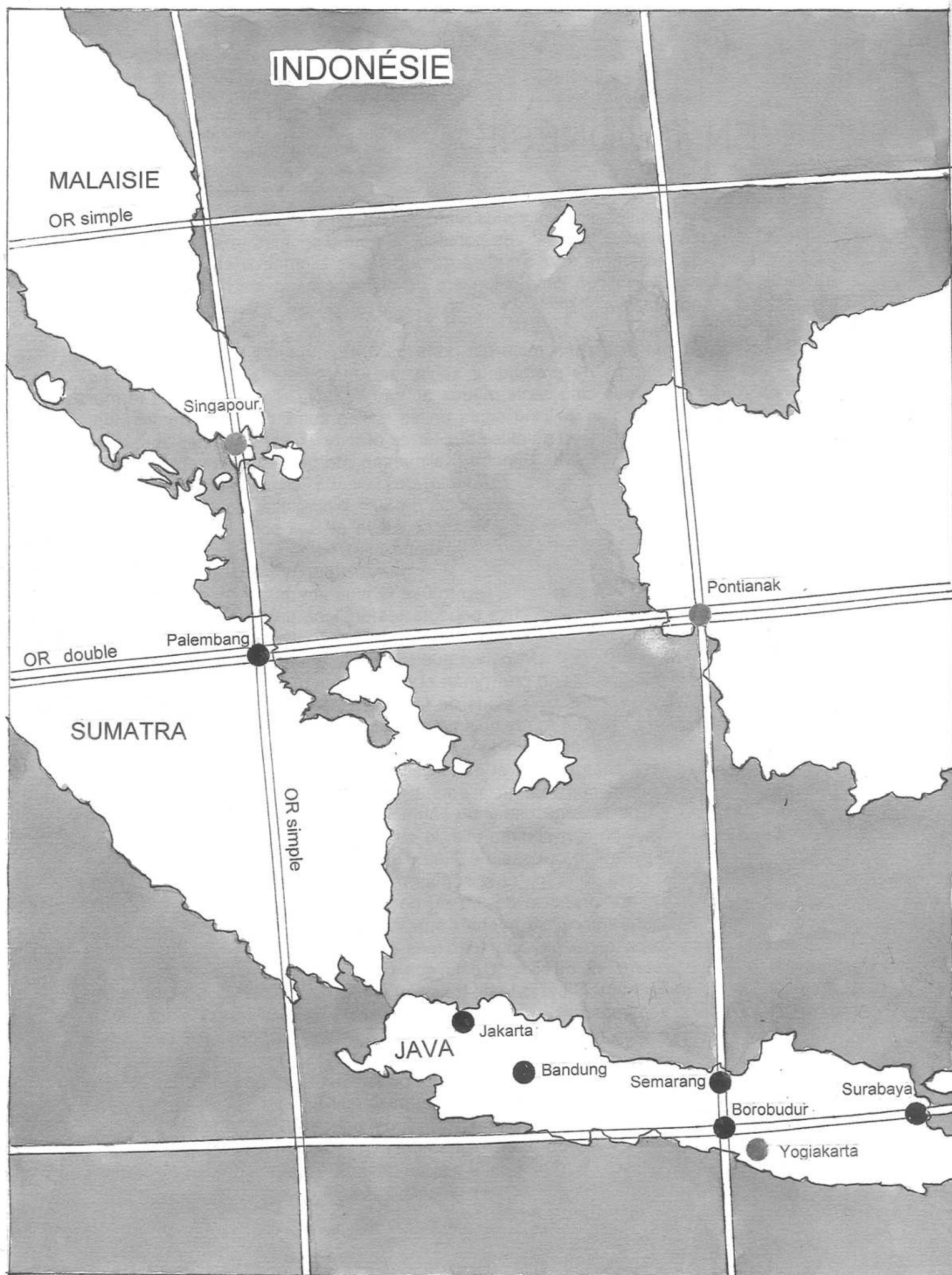


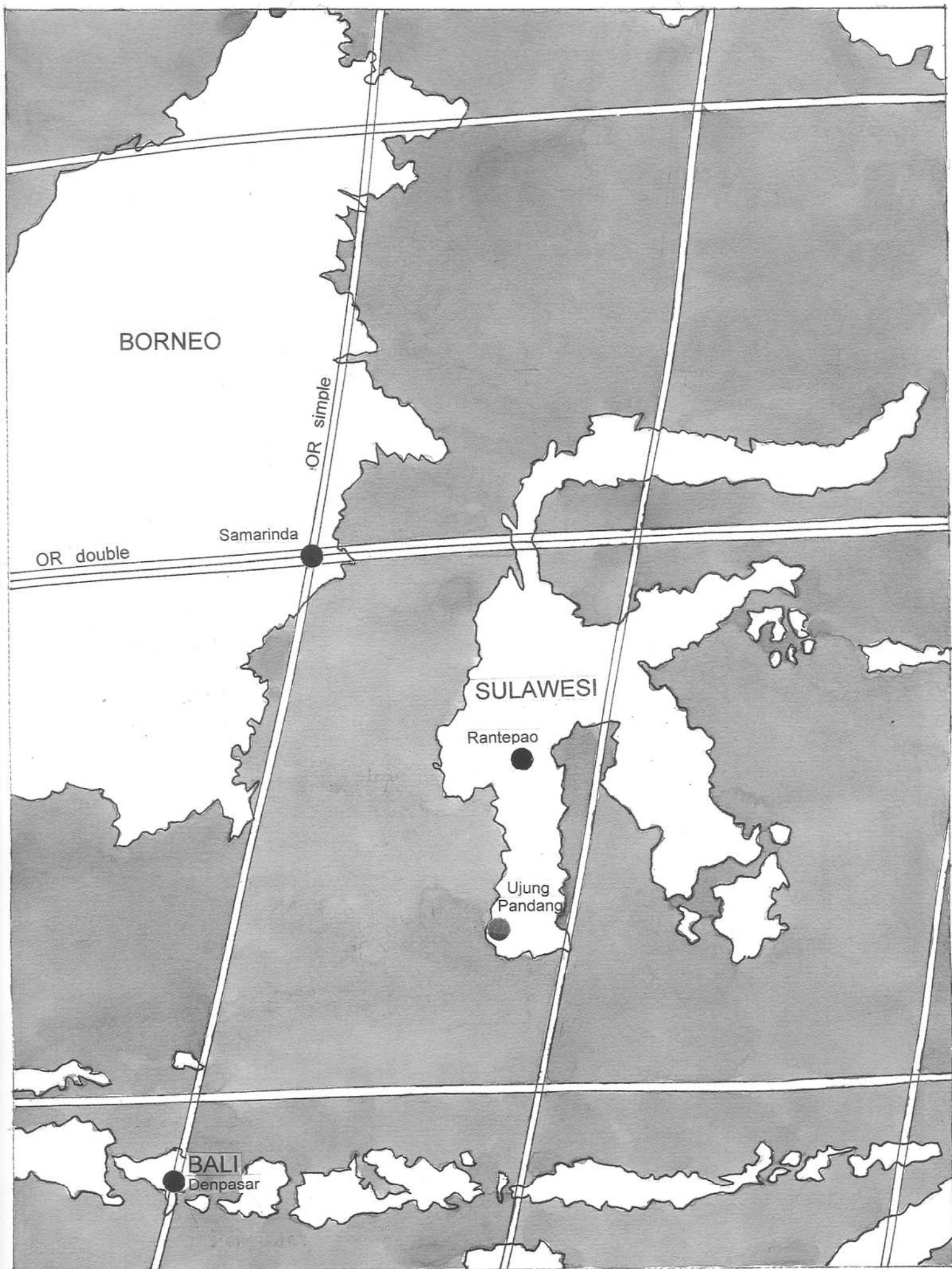
L'OR EN INDONÉSIE

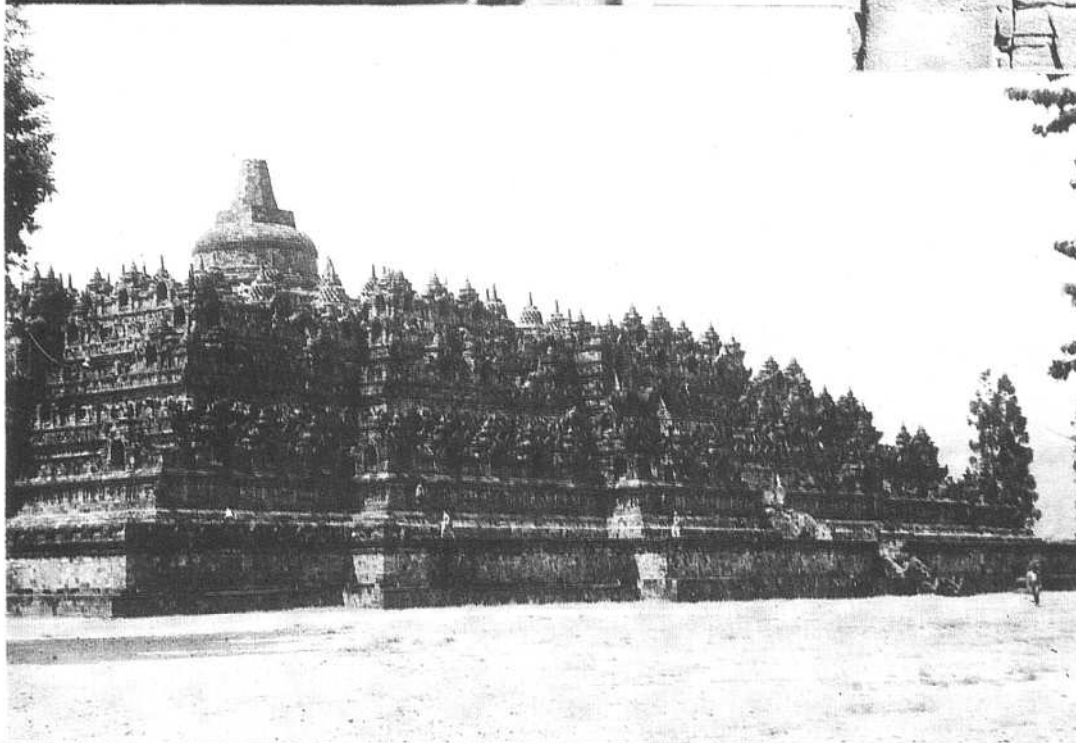
Les diverses îles indonésiennes représentent, en surface, quatre fois la France et s'étendent sur cinq mille kilomètres. Les populations sont d'origines très diverses et l'on peut s'apercevoir très facilement que, s'il n'y a que quelques kilomètres entre les côtes de Bali et celles de Java, il y a des années-lumière de distance entre les races, les rites et coutumes de leurs indigènes.

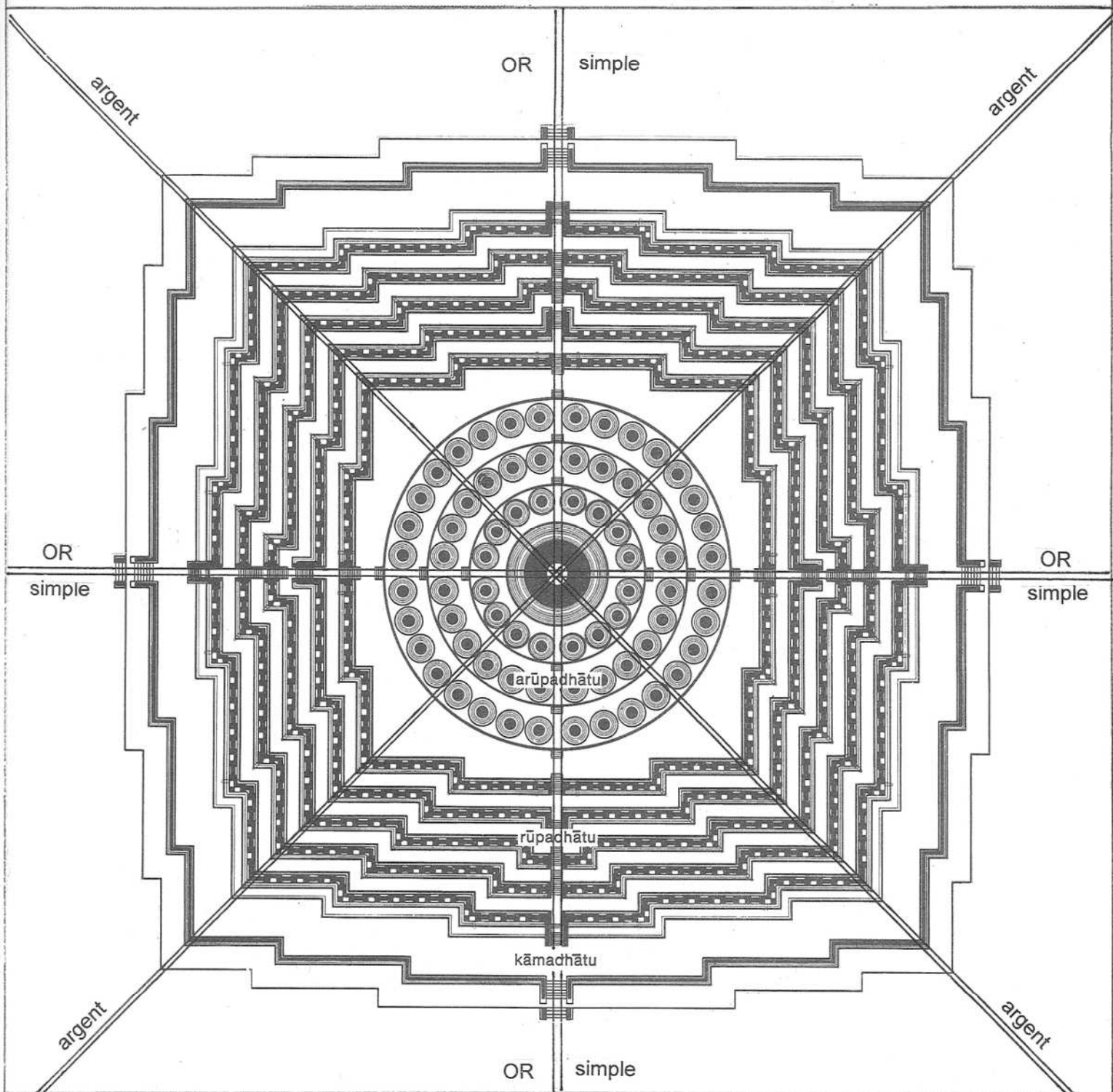
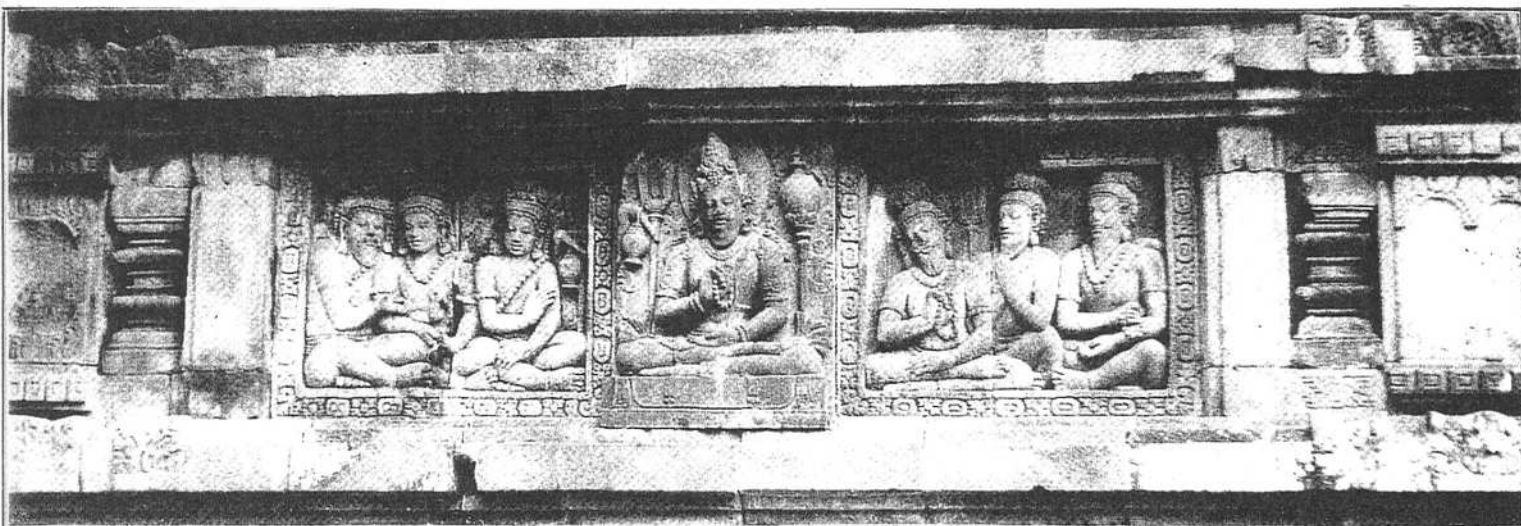
Géologiquement, l'ensemble est porté par une immense terrasse, la Sonde, immergée à cinquante mètres de profondeur seulement, mais traversée par de profonds sillons allant jusqu'à sept mille cinq cents mètres au sud de Java. Toutes ces îles forment une ceinture volcanique de plus de cinq cents unités et l'on compte encore quatre-vingts volcans en activité, ce qui laisse peu de place aux terres cultivables et les plaines sont rares. L'équateur coupe en deux les îles de Sumatra, Kalimantan (Bornéo) et Sulawesi (Célèbes), en même temps qu'il porte le réseau double de l'Or. Le climat équatorial touche particulièrement Sumatra et Kalimantan, avec plus de 80% d'humidité moyenne, ce qui ne favorise guère l'établissement humain. En revanche, Java et Bali sont plus soumises au climat tropical et ont donné naissance à des civilisations intéressantes.

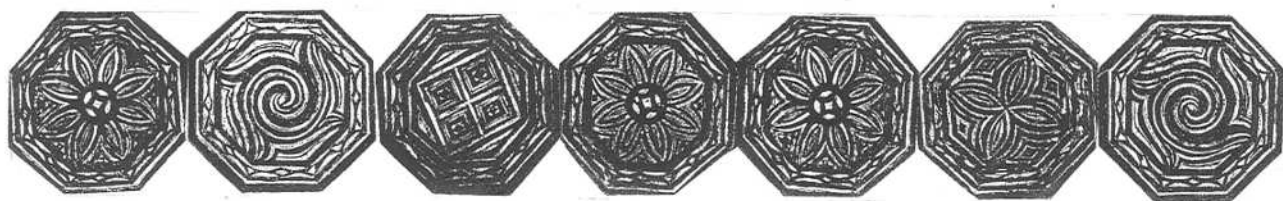
C'est au centre de Java que l'on trouve le plus important complexe religieux des îles, avec trois « candis », lieux de culte bouddhistes en ligne droite, Pawon, Mendut et Borobudur. Le plus important des trois est Borobudur, comme par hasard placé exactement sur un croisement du réseau de l'Or. On pense que la consécration de ce site se fit en l'an 824. C'est, en France, l'époque de l'art pré-roman et les deux architectures s'inspirent d'une philosophie de base identique : les trois plans de la conscience. Le fidèle entre dans une église au niveau vibratoire de la rue. Après quelques pas il pénètre dans une zone carrée ou rectangulaire dite « des passions de l'homme » où il commence à s'élever en vibrations. En continuant il franchit un cap énergétique et entre dans « la zone de l'esprit », carrée, où il est débarrassé de ses problèmes matériels pour pouvoir penser au divin. Il peut alors avancer jusqu'à l'autel, dans la zone dite « de l'âme », très forte en vibrations et ronde, forme symbolique de la divinité car, comme elle, le cercle n'a ni commencement ni fin. Le candi Borobudur est une pyramide colossale édifiée d'après le même principe, suivant trois niveaux très distincts : la base, le corps et le sommet. La base est un carré de 120 m. de côté et 4 mètres de haut, sur un socle de 1,5 m. de haut et 153 m. de côté. Le pèlerin accède à ce niveau par quatre escaliers orientés suivant les points cardinaux. L'énergie est faible. Au dessus, un corps carré de cinq terrasses en retrait les unes par rapport aux précédentes, représente le monde de l'Esprit, celui des « apparences », et l'énergie est forte. La partie supérieure du monument est faite de trois plates-formes rondes successives, zone de l'âme dite ici « de la non apparence ». L'énergie est maximale au centre du Stupa central dans lequel se trouve le plus grand Bouddha (il y en a 72 autour de lui, sur les cercles concentriques). Le bouddhisme exige que le Brama, lieu le plus élevé en vibrations, soit directement relié à la terre. C'est pourquoi cette pyramide n'est pas faite de pierres superposées, comme celles d'Egypte ou du Mexique, mais édifiée sur une colline artificielle, ce qui entraîne quelques problèmes de stabilité. Précisons, pour les amoureux du détail, que les murs sont ornés de 1458 panneaux d'enseignement et 1215 panneaux décoratifs à bas-reliefs, d'une longueur totale de 1530 mètres. Il y a, au total, 504 statues de Bouddha ($5 + 4 = 9$, la divinité). Le volume total des pierres utilisées est de 56.340 mètres cubes.











Mais le bouddhisme n'est pas la religion initiale des populations indonésiennes (aujourd'hui islamisées). On trouve encore des ensembles de villages où la religion peut être considérée comme tribale, suivant l'autorité des chefs de famille locaux. C'est le cas dans le pays Batak, sur l'île de Sumatra. Là, le Père est le chef de famille et transmet son nom à ses nombreux enfants. Toute la famille, grands-parents, parents, petits enfants, habite une seule maison, sur pilotis. On accède, par une simple échelle, à une immense pièce unique, sans fenêtres, dans laquelle vit tout ce petit monde. La seule division est faite de bat-flancs peu élevés réservant un semblant d'intimité à chaque couple. La maison est réalisée en forme de bateau et couverte en chaume. Les divers âtres pour le feu de la cuisine sont en pierres posées sur le plancher de la pièce commune, et la fumée s'échappe en passant à travers le chaume de la toiture. Il ne semble pas qu'il y ait plus d'incendies ici que dans nos immeubles modernes. A l'extérieur les charpentes sont décorées de têtes de buffles (cet animal est censé être venu sur Terre avant l'homme). Au milieu du village, une « grande maison » accueille les rassemblements et sert de dortoir pour les célibataires masculins.





Le sens artistique développé
d'un village
BATAK

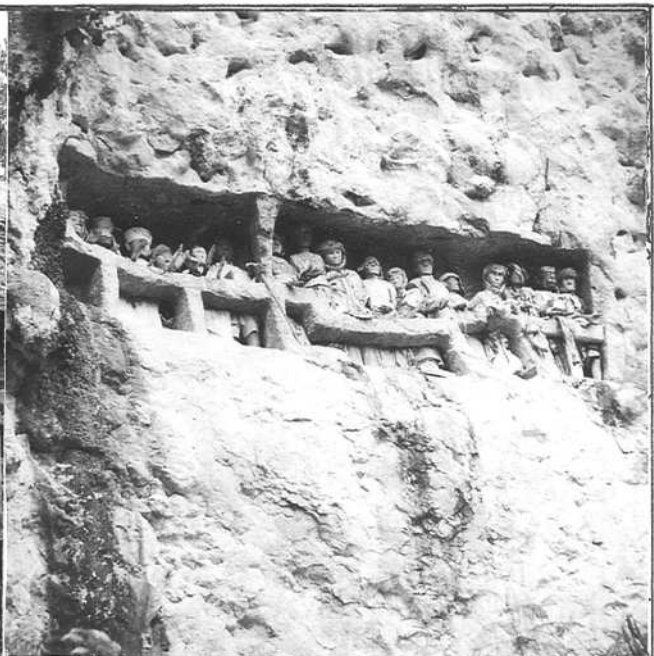


De la même manière on trouve, aux Célèbes (Sulawesi), autour de Rantepao, le pays Toraja où les façons de vivre et de mourir sont surprenantes pour nous. L'ensemble de ce groupe ethnique venu, il y a bien longtemps, de l'Himalaya, comporte environ deux millions d'individus. Le matriarcat est la règle. La grand'mère vit dans la « longue maison » avec ses filles et leurs époux. Là aussi les maisons sont en forme de bateaux (souvenir des origines d'un peuple navigateur ?). Elles sont groupées à l'intérieur d'une enceinte fortifiée mais bien alignées et dotées d'un grenier extérieur indépendant sur pilotis. Les toitures de ces maisons sont admirables, non faites de chaume comme chez les Bataks, mais de tuiles de bambous du plus bel effet. Les extrémités sont relevées en forme de proues de navires. Les Toraja vivent de la nature qui les entoure, fruits, arbre à pains, palmiers divers. Ils élèvent des buffles et des porcs, et travaillent les arbres de la forêt, en particulier le teck, matériau de base des maisons.

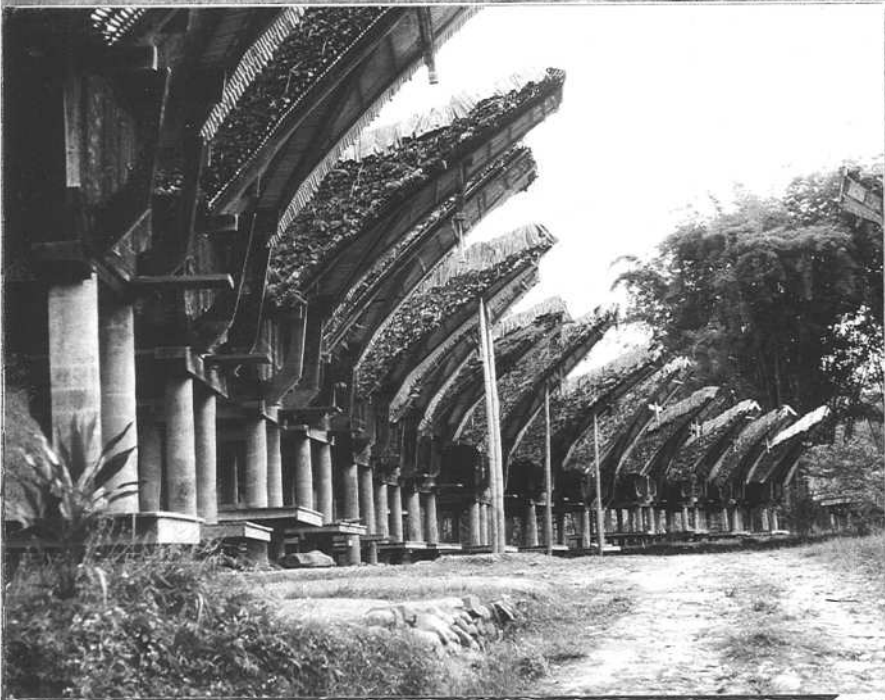
La religion est, ici, particulièrement compliquée, le monde supérieur étant peuplé d'un grand nombre de divinités et d'esprits (favorables ou non aux humains) et des ancêtres divinisés qui sont censés protéger leurs descendants. Les Toraja se divisent en trois castes : noblesse, hommes libres, et esclaves. Ces derniers sont, en général, les ennemis faits prisonniers et leurs descendants. Seuls, les ancêtres de la noblesse peuvent être divinisés. Le culte des morts est, ici, très important. Lorsqu'un tout petit bébé décède, il n'est pas rare de voir les parents choisir un grand et gros arbre près de leur maison, y creuser un trou à environ deux mètres de hauteur, et y enfermer le corps de leur enfant, avec une protection latérale provisoire. Sous ce climat la pousse est rapide et l'écorce va bientôt recouvrir totalement le trou. Ainsi, l'enfant profitera des forces vives de la nature et sera, par la cime de l'arbre, relié au monde d'en-haut.

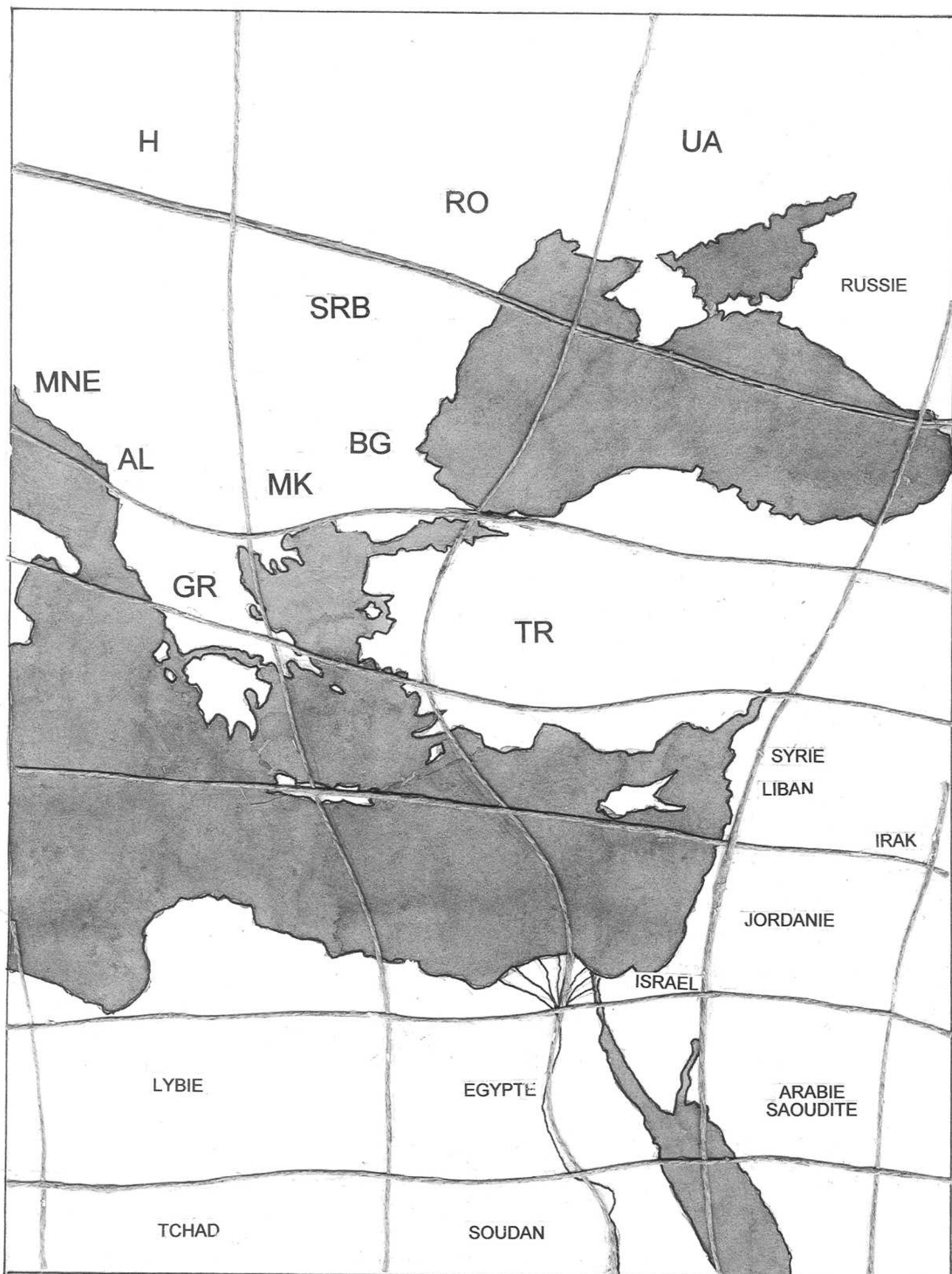
Quand la personne décédée est adulte, le rituel des cérémonies prend des proportions gigantesques. Les funérailles doivent faire le lien entre le monde des vivants et celui des morts. Pour cela, tous les membres vivants de la famille doivent y assister. Cela n'est pas facile quand les enfants se sont exilés aux Etats-Unis ou en Australie. Il faut donc attendre le moment où tous les parents éloignés ont les moyens d'entreprendre le voyage et d'apporter une participation aux dépenses de la fête, car il s'agit bien d'une fête. En attendant, et cela peut durer une ou deux dizaines d'années, le mort est gardé dans une chambre de la maison. Evidemment, on ne peut pas le laisser se décomposer. Dès qu'il est mourant on le dépose à plat, sur le sol. Après le décès les intestins sont vidés par massage et le corps lavé puis enduit de vin de palme. C'est pratiquement une momification qui est, ici, réalisée, le corps enroulé non dans des bandelettes mais des tissus blancs remplissant le même office, puis le corps est couché sur le sol le moins humide de la maison.

Pour les funérailles il peut y avoir jusqu'à trois fêtes successives, à, quelquefois, plusieurs années de distance. De toute façon, le minimum que l'on puisse faire est de tuer deux buffles et un porc. La mort du premier buffle symbolise le décès réel de l'homme, et la mort du deuxième buffle la montée de son âme dans le monde d'en-haut. La viande est répartie à parts égales entre tous les invités (qui, quelquefois, n'en mangent qu'à cette occasion). Le mort est alors enroulé dans de nouveaux tissus teints en noir et assis contre un mur de la maison. Plus tard il aura un cercueil et celui-ci sera monté, à la force des bras, à l'aide de très longues et très dangereuses échelles de bambou, dans une anfruosité élevée de la falaise la plus proche du village.



village Toraja, avec les morts aux balcons de la falaise, pour veiller sur lui





AFRIQUE

LE RÉSEAU DE L'OR EN AFRIQUE

L'Afrique est un continent compact qui représente, à lui tout seul, un quart de la surface des terres émergées. Il n'a que dix kilomètres de côtes pour 1400 km² de surface, c'est à dire cinq fois moins que l'Europe alors qu'il est trois fois plus grand qu'elle. Cela est dû, en partie au fait que l'on n'y trouve aucun grand golfe, aucune baie profonde.

Il se trouve étendu presque symétriquement au nord et au sud de l'équateur sur environ 61 degrés de latitude, ce qui a une grande influence sur son climat puisque les trois quarts de sa superficie sont compris entre les tropiques. Sa géographie est assez exceptionnelle. Les autres continents ont, grosso modo, leurs parties les plus élevées au centre et les plaines tout autour. Là, au contraire, pour l'essentiel, les plaines sont au centre et les parties hautes à la périphérie, ce qui fait que les fleuves ont bien du mal à trouver le chemin de la mer. La seule île importante est Madagascar (624.000 km²), la quatrième du monde en dimensions.

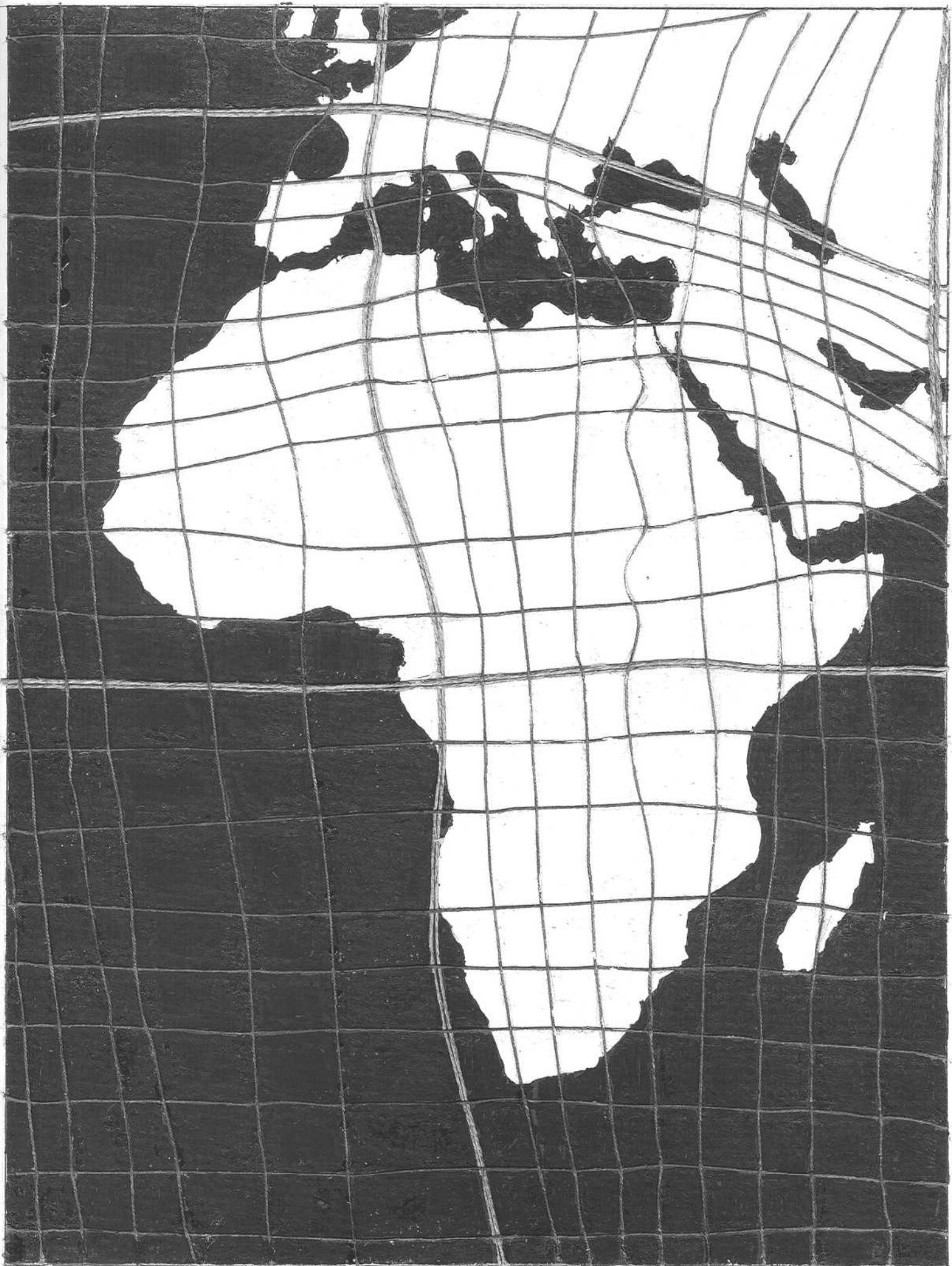
C'est sur ces terres que l'on a découvert les restes des Australopithèques, les plus anciens hominidés connus. On peut donc considérer, provisoirement au moins, l'Afrique comme le berceau de l'humanité.

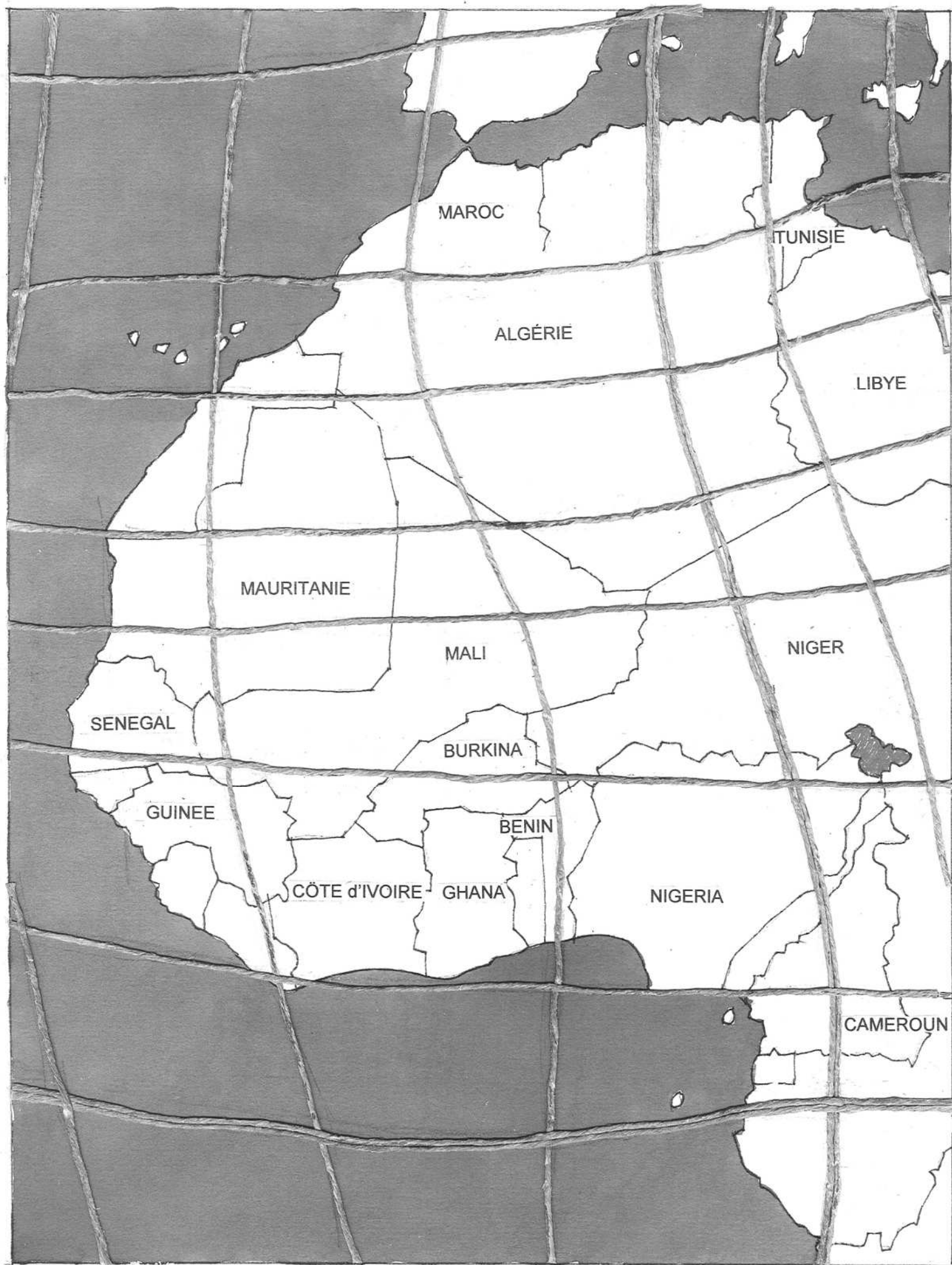
Sauf pour l'Egypte l'histoire de ce continent est relativement récente car ses différentes régions ont des climats très contrastés et souvent hostiles à l'homme. De nombreuses zones sont devenues arides au cours des derniers millénaires. Le Sahara est immense, et il n'est pas le seul désert. L'Egypte, elle, a été le siège d'une des plus anciennes et des plus brillantes civilisations, à qui nous devons tout.

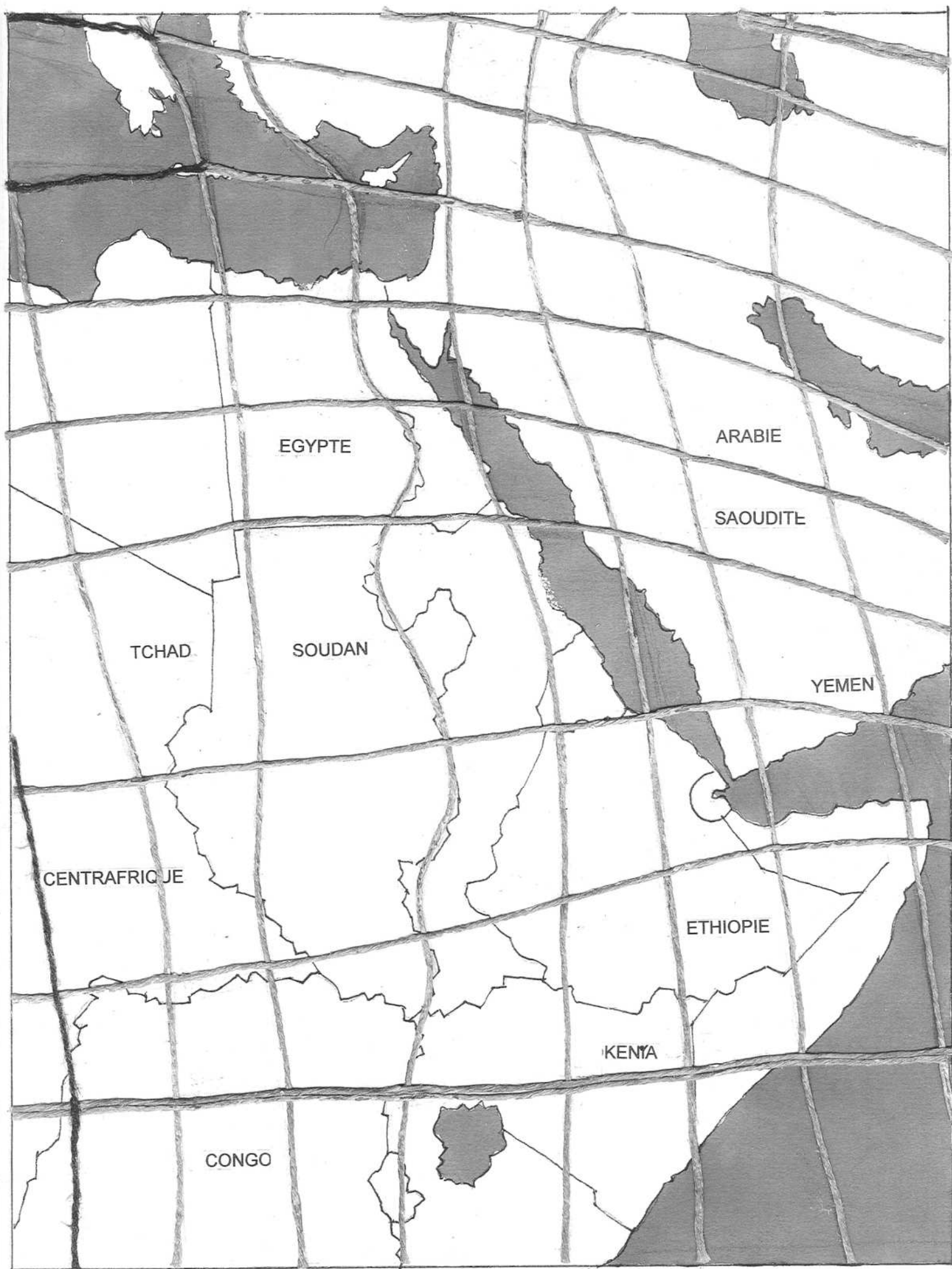
Il a fallu attendre le XIX^e siècle pour que les Européens puissent pénétrer dans ce continent et s'y établir en se le partageant. Colonisation de l'Algérie par les Français. Percement du canal de Suez. Prise de possession du Sénégal, du Centre Afrique, puis de tout le pays par les différentes grandes puissances qui se disputèrent leurs colonies respectives au fil des résultats de leurs guerres en Europe.

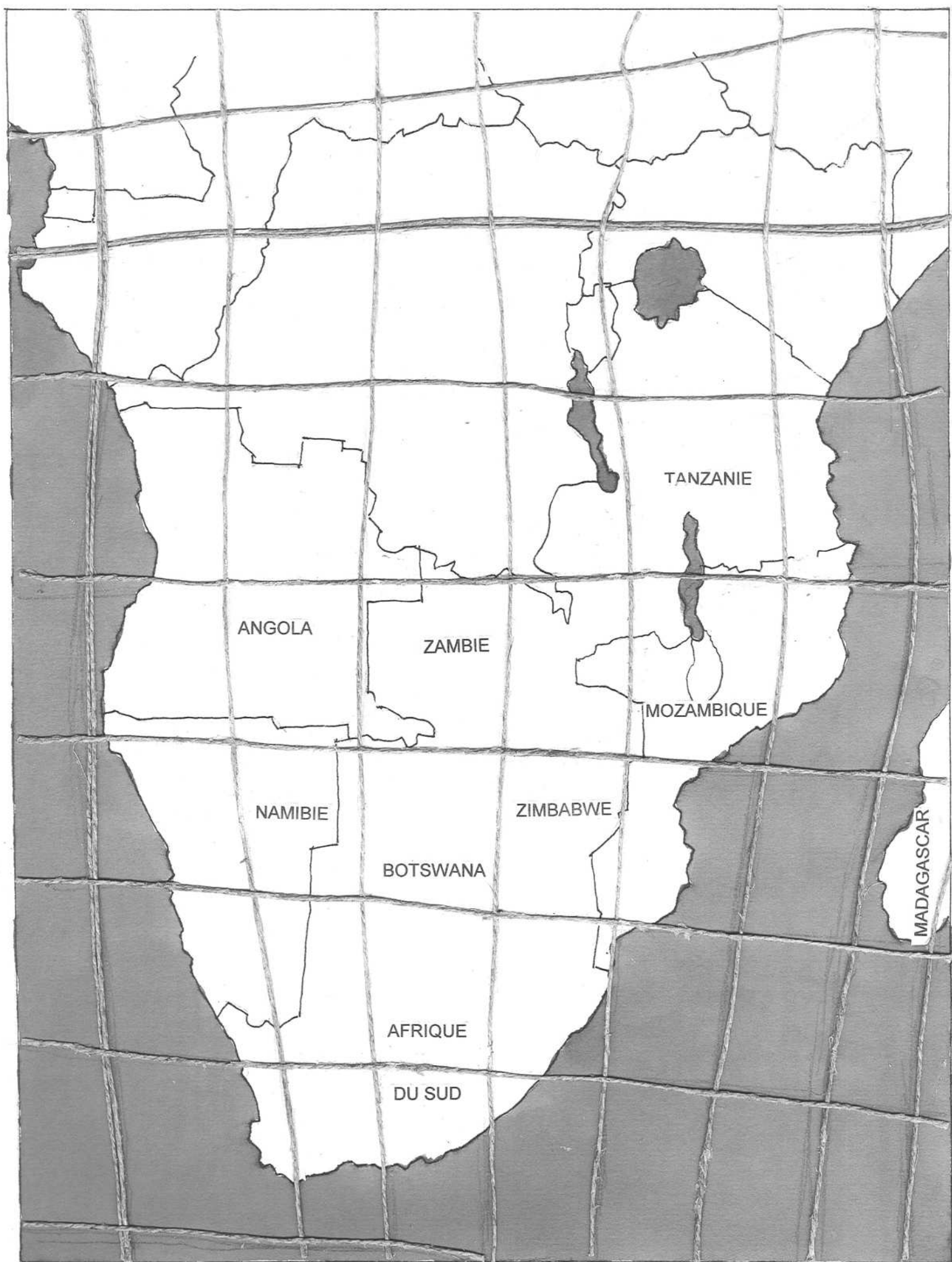
Cette zone est peuplée depuis des centaines de milliers d'années mais sa population était restée très faible pour un continent aussi vaste : 140 millions d'habitants au moment de la dernière guerre mondiale. Depuis cela a bien changé car elle a été multipliée par six, ce qui a entraîné une décolonisation rapide et des rapports tout-à-fait différents entre les peuples. Aujourd'hui ceux-ci s'affrontent pour la possession des réserves minérales, car l'Afrique se place au deuxième rang mondial pour ce genre de ressources, après l'Amérique du Nord et possède les minéraux qui manquent à cette dernière. Or, platine, diamants, métaux stratégiques (uranium, lithium) font beaucoup d'envieux et les immenses réserves de potasse, phosphate ou sel permettent d'envisager l'avenir avec confiance.

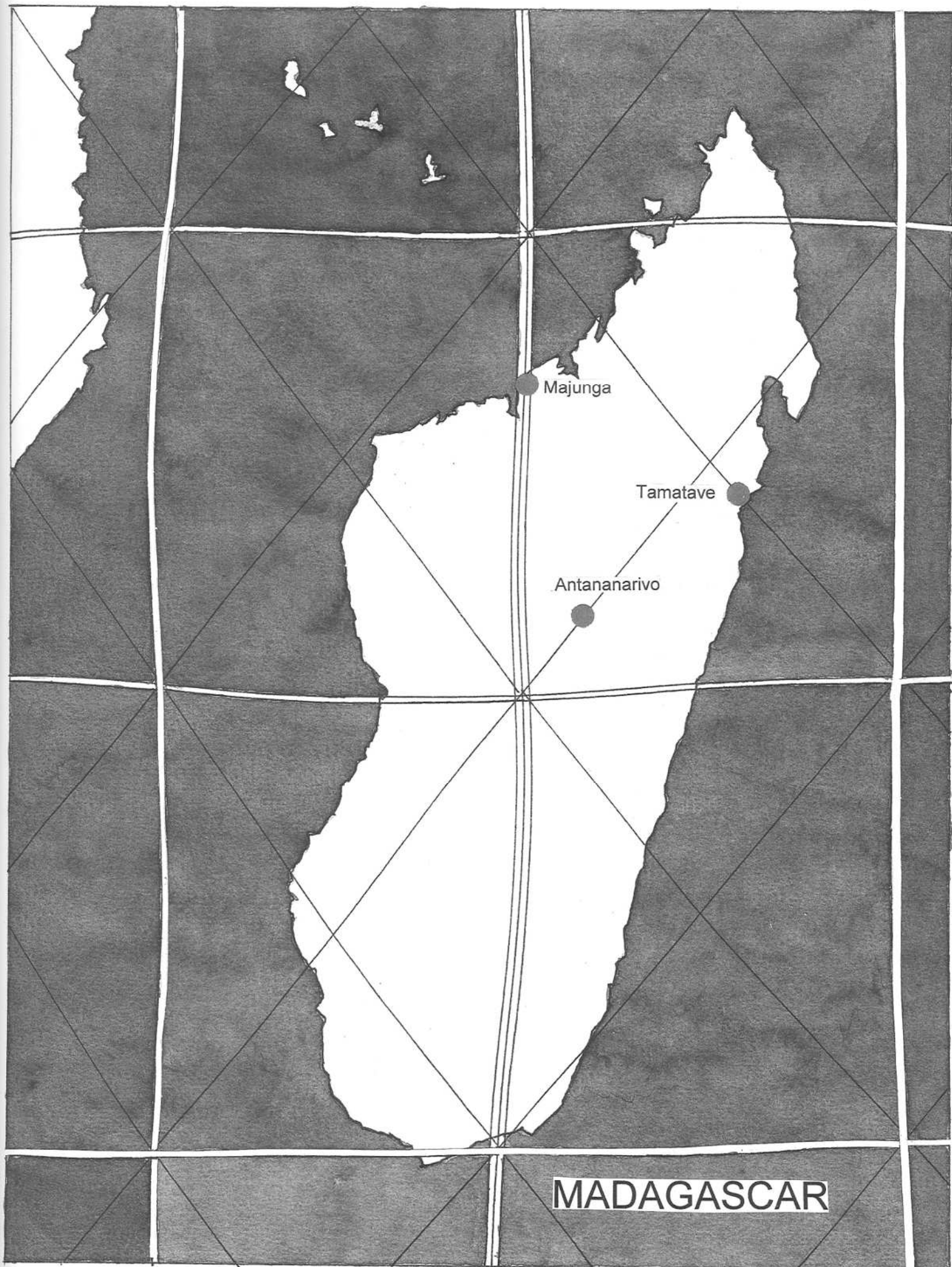
Ici, le réseau de l'Or n'a pu engendrer partout des lieux très énergétiques, comme en Europe, en raison des problèmes climatiques, mais l'on peut observer que tous les emplacements de culte et de soins très anciens sont en rapport avec lui. Au nord, Marrakech, Ghardaïa ou Tozeur sont sur des croisements de l'Or et Timgad sur celui de l'Argent. En Egypte et en Libye on ne trouve rien sur les zones désertiques mais c'est un vrai festival dans la vallée du Nil. Même Addis-Abeba, en Ethiopie, est sur un croisement de l'Or.











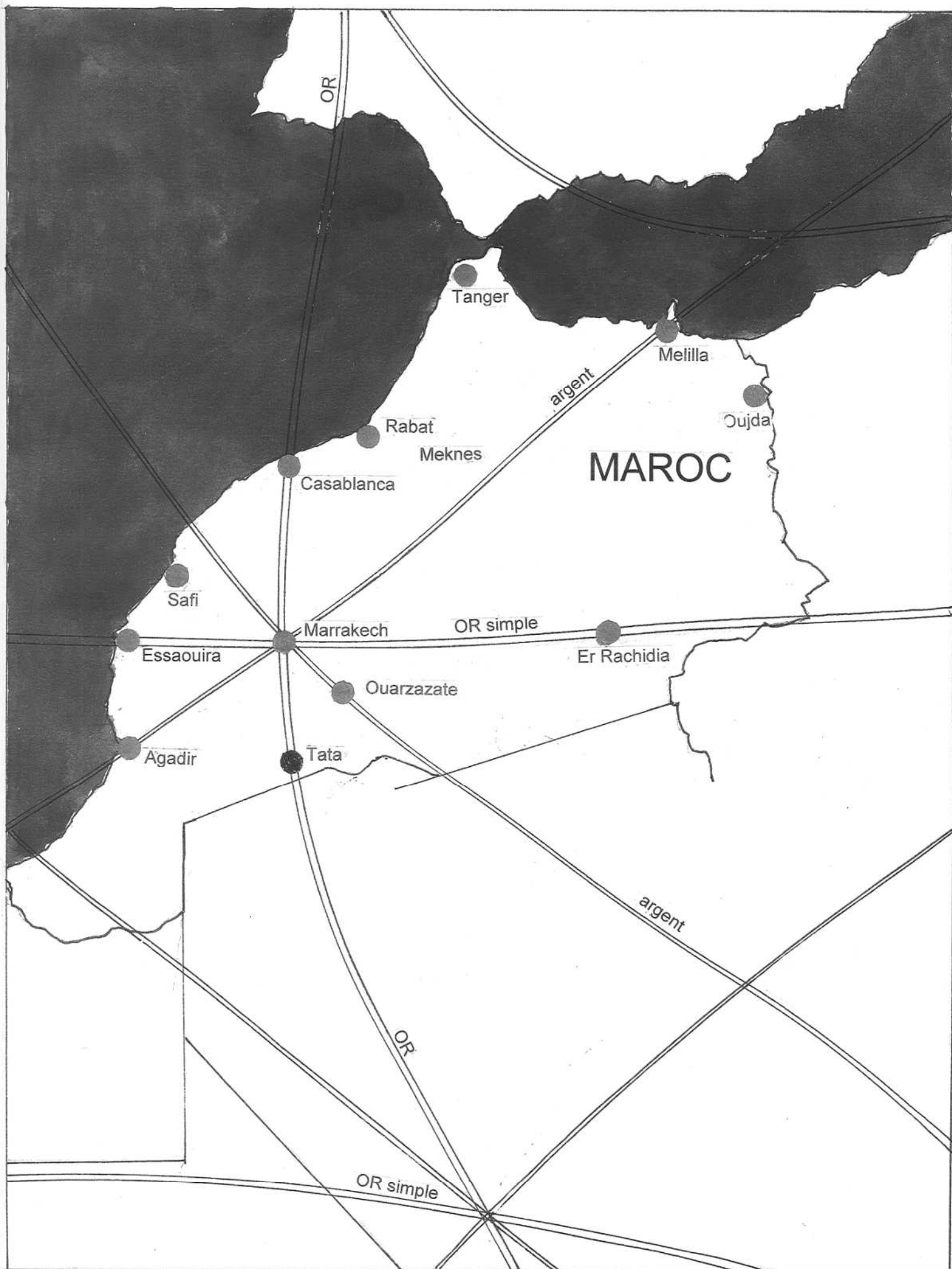
L'OR EN AFRIQUE DU NORD

Neuf mille ans avant l'ère actuelle, en Afrique, le néolithique n'a laissé quelques traces qu'au Sahara. A l'époque celui-ci était un peu plus accueillant qu'aujourd'hui et ses rares habitants vivaient d'un pastoralisme nomade. La partie nord du Sahara n'a été occupée, par des populations berbères, que vers l'an mille avant l'ère moderne, et les Phéniciens n'ont fondé Carthage que depuis – 814. Les Romains détruiront cette ville en – 146 et créeront en Tunisie actuelle leur province d'Africa. De là ils prolongeront leur influence jusqu'au Maroc en construisant quelques villes importantes. Ce sont eux qui se serviront les premiers des réseaux des métaux dans cette région du monde. Après la chute de l'empire romain, au III^e siècle, le christianisme est très présent en bordure des mers mais divisé en de nombreuses sectes antagonistes qui ne possèdent pas toutes le savoir venu d'Egypte. De petites communautés israélites ou chrétiennes s'installent cependant sur des lieux retirés mais très énergétiques. En 429, lorsque les Vandales conquièrent la province d'Africa, l'intérieur des terres fut abandonné aux Berbères et la bande côtière continua à se développer lentement, sans création nouvelle. La colonisation française, à partir de 1830, n'a rien apporté de plus, non plus, dans ce domaine.

Au Maroc, après l'effondrement de l'empire romain, pendant que les Vandales, en Tunisie, organisent la conversion des Berbères à l'Islam et les enrôlent dans les armées partant à la conquête de l'Espagne, le pays reste divisé en confédérations berbères indépendantes. Il faudra attendre le VII^e siècle pour qu'il commence à trouver son unité. La ville de Marrakech ne fut fondée qu'en 1070, sous forme d'un camp militaire des Almoravides, tribus chamelières venues du Sahara. La ville grandit très vite et devint la capitale d'un empire qui incluait non seulement le Maroc mais, aussi l'Espagne musulmane. C'est la raison pour laquelle on fit appel à des architectes venus d'Espagne occupée, pour construire les plus beaux monuments du site. Puis des tribus berbères intégristes du Haut Atlas, les Almohades, se révoltèrent contre les Almoravides qu'elles considéraient comme des hérétiques. Elles s'emparèrent de la ville en 1147 et en firent, aussi, leur capitale. Tous les bâtiments « impurs » furent rasés, y compris les mosquées. Comme ce lieu ne pouvait rester sans mosquée, on fit de nouveau appel à des artistes hispano-mauresques pour édifier la Koutoubia, un des plus beaux sanctuaires musulmans du monde occidental. Et où ont-ils bâti cette mosquée ?... exactement sur le croisement du réseau de l'Or dont la branche nord-sud vient de St Jacques de Compostelle puis Tomar, et la branche est-ouest passe par Er Rachidia pour aller en Inde irriguer Ajanta.

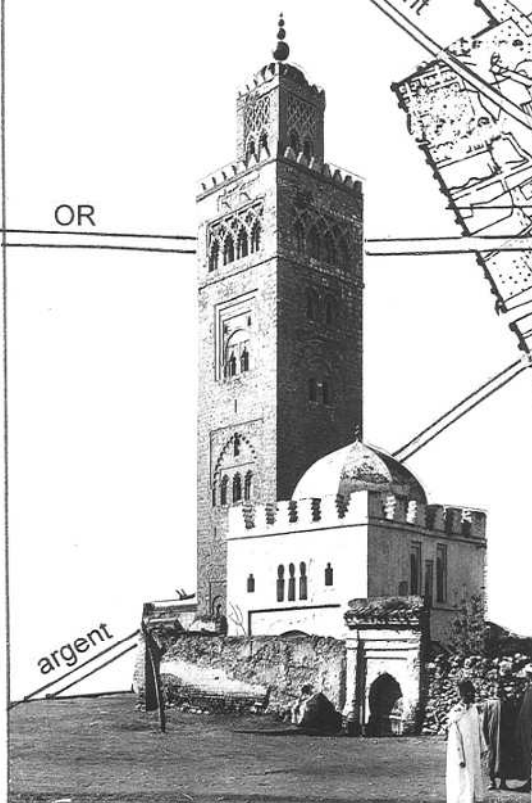
En Algérie, le flux double de l'Or, venu de Chartres et Toulouse, passe par Tizi-Ouzou, un des plus anciens sites berbères, et Ghardaïa, pentapole antérieure à l'Islam. Près de la côte, ce sont les Romains qui ont utilisé les flux de l'argent pour construire Tipasa, Timgad ou Hippone (l'église et les reliques de St Augustin sont sur le flux). Le Medracen est antérieur à l'époque romaine.

En Tunisie, Carthage est sur l'Argent mais il n'y a pas de point remarquable ou de construction spécifique ayant utilisé les réseaux des métaux. En Libye non plus. Il faut arriver à l'Egypte pour constater une utilisation intensive de cette source d'énergie.

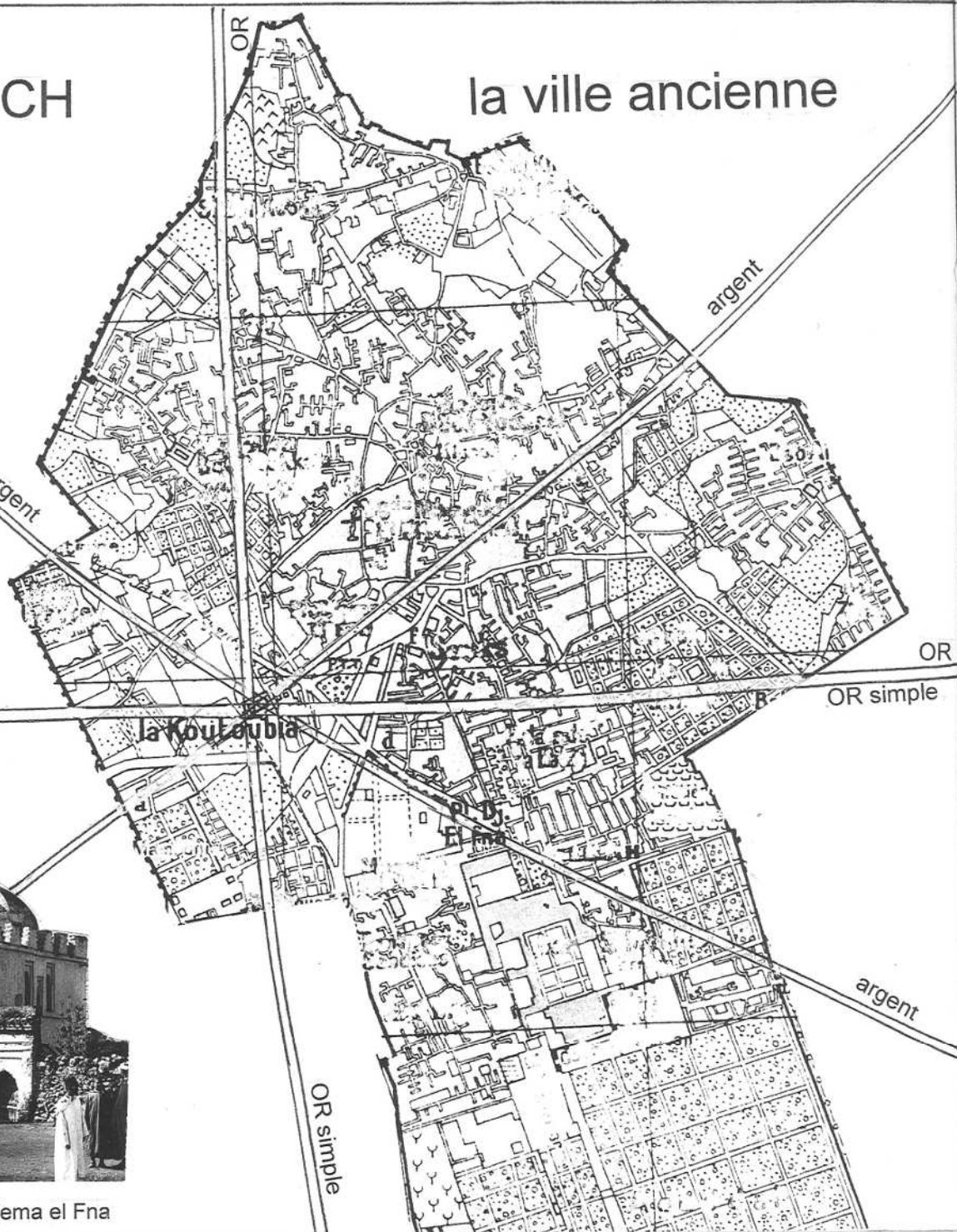


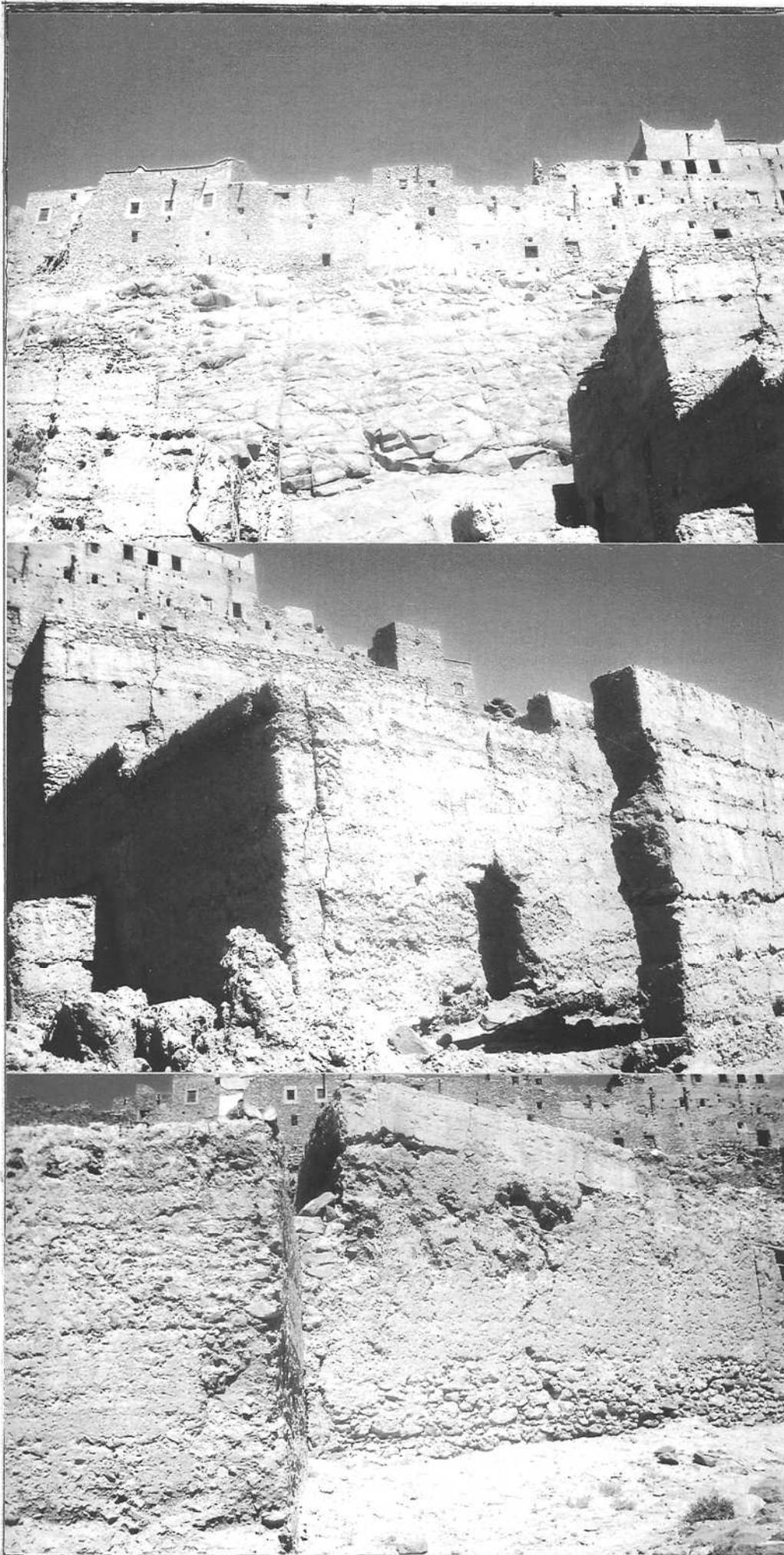
MARRAKECH

la ville ancienne

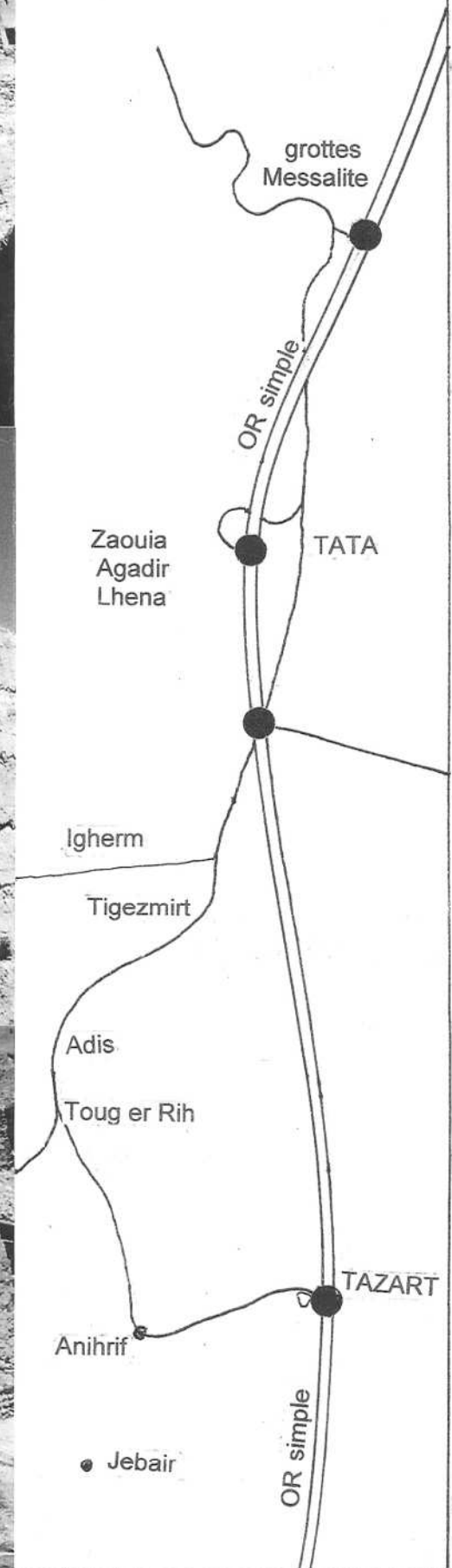


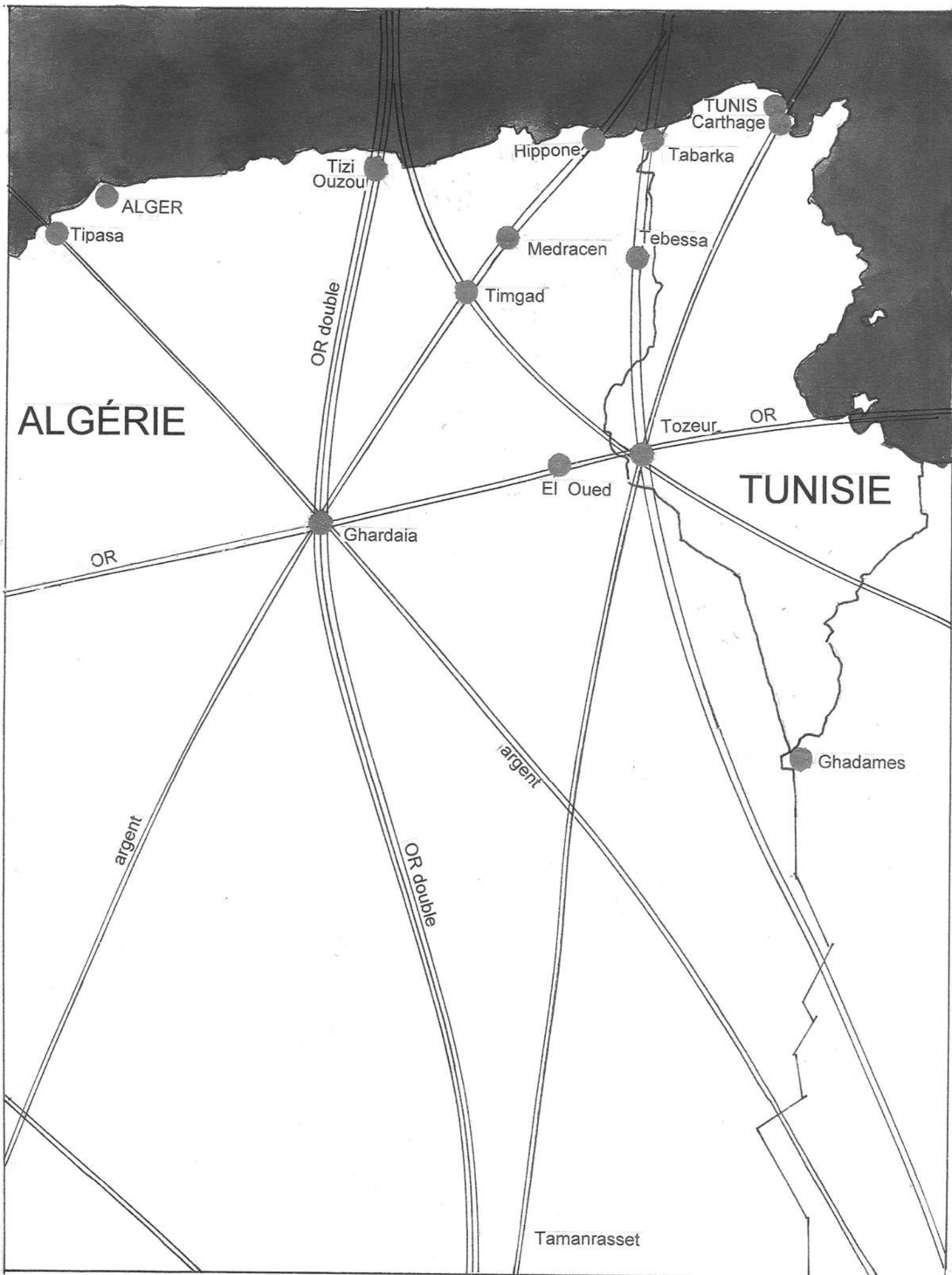
La Koutoubia et le Place Djema el Fna

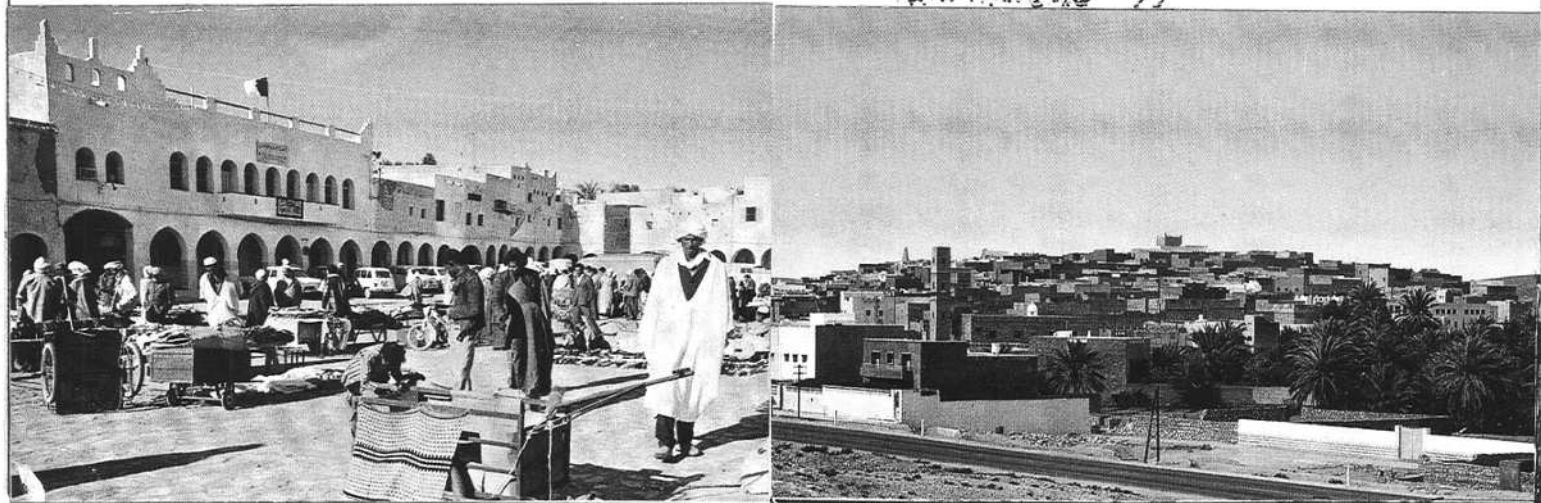
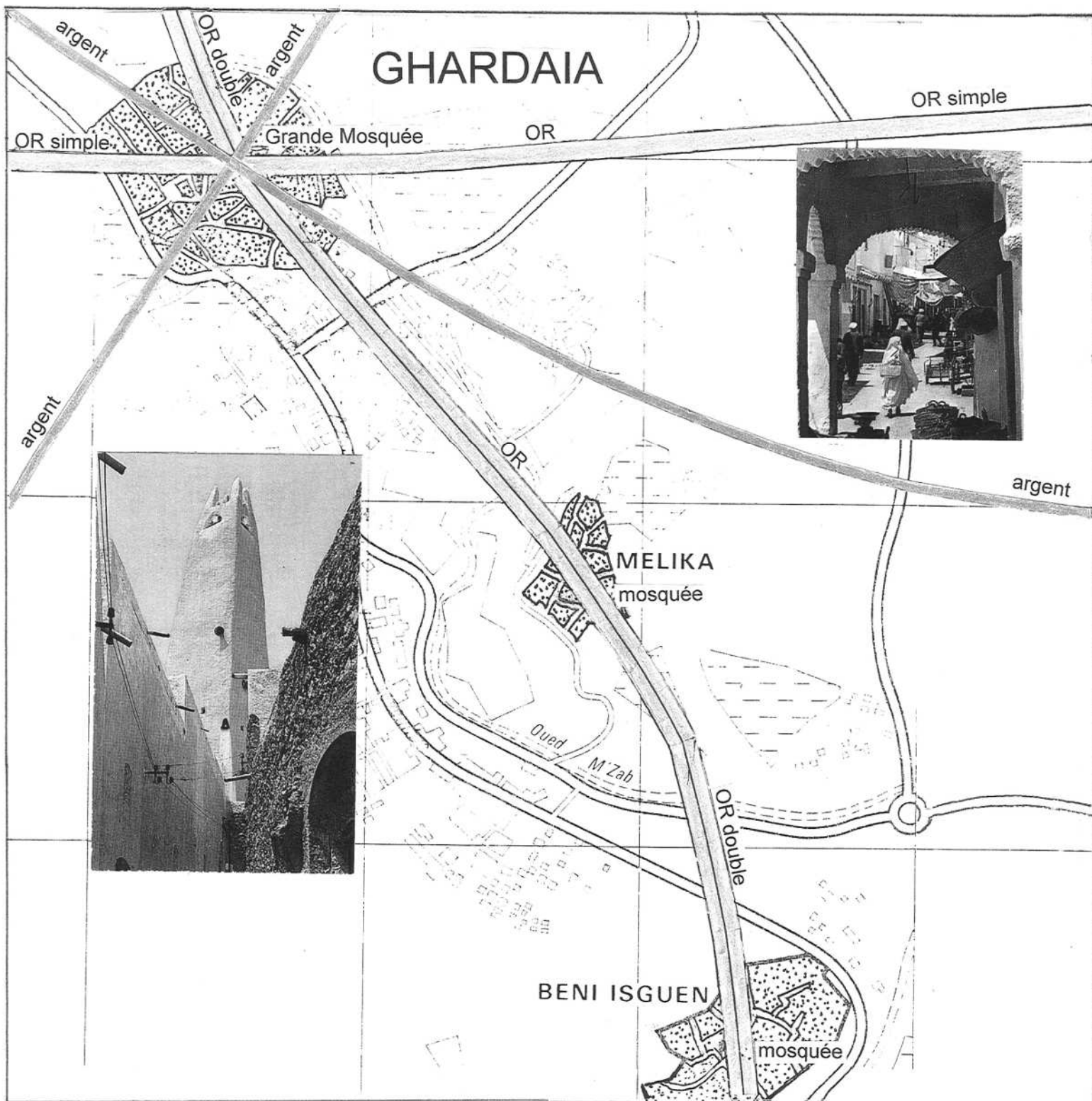




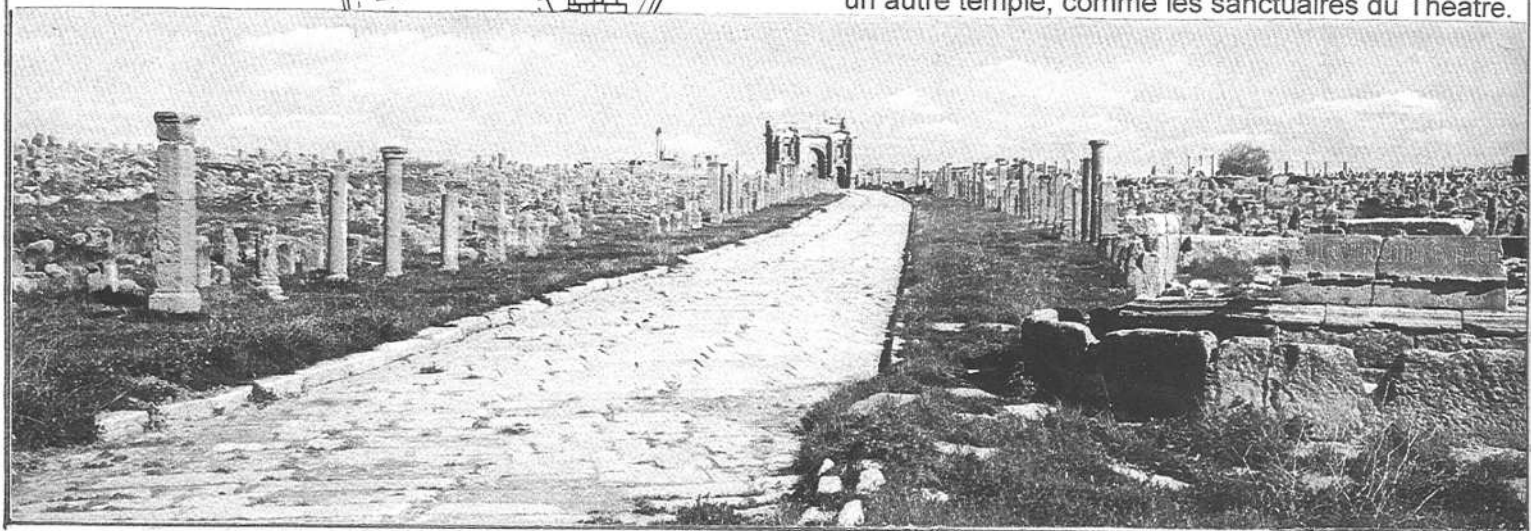
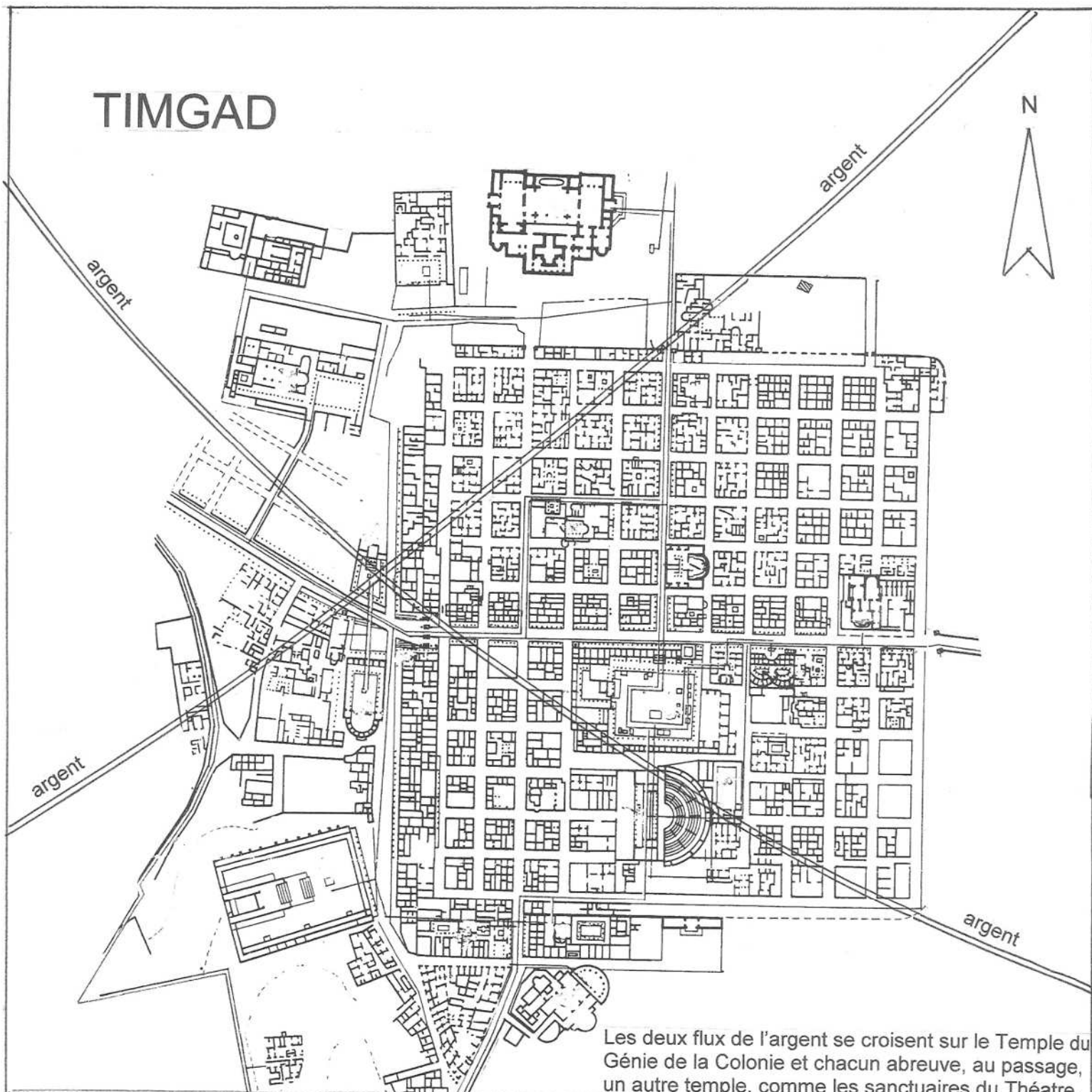
TAZART





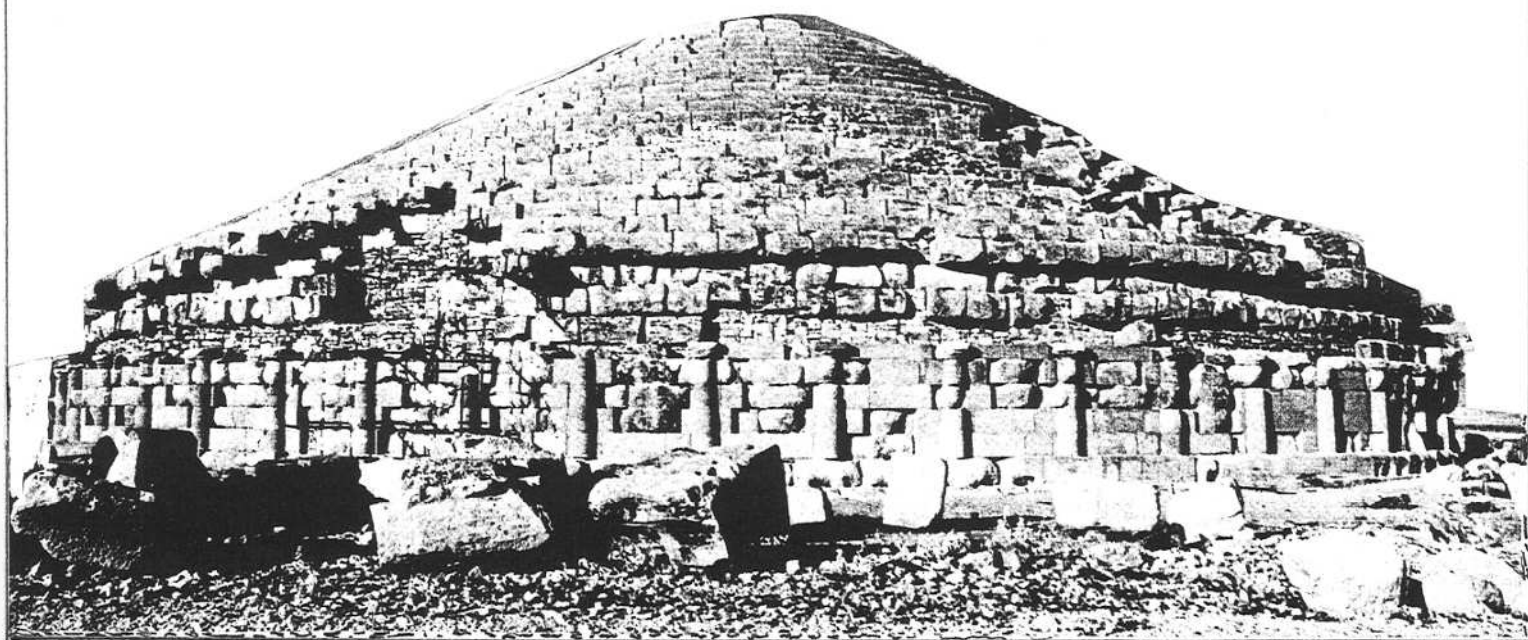
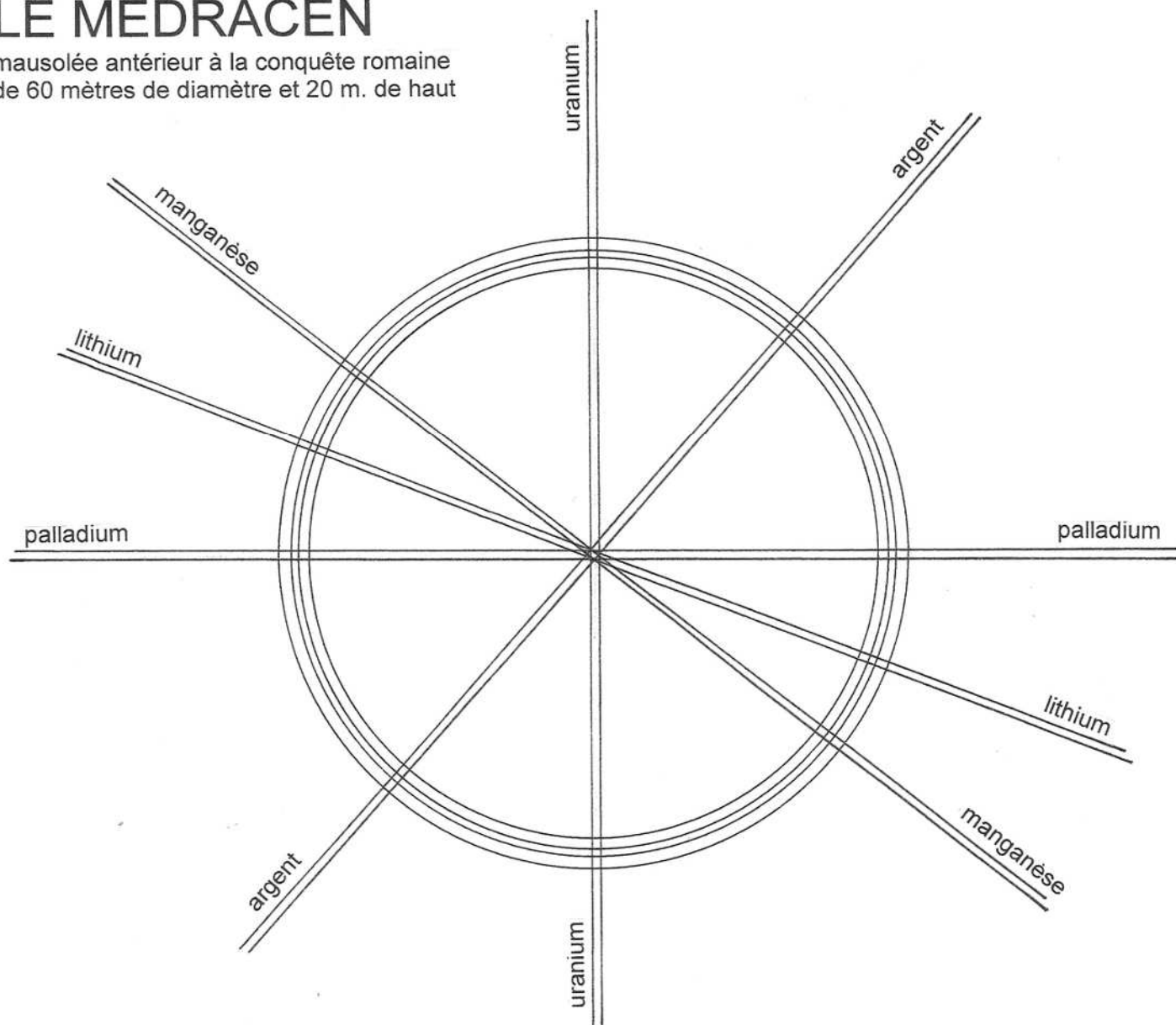


TIMGAD



LE MEDRACEN

mausolée antérieur à la conquête romaine
de 60 mètres de diamètre et 20 m. de haut



EGYPTE, notre mère

En Europe ou en Afrique du Nord nous nous esbaudissons devant les ruines laissées par les Romains. Qu'il s'agisse de ponts, d'aqueducs, de routes, temples ou thermes, leur science nous stupéfie et nous avons le sentiment d'être leurs héritiers maladroits. Pourtant les Romains n'étaient que des rustres par rapport à leurs maîtres Grecs, plus subtils et plus profonds dans tous les aspects de la vie. Or les Grecs ont tout appris des Egyptiens qui les considéraient comme incapables de comprendre la totalité de leur enseignement, surtout sur le plan spirituel.

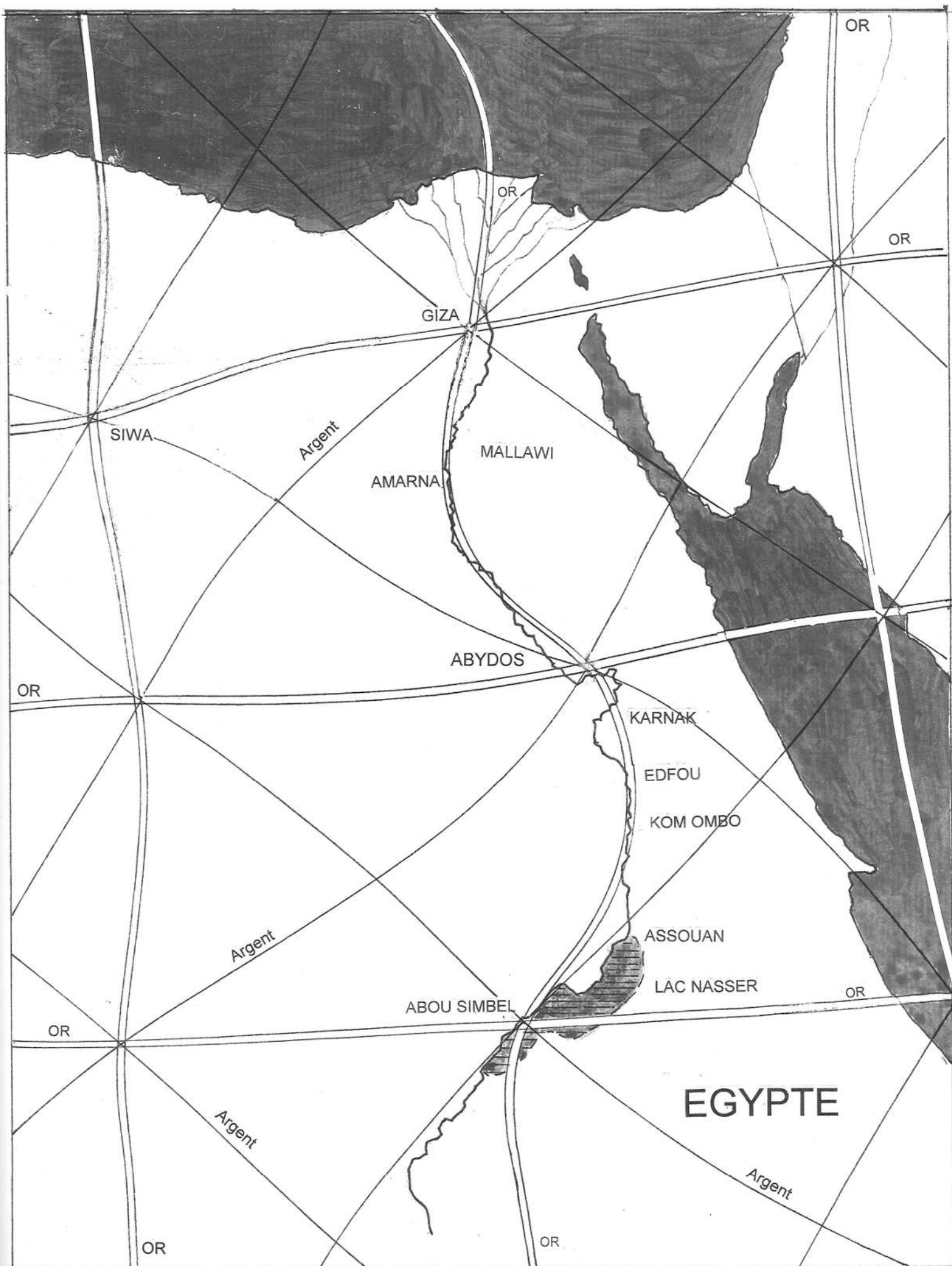
Pendant cinq siècles tous les Grecs fameux dans la littérature, l'architecture, la sculpture, les mathématiques ou la philosophie sont allés faire leurs classes en Egypte. Homère y aurait vécu pendant sept ans. Pythagore, Thalès, Démocrite, Eudoxe, Platon, Euclide, Archimède, sont tous de grands hommes formés en Egypte.

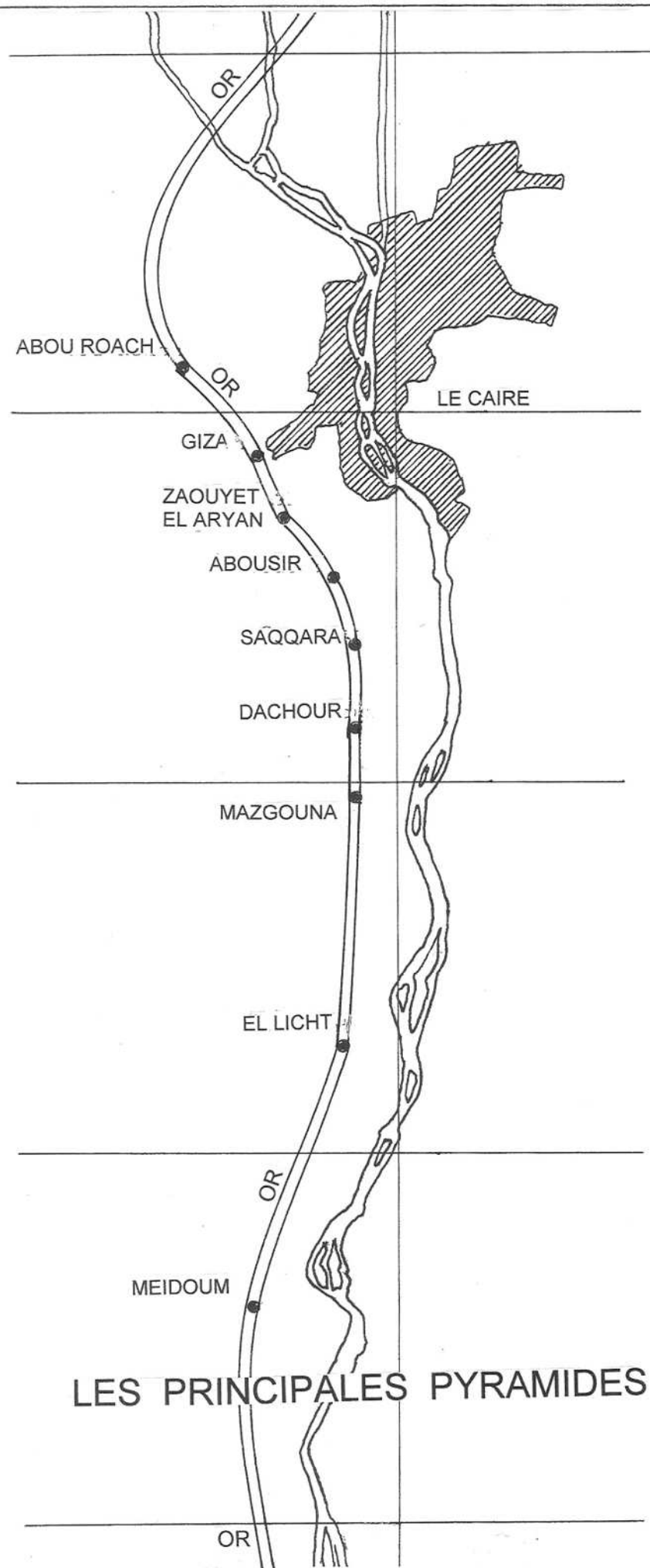
Pourquoi les Templiers, après avoir retrouvé les documents sur la science ancienne, venue d'Egypte, dans les ruines du temple de Salomon, ont-ils inventé l'art ogival et bâti vingt-sept cathédrales en utilisant les coudées égyptiennes comme mesures de base ? Pourquoi ont-ils fait vibrer ces édifices en accord avec la gamme égyptienne, au LA 1 = 415 vibrations/seconde, vieille de plusieurs millénaires ? Parce qu'ils sont revenus directement à la source de notre civilisation, au lait maternel, sans passer par les intermédiaires hébreux, grecs ou christiques.

Cela paraissait essentiel à leurs yeux, à tel point que même une simple chapelle romane comme celle de Berzé-la-Ville, près de Mâcon, est bâtie d'après la coudée sacrée et l'utilisation du nombre d'Or. Aujourd'hui, les hordes de touristes à demi nus qui polluent l'Egypte n'ont aucun respect pour les temples les plus sacrés... Quelle décadence !!!

Quoi qu'en disent un certain nombre de matérialistes, la civilisation égyptienne est, avant tout, spirituelle. On nous la présente comme polythéiste et même zoolâtre, avec une multitude de dieux animaux aussi bien qu'humains. On voudrait nous faire croire qu'ils adoraient la Lune ou le Soleil... C'est, d'abord, oublier que ces ancêtres-là ont vécu pendant le déroulement des ères du Bélier, du Taureau ou des Gémeaux, beaucoup plus vibratoires que l'ère des Poissons qui se termine, cette dernière étant la plus basse en vibrations de tout le zodiaque cosmique. Peu de vibrations et ce sont l'égoïsme et le matérialisme qui dominent. Beaucoup de vibrations entraînent amour et spiritualité. Que diront, dans deux mille ans, les archéologues au sujet des religions du XX^e siècle ? Très probablement que nous adorions une multitude de dieux, en fonction du nombre de statues retrouvées dans les décombres de nos églises.

En réalité, la remise en ordre engagée par Akhenaton concernait certaines dérives condamnables mais, depuis le début, la recherche spirituelle du peuple égyptien tendait vers l'Unique, le Dieu invisible dont le nom ne pouvait être prononcé. C'est pourquoi on utilisait de nombreux symboles pour évoquer le Sacré. En permanence, sur plusieurs millénaires, l'architecture, la sculpture, la peinture, ont utilisé des codes pour manifester de façon matérielle la munificence de l'Immatériel. Que ceux d'entre nous qui auront la joie de revoir les temples de la vallée du Nil, entre autres, comprennent bien qu'ils sont tous dédiés à la gloire d'un Dieu unique, sous ses aspects les plus divers.





ABOU ROACH

Didoufré

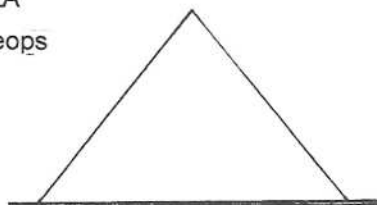
g



GIZA

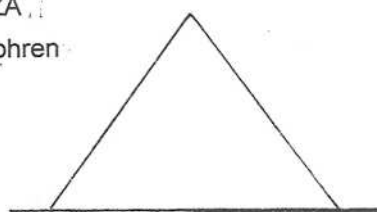
Kheops

g



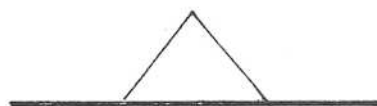
GIZA

Kephren



GIZA

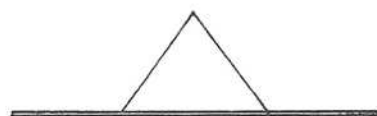
Mykerinos



ABOUSIR

Nefertikaré

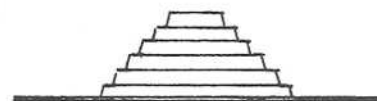
g



SAQQARA

Djoser

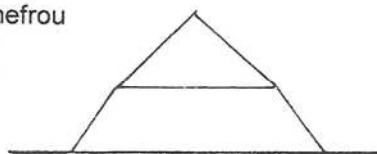
g



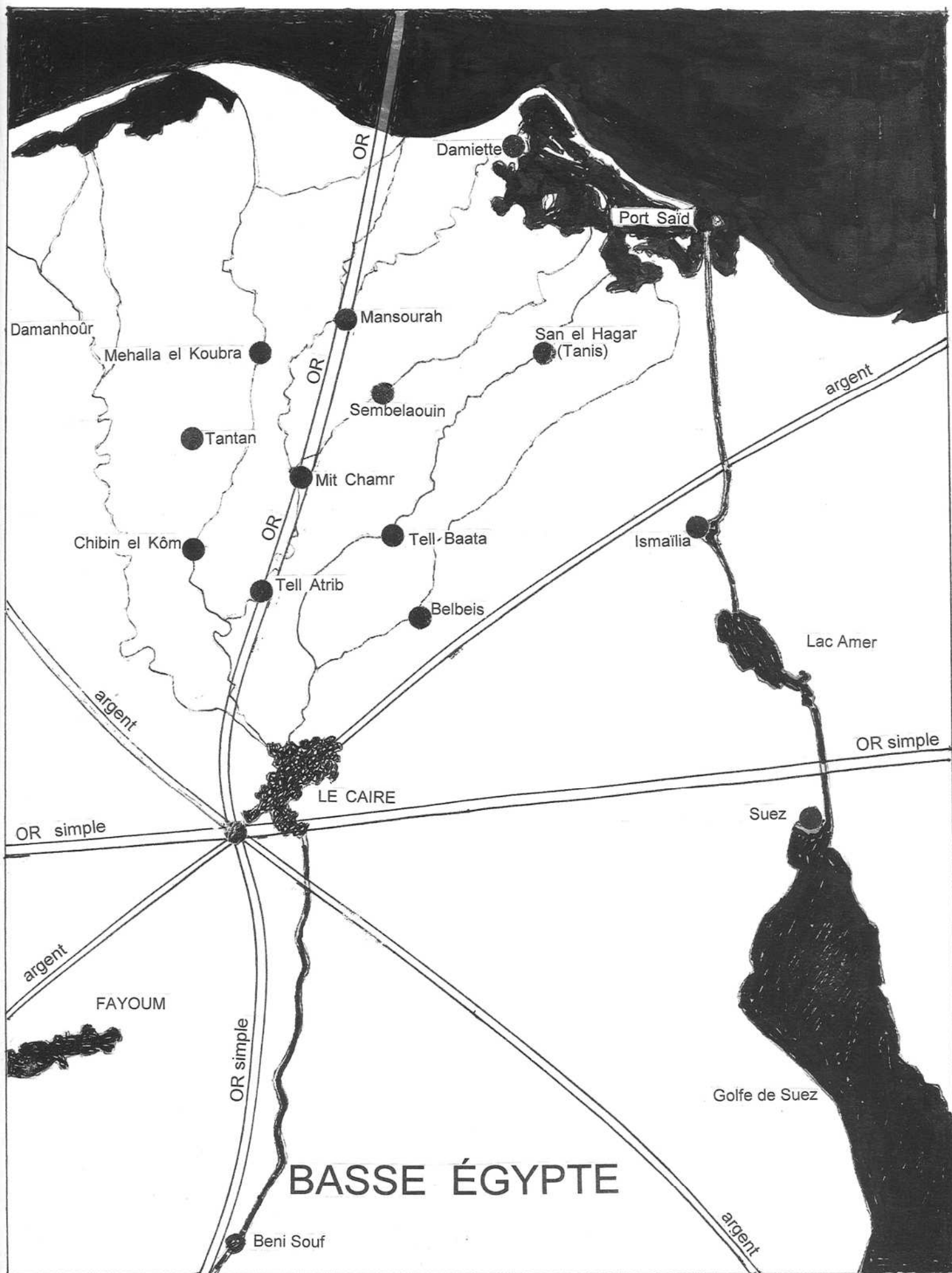
DACHOUR

Snefrou

g

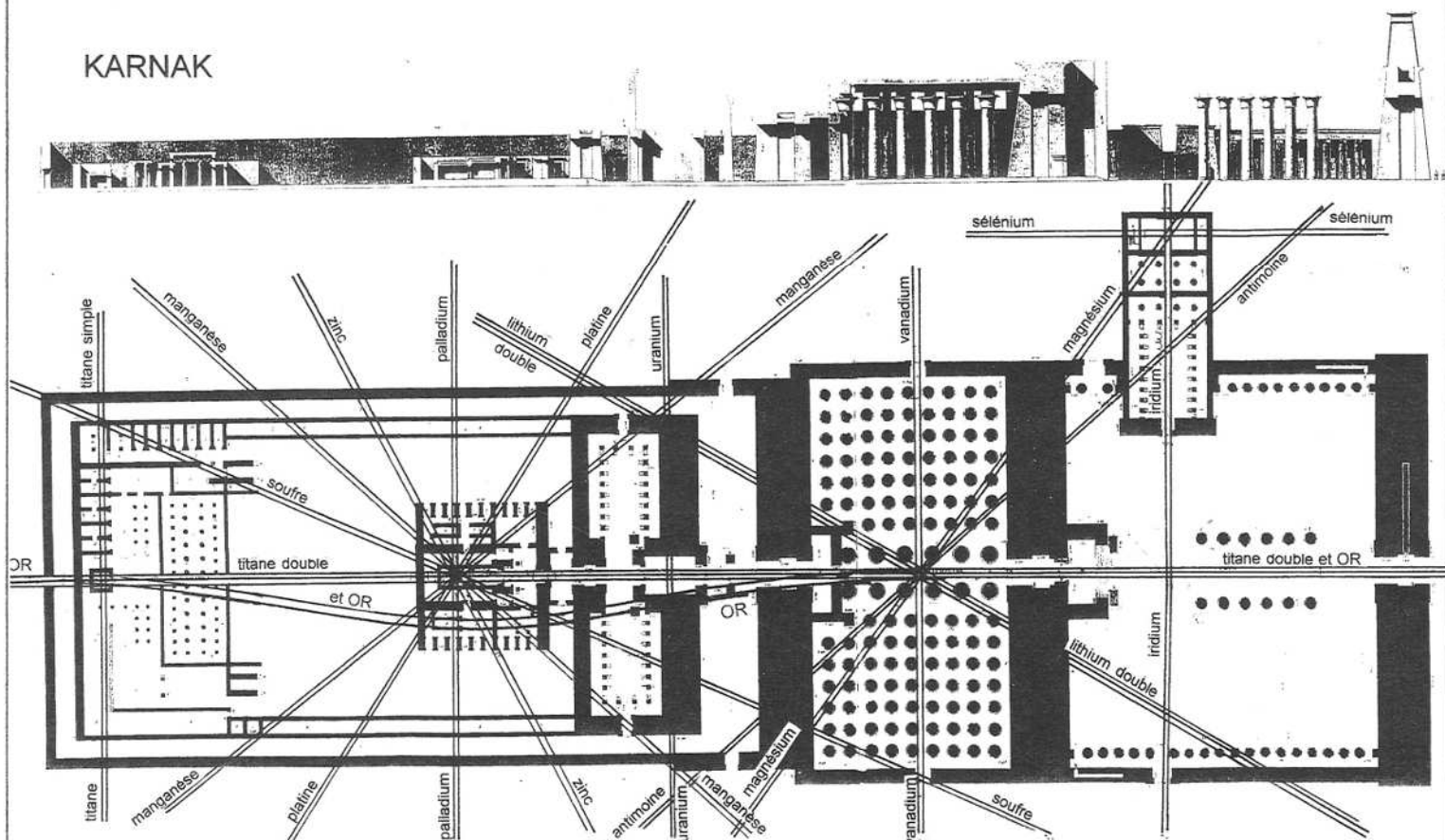


LES PRINCIPALES PYRAMIDES

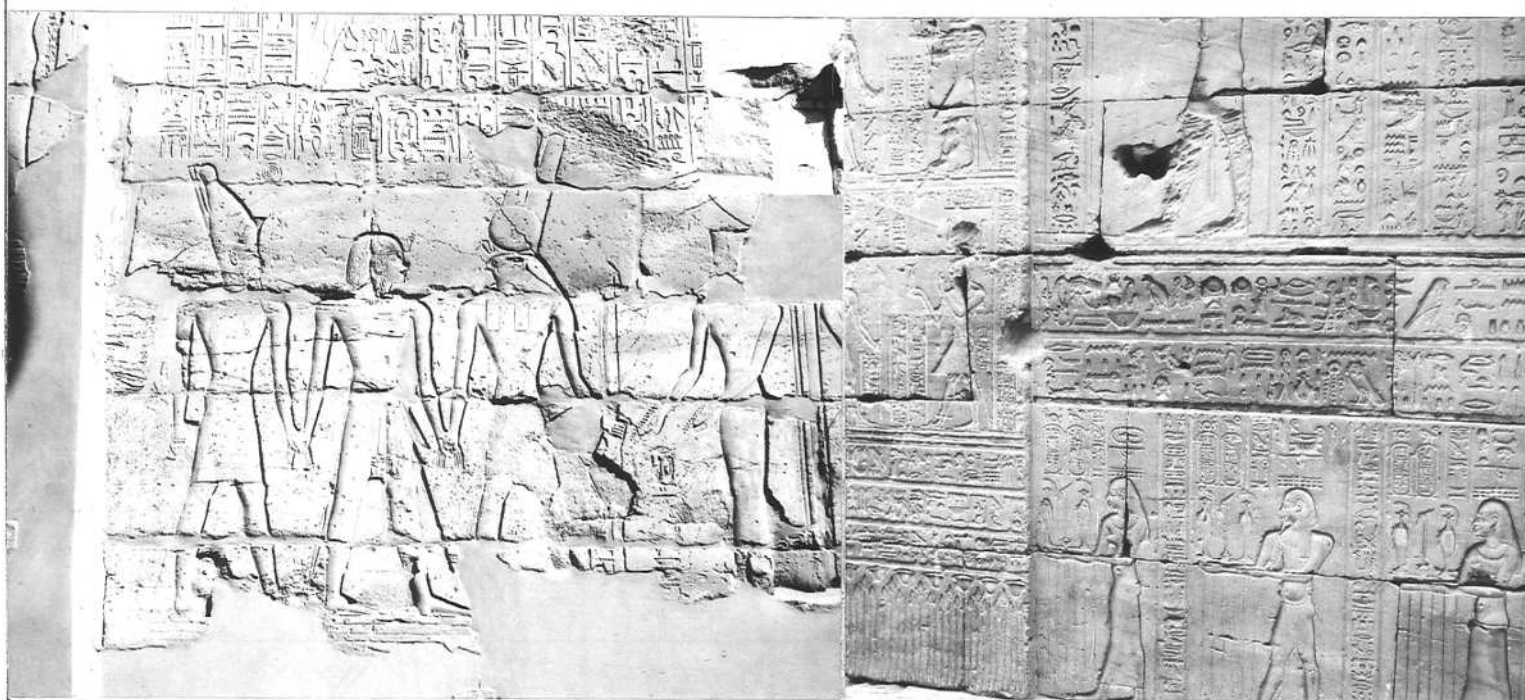


Lorsqu'on franchit la première porte du Grand Temple de Karnak, après avoir reconnu que son axe se superpose à deux flux jumeaux de l'OR et du titane double, on est surpris de trouver, au sud de la grande cour, un petit temple dont la présence est tout-à-fait inhabituelle dans l'architecture égyptienne. On s'émerveille alors de constater qu'il a été bâti pour profiter de l'opportunité de soigner, sur son autel, où se croisent sélénium, iridium et le magnésium.

KARNAK



Le grand autel, où se réunissent au titane double six autres métaux, est déserté par l'OR qui fait un crochet et passe sur un petit autel indépendant, assez surélevé, avec escalier spécial.



RÉHABILITATION DES TEMPLES

Durant ces quinze dernières années j'ai été amené à me rendre de manière régulière en Egypte. L'idée directrice était de reconnaître le passage du réseau de l'Or et de voir comment se distribuent les énergies sur les différents hauts-lieux. Les voyages solitaires se sont vite transformés pour arriver à des voyages de groupes sélectionnés dont les participants ont un fort ressenti en même temps qu'une recherche commune de spiritualité.

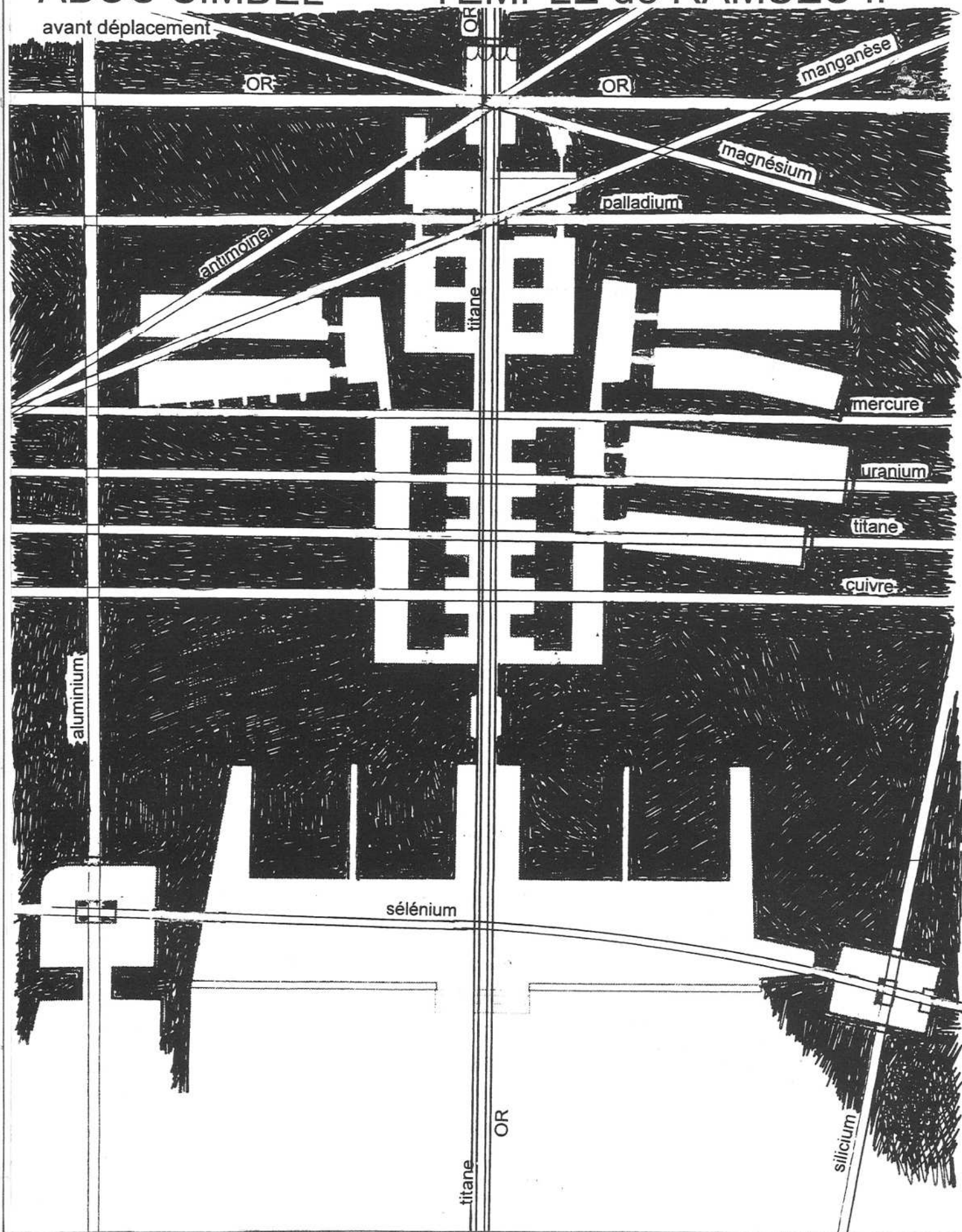
Cela nous a permis de nous attaquer à un problème que je n'aurais jamais supposé pouvoir résoudre : le déplacement du Temple d'Abu Simbel. Une belle maquette, présentée au Musée Nubien d'Assouan, indique parfaitement de quoi il s'agit. Lorsque le président Nasser a décidé la construction du barrage qui porte son nom, la communauté internationale s'est émue en constatant que le Grand Temple de Ramses II allait se retrouver sous les eaux. S'agissant d'un des édifices majeurs de l'Egypte ancienne, l'Unesco a décidé de financer son déplacement. C'était un travail de titan que de découper ce temple-caverne en petits morceaux pour le reconstruire plus haut, à l'abri des eaux. Cela s'est fait, sur la colline plus ou moins artificielle, en arrière de l'emplacement précédent, avec un angle d'environ quinze degrés sur la droite. Ce fut fort bien exécuté mais le nouvel édifice ne se trouvait plus sur le réseau de l'Or ni sur d'autres réseaux essentiels : il était mort... Or un haut-lieu comme celui-là n'a jamais été fait pour servir de lieu de rassemblement à des hordes de touristes dépenaillés. Il fallait lui redonner la vie, les vibrations originelles. C'est ce que nous avons fait en mars 2007, avec un groupe de vingt-sept personnes. Les Templiers nous ayant donné l'exemple en déplaçant les flux d'importants métaux pour obtenir de meilleurs résultats, nous les avons imités en repoussant, tous ensemble, les différents murs d'énergie à notre disposition, afin de les remettre en phase avec la nouvelle distribution des locaux. Et cela a formidablement bien fonctionné. Depuis ce jour-là l'ensemble vibre à 5.400.000 unités Bovis, comme auparavant.

En 2010, avec un nouveau groupe de vingt-sept participants, nous nous sommes attaqués au Temple de l'Oracle, dans l'Oasis de Siwa, à la frontière libyenne. Ce temple ne vibrait plus, depuis des centaines d'années ; Pourtant cet emplacement est magique. A notre arrivée nous avons bien repéré les deux flux orthogonaux de l'Or simple (72 cm) et un flux de l'antimoine circulant à l'envers. Il n'y a aucun autre métal vibrant sur le site. Le premier travail a consisté à remettre le flux de l'antimoine dans le bon sens, après quoi, avec l'aide de la croix ankh et du rituel approprié, nous avons fait passer les vibrations de l'Or de zéro à 5.400.000 unités Bovis. Ce résultat acquis, et qui semblait définitif, une inspiration soudaine nous a appris que cette valeur n'était pas l'aboutissement de notre travail mais une simple étape. Après un nouveau rituel, une véritable explosion d'énergie nous a submergés, à notre grand étonnement car nous ne savions pas qu'il nous serait possible d'aller jusqu'à 14.400.000 unités Bovis.... Il faut bien, maintenant, nous rendre à l'évidence : ce faisant nous avons modifié totalement l'ordonnance du réseau de l'Or, et ceci, probablement pour le ramener à son état primitif... Entre Siwa en Egypte et Uvda en Israël, le flux de l'Or s'est doublé (deux fois 72 cm). L'énergie y circule dans le même sens que sur une route française, à droite, comme à Chartres. Au passage, le taux vibratoire de la pyramide de Kheops est monté à 14.400.000 u.B., et celui d'Uvda pareillement. Nous nous sommes aperçus, aussi, que sur la face Sud de Kheops, le flux de l'Or simple s'est doublé en épaisseur mais, bizarrement s'est fractionné en trois bandes parallèles séparées jusqu'à l'Osireion d'Abydos. Nous redécouvrons, ici, la Trinité de base qui nous mène à l'Unité...

ABOU SIMBEL

TEMPLE de RAMSÈS II

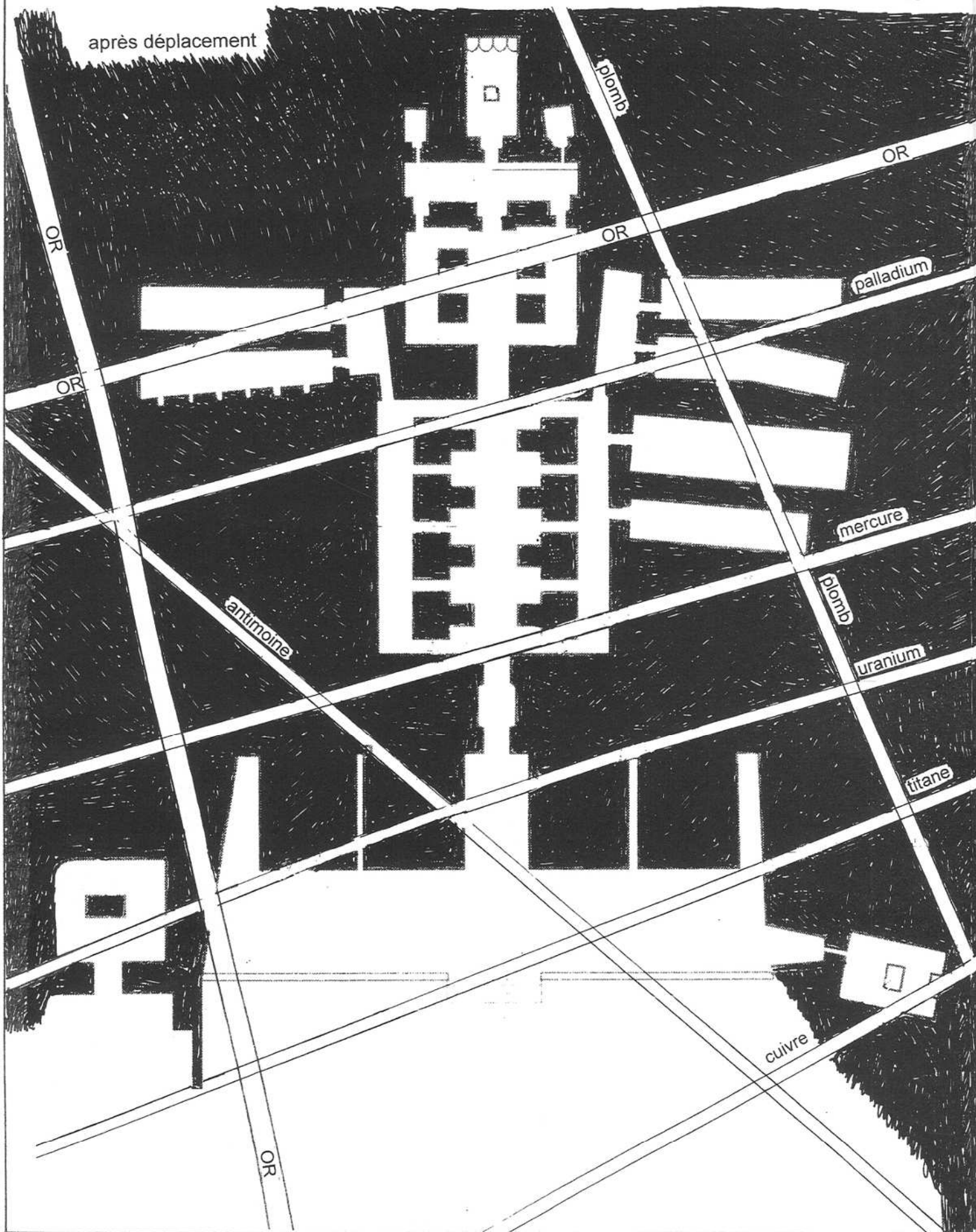
avant déplacement



ABOU SIMBEL

TEMPLE de RAMSÈS II

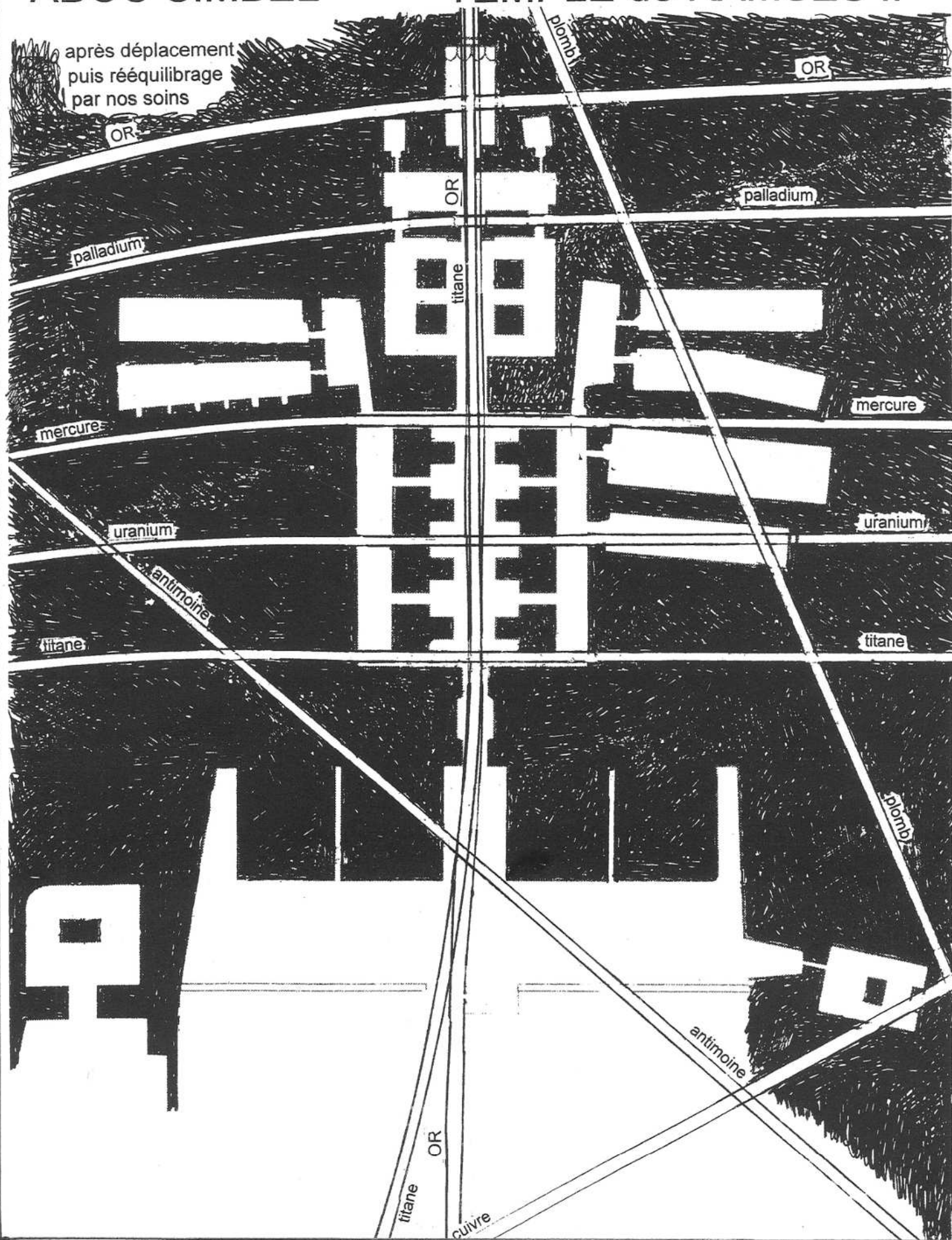
après déplacement

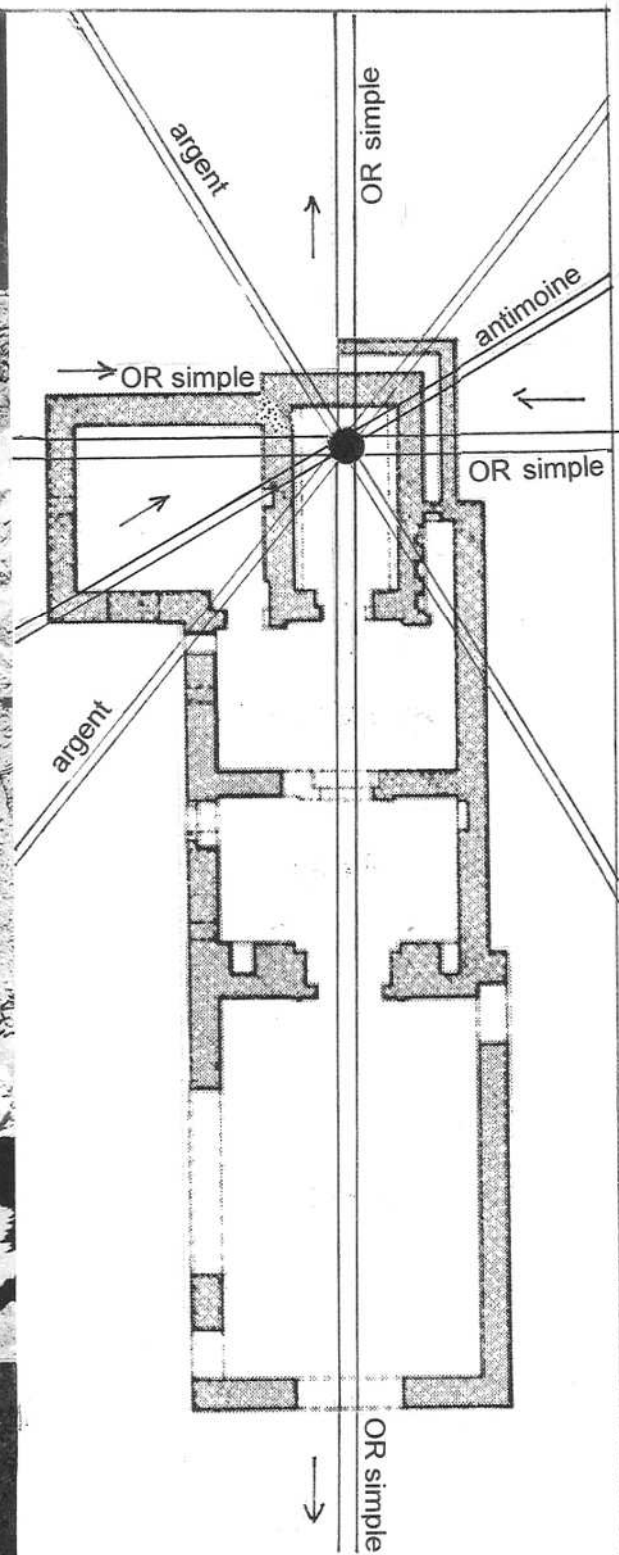


ABOU SIMBEL

TEMPLE de RAMSÈS II

après déplacement
puis rééquilibrage
par nos soins

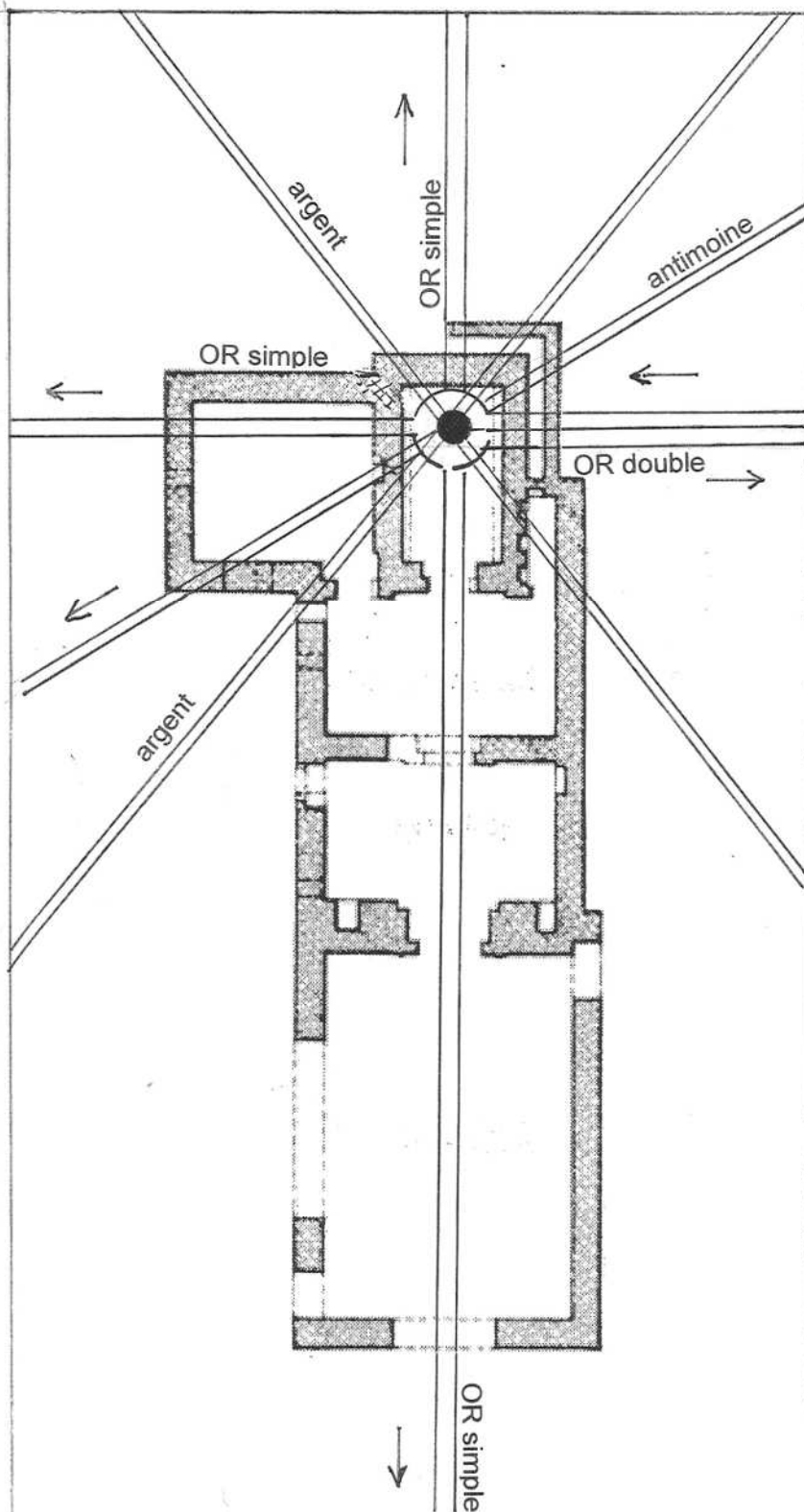




SIWA

Avant rééquilibrage

l'antimoine circule à l'envers

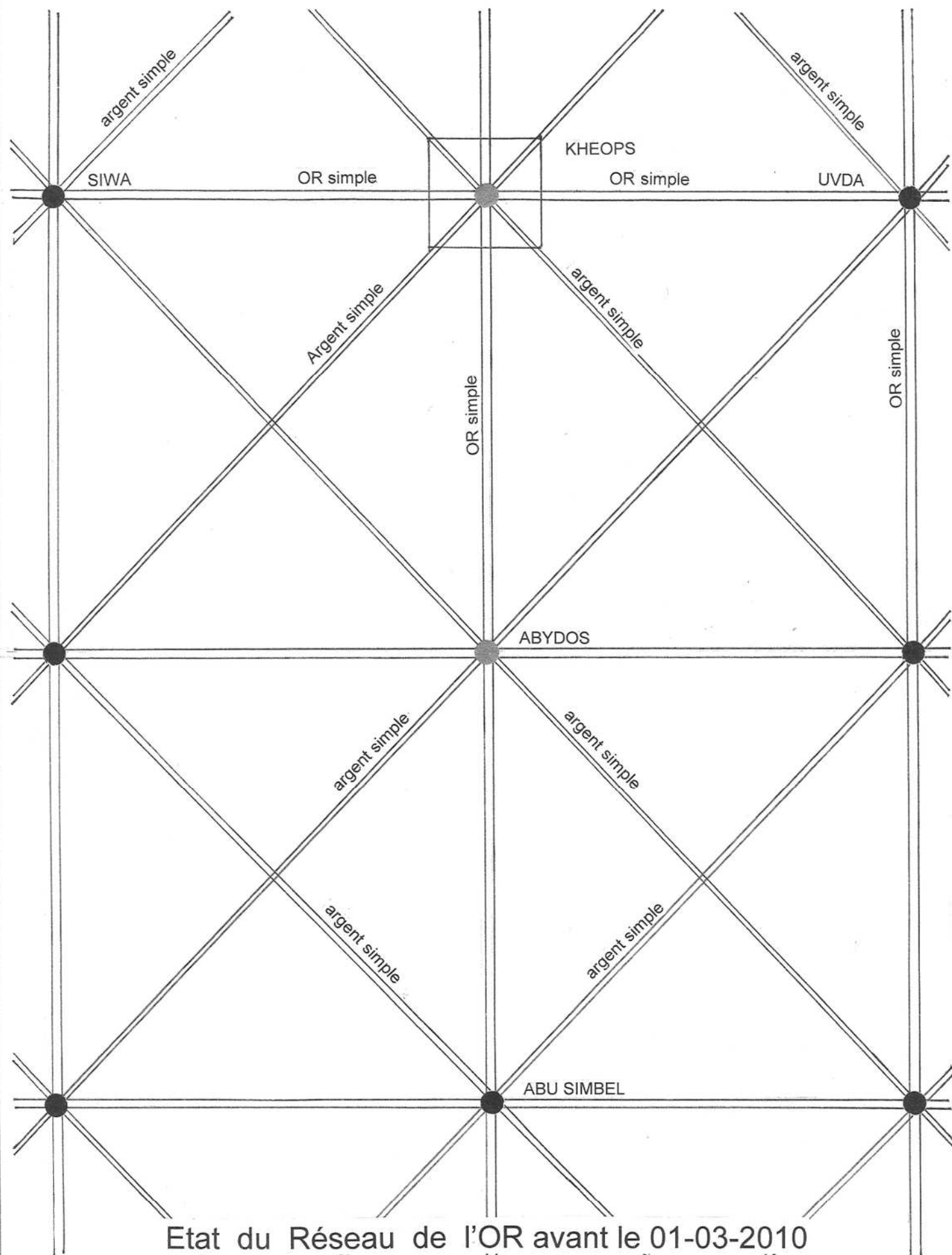


SIWA

Après rééquilibrage

l'antimoine circule normalement
le réseau de l'Or passe de 72 à 144 cm
entre SIWA, KHEOPS et UVDA





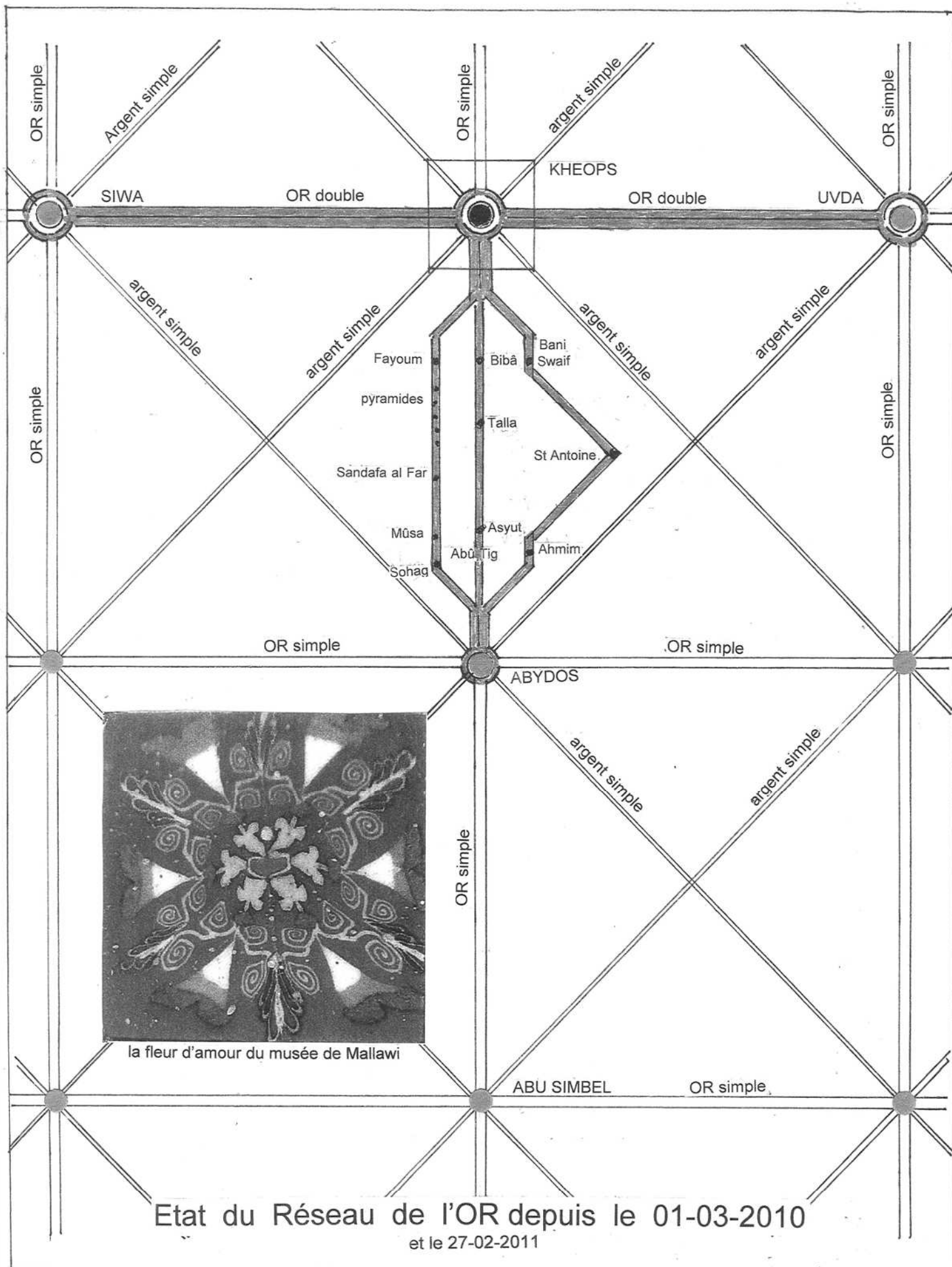
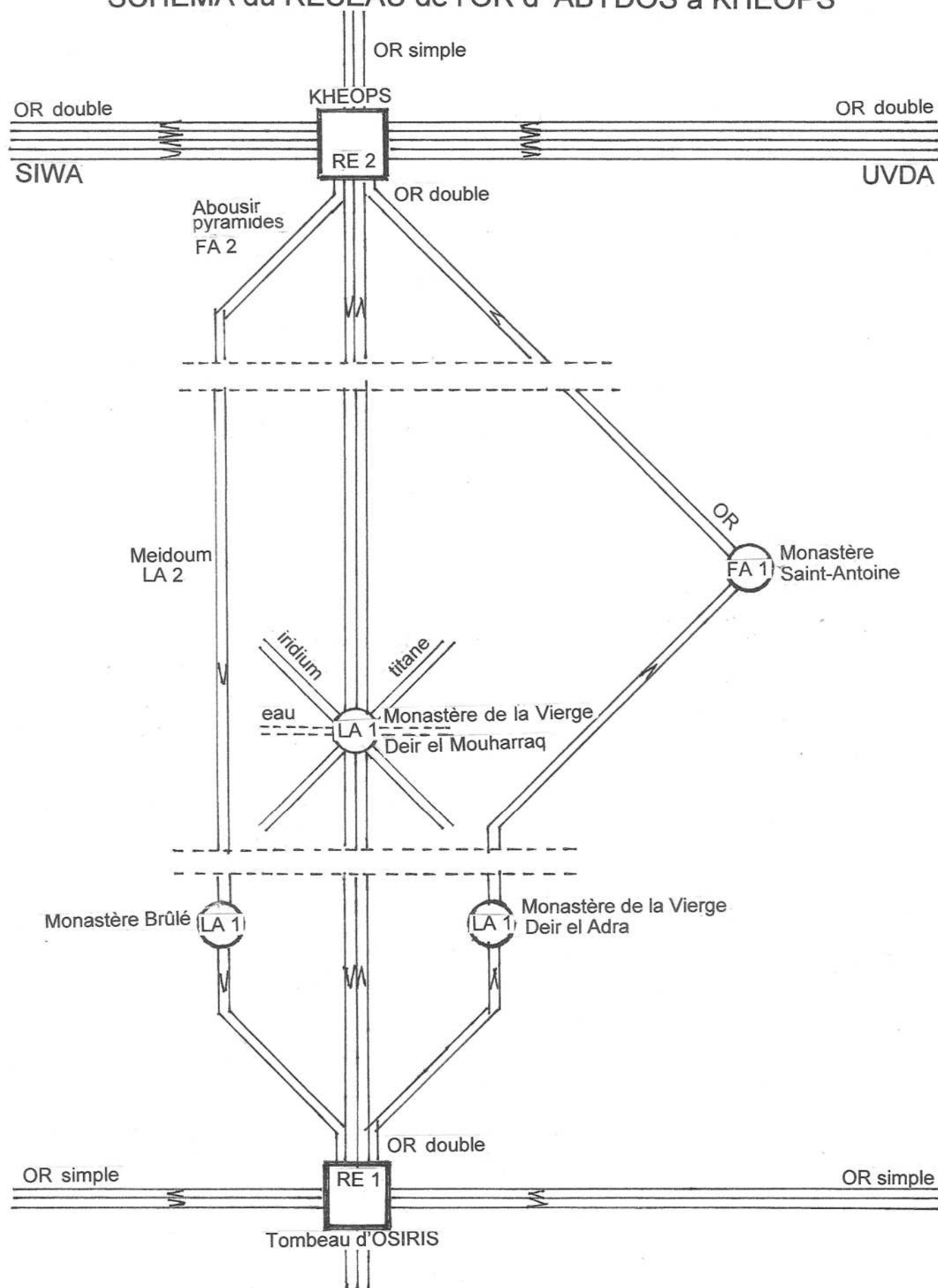


SCHÉMA du RÉSEAU de l'OR d'ABYDOS à KHEOPS



OR et MONASTÈRES COPTES

L'Osiréion est le plus haut lieu vibratoire de la Terre. C'est de là que part l'énergie de l'Or qui nous abreuve. Dès le départ en direction de la grande pyramide les canaux de l'Or double se scindent en trois chemins bien séparés, la Trinité de base. A droite, un chemin positif menant au monastère St Antoine après être passé par le monastère de la Vierge Deir el Adra. A gauche, un chemin négatif qui, venant des Pyramides, dessert le monastère Blanc. Au centre, une voie complète que l'on peut considérer comme le chemin neutre, avec ses deux sens de circulation, et qui passe notamment par le monastère de la Vierge Deir el Mouharraq. Il est donc important de voir ce que sont réellement ces différents lieux.

Région d'ASSIOUT – Monastère de la Vierge Deir el Mouharraq, dit « Brûlé »

C'est le plus important d'Egypte. La légende dit que la Sainte Famille séjourna ici trois ans, trois mois et dix jours (1197 = 9), jusqu'à ce qu'un envoyé de la Divinité dise à Joseph (grand Initié, maître du Trait de Charpente) de se mettre en route pour Israël. La fondation date, environ, du IV^e siècle et l'église actuelle du XII^e.

Région de SOHAG – Monastère Blanc – Deir Anba Shenouda

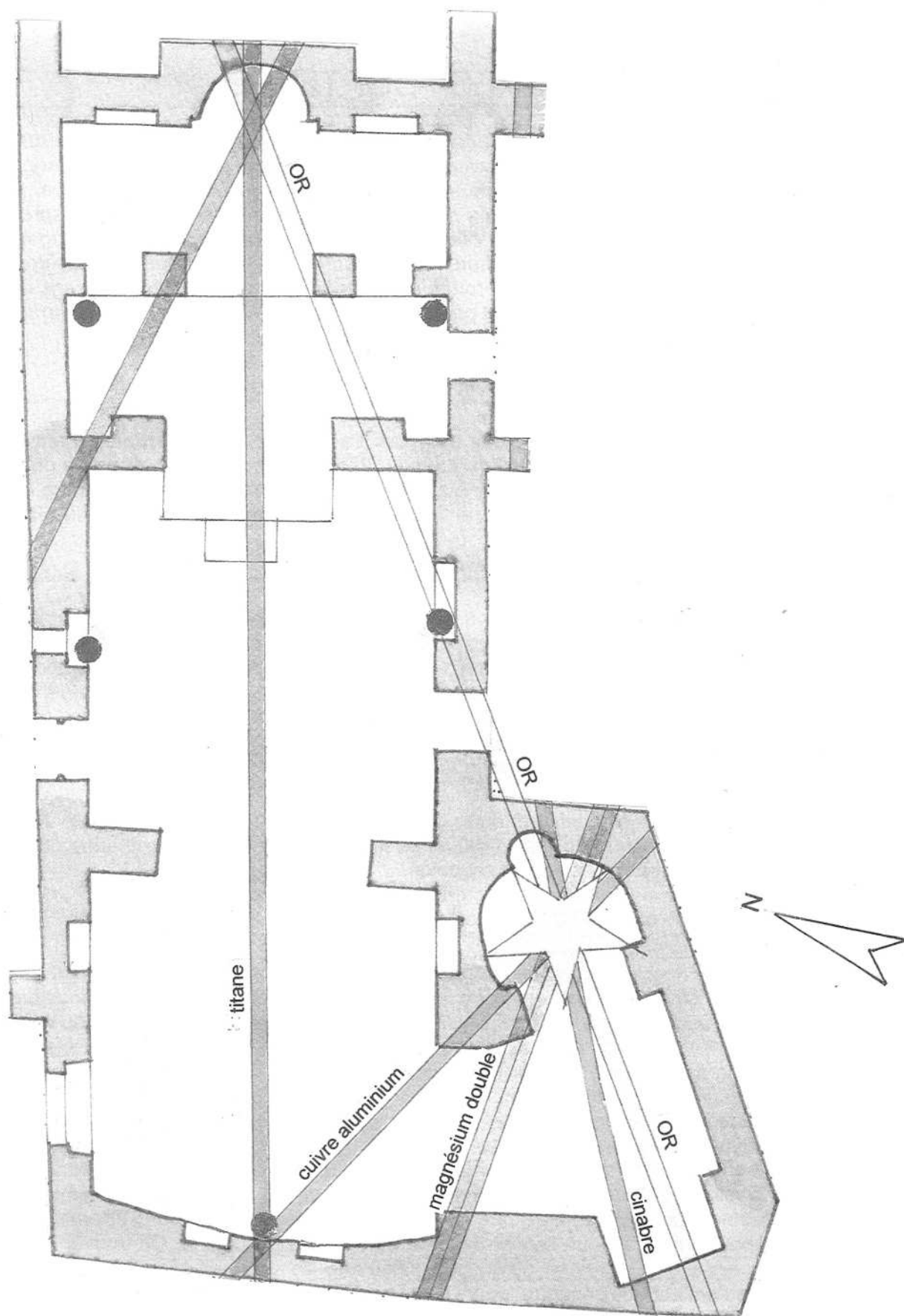
Shenouté, né vers 348, est considéré comme un des plus importants représentants du monachisme égyptien. Son autorité, quand il était abbé, s'étendait sur quatre mille moines. C'était un intégriste, avec tout ce que cela comporte d'aveuglement. Il n'a pas hésité à démolir différents temples anciens, auxquels il n'a rien compris, pour construire l'église de son monastère avec leurs matériaux.

Région d'AKHMIM – Monastère de la Vierge – Deir el Adra

Il est entouré de hautes murailles en forme de carré. Datant du XVI^e siècle l'église possède un plan typique de la région, avec trois sanctuaires dotés d'absides et de niches, coiffés de coupoles.

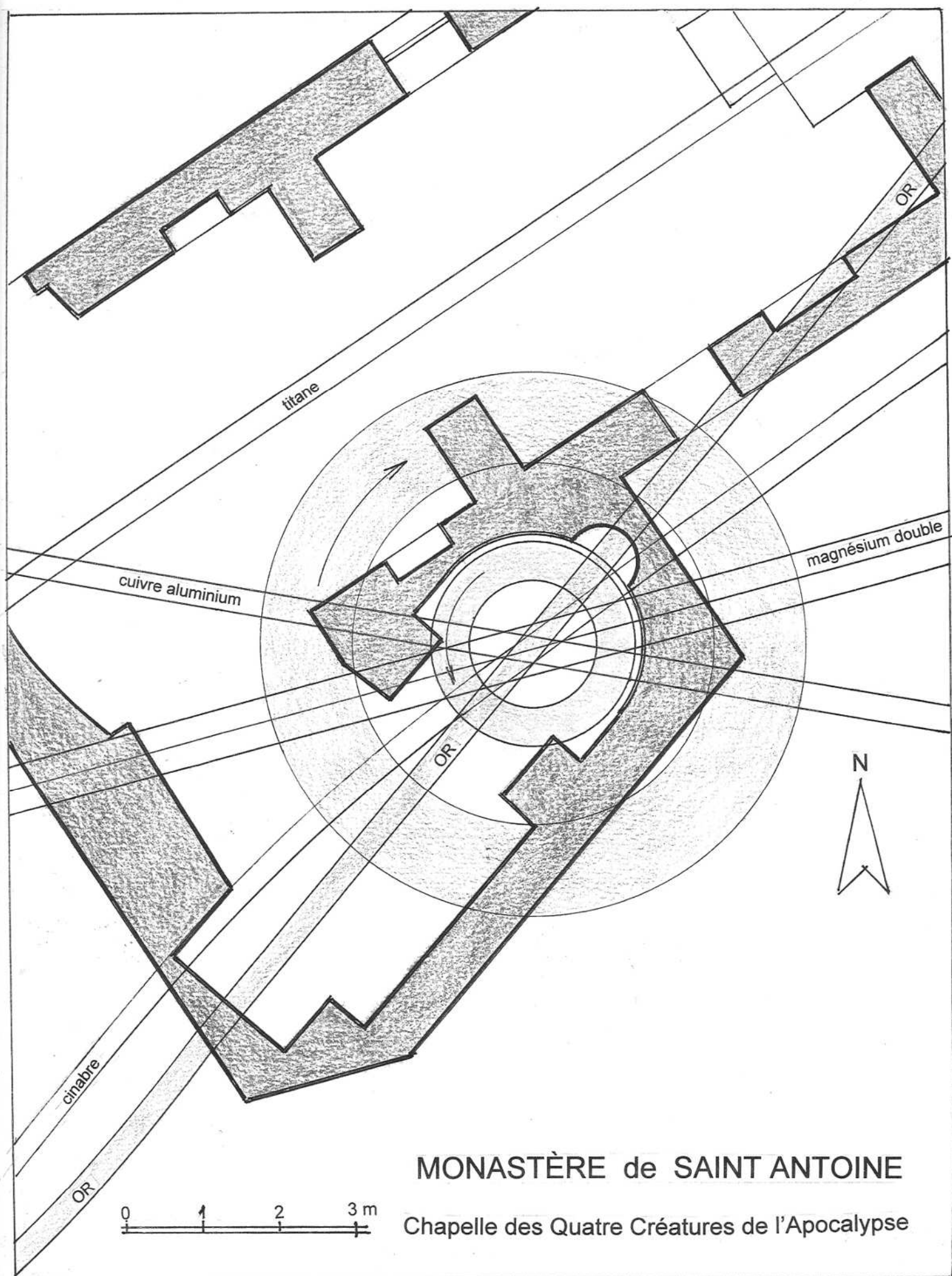
Le Monastère SAINT ANTOINE – Deir Anba Antounious

Antoine est né en 250, en Moyenne Egypte, et se retira du monde dès sa majorité. Vers l'âge de trente cinq ans il s'établit à l'emplacement du monastère actuel et y vécut jusqu'à sa mort, en 356, à l'âge de 105 ans. Les disciples du saint ont commencé à bâtir le monastère tout de suite après sa mort. Au V^e siècle les ermites du désert, molestés par les envahisseurs, se sont réfugiés au monastère et lui ont assuré un agrandissement. Il y a, aujourd'hui, cinq églises différentes, mais la plus intéressante est la plus ancienne, dont la petite chapelle du sud-ouest, dite de l'Apocalypse, est la plus fascinante. L'église vibre à 2.340.000 u.B. mais la chapelle est à 5.400.000. Sur son autel on trouve le centre de deux cheminées concentriques dont la plus petite tourne à gauche et la plus grande à droite. Ces cheminées entretiennent un circuit énergétique qui va à Tomar, passe sur la tour St Bernard de Sarlat pour arriver à Neuwiller-lès-Saverne et revenir à St Antoine. On trouve, ici, la présence de cinq gardiens éthériques différents, ce qui veut bien dire que cet emplacement est très important pour l'humanité (Il n'y en a que deux à Siwa).



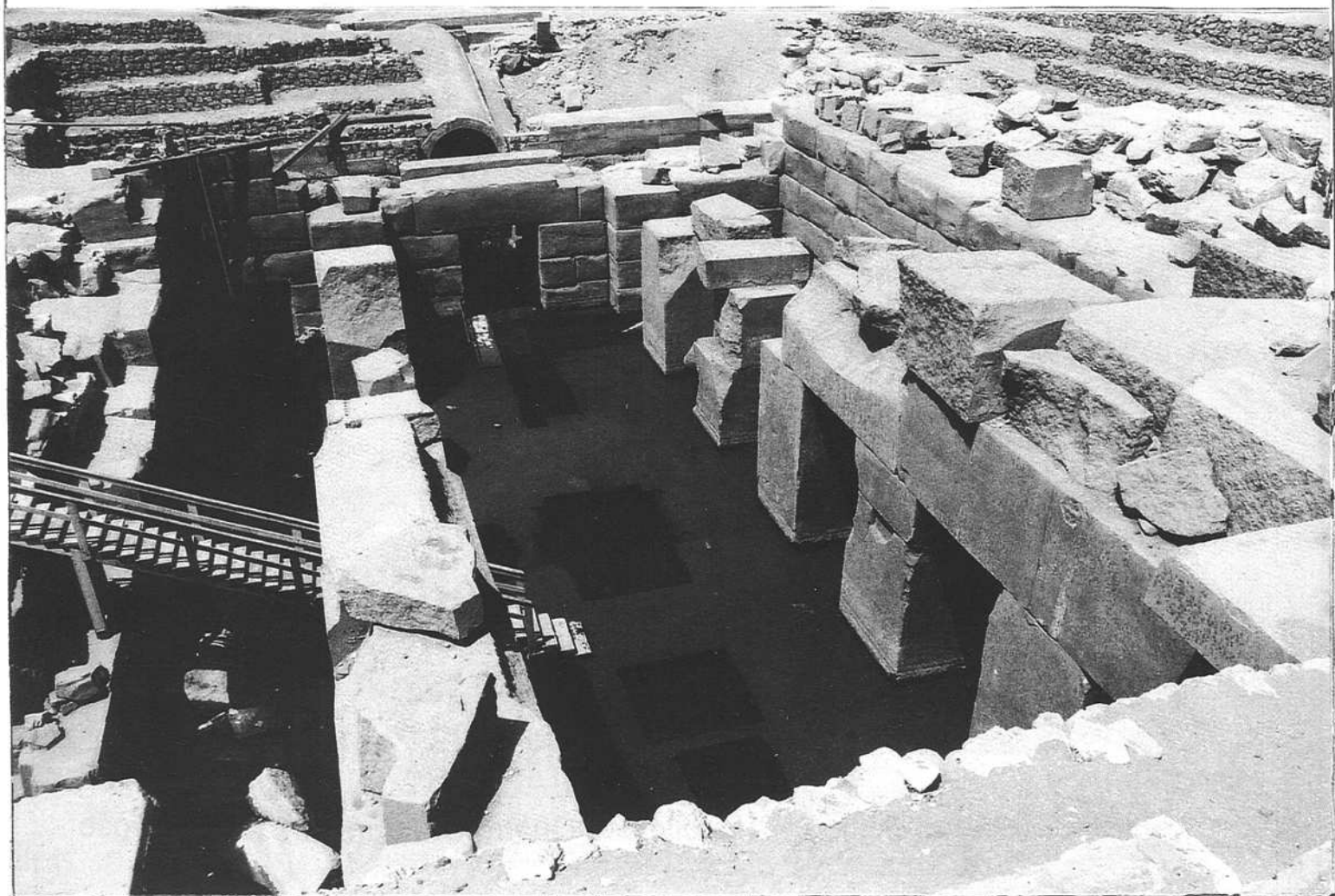
MONASTÈRE de SAINT ANTOINE
Gebel Galala

PLAN

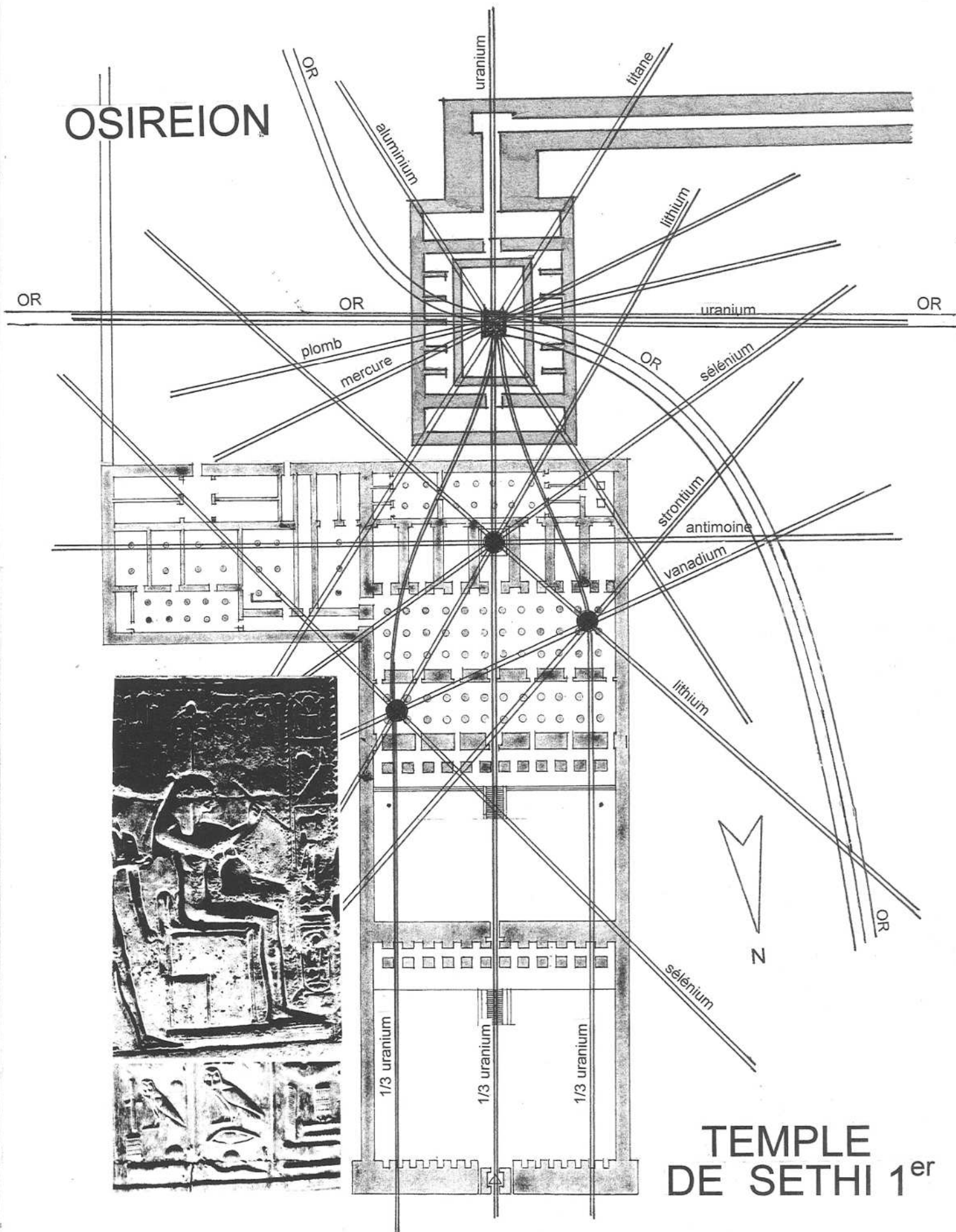




La fécondation d'Isis  **ABYDOS**  Partie immergée de l'Osireion



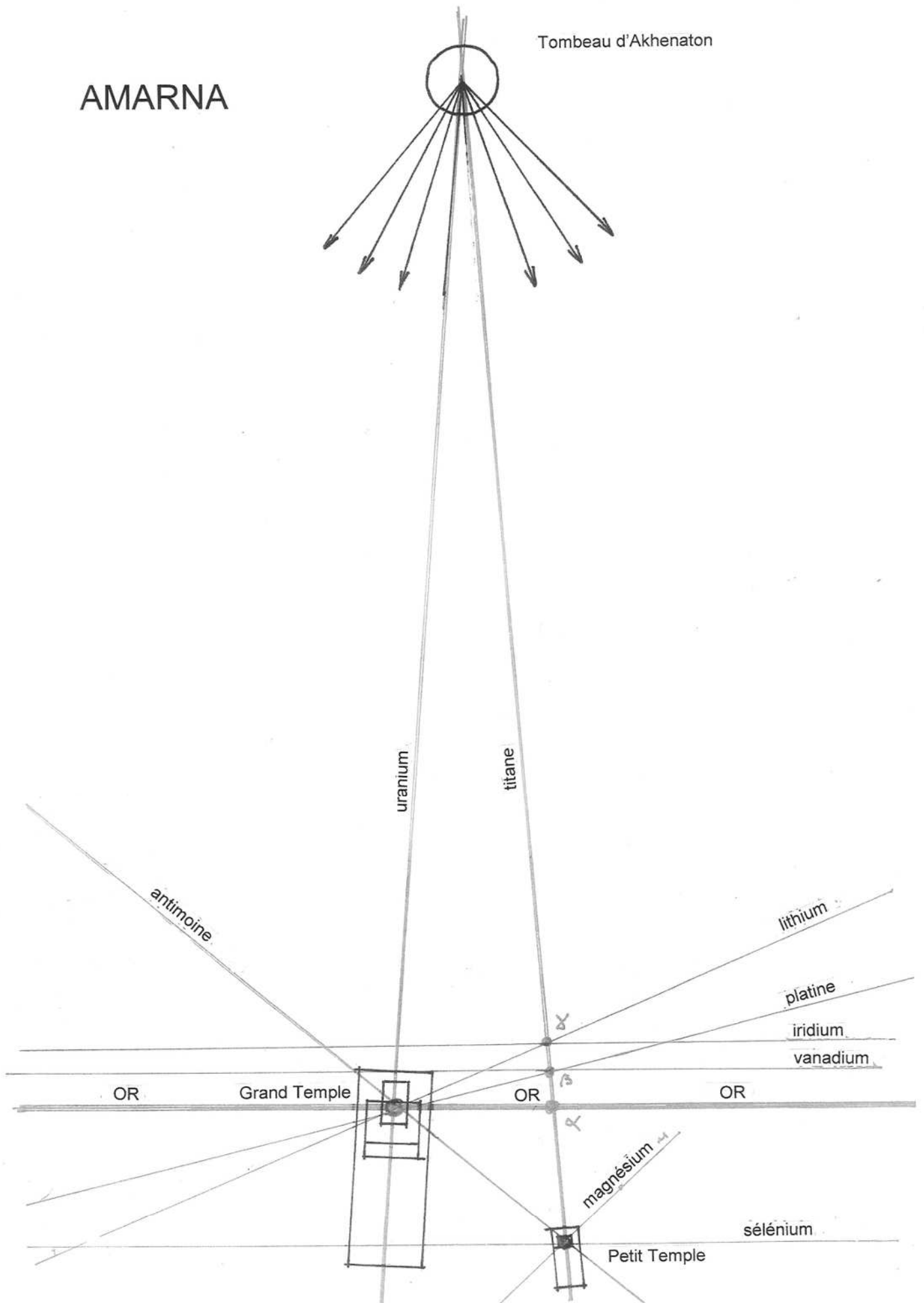
OSIREION

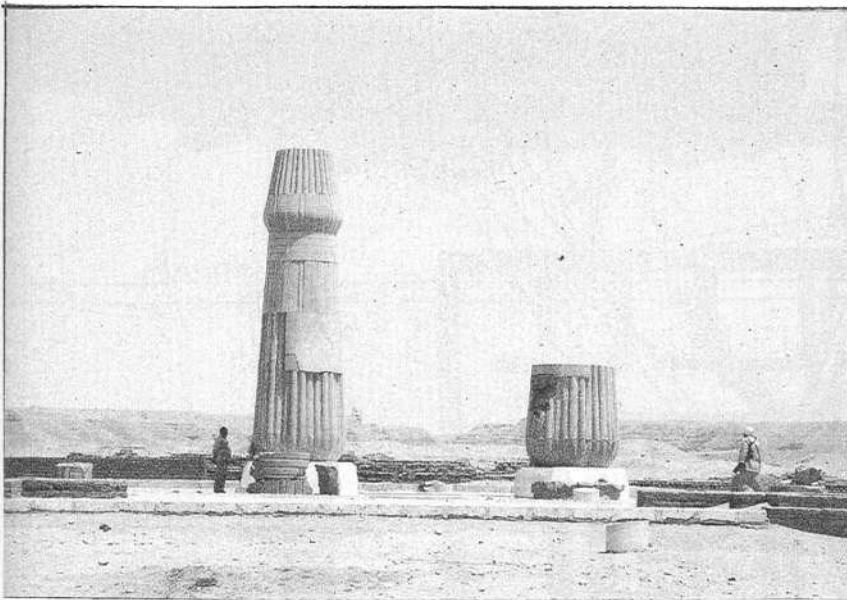


TEMPLE
DE SETHI 1^{er}

AMARNA

Tombeau d'Akhenaton

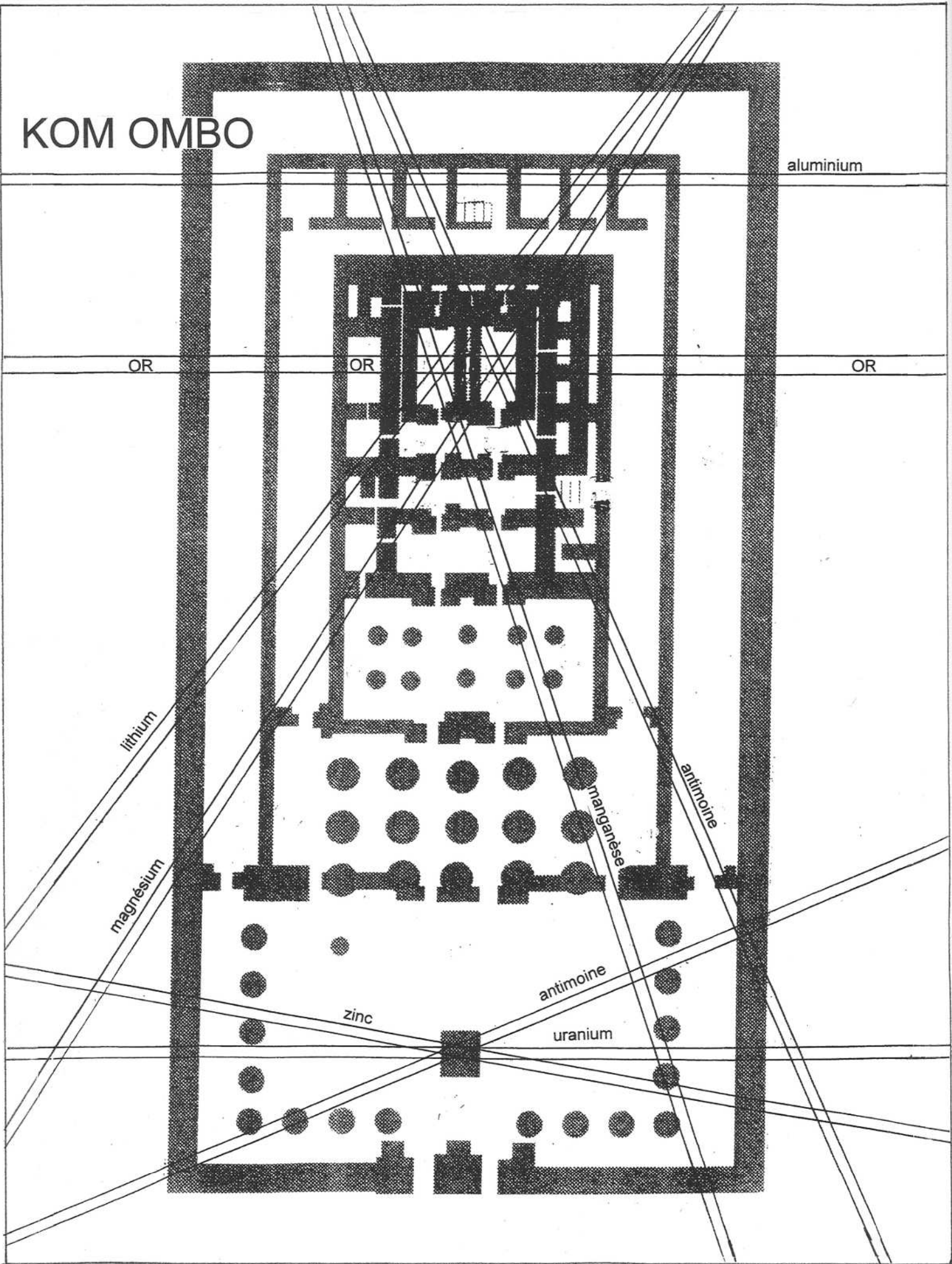


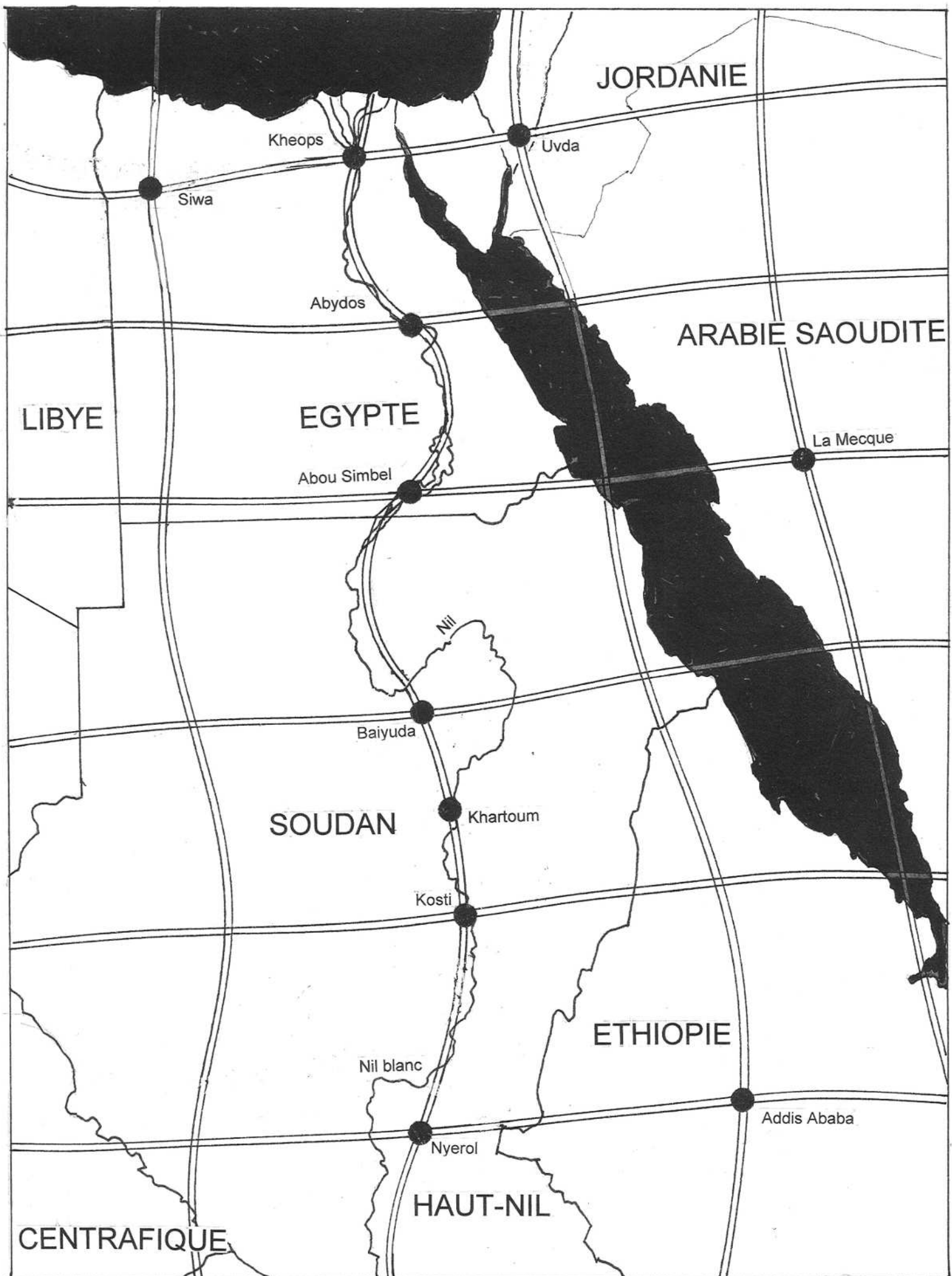


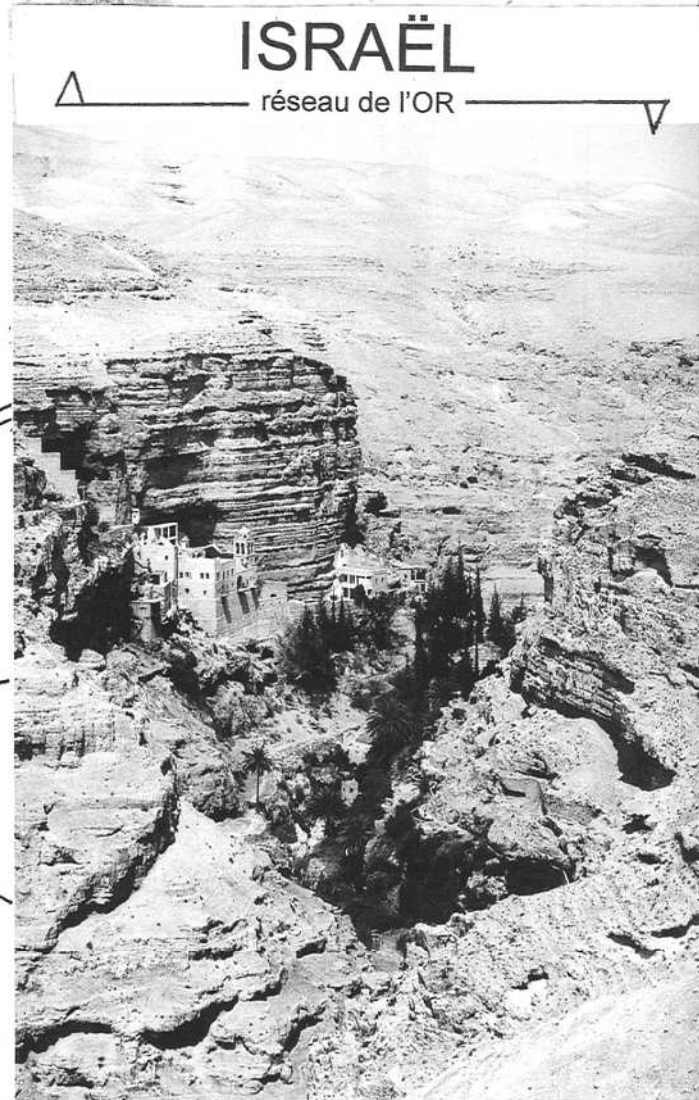
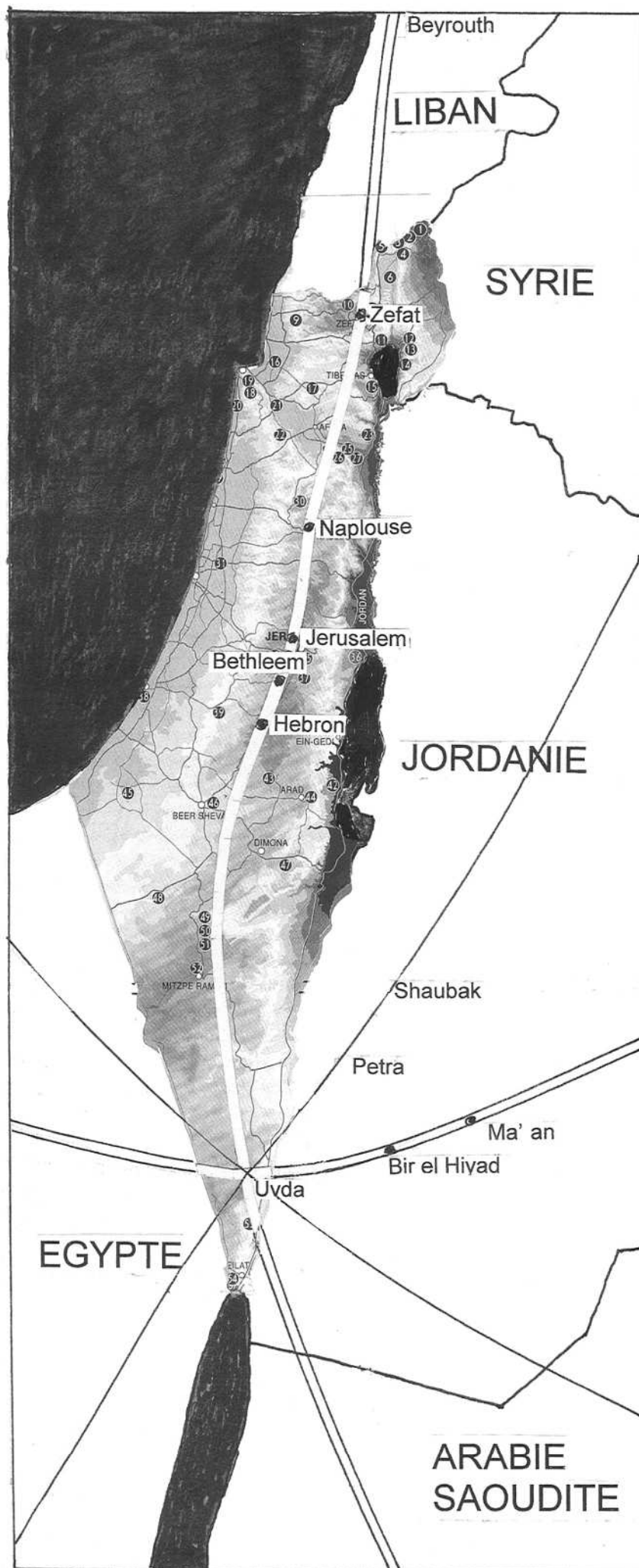
Situé sur la rive est du Nil, le site est magnifique. Il ne reste, aujourd'hui, presque rien de la capitale d'Akhénaton. On ne voit qu'une vaste étendue de dix kilomètres par cinq, limitée à l'ouest par le Nil et, à l'est, par la chaîne arabique dans laquelle s'ouvre le Darb el Malek qui conduit à la tombe du Pharaon. Lorsque le Soleil se lève on pourrait croire, en le voyant par l'encoche- mire, que c'est Akhénaton, lui-même, qui renaît et apporte la lumière à l'humanité.



KOM OMBO

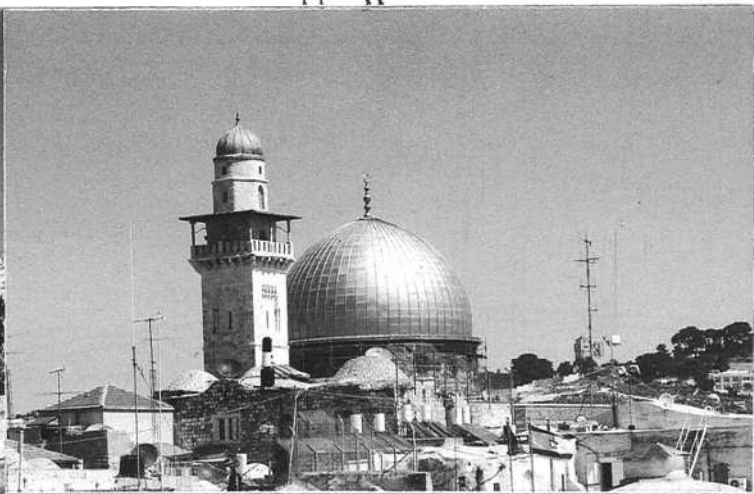
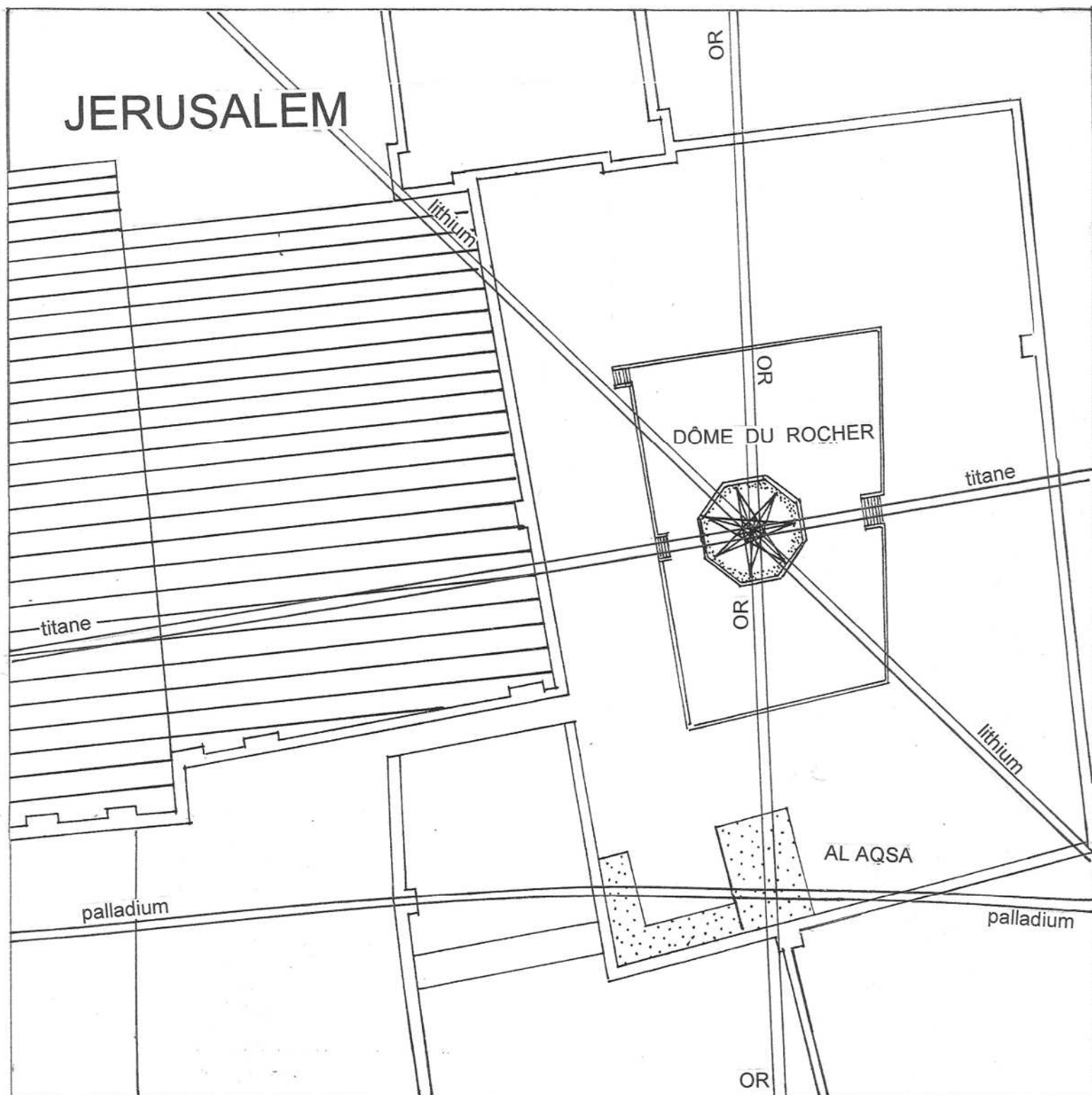


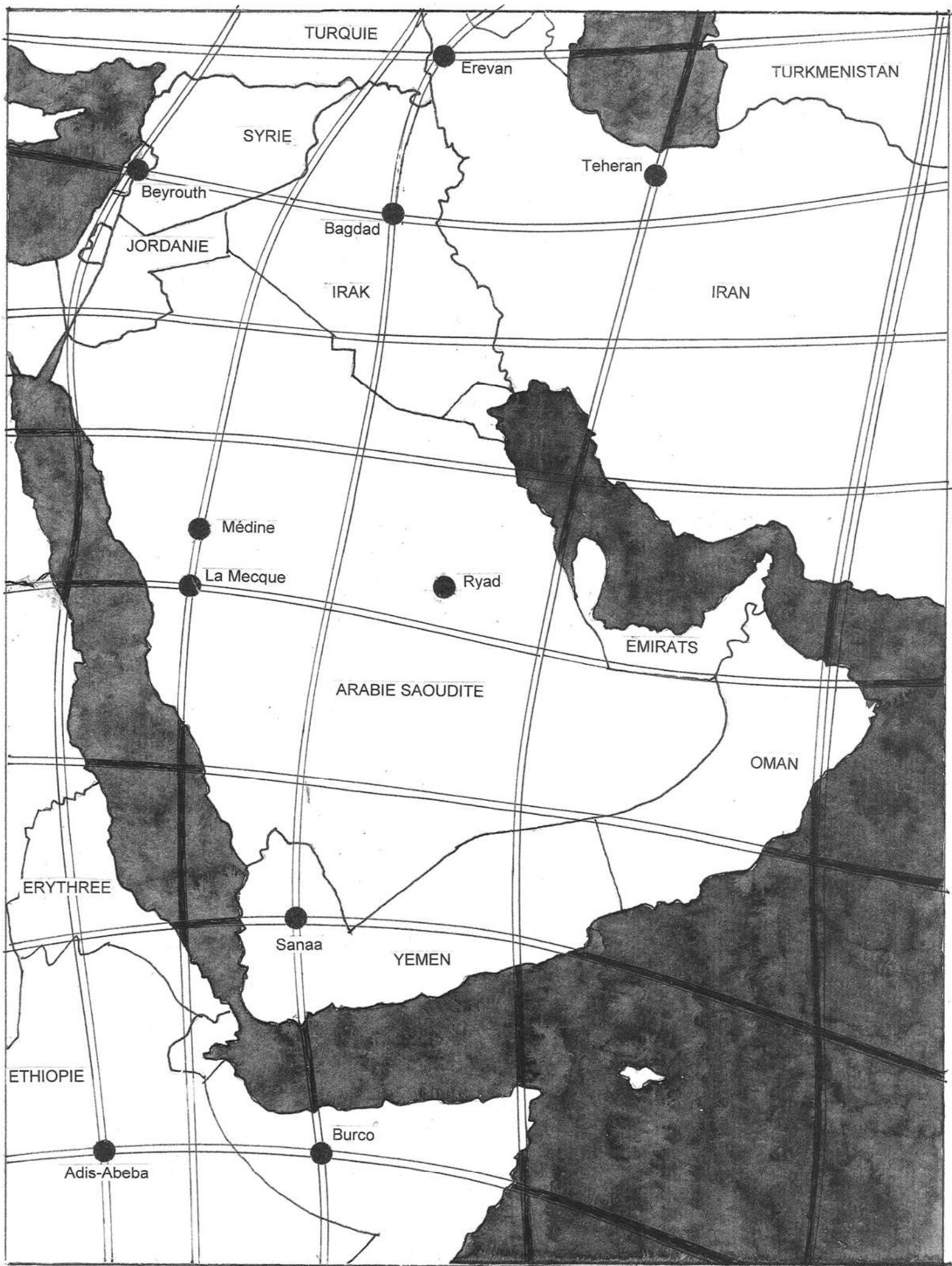




ISRAËL

△ ——— réseau de l'OR ——— ▽





AMÉRIQUE

L'OR EN AMÉRIQUE DU NORD

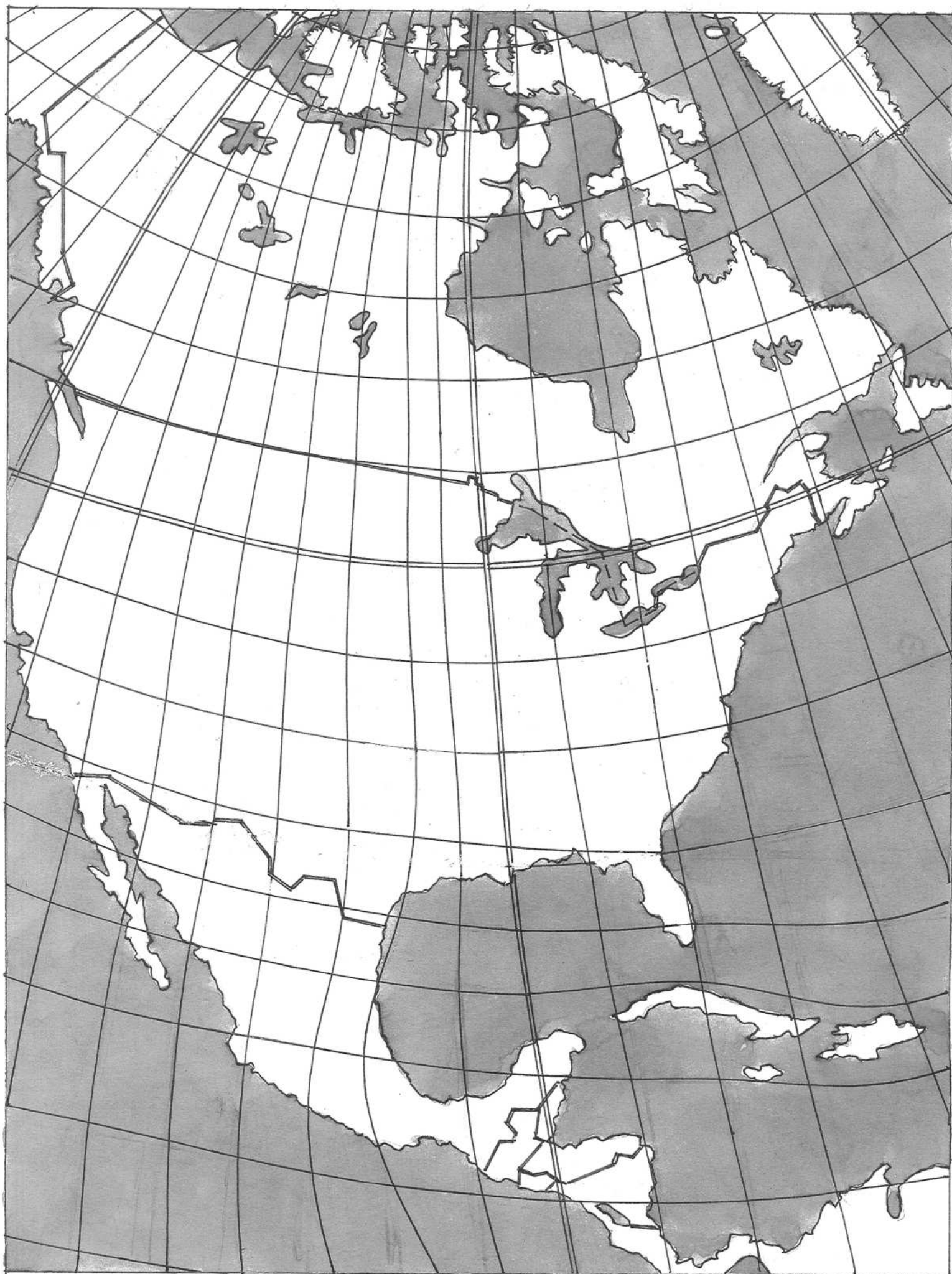
Le Canada s'étend sur une superficie qui est vingt fois celle de la France, pour une population égale au tiers seulement de la nôtre. Une bonne moitié des habitants se trouvant dans les villes, la densité d'occupation des lieux est très faible. Nous nous trouvons là en face de la Nature au sens plein, avec ses montagnes imposantes, ses glaces, ses nombreux lacs et ses forêts gigantesques. Le réseau de l'Or traverse tout cela sans avoir provoqué, faute de civilisation humaine, l'érection de quelque temple ancien que ce soit. Les villes sont jeunes et leur implantation s'est faite en raison de critères purement utilitaires. On peut donc admirer, ici, le Niagara, les canyons, les chutes d'eau ou les fjords, les parcs nationaux avec leurs ours, leurs bisons et leurs élans, mais nous n'y trouverons aucun emplacement comme Chartres, Compostelle ou Innsbruck. C'est le vide religieux total.

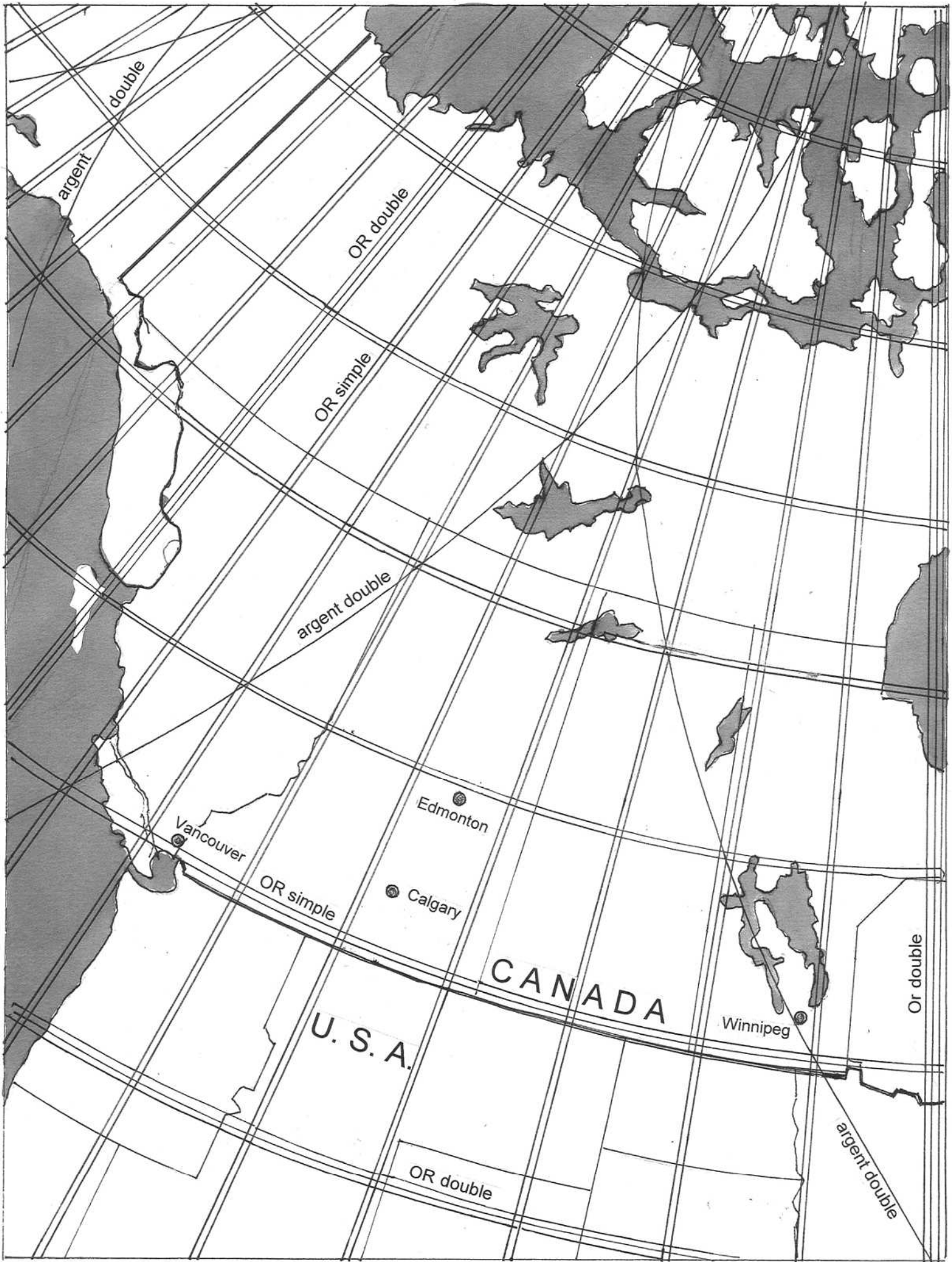
La situation est, à peu près, la même aux Etats-Unis où trois cents millions d'habitants sont sans passé. Les villes démesurées ne présentent aucun intérêt, en ce qui nous concerne. Seule, la Nature, conservée dans une quarantaine de parcs nationaux, peut nous toucher. Sans nier la beauté de certains paysages, même urbains, nous sommes déçus de ne trouver aucun haut-lieu spirituel sur dix millions de kilomètres carrés. Il faut dire que les déserts occupent une part importante de cette superficie et que les villes sont essentiellement côtières, donc créées pour le commerce portuaire.

Ceci tient, probablement, au fait que le peuplement s'est fait très tardivement. Les archéologues, géologues, océanographes et paléontologues sont tous d'accord pour affirmer que les plus anciens restes humains retrouvés en Amérique du Nord ne remontent pas à plus de dix mille ans. Ils appartiennent tous à la variété mongoloïde de « l'Homo sapiens sapiens », ce qui semble indiquer une origine de l'ancien monde asiatique. Il est évident, aussi, que quelques autres spécimens ont pu arriver par la voie océanique.

On estime à douze millions d'individus le nombre des Indiens vivant dans les deux Amériques au moment de la conquête espagnole, mais ils étaient très inégalement répartis et leurs niveaux de civilisation étaient très variés. Les Aztèques des hauts plateaux du Mexique, les Mayas du Yucatan ou les Incas du Pérou étaient d'un niveau d'évolution bien supérieur à celui de leurs agresseurs, mais dans l'aire Canada-Etats-Unis les populations indiennes étaient beaucoup plus clairsemées et sans habitat durable. En 1534, Jacques Cartier écrivait : « les Indiens peuvent vraiment être appelés sauvages...ils ne possèdent rien en dehors de leurs bateaux et de leurs filets ».

La préhistoire du Canada et des Etats-Unis reste très mal connue malgré l'intérêt actuel pour les antiquités. Les trouvailles archéologiques, assez peu nombreuses, n'ont fait l'objet d'études vraiment sérieuses qu'après la dernière guerre mondiale, grâce au développement des programmes de recherche et de collectes d'informations. Les sites paleo-indiens ont révélé l'existence de tumuli tronconiques qui semblent être de nature funéraire (Temple Mounds par exemple) qui auraient été érigés entre 1000 avant et 1700 ans après J.C. Pour l'essentiel, dans ces régions, les populations étaient nomadisantes, ce qui explique le peu de souvenirs constructifs qu'elles ont laissé.



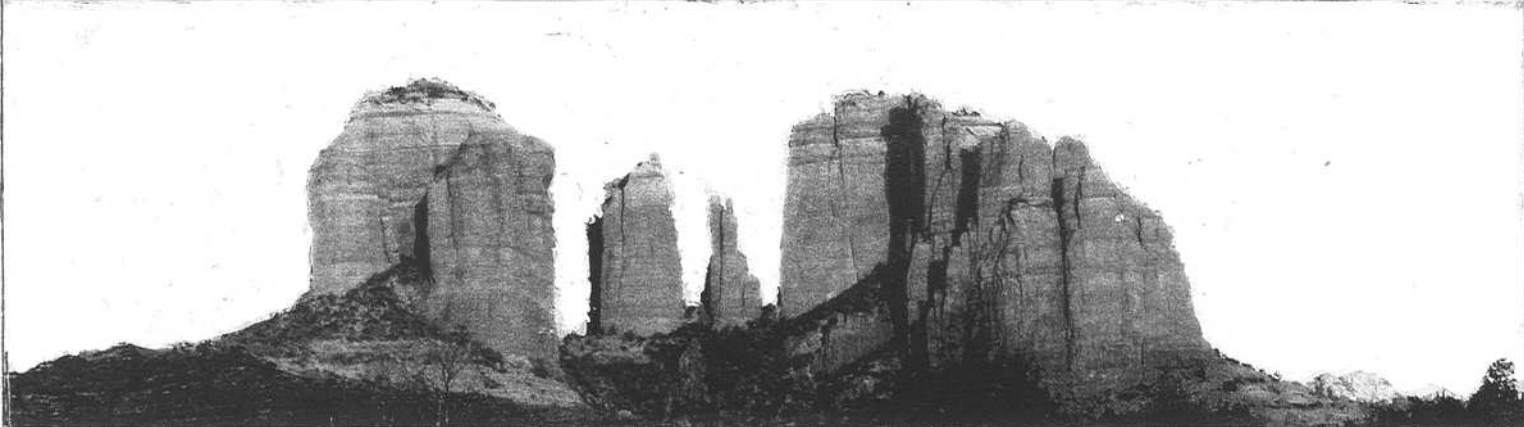




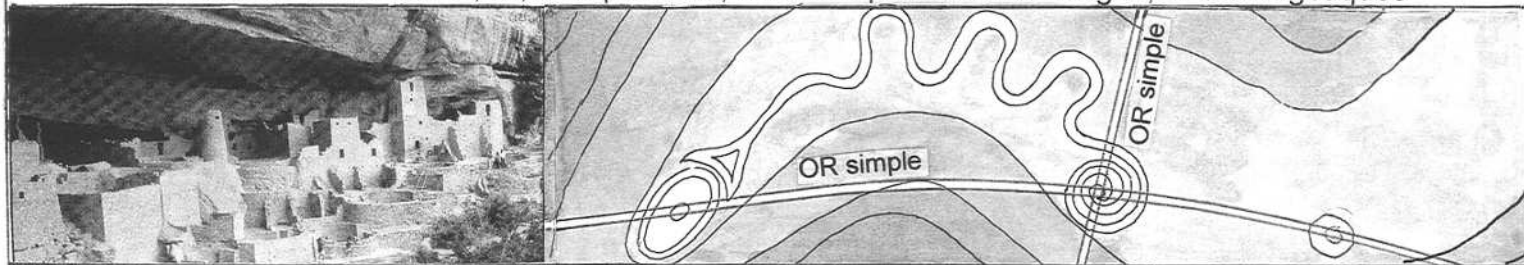
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Si les Templiers exploitaient les mines d'argent du Rio de la Plata et ont créé le port de La Rochelle, pour en recevoir le minerai, deux cents ans avant que Christophe Colomb ne fasse semblant de découvrir l'Amérique, il n'en reste pas moins que les populations vivant en Amérique du nord ont laissé relativement peu de traces avant 1492. Les populations indiennes y étaient semi-nomades et vivaient dans des huttes fragiles. Seule, la tradition orale, toujours vivace, nous permet d'en avoir quelque connaissance.

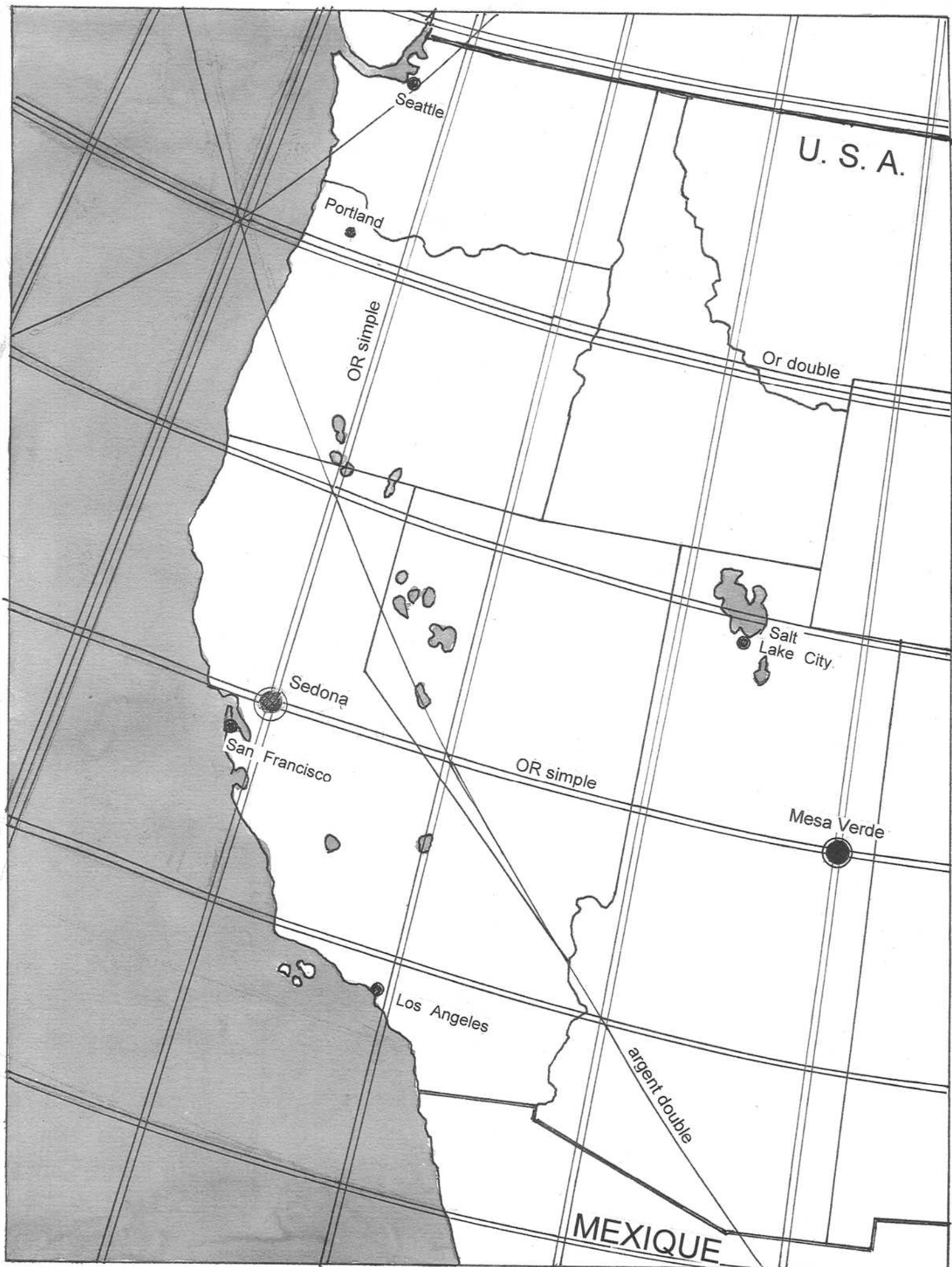
Le plus important, par son ampleur, des sites anciens parvenus jusqu'à nous, est celui de MESA VERDE (table verte), dans le Colorado, dont certaines habitations troglodytes datent de trois mille ans. Les indigènes Anasazi semblent s'être établis là depuis le VI^e siècle. Agriculteurs, cultivant les terres situées sur le plateau rocheux, ils se logeaient dessous. Ils ont commencé à construire des murs de pierres au XI^e siècle. Le « Cliff Palace », adossé à la falaise, compte plus de deux cents pièces, et la Square Tower House plus de quatre-vingts. Le réseau de l'Or se croise, comme par hasard, sur le Cliff Palace...



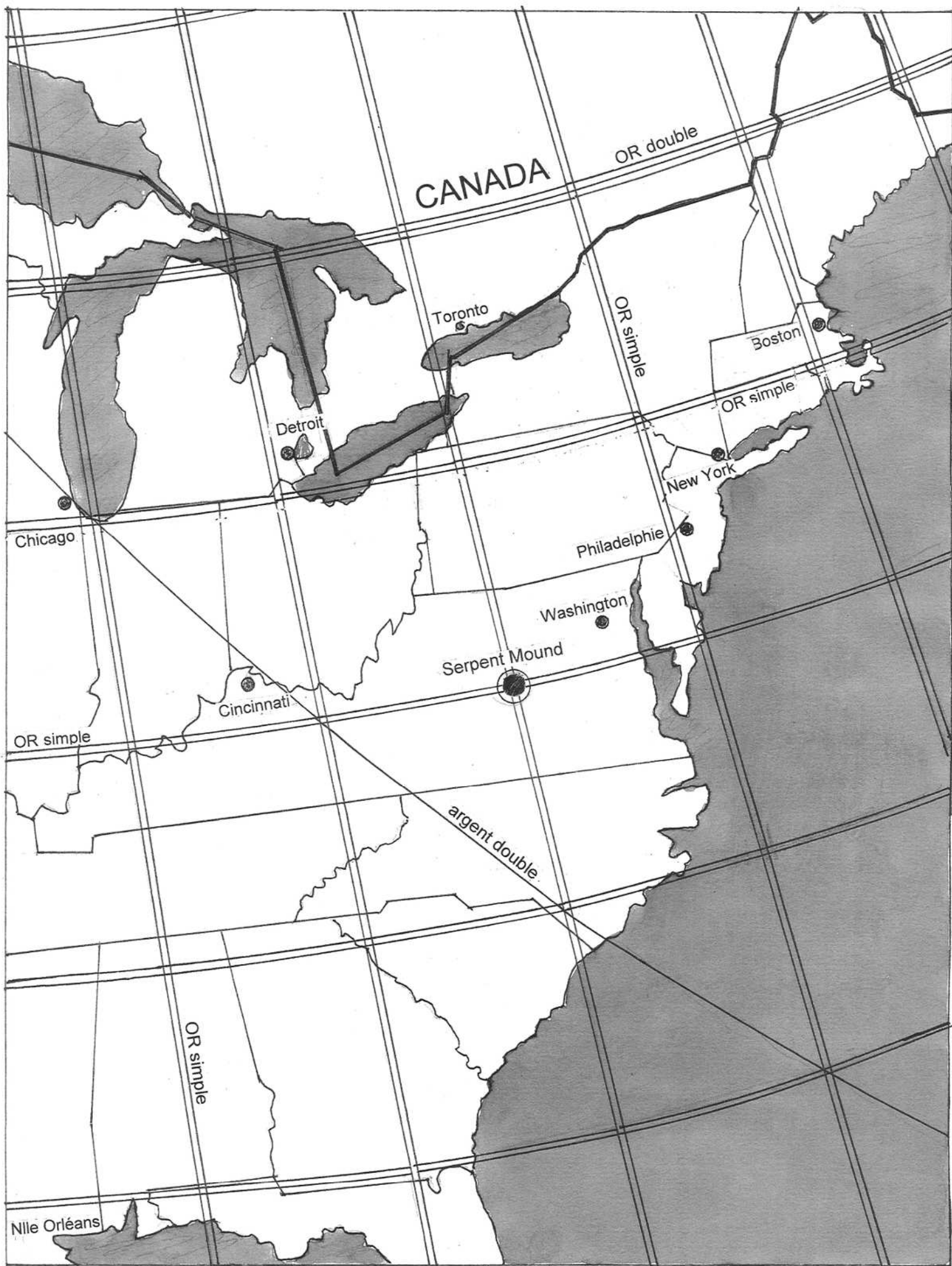
Un autre lieu important, situé aussi sur un croisement de l'Or, est SEDONA, au sud de l'Arizona. Les Indiens, de race Navajo ou Apache, considèrent cet emplacement comme une Porte du Ciel, et ils n'ont, probablement, pas tort. Cela a fait venir ici un grand nombre de personnes attirées par la spiritualité, accompagnées de tous les charlatans qui en profitent. De nombreuses sectes s'y sont installées. Il y a, même, une église en béton de 76m. de haut et des constructions New Age de tout acabit. Tout cela est placé en dehors des points énergétiques et ne vibre pas du tout. Pourtant les nigauds paient cher pour venir s'y « ressourcer ». La nature, ici, est splendide, avec ses pics rocheux rouges, très énergétiques



SERPENT MOUND a été édifié peu avant l'ère chrétienne ou peu après. Les fouilles réalisées en ce lieu n'ont pas permis de dater les travaux, ni même de savoir à quelle culture exacte ils appartiennent. C'est le seul emplacement d'Amérique du Nord où l'on rencontre un gardien éthérique (d'origine terrienne). S'il y a un gardien c'est qu'il y a une chose sacrée à garder. Le site est donc très important. Comme les précédents il est placé sur un croisement de deux flux de l'Or simple et, bizarrement, sur le même parallèle qu'eux.







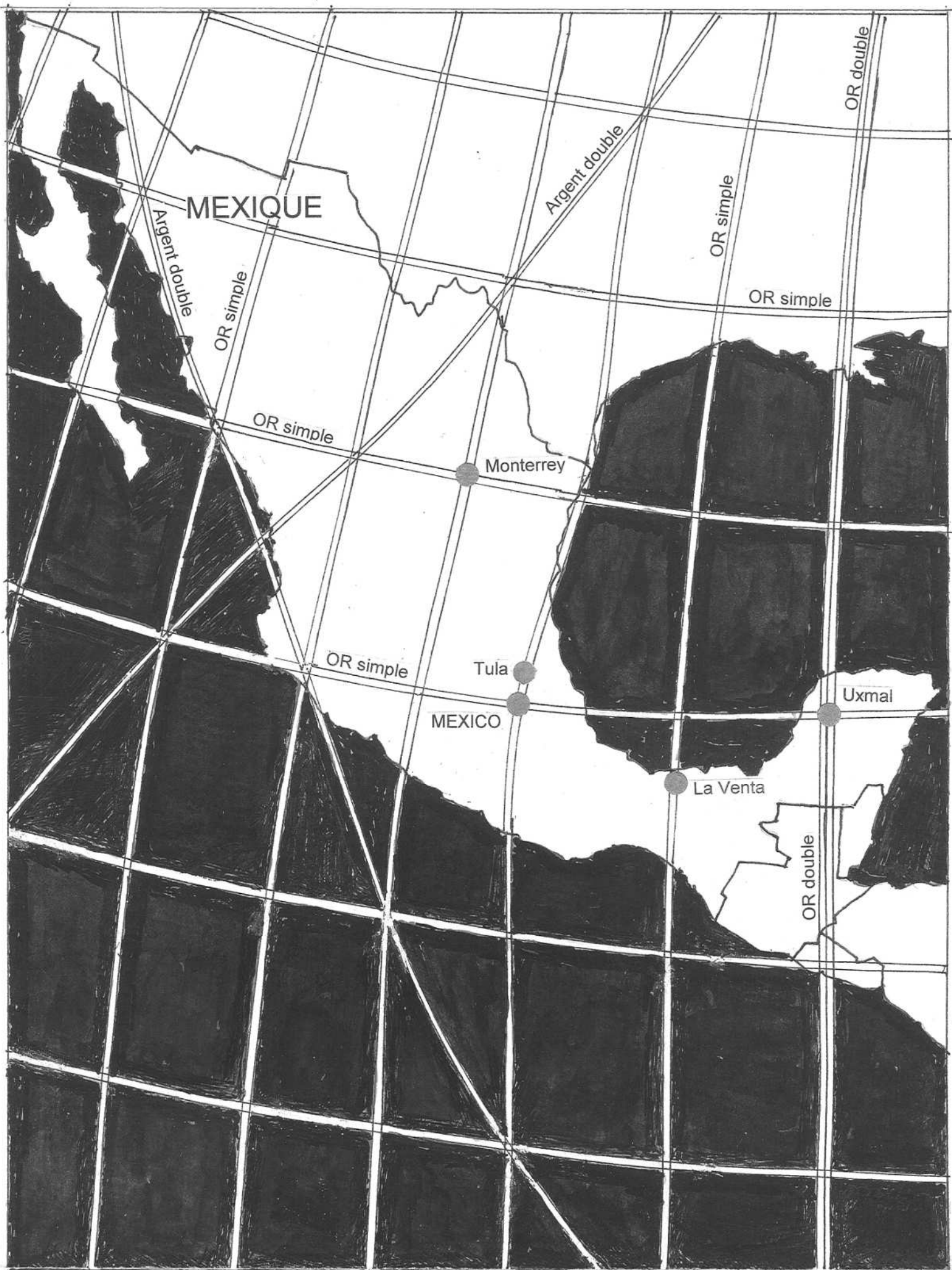
L'OR AU MEXIQUE

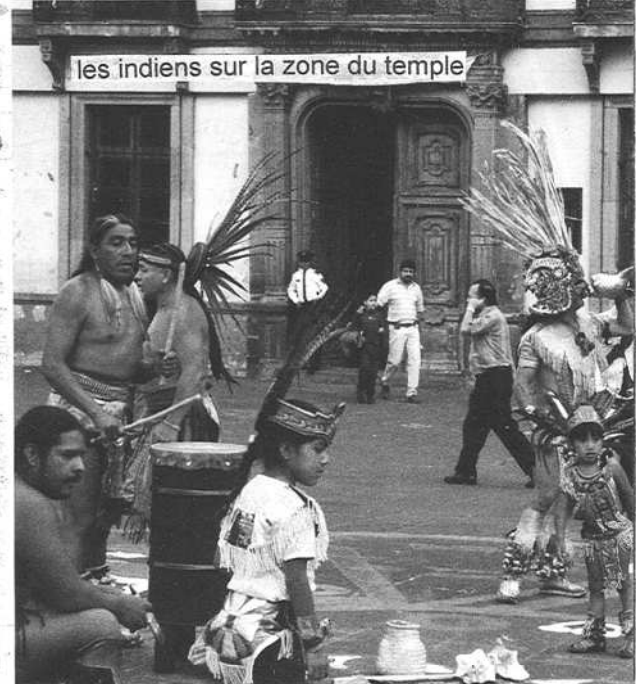
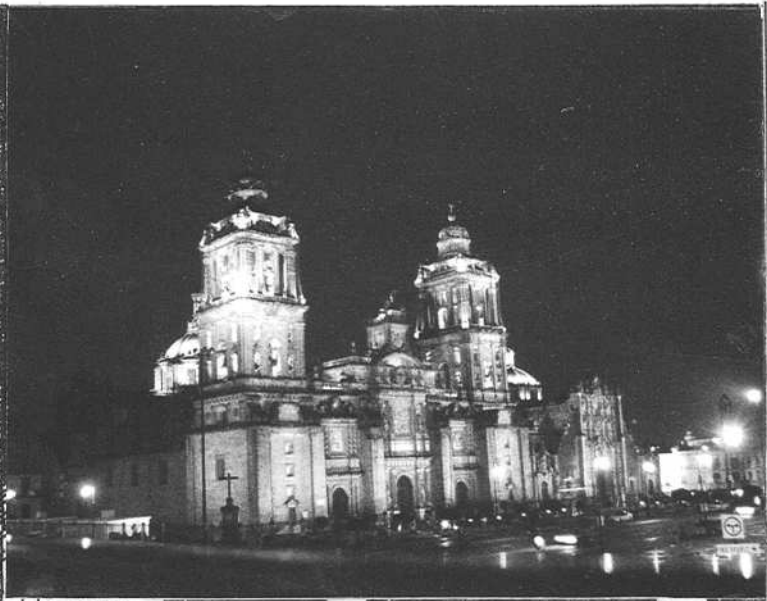
Ce que l'on nomme depuis peu la « Mesoamérique », charnière du double continent américain, correspond au Mexique et à une partie de l'Amérique centrale, jusqu'au Panama. Là, l'homme a laissé des traces depuis plus de 40.000 ans, mais il faut attendre 4000 ans avant l'ère chrétienne pour constater une présence permanente d'agriculteurs.

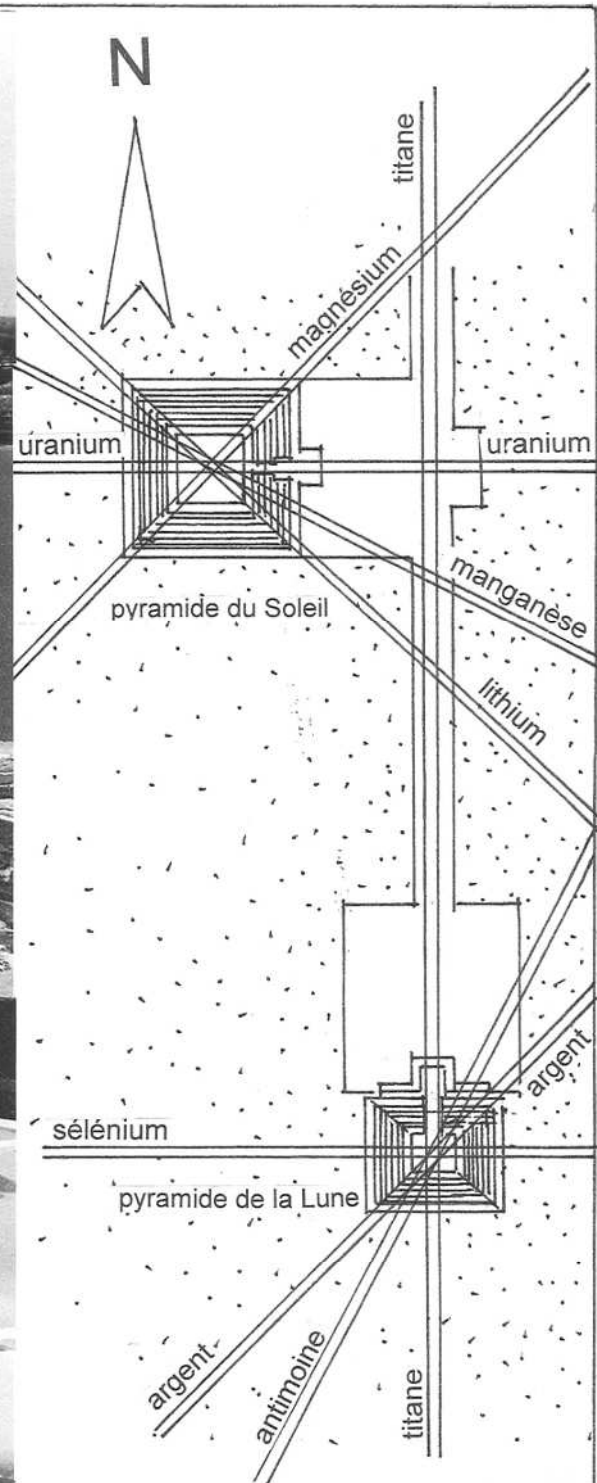
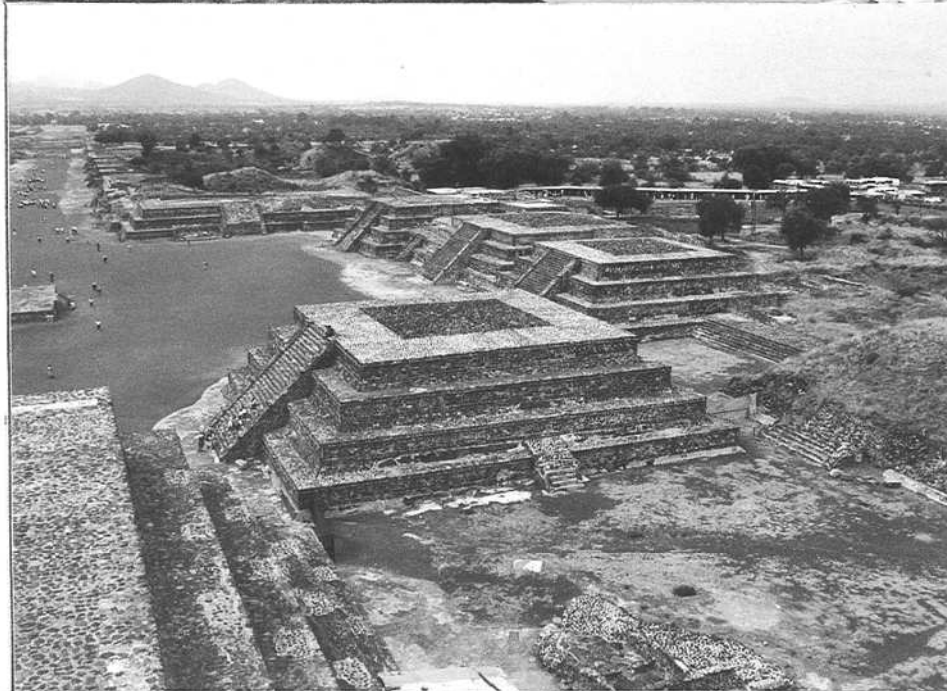
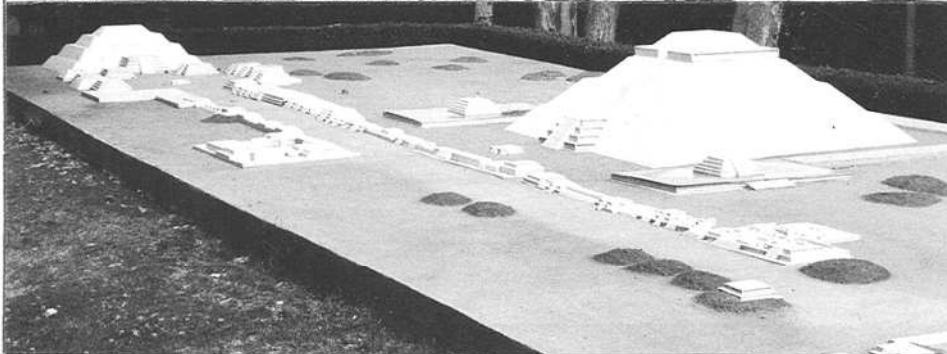
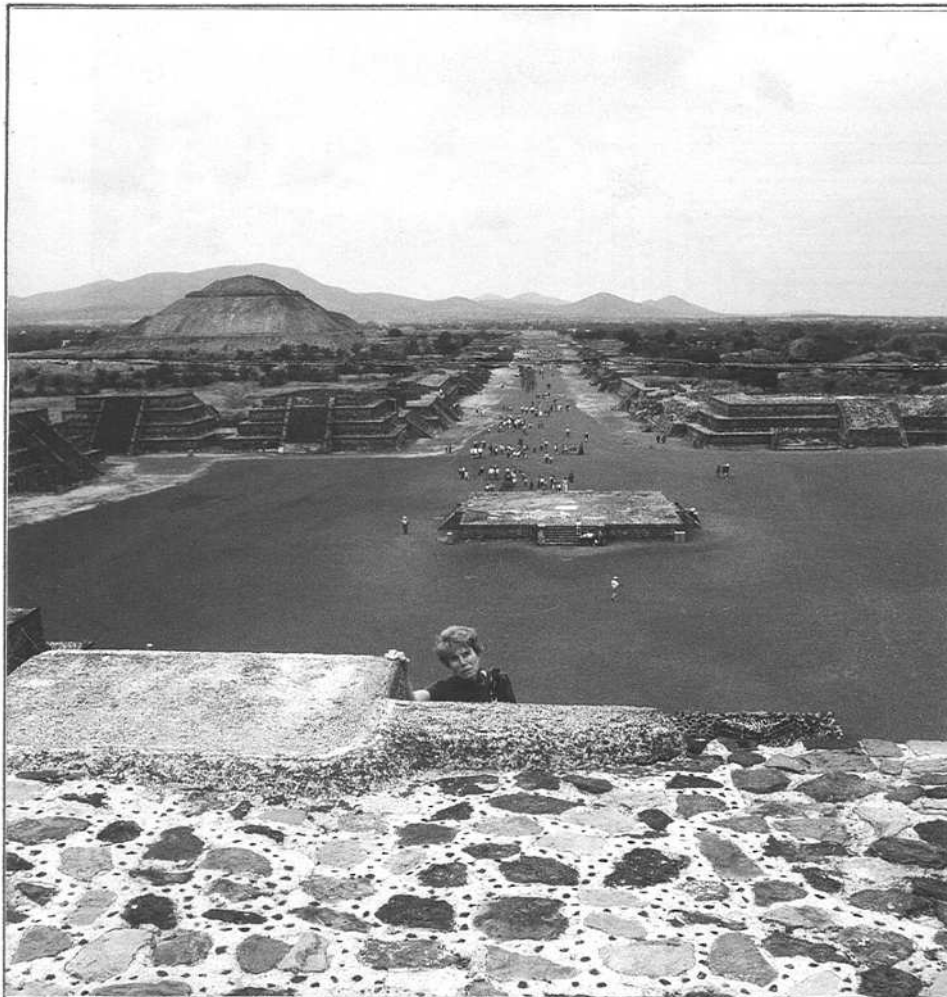
Il semble que la civilisation Olmèque ait pris naissance, vers 1200 avant notre ère, sur le golfe du Mexique. Elle aurait duré environ sept siècles. C'est la première civilisation connue dans cette région, et la première aussi à mettre ses lieux de culte sur le réseau de l'Or. On lui doit les premières pyramides, orientées suivant les points cardinaux. Les artistes olmèques ont fait preuve d'une maîtrise surprenante dans le domaine de la sculpture, en particulier sur les bas-reliefs des autels ou les énormes têtes monolithes qui pèsent entre quinze et trente tonnes. Dans le parc de La Venta, ces grosses têtes de basalte de 2,50 m. de haut, au nombre de dix-huit, représentent des personnages casqués dont on ne sait rien. Une seule n'a pas de casque. Une sculpture de square vibre aux alentours de 7000 à 8000 unités Bovis Ici, les têtes casquées vibrent à 30.600 u.B., ce qui est surprenant. Quant à la tête sans casque, qui semble être une ébauche plus qu'une sculpture accomplie, elle vibre à 1.296.000 U.B.... En même temps qu'artistes les Olmèques ont aussi été les premiers à maîtriser une écriture et à posséder un calendrier.

La civilisation Maya est née au III^e siècle de notre ère et a emprunté la manière de vivre des Olmèques, à moins qu'elle n'en soit la descendance directe. C'est elle qui nous a donné, entre autres, Palenque, Uxmal, ou Tikal. A Uxmal, la pyramide du Devin se trouve au croisement de l'Or double et de l'Or simple. L'escalier principal (environ 22 mètres à monter) est bordé de très beaux masques stylisés, tous en l'honneur de Chac, la divinité des eaux. Le pavillon en haut des marches n'est, en fait, qu'un énorme masque du dieu Chac dont la bouche forme la porte d'entrée. Ici, le fait est surprenant, la plus forte énergie ne se trouve pas dans le temple supérieur, qui ne vibre qu'à 81.000 u.B., mais dans la bouche de Chac qui nous offre un taux vibratoire de 1.305.000 u.B.

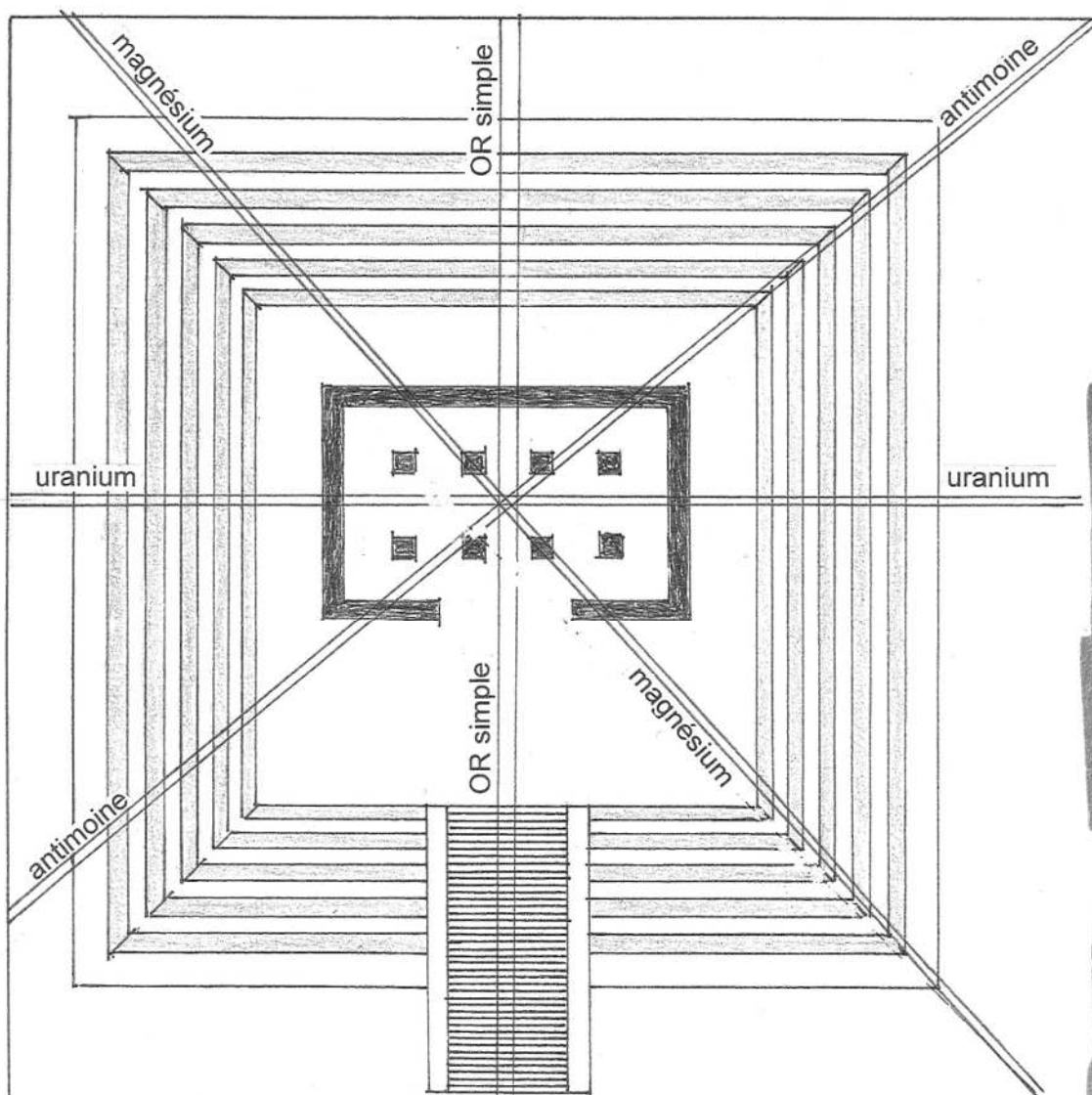
Contemporaine des Maya, la civilisation de Téotihuacan, de même nature, s'est développée entre 400 et 700 de l'ère actuelle. On lui doit la pyramide du Soleil, la plus grande de l'époque, dont le volume est de 1.300.000 mètres cubes. L'influence olmèque s'est manifestée aussi dans la région d'Oaxaca et Monte Alban, avec les Zapotèques, qui nous surprennent énormément pour avoir utilisé, comme unités de mesure, le mètre et les coudées égyptiennes qui en découlent. Au X^e siècle les Toltèques ont envahi le Yucatan et ont provoqué une réelle renaissance artistique manifestée particulièrement à Chichen Itza et Tulum (comme par hasard liés aux flux de l'Argent et de l'Or). C'est à Chichen Itza que le métal, inconnu des Maya, a fait sa première apparition sous forme de disques d'Or. Enfin, les derniers venus sur la scène mexicaine, les Aztèques, ont fondé leur capitale, Tenochtitlan, qui deviendra Mexico, en 1325 seulement. Ils ont brillé dans tous les domaines, architecture, orfèvrerie, céramique, enluminure des manuscrits, tout en suivant les règles de leurs prédécesseurs en ce qui concerne leurs rapports au réseau de l'Or.







TEOTIHUACÁN



Pyramide des Atlantes

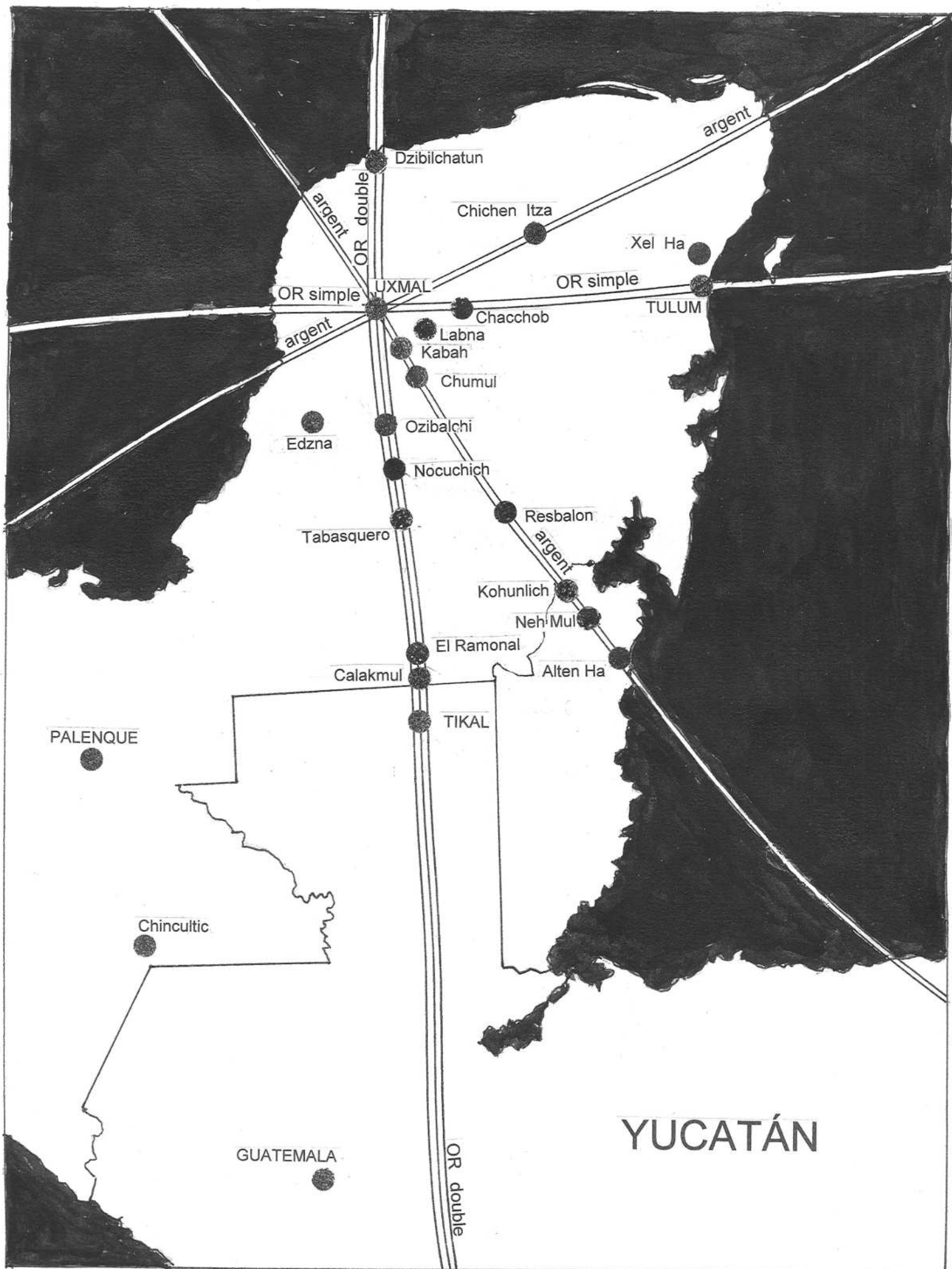
TULA





Villahermosa – Parc de la Venta





UXMAL

OR simple

OR double

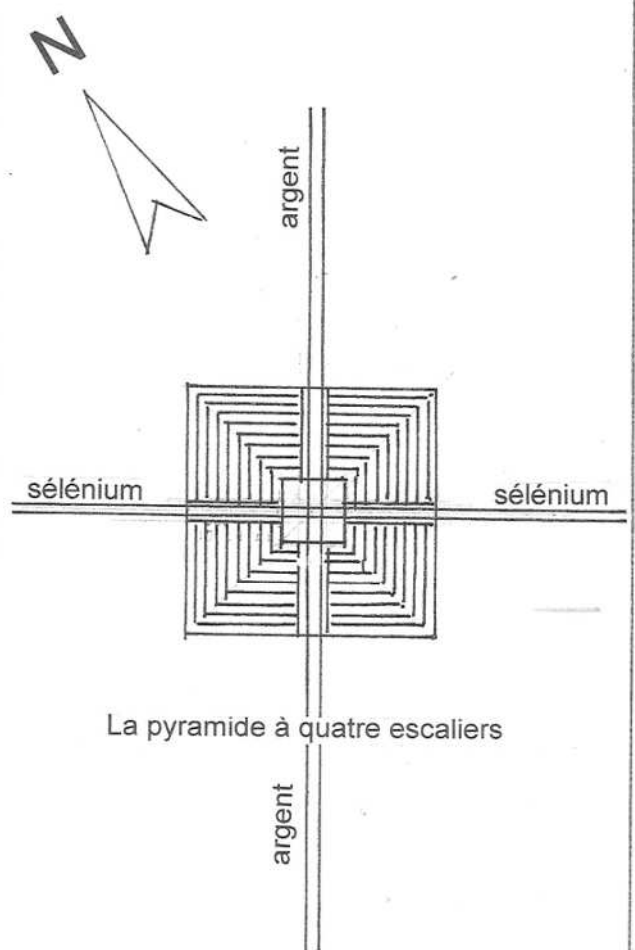
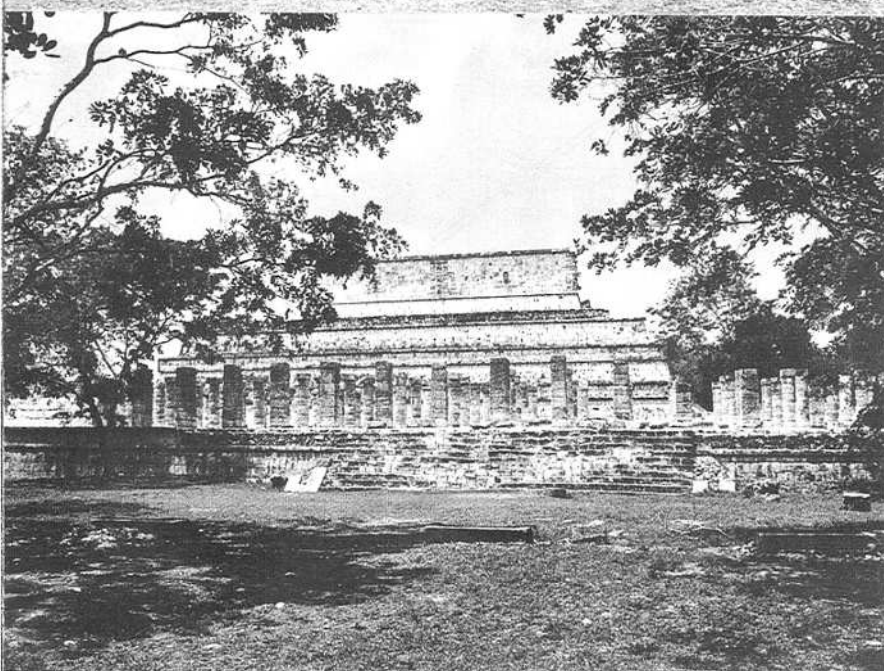
OR double

OR simple

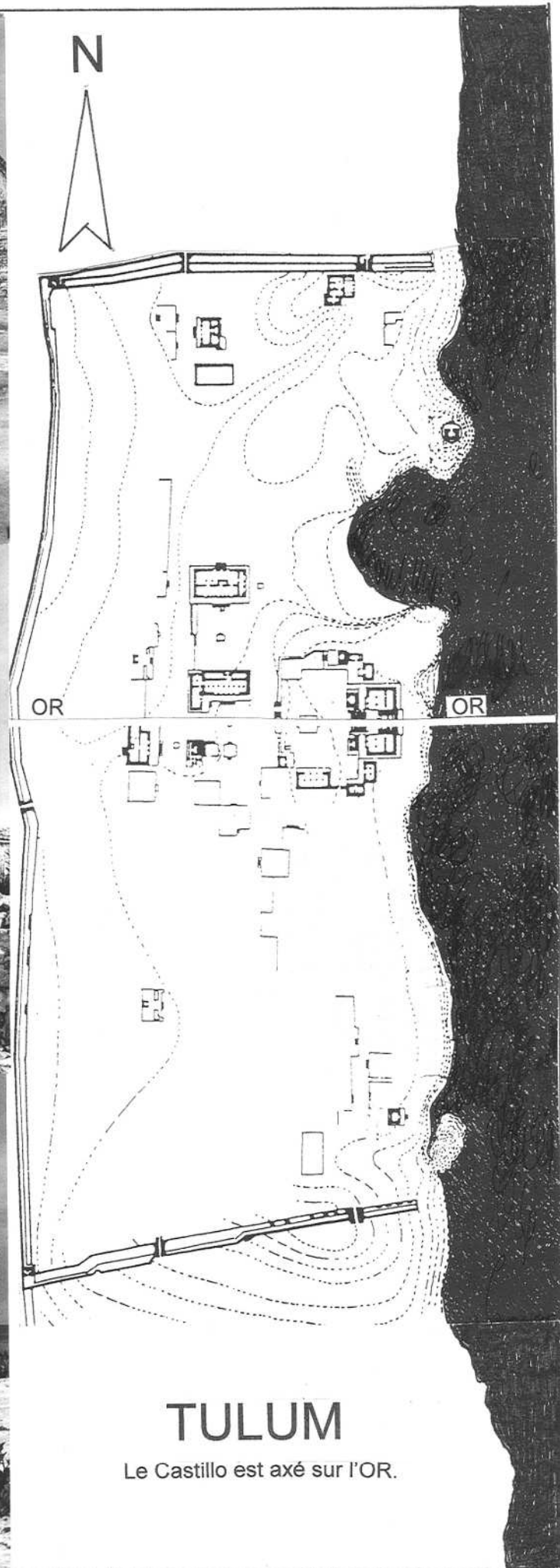
Pyramide du Devin

N

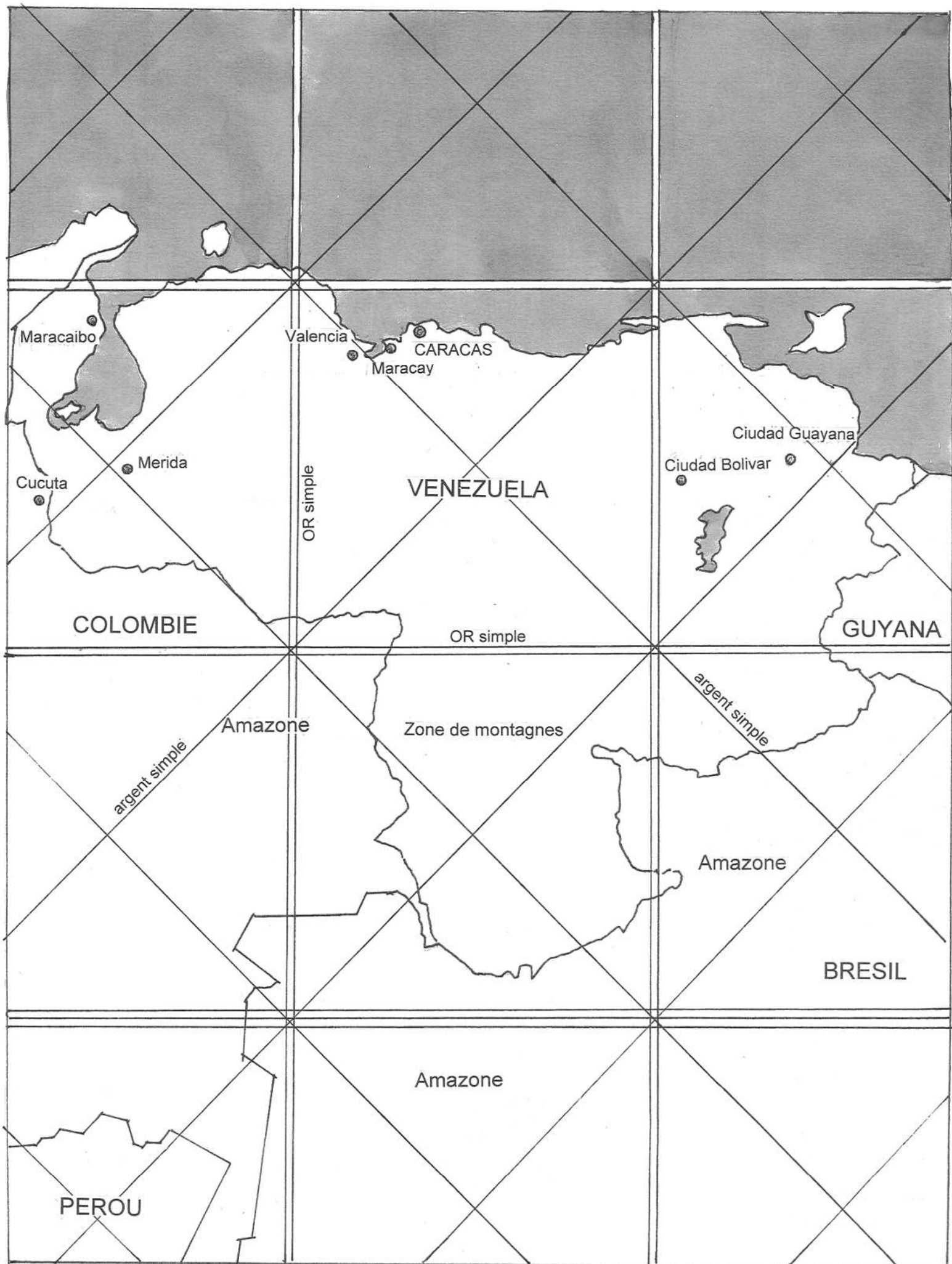


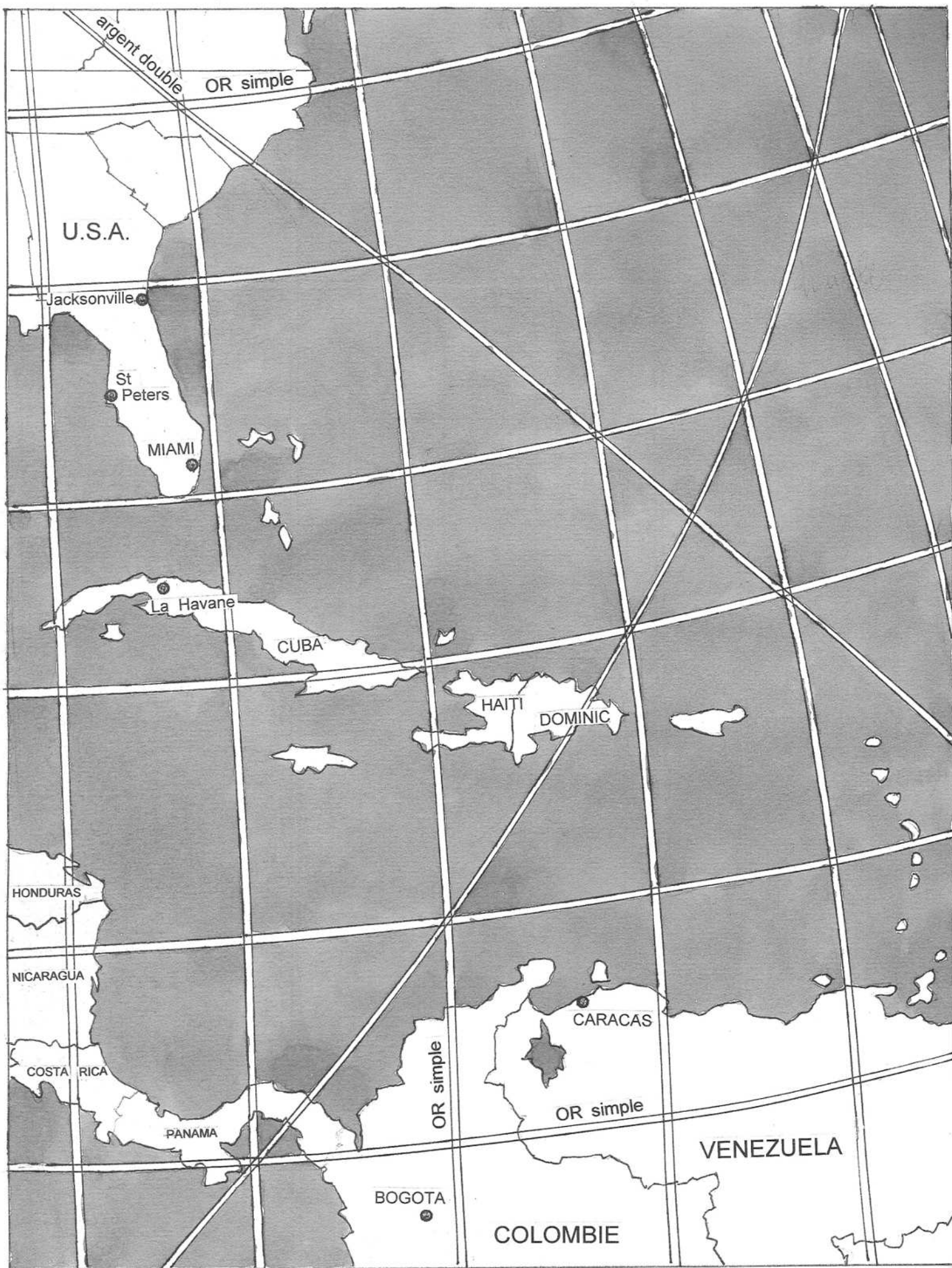


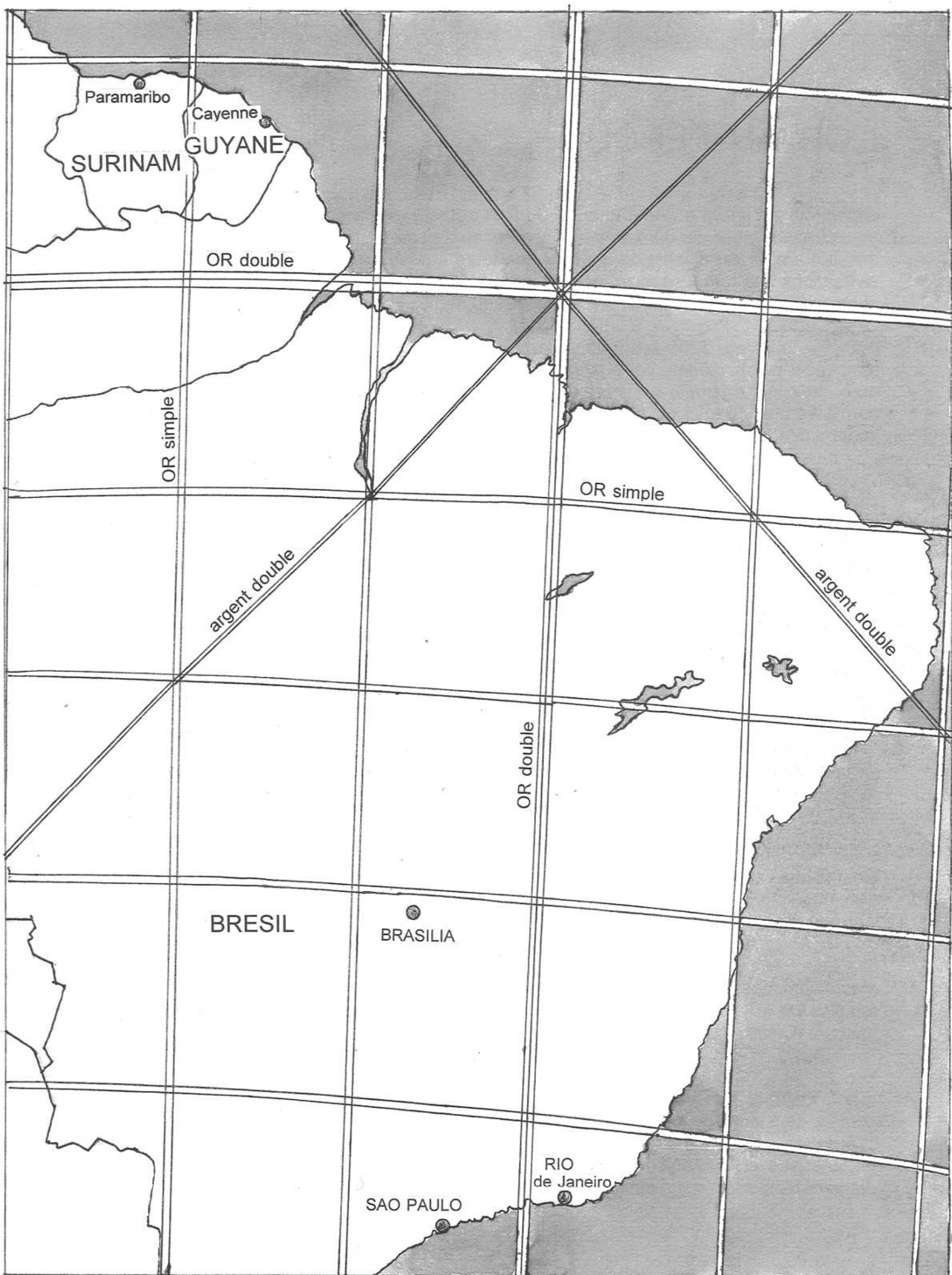
CHICHÉN ITZÁ











L'OR AU PÉROU

La première ruée vers l'Or s'est faite lorsque les bataillons de ruffians espagnols arrivèrent en Amérique du Sud et découvrirent avec stupeur les murs intérieurs des temples incas, entièrement recouverts de ce métal précieux dont ils s'emparèrent aussitôt. Les Incas, bien plus civilisés que leurs agresseurs, n'étaient que les héritiers de civilisations très raffinées ayant occupé les mêmes lieux près de quatre mille ans avant l'ère chrétienne, comme à Chan-Chan, sur le réseau de l'Or.

Vers 1200 avant J.C. s'est imposée la culture de Chavin de Huantar dont le temple est placé, comme par hasard, sur le croisement de deux flux de l'Or, donc, aussi, de deux flux de l'argent. Il est intéressant de constater qu'à partir de Chavin, certains lieux parmi les plus connus et les plus forts en énergie du Pérou ou de la Bolivie, sont alignés comme des plantations : Machu-Picchu, Cuzco, l'Île du Soleil du lac Titicaca, et Tihuanaco.

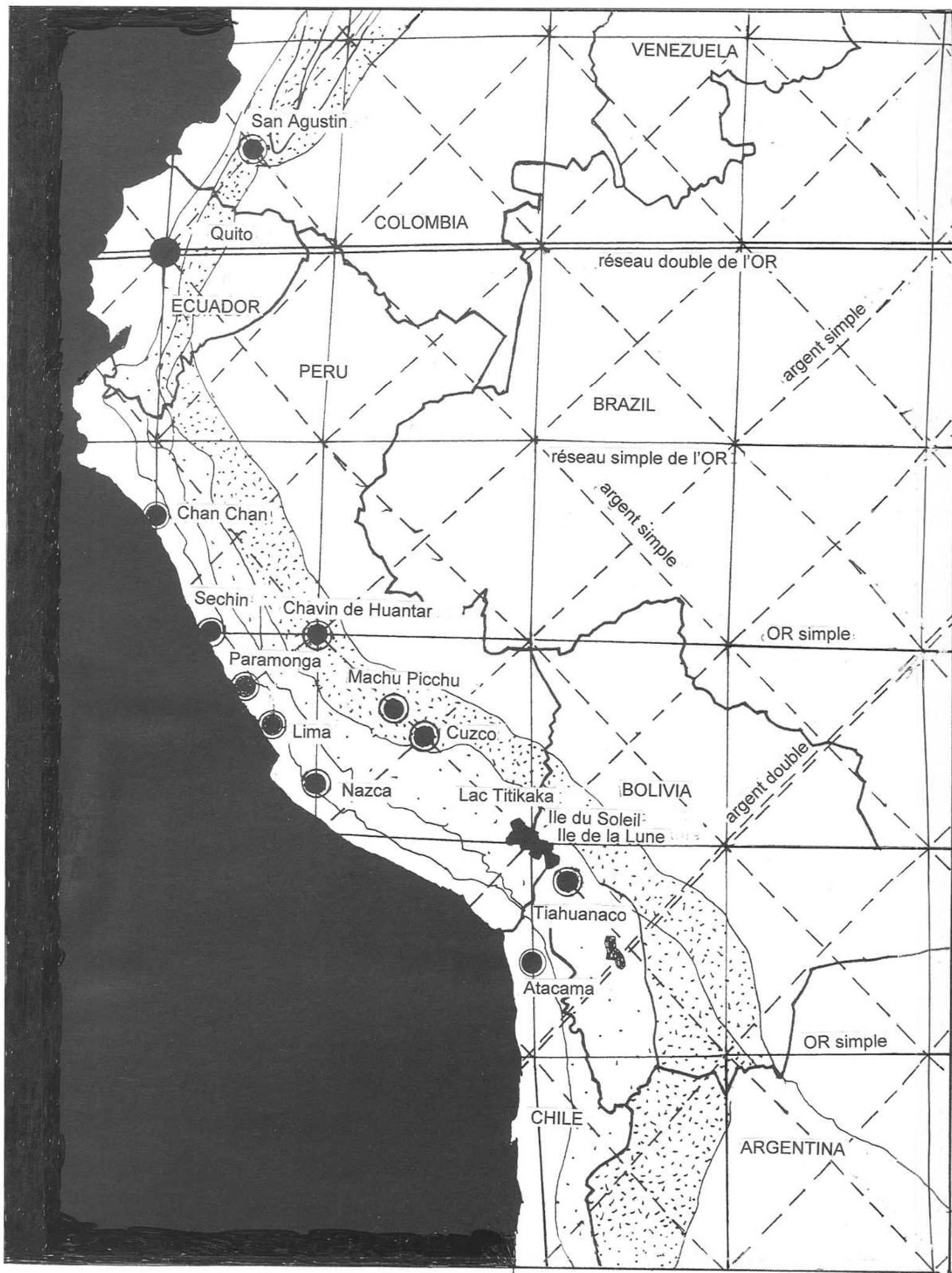
Après l'extinction de la culture Chavin, à cheval sur les débuts de l'ère chrétienne, deux cultures ont émergé : l'une au nord, la Mochica, et l'autre au sud, la Nazca. Les Mochicas ont produit, entre autres, de magnifiques céramiques retraçant toutes les occupations de la vie quotidienne, avec un penchant très vif pour les scènes amoureuses (il existe un musée spécial à Lima). Ils étaient des orfèvres d'une très grande qualité et ont inventé une technique de placage électro-chimique pour dorer les objets de cuivre et, même, les poteries érotiques. Une tombe d'un de leurs chefs, découverte au XX^e siècle, contenait un trésor considérable avec quatre couronnes, un pectoral, de nombreux bijoux et divers récipients d'Or pur. Les Nazcas, surtout célèbres pour leurs dessins dans le désert, visibles seulement de très haut, ont réalisé des poteries et des tissages d'un grand intérêt et d'un remarquable équilibre des formes et des couleurs.

Ce sont, ensuite, les cultures Huari et Chimù, aux sculptures et architectures très élaborées, qui ont précédé directement les Incas. Ces derniers, très structurés, ont agrandi considérablement leur zone d'influence, en plusieurs siècles.

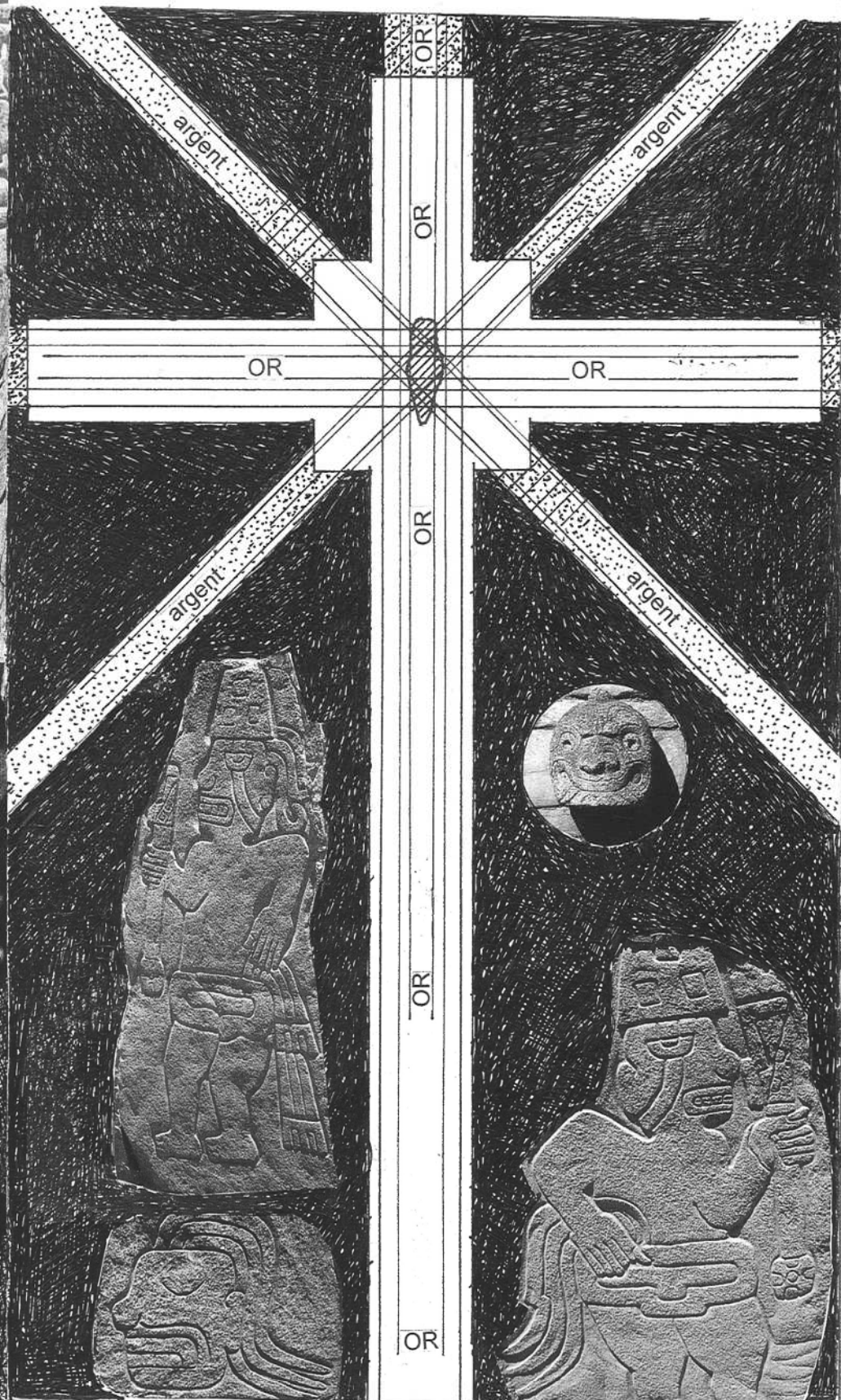
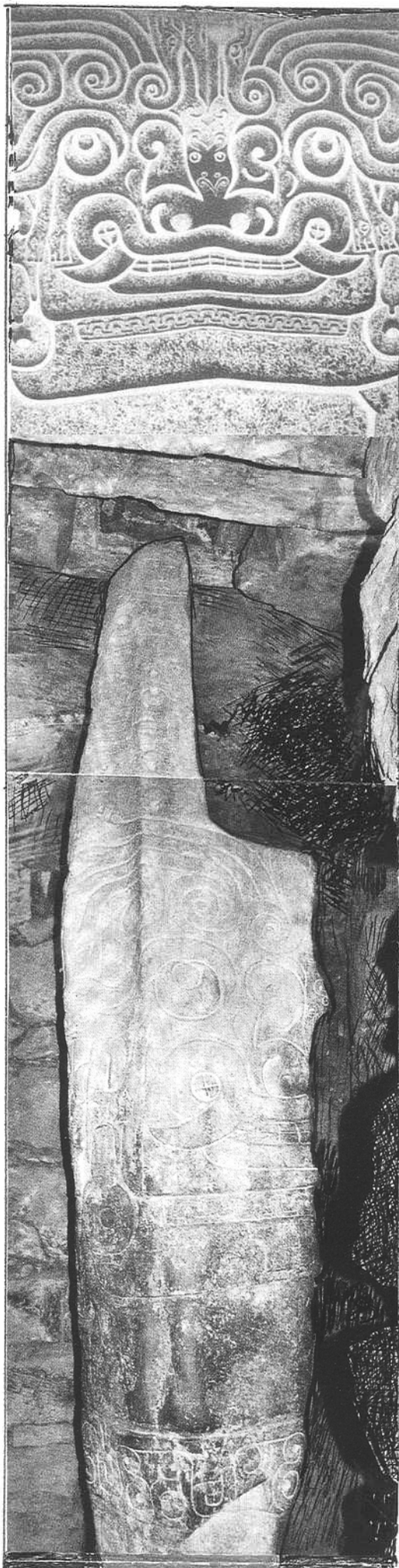
Cuzco, la capitale inca, dite « le nombril du monde », est placée au croisement exact de deux flux de l'Argent (sur le grand temple), reliés à Chavin et à l'Île du Soleil. Notons que l'architecture très particulière des murs incas résiste parfaitement aux secousses sismiques alors que les constructions ultérieures se sont effondrées.

Au milieu du lac Titicaca les flux de l'Or se croisent à l'emplacement du Palais de l'Inca, dont nous ignorons l'usage exact, sur l'Île du Soleil. Rappelons que les Incas n'adoraient pas la Lune ou le Soleil mais qu'ils soignaient certaines maladies dans les temples de la Lune, grâce au Sélénium, et d'autres maladies dans les temples du Soleil, toujours placés sur des flux de l'Uranium et du Palladium.

Très près de là, en Bolivie, le temple souterrain de Tiahuanaco, plus ancien que le déluge, est situé sur le réseau de l'argent relié à l'Île du Soleil. Dans ce temple, comme dans celui de Sechin, au nord du Pérou, on utilisait, au centre d'une vaste pièce de prière, une grande pierre sculptée, dite « pierre de méditation » dont on pouvait faire varier les énergies et les couleurs par la seule force de l'esprit. Les Templiers ont repris cette manière d'aiguiser leur ressenti, avec leur « Baphomet » qui était bien loin d'être une idole.

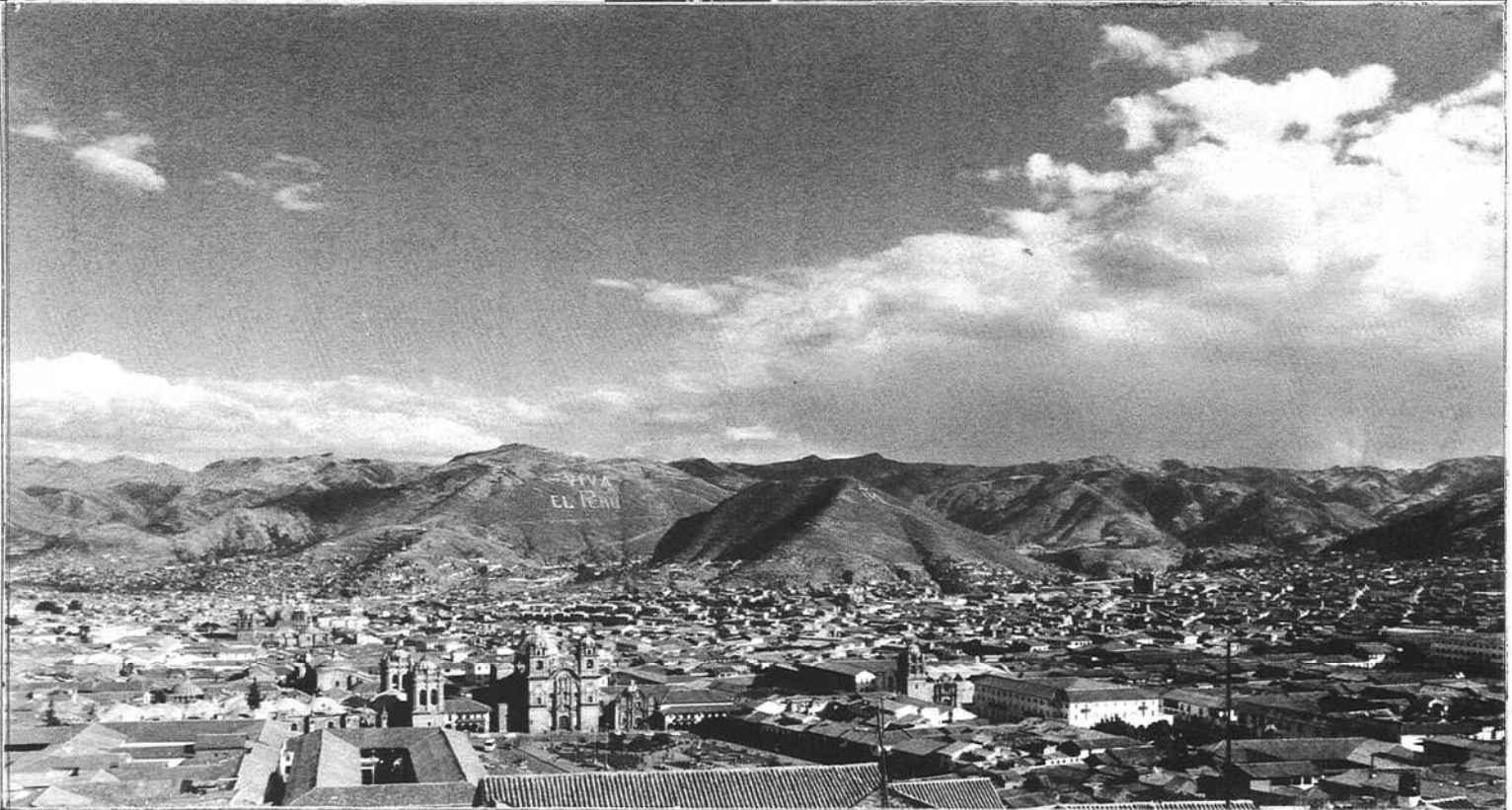
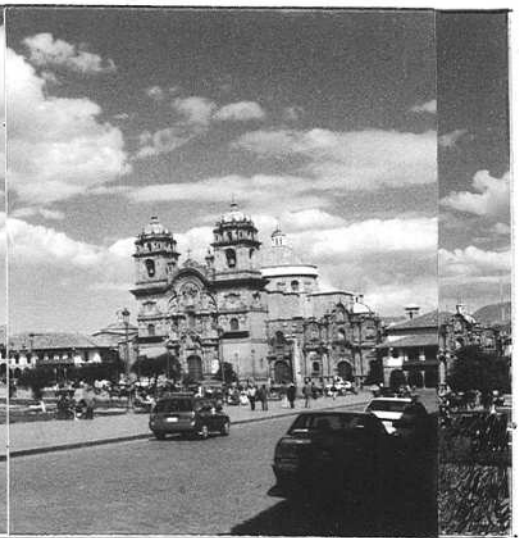


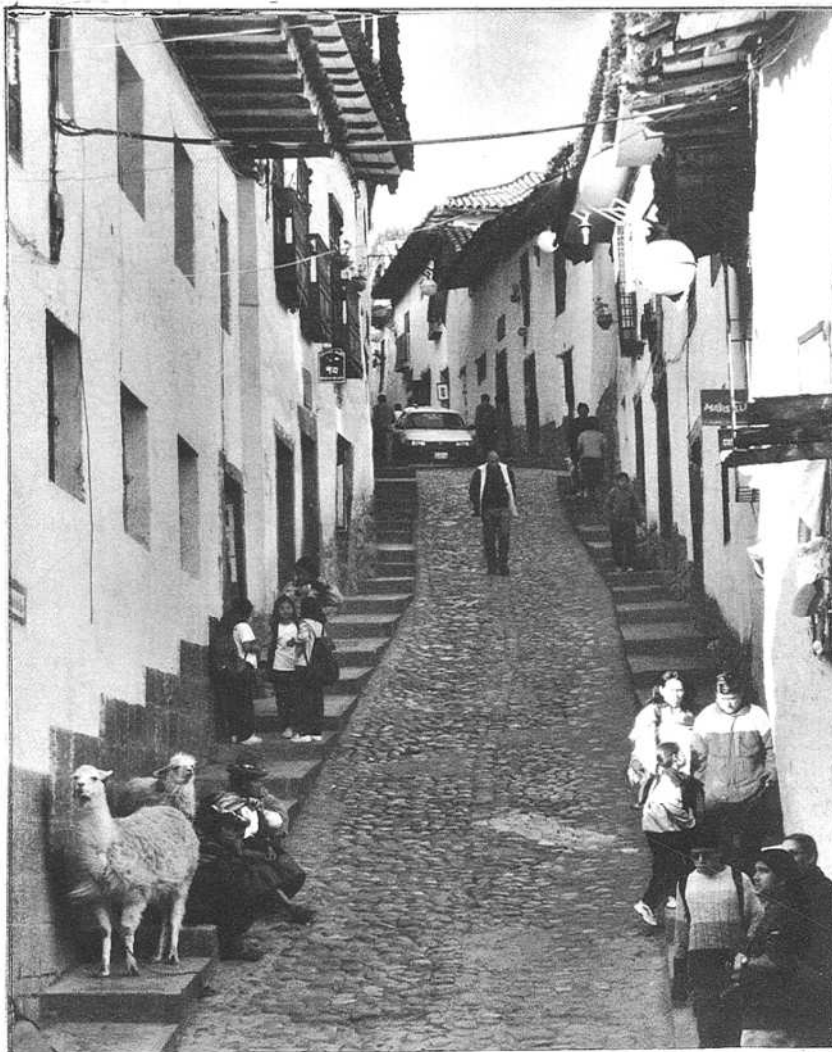
CHAVIN DE HUANTAR

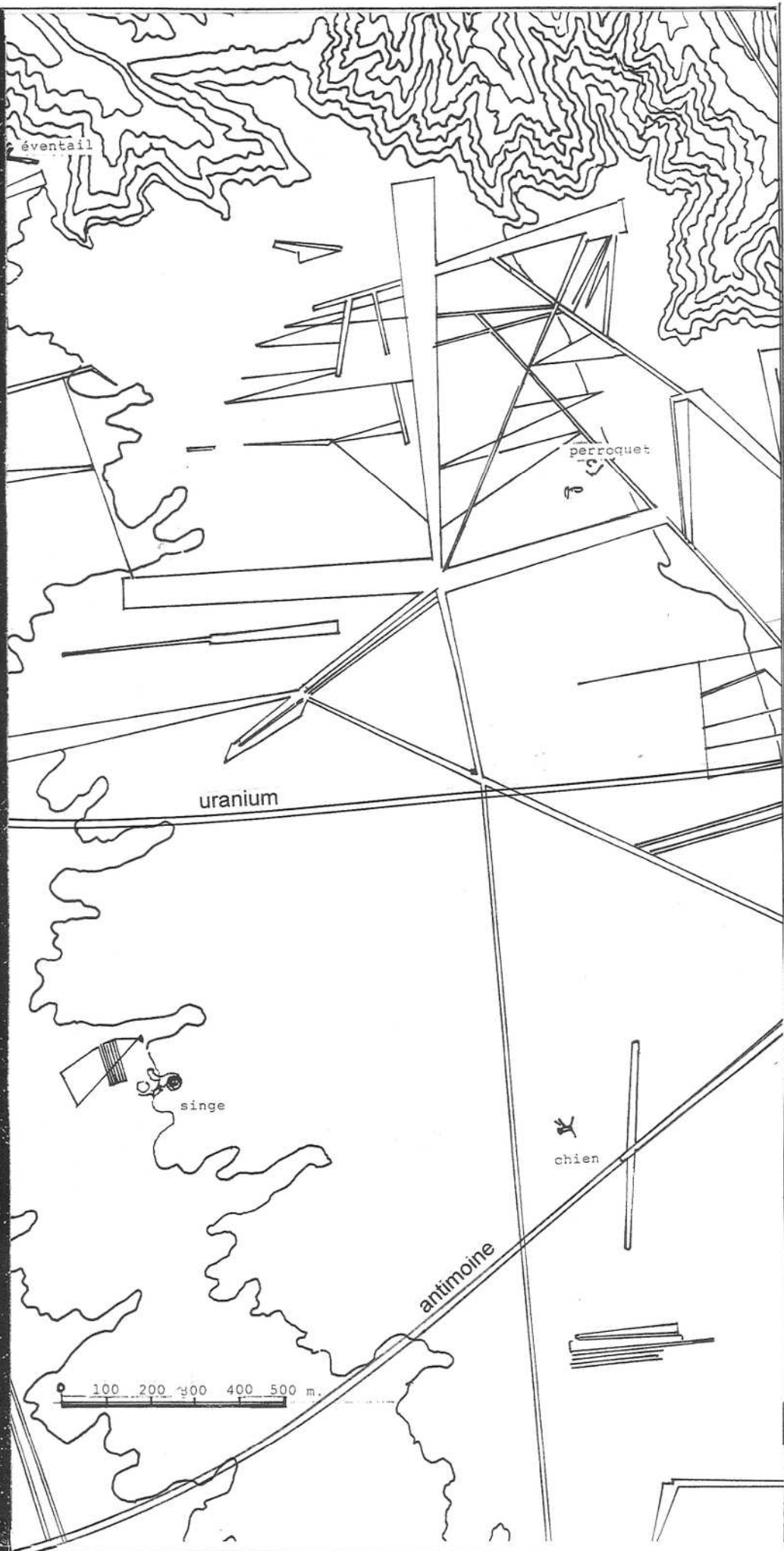
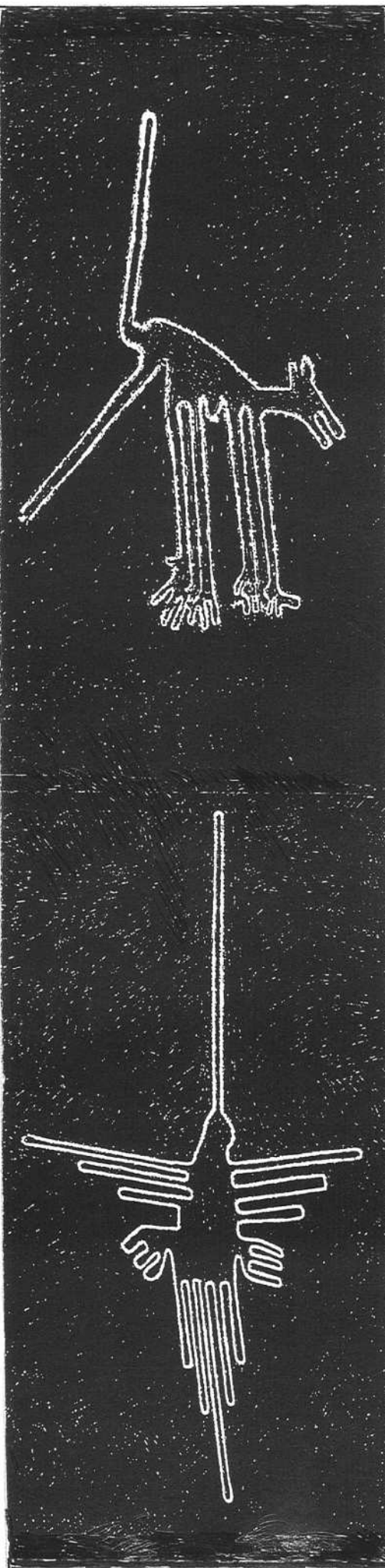


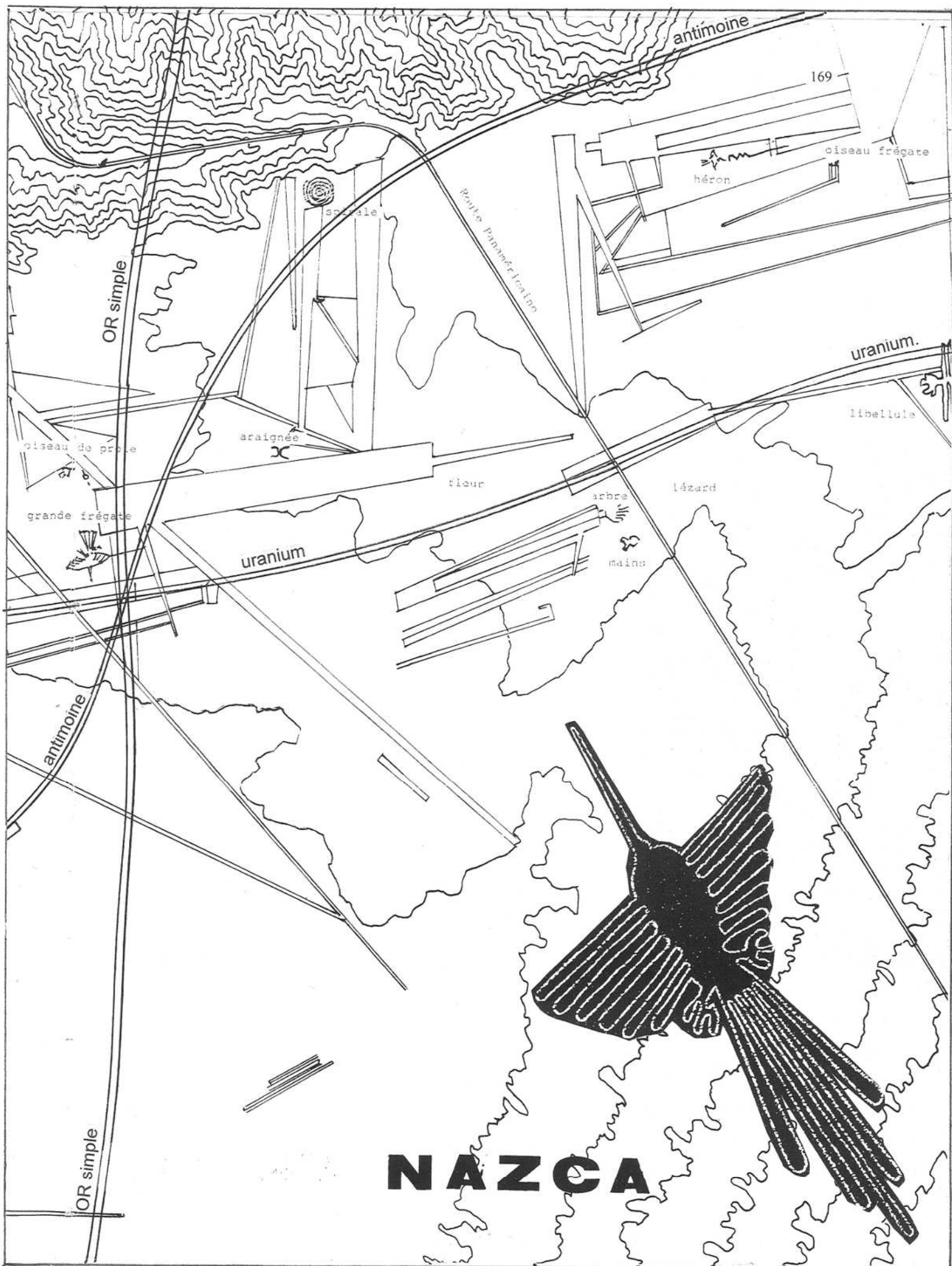
Le « Lanzon » est une pierre sculptée levée au croisement de deux souterrains en forme de croix, juste sur le point de rencontre des réseaux de l'OR simple et de l'argent simple

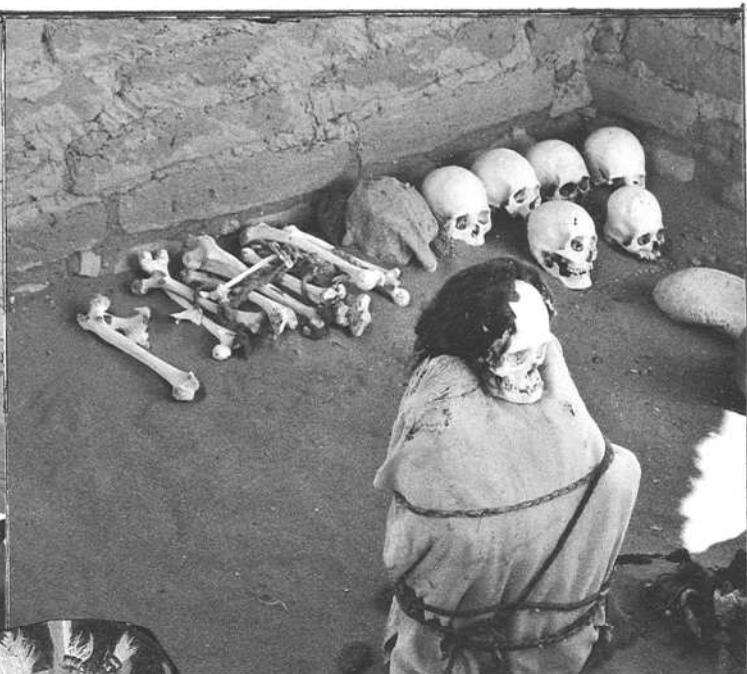
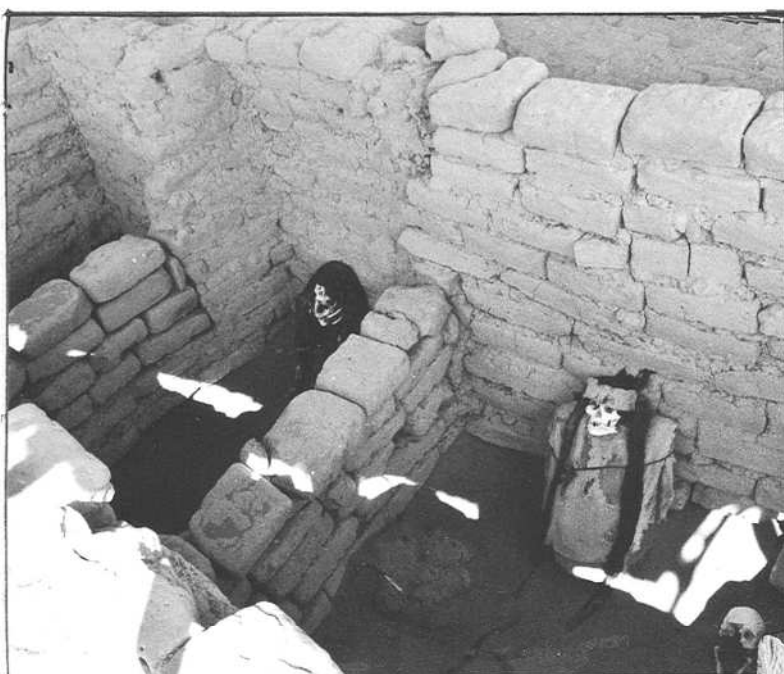




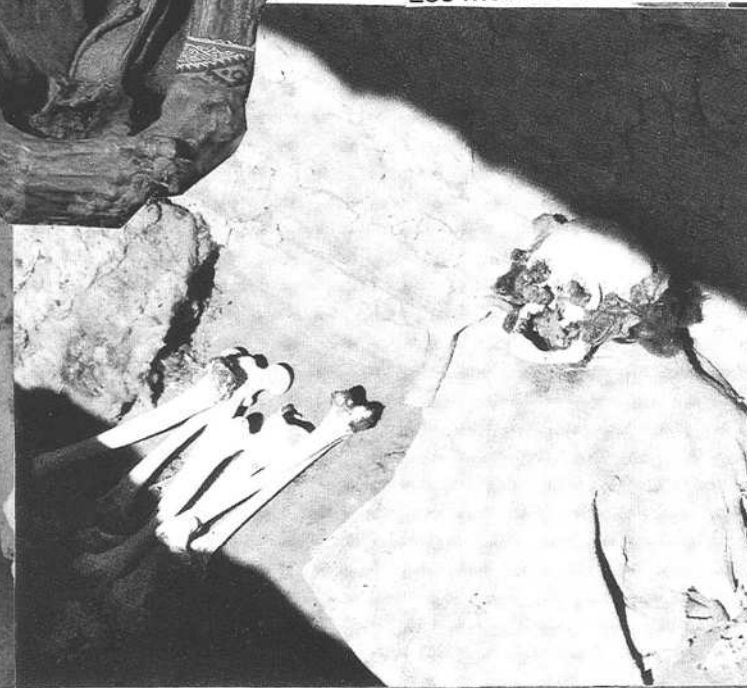








Les momies dans le désert

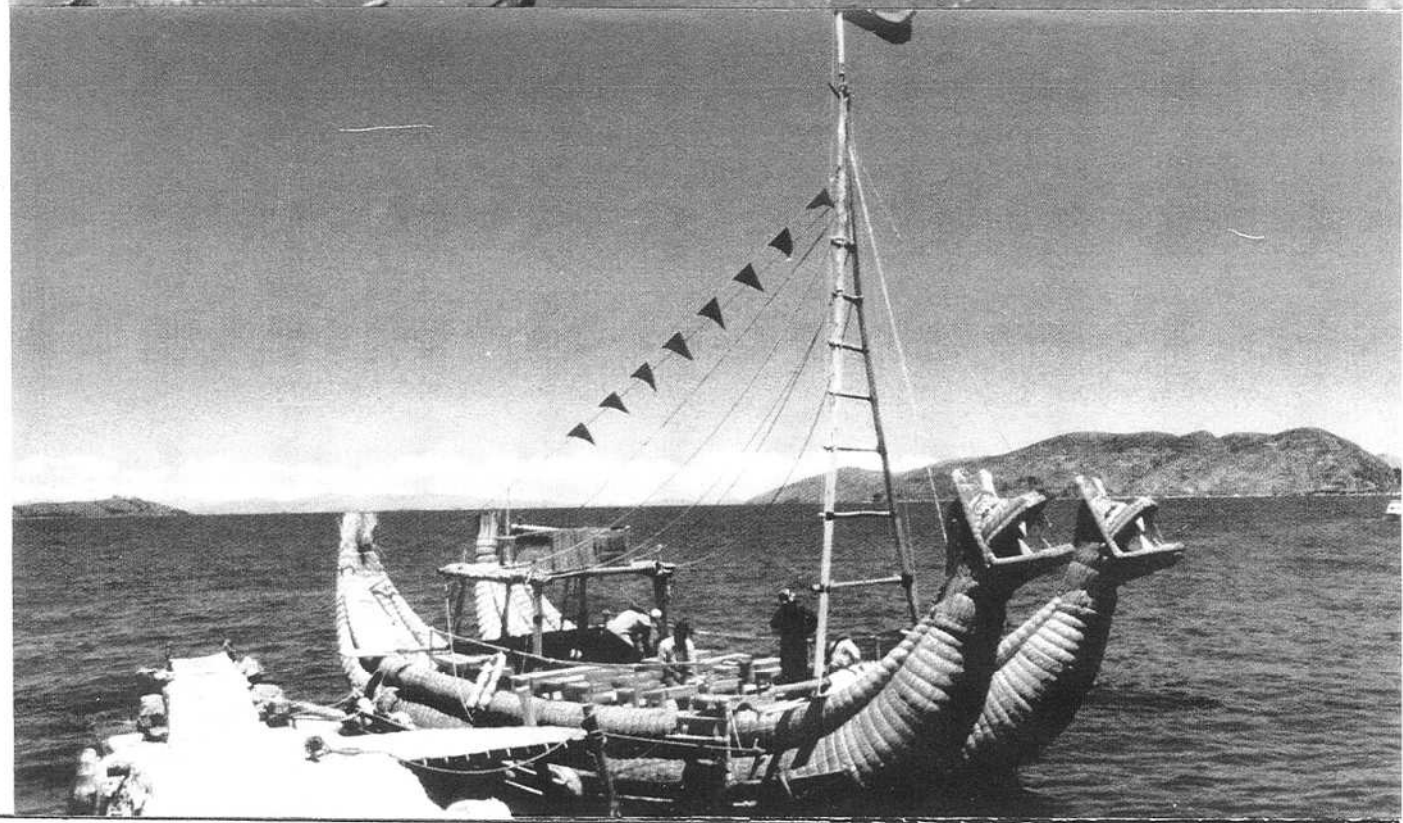
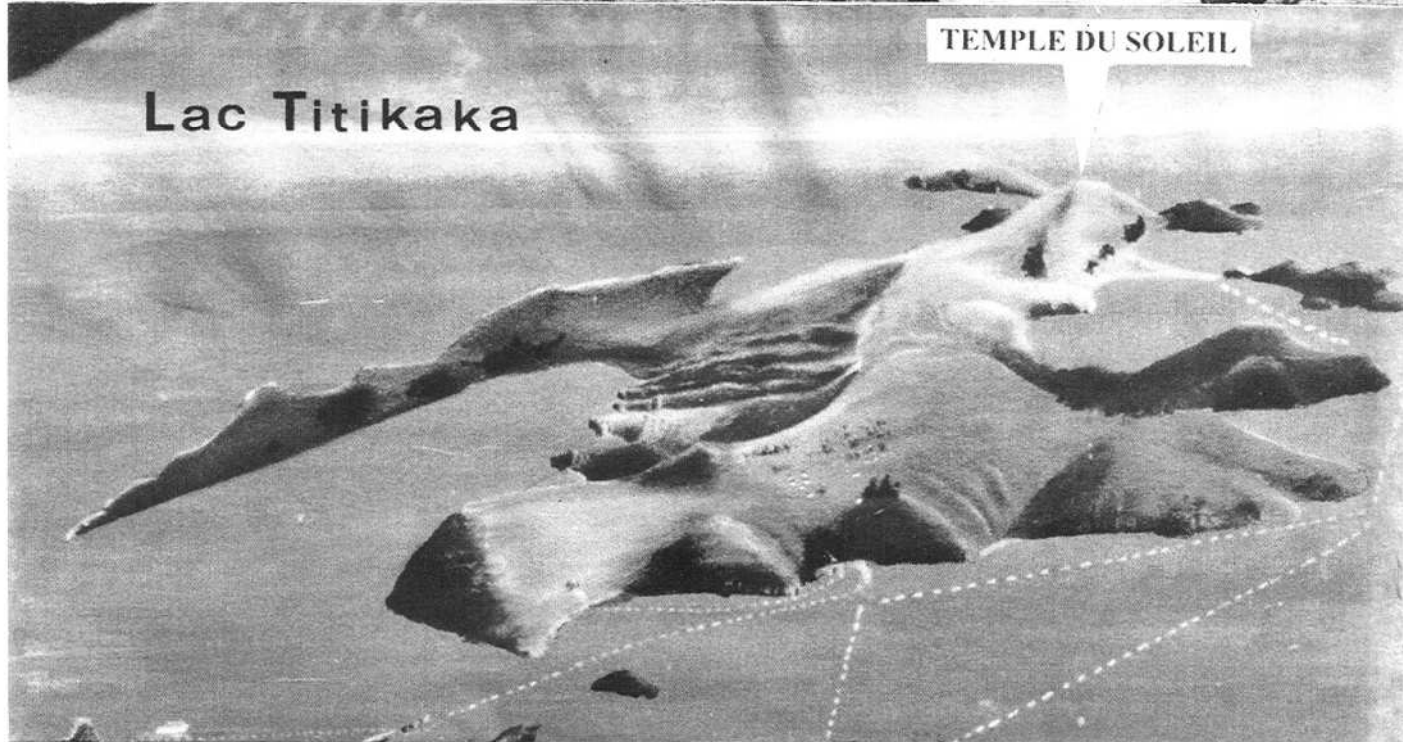






Lac Titikaka

TEMPLE DU SOLEIL



ILE DU SOLEIL

OR simple

argent

OR simple

argent

argent

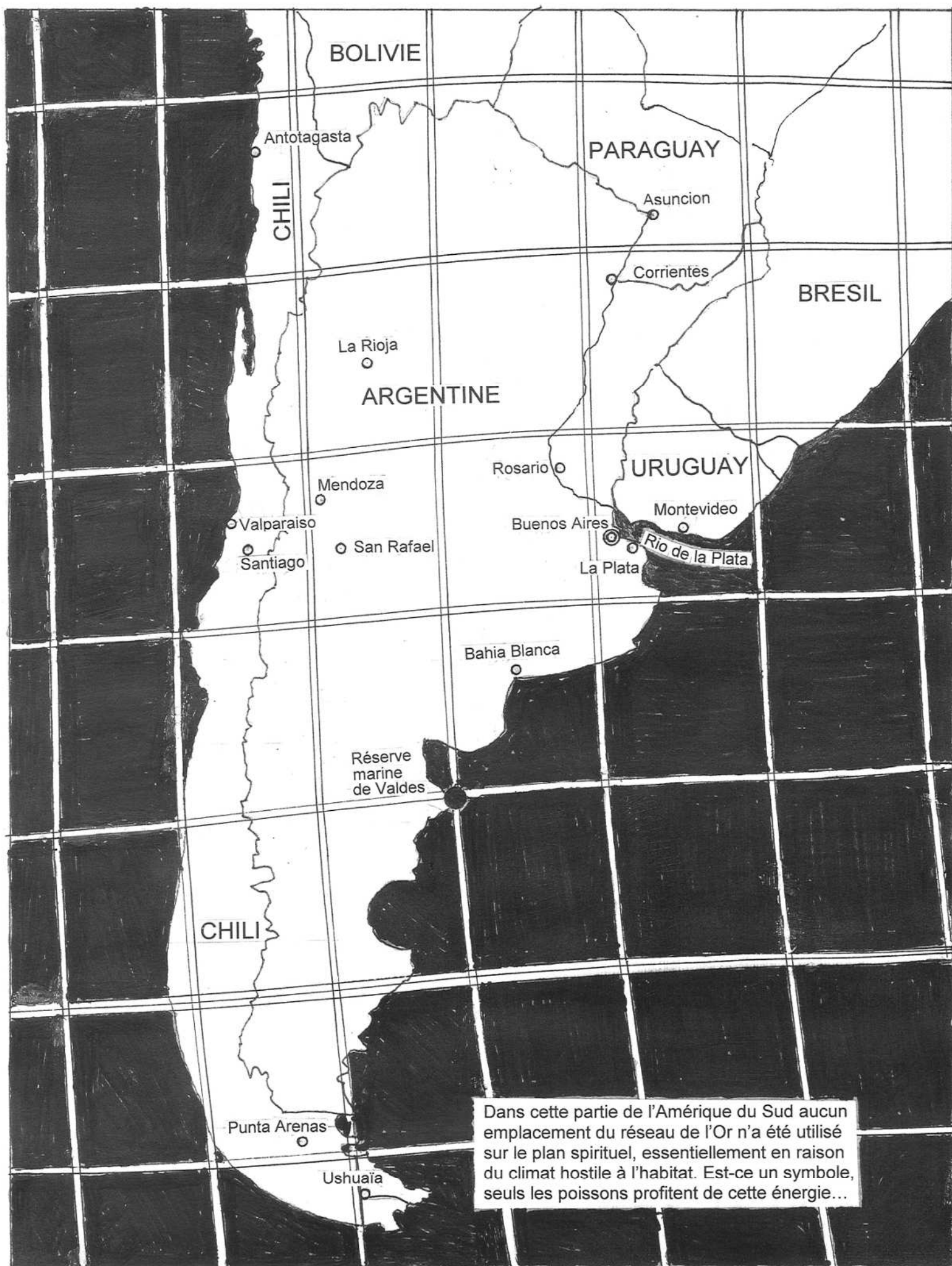
OR simple

OR simple

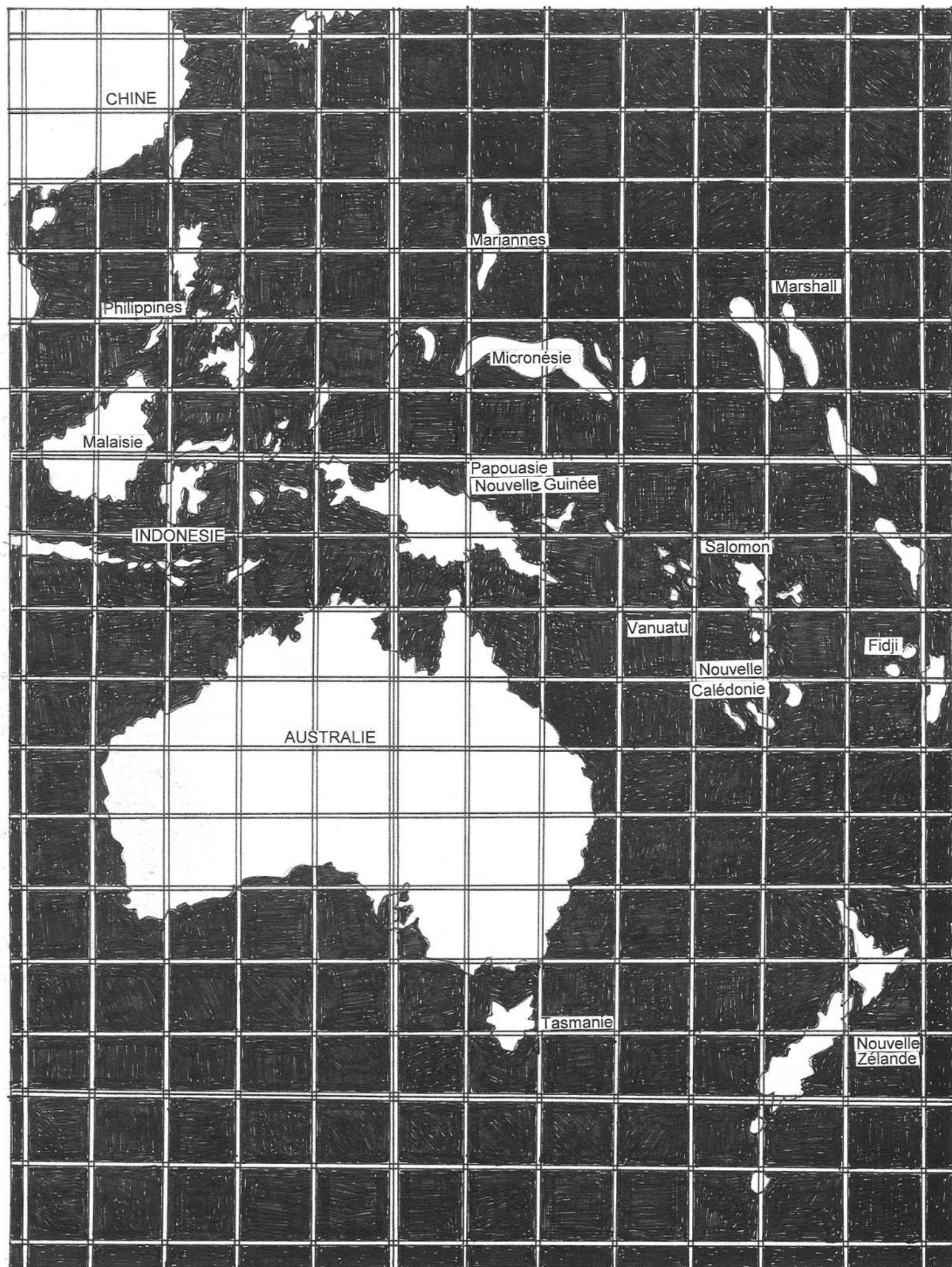
Palais de l'Inca

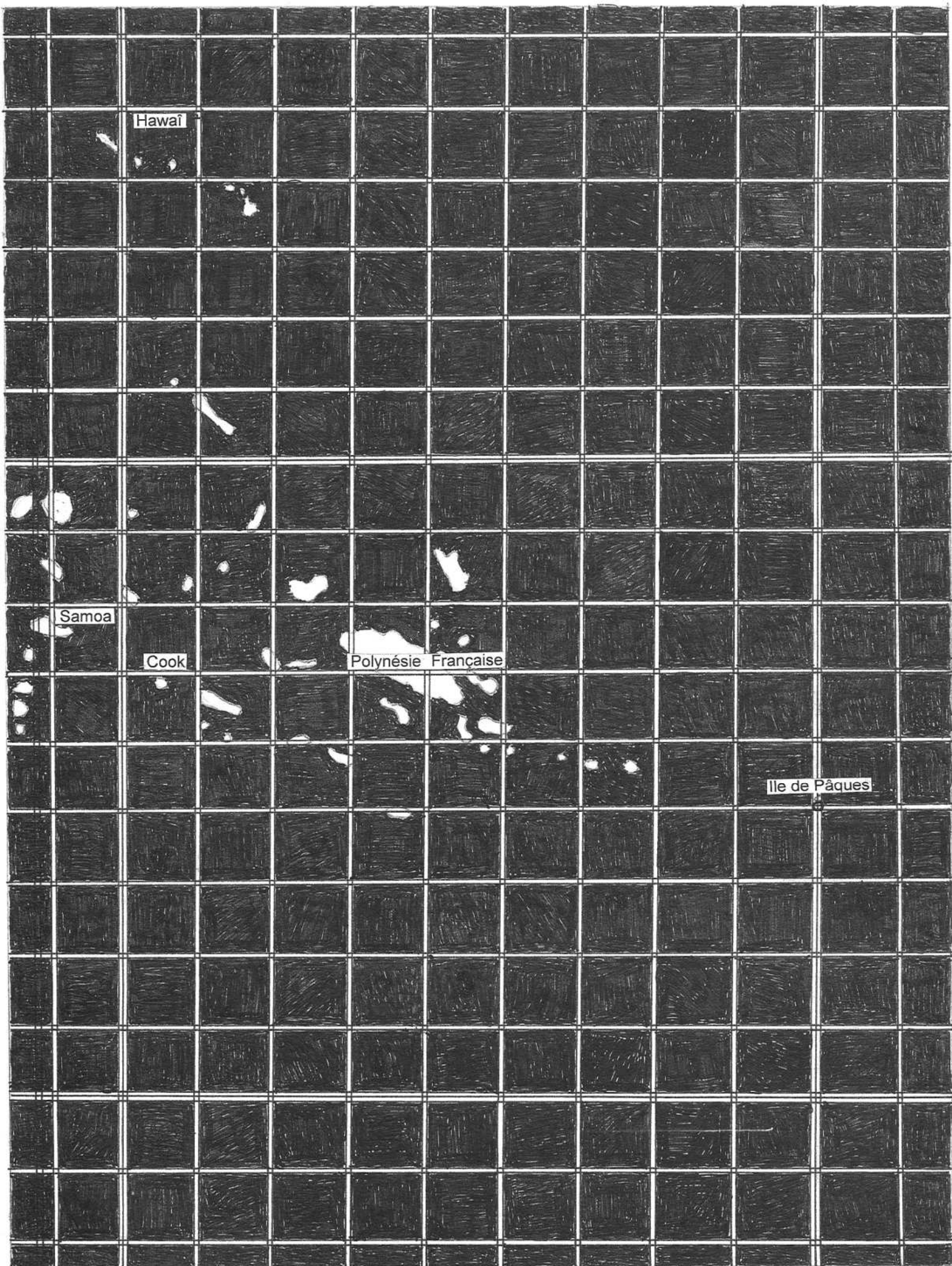
Usage indéterminé

argent



OCÉANIE





LE RÉSEAU DE L'OR EN OCÉANIE

L'Océan Pacifique est, de très loin, le plus important espace géographique de la Terre. Il recouvre un tiers de la superficie du globe. Sa particularité est de compter plus de vingt mille îles de toutes natures dont un dixième ne sont que des îlots inhabités. C'est le cas, en particulier, entre les tropiques du Cancer et du Capricorne. Le rapport général des surfaces est de un mètre carré d'île pour dix kilomètres carrés d'eau tout autour.

L'Australie est le plus petit des cinq continents. Elle couvre, tout de même, huit millions et demi de kilomètres carrés, soit environ seize fois la surface de la France. Autour d'elle la profondeur moyenne du Pacifique est de quatre kilomètres, mais elle atteint jusqu'à onze kilomètres dans la fosse des Mariannes.

Les îles du Pacifique sont regroupées en trois grandes entités géographiques : la Micronésie, la Polynésie et la Mélanésie. Ce classement date du XIX^e siècle et repose sur des différences ethnographiques supposées entre les habitants, constatées par les aventuriers de l'époque.

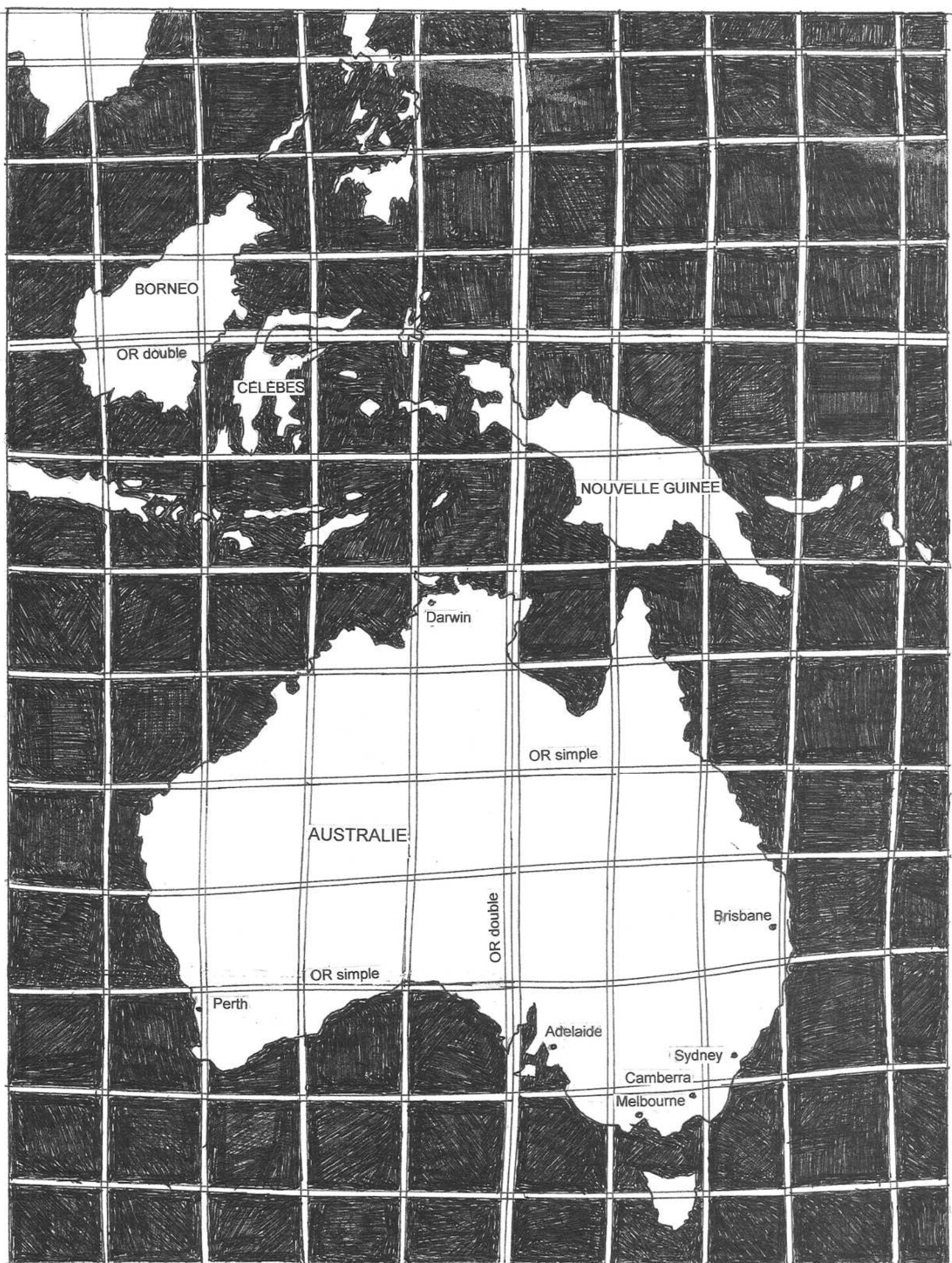
La Micronésie, à l'est des Philippines, entre le tropique du Cancer et l'équateur se compose uniquement de groupes d'îles éparpillées qui dépassent le millier.

La Polynésie recouvre un espace triangulaire ayant comme sommets les îles Hawaï, la Nouvelle-Zélande et l'île de Pâques. On y trouve, au centre, les îles Samoa, Cook, Tahiti et Moorea, les Marquises.

La Mélanésie intègre la Nouvelle Guinée, les îles Salomon, le Vanuatu, la Nouvelle-Calédonie, les Fidji et les Tonga. La Nouvelle Guinée est l'île la plus montagneuse du monde. On y trouve des pics de plus de cinq mille mètres de haut et il y gèle à partir de deux mille mètres d'altitude.

Il y a seulement cinquante mille ans la Nouvelle Guinée, l'Australie et la Tasmanie étaient reliées entre elles, et le continent australien était beaucoup plus étendu. Il s'étirait alors du nord tropical au sud tempéré et même presque glacière en Tasmanie. La mer s'est élevée au niveau actuel il y a, environ, six mille ans, probablement au moment où la planète Venus s'est invitée dans le système solaire en y provoquant un grand chambardement.

On estime actuellement que, lorsque Thomas Cook découvrit la Nouvelle Zélande, en 1769, ce territoire était occupé par 120.000 Maoris et que l'ensemble de l'Océanie ne comptait pas plus de 300.000 habitants. Le peuplement de ces régions s'est fait très tardivement, pas avant notre ère, et par des individus peu nombreux et très disséminés. Il n'y a donc pas eu, sauf à l'île de Pâques, de vieille civilisation pour utiliser le réseau de l'Or à des fins thérapeutiques. La Grande-Bretagne n'a annexé l'ensemble de ces terres qu'en 1829, après y avoir envoyé des bagnards, des hors-la-loi de tous acabits dès 1788. C'est donc d'abord dans les ports que s'est faite l'implantation, par nécessités commerciales, à Sydney en premier lieu. Les premiers colons non pénitenciers ne sont arrivés qu'en 1913. Il n'y a donc eu, ici, aucune civilisation, aucune culture capable de reconnaître les réseaux des métaux. La découverte de grands gisements de métaux utiles a entraîné des déplacements de populations, mais tout cela n'a rien à voir avec le réseau de l'Or....



La Polynésie Française

C'est un espace maritime considérable composé de cent dix-huit îles qui ne représentent que 4000 km² de terres sur une surface totale de 5.550.000 km², soit onze fois celle de la France. Il se répartit en plusieurs groupes :

- Îles de la Société et Sous le Vent, avec Tahiti et Raiatea, essentiel des territoires
- Marquises
- Îles australes
- Gambier
- Atolls de Tuamotu

L'aéroport de Tahiti, à mi-chemin entre Sidney et Los Angeles, n'attire pas encore les foules anglo-saxonnes.

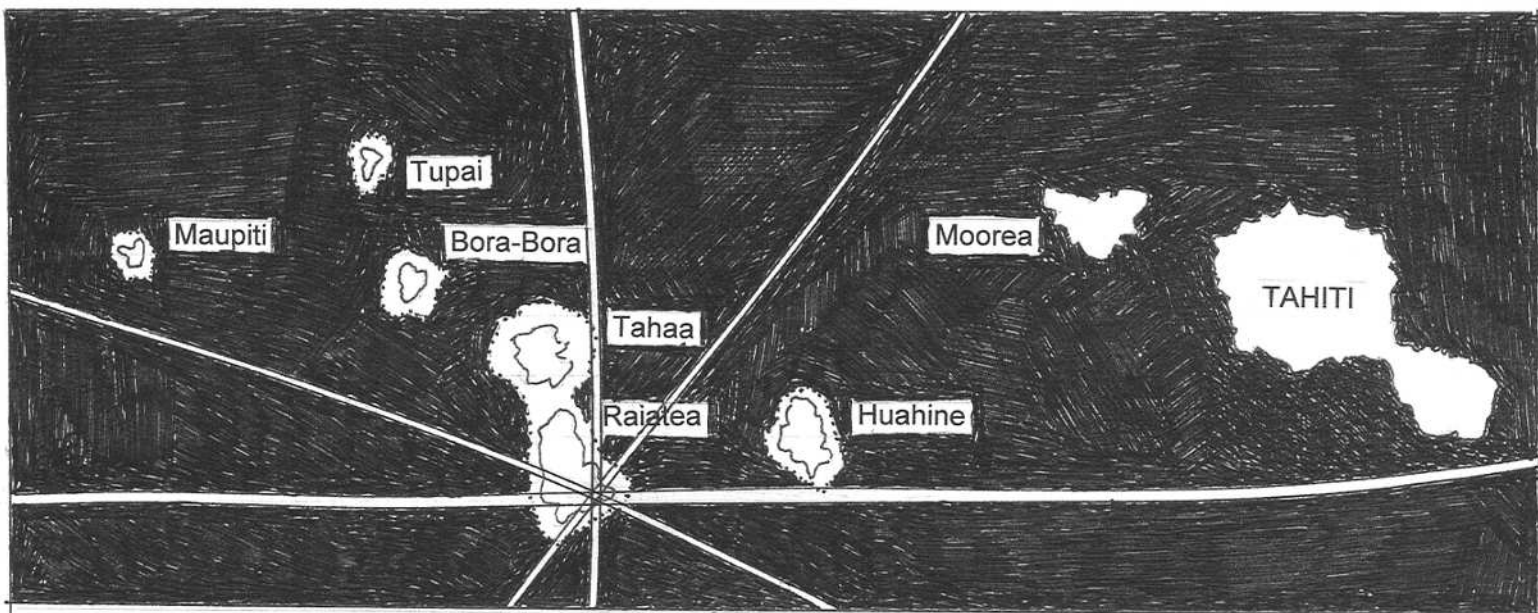
Nous ne savons pas grand' chose de l'organisation sociale de toutes ces îles avant l'arrivée des européens. Il semblerait qu'elles aient eu une densité de population beaucoup plus forte qu'aujourd'hui. En témoignent les nombreux lieux de culte et de réunion nommés « Marae » dont les ruines subsistent à l'intérieur inhabité des îles.

Ce terme de marae désigne un emplacement pavé, orné d'une ou plusieurs pierres levées, sur lequel se réunissaient les membres d'une famille ou d'un village, mais pas seulement les vivants : les ancêtres et les dieux avaient leur place et participaient aux palabres. Certaines pierres sculptées ressemblent étrangement à celles de San Agustín en Colombie, et même à celles de l'Île de Pâques.

D'après les archéologues, les plus importants marae dateraient du XIV^e siècle et ont pris, à cette époque, une véritable importance architecturale. Ils se composent, essentiellement, d'une grande cour pavée entourée d'un mur. Sur l'un des côtés de cette cour on trouve une plate-forme en pierres, dite « Ahu », sur laquelle pouvaient s'installer les dieux et les esprits des morts, pour participer aux débats. Les vivants faisaient face à l'ahu. Il y avait des constructions annexes, en matériaux plus légers, qui servaient au rangement de la pirogue sacrée ou des accessoires des cérémonies. Ces dernières étaient périodiques, en rapport, notamment, avec les phases de la Lune ou le nombre de lunes, ou particulières s'il s'agissait des funérailles d'un prêtre ou d'un chef, voire d'une alliance de type matrimonial ou de travail en commun.

Le plus important marae se trouve dans l'île de Raiatea, à Taputapuatea. L'ahu mesure cinquante mètres de long et sept de large. Cela en fait le centre religieux le plus important des îles. On y venait, semble-t-il, de très loin. Une voie sacrée menait au lagon en passant entre d'autres marae plus petits. Ici, les marae ne sont pas entourés d'un mur de basalte, comme à Tahiti. L'ahu du grand lieu de culte est limité par de hautes dalles coralliennes de quatre mètres de hauteur (malgré leur érosion depuis plusieurs centaines d'années) plantées sur chant.

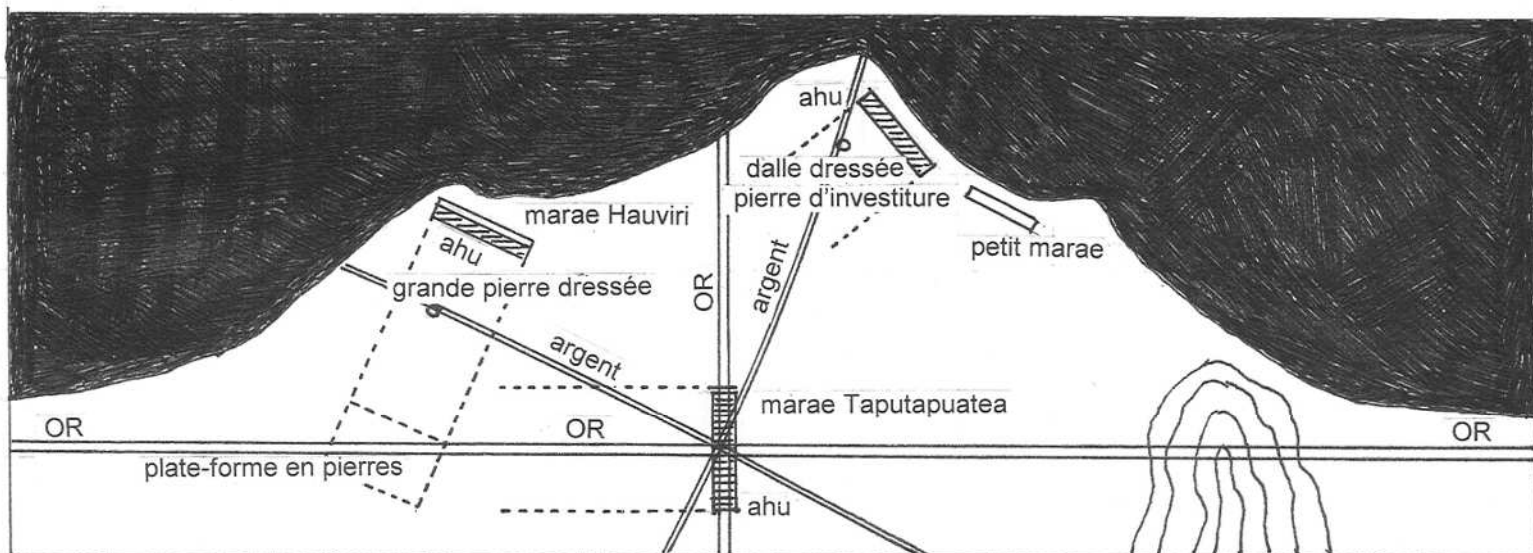
L'important, pour nous, est de constater que deux flux de l'OR se croisent, exactement, sur l'ahu, ce qui indique une science et une connaissance bien supérieures à ce que nous accordons généralement à ces populations anciennes. Qui leur avait appris, par voie orale, à se servir ainsi de leur ressenti ? La tradition orale rapporte que, dans les temps très anciens, le lieu se nommait Feoro et ne comprenait que huit pierres levées.

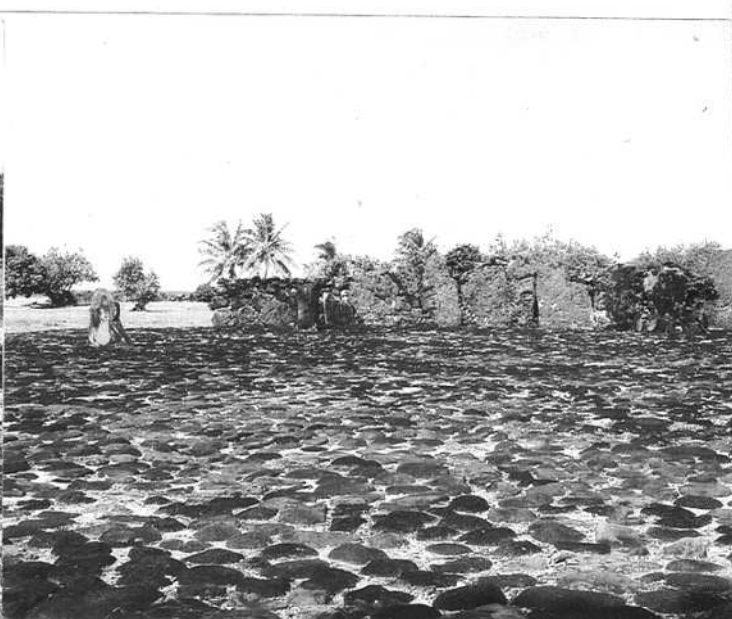


Chaque historien, chaque archéologue, a sa propre idée sur l'ancienneté de ces lieux de culte. Pour certains ils seraient apparus au VI^e siècle et, pour d'autres, seulement au XIV^e. Probablement se réfèrent-ils à des constructions différentes. Nous savons bien que la cathédrale de Chartres fait suite à une autre cathédrale qui remplaçait une église érigée, elle-même, sur l'emplacement d'une chapelle ayant succédé à un temple ancien, etc... Il en est probablement de même ici.

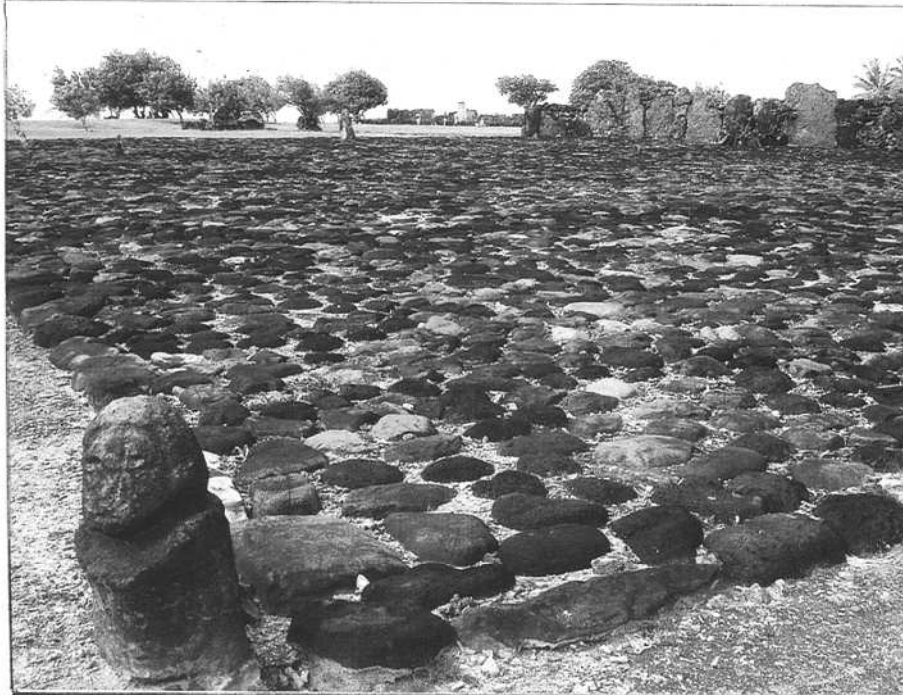
Ce qui est certain est que l'ahu de ce grand marae Taputapuatea est une exception car il est le seul à être orienté nord-sud. Les fouilles archéologiques ont révélé que les murs étaient faits de dalles de corail parfaitement équarries et ajustées. Les ouvriers avaient une technique très fine. Autre exception : ce marae est le seul connu pour posséder un double ensemble de dalles de corail.

Il est donc probable que cet emplacement était déjà connu à l'époque néolithique, à l'exemple des plus belles chapelles de Bretagne. Le culte du dieu ORO n'est venu que bien plus tard. Les civilisations passent mais les lieux de culte restent toujours au même endroit. Celui-ci, pôle religieux de toutes les îles de la Société peut aussi expliquer pourquoi la famille royale de Raiatea et ses parents Pomare de Tahiti avaient la prédominance sur cette région si étendue.

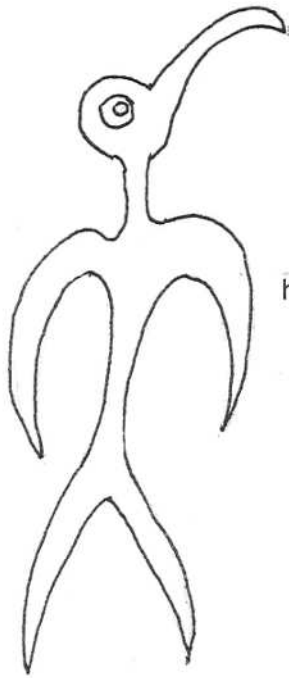




Le grand marae



MATAKITERANI



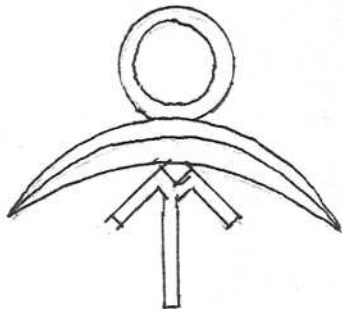
Sculptures
des
hommes oiseaux



La « Isla de Pascua », dite « le nombril du monde », est entièrement volcanique et sert de terrain militaire à la Marine Chilienne. En aucun endroit la terre végétale n'atteint une épaisseur supérieure à cinquante centimètres. La violence des vents est telle que les premiers occupants ont élevé des murs circulaires pour protéger les quelques arbres fruitiers nécessaires à leur alimentation. Sa surface est de 118 km². Aucun ruisseau n'y coule. Seule, l'eau de pluie ; gardée par les lacs de cratères, abreuve la population composée, pour un tiers, de fonctionnaires chiliens (environ 500) et d'un gros millier d'autochtones parqués dans un village unique.

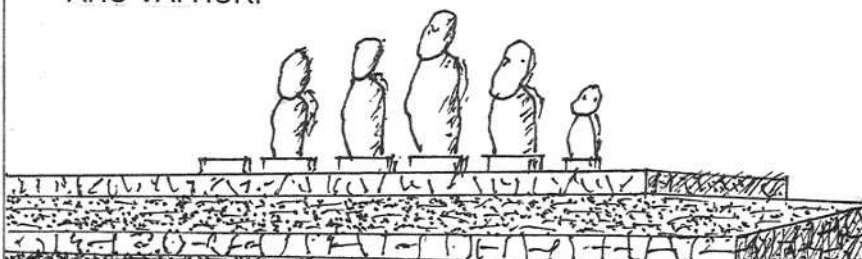
Nous retrouvons, ici, les mêmes « ahu » qu'à Raiatea, sauf qu'ici ils sont surmontés par des statues dites « Moai » qui, en général, regardent vers la mer. Leur hauteur va de trois mètres à vingt-deux et elles sont innombrables. Il y a environ 240 ahus.

Le volcan Rano Kao est le plus important, avec une circonférence de plus de trois kilomètres. Côté sud on trouve une belle carrière d'obsidienne, un village abandonné et des sculptures représentant les hommes-oiseaux, culte unique dans tout le Pacifique. Cet emplacement est, de loin, le plus important et nous ne sommes pas surpris de constater qu'un flux de l'OR double et un flux de l'OR simple s'y croisent.

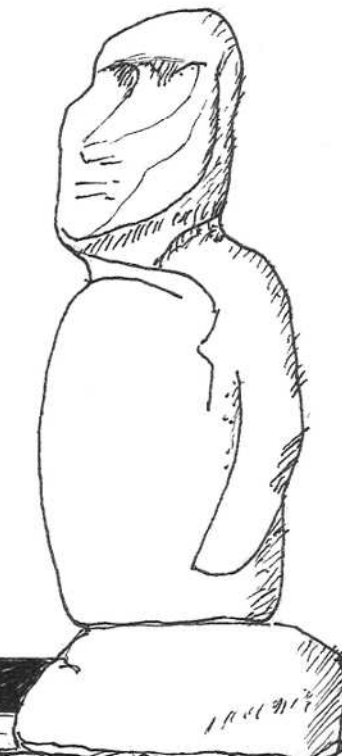


symboles de vie
sculptés au dos
des premiers moai

AHU VAI HURI



AHU TAHAI



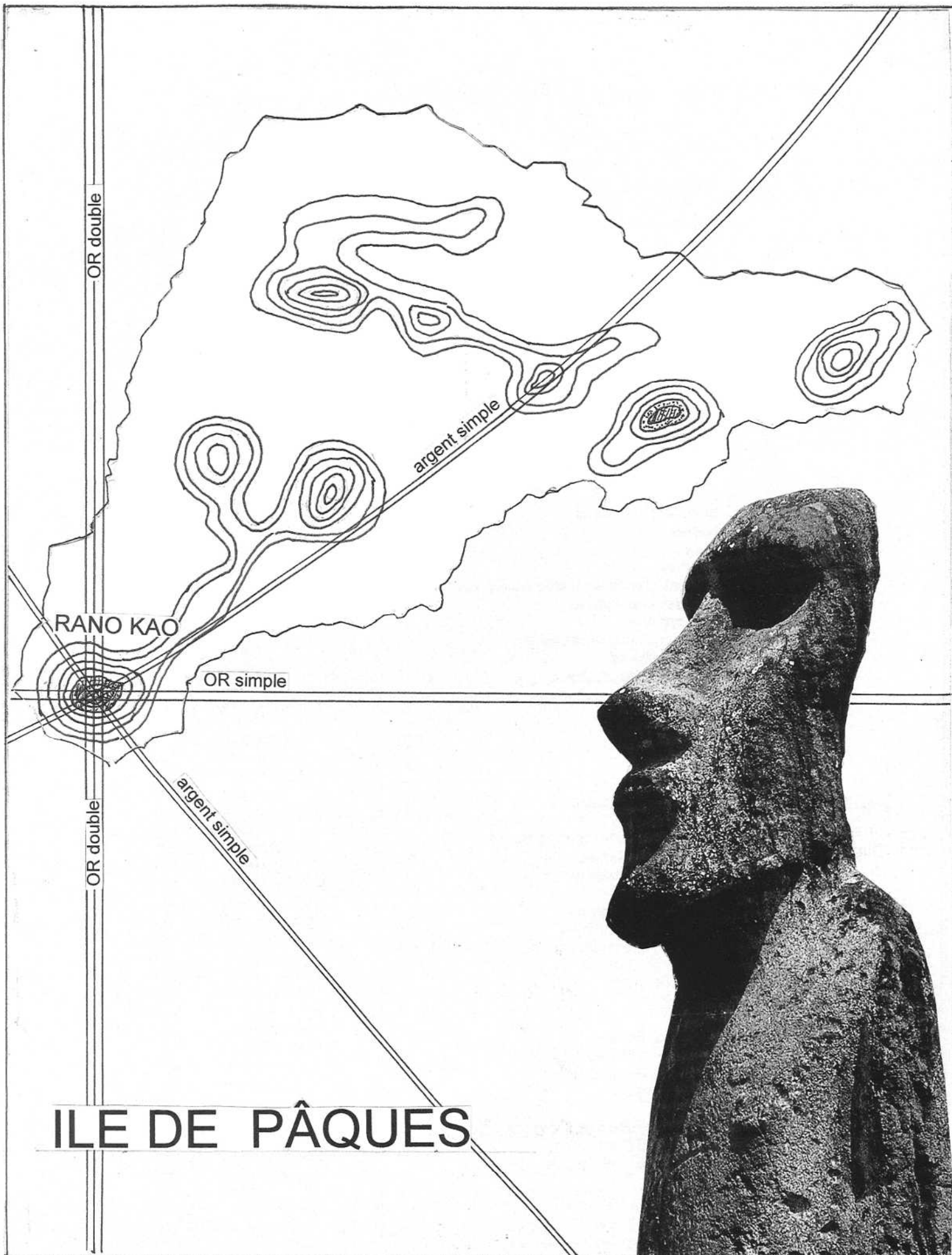


TABLE DES ILLUSTRATIONS

Page	2	= Photographie Le Cossec
	6	= Composition des Planètes
	7	= Réseau de l'Or double
	8	= Pôle Sud
	9	= Pôle Nord
	10/11	= Répartition des flux de l'Or sur Terre
	12	= Amérique du Nord
	13	= l'Atlantique
	14	= Europe – Afrique
	15	= Asie
	16	= EUROPE
	18	= Europe de l'Ouest
	19	= Europe de l'Est
	21	= l'Or en France
	23	= France nord-ouest
	24/25	= Saint Méen le Grand
	26	= Nantes
	27	= Blois
	29	= Chartres
	30	= Présentation de la coudée sacrée égyptienne, base de la construction
	31	= Plan de la cathédrale
	32/33	= Le labyrinthe
	35	= Les énergies de la cathédrale
	36	= France nord-est
	37	= Cathédrale de Troyes
	38	= Salines d'Arc-et-Senans
	39	= Paray-le-Monial
	40	= Domrémy
	41	= Niederaslach
	42	= Strasbourg
	44	= L'Or à Strasbourg
	45	= Le parcours du pèlerin
	46	= la cathédrale
	47	= les énergies et les formes architecturales
	51	= France du sud-ouest
	52	= St Sernin de Toulouse
	53	= la crypte
	54	= St Front de Périgueux
	55	= Cathédrale de Limoges
	56	= St Dominique de Monpazier
	57	= Abbaye de Cadouin
	58	= Ste Cécile d'Albi
	59	= Saint-Yrieix
	60	= Sarlat
	61	= la Tour St Bernard
	62	= Le Puy – St Michel d'Aiguilhe
	63	= Lyon – St Martin d'Ainay
	64	= France sud-est
	65	= Castries
	66	= Triangle égyptien de Provence
	67	= St Gilles du Gard
	68	= Le Paradou – Maussane – Eyguières

- 69 = Ste Croix de Montmajour
- 70 = Glanum
- 71 = St Trophime d'Arles
- 72/73 = Chapelle St Gabriel de Tarascon
- 75 = Espagne de l'Est
- 76 = Tarragona
- 77 = Santes Creus
- 78 = Santillana del Mar
- 79 = La Seu d'Urgell
- 80 = Espagne de l'Ouest
- 81 = Santa Maria de Santiago
- 82 = Segovia
- 83 = Toledo
- 84 = Plan de la mosquée de Cordoue
- 85 = La mosquée
- 86 = Portugal
- 87 = Fátima
- 88 = Tomar
- 90 = Italie
- 91 = Seborga
- 92 = Italie du Nord
- 93 = Cathédrale de Milan
- 94/95 = Le Vatican de Rome
- 96 = Pise
- 97 = Ravenne
- 98 = Ancona
- 99 = Venise
- 100 = Italie du Sud
- 101 = Paestum
- 102 = Agrigente
- 103 = Palerme
- 104/105 = Malte
- 106 = Autriche
- 107 = Innsbruck
- 108 = Linz
- 109 = Salzbourg
- 110 = Vienne
- 111 = Europe du Sud-Est
- 112 = La Grèce
- 113 = Acropole d'Athènes - Le Parthénon
- 114 = Delphes
- 115 = Salonique
- 116 = Knossos
- 117 = Belgique - Hollande
- 118 = Irlande
- 119 = Royaume-Uni
- 120 = Europe Centrale
- 121 = Allemagne
- 122 = Scandinavie
- 123 = Pologne
- 124/125 = Turquie
- 126 = Istanbul
- 127 = Sainte-Sophie
- 128 = Nemrut-Nagi
- 129 = Akdamar
- 130/131 = Ani
- 133 = La Russie - Photographies Alain CHARLES
- 134 = La Russie européenne
- 135 = St Petersburg
- 136 = N.D. de Kazan

- 137 = Sts Pierre et Paul
- 138 = Divers
- 139/140 = Kremlin de Moscou
- 141 = Monastère Novodevitchi
- 142 = Kremlin – Basile-le-Bienheureux
- 143 = Kremlin – Cathédrale de la Dormition de la Vierge
- 144/145 = Serguei Possad
- 146/147 = Ekaterinbourg
- 149 = Europe de l'Est – Méditerranée
- 150 = Les débuts de l'Humanité
- 151 = Mari
- 152 = Khorsabad

- 153 = ASIE

- 155 = L'Asie de l'Ouest
- 156 = La Chine
- 158/159 = La Chine
- 160 = Qufu
- 161 = Pékin
- 162/163 = Le Potala à Lhassa, avec l'aimable autorisation des architectes Knud LARSEN et Amund SINDING-LARSEN pour utiliser leurs fonds de plans
- 165 = Pagan – Birmanie – Photo Pierre FOURNIER
- 166 = Rangoon – Birmanie – Shwedagon
- 167/168 = Le Japon
- 170 = Nara
- 171 = Kyoto – Pavillon d'Or – Photographie Thierry PRAT
- 173 = Le Pakistan
- 174 = L'Inde
- 175 = Mont Abu
- 176 = Sommathpur
- 177 = Inde centrale
- 178 = Ajanta
- 179 = Inde Nord-Ouest
- 180 = Inde Sud-Est
- 181 = Madura
- 182 = Sri Lanka
- 183 = Polonnaruwa
- 184 = La Corée
- 185 = L'Indonésie
- 188/189 = Borobudur
- 190 = Les Bataks
- 192 = Peuple Toraja
- 194 = La méditerranée

- 195 = AFRIQUE

- 197 = L'ensemble africain
- 198/199 = Afrique Nord – Ouest – Est
- 200 = Afrique du Sud
- 201 = Madagascar
- 203 = Maroc
- 204 = Marrakech
- 205 = Tata – Tazert – Photographies Alain CORRENTE
- 206 = Algérie - Tunisie
- 207 = Ghardaïa
- 208 = Timgad

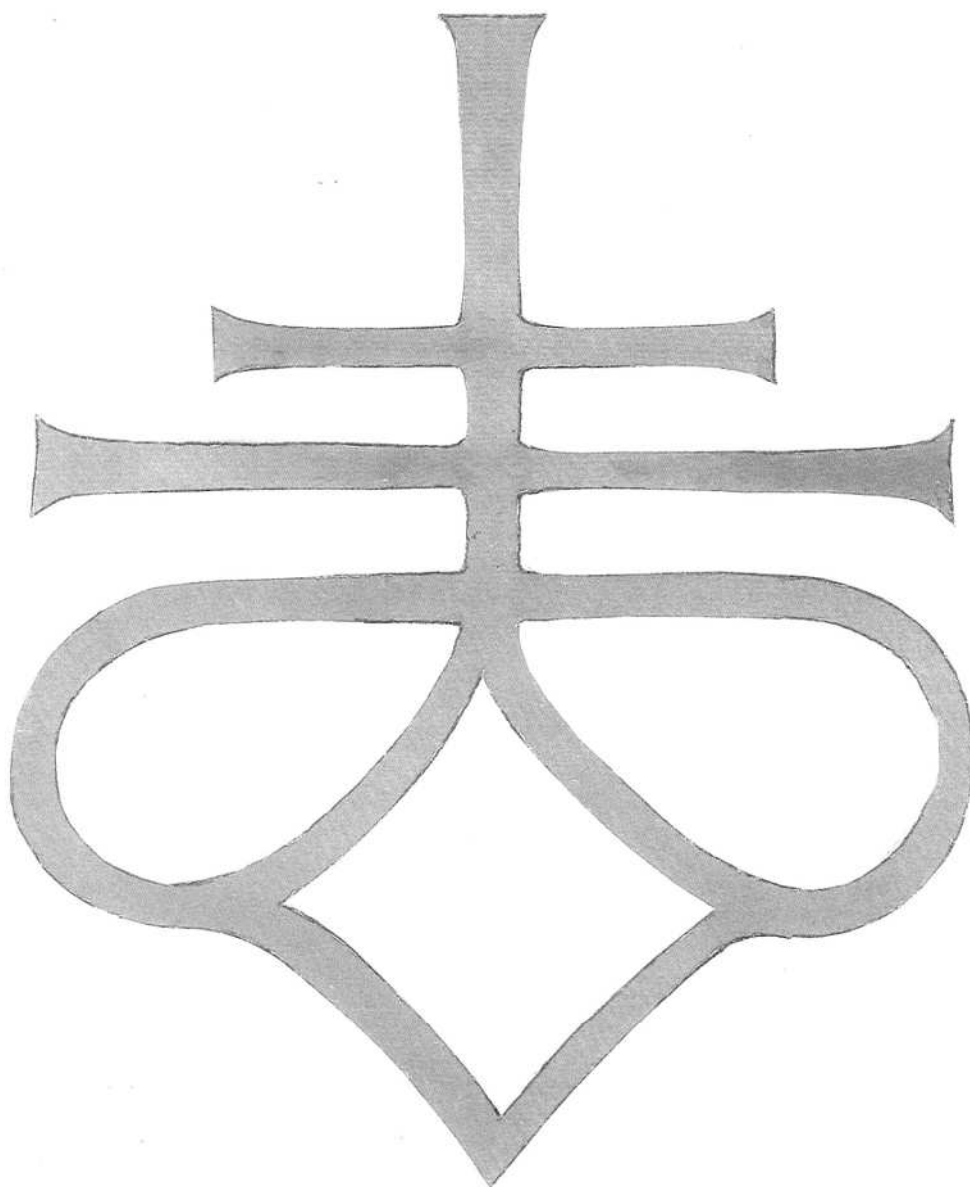
- 209 = Le Medracen
- 211 = Egypte
- 212 = Les Pyramides
- 213 = Basse Egypte
- 214 = Karnak
- 215 = Giza
- 217/218/219 = Abou Simbel
- 220/221 = Siwa
- 222/223 = Réseau de l'Or central
- 224 = L'Or double d'Abydos à Kheops
- 225/227 = Monastère St Antoine
- 228 = Abydos
- 229 = Osiréion
- 230/231 = Amarna – Photographie Marc Gabolde/ Frédéric Sergent
- 232 = Kom Ombo
- 233 = l'Egypte et ses voisins
- 234 = Israël
- 235 = Jérusalem
- 236 = Syrie – Liban – Jordanie – Arabie Saoudite – Iran – Yemen – Ethiopie

237 = AMERIQUE

- 239 = Amérique du nord
- 240/241 = Canada
- 242 = Etats-Unis
- 243 = Etats de l'ouest
- 244/245 = Etats du centre et de l'est
- 247 = Mexique
- 248 = Mexico
- 249 = Teotihuacan
- 250 = Tula
- 251 = Villahermosa – Parc de la Venta
- 252 = Yucatan
- 253 = Uxmal
- 254 = Chichen Itza
- 255 = Tulùm
- 256 = Amérique du sud
- 257 = Cuba – Haïti – République dominicaine
- 258 = Venezuela – Colombie
- 259 = Brésil – Guyane
- 261 = Pérou
- 262/263 = Chavin de Huantar
- 264/265 = Cuzco
- 266/267 = Désert de Nazca
- 266/269 = Désert de Nazca
- 270 = Lac Titicaca – Ile du Soleil
- 271 = Palais de l'Inca
- 272 = Argentine – Chili – Uruguay – Paraguay

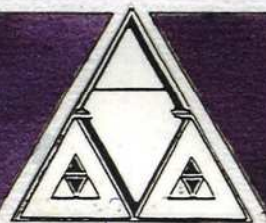
273 = OCÉANIE

- 274/275 = Ensemble Océanien
- 277 = Australie
- 279 = Polynésie Française
- 280/281 = Raïatea – Photographies Marguerite et David Chauvin
- 282/283 = Ile de Pâques



Impression & reliure **sepec** - France
Numéro d'impression : 05065110938 - Dépôt légal : octobre 2011





Editions ARKHANA VOX

ISBN : 978-2-906588-58-5